

BKI
26



Αριθ. εως. 142.859

SP. ZAMBÉLIOS

PARLERS GRECS ET ROMANS

LEUR POINT DE CONTACT PRÉHISTORIQUE

ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
ΕΥΛΟΓΙΟΥ ΚΟΥΡΙΛΑ
ΑΔΥΡΙΩΤΟΥ
ΑΥΞΩΝ ΑΡΙΘ. _____

TOME PREMIER

PARIS
MAISONNEUVE & C.
LIBRAIRE-ÉDITEUR
25, Quai Voltaire, 25.
1880

ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΑΚΗ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ
Μητροπολιτική
ΕΥΛΟΓΙΟΥ ΚΟΥΡΙΛΑ

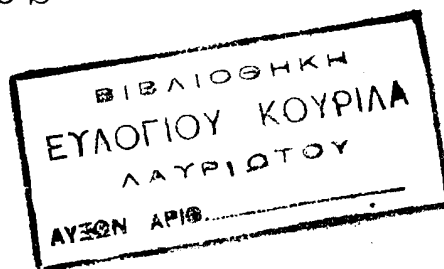


PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE DE L'AUTEUR

TURIN — VINCENT BONA, Imprimeur de S. M. le Roi d'Italie.



AVANT-PROPOS



Il a été dit que la langue suit la marche de la pensée d'aussi près et aussi fidèlement que l'ombre suit les mouvements d'un corps en action. C'est plus qu'une maxime de philosophie; c'en est une loi. En effet, la pensée a-t-elle d'évolution possible que la langue respective n'ait suivi pas à pas? Selon les chances heureuses ou mauvaises, cette escorte peut s'élever au plus haut degré ou décliner, peut changer d'état et de pays, parfois même elle peut se mêler à une autre langue au point de renoncer à sa propre désignation, et aux marques de son individualité; mais malgré toute sorte de vicissitude, malgré son apparente disparition, elle laisse après soi une traînée qui tôt ou tard conduit à sa découverte. Quoique transformée, la langue est impérissable ainsi que la pensée elle-même.

Cet axiome, appliqué aux travaux pratiques de philologie, aurait introduit dans la méthode des préservatifs fort nécessaires contre les faux syllogismes et les erreurs de fait. Car une fois établi en principe, qu'une civilisation quelconque, fût-elle même condamnée à s'effacer du souvenir des hommes, ne manque pas de laisser son empreinte dans les idiomes des peuples qui en ont recueilli la succession, n'en suit-il pas la conséquence que l'explorateur, avant d'aborder la recherche généalogique soit d'un de ces idiomes isolément, soit aussi de tout un groupe d'idiomes congénères, doit préalablement procéder à l'enquête rigoureuse de tous les agents en général qui dans une sphère d'action, déterminée par des liens communs de parenté, par des traditions irrécusables, ou par d'autres rapports immédiats, ont concouru à l'organisation de ces idiomes mêmes?

Fixer avec une attention scrupuleuse le point de départ d'où ces agents commencent à effectuer directement leur mission dans une langue moderne en état de formation, langue dont on cherche le berceau, c'est ce qu'il y a de plus important; puisque, si le philologue, se laissant emporter hors des limites, sort du terrain sur lequel la langue a passé son enfance, il se trouve inopinément en face de complications généalogiques qui l'écartent de son sujet; si, au contraire, il commence par une époque où la langue, dont il scrute l'origine, quoique encore imparfaitement constituée, possède déjà un capital considérable de mots qu'en son lieu même, et sans intermédiaire, elle a empruntés à une langue avec laquelle elle s'est trouvée précédemment en rapport, il s'expose au danger d'attribuer à des agents postérieurs l'introduction de termes dont l'origine remonte en réalité à quelques siècles antécédents.



Pour arriver à fixer avec justesse cette délimitation, qui, à mes yeux, est à l'histoire de toute langue ce que l'étoile polaire a été à la navigation du monde ancien, il faut du temps, un jugement droit, beaucoup de patience, et un approvisionnement copieux d'informations, dont il n'est pas inutile d'indiquer en termes concis les sources principales :

1° *Traditions écrites* — Fluctuation des colonies primitives — fondations de comptoirs — moyens de communication et rapports de commerce internationaux — transmission mutuelle de coutumes, de croyances, d'institutions religieuses — conquêtes — soumission passive ou réaction des individualités nationales contre l'invasion.

2° *Ethnologie* — Croisement de races partiel ou général, et détermination des lieux où l'un ou l'autre de ces croisements s'est accompli.

3° *Archéologie et Numismatique* — Monuments d'art — manuscrits — médailles — inscriptions — résultats des fouilles pratiquées sur les lieux — toute trace matérielle d'une culture apparemment importée du dehors.

4° *Topographie* — Noms propres de villes, de villages, de montagnes, de forêts, de côtes, de rivières, etc. et leur vraisemblable dérivation.

5° *Glottologie* — Collection complète et collationnement des glossaires de chacun des patois respectifs — lexiques des langues romanes.

6° *Langues mortes*, et particulièrement celles qui, suivant une plus grande probabilité, peuvent avoir concouru plus ou moins immédiatement à la formation rudimentaire de la langue, dont on cherche les sources.

Les romanistes contemporains ont-ils rempli soigneusement cette tâche avant d'aborder les difficultés de l'étymologie néo-latine? Sont-ils bien sûrs que le point chronologique, d'où ils sont partis, soit réellement le même où les idiomes aborigènes de l'Europe méridionale et de l'occidentale ont commencé à se modeler sur des langues étrangères plus avancées?

J'en fais l'objet d'un doute.

L'origine qu'on a établie pour la linguistique romane est, à ce que je pense, posée sur des fondements trop peu solides pour être affranchie de tout contrôle. Qu'il me soit permis d'en éprouver la consistance en prenant pour sujet d'examen les opinions admises présentement sur l'origine de la langue française. Cette enquête, quelque sommaire qu'elle soit, servira également bien à l'égard de l'origine qu'on s'accorde à assigner aux autres langues de la même famille.

En écartant de la discussion la grammaire, qui, du reste, à quelques différences près, règle d'une manière conforme l'émission de la pensée chez tous les peuples d'origine aryenne, reportons plutôt l'attention sur ce qui marque la langue française d'un cachet, pour ainsi dire, personnel : j'entends parler de son dictionnaire.

Suivant une opinion, généralement adoptée d'après l'imposante autorité d'une école moderne, l'histoire de la langue française, et en particulier celle de son vocabulaire, date précisément de l'époque où les Romains affermirent leur empire sur les Gaules. L'introduction officielle du latin désorganisa par degrés les parlers celtiques du pays conquis au point de n'y laisser bientôt que quelques vestiges clair-semés et méconnaissables; plus tard, l'invasion germanique, s'étant superposée à l'action dissolutive du latin, y importa à son tour un contingent considérable de mots teutoniques.



D'après cette doctrine, le matériel de la langue française serait composé des éléments suivants : d'abord du latin officiel, qui, en vérité, en fournit la partie la plus grande et la plus substantielle ; en second lieu, de l'allemand, tel qu'il était parlé et prononcé alors par les conquérants. L'origine et le classement de ces deux agents principaux sont, croit-on, parfaitement assurés. — Mais le vide? puisqu'on reconnaît bien qu'il y a une ouverture béante à combler. En effet, à côté de ces deux places il en reste deux autres vacantes ; l'une, qui dans l'intérêt des hypothèses est mise en réserve pour les langues sémitiques, l'autre d'une extension indéterminée, est dédiée au dieu inconnu, ou pour m'expliquer clairement, est à la disposition du premier occupant.

Malgré tout le respect que je porte aux prosélytes de cette opinion, je ne peux pas me dispenser de leur demander quelques explications à ce propos.

Dans la ligne ascendante que vous tracez à l'égard des sources d'où la langue française a jailli, avez-vous pris en considération les conditions sociales, politiques, commerciales et linguistiques où les différents états gaulois se trouvaient avant la domination romaine? Si réellement il n'y a au monde rien de plus activement invasif, de plus rapide à se propager, rien de plus cosmopolite que l'organe de la parole, par quel moyen surhumain la cité gauloise est-elle parvenue à se tenir pendant quelques siècles dans un état d'isolement absolu, et cela dans le but unique de préserver ses idiomes de toute espèce de contagion? Sur quelles données appuierait-on la singularité d'un fait semblable? Le caractère des Gaulois ne serait-il pas là pour le démentir? Est-il présumable que les ancêtres du peuple, dont l'humeur facile et le caractère exemplairement franc et sociable le portent à contracter souvent des relations plus avantageuses à ses alliés qu'à lui-même, en soient venus jusqu'au parti de rompre tout commerce avec le monde? Sur les colonnes d'Hercule que vous plantez au milieu de la domination romaine, vous inscrivez : « *non plus alte* ». Mais faut-il donc en déduire que sur cette terre déshéritée des Gaules aucun vent fécondant de civilisation n'eût encore soufflé du dehors? Doit-on retrancher de l'histoire les nombreuses et florissantes colonies éoliennes, doriennes, ioniennes qui, fondées sur les côtes de la Méditerranée longtemps avant la conquête romaine, quand la langue latine elle-même en était encore à son enfance, propagèrent avec une étonnante rapidité leurs dialectes, leurs coutumes, leurs institutions nationales depuis la Sicile jusqu'aux frontières de l'Italie, depuis Marseille jusqu'aux bords de l'Atlantique? N'y a-t-il pas de l'inconsidération à sauter un fait que l'histoire atteste, fait dont l'éclatante réalité brille par le moyen d'inscriptions, de médailles, de ruines qui en conservent le souvenir? Que dis-je? Les produits de la civilisation grecque, qui devança la latinisation des Gaules, percent dans un monument beaucoup plus solide que les débris inanimés d'une ville ou d'un temple; ils subsistent encore vivants, quoique plus ou moins endommagés par l'action du temps, au sein de la langue française elle-même. Pendant plus de vingt-cinq siècles ces produits servirent d'auxiliaires au peuple français dans ses efforts pour se constituer en nation grande et puissante; ils le suivirent de près dans la bonne, comme dans la mauvaise fortune; ils concoururent eux aussi pour leur part à la création des chefs-d'œuvre de sa littérature; et aujourd'hui même, quoique méconnus ou désavoués, ils se prêtent, en continuant leur mission, à exprimer une multitude de notions et d'objets concernant les besoins domestiques, les relations sociales, l'agriculture, le commerce, les métiers et même la guerre.

Dans votre carte généalogique vous repoussez toute trace d'influence grecque. — Eh bien, lorsque, en ne tenant aucun compte ni de ce matériel attique qui depuis 400 ans ne cesse de s'incorporer sans intermédiaire au français, pour servir à la nomenclature des sciences et des arts, ni du contingent, non moins considérable, qui s'y était introduit précédemment par l'intermédiaire du latin;



quand, dis-je, je vous aurai placé sous les yeux une catégorie de termes français d'origine tantôt dorienne, tantôt éolienne ou ionienne, mais en tout cas d'origine irrécusablement et exclusivement grecque, vous donnerez-vous alors la peine de m'indiquer la porte dérobée par laquelle ces termes se sont glissés dans votre langue, en y laissant leur empreinte originale avec assez d'évidence pour ressortir sous la loupe de l'étymologiste?

Le Rhin! vous écrierez-vous, en alléguant l'affinité qui rapproche le grec ancien du teutonique. — Doucement; vous touchez là à une question qui n'est pas jugée en dernier ressort: la question de savoir si, par un excès de déférence ou d'insouciance, vous ne permettez pas à vos voisins, et peut-être vos débiteurs d'outre-Rhin, de se faire passer cavalièrement pour vos créanciers. Il est possible qu'au sujet de la dérivation des langues romanes la nation germanique essaye d'avancer des prétentions immodérées; mais on l'accuserait à tort de circonspection soupçonneuse et répulsive dans ses rapports internationaux. Dégagée, en sortant de ses forêts, de souvenirs et de traditions obligatoires, partage quelquefois funeste aux extractions marquées dans le passé d'une empreinte glorieuse, et dévorée par l'ambition de se former un organe aussi propre aux besoins pressants du temps actuel qu'à ses aspirations, elle n'a pas rougi de tenir ses portes constamment ouvertes à l'invasion des autres langues, et son dictionnaire est là pour témoigner de la vérité; aussi, se présenta-t-elle au grand marché de la réciprocité, déterminée moins à livrer ses chétives denrées, qu'à s'y procurer à tout prix celles dont elle éprouvait déjà la privation.

Dans les travaux d'exploration — et la philologie a encore bien des régions à découvrir — il n'y a rien dont il faille plus se défendre que des vues préconçues par entraînement. L'expérience personnelle doit être la pierre de touche de toute méthode, de tout système, de toute autorité, quelque grave qu'elle soit; et dix bonnes années consacrées à des essais préalables d'étymologie comparée ne sont pas de trop avant d'arrêter son opinion sur l'origine de la langue française. L'historiographe qui, dans ses recherches, s'en rapporte par précaution à sa propre expérience, n'écarte pas *a priori* la possible participation d'un coopérateur antérieur au latin et au teutonique, sans se départir du droit chemin qu'il s'est fixé d'avance. En persévérant dans la fouille, stimulé par des résultats inespérés, il déterrera peu à peu non-seulement des termes dont l'origine ne pourrait être raisonnablement assignée qu'aux parlars de la Grèce antique, mais aussi quelques traces de la prosodie spéciale qui signalait ces mots de leur vivant. On sait bien que chacun de ces dialectes se servait en particulier de quelques idiotismes phonétiques, dont les plus marquants résultaient de la façon différente de prononcer les voyelles et les diphtongues, de permuter un son en un autre, d'employer les digammes, et d'énoncer rudement ou de supprimer l'aspiration. La première de ces divergences est aussi la plus considérable à cause de la variété qu'elle introduisit dans l'accent des langues qui en dérivèrent, sans exception du néo-hellénique, variété dont on n'a pas assez tenu compte, et qui justifie avec des raisons égales les différentes manières de proférer le grec. Or, que ces idiotismes se fassent jour dans la phonologie romane, quelque peu modifiés, si l'on veut, mais pourtant assez bien préservés pour ne pas être confondus avec les accidents analogues que toute branche capitale de la famille aryenne a pour sa part, c'est là une assertion que l'examen comparatif des données ne manquera pas de sanctionner, ou de démentir. Mais quel vaste champ aux conjectures n'ouvriraient pas la présence et l'identité de ces idiotismes dans les langues néo-latines, si par hasard elles sortaient du creuset dûment constatées! À la suite de quelles catastrophes sociales, de quel flux et reflux de peuples, de quel mélange de langues policées et de parlars vulgaires, ces accidents qui ne servirent à l'origine qu'à distinguer les uns des autres les nombreux patois de la Grèce primordiale, auraient-ils fait irruption dans la phonologie du système roman tout entier? Comment s'y prendrait-on en tel cas pour dépister leurs transmigrations dans le brouillard d'un âge immémorial, à travers de contrées, dont les moyens de communication se trouvaient, dit-on, entravés par des barrières



infranchissables de distance, de race, de langues, et de culture? On s'en référera encore une fois à la tradition écrite. Hélas, l'histoire, dans son enfance, s'est trop amusée à mêler le mythe au vrai, et, avancée dans la jeunesse, elle s'est trop vivement préoccupée du présent pour songer à fixer les souvenirs du passé avec autant d'exactitude que l'attente de la postérité en exigeait. À cause de cette insuffisance, le berceau de la civilisation européenne reste, pour ainsi dire, placé à quelques pas de nous, à un point d'où l'esprit, pour peu qu'il se reporte en arrière, ne voit que des abîmes. Heureusement, une tradition bien plus exacte et plus fidèle, celle de la parole vivante, peut y suppléer avec avantage. La parole, dépositaire des faits les plus anciens de la société humaine, précède de beaucoup la fondation des empires, et même l'origine des dieux. Son histoire réserve à un temps, qui n'est pas éloigné de nous, la révélation de secrets que les instruments, employés jusqu'ici à sonder les profondeurs du passé, n'ont pas atteints. C'est à la philologie de briser le sceau de ce livre interdit, et il sera brisé le jour que l'Étymologie, pionnier de la linguistique, sera affranchie de l'empyrisme, qui trop souvent en fait un jeu d'esprit et d'adresse au service d'amateurs désœuvrés.

Quant aux dialectes grecs, qui servent de base à ces recherches, et à la part qu'ils revendiquent de plein droit, on m'accuserait justement d'inadvertance si j'attribuais à leur intervention immédiate l'origine de tous les mots romans qui semblent s'y rapporter à l'aide d'une analyse, enseignée par la pratique. Outre cette source, il y en a une autre dont on ne s'est pas douté. Avant que le latin officiel eût supplanté les patois indigènes dans l'administration des Gaules, bien avant qu'il se fût insinué, à titre de langue dominante et policée, dans le commerce domestique des magistrats latinisants et des fonctionnaires transfuges, le latin vulgaire, le *vernaculus* des légions, des colonies militaires, des ouvriers italiens amenés à la suite de l'armée, s'étant ouvert un large chemin à travers le pays, s'y propageait avec une rapidité, que le latin façonné était loin d'atteindre aux chefs-lieux du gouvernement. On conçoit bien qu'entre ce patois à l'usage du petit peuple, et le latin des citoyens romains il y avait précisément la même distance qui séparait alors la servitude de la liberté. L'histoire et le théâtre ne nous en transmettent que fort peu de spécimens; mais la décomposition comparative des langues romanes, qui y empruntèrent des éléments copieux, se hâtera de mettre en évidence un fait du plus grand intérêt, savoir que ce latin rustique avait été, dès sa naissance, fortement imprégné de termes grecs, tirés du dorien et de l'éolien des antiques colonies helléniques abordées en Italie, mots qui ne s'étaient pas glissés dans la langue du *Latium*, ou bien qui y étaient tombés en désuétude. Cela posé, il s'ensuit que dans le vocabulaire français, ainsi que dans le restant du matériel néo-latin, il faut nécessairement discerner deux différentes couches superposées de grec, sans la dernière, et en cours permanent de formation, qui part de la Renaissance sans limites assignées: la première, ainsi que je l'ai déjà dit, qui s'introduisit sans entremise à des époques fort reculées; l'autre, qui à la suite des aigles romaines s'infiltra dans les idiomes des Gaules, d'où elle poussa par degrés ses filons dans toute l'étendue du terrain néo-latin. Les évolutions de ce dernier agent, enfouies dans les plus sombres replis des luttes plébéiennes, se laissent plutôt deviner, qu'apercevoir; aussi la mesure de sa coopération est-elle encore aussi imparfaitement déterminée, qu'insuffisamment explorée. On est convenu de ne lui accorder qu'une quote de faveur, quote remise à la discrétion de tout savant. Des appréciations plus étendues, et mieux fondées, l'élèveront avant peu à un rang supérieur. Peut-être faudra-t-il un jour avoir recours à son entremise pour le retracement de plusieurs paternités inconnues, ainsi que pour la vérification de plusieurs autres qu'on admet pour légitimes en vertu de titres fantastiques. Tant que le montant aggloméré de ces deux importations hétérochrones ne sera pas démêlé et classé séparément, on aura beau vanter les conquêtes de la philologie romane; elle ne fera que bâtir sur un sol mouvant des édifices, destinés à s'écrouler quelque temps après.

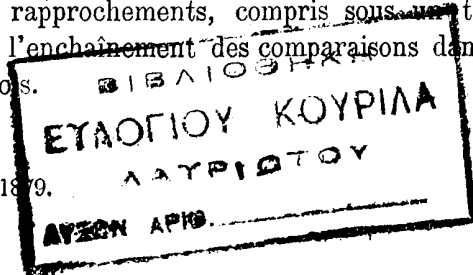


Ce sont là, en résumé, les considérations qui, dès les premiers essais, m'ont suggéré la nécessité de faire reculer de quelques siècles les débuts des langues romanes; et cet ouvrage, fruit d'études longues et consciencieuses, se prescrit la tâche unique d'indiquer le profit que la science tirerait d'une telle réforme. M'étant, au moyen de l'expérience et de la comparaison, emparé d'un fait important qui a échappé à l'attention des anciens partisans de l'hellénisme, c'est-à-dire du rôle parfaitement accessoire que le dialecte classique d'Athènes joue, en sa qualité de puîné, dans les rapports immédiats que la Grèce noua avec la Gaule, l'Italie et l'Ibérie, j'ai été amené par induction à chercher le juste point, où les idiomes de ces peuples se rencontrent, non pas à l'ère éblouissante des historiens, des philosophes, des orateurs, ainsi qu'on a fait autrefois; mais avec plus d'exactitude aux âges préhistoriques, à cette période remplie de troubles intestins, de démembrements et d'émigrations, où les dialectes, parlés par les colons dépayés, n'eurent, faute d'écriture, d'autre histoire que la tradition orale, ni d'autres chantres que les rhapsodes.

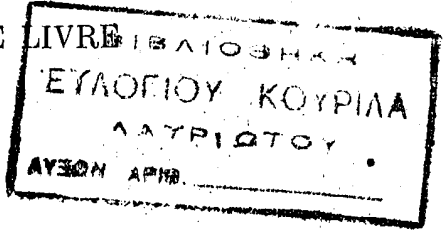
À l'aide de quelle méthode, et par quels procédés d'analyse et de synthèse ai-je ramené à un arrangement logique la masse informe et éparpillée des faits, dont le collationnement va être soumis au suffrage de la critique? Combien de textes et de glossaires, quelles inscriptions éditées et inédites ai-je compulsé dans le lourd labeur de la comparaison? Et puis un déplacement des limites déjà prescrites à l'origine des langues romanes, ne porterait-il pas une rude atteinte au code phonologique qui a été institué dans la circonscription antérieure? Quel autre code de phonologie substituerais-je à celui-ci, code uniforme aux traits caractéristiques de chacun des nouveaux constituants? Je dépasserais la mesure d'un préambule si je m'engageais à répondre en détail à tout cela. Peut-être ne saurais-je plus moi-même m'en rendre un compte exact. Quant au système morphologique et phonologique du double contingent, qui fait ici l'objet de mes perquisitions, je serais fort aise d'en fournir quelques données, du moins les plus marquantes, si la discussion des faits que je présente, et des questions que je pose ne devait à bon droit prendre les devants. D'ailleurs pourquoi se dissimuler que les secours de la mémoire, même ceux de l'imagination, arrivent quelquefois à propos pour relever l'esprit de l'explorateur découragé? que l'étymologiste, condamné à creuser le plus souvent dans des décombres, privés de toute lumière, après avoir épuisé sans succès tous les moyens de l'induction, et résisté longuement au charme des conjectures, tourne son dernier espoir vers l'intuition? Au surplus, les motifs de conviction que j'apporte à l'appui de ma thèse, éclaircis par les notes critiques que j'intercale à l'occasion, auront dans le discernement des savants plus de poids que l'étalage d'un compte rendu suspect, ou d'une introduction captieuse.

Dans le but de donner plus de relief aux rapprochements contenus dans un article, j'ai jugé nécessaire de renvoyer souvent à d'autres rapprochements, compris sous un thème congénère ou analogue. Le lecteur qui tiendrait à saisir l'enchaînement des comparaisons dans son ensemble, est vivement prié de suivre de près mes renvois.

Livourne (Toscane) Antignano, décembre 1879.



ABRÉVIATIONS USITÉES DANS LE LIVRE



Skt.	Sanscrit
Alb.	Albanais
GREC	
Att.	Attique
Béot.	Béotien
Byz.	Byzantin
Chyr.	Chyprien
Crét.	Crétois
Dor.	Dorien
Éol.	Éolien ou Protéolien
Éolodor.	Éolodorien
Gloss.	Glossaire
Ion.	Ionien
Ital.	Italiotique
Lac.	Lacédémonien
M. gr.	Néo-hellénique
Poét.	Poétique

FRANÇAIS

A. FR.	Ancien français
ANJ.	Anjou
AUV.	Auvergne
BÉARN.	Béarnais
BERR.	Berrichon
BIS.	Bisontain
BOURG.	Bourguignon
BR.	Bas-breton
CAH.	Patois de Cahors
CENTR.	Centre
CÉV.	Cévennes
CHAMP.	Champenois
CYMR.	Cymri
DAUPH.	Dauphinois
FOURG.	Patois des Fourgs
FR.	Français
GAËL.	Gaélique
GASC.	Gascôn
GAUL.	Gaulois
GÉN. (Suisse)	Génevois
LANG.	Languedocien
LILL.	Lille
LIM.	Limousin
LYON.	Lyonnais
MARS.	Marseillais
MESS.	Messin
M. PROV.	Moderne Provençal
MONTB.	Moutbéliard
NAM.	Namurois
NORM.	Normand
PIC.	Picard
POIT.	Poitevin
PROV.	Provençal
ROM.	Roman
ROUCH.	Rouchi
SAINT.	Saintongeois
VAUD. (Suisse)	Vaudois
VOSG.	Vosges
YÈR.	Yères
WALL.	Wallon

ITALIEN

A. IT.	Ancien italien
APUL.	Patois des Apulies
ARÉT.	Arétin
BELL.	Bellunais
BOL.	Bolonais
BRESC.	Brescien
CALABR.	Calabrais
CHIAN.	Val di Chiana
ÉMIL.	Émile (prov. de l')
FRIOUL.	Frioulais
GÉN.	Génois
IT.	Italien
LAD. (Suisse)	Patois des Grisons
LOMB.	Lombard
MIL.	Ville de Milan
MOD.	Modénais
NAP.	Napolitain
NOV.	Novarais
PIÉM.	Piémontais
PIST.	Pistoie
ROMAGN.	Romagnol
ROMANESQ.	Patois de Rome
SANN.	Abruzzais
SARD.	Sarde
SIC.	Sicilien
SIÉN.	Siénois
TAR.	Tarantin
TOSC.	Patois toscan
UDIN.	Udinais
UMBR.	Umbrien
VÉN.	Vénitien
VÉR.	Véronais

LATIN

B-L.	Bas-Latin
L.	Latin
L. R. OU R. L.	Latin rustique
VAL.	Valaque

ESPAGNOL

A. ESP.	Ancien espagnol
B.	Basque
CAT.	Catalan
ESP.	Espagnol

PORTUGAIS

GERMANIQUE

A. H. A.	Ancien haut allem.
ALL.	Allemand
ALL. H. M.	Allemand haut moderne
ANGL-SAX.	Anglo-Saxon
GOTH.	Gothique
H. A.	Haut allemand
M. ALL.	Moderne allemand
SAX.	Saxon
SCAND.	Scandinave
ANGL.	Anglais

accept.	accept.
adject.	adjectif
adv.	adverbe
augm.	augmentatif
coll.	collectif
Cf.	confer
conj.	conjonction
contr. ou sync.	contraction
dim.	diminutif
étym.	étymologie
f.	forme
hypoth.	hypothétique
m. sign.	même signification
métath.	métathèse
obsol.	obsolète
orig.	origine
par anal.	par analogie
par cons.	par consuetude
par méton.	par métonymie
par restr.	par restriction
par syneed.	syneodoque
R.	racine
V.	voyez
v°	au mot
vb.	verbe
vulg. ou pop.	vulgaire
=	égal à
- 	où commence la série des dérivés
+	et, avec, plus
>	d'ou

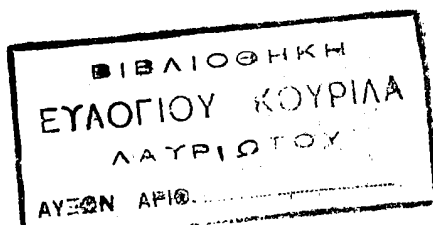
LEXICOGAPHES ET GLOSSATEURS

Apoll.	Apollonius
Ath.	Athénée
Cor.	Coray
Cyr.	Cyrrillus
Duc.	Ducange
Hés.	Hésychius
H. Et.	Henrici Steph. Thes.
Inscript.	Inscription
M. Et.	Magnum Etimologicum
Morell.	Morellii Thesaurus
Pap.	Papias
Poll. On.	Pollucis Onomastic.
Souid.	Souidas
Zon.	Zonaras

Toute citation latine, intercalée sans indication d'auteur, est tirée de Ducange, Gloss. Med. et Inf. Lat.



A



¹Αάζω — Exhaler, respirer, reprendre haleine — « Ἄος, πνεῦμα » Hés. — « Φυσῶσι μὲν ψυχρὸν, ἀάουσι δὲ θερμὸν » Arist. — Par cons. prendre quelque relâche, se récréer — V. ἄσις, ἀβάζω, ἄη — || IT. *asolo* vb. (f. d.) — *asolo*, subst. souffle, haleine — air frais.

²Ἄσις (ἡ) = ἄσμος, ἄος, ἄη — Exhalaison, haleine, souffle — air frais — V. ἀάζω, ἀβάζω, ἄη — || BR. *aezen*, exhalaison, vent doux, petite brise, zéphyr. — Cf. *φάσις* (γ-άσις), souffle, vent — FR. *gaz*, fluide aériforme — *gaze* (aussi transparent que l'air), espèce d'étoffe fort claire.

³Ἀβάζω, ou ἀνάζω, éol. p. ἀάζω (αὐήρ, αἴως ou ἀβῶρ, ἀβέλιος, p. ἀήρ, ἠώς, ἠέλιος) — Exhaler, tirer son haleine, haleter; au fig. se presser, s'empresser, se dépêcher, se mettre hors d'haleine, mettre du zèle dans une affaire — V. ἀάζω, ἄσις, ἄη, ἀΐσθω, ἀχανύω, καταχανύω — || IT. *avaccio* vb. > *avaccio*, subst. empressement, hâte, diligence — *avaccezza*, *avaccevole*, *avacciatamente* || POIT. *vasser*, s'essouffler, se donner de l'empressement, de la peine, de la fatigue — presser quelqu'un, le fatiguer, l'importuner. — Cf. poét. ἀΐσθω, souffler — M. h. a. hasten, hâter || ποιπύω, souffler, haleter + s'empresser — « Ἀβαίνω, στένω, οἰμύζω » Cyr. Mosq. (Dresd.) 39 — Caix (Studi etimologia italiana e romanza, Flor. 1878) y voit une sync. de *avvivacciare*, et cite à ce propos le partic. *avvivacciato*, *sollecito*, de Jacopone; mais l'orthogr. du supposé préfixe écarte cette hypothèse.

⁴Ἀβακέω poét. p. ἀβακίζω, ἀβακίζομαι; de ἄβαε — Être mou, lâche, poltron, niais, stupide — « Οἱ δ' ἀβάκησαν » Hom., *Od.*, Δ, 249 — ils se turent par ignorance, ils ne s'en doutèrent guère — V. ἀβακῆς, βλαδός — || ROUCH. *avaquir* — « Des souliers avaquis » || IT. *abbacco* vb. || FR. *avachir* — « Cette femme s'est avachie » || SIC. *avasciò* vb. || BR. *habasha*, devenir lourd, noncha-

lant, paresseux || TOSC. *in)vacchire*, jaunir, en parl. des vers à soie || LOMB. VÉN. *str)avacar* (se), s'affaïsser, se coucher, s'étendre de tout son long, se laisser aller à la renverse || BRESC. *svacà* (s), s'étendre mollement — *tra)acà*, faire tomber.

⁵Ἀβακῆς, ἄβαε, gloss. ἀβάς, ἄβαζος; de α + βάζω (cfr. M. gr. ἄλαλος, privé de l'usage de la parole, muet + stupide, nigaud) — Niais, nigaud, stupide, imbécile — « Ἀβάς, εὐήθης, Ταραντῖνοι » Hés. — V. ἀπαυδός, βάξις — || B-L. *abas* || BR. *habash*. — Dérivé de la notion être privé de la parole || A. FR. *abacher*, déconcerter, confondre une personne au point de lui ôter l'usage de la parole; > *abachement*, décontenance, confusion, humiliation || POIT. *bassir*, rougir par honte, rester interdit || ANGL. *abash* (to), rendre honteux, faire perdre contenance; > *abashment*, confusion, honte || BERR. *abagé*, resté interdit par la frayeur || NORM. *évaché*, décontenancé, mal accouturé.

⁶Ἀβεινάων, ἀβένας ou αὐεινάων, αὐένας, αὐέννας, éol. p. αἰνάων ou αἰεινάων, ἀέννας, ἀέννας; de αἰ ou αἰεῖ + νάω — Qui coule toujours, intarissable; au fig. source d'eau vive, puits de source — « Ἀέννας, διαρκῆς αἰ, ἢ αἰ θάλλων — ἀεννάου, αἰ οὔσης, αἰ ρεούσης — αἰναον, ἀένναον — ἀεννάοντα, αἰ ρέοντα » Hés. — « Ἐνθ' ὕδατα ἀεννάοντα » Hom., *Od.*, N. 109 — où des flots perpétuels, intarissables — || LANG. *avèn*, source d'eau abondante (ἀβείνας, αἰνας, poét.) — *avena*, vb. alimenter une source — *avenna*, *abena* vb. (ἀβενάω, ἀενάω, ἀεννάομαι), au fig. perpétuer, prolonger l'usage d'une chose à l'infini, εἰς τὸ ἄπειρον μηκύνειν — « Avena las fardas, » faire durer les habits fort long-temps, les user jusqu'au bout. D'ici les noms *Avenio*, *Aveignon*, *Avignon* restés à la ville d'Ἀβεινάων grâce à la fontaine intarissable qui coule à ses environs sous le nom, postérieurement emprunté, de Vaocluse || BR. *aiennen*, source d'eau vive — *awen*, *agen* (permut. de Dig.), ri-



vière — *avena, agena*, couler sans cesse; au fig. parler ou penser couramment, improviser, avoir de la verve (*avenen, aouen*, inspiration, invention, fougue d'idées) — « Ἀεννάσθαι, καταντλίσθαι, » se déborder, se précipiter — « Ἀήνες, ἀΐδιον, λάβρον » Hés. || FRIOUT. *avenal*, grosse source. — Cf. L. *vena* — vena aquæ, æris, argenti; vena pœseos, ingenii, eloquii, etc.

Ἄβελλα, αὔελλα, gloss. αὔεουλλα, éol. p. ἄελλα (ή) — Vent, coup de vent, tourbillon, tempête — « Ἄελλαι, ἄνεμοι, πνοαί — αὔεουλλαι, ἀέλλαι » Hés. — « Ἄελλα, συστροφὴ ἀνέμου » M. Et. (de ἔλλω, εἰλέω, ἴλλω) — gloss. εἰρέω; > εἶρ. = ἄελλα. — Cf. « Ἀβέλλει, ου αὔελλει, στρέφει » Hés. — « Ἀβέλλει, κυκλοῖ, στρέφει » Cyr. — V. ἄελλα, β)ειρώ — || BR. *avel*, vent orageux, tourbillon — *avelek*, venteux — *aveli*, venter — « Αὔελλα, ἄελλα, παρὰ τὸ Αὔω » Hés.

Ἄβλεμής, de βλέπω, βλέμμα, ου, suivant le M. Et., de ἀμελής, et par transposition ἀλεμής — Faible, pâle, languissant, sans énergie — « Ἄβλεμές, ἄσθενές, ἀβλεπές, φαῦλον — ἀβλεμής, ἀτολμος, ἀτερπής, παρειμένος » Hés. — « Ἄβλεμής, debilis, injucundus, timidus, malus — ἀβλεμέως, incuriose » Cyr. — || A. FR. *bamleve*; > *bamlevir* = *blesmir*, devenir pâle || FR. *blème* (A. FR. *blesme*); > *blémir* || LANG. *em)blaima, em)blaie-ma*, faire pâlir || PROV. *blesmar*, blémir — a) *blesmar*, s'évanouir, s'affaiblir, tomber en langueur, φλιδῶω || NORM. *abaumir*, ôter la substance, le sel, le piquant — affadir.

Ἄβολέω poét. p. ἀντιβολέω — Rencontrer, se trouver avec quelqu'un; par ext. trouver, retrouver, retracer — « Ἀβολῆσαι, ἀπαντῆσαι — ἀβολήσειν, συναντήσειν — ἀβολητύς, ἐντευξίς » Hés. — || LAD. *aftar* (p. *avolar, avlar*) || VAL. *afu*, trouver, inventer || NAP. *acchiare, asciare* (p. *astare, ablare, abolare*) || TAR. *acchiare — acchiari (si)*, se rencontrer, se trouver présent — *acchiaturu*, trouvaille || ESP. PORT. *achâr*.

Ἄβρα (ή) — Fille de compagnie, jeune servante ou suivante — || B-L. *abra, habra*, « ancilla, serva, habra, vel dula » Gloss. angl. sax. Ælfrici, cité par Duc.

Ἄβραμῖς (ή) — Poisson d'eau douce — || B-L. *brasmia, bresmia* || LIÉG. *brême* || A. FR. *bresme* || FR. *brême* || BR. *bremm*.

Ἄβράνης — Singe à longue queue (dans l'idiome gaulois) — « Ἀβράνας, κελτοὶ τοὺς κερκοπιθήκους » Hés. — || A. FR. *abranas, abramas*, Roquef., Gloss. rom. || GAUL. *abranas*, singe; Belloguet, Gloss. gaul., 179.

Ἄβωρος éol. p. ἄωρος, M. gr. ἄβωρος — Qui n'est pas mûr, précoce, acerbe — V. γ)ά(β)ωρος — || NORM. *aveur, avorable, avorable* || IT. *afro*; > *afrezza*, verdure, âpreté, en parl. des fruits || LANG. *abouriou* || A. H. A. *harw* || ALL. *herbe*.

Ἄγαθίζω p. ἀγαθίζομαι, ἀγαθύνομαι gloss. et bibl. — Plaire, être agréable, se montrer complaisant, se rendre quelqu'un propice — amadouer, attirer, leurrer — || LANG. *agati*.

Ἄγάλαστος gloss. — Impudique, déréglé, débauché — « Ἄγάλαστος, ἀκόλαστος » Hés., Cyr. — || B-L. *gadalus* (métath.) « libidinosus » — *gadala*, femme libertine || BR. *gadal*, luxurieux, lascif, impudique — *gadalez*, dérèglement || PROV. *gandalio, guandalio, prostituée*; > *guandaliegha*, se comporter en débauché || A. FR. *gandoline*, femme de mœurs déréglées || A. IT. *gualdra, gualdrina*, femme de mauvaise vie || IT. s) *gualdrina*; > *squaldrineggiare*, faire la coquine, la racrocheuse.

Ἄγαλλιᾶζω gloss. et M. gr. — S'adonner à des transports de joie — s'enorgueillir, se glorifier, se pavaner, se rengorger, γαυριᾶω, σφριγᾶω — V. ἀγαλλιῶ — || IT. *galuzzo, in)galluzzo, r)in)galluzzo*, vbs. se recoquiller, s'enhardir || SIC. *galliarì*, vb. || SAINT. *galer*, être plein de suc, de sève, de vigueur; taller, se propager de soi-même plus qu'il ne faut, en parl. des plantes. — Cf. « Ἐπαγγαλιάζω, ἐπιχαίρων » Hés. — GOTH. *gailjan*, se réjouir.

Ἄγαλλιῶ, ἀγαλλιῶμαι, ἀγάλλομαι — Se réjouir, tressaillir de joie — V. ἀγαλλιᾶζω — || NAP. *gallio, gallejo*, vbs. || B-L. *galare, galulare*, « dare se jucunditati » || LANG. *gala*, se délecter || A. FR. *galler, galer* — *galloise*, femme enjouée || IT. *gallo*, vb. se plaisir à, se montrer enjoué.

Ἄγάνεος dor. et poét. = ἡγάνεος — Adolescent, jeune homme — « Ἠγάνεος, νεανίσκος » Hés. — « Ἠγανής, purus, recens, juvenis » Cyr. — V. β)αγάνεος, ἡγάνεος — || SARD. *ajanu*, jeune homme, garçon, célibataire — *ajana*, jeune fille.

Ἄγαστός de ἄγαμαι, poét. ἀγάζομαι — 1° Admirable, considérable, digne d'envie; par cons. hautement placé, chef, seigneur — V. β)αγᾶσιος — || A. FR. *gast*, savant, sage, législateur; d'où, suivant Borel, viennent les noms des anciens Gaulois *wisogastus, husegastus, salegastus, losogastus*, etc. — 2° Aimable, agréable, gracieux (« Ἄγαστός, προσφιλῆς » Hés.) — || COM. *gasto*, amant, fiancé.

Ἄγγος, ἀγγεῖον (τὸ) — Vase, pot, corbeille, panier, boîte, tout ce qui sert à contenir des objets — || BIS. *ange* || PROV. *enges* || POIT. *anaq, hanaq* || SARD. *aiscu, aizu* — *ajone* (f. augm.) — δ) *ajone*, baquet de liège, auge.

Ἄγγριζω dor. p. ἐγγρίζω gloss.; M. gr. ἀγγρίζω, ἀναγγρίζω, ἔξαγγρίζω, Coray, ἀτακτα, IV, 3 — Piquer, agacer, irriter, fâcher, chagriner — « Ἄγγριζω, irrito » Cyr. — « Ἄγγριζειν, ὑφαιρεῖσθαι, ἐρεθίζειν » Hés. — V. ἀγγρισίς — || SARD. *agrizzo*, vb. irriter || LANG. *agarreja*, picoter, harceler, exaspérer — *agarri*, tourmenter || M. PROV. *agarrir*.



*Ἄγγρισις (ἄ) = ἔγγρισις — Picotement, harcèlement, irritation, aigreur — « Ἐγγρισμός, παροῦσμός — ἀγγρίας, λύπας » Hés., Cyr. — V. ἀγγρίζω — || BR. *en-hrez*, chagrin, fâcherie — *inhrezuz, enhrezuz*, fâcheux || IT. *increscenza, r)increscenza — increscioso, r)increscioso*, chagrin, inquiet, soucieux, fâcheux || A. FR. *engrands*, exaspération, avanie, vexation, violence — *engrès, engrant*, pénible, incommode — acharné — *angresse*, fâcheuse — *s'engresser*, se passionner — *r)engreger*, se fâcher || PROV. *engres*, fâcheux || ANGL. *angry*, fâché, en colère.

*Ἀγγύθυθεν adv. gloss. p. ἐγγύθεν — Près, auprès, à côté de — « Ἀγγύθυθεν, ἐγγύθεν » Cyr. — V. ἐγγύσειν, ἐγγύς.

*Ἀγγυον (τὸ) dor. p. ἔγγυον (ἄταρος, ἄρταμις, ἀγχερμα p. ἔτερος, ἄρτεμις, ἔγχερμα); de ἐν + γυῖον, main — Ce qu'on remet entre les mains — gage, caution, nantissement; par cons. ce qui se donne à un agent de change pour sa peine — T. de banque, bénéfice qui résulte du change de la monnaie, et de l'échange des effets de commerce contre l'argent — V. ἐγγύαλον, κουάζω, ἐγγυάω, ἐναπόθετον, φιλέγγυος — || IT. *aggio* || FR. *agio*; > *agioter, agioteur* || ROUCH. *aghais*, action de déposer sous la main du juge le prix d'un achat || A. FR. *aguier*, vb. (ἀγγυάω p. ἐγγυάω) nantir, assurer en justice.

*Ἄγε, ἄγε δὴ, dor. ἄγε δά — Cri pour animer: Marche! En avant! — || SIC. *aja!* || FR. *haïe* || NORM. *haie* || VÉN. *ai dà* || BR. *ai tà* || SARD. *hajà, aja, ajò!* allons! — Cf. L. *age dum*.

*Ἀγέλα dor. p. ἀγέλη (ἦ) — Troupe, bande, multitude — || SARD. *chella (chedda)* — « A cheddass » à foison (ἀγεληδόν) — *chellitu* — ἀγελίται (*chedditu*), jumeaux.

*Ἀγινέω ποét. et ion. p. ἄγω — Amener, apporter, transporter; > ἀγωγός, qui sert à conduire, à transporter, à voiturier, à entraîner — V. ἔξάγω — || PÉR. ANC. *tr)agino, str)agino, tr)aino*, vbs. apporter après soi, tirer après soi || PROV. *tr)aginar, tr)ainar* — *traina, tragina* || IT. *tr)ascino, s)tr)ascino*, vbs. > *tranello* (a. rom. *tr)aginello*) || POIT. *tréguiner* || FR. *trainer*; > *train* || A. FR. *tr)ahiner* — *tr)ahine*, charrette.

*Ἄγκα, ἄγκη (ἦ) — Pli, courbure; pli du bras, ou de la jambe — par simil. — 1° Tout ce qui fait coude, ou qui semble embrasser: bras de mer, bras de rocher, bras d'un fleuve, etc. — V. ἀγκών, β)άγα 2° accept., ψαγία — || PROV. *anca, hanca* || A. H. A. *ancha* || A. FR. *hanque* || B-L. *hancha*; > le M. gr. ἀντζα, mollet de la jambe, jambe — Coray, ἄτακτα, IV, 20 || FR. *hanche*. — 2° Fesse, croupe || ESP. *anca*. — 3° Canal de pression, ruisseau || A. FR. *enche*. — 4° Petit sein de mer || IT. *ansa*. — 5° Vallon — « Ἄγκα, κοίλους τόπους καὶ παραγγώδεις » Hés. — V. γ)άγκα — || B-L. *anca, anera*. — 6° Languette — languette de flûte — clitoris — « Ἀγκίον, ἀκιοθήκη » Hés. — || FR. *anche*; > *an-*

cher || BR. *henchou*, vulve || IT. *ancia, anche*. — Cf. A. FR. *angle, angonne*, l'aine, la hanche — L. *inguen*, ἰγνύς, ἰγνύα.

*Ἀγκυλομήτης ποét. — Rusé, trompeur — « Ἀγκυλομήτεω, σκολιά βουλευομένου » Hés. — « Ἀγκυλομήτης, versutus » Cyr. — V. ἀγκυλόφρων — || A. FR. *anguilomeu*, fourbe, trompeur — Borel.

*Ἀγκυλόφρων, gloss. ἀγκλόφρων = ἀγκυλοφνώμων, ἀγκυλομήτης ποét. — Rusé, subtil, cartieux, trompeur, σκολιός, στρόφις, δόλιος, πανούργος — V. ἀγκυλομήτης — || A. FR. *aglefin, aiglefin* || FR. *aigrefin*.

Littre confond cette orig. avec celle du poisson *aigrefin* — « Aigre faim, suppose-t-il, faim très-vive (poisson affamé + escroc) ».

*Ἀγκών — Coude, promontoire en forme de coude; par ext. petit port, où les bateaux peuvent s'abriter, havre — V. ἄγκα, ἀπείρκτης, αὐλών, β)άγα — || PORT. ESP. *ancon* — Cf. IT. *anca*.

J'y vois aussi l'orig. d'*Ancône*, ville maritime d'Italie, dont le port doit sa sécurité à un promontoire prolongé en forme de coude.

*Ἀγλαΐα (ἦ) — 1° Éclat, élégance — gloire, pompe, réjouissance, célébration solennelle — jour de fête et de parade — « Ἀγλαΐης δ' ἔνεκεν κομέουσιν ἀνακτες » Hom., *Od.*, P, 310 — « Ἀγλαΐαι, τρυφαί, καλλοναί, κόσμοι » Hés. — « Ἀγλαΐεσθαι, καλλωπίσασθαι » Soud. — « Ἀγλαΐα, splendor, laetitia » Cyr. — « Ἀγλαΐας φορέειν, étaler du luxe » Hom. — « Ἀγλαά, τὰ λαμπρά, παρά τὴν αἴγλην — ἀγῆλαι, ἀναθεῖναι, κοσμήσαι, εἰς ἀγασιν ἀγαγεῖν καὶ χαράν.... καὶ Ἀγῆλῳ, κοσμήσω » M. Et. — V. ἀγλαΐζω, ἀγλαός — || IT. *gala*; > *gallone, galloria, gallortare* || FR. *gala*; > *galer* (inus.), mener gala — *galon, galonner*, etc. || NORM. *gales*, joie, divertissement public || ESP. PORT. *gala*, magnificence, étalage brillant, réjouissance || A. FR. *gale*, joie, fête, divertissement, banquet; > *galer*, célébrer une fête, se réjouir || BERR. *galouage*, amusement, dissipation — par ext. vacance, désœuvrement; > *galuriau*, qui aime les jours de fête, désœuvré, flaneur (γλαυρός, Hés. = ἀγλαυρός) || SARD. *agàlia*, interj. quel bonheur si... « Agalia si lu tenia! » — *galanià*, pompe — *galanu*, élégant. — Cf. γλάν, γλάνα, γλῆνος, γλάνος, prunelle de l'œil + objet brillant, bijou, riche ornement — FR. *galon* (« Γλῆνεα ποικίλματα, καὶ γληνόν, τὸ ποικίλον » Hés.).

*Ἀγλαΐζω — Illustrer, orner, décorer — louer, célébrer — V. ἀγλαΐα, ἀγλαός — || B-L. *agautilizo, agolizo*, vbs. célébrer, applaudir || PROV. *aglear* || FR. (argot) *galucher*, parer de rubans ou de galons || WALL. *agadeler* (? de ἀγλαίστός), parer, attifer || BR. *jili*, louer, vanter — *joliz*, louable.

*Ἀγλαός, par métath. γαλαός, gloss. ἀγλῶν, γλαυρός, ποét. ἀγλαυρός — V. ἀγλαΐα, ἀγλαΐζω. — 1° Ἀγλῶν, beau, brillant, poli, gracieux — fastueux, qui étale avec



ostentation — « Κέρρα ἀγλαέ » Hom., *Il.*, *Λ*, 385 — « Ἄγλῶν, ἀγλαός » Hés. — || ROUCH. *galon*, qui aime la parade, hableur, vantard || NAP. *galano*, *gualano*, qui affecte une grande recherche dans son costume; petit-maître || A. FR. *galois*, *gallois*, gai, réjoui, aimable, plaisant, gentil — *galoge*, m. sign. || SARD. *agàlia* ou *aggàlia*, qui a de la suffisance — content, satisfait, heureux, bienheureux || PROV. *galaubier*, *galambier* (γλαυρός), magnifique, fastueux; > *galambejar*, se faire remarquer, étaler du faste, φιλενδεικτεῖν — *galubia*, gaillardise || FR. *galant*, qui cherche à plaire par ses manières, ou sa tenue; > *galanterie*, *galantiser*, etc. || IT. ESP. PORT. *galante*; > IT. *galanteo*, *galantuomo*, *galanteggiare*, et *galateo*, maître de politesse et de décence. — 2^o Γλαυρός, joyeux, dispos — vif, emporté — vaillant, hardi — V. γαύραξ — || A. FR. *gallart* || ESP. *gallardo* || PORT. *galhardo* || IT. *gagliardo*, fort, vigoureux, violent, audacieux, téméraire; > *in)gagliardire*, *r)in)gagliardire*, etc. || FR. *gaillard*; > *gaillardise*.

Ἄγεις (ή), de ἄγχω, serrer, étouffer, L. *ango*, *angor*, *angina*, *ansio*, *ansietas* — Étouffement, strangulation — douleur vive, grande affliction avec inquiétude — agonie, affres de la mort — satiété, dégoût, nausée — V. ἀπαγεις, ἀγχωσις — || ROUCH. *anguiche*, douleur cuisante || LOMB. *angosia* || PROV. *angoissa* || IT. *angoscia*; > *angosciare*, *str)angosciare* || PIC. *angouche* || LANG. *ancoues* || FR. *angoisse* || SARD. *ascu*, satiété, dégoût, mal-au-cœur; > *ascore* || A. PORT. *asquea*; > PORT. *asquear*, m. sign. || BERR. *angouer* (ἄγχω, *ango*), rassasier, déguster || FR. *engouer*, obstruer le gosier; > *engouement* || ROUCH. *éhancer*, respirer avec peine et par secousses — étouffer — *enguéier*, haleter, respirer péniblement — faire des efforts || ESP. *asquear*, faire le dégoûté, dédaigner, σικχαίνω || BR. *anhou* (angoisse de la mort, agonie), la mort; > *anhoui*, mourir — *gw)ashaden*, transe, grande appréhension. — Cf. « Ἄγχων, πνίγων, δήμιος », bourreau, Hés.

Ἀγρέιφα p. ἀγρίφη (ή), gloss.; ion. ἀγρέφνη aff. de γράμφα, κράφα, gloss. — Tout instrument crochu, ou recourbé; râteau, crochet qui s'attache à un anneau — ongle crochue — V. γ)ράμφα, γ)ράμφος, γ)ρύμφα — || B-L. *agrifa*; > *agrifare*, « unguis protundere » || FR. *agrafe*; > *agrafer* (A. FR. *agraphiner*, accrocher, attraper, saisir) || M. GR. ἀγρέφιον, ἀγκρέφιον, petit croc. — Cf. L. *agrippa*, qui naît avec les pieds devant.

Ἀγριάκανθα (ή) — Buisson; par restr. rosier de buisson, rosier de haie — V. ἄκανθα — || PROV. *agrantier*, *aglantier*, *aigentina* || LANG. *agalantier*, *agalancier*, *garrabié* || A. FR. *aiglanter*, *aiglent* || GASCO. *agourantier*, *agarradier*, *garradier* || BERR. *arlantier* || NORM. *argancier* || BR. *agroazen* || FR. *églantier* || ESP. *agavanza*.

Ἀγριελαία (ή) — Ollivier sauvage — || LANG. *agrialau*.

Ἄγριος, ἀγριώδης — 1^o Sauvage, sauvageon, ou produit d'un sauvageon — || BR. *eyras* || BERR. *croûé*, *heroué* — *croix*, *croux*, pommier et pomme sauvage. — 2^o Rude, intraitable — sauvage, qu'on ne peut apprivoiser — || PROV. *aguer* || A. FR. *aguar* « Oyseaulx aguars », oiseaux qu'on ne parvient pas à apprivoiser || FR. *hagard* « Faucon hagard », qui ne se laisse pas apprivoiser aisément || MARS. *agreno* || IT. *abuzz)agardo*, faucon hagard, inapprivoisable.

Ἀγριοσαύριον = ἀγριοκάρδαμον (τό) — Plante qui croît dans les eaux vives — V. σισύμβριον — || LANG. *grais-selous*, *graisilhous* || PORT. *agrído* || PIC. A. FR. *her-son*, *creson* || B-L. *crissonus* || BRESC. *grasu* || IT. *cre-scione* || FR. *cresson* || ALL. *kresse* || SARD. *ascione*. — Cf. σισύμβριον, cresson — || FR. *chervis* || ESP. *chirivia*.

Ἀγρούης gloss. — Paysan, rustre, manant — « Ἄγροῦαι, ἀγροῖκοι, ἢ θηρευταί » Hés. — « Ἄγροῦαι, agricolæ, ministri » Cyr. — || BR. *gouer*, *houer* || GALI. *gwaer*, homme de village, paysan.

Ἀγρότης, ἀγροτικός — Paysan, villageois — rustique; par cons. langue rustique, détériorée, dénaturée à l'usage des habitants de la campagne; par ext. langage particulier aux vagabonds, aux mendiants, aux voleurs, et intelligible par eux seuls — || FR. *argot*. — Cf. πά-τος, chemin, battu — boue, fange (γλώσσα πεπατη-μένη, ou καθημαξευμένη « Πατηνόν, πεπατημένον, κοινόν » Hés. — langage commun, vulgaire, parlé par la popu-lace), FR. *patois* || L. *vernacula* (*lingua*), langage des serfs — *rustica*, langage des paysans.

Ἀγρώπτω, ἀγρώσω poét. p. ἀγρεύω — Poursuivre, chasser, rechercher — atteindre, obtenir, saisir — « Ἀγρώσσοντες, ἀγρεύοντες — ἀγρεύματα, σκόλα — Ἐυρυπιδῆς Ἀνδρομέδα — ἀγρεύουσι, κρατοῦσι » Hés. — V. ἀπαγρέω — || LANG. *agruta*, saisir, ôter, enlever, s'emparer de.

Ἀγυιὰ (ή) — Rue, carrefour — quartier, voisinage; de ἄγω, aller, voiturer — « Ἄγυια, ἄμφοδος, ῥύμη, ὁδός, γειτονία — ἀγυιάς, ἄμφοδα, ῥύμας » Hés. — V. γ)αγυιεύς — || B-L. *agèa* « Via, vel loca in navi, per quæ ad remiges hortator accedit » || A. FR. *agès*, *agiez*, *agiz*, *agiers* (plur.), chemins, détours — tours et détours d'une maison || PIC. REIMS. DOUAI. *agés*, *agis* || NORM. *agers*, chemins, quartiers; les diverses parties de la construction d'une ville.

Ἀγάζομαι = χάζομαι, χάζω; aff. de σ-χάζω, σχάω, σκάω — V. ἀποχάζω, σχάζω. — 1^o Χάζομαι, ὑποχάζο-μαι, lâcher pied, reculer, céder, concéder; par ext. abandonner, quitter, laisser, délaissé (cf. ἀποχάζω ou ὑποχάζω — FR. bouger — M. GR. χάνομαι (χανόμαι), disparaître) — || A. CAT. A. ESP. *jaquir* (χάζομαι), cé-der, laisser passer, permettre || PROV. *gequir*, *giquir*, laisser, quitter, abandonner — *des)giquir* (χάζεσθαι), se départir — *giquia*, abandon (« Χάζω, χάζομαι, ὑπο-



χωρέω » Morell., Thes. gr. poos.). — 2^ο Σ-χάζομαι, se relâcher, se détendre, se fléchir, se baisser (« Σκάζω, flecto, inclino » Cyr.); par ext. s'humilier, se prosterner (cf. κασχάω p. κατασχάω — IT. *casco*, vb. — LANG. *es-cagassa*, *a-cougassa*) || IT. *gecchire*, *ag/gecchir*(si) || BOL. *giaccare*, *ag/giaccar*(si), s'abaisser, s'avilir. — 3^ο Σχάζομαι, se relâcher, manquer, faiblir, languir — V. κασχάω — || LOMB. *gecchi*(ss) — *gecchi*, déperir, tombé en langueur.

Ἄγχιμος ποэт. — Voisin — || SARD. *aimu*.

Ἀγχινοια (ή) — Esprit, sagacité, habileté — ruse — || LANG. *gin* — *ginous*, ἀγχινοιας, rusé.

Ἀγχιστεύς — Proche parent collatéral, cousin — || BR. *'ki(n)de(r)f* — *'ki(n)te(r)v*, cousine.

Ἀγχόθι — adv. Auprès, à côté — V. ἀσσότατα, ἐγγύς, ἐγγύσεν — || A. FR. *gote* — Roquef., Gloss.

Ἀγχόνα (ά), dor. p. ἀγχόνη. — 1^ο Gibet, carcan, pilon, torture — V. κυβιστέιον — || IT. *gogna*. — 2^ο Étreinte, serrement de cœur — dépit, rage — V. ἀγχις, ἀπαγχις — || A. FR. *angoine*.

Ἄγχος (τό), ion. εὐλ. p. ἔγχος (ἀχίνος, ἄχις p. ἐχίνος, ἔχις) — Toute arme tranchante et pointue — lance, javeline, épée — « Ἄγχος δόρυ » Hés. — « Ἄγχος... hasta — ἐγχεία, hasta » Cyr. — V. β)έγχος, γ)έγχος — || A. FR. *hanse*; > *hanser*, secouer l'arme — *ανσον*, *ανγον*, *ανگونه*, lance ou javelot à l'usage des anc. Gaulois — « Εἰσι δὲ οἱ Ἄγγωνες δόρατα οὐ λίαν σμικρά, οὐ μνησθῆναι, ἀλλ' οὐδὲν ἄγαν μεγάλα, ἀλλ' ὅσον ἀκοντίζεσθαι τε, εἴπου δεήσοι, καὶ εἰς τὰς ἀγχεμάχους παρατάξεις πρὸς τὰς ἐμβολὰς ἀφικνεῖσθαι » Agath., II, § 5.

Ἄγχωσις = ἀγχις, ἀπαγχις (ή) — Étouffement, strangulation — V. ἀγχις, ἀπαγχις, ἀγχόνα — || SARD. *coscos*, *coscus*, sanglot + ver intestinal qui cause au cheval des sanglots.

Ἀγωγέυς, ἀγωγός, ion. ποэт.; dor. καταλαθηστής, guide = byz. κατασώστης — V. ἡγέω, καθηγέτας. — 1^ο Ἀγωγός, maître, instituteur — || IT. *ajo* || ESP. *ayo*, *aya*, gouvernante d'enfants || PORT. *aio* — *aja*. — 2^ο Ἀγωγός (p. ὑπαγωγός), entremetteuse — || B-L. *agaga*, *agagola*, *agagula*, *agula* || BR. *oujen* (« Ἀγωγός... ἐπίγυλος » Hés.). — 3^ο Ruisseau, rigole, conduit d'écoulement, aqueduc — « Ἀγωγός, σωλὴν, χυνήτρα » Cyr., Mosq. — « Ἀγωγός, βύαξ » Hés. — V. εἰσαγωγός — || PORT. *agoge* || LANG. *agau*, *agau*, *agalet* || B-L. *agoga*, fossé dans une mine d'or.

Ἀδάμας, ντος — Diamant — L. *adamus* — par cous. minerai qui attire le fer — || PROV. *adiman*, *aziman*, *aymant* || ESP. *iman* || FR. *aimant*; > *aimanter*.

Ἄδος dor. p. ἦδος. — 1^ο Agrément — assaisonnement

— enjolivure, garniture, bordure — parures, ornements — V. γ)άδος, γάδου — || NORM. *adous*, embellissements, parures || ROM. *adou*, m. sign. — « Tot los Adous furent à or battus ». — 2^ο Plaisir, volonté, désir — objet de désir, d'envie — « Ἦδος, ἡδονή, καὶ ὄρελος » Hés. — Cf. « Ἦδομένως, ἡδέως, εὐθύμως, γλυκέως, ἢ καταθύμιον — καταθύμια, ἀρέσκοντα τῇ ψυχῇ, ἡδέα, εὐθυμα, ἢ κατὰ νοῦν — ἀδοῦσιον, ἀρεστόν, σύμφωνον » Ibid. — V. ἄσις — || A. FR. *haat*, *hait*, plaisir, gré, bonne volonté, bonne disposition — « Bon hait » gré, plaisir, satisfaction — « Mal hait » déplaisir, désagrément, mauvaise volonté, mauvais désir, mauvais augure — *de)hait*, affliction, tristesse, abattement — *de)haïter*, s'attrister, se fâcher, se contrarier — *sou)haïter*, *sou)haïdier*, désirer, former des vœux, s'augurer, s'attendre à — *haïtier*, adject. (qui a obtenu l'accomplissement de ses vœux), sain, gai, aisé, coulant des jours heureux || BR. *hétuz* (ἡδύς), agréable, doux, délicieux + souhaitable, désirable, εὐκτασιος, καταθύμιος (cf. ἡδύφρων, bienveillant, propice) || PORT. *hait*, *hétet*, souhait, gré, aise — *héter*, agréer, convenir, plaire — goûter un plaisir (ἡδέσθαι) || FR. *sou)haït*, vœu, désir, mouvement de la volonté vers un bien qu'on attend; > *sou)haïter*, désirer, augurer un bonheur quelconque || A. NORM. *heimta*, désirer un objet absent ou perdu, regretter.

Ἄδρὸς — Fort, robuste, vif, actif — V. γ)αδρὸν, δρὸς — || A. FR. *haidard* (p. *hadard*), *hédard*.

Ἄδύλω, ἀδυλίω, dor. p. ἡδύλω, ἡδυλίω — Muser, s'amuser, folâtrer (la gl. d'Hés. *avoir commerce charnelle* se rapproche au sens du congénère L. *adulo*, flatter, cajoler) — V. ἄσις, ἀράδιος, γ)άδος — || B-L. *hædulo*, « ludo, παίζω » || GÉN. *addemuelou*, subst. qui joue et folâtre comme un enfant.

Ἄδύλω (f. dim. de ἄδω, chanter) — Chanter, fredonner, gazouiller, grisoler, roucouler — V. γ)ιακχάζω, γ)ροιζέω, β)ροιβδέω — || GASC. *Udula*.

Ἄδωνις — L'amant de Vénus; par antonom. petit-maître — V. κίκκαβος — || FR. *Adonis*; > *adoniser*, faire le galant.

Ἄειδής — Laid, difforme — || PORT. *haé*.

Ἄειρος gloss. — Malheureux, misérable — « Ἄειρος, δυστυχής » Hés. — || A. FR. *haire*, *herre*, *here* || FR. *hère* « C'est un pauvre hère » || NORM. *hidre*.
Comment a-t-on pu songer à l'all. *herr*, maître, seigneur? Pour l'homonyme *hère*, jeune cerf, V. τὸρξ.

Ἄελλα (ή), εὐλ. αἰελλα, ἀβελλα, αὐοῦλλα, gloss. ἀεἰλη, Hés. — Tourbillon de vent, tempête, orage — « Αἰελλαι, ἀελλαι, παρὰ τὸ Αἰω » Hés. — V. ἀβελλα — || MESS. *heulle*.

Ἀερανεός = ἡερανεός, εὐλ. Φερανεός, M. gr. γηερανεός; de ἀήρ, ἡήρ — Couleur de ciel — ἀερίνη ἐσθής, robe de



couleur bleue — V. Ζοφερὸς 4° accept. — || IT. *ajerino*, « aggiunto di colore azzurro, come quello del sole senza nubi » — « Occhi aierini » — M. gr. ὀμμάτια γηρανά, des yeux bleus.

*Αεργος — Désœuvré, paresseux — V. γαργία, γαργός, ἀπράγμων — || LANG. *argau* || FOURG. *arguélot* (poét. ἀεργηλός), vieille bête de somme devenue paresseuse — fainéant, qui va d'un cabaret à l'autre.

*Αζα (ή) — Noirceur d'un corps brûlé; suie; lie desséchée — crasse, ordure — *Αζα, ἄσβολος, κόνις, παλαιότης, κόπρος ἐν ἀγγείῳ ὑπομείνασα » Hés. — || B-L. *asa*, dépôt d'une liqueur au fond du vase || SIC. *aciui*, dépôt d'immondices — latrine — *Αζη, ξηρασία, κομποροτός, εὐρώς — ἄζα, ὑετός, παλαιότης » Hés. — « *Αζα, fuligo, pulvis, vetus fimus » Cyr. — V. ἄζαλέος, ἄζω.

*Αζαλέος poét., M. gr. ἄζαλος, ἄτζαλος, d'où ἄτζαλόστομος = ῥυπαρόστομος; de ἄζη, poussière, saleté, pourriture; > ἄζω, ἄζάνω, ἄζαίνω, dessécher, brûler, faner, noircir, ternir. — 1° Desséché, noirci, plein de suie — malpropre, crasseux, couvert d'ordures (cf. αὐχμαλέος, poét. sale, malpropre, crasseux; de αὐχμός ou αὐχμή = ἄζα, dérivé de αὔω = ἄζω, dessécher, brûler) — V. ἄζω, αὐχμα, αὐχμηρός — || FR. *sale*; > *salir*, *saleté*, *salope* || IT. *salavo* || ΡΙΕΜ. *salöp*. — 2° Sec, aride, terne, fané, flétri, jauni; par cons. jaune, ou jaune tirant sur le roux — « Ἀζάλαι, νέαι καὶ ἄπαλαι » Hés. — || A. H. A. *salo*, fané, jauni || ANGL. *sallow*, jaune, blême, terne || FR. *alazan* (métath.) || ESP. *alazan* || PORT. *alazão*.

Affinités: « *Αζον, μέλαν — ἀδαλόν, ἄσβολον — δάλαν, λύμην — ζάλος, πηλός » Hés. — « Ἀζηλόεν, τὸ μέλαν » Soud.

*Αζος gloss. p. ἄζος poét. — Serviteur, domestique, assistant — V. βάζος, βόζος, γόζος — || SARD. *aso(ne)* (f. augm.), gardien des chevaux de son maître; > *asonare*, pâtre des chevaux.

*Αζω, ἄζάνω, ἄζαίνω, poét.; gloss. ἄζειρω, ἄζωλέω — Sécher, dessécher, faner, noircir; au fig. dénigrer, flétrir — outrager, diffamer — « Ἀζάνθη, ἐξηράνθη — ἀζοίμην, ἀγανακτοίμην — ἄζωλεῖ, ἀγανακτεῖ » Hés. — « Ἀζωλέω, irascor » Cyr. — « Ἀζειρεῖ, ξηραίνει » Hés. Soud. (cf. IT. *seccare*, dessécher; au fig. fâcher, importuner — *seccatore*, fâcheux, assommant) — || ESP. *ajar*, faner, flétrir, ternir, outrager || NAP. *azzellire* (ἄζωλέω), dessécher; > *azzelluto* (ἄζαλέος), terne, fané, flétri || A. FR. *haser*, fâcher, importuner, insulter — Roquef., Gloss. rom.

*Αη, ἄησις (ή) poét. — Souffle, haleine, vent — ἀήσυρος, emporté par le vent, léger comme le vent. — 1° Voltigement — || A. PROV. *Ayza*, course vagabonde || PROV. *ayzeiar*, voltiger, errer, vaguer || WALL. *huzé*, venter — *huzess*, volage, léger, évaporé. — 2° Action de tirer son haleine; au fig. empressement, sollicitude — || LANG.

aya, hâte, diligence, zèle, ardeur — Boucoiran, Dict. id. mérid. || GASC. *aïo*, *ayou* — V. ἄβάζω, ἀίσθω. — 3° Respiration, repos, relâche — V. ἄάζω, ἀτμός — || BR. *aè*, repos du bétail pendant les grandes chaleurs (cf. ἀχαίνω, ἰχανώ, gloss. haleter — BR. *éhana*, se relâcher après un travail pénible).

*Αθερίνη (ή) gloss., de ἀθήρ, ἀθήριξ, macéd. ἀθήρ, pointe, piquant: barbe d'épi, fer de lance, épine, arête de poisson, esquille, etc.; au fig. chose mince, menue — menuise, menuisailles — athérine, ou nonnat, poisson (M. gr. ἀθερίνα) — « Ἀθήρ, δεῦς » Cyr. — || BIS. *aitrein*, menuailles des barbes du blé, ou poussière des épis, brisés par le fléau des batteurs en grange || IT. *zerro* (ἀσέριξ lac. p. ἀθήριξ), nonnat, menuise. — Cf. ἀθερίζω, rejeter, négliger, ne faire aucun cas — « Ἐπὶ τοῦ ἐκρίπτειν καὶ ἀποβάλλειν, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀθέρων, οἶονεῖ τῶν ἀσταχῶν... τῶν ἐκ τῆς ἄλλω ἀποβρίπτουμένων, καὶ μὴ συναγομένων πρὸς χρεῖαν· οἱ γὰρ λικμῶντες ἐκρίπτουσι τοὺς ἀθέραις, τουτέστι τὰ ἄχυρα » M. Et.

*Αθλιος — Infortuné, malheureux, languissant — || A. FR. *athle*.

*Αθρέω — Fixer fermement le regard, observer avec attention, considérer, appliquer l'attention à — « Ἀθρήσαι, ἀτενίσαι, ἰδεῖν — ἀθρήσειεν, σκοπήσειεν — ἄθρει, βλέπε, ὄρα, νόει, ἰδε » Hés. — « Ἀθρέω, video, constanter circumspicio » Cyr. — V. γαθρέω, ἀτενής — || SARD. *ardo* vb. garder, protéger || PROV. *aturar*, fixer le regard, ἀτενίζειν — « *Aturar lo soleh* », regarder fixement le soleil — *atur*, observation, application — soin, attachement || CAT. *aturar* (s'), se fixer, s'appliquer avec persévérance || LANG. *atura* (s'), m. sign. || GASC. *ouera*, regarder, considérer || PORT. *aharser*, regarder attentivement, faire attention — avoir des égards, des soins pour quelqu'un.

Le Port. *aturar*, persévérer, persister, supporter patiemment, se rattache au PROV. *endurar* et au FR. *endurer*, avoir de la constance à supporter. Est-ce une transition de sens, du reste facile à saisir, ou bien faut-il ramener ces derniers vbs. au L. *duro*? Quoiqu'il en soit, la notion de la *fermeté*, de la *constance* marque autant le vb. gr. que le latin. — Quant au SAINT. et PORT. *arde*, *ardez*, regarder (*arde à vous!* Mol., Dép. amour.), ce n'est qu'une aphérèse de *gard*, *gardez*.

*Αθός, ἄθωψ, ἄθων, dor. p. αἴθωψ, αἴθων — Ardent, brillant, luisant; au fig. ver-luisant — « Αἰθόν, λαμπρόν — αἴθωψ, διάπυρος » Hés. — V. κάταθος — || NAP. *ascio* (dans le composé *ascio-catacscio*), ver-luisant.

Αἰάζω ou ἑκαιάζω — Gémir, se plaindre, se lamenter — « Αἰάζω, ἀναβῶ, στενάζω — αἰαζομένη, θρηνοῦσα, ἀχεύουσα » Hés. — V. γοιζύω, διζύω — || LANG. *aisseya* || GASC. *eisseya*.

Αἰβοῖ — interj. Ah ciel! — || IT. *aibò*, *oibò*.



Αιγίδιον (τόγ) — Chevreau — V. αἶε, γάιε, β)οίσχα — || ΜΟΝΤΒ. *guédi* — dim. *guédilloi*.

Αἴγλη (ή) — Éclat, clarté, splendeur — V. ἀγλαΐα — || BR. *goulu*, lumière, clarté — *goulaous* (αἰγλήεις — dor. αἰγλάεις), lumineux, brillant, éclatant — *goulu-diez*, crépuscule matinal, aurore (cf. « Γέλαν, αὐτὴν ἡλίου » — CEILT. ÉCOSS. *gelas*, lumière).

Αἰγών p. αἰών — Temps, siècle — || B-L. *ego, nis* — *egona, æ* « *sæculum*, Παριᾶ » Duc.

Ἀἰδῖον, αἰδίως — adv. Éternellement, constamment, sans cesse, toujours — || BR. *atao, ato*.

Αἰθρος ποét. — Gelée blanche, froid matinal qui glace l'eau; par ext. glace — V. β)υετίς, ψακάς, τράχυς — || SARD. *astru, astroro, astrau*; > *astraosu*, glacé — *l'entôre* (assimil. de l'art.), m. sign.

Αἰκουδα (ά) lac. — Honte — « Αἰκουδα, αἰσχύνη, λάκωνες » Hés. — V. αἰσχύνη — || A. FR. *hécoude*; > *hécouder*, rougir de honte || SARD. *s)cundiu*, éhonté. — Cf. B-L. *decudia*, effronterie — L. *verecundia*; > FR. *vergondé, dévergondé* — IT. *vergogna* — SARD. *birgonza*.

Αἰμασιά (ή), de αἶμος, buisson, broussailles — Haie d'épines, de broussailles — mur de pierres sèches; par ext. jardin, verger ceint de haies, ou de mur — V. ἄκανθα — || IT. *macia* « muriccia, muro posticcio a secco » || M. GR. ἡμάζα, haie, buisson touffu || LANG. *amase*, champ, pré — enclos || A. FR. *amase*, jardin, champ. — Cf. M. gr. περιβόλιον, enceinte + jardin, villa.

Αἰματίτης (λίθος) — Pierre de diverses couleurs, ordinairement brune ou sanguine — fer oxydé rouge, dont on fait des crayons à l'usage des menuisiers — || IT. *matita*, crayon.

Ἀἶξ, κος = αἰκή, αἰγίς, αἶε, ποét. (inus. au sing.); de αἶσσω, s'élancer, bondir, fondre, s'agiter avec rapidité (αἰγίς, καταίγίς, κατάιε, orage, ouragan — καταίγδην, impétueusement — καταίγζω, s'élancer avec l'impétuosité de l'ouragan) — Élan, bond rapide, mouvement prompt et impétueux — « Κατάιε, κατάσεισις, ὄρμη — αἶκες, ὄρμαι » Hés. — au fig. la femelle de tout quadrupède, distinguée par la souplesse de ses mouvements et la rapidité de sa course, p. e. la femelle du cerf, du chevreuil, du chamois, du bouc (αἶε, contraction de αἶε, chèvre — M. gr. κατήιε, κος, par corrupt. κατόσηκα, chèvre, et κατόσηκιον, chevreau) — V. αἶσσω, β)οίσχα, γάιε, αἰγίδιον — || BR. *haisas*, biche — *haisazih*, gazelle || ALL. *hase* (A. N. A. *haso*), le lièvre || FR. *hase*, m. sign. || ALL. *g)ais*, chèvre || ΜΟΝΤΒ. *g)aise*, chèvre.

C'est à la même notion de l'impétuosité, de la célérité, de la vitesse que doivent aussi leur emploi les mots ἔαλος (bondissant, rapide), épith. du bouc, et le gloss. βρένδος, Hés. (coureur), appliqué au cerf — πολυαἶε ποét., très-impétueux, très-rapide — « Πολυαἶκες

πολέμιοι » Hom., *Il.*, A, 165 — « Ἄττεσθαι, τὸ ἄλλεσθαι καὶ πηδᾶν » M. Et. — πρόκα, adv. subitement, rapidement — « Πρόκας, ἐλάφους — πρόκας, δορκάδας » Hés.

Ἀἰπύκοκκος ποét. et gloss. = αἰπύλοφος (αἰπύς, élevé, sublime + κόκκος = λόφος, crête) — Qui a la crête élevée; par cons. tour, petit château, petit village sur une hauteur — guérite, donjon — lieu élevé d'où l'on observe — belvédère, terrasse — V. κόκκυε — || IT. *bicocca* || B-L. *bicoca, bicocha* « turre castri — castellum rupibus inditum » || ESP. *bicoca*, σκοπιὰ, guérite, endroit élevé d'où l'on épie || FR. *bicoque*.

Ἀἶσθω ποét. — Souffler, exhaler, haleter; au fig. se donner de l'empressement — rendre plus rapide, accélérer — « Ἀἶσθε, ἐξέπνει » Hés. — Cf. « Ἰσφαίνει (gloss. p. ἰσθμαίνει, ἀσθμαίνει), μερμηῶ, ἀγωνιῶ » Hés. — V. ἀβάζω, ἡ 2^e accept., κατασθμαίνων, σπουδάζω — || A. FR. *haster*; > *haste*, presse, empressement || ANGL. *hasten* (to), se dépêcher || FR. *hâter*; > *hâte, hatif, hatereau* || LANG. *astiou*, prompt, pressé || GASC. *hast, hat*, souffle, impulsion, excitation — *hetti*, empressement, effort || TOSC. (pat. de Siène) *acio*, vb. s'empresser — « *Aciami!* », hâte-toi. — Cf. ALL. *hast, hastig*.

Ἀἶσσω = αἰέσσω, Cyr. — Agiter, mouvoir, imprimer une forte impulsion, secouer, ébranler — « Ἀἶσσονται, διασείονται, κινούνται » Hés. — « Ἀἶσσουσιν, ὄρμῳσι, φοιτῶσι » Soud. — V. αἶε, γάιε — || BR. *hėja*, secouer, remuer, agiter, ébranler — *hėja* (αἶε, αἶεις), impulsion violente, secousse — élan, essor.

Ἀἶστώ, ῶ, ποét. — Anéantir, dévaster, détruire — L. *v)asto* — || SARD. *asto, b)asto, gu)asto*, vbs. synonym.

Αἶσχος (τό) — Laideur, tache, sujet de honte — défaut — || SARD. *a)enzu* — « Non est bella chena aenzu », il n'y pas de jolie femme sans quelque défaut.

Αἶσχροπραγία (ή) — Action honteuse, indignité, acte indécent, ignoble, déshonorant — || NAP. *scenofreggio* — V. dans D'Ambra, Dict. nap., pag. 435, la légende imaginée par Guiscardi pour accréditer l'étrange orig. de σκηνοπήγιον.

Αἶσχρός — Laid, difforme — αἶσχος, laideur, aspect repoussant — || LANG. *irejho* — « *Figuro irejho* » vilaine figure.

Αἶσχύνη (ή) — Honte — rougeur qui monte au front par la honte — V. αἰκουδα — || SANN. *scunlia* || TAR. *scannia*.

Αἶχμάζω de αἶχμη, pique, dard — Porter un coup de pique — piquer, brocarder, taquiner, tourmenter — V. ἀκίζω — || NORM. *haquemasser*.

Αἰώρα (ή) — Tout ce qui sert à suspendre ou l'air —



vase attaché à une corde et suspendu sur un liquide pour en puiser (ἐναίωρέω, enlever en l'air, suspendre) — machine d'irrigation — || PORT. *n)ora* || IT. FR. ESP. *n)oria*.

Ἄκαθαρσία (ἡ) — Impureté, saleté — || SARD. *catranza*, saleté des pieds.

Ἄκαιρολογία (ἄκαιρος + λόγος) — Parler mal à propos, déblatérer, bavarder, compter des sornettes — || PROV. *acirologiar*, *acirlogiar* || ESP. *charlar*, *chirlar*; > *chirlon*, bavard, hableur — *charla*, caquet || IT. *ciarlo* vb.; > *ciarla*, ἀκαιρολογία, *ciarlone*, *ciarlata*, *ciarlata* ou *cerretano* || FR. *charlatan*; > *charlatanisme*.

Ἀκαλᾶ, ἀκαλῶς, adv., ποίτ. ἠκαλῶς — Paisiblement, doucement, sans bruit — ἀκαλόβρους, ruisseau coulant sans bruit — V. ἀκαλός — || ROMAGN. *agala*, adv. sans bruit.

Ἀκανθα (ἡ) — Ἐρίνη — αὐβέρινη — buisson — V. ἀκανθήεις, ἀγριάκανθα, βαρακηνίς, ἔχμα, φάργμα. — 1^ο Par restr. fruit de l'aubépine — || NORM. *haguc*. — 2^ο Clôture faite d'aubépines — aubépines disposées pour clore un champ — cloison, enclos fait d'épines entrelacées — || B-L. *hagha*, *agua*, *haga*, *haia*, *heia* || A. FR. *haye*; > *hayer*, mettre une terre en défense || BERR. *age*, *aje* || SIC. *gaja*, « Chiudenda, o riparo di rruni, spine ed altri sterpi che si piantano sui ciglioni dei campi per chiuderli; siepe » || BR. *haé*, clôture faite d'épines || A. P. A. *haga* || ALL. *hay* || FLAM. *haeghe* || ANGL. *hedge* || SARD. *cca*, grille, estacade — *giaga*, barrière || FR. *haie*; > *hayer*, faire une haie — *haha*, tout obstacle interrompant brusquement au chemin (mot qu'on a tiré plaisamment de *ha! ha!*).

Plutarque, pour désigner la *haie*, se sert de l'expression ἀκάνθινός φραγμός, et l'on sait que « Ἄκανθος πόλις ἐστὶ Μακεδονίας, ὅτι, ἀντὶ ἐρυμάτων, ῥάχοις (ὅ ἐστιν ἀκανθώδεσι φυτοῖς) περιβέβληται » M. Et.

Ἀκανθήεις, dor. ἀκανσήεις — 1^ο Ἐρίνεux; par cons. buisson ardent (rosacées), πυράκανθα, pyracanthe — V. ἀκανθα, ἀγριάκανθα — || IT. *agazzino*. — 2^ο Durillon poignant qui vient au pied, cor — || A. FR. *agassin*.

Ἀκάπαλος dor. p. ἀκάπηλος — Non falsifié, non frelaté, vrai, sincère, franc, juste — V. καταλεία — || ESP. PORT. *cabal*.

Ἀκαστος (ἡ) gloss. — Att. σφένδαμος || L. *acernus* || IT. *acero* — érable — « Ἄκαστος, ἡ σφένδαμος » Hés. — || GASC. *agaste* — Boucoiran, Id. mérid. || LANG. *agas*.

Ἀκαχέω, ἀκαχίζω, ποίτ., de ἀχνύς, ἄχνυμαί — Affliger, chagriner, navrer — molester, fâcher, irriter — « Ἀκαχεῖν, συσχεῖν, λυπήσαι — ἀκαχίζω, ἐν ἄχει γίνου, λυπού » Hés. — « Ἀκαχέω, ἀκαχίζω, tristitia afficio, confundo » Cyr. — V. ἀχνύς, ἀχνύω — || BERR. *acahuer*, irriter, fâcher, maltraiter — *ageasser*, irriter, provoquer

|| LANG. *agassar*, excitor, contrarier || A. FR. *agazer*, *agasser*, impatienter, taquiner, provoquer || IT. *agazzo* (mi), vb. se fâcher beaucoup pour quelque chose qu'on regrette || ΡΙΕΜ. *agassè*, *gassè*, provoquer, outrager — « Agas e bagàs », toutes sortes d'injures || BR. *hèga*, *hégazi*, *hékazi*, irriter, contrarier, échaquer (ἀκάζω « Ἀκάζεσθαι, ἀνιάζεσθαι » Hés.) || FR. *agacer*, causer une irritation soit morale ou corporelle; > *agacerie* || MONTB. *aigaissi*, agacer.

Ἄκεσμα (τὸ) = ἀκεσμός, de ἄκος et ἀκέομαι, gloss. ἀκέω, ποίτ. ἀκέομαι, réparer, restaurer, raccommoder; recoudre, ravauder, ou simplement coudre (ἀκέστρα, aiguille à coudre; ἀκεστήρ, tailleur; ἀκέστρια, couturière, modiste) — Habillement, parure, ajustement de toilette, ornement, décoration, instrument pour nettoyer, pour parer, pour embellir — « Ἀκέστρα (au lieu de ἀγέστρα, Éd. Schmidt), τὸ κάλλυντρον, ἡ κοσμητήριον — ἀκεστήριον, ἠπητήριον, grosse aiguille à coudre — ἀκέστρια, ἠπήτρια, ravaudeuse » Hés. — « Ἀττικοὶ τῆν ἠπήτριαν, ἀκέστριαν καλοῦσι » Soud. v^ο ἀκέσασθαι — « Ἀκέστης, sartor — ἀκεστήριον, ἀκέστρα, acus » Cyr. — « Ἀκέστρα, ἡ βελόνη ἢ μείζων, ἣν νῦν σακκοράφιον καλοῦσιν (apul. *saccurraffu*) ἀκέστρα δὲ παρὰ τὸ Ἀκέσθαι, ἥτοι συβράπτειν τὰ διεβρωγῶτα τῆς ὀθόνης· τοῦτο δὲ καὶ ἠπήτριον φασίν, ἐπεὶ καὶ ἠπήτρια, καὶ ἠπήτης, καὶ Ἀκέστρια, καὶ Ἀκεστής, οὓς νῦν Ῥάπτας καλοῦσι· χρῆ δὲ εἰδέναι, ὡς οἱ παλαιοὶ γυναιξὶν ἐχρῶντο εἰς τάς τὰς ἐργασίας, καθὰ καὶ νῦν Σκύθαι » M. Et. — « Νῆας ἀκειόμενον, τὰς οἱ εὐνέεζαν ἄελλαι » Hom., *Od.*, III, 383, réparant les navires, que les tempêtes lui avaient brisé — || A. FR. *acesme*, *achesme*, *acesmure*, *aschène*, ornements, atours, parures de femme; > *acesmer*, *achesmer*, arranger, réparer, accomoder, costumer, parer, embellir, καταρτίζειν, καλλύνειν — *achesmeresse*, femme qui aime à s'habiller avec recherche — *achesmant*, élégant, agréable, complaisant, joli, accompli || PROV. *acesme*, *aguinche*, *aguince*, *aguinche*; > *acesmar*, préparer, apprêter, disposer, approprier — *aguincher* (s'), se parer, s'ornier || A. PIC. ROUCH. *aginche*; > PIC. *agincher*, *ajincer*, ajuster, habiller, orner avec recherche || PORT. *agencer*, *jancer*, balayer (« Ἄκεσμα, τὸ κάλλυντρον », balai, Hés.), orner, parer, nettoyer, remettre quelque chose dans un état décent et convenable || NORM. *genser* (d'un hypoth. *gense*) || DOUAI. *r)achemer*, raccommoder, regarnir, garnir || B-L. *aczima* (ἄκεσμα, ἄκεσμα); > *aczimare* (fautivement interprété par Duc. *tondere pannos*) || A. IT. *accisma*; > *accimare* (Dante) || IT. *azzima*; > *azzimare*, habiller, costumer, relever la toilette || LANG. *assemā*, partic. cavalier garni de toute son armure, armé de toutes pièces, πάνοπλος || SIC. *azzizzari*, orner, atifer, embellir || ROUCH. *achemète* (ἀκεσμάτιον), ornement de tête qu'on met au nouveau-né le jour de son baptême — *r)achemer*, parer la tête d'une coiffure || FR. *agencer*, ajuster, arranger, embellir; > *agencement*, manière d'arranger, de mettre en ordre || ESP. *azemar*, orner || PORT. *azmar* || PORT. *jancer*, nettoyer, balayer une chambre, καλλύνω, κοφέω. Diez (Dict. étym. lang. rom., v^ο *esmar*) fait une



étymol. fort arbitraire en tirant ce groupe roman du Prov. *esmar*, *astimare*. Quel rapprochement raisonnable y a-t-il entre *esme*, avis, opinion, et *acesme*, atour, parure? Malgré la naïveté de sa doctrine, Borel choqua moins l'analogie du sens en rapprochant *acesmé* à *assaisonné*; mais Diez, et cette fois-ci avec aplomb, tranche la question en ramenant *assaisonner* à *statio*, nis.

Ἀκέφαλος — Sans tête — étourdi, inconsidéré — sot, stupide — || sic. *ciufalu*.

Ἀκηδία (ή) = ἀκήδεια, de κήδω, κήδομαι — Indolence, insouciance, nonchalance — paresse, relâchement, ennui — « Ἀκηδεις, ἀπροντίστους, ἀμελείς » Hés. — || B-L. *accidia*, *accodia*, « tristitia, molestia, anxietas, vel tedium » || IT. *accidia*, indolence, inertie; > *accidiosio* || A. FR. *acédie*, *accide*, *asside*.

Ἀκίζω, de ἀκίς, δος (Lomb. Piém. *gaida*), pointe aigue, piquant, aiguillon — Piquer, percer, blesser; au fig. brocarder, stimuler, inciter, provoquer — V. ἀκμάζω — || LANG. *akissar*, *aquissa*.

Ἀκμαος έολ. — Gaillard, frais, lesté, plein de sève, de vigueur — V. ἀκμήτης — || B-L. *gamasus*, « fortis, agilis », ἀκμαίος — « Ἀλκμαίος, νεανίσκος » Hés.

Ἀκμή (ή) — 1^o Pointe — point culminant, sommet — L. *acumen* — || SARD. *chima*, *coma*; > *chimire*, s'élever, grandir. — Cf. L. *cyma*; > IT. *cima*, *cimare*, *cimossa*, *cimiero*, etc. — FR. *cime* — B-L. *cuma*, *cumula*, *cocumula*. — 2^o Fil, tranchant d'une épée — || PORT. *gume*.

Ἀκμήν adv. M. gr. ἀκόμη — Tout à l'heure, à présent même, encore — || VAL. *acmu*.

Ἀκμήτης, poét. ἀκμηνός — Développé, mûr, qui est dans toute sa force, plein de vigueur — V. ἄκμαος — || LANG. *gamite*, *ga(l)mite*, jeune homme.

Ἀκόλουθος — Suivant, domestique — L. *acolythus* — || GASC. *acoulet* || B-L. *golota*, « famulus, domesticus ».

Ἀκολουθῶ — Accompagner, suivre — hanter — V. ἀκόλουθος — || LANG. *acoulettri*, suivre quelqu'un partout. Azais, Dict. langued.

« Mais a quel benêtre de l'amo
La grandou, bichigouso damo
Jamai l'acouletriro pas ». B. Floret.

Ἀκουσμα (τό) — Ce qu'on entend: voix, son, bruit — || SARD. *ischimuzu*; > *ischimusare*, entendre du bruit.

Ἀκρολόγησις (ή) — Action de cueillir les sommités, les épis, le bout d'une plante, ou de ramasser la criblure sur l'aire — || SARD. *curcuzu*, *chircuzu*, *chircuzu*, criblure, menu bois, petite branche sèche, bù-

chette; > *curcuzzare* = *chercuzare*, ramasser du menu bois pour allumer le feu.

Ἀκρον (τό) — 1^o Bout, extrémité, sommet — V. ἀκρότατος, ἄκρον — || LANG. *acrin*, le faite d'un clocher, d'un édifice — « Ἀκροῦν, ἔρους κορυφή » Hés. — *arco* (fém. — métath. ἄκρον), château élevé, citadelle. — 2^o L'extrémité du timon d'un joug — || SARD. *aguri*.

Ἀκροτάτη (ή) superl. de ἄκρα. — 1^o Extrême, excessive — la plus haute cime, le sommet le plus élevé — V. ἄκρον, ἄκρων — || LANG. *agardo*, sommet, hauteur, colline || PROV. *angarda*, le faite, la plus haute cime (ἀκροτάτη κορυφή) || A. FR. *angarde*, hauteur inabordable, lieu très-élevé. — 2^o Ἀκρότατος — « Ἀκροτάτων, ὑψηλοτάτων, ἀνωτάτων » Hés. — qui dépasse la mesure ordinaire: très-haut, très-élevé, très-bon, très-fort, très-gros, très-rapide, etc. — || PAV. MIL. *agord* || A. FR. *agarst* || NORM. BERR. *acard*, *acar*, *acas* — « Pluie d'acard » ἀκρότατος ὑετός, pluie battante. — Cf. L. *argutus*, ἀκρότατος; > *argutor*.

Ἀκρων — 1^o Extrémité d'un membre du corps; toute extrémité pointue en saillie, comme l'éperon qui est à la partie postérieure du pied de certains oiseaux, comme l'éperon d'un vaisseau — ἄκρων = ἀκρώνυξ, ἀκρωνυχία — « Τὸ ἄκρον τοῦ ὄνυχος, καὶ τὸ ἄκρον τοῦ ἔρους » Soud. — || FR. *argot* ou *ergot* (argoter, ἀκροβατέω — Ronsard) — « Se dresser sur ses argots ». — 2^o Extrémité d'une branche, d'un rameau; bout desséché du bois qui est au dessus de l'œil; tronchon, abatis — ἀκρωνία, poét. mutilation — || FR. *argot*; > *argoter*, ἀκροτῶμέω, couper la partie morte d'une branche.

Ἀκρώνυξ, ἀκρωνυχος (ἄκρος + ὄνυξ) — Qui touche du bout des doigts, c'est-à-dire légèrement, superficiellement; qui effleure; qui remue légèrement, soit pour ranger, ou pour ôter quelque chose — || ROUCH. *arniqueuow*, ou *hernecheur*, homme de peine, chargé de remuer avec soin les caisses et les ballots dans un bureau de roulage — *arniquer*, ἀκρωνυχέω, remuer doucement — « Arniquer, ou harniquer au feu » y toucher légèrement || PIC. *arniquer*, m. sign. || A. FR. *harnicheur* = ROUCH. *arniqueuow*.

Ἀκώκα, ἀκούκα (ά), έολodor. p. ἀκική, aff. de κόκκος, sommet — Pointe aigue, et par cons. aiguille — || IT. *agucchia* — *aguglia*, obélisque (δβελίσκος, petite pointe de fer) || B-L. *acucula* (f. dim.), « quasi minor acus » || SARD. *agusa* || ESP. *aguja*, aiguille — *cuchilla*, éréoy couteau (les L. *culter*, *cultrum* tiennent à une orig. étrangère); > *acuciar*, *acuchillar* (acucula), tuer d'un coup de couteau, ou de poignard || NORM. *agoucher* (d'un hypoth. *agouche*), piquer, exciter — provoquer || PIC. *agucher*, piquer, éperonner, donner une estaflade || BRESC. *úcia* (chôte du c *cucia*), aiguille; > *ucid*, condre.

Ἀλάβα (ά), dor. p. ἀλάβη, gloss. — Noir de fumée — encre — couleur noire — charbon — « Ἀλάβη, λιγνός, σποδός — ἄλαβα, μέλαν ψ γράφομεν — ἀλάβη, ἄνθρακας



— ἀλαβώδες, ἀνθρακώδες — ἀλαβώδης, κεκαπνισμένος » Hés. (forme éol. de ἄλαος, ἀλα-β-ος, p. ἄλαος, sombre, obscur, ténébreux — obscurci, effacé, disparu — « Οἱ ἄλαοι » les morts — ἀλαός, aveugle). — Cf. « Λάμπα, λάμπη, τὸν παχὺν ἀφρόν, τὸν ἐπιπολάζοντα, τῷ οἴνῳ » Hés. — || ESP. IT. *lava*, matière noire rejetée par un volcan — *lavagna*, pierre noire, ou grisâtre, ardoise || FR. *lave* || B-L. *alavanus* (lapis), ardoise — V. ἀστράκεις || ROIT. *gc-liabon*, charbon ardent.

D'après Diez, *late* viendrait du Nap. *lava*, torrent, qui, à son tour, dériverait de *lavare*. *Labare* eût été moins impropre. Le patois lombard a *labina*, *lavina* (labens, labendo), pour désigner le terrain qui s'affaisse à la suite de grosses pluies (Murat., Dissert. XXXIII). Mais ni *lavare*, ni *labare* ne tiennent au sens de *lava*, ἀνθραξ, σποδός, μελάνη, charbon, cendre, scorie, encre; seps, confirmé autant par « Λαβρον, μέταλλον ἀργύρου παρ' Ἀθηναίους (scorie argentifère, qu'on exploite encore aux environs d'Athènes) » Hés., que par le M. gr. λάβα ou λάβρα, charbon, feu caché sous la cendre, scorie des métaux. Du reste, le Nap. *lava*, et le Lomb. *lavina* sont à peu-près synonym. du Fr. *lavasse*, Norm. *avalasse*.

'Αλαλή (ή) — Cri — cri d'allégresse; cri de guerre; cri de chasse — V. ἐλελεῦ — || FR. *halali*; cri de chasse || NAP. *alloja*, cri de joie. — Cf. *alleluia*, mot. hébr. de réjouissance que l'Église chante à la fin des traits et versets — A. fr. *alleluie*, joie, réjouissance, cri militaire.

'Αλάστρω, ἀλητηρός, ἀλητήριος — Impie, scélérat, malfacteur — V. γαλιτρός, γαλήμιων, ἀλάω, ἐπαλάω — || PIC. *halaterre* (ἀλατήριος), vaurien, vagabond, pendard.

'Αλάτρια (ή), dor. p. ἀλήτις — Vagabonde, coureuse — || tosc. *landra*, femme de mauvaise vie || IT. *s/landra* — V. ἐπαλάω, ἀλάω, γαλάω.

'Αλαύνω, ἀλάω, dor. p. ἐλαύνω, ἐλάω (ἀλάφιον, ἀλαφρός, ἄργον, p. ἐλάφιον, ἐλαφρός, ἔργον) — 1^o Ἀλάω — Tirer, pousser en avant, mettre en mouvement — « Ναὺν ἐλαύνειν, οὐ ἐλᾶν » — M. gr. λαύνω, λάμνω, τίρω, tirer à la rame — « Ἐλάω, remigo » Cyr. — || A. FR. *haller*, tirer un bateau avec une corde; > *hallier*, celui qui remonte un bateau, et *hallage*, l'acte de tirer || NORM. *haller*, tirer à soi || IT. *alare*, tirer — « Ala la bulina! alare dentro » || FR. NORM. *haler*, tirer à force de bras et avec une corde — « Les bateliers criaient *hale, hale!* ἔλα, ἔλα! (M. GR. pousse, viens, marche!) — *halin*, cordage employé pour *haler* || TAR. *alo*, vb. chasser, en parl. de l'ancre — *aléa*, viens! || LANG. *alanti* (ἀλαστρέω, ἐλαστρέω, ion. p. ἐλαύνω, poét. ἐλάω — « Ἐλατὸς, ductilis » Cyr. — 2^o S'avancer, marcher, sortir, venir, arriver — se dépêcher — || A. FR. *aler*, *aleir*, *alier*, *alloir*, *alleir* — *aleins*, à la hâte, aussitôt — *aleie*, *aleis*, *alex*, parti, passé, mort || FR. *aller*; > *allure*, façon de marcher — *allée*, l'action d'avancer || PROV. *alars*, bond, enjambée — « Ἐλασεν, ἤλασεν, ἐπέρασεν — ἔλα, βάδιζε, λέγε » Hés. — 3^o Poursuivre, sommer quelqu'un — « Εἰς δίκην ἐλή-

λακεν αὐτοὺς », il les assigna devant le juge — « Ἐλαύνοντες, διώκοντες — ἤλασαν, ἀπῆλασαν » Hés. — || PROV. *alainar* (ἐλαύνειν, ἐλαύνειν), sommer:

« E cant us homme er alainatz
Volia l'aver on que fas ».

Et quand un homme était sommé, poursuívi en justice, il voulait l'avoir où qu'il fût || FR. *heler* (ἐλάω), appeler de loin, appeler un navire avec un porte-voix || ANGL. *hail* (a ship). — 4^o Poursuivre, chasser un animal — « Ἐλαύνειν τὰ θηρία » Xénoph. — « Ἐλάστρει, ἔκυνήγει, ἐδίωκεν, ἤλαυεν » Hés. — « Ἐλαύνω, inseguor — ἐλάων, inseguens » Cyr. — || A. FR. *halener* (ἐλαύνειν, ἐλαύνειν), *haleiner*, traquer les bêtes fauves; > *halan*, *alan*, *allan* (B-L. *alanus*), chien bon à la chasse || FR. *halener*, poursuivre une bête, en prenant son odeur. — 5^o Ἐλαύνω — Tirer sa respiration — par ext. *haleter*, être essoufflé (L. *halo*, *ex-halo*); βαρέως τὴν πνοήν ἐλαύνειν, δυσπνοεῖν — || BR. *alana* || A. FR. *alener*, *halener*, respirer avec effort — *haleinée*, souffle, respiration || IT. *alleno* vb.; > *alena*, *lena*, haleine || ESP. *alear*, reprendre haleine || NAP. *alare*, bailler — *alizzo*, baillement || SANN. *alare*, bayer || A. NAP. *alafanare* (ἐλαύνειν), perdre haleine || SIC. *alofanatu*, essoufflé || NORM. *alipan*, instrument qui sert à souffler || PROV. *ale*, haleine. — 6^o Exciter, en parl. d'un chien — « Ἡλασε κύνας », il excita les chiens contre... — || FR. *haler* — « Il hala son chien sur moi ». — 7^o Étendre un métal sous le marteau — « Λεπτὸς ἐηλαμένος χρυσός » — « Ἐλασμα, ὑπέρπυρον — ἐλατρεύς, ὁ τρίτην πύρωσιν ἔχων τοῦ σιδήρου, παρά τοῖς μεταλλεύσι » Hés.

« Αὐτίκα δ' ἀσπίδα μὲν πρόσθ' ἔσχετο πάντοτε ἴσην, Καλὴν, χαλκείην, ἐξήλατο; ἦν ἄρα Χαλκεύς
Ἴηλασε... » Hom., *Il.*, M, 296 — V. *ελαστρον*. — || FR. *laminer* (ἐλαύνω — M. GR. λάμνω) — *lame*, ἔλαμα, ἔλασμα (de ἐλάω, ou de ἐλαύνω) || A. FR. *alemer*; > *alemelle*, *allumelle* (B-L. *alimella*, *lamia*, *lama*) || IT. *laminino*, vb. — *lama*, *lamiera*, *laminoso*, etc. || B-L. *alare* (ἀλάω, ἐλάω), « estendre », Gloss. lat-gall. cité par Duc. || LANG. *alanda*, étendu.

'Αλάω p. ἀλάομαι; de ἄλη, course errante — Vaguer de côté et d'autre, errer, aller ça et là à l'aventure — « Ἀλάται, πλανᾶται, πηδᾶ, βέμβεται — ἀλάτο, ἐπλανᾶτο » Hés. — V. γαλάω, ἐπαλάω — || IT. *alio*, *aliaggio*, vbs. errer, rôder — « E aliava intorno a Soria per entrarvi » Tac. Dav., Ann. II, 5 — « Se ne va sempre aliando intorno a quest'osteria » — « Si, io l'ho veduto aliare più di sei volte » Crusca || ROUSC. *aloter* (? ἀλητεύω = ἀλάομαι, ἀλαίνω), au pass. être ballotté par les vents; à l'act. agiter, bercer, faire flotter || MESS. *heland*, rôdeur, flaneur, vagabond, ἀλάτας; qui s'amuse par paresse.

'Αλγεινός, poét. ἀλγεινός — Pénible, fâcheux — d'un mauvais caractère, δυσαχθής, δυσάρεστος — V. ἀλγέω, ἄλγημα, κλαῦσμα — || NORM. *aleinier*, malfaisant, accablant, importun || ROIT. *lagneux*, plaintif, ou à plaindre, ἀλγεινός || A. FR. *es)geloner* (ἀλγύνω, p. ἀλγύνομαι), être en peine, s'attrister, se lamenter.



Ἀλγέω, gloss. λαγέω — Souffrir, avoir du chagrin, être affligé, triste, ennuyé — V. ἀλγεινός, ἀλγῆμα, κατάλγῆμα — || LANG. *alaguia*, *laghia*, *alagna*; > *alaguat* (vieilli), *alagnat*, triste, chagrin, fâché — *alaizat*, abattu, harassé; rompu de fatigue, *κεκμηκώς* (« Ἀλγύνονται, καταπονοῦνται » Hés.) || NAP. *alecchia*, souffrant, affaibli, énérvé, languissant || IT. *lagnar*(si), s'affliger, se plaindre, gémir (« Ἀλγεῖν παίδος » Eur., pleurer un fils — « Τῆ τοῦ βασιλέως ἤλγησε συμφορᾶ » Arr., il gémit sur le malheur du roi) || A. ESP. *lañar*(se), déplorer, porter le deuil || A. FR. *laigner*, se plaindre, grommeler, murmurer || PROV. *lanhar*(se).

Diez rapporte ce groupe au L. *laniare* (se prae dolore), dépecer, démembrer soi-même; mais de la *plainte* à la *boucherie*, quelle distance! C'est Muratori (Dissert., XXXIII), qui a dérouté cette fois-ci l'éminent romaniste allemand.

Ἀλγῆμα (τὸ) = ἄλγος, ion. ἀλγείη, gloss. λάγημα; « Λαγεινὰ (ἀλγεινὰ), δεινὰ » Hés. — Peine, chagrin, douleur — V. ἀλγέω, κατάλγῆμα, ἀλγηρόν — || MARS. *algui*, *argui* (gloss. ἀλγή — « Ἀλγὰς, ἀλγηρόνας » Hés.) || ROUCH. *aleman* (ἀλγῆμα) — « I n'y a d' s' alemans partout », chacun a ses chagrins, ses peines || A. IT. *lagna* (métath.), affliction, peine qui porte à gémir, à se plaindre || IT. *lagno*, plainte, gémissement — grief, doléance || LANG. *lagui* (métath. de ἀλγή). — Cf. BR. *glachar*, peine, chagrin — *glachari*, affliger, chagriner.

Ἀλγηρόν (τὸ) pour ἄλγος, ἄλγῆμα — Ce qui cause de la peine — sujet d'affliction — || SARD. *oridlu*, mal, malheur, chagrin, douleur.

Ἀλέα, ἀλέα (ή) = ἔλη, att. εἴλη, béot. γέλα — La chaleur du soleil; par ext. l'action du soleil sur le teint — teint brun et rougeâtre — « Ἐλάται, ἠλιούται — εἴλη, ἡ τοῦ ἡλίου θερμασία » Hés. — || FR. *hâle*; > *hâler*, faire impression sur le teint en le rendant brun — « Le soleil hâle en été ceux qui voyagent », ὁ ἡλιος ἀλείνει ou εἰλεῖ (Xénoph.-Eust.) τοὺς ἐν θέρει περιουθεύοντας — *hâlé*, ἔφηλος, qui a le teint bruni par le soleil — *haloir* (sans acc. circonfl.), lieu où l'on sèche au soleil le chanvre || A. FR. *haler*, ἀλιόω, ἀλείνω, ἀλέγω, εἰλέω, ἠλιόω (aff. de *clivo* — B-L. *lixo* — IT. *lesso*, vbs.), sécher au soleil, chauffer — *dehaler*, se dessécher, maigrir || MESS. *heler*, sécher par la chaleur du feu || LANG. *alado*, un air de feu, atmosphère embrasée || IT. *alido*, sec, desséché || BERR. *brâle*, hâle, temps sec qui dessèche les terres — *trâle*, sec, hâlé — *brâler*, se dessécher, hâler — *aligre*, sec, qui a peu de chair, maigre, fluet (IT. *secco*, maigre).

Ἀλείτης, poét.; de ἀλιταίνω; ἄλη, course errante — Vagabond, vaurien, malfaiteur — V. βεμβρεύω — || PROV. *aleitos*.

Ἀλείφω, gloss. ἀλειφατίζω — Oindre, frotter — « Ἀλειφατίζω, illino » Gloss. lat.-græc. cité par Duc. — ἀλειφατίζης (ἀρτος), pain pétri avec de l'huile — || NAP.

sio. *allifo*, vb. — *alifatizsu*, légèrement frotté || SANN. *allifa*, se farder, se parer, s'embellir || APUL. *allifa*, frotter d'huile, parfumer.

Ἀλέκτωρ — Coq — M. gr. ἀλέκτορας — || LANG. GASC. *aleto*, dans la loc. « Fà l'aleto », coquetier; > *aleteja*, coquetier, avec le double sens de *crier comme le coq*, et *chercher à plaire*.

Ἀλεός dor. p. ἡλεός — Fou, insensé — sot, stupide, vaurien — « Ἀλεόσω, ματαίζω » Hés. — || ROUCH. *alosse*.

Ἀλερώδης, ou ὀλερώδης, de ὀλός p. θολός, trouble, noir, puant, sale; gloss. ἄλερος, ἀλέρος, ἀλέρα, ἀλαρία, ordure, immondice; M. gr. ἄλερα, ordure — Sale, malpropre, couvert d'ordures — « Ἀλέρον, κόπρον — ἀλαρία, ἀκαθαρσία — ἀλαρύνω, ρυπαρὸν ποιῶ — ὀλερός, βορβορώδης » Hés. — « Ὀλερός, cœnosus, turbulētus » Cyr. — V. ἄρδα, δέσσα, ψυῖζος, ψοῖθος — || IT. *lordo* (ὀλερώδης), crotté, sale, crasseux; > *lordare*, salir, crotter || BR. *loudour* = NORM. *lostre*, sale, malpropre || ROUCH. *lostron*, salaud, rebut (VÉN. *s-londron*, sale, crotté, souillé) — *lostrie*, impurité, obscénité, polissonnerie — *lostière*, salope, femme de mauvaise vie || LANG. *alouiri* (ἀλερώδης), infecté, pourri || TOSC. *lōntora*, crotte, salissure. — Cf. ψυῖζος Hés., souillure || It. *sozzo* || Esp. *sohez* || Sard. *sonzu* — ὀλερώδης || Br. *hudur*, sale.

On a tiré *lordo* de *luridus*, qui ne signifie que pâle, blême, livide, plombé; mais les patois de Naples et de Sicile, qui, à coup sûr, ne sont point les cadets de leur famille, ont conservé, à côté de *lurido* (*luridus*), la tradition hellénique *lordu*, sale, infect, puant. Le BR. *kalar*, boue, crotte, ordure, d'où *kalaren*, salope, se range à la même orig. ἀλαρία, sauf l'agglutination du digamma γ-αλαρία.

Ἀληστός poét. = ἀληθάρητος — Qui n'est pas lent, paresseux; prompt, actif à l'ouvrage, énergique — V. λανθάνω — || BRESO. *alesto* (dor. ἀλεστός) || IT. *lesto*; > *al)lestare* || FR. *leste* || ESP. *listo* || ALL. *listig* (A. H. A. *listic*).

Ἀλητόν (τὸ) ion. et poét. p. ἄλευρον; gloss. μάλευρον — Farine — || B-L. *halto* || A. FR. *aullon*, *auton* || BERR. *aleton*, grains légers de froment — *alète*, balai pour la grange — genêt avec lequel on fabrique ce balai (l'étym. donnée par Jaubert à ce mot est insoutenable) || GASC. *hario* (ἀλευρον), farine; > *harious*, ἀλευρώδης.

Ἀλία (ή) — Rassemblement, affluence, concours, réunion; orig. du suffixe collectif — || IT. *aglia* (canaglia, mitraglia, accozzaglia) || FR. *aille* (racaille, ouaille, omaille).

Ἀλιόετος — Aigle de mer; émerillon, faucon — pêcheur — || B-L. *alictus* || PROV. *aliet*.



Ἄλιβρανθος ou ἄλιβρενθος (ἄλις + βρένθος, ou βράνθος)
— Espèce d'oie sauvage, ou de canard — V. βράνθος
— || A. FR. *alebrent* || ESP. *albran* || FR. *hallebran*; >
hallebraner.

Ἄλικά εὐολοδός p. ἀλή (ἦ) (ι ἐρεῦθ. πυκινός p. πυκνός)
— Force, vigueur — || SIC. *alica* — « Non averi alica
di parrari », n'avoir pas assez de force pour parler.

Ἄλιόβοτρος (ἄλιος, inutile, superflu + βότρος, grappe de
raisin) — V. βότρος — || BERG. *hallobotte*, grappe de
raisin chétive, laissée dans la vigne après la vendange.

Ἄλίσγημα gloss. (τό) — Souillure, ordure, immondices
— || SARD. *aliga*, *aligarzu*, *alga*, immondices, ba-
lâyures, fumier — *aligare* (ἀλισγείν), engraisser la terre
avec le fumier.

Ἄλιφθορία (ἦ) — Perte ou dommage supporté sur mer
— ἀλιφθερόω, gloss., perdre, laisser perdre dans une
course sur mer — || NORM. *auvare* (p. *alvare*) || ALL.
haverei || FR. *avarie* || ANGL. *average*. — Cf. φθορεύς,
BR. *borreo* — ESP. *borrero* — FR. *bourreau*.

Ἄλιφρων, ποэт. — Homme de rien — insensé, sot, stu-
pide — V. γάλιος, γαλιόφρων — || ROUCH. *albran*,
mauvais ouvrier ayant des prétentions.

Ἄλικαρ (τό), ποэт. — Appui, soutien, support — V.
ἐπαλεις, ἐπαλκτῆριον — || V. FR. *alague*, *alague*, plinthe,
socle, appui de colonne. — Cf. βάλικαρ — A. H. A. *bal-
cho*, *palcho*, poutre, pilier pour soutenir — ALL. *bal-
ken* — ANGL. *bauk* — PIC. *bauke* — IT. *palco*, *bal-
cone*, ecc. — aff. de φάλαγξ (FR. *planche*, *falque*),
φάλαγγιον.

Ἄλκυών (ἦ) — Oiseau de mer; martin-pêcheur — L.
alcedo — || LANG. *argno* (permut. de liquides).

Le dial. crétois, de même que le français, se plaisait
à changer en *au* la syll. *al* « Αὐκύονα, ἀλκύονα, κρήτες
— ἀλκάν, ἀλκήν, κρήτες — αὔμα, ἄλμη, ὑπὸ κρητῶν —
αὔσος, ἄσος, κρήτες » Hés.

Ἄλλὰ adv. — Mais — || ARYL. *ellè* (pron. *eddè*).

Ἄλλαγμα (τό) — Échange, commutation — échange
commercial d'objets — συνάλλαγμα, lettre de change
— || B-I. *allagium*, *allaca*; > *allacarius* « Rerum
mutuarum mercator » — V. βρόχος. — Cf. FR. *troque*,
commerce par échange de marchandises; > *troquer* —
IT. *truccare* — ESP. *trucar* — ANGL. *truch* (torqueo,
τρῶπῆν, ion. et ποэт., tourner, rétorquer — retourner
des effets de commerce, des marchandises — retour =
changement, réciprocité).

Ἄλληλίζω p. παραλληλίζω — Placer en regard, mettre
en parallèle, comparer — || LANG. *alielar* || GASC.
alhela.

Ἄλλος — Autre, un autre — || BR. *all*.

Ἄλλότριος p. ἀλλότροπος — Extravagant, étourdi, bi-
zarre — ἀλλοτριολογέω, extravaguer — || LANG. *au-
trion* || RHEM. *lordion*, *lordon*, *lord*, inconsidéré, qui
agit sans réflexion — *lordia*, étourdissement, vertige
— *lordiè*, vb., ἀλλοτριοῦσθαι, être ou rester étourdi,
être hors de soi, ἔκνους γενέσθαι. — Cf. FR. *endété* (qui
a quitté son jugement, sa raison); de *habeo*, PROV.
aver, avoir, précédé du préf. privatif *des* ou *dés* —
des)aver, laisser, délaisser, quitter, abandonner || A. FR.
dés)avest, *dés)vest*, abandon, délaissement, déguerpis-
sement; au fig. *des)aver*, *des)ver*, *der)ver*, *en)des)ver*,
déguerpir du bon sens, se détourner du jugement sain,
n'être plus dans le sens droit, s'emporter, s'égarer;
devenir extravagant, bizarre, sournois, irritable, entêté
— *des)avant*, obstiné, dépité, mal disposé, aliéné, aigri,
courroucé — *des)verie*, extravagance, mutinerie, dépit,
manie — *des)rez*, *des)ré*, hors de sens, ἔκνους, ἀλλό-
φρων, ἀλλότριος, fou, enragé (ἀλλοτριώω, aliéner, indis-
poser, aigrir, mettre quelqu'un en colère) || FR. *en)dé-
ver*, impatienter || ROIT. *dève*, *daive*, emportement,
transport, désespoir — tourment, chagrin.

Le B-L. et It. *deviare* (de + *via*) « exorbitare, extra
viam ire », fourvoyer, d'où l'Angl. *devious*, ne saurait
guère justifier la présence de l'accent circonflexe dans
les dérivés français; et les fictifs *in-deviare* (Ducange),
et *de-ex-viare*, forgés par l'imagination féconde des
savants d'après l'ancienne méthode, disparaissent de-
vant les résultats persuasifs de la recherche et de la
comparaison — Cf. A. fr. *guéver*, *quester*, abandon-
ner, délaisser, lâcher prise, démorde.

Ἄλλοφασία (ἦ), de ἀλλοφάσσω, extravaguer, délirer —
Extravagance, bizarrerie, excentricité — « Ἄλλοφάσ-
σειν, ἑτεροφρονεῖν » Hés. — « Ἄλλοφάζω, gestio, bac-
chor » Cyr. — || IT. *albasia*, *albagia*; > *albagioso*,
extravagant, présomptueux, fantasque, capricieux.

Ἄλλόχρους — Qui est d'une couleur différente — V.
ἀμπίχρους — || A. FR. T. de blason, *loré*.

Ἄλις (ἦ) — Mer, rivage — || BR. *als*.

Ἄλις (ἦ), de ἄλλομαι — Saut, bond, impulsion, mou-
vement pour s'élancer — V. ἔαλις σκαρθμός — ||
PROV. *la(n)s* (métath.); > *es)lansar*, élaner || A. FR.
la(n)s, *es)lan*; > *eslancer* || FR. *la(n)s*, *lan*, *é)lan*; >
lancer, *élaner*, *re)lancer* || BR. *la(n)s* || PORT. *lance*,
lanço; > *lançar* || IT. *lancio*, *s)lancio*; > *lanciare*,
s)lanciare || ESP. *lanzar* || ANGL. *launch*.

Ἄλυσσω, ἀλύττω, ἀλυκτέω, ἀλυκτάζω, ἀλυκταίνω, ἀλύ-
σκω, ἀλυσκάζω, ποэт.; dor. ἀλύζω; L. *halito* — Avoir
l'haleine courte et serrée — être agité, gêné, tremblant
— « Ἄλυσσειν, τρέμειν — ἀλύσσοντες, ἀημονούντες »
Hés. — || NORM. *halaiser*, respirer avec peine — *ha-
léser*, trembler de peur, ou de froid.



Ἄλφειν ποεῖ// = ἀλφαίνω, ἀλφάνω, gloss. ἀλφαδέω, L. *laboro*; aff. de ἐλεφαίρω — Imaginer, inventer, trouver, découvrir — V. ἐλεφαίρων — || LANG. *aleba*, inventer quelque chose pour nuire — controuver — *aoubira*, imaginer, penser, ἐπινοέω, ἐυρίσκω || PROV. *albir*, *al-bitar*, songer à, rêver, remâcher — « Ae tant gran dol e tota sa companha, que hom no s'o podria albirar », imaginer || A. FR. *albir*, *abire*, songer, imaginer, méditer, trouver par la réflexion — *abir*, *albir*, m. sign. Lacurne, Roquefort — *albir*, pensée, opinion, jugement, produit de la faculté inventive || BR. *alfo*, rêverie — extase, transport, délire — *alfoi*, rêver — s'égarer, radoter, être en frénésie, en délire.

Ἄλως (ἦ) = ἀλή — Couronne lumineuse que l'on voit quelque fois autour des astres — || FR. *halo* || IT. *alone*.

Ἄμα adv.; dor. ἀμά, ὀμά; éol. ἀμός, ἀμυδός, ἀμάς, ἀμαδός, ἀμγα; M. gr. ἀμά (Cérbalonie), ὀμάδι, ἀμάζι, ἄμαζι — Ensemble, avec, encore, aussi, dans le même temps, tout d'une fois, auprès de — « Ἄμα τοῖσι, σὺν τοῦτοις — ὄμοι, ἐγγύς, τοπικόν — ὄμοι ὅστιν, σχεδόν, ἐγγύς ἐστιν — ἀμόθεν, ἀπό τινος μέρους, ὀπόθεν θέλεις — ἀμός, ὄμοι, σὺν αὐτῶ — ἀμυδός, ἄμα, ὄμοι » Hés. — « Ἄμγα, ἄπαε » Cyr. — Coray, ἄτακτα, II, 229, 272 — V. ἐγγύς, ἐγγύσεν — || LANG. *amas*, *amai*, *amay*, *emé* — « Ἄται el », et lui aussi || A. FR. *amay*, de plus, encore, outre cela || GASC. *amé*, *am*, *emé*, avec || WALL. *emo*, auprès, chez — « Alé emō s' woizein », aller chez son voisin.

Les Prov. *amb*, *am*, et le Lang. *ambe*, avec, ensemble, doivent être rapportés à la prép. ἀμφί, éol. ἀμπί, qui dans quelques cas, et surtout chez les poètes, a été employée aussi comme adverbe, *près*, *auprès de*, *à côté de*. Il n'en est pas ainsi du Lang. *amasso*, tout d'une fois, simultanément, en même temps, que je rangerais à « Ἄματις, ἄπαε, Ταραντίνοι » Hés. — Cf. ἀμύκαρις, Hés.; ἀμύκορις, Cyr. (corr. ἀμάκορις), foule, multitude — beaucoup.

Ἀμαλδός, gloss. = ἀμαλός, ἀπαλός — 1° Faible, mou, sans force, débile, exténué, épuisé — V. ἀμαλδύω — || FR. *malade*; > *maladie* || IT. *malato*, *am)malato*; > *ammalo*, vb. ἀμαλῶ, ἀμαλδύνω, au neutre || NORM. *maler* || NAP. *amaglio*, vb., ou *amaglieco* || SANN. *amalitir* (se), ἀμαλδύνεσθαι, ἀμανδαλοῦσθαι, μαλακίζεσθαι || A. FR. *amaleudir*, *amaladir*, devenir infirme, malade.

Male aptus aurait donné à l'It. *malatto*, et non pas *malato*. La forme A. fr. *malabde*, et la Prov. *malapte*, que l'on cite à l'appui de cette origine, pourraient tout aussi bien se rapporter à la forme poét. ἀμαλάπτω, synonyme de ἀμαλδύνω, et de ἀμανδαλῶ (ἀμαλδός = ἀμάνδαλος, ἀμαλός, ἀπαλός, débile, sans consistance). — 2° Mou, tendre, délicat, doux à toucher, velouté; au fig. espèce de champignon, corps très-mou et spongieux de l'agaric du chêne, réduit en plaques minces par le martelage, bouilli ensuite, puis battu de nouveau pour le rendre encore plus mince, et devenu, par le

séchage, *très-doux à toucher* — || A. ROIT. *amaudui*; > ROIT. *amauduler*, ou *amaudurer*, amollir, adoucir || FR. *amadou*; > *amadouer*, choyer, flatter quelqu'un de manière à le rendre propice || LANG. *amadoua*, adoucir, ἀμαλδύνω, ἀμαθύνω.

Ménage tire *amadouer* de *amatus* — Gebelin pense qu'il est composé de la prép. *a*, du subst. *main* et de l'adject. *doux* (ad manum dulce) — Roquefort le fait dériver de *amadou*, qui, suivant son hypothèse, serait une espèce de mèche faite avec de l'agaric de chêne: *amadou*, champignon. Égaré par cette assertion de Roquefort, Coray (ἄτακτα, IV, 620) découvre des rapports frappants entre *amadou* et ἀμανίτης, espèce de champignon (M. gr. ἀμανιτάριον, ἄμανιτάριον, champignon), ce qui ne l'empêche point quelque part ailleurs de rattacher *amadou* à ἀμμάτιον (ἄπτω, allumer — ἄμμα, ἀναμμα, M. gr. προσάναμμα, allumette). Diez faisant une excursion au pays hyperborée, cherche l'origine du mot dans le scandinave *mata*, donner de la nourriture aux petits oiseaux; au fig. amorcer, allécher, choyer. Pour en finir, à Scheler sourit davantage une dérivation de *matou*, chat, mais il ne donne pas cette dérivation comme sérieuse. Peut-être s'est-il rapproché du vrai beaucoup plus qu'il ne s'en est douté. — 3° Ἀμαλδός, dans la même accept. que μάθων, μαλακός, μαλακίων, mou, relâché, dissolu, efféminé; qui aime l'insouciance, la mollesse, le libertinage; par cons. le chat, surtout le mâle et entier — || PIC. *marlou* — (Noyon) *mareux* || FR. *matou* || BERR. *marouid*, chat mâle || ROUCH. *marou*, *maroul*; > *marouler*, crier comme les chats quand ils cherchent à s'accoupler — *marouleux*, libertin, coureur de filles — V. μάχλος. — Cf. τρυφερός, mou, tendre, délicat + voluptueux, débauché.

Ἀμαλδύω, ἀμανδαλῶ, ἀμαλάπτω, ἀμαλῶ, ἀμαθύνω, ἀδμηλῶ, ἀμαλαυρέω, μαλαθίνω (ces vbs., dont les cinq premiers se trouvent dans les poètes connus, ont à peu près la même signification) — 1° Gâter, détériorer; rendre effacé, terne, fané, débile — épuisé, abattu, décoloré, défiguré, triste, languissant, méconnaissable — « Ἀμαλδύνομεν, μαραινομεν — ἀμαλαυρεῖ, μαραίνει, σήπει — Cf. μάταρος, στέφανος μεμαρασμένος » Hés. — « Ἀμαλδύω, ἀμαλδύνω, ἀφανίζω » Cyr. — Je ne range ici, l'un après l'autre, ces vbs., auxquels j'ajoute ἀδμηλῶ, que Hésychius donne également pour synonyme, avec le sens de *effacer*, *rendre invisible*, *éclipser*, *exténuier*, ἀφανίζω, sens fort rapproché à celui de ἀμυδρῶ et de ἀμαυρῶ, que pour soumettre, réunies sous les yeux du philologue sérieux, les différentes formes poétiques et dialectales de la même notion, d'où, suivant mes conjectures, jaillit la protéeenne famille romane, dont je vais donner un aperçu — V. ἀμαυρῶ, ἀμυδρῶ — || B-L. *mattus*, *matus*, triste, affligé, démoralisé || LANG. *amata*, accabler, affaïsser, abattre, décourager, démoraliser, humilier — *amata* (s'), s'effacer, se blottir dans un coin — *mato*, fane; feuille séchée et tombée de l'arbre || PORT. *mâte*, flétri, tombant de langueur, étioilé, en parl. des plantes — *mat*, plat, au goût fade, insipide || FR. *mat*, qui n'a point d'éclat, de lustre, de



transparence, de sonorité, ἀμυδρός — *matir*, ôter l'éclat de l'or ou de l'argent; effacer, faire disparaître une couleur — *matte*, substance métallique, qui, n'ayant subi qu'une première fonte, n'a pas encore atteint un état suffisant de pureté et d'éclat || IT. *matto* (dans les loc. *pelo matto*, *penna matta*), poil presque invisible, poil follet — plume qui, sur les corps des volatiles, est éclipée par une autre superposée || SIC. *matto*, acier qui n'est pas encore bruni — *ammatiri*, *matir*, ἀμαυρόν || A. FR. *mat*, abattu, confondu, réduit à l'extrémité, défait — *matir*, *mater*, rabaisser, abattre, dégrader — *mate-faim*, pain fort lourd et grossier pour faire disparaître la faim (le vb. *mater* reste au FR. pour désigner également l'action d'ôter toute force, désarmer, abattre, anéantir, réduire à l'extrémité; ⇒ *mat*, l'acte qui, au jeu des échecs, réduit le roi de l'adversaire à l'extrémité, c'est-à-dire à ne pouvoir bouger, sans se mettre en un échec) || GASC. *amata*, abattre, terrasser, réduire à rien, ἀφανίζειν, ἀπολλύειν, μαραινέιν || ESP. *matar*, éteindre, obscurcir, étourdir — blesser, tuer (B-L. *matare*, tuer, faire périr || PROV. *matar*, faner, faire tomber, abattre, tuer). — 2° Énerver, amollir, calmer, apaiser, adoucir, mitiger, amortir — apaiser par des adulations et des caresses — attirer par douceur, ἐξιλάσκομαι, ἐξιλεώω, ἐξευμενίζομαι — || ROUCH. *amatir*, amollir, relâcher, laisser || LANG. *amialar*, *amiada*, fomentier, flatter, amadouer — *amatiga*, éteindre, amortir, affaiblir, adoucir || WALL. *amadouler*, *amilourder*, flatter, cajoler, amorcer || PIC. ROUCH. *amitouler* (ténifier, diminuer), charmer, attirer par flatterie — *madoule*, femme qui trompe par des adulations || NORM. *emmiauler*, *riamiau-ler*, leurrer, flagorner || SANN. *amattontâ*, amollir, attendrir + battre, donner des coups, contusionner || GASC. *amagnagar*, amadouer, attirer, séduire.

*Ἄμαλλα ou ἀμάλα (ή); aff. ὄμιλος, ὄμιλέω, de ἄμα, ensemble, et ἀμάω, amasser — 1° Gerbe, botte, faisceau — lien pour lier les gerbes, et par ext. lien, attache — assemblage, enchaînement, réunion, attroupement — « Ἄμαλλαι, δράγματα, δέσμη τῶν ἀσταχῶν — ἀμάλλιον, σχοινίον, ἐν ᾧ τὰς ἀμάλλας δεσμεύουσιν — ἀμολοδετήρες, οἱ τὰς ἀμάλλας δεσμεύοντες » Hés. — « Ἄμάλλα, ἡ ἐκ πολλῶν δραγμάτων συναγωγή » M. Et. — V. ἀμαλλεύω, ἀμάβρα, ἄμμα — || POIT. *maille*, meule de gerbes — « Le feu se pringuit apré dans mé toutes les mailles », Favre, Gloss. poit. Saintong-Aunis. || A. PORT. *malha*, troupe, réunion — troupeau; > PORT. *amalthar*, parquer le troupeau, le gibier || A. CAT. *majada*, assemblée, attroupement || ESP. *majada*, bergerie; > *amajadar*, parquer un troupeau || SARD. *amélliga*, jumeau (enfant engerbé, joint à son frère par une naissance simultanée); > *amelligo*, vb. traire, ou sucer le lait de deux mères, en parl. des agneaux.

*Ἀμαλλεύω, ἀμαλίζω, de ἄμαλλα, gerbe, faisceau; lien, attache — Engerber, lier les gerbes, réunir, lier ensemble, joindre — V. ἄμαλλα, ἀμάβρα — || SARD. *amellare*, de deux ou de plusieurs troupeaux n'en faire

qu'un seul || GASC. *amarra* p. *amalla* (permut. de liquides), joindre, réunir, grouper — *amarronca*, mettre ensemble, entasser. — Cf. ἀμαλίζω, suspendre à une corde, pendre, étrangler — « Ἡμάλιζεν, ἠώρει, ἐπιγιγεν » Hés.

*Ἀμάρα (ή) — Conduit, rigole, égout, bournier, flaque d'eau — « Ἀμάρα, ἡ ὑδρορρόα » Soud. — « Ἀμάραν, αὔλακα — ἀμάρευμα, ἀθροίσματα βορβόρου — ἀμαρίς, ὑδρορρῆς ὀχετός » Hés. — V. κόχου, βόθυνος, λάκκος, β)λάκκος — || B-L. *amara*, « cloaca, cubiculus, ὑπόνομος » Gloss. gr-l. cité par Duc. — *mara*, eau grouillante — *mariscus*, lieu bas, étang || IT. *maremme* (ἀμάρευμα), *marese* || SARD. *mara*, latrines || FR. *mare*; > *marais* || A. FR. *marès*, *marêt*, *maresq*; > FR. *marécage* || GAUL. *marcasius* || NORM. *marette* — *marail-ler*, se salir dans l'eau bourbeuse. — Cf. All. Angl. *moor*, lande, marais — *marsh*.

Il n'est pas nécessaire d'avertir ici le suffixe collectif en *aglia*, *aille*, *alha*, *alla*, que presque tous les parlars romans possèdent en commun (Fr. *aumaille*, *ouaille*, *racaille* — It. *anticaglia*, *bordaglia*, *gentaglia*, *plebaglia*); mais peut-être tout le monde n'a pas également remarqué l'autre suffixe collectif en *ame*, qui dérive probabl. de la désinence latine *amen* en *lætamen*, *ligamen*, et qui appartient en propre à l'italien (*brulic-ame*, *legn-ame*, *poll-ame*, *servidor-ame*, *vassell-ame*). Nous allons voir que dans un des dérivés de ἀμάρα, mot de formation incontestablement grecque, grâce à ses parties constitutives (ἄμα + ῥέω), tous les deux ces suffixes collectifs, ou augmentatifs, ont été employés à la fois.

Quoique ni ἀμάρα, ou ἀμάρευμα « Ἄθροισμα βορβόρου », suivant Hésychius, « Cloaca, meatus subterraneus, sulcus, aquæductus, per quem aqua fluit — cœni cumulus », suivant Cyrille, ni l'aphérèse de ἀμάρα, le B-L. *mara*, ne soient restés à l'italien, comme au patois de la Sardaigne, toutefois nous saisissons les traces de ce dernier dans le toscan *marame* (*mara* + *ame*), réunion d'ordures, cœni cumulus), qui dans sa forme augmentative, représentée par le suffixe italien, se chargea de désigner l'amas d'immondices, le ramassis, la lie, le rebut — la populace. Notons en passant que le Lat. *cœnum*, fange, indiqua aussi, par métaphore, tout manque d'élevation dans les sentiments, la trivialité, le vulgaire, et que d'ailleurs ἀμαρεύω, d'où ἀμάρευμα, tas d'immondices, n'est pas le seul qui, dans cette langue, ait appliqué à la foule, à la lie du peuple, sa notion de couler, de traîner après soi en coulant, de faire rouler par un cours d'eau dans un égout. D'après la même analogie de sens, σύρω, traîner, donna σύρμα (éolodor. σιούρμα — It. *ciurma* — Fr. *chiourme*), ordures, ramassis, fumier — foule, bas-peuple, cohue, synonym. à σύρφος, σύρφαξ, συρφετός, dérivés de la même origine; χέω, verser, repandre, produisit χύδην, χυδαῖος; et le gloss. κόχος, écoulement, assisté de l'adv. κόχου, à grands flots, en foule, engendra dans le pays roman une famille nombreuse, dont le Fr. *cohue* en est un spécimen. — Je viens de faire observer



que le dérivé italien de *mara* n'est point un mot simple, ainsi qu'il en a l'apparence; il est bon d'ajouter qu'une seconde particule augmentative, superposée à la préexistante, survint postérieurement pour amplifier le mot, sans en étendre nullement le sens: c'est ainsi que *maramame*, en s'adjoignant le suffixe collectif *aglia*, équivalent au suffixe *ame*, devint *maramaglia* (*mara* + *ame* + *aglia*), et par contraction *marmaglia*, canaille, racaille, lio du peuple, vermine.

Cette analyse, basée sur des données irrécusables, amène à la conclusion, que *marmaglia*, forgé dans l'origine en Italie, ne se glissa aux autres langues romanes, que long-temps après, et que, par conséquent, la signification nuancée de *réunion de marmots*, substituée par le français au sens plus étendu de *canaille*, n'est, à vrai dire, que le résultat d'un simple rapprochement de sons, dénué de toute considération dans l'histoire du mot. Au surplus, son absence des vieux textes, et même des dictionnaires du vieux français, indique assez clairement que son importation en France ne doit pas remonter au delà du XV^e siècle. Ce qui vient à l'appui de ma conclusion c'est que la restriction, apportée au sens italien du mot par le français, présente un fait isolé et exceptionnel, dont on ne trouve la répétition dans aucun dictionnaire ou glossaire des autres parlars romans.

Depuis trois cents ans l'orig. de *marmaglia* n'a cessé d'intriguer le monde savant. Je ne m'arrêterai pas à l'étymologie grecque d'Henri Étienne, que Ménage n'écarte, comme ridicule (*μόρμος, μύρμηξ, μυρμηκιά*), que pour la remplacer par une autre réédition ridicule (*marmos* pour *marmor*; enfants de marbre qu'on met dans les jardins, et qui ont valu aux enfants le nom de *marmots*, d'où le mot *marmaille*). J'observerai seulement que les modernes, engoués toujours de l'opinion que le mot *marmaille* tient inséparablement au malheureux *marmot*, cherchent l'origine de ce dernier terme dans l'ancien français *merme*, ou *mermiau*, qui signifie *moindre, plus petit, mineur, en très-bas âge*, et qui dérive de *minimus*, ou de *minor*. Des rapprochements minutieux me permettront bientôt de prouver à l'évidence que *marmot* et *marmouser* procèdent d'une source différente.

Αμάβρα ou αμαβρα (ή) p. αμάλλα, αμαλλα (permut. de liquides); aff. de άμπρον (άμαβρον, άμβρον, άμπρον), longe qui attache les bêtes de somme au véhicule — Lien, corde — grosse corde pour élever, ou pour tirer des fardeaux — câble, cordage servant à attacher un vaisseau — « Αμάλλιον σχοινίον » Hés. — V. άμαλλα, γάμαβρα, κάμιλος, γιμονία, κάλως — || FR. *amarre*; > *amarrer*, άμαλλεύειν, lier, attacher avec une amarre — *amure* T. de Mar. > *amurer*, bander les cordages de la voile || IT. *amarra*, cordage; > *amarrare*, fixer un vaisseau avec des câbles — *amura* (M. gr. μούρα), corde servant à retenir serrées les cimes des voiles || ESP. *amarra*, courroie, qui empêche le cheval de lever la tête, martingale; > *amarrar*, attacher, lier, enchaîner — *alamarro*, lacet, cordon de soie (p-l. *al-a-*

maris — FR. *alamar*, brandebourg) || PORT. *amarra*, câble, lion, courroie; > *amarrar*, attacher fortement, suspendre au moyen d'une corde, garrotter, άμαλλίζειν — « Ημάλιζεν, ήύρει, έπιγιγει » Hés. — Conf. Holl. *maaren* — Angl. *moor* (to), *amarror*.

Αμαυρός — V. άμαυρώ, άμυδρός, άμυδρώ, άπορφνώ, έρεμνός, ζοφερός, θολός. — 1^o Obscur, sombre, de couleur foncée; au fig. espèce de grosse châtaigne, dont l'enveloppe est d'un brun foncé — espèce de lave, scorie — || ESP. FR. *marron* || IT. *marrone* || VEN. *marrogna*, scorie de fer. — 2^o Qui est presque invisible, qu'on aperçoit à peine — qui est caché; par cons. esclave fuyard — Cf. σκοτίας, qui fuit la lumière + esclave fuyard — « Σκοτεύει, δραπετεύει » Hés. — || FR. *marron*, nègre qui s'est enfui dans les bois les plus sombres pour y vivre en liberté — animal domestique redevenu sauvage — ouvrage imprimé clandestinement — imprimeur qui exerce son état en cachette, et sans brevet || P-L. *marrones*, « circa Alpium juga Saracenicæ gentis reliquæ quædam... Saraceni enim Africæ illam potissimum regionem insederunt... quæ circa Maurum montem in Italiæ et Galliæ confinis adjacet » || IT. *marrano*, nègre maure (Fr. *marran*) || MOD. *marraja* (fer), s'échapper, s'enfuir de la maison || SANN. *ammarronna*, s'égarer, disparaître, άφανίζεσθαι || LANG. *esmarra* (s'), s'égarer, s'échapper || IT. *s'marrir*(si), m. sign. — Cfr. P-L. *vagus*, « servus fugitivus ». — 3^o Triste, morne, soucieux, sournois — V. ζοφερός, μόρνος, μαθρος — || NAP. *marfuso* (synon. de *nigro*, noir), courroucé || PIÉM. *maruf* || FR. *morose*; > *morosité* || SARD. *marraghe*, triste, chagrin — *marragoti*, ogre, goblin || ROMAGN. BOL. FERR. *s'marra*, chagrin, tristesse, dépit, mauvaise humeur (= *l-orgna*, *la* + *δρρνα*, tristesse, sombre ennui) || P-L. *mara*, *marra*, « dolor gravis » || GASC. *amourrou*, qui est pris de vertige, d'étourdissement, de tourniole (άμαύρωσις, obscurcissement = σκότωμα, obscurcissement + vertige, étourdissement) — *mourrenos*, ennui, tristesse, humeur noire || PORT. *maragot*, gros nuage noir; au fig. grande affliction, δυσθυμία — « Ζόφος δυσθυμία » Hés. || BR. *maro*, sans vivacité, triste, affligé. — Cf. Irl. *mur*, *murhach*, triste, mélancolique — Br. *maritel*, peine d'esprit, inquiétude, souci; > *maritelluz*, inquiet, soucieux — M. gr. *μαυρίλλα*, trouble de l'esprit, pensée noire. — 4^o Malheureux, pitoyable, gueux. — Cf. λυγρός (λύγη, obscurité), misérable — M. gr. *μαθρος* — || PIÉM. *moru* || NAP. *maro* — « Mar'-a-me » hélas! || SANN. *maro* — « Mar'-a-to! » || PIÉM. *mar'-a-man!* interj. qu'on emploie dans la crainte, ou dans l'attente d'un événement fâcheux: analogue au Nap. *mar-isso*, *mauro esso!* || A. FR.-FR. *maraud*, gueux, vagabond, errant, soldat débandé, pillard, escroc, mauvais sujet (mot congénère, et presque synonyme à *marron*); > *marauder*, *maraudeur* || NORM. *maras*, *marat*, gueux, vaurien, manant — mauvais sujet || IT. *mariuolo*, larçon, filou, coquin. — Cf. Sard. *escuru* = άμαυρός, pauvre, malheureux. — 5^o Dont la raison est éclipcée — hébété, abruti — inepte, inhabile — || LANG. *amorri* || PORT.



mabile p. *mabre*, ἀμαυρός τῷ πνεύματι, ἀμβλός — « Μαυρός, *stultus* — μαρῆν διάνοιαν » Cyr.

Ἀμαυρόω, poét. ἀμαυρίσκω; ἀμαύρωσις; ἀμαύρωμα — V. ἀμαυρός, ἀμυδρός, ἀμυδρώω, ἐναμαυρόω, ἔξαμαυρόω, καταμαυρόω, παραμαυρόω, χρώσις. — 1^o Obscurcir, assombrir, offusquer — || TAR. NAP. *amarro*, vb. rendre sombre un appartement en fermant ses portes, ou ses fenêtres — *amarrato*, fermé, obstrué, bouché. — Cf. ἀποτυφλώω, aveugler + boucher, ou condamner une fenêtre. — 2^o Avoir les yeux couverts de ténèbres, soit par cause d'un emportement, soit pendant une vertige, ou une défaillance — « Ἀμαυρούμενοι, σκοτιζόμενοι — ἀμαυρώσας, σκοτώσας » Hés. — || TAR. *amurisco*, *amaresco*, ἀμαυρίσκω, se laisser aveugler par la colère || LANG. *amarat*, couvert, ombragé — confus || A. FR. *marroyer*, être hors de la voie, hors du bon sens, extravaguer — *marvoilé*, égaré, délirant || NORM. *amorfosé*, *amorphosé*, étourdi, ébloui, décontenancé. — 3^o Au fig. attrister, affliger, soit à l'act. qu'au passif, et au neutre — || PROV. *marrir*, es)marrir || SAINT. *maraner*, *maragner*, s'attrister || GASC. *marriment*, peine, chagrin — *marrimenteja*, affliger, mettre en peine — *marrero*, langueur, maladie || MONTB. *maradje* (M. gr. μαράζι), ἀμαύρωσις, affliction, souci, inquiétude || PIC. *marmouser*, s'inquiéter, être en peine || A. FR. *marrir*, s'attrister, être contrit — *marrisson*, plainte, peine, chagrin || PORT. *amouriner* (s'), languir, dépérir, être mourant, ἀμαυροῦσθαι || NORM. *marroner*, grommeler par indignation || PIC. *maroner*, gronder, se plaindre || SARD. *marriri*, s'indigner || FR. *marrir*, fâché et repentant || SIC. s)marramari, se troubler, perdre contenance — *marruni*, cheval brisé de fatigue et rendu inepte au travail || PIÉM. *mari*, maigre, fluet, valétudinaire || WALL. *matlé* p. *matrer*, se fâcher, endéver, se mettre en colère || SARD. *amurellare*, m. sign. — 4^o S'assombrir, passer du beau au mauvais, en parl. du tems — || TAR. *amaresco*, vb. || SARD. *murino*, vb. (ἀμαυρύνω), faire nuit — s'assombrir — *ammurazzare*, m. sign. — 5^o Noircir, meurtrir, contusionner (Nous verrons aux endroits respectifs que, dans cette acception, ἀμαυρόω a pour synonymes non seulement ses composés ἐναμαυρόω, ἔξαμαυρόω, καταμαυρόω, παραμαυρόω, mais aussi ses affinités ἀμυδρώω, ἀμέρδω, ἀμαλδύνω, et de plus quelques autres vbs. désignant la même action de *obscurcir*, comme σκοτώω, ὀρφνύω ou ὀρφώω, μυσχρώω, εὐλ. μασχρώω > *massacrer*) — || SARD. *marandula*, petite meurtrissure || SANN. *amafarà*, imprimer des marques de contusions || NORM. *marrubler*, meurtrir fortement || BERR. *mabir*, contusionner (cf. θάω, Berr. *taller*, contusionner) — *màrer*, fouler, pincer, laisser des traces de contusions || LANG. *amarruga*, *amalugà*, contusionner, meurtrir, briser, éreinter || WALL. *mahré*, noircir, barbouiller (μορύσσω, poét. noircir, souiller). — Cf. Wall. *ahoré* (ὠχρώω, rendre pâle, livide), meurtrir, massacrer — Nap. *molignana* (μολιβδιάν, avoir la couleur du plomb), lividité, contusion, meurtrissure — « Ἀμαύρου, μαραίνει — ἀμαυρούμενοι, σκοτιζόμενοι — ἀμερδεν, ἡμαύρου, ἐβλαπτε — σκότος, θάνα-

τος » Hés. — M. gr. μαυρίζω, noircir, flétrir, dénigrer — LANG. *bloua*, flétrir, meurtrir — Cors. *abuchijato* (It. *ab-bujato*), obscurci + meurtri, massacré, tué (analogie au M. gr. σκοτώω, σκοτόνω, obscurcir + tuer) — It. *estinguere*, éteindre la lumière, plonger dans l'obscurité + tuer — « gloss. Ὀυβρέι, ἀτιμάζει (*ad-umbrat*), δια-δύει, glisse, déguerpit, διαφθείρεται » Hés. — Lat. *maculare* (souiller, salir), tuer — It. *monachino* (petit moine), meurtrissure. — 6^o Oter l'usage de la vue, de la parole — imposer silence, fermer la bouche à quelqu'un; par ext. sceller, tamponner, barrer — || NAP. *ammafaro*, vb.; > *ammafarato*, bouché, tamponné — *máfaro*, bouchon:

« Volisse bene a chi bene te vole,
Non trovvarria ss'arecchie ammafarate ».
— « Tanno mancaje lo sciato de li viente
Che s'aveano la bocca ammafarate ».

Ἀμβίξ, κοκ — Vase à bords relevés — pot, coupe, tasse — || B-L. *ambix* « vas testaceus » || A. FR. *ambéche* || ESP. a)ambigue || PROV. el)ambic || FR. a)ambic || IT. l)ambicco.

L'article prosth. s'agglutine dans quelques unes de ces formes d'après la même combinaison qu'on remarque au gr. θουμάτιον (τὸ ἱμάτιον), et aux romans l)ierre (hedera), l)epara (hepara, ἥπαρ), al chimia (χημεία), al)cota (cubare, cubatio), au)struche p. al)struche (στρούθος, στρουθός) l)ambris (imbrex), al)amare (ἀμάρβιον, p. ἀμάλλιον), l)ontra, l)outre (ὕδρα), al)maraco (amaracum, ἀμάρακον), l)orgna (ὄρφνα, tristesse), etc. — Je saisis l'occasion pour noter en passant que parmi ces phénomènes d'assimilation le mot Fr. *loriot*, Gén. *louriou*, ne saurait pas en être compris, malgré l'avis de Diez, qui y voit un *aureolus*, et même malgré quelques formes dialectales, qui se présentent avec la chute de la liquide initiale (Prov. *auriol* — Pic. *uriot*). Cette espèce de merle était appelée par les Latins *galgulus*; et chez eux *aureolus* le désigna qu'une petite pièce de monnaie d'or. Peut-être si Scaliger, qui le premier y soupçonna une prosthèse, avait songé à l'anc. forme fr. *lorion*, aurait-il changé d'opinion. Cette leçon, qui à mes yeux est du meilleur aloi, reproduit inaltéré, sauf la chute de l'initiale aspirée, le mot χλωρίων (jaune ou verdâtre), dont les Grecs appelaient le loriot. *Galgulus* n'aurait pas manqué de donner au fr. un *gogue*, ou *gaugue*, ou bien encore un *gogouille*, ainsi qu'il laissa ses traces dans l'Esp. *galgulo*, dans l'It. *ri-gogolo* et dans le Romagn. *ar)gebal* — V. χλωρίων.

Ἀμβολή (ῆ), éol. ἀμβολα, M. gr. ἄμπουλα — Source vive, jet d'eau (It. *polla*); de ἀναβάλλω, faire sauter ou jaillir — L. *ampulla*, *ambulo* — Fr. *amble* — || BRESC. *ampola*, nouveau jet que pousse une plante || SARD. *ambuleu*, jeter en l'air — *bullone*, rejeton || A. IT. (hy-po-th.) *pollo*; > IT. *pollone*, r)ampollo, rejeton.

Ἀμῖς (ῆ), dim. ἀμίδιον (τὸ) — Cruche à mettre du vin — « Ἀμῖς σταμνίων » Hés. — || BERR. *amiau*, cuvier de vendange.



Ἄμμα (τὸ) δέ/ἄπτω, nouer, attacher, réunir — Nœud, attache, liou — ce qui est réuni, lié, attaché avec; par cons. bando, troupe — troupeau — V. ἀμμάτιον — || SARD. *ama*, *bama* (β-άμμα), *gama* (γ-άμμα) = *massone* (δμαζος, δμαδος) — *in gamai*, former un troupeau || ESP. *camada* (p. *g-amada*), bande de voleurs — ventrée, portée.

Ἄμμαμηθάδης gloss., Inc. ἀμμαμηθάδης — Espèce de saucisson, ou de tripe farcie — « Ἀμμαμηθάδης ἥδυσματι σκευαστὸν διὰ κρεῶν εἰς μικρὰ κεκομμένων δι' ἄρτυμάτων » Hés. — Cf. « ἄμθα, ἔδεσμα ποιόν, καὶ ἄρτυμα, ὡς Ἀνακρέων » Hés. — L. *omasum* — « Patinas cœnabat Omasi » Orat. — || B-L. *omasus* « tripa, vol ventriculus qui continet alia viscera, quia in ipsa rerum eventus inspiciebant » Ioann. de Ianua.

Je ne cite ce mot que pour remonter à sa véritable origine, contre l'avis de Belloguet (Gloss. gaul., p. 183), qui, le supposant gaulois, le rapproche à l'Irl. *mas*, morceau, fesse, culotte d'animal. L'A. fr. *mas*, ragoût (Roquef., Gloss. rom.), se prêterait mieux à ce rapprochement.

Ἀμμάτιον (τὸ) dim. de ἄμμα (ἄπτω) — Lien, attache, bouton, faisceau — V. ἄπτω, ἄπτρον, ἄμμα, ἐγκόμβωμα, κόμβος — || A. FR. *amadis*, bouts de manche de veste, qui se *boutonnaient* sur le poignet — « Ἀμματίζει, περιπλέκει, δεσμεύει » Hés., Cyr. || M. GR. *μάτι*, raccourcissement de ἀμμάτιον, nœud, lien; > *ματίζω* (ἀμματίζω), nouer, attacher, lier ensemble || WALL. *amadiss*, ornement *boutonné* sur le poignet || ROMAGN. BRASC. *mēda*, *tas*, amas.

Ménage, qui avait pris beaucoup de goût à l'étymol. anecdotique, tire ce mot de *amadis*, nom propre « parce que, raconte-t-il plaisamment, dans l'opéra d'Amadis les acteurs avaient de ces sortes de manches ».

Ἄμμα, ἀμμάς (ἡ), gloss. — Mère, nourrice — « Ἄμμα, μήτηρ, τροφός » Hés. — « Ἀμμάς, τροφός, μήτηρ » Cyr. — Cf. Avien *ama*; Skt. *amba* — L. *amita* — || VÉN. *amia*, tante, institutrice, gouvernante || B-L. *amma* || LANG. *ama*, grande-mère || ESP. PORT. *ama*, ménagère — *amo*, maître de la maison || ALL. *amme*, nourrice.

Ἄμνοκῶν gloss. — Qui a l'esprit doux comme un agneau — moutonnier (It. *pecorone*) — simple d'esprit, naïf, niais, nigaud — || ROUCH. *manonon* || IT. *gnocco*, *sgnocco*. — Cf. Berr. *agnoua*, doux, câlin, plaintif; > *agnouseté*.

Ἀμόλιον (τὸ), de ἀμέλω, traire — V. ἀμολγός. — 1° Le premier lait de la vache, πρωτόγαλα, πυρίερθον — FR. *amouille*. — 2° Vase à traire; par ext. Vase — || B-L. *amula*, *amola*, *amua* (Lat. *muletra*).

Ἀμολγός gloss., de ἀμέλω, traire — Qui traite le lait — V. ἀμόλιον — || MIL. *molgin* (*molg*, *s**molg*), traire || PORT. *amojo*, abondance de lait dans les mamelles (*amojar*, traire).

Ἀμοργίς, Γαμοργίς (ἡ) — Espèce de canne, dont on faisait des tissus, et des habits — « Ἀμοργίς, καλάμη τις, ἔξ ἧς ἐνδύμα γίνεται ἢ ὕφασμα, ἢ χιτῶν — ἀμοργίνα, λεπτοῦρή ἐνδύματα » Hés. — « Ἀμοργίνα, ἐνδύματα πολυτελέη » Cyr. — Robe très-fine, très-légère de couleur écarlate — V. γαμόργα — || NAP. *g)amorra*, *c)amorra*, *g)amurra* — « Antico tessuto di vario pregio; o vestimento di osso » D'Ambr., Diz. nap. || IT. *g)ammurra*, espèce de drap, et jupe de femme. — Pour Γαμοργίς, au lieu de ἀμοργίς, cf. γᾶδος (ἦδος), γαῖντα (ἐντερα), γακτός (ἀγνυμι, ἀκτός), etc. — SIC. *giammerga* (ἀμοργίς).

Ἀμοργμα, Γάμοργμα, ἀμοργμός, de ἀμέργω, presser, pressurer, extraire le suc — Pressurage, extrait, recueil d'extraits — V. ὀμοργάζω, γ)όμοργμα, ἔμοργεις. — 1° Amas, recueil — « Ἀμοργμα, σύλλεγμα » Hés. — || A. PORT. *modorra*. — 2° Pression arbitraire et criminelle — action de tirer d'une personne, par force ou par adresse, tout ce qu'on peut en tirer — « Ὁ δὲ ἀμέλγων τὰ χρήματα ἀμολγός — ἀμολγοί, οἱ ἀμέλγοντες τὰ δημόσια — μολγός... ἐνιοὶ δὲ μολγούς ἀκούουσι τοὺς μοχθηροὺς, τοῖς ἀμέλγουσι τὰ κοινὰ κλέπτας εἶναι... καὶ τὸ ἀμολγός. — Cf. πελλητήρ, πολυφάγος, ἀμολγός » Hés. — Γάμοργμα ou κάμοργμα p. κατάμοργμα — || NAP. *camorra*; > *camorrista*, ἀμολγός, ἀμοργός (ἀμέλω, καταμέλω, καταμέργω presque synonym. ἄμα + ἔλκω), sangsue qui épuise le trésor public, ou exerce des exactions illégitimes sur le petit commerce.

On a donné à tort une orig. esp. à ce mot de source napolitaine très-légitime. Dans ce dialecte *camorra* répond exactement au sens de κατάμοργμα, produit d'un pressurage criminel, tandis que *camorra* en Esp. ne signifie que *rixe*, *querelle* (? καταφορά, coup, choc, attaque).

Ἀμορξίς (ἡ), de ἀμέργω, exprimer, extraire; cueillir, enlever, soustraire — Parcelle, miette, rognure — « Ἀμεργομένη, δρασσαμένη, ὑφαιροῦσα — ἀμοργμα, σύλλεγμα, ἄρτυμα (assaisonnement, friandise) — μοργμα, ψήγμα » Hés. — par cons. action ou moyen d'affriander, d'attraper — appât pour attraper certains animaux — V. ἀμοργμα, γ)έλωρ, ἔδαρ — || ROUCH. *amorche* || A. FR. T. de Péche *amorche*, *amorser*, *esmorche*; > *esmorcher* || LANG. *amoursa*; > *amoursa*, vb. || FR. *amorcer*; > *amorcer*, *amorçoir*. — Cf. « Μάδεγμα (p. μάγμα), δέλεαρ » Hés. — L. *esca*, aliment (p. odea corresp. de « Ἐδωγαθὴ, ἡ τροφή » Hés.) — It. *esca*, appât, amorce — A. fr. *cche* — Esp. *yesca*.

Ἀμουκαλῖς, ἀμουκαλῖς, ἀμούκλα (ἡ), gloss. — Sorte de chaussure légère et élégante qu'on faisait à Amycles, en Laconie — « Ἀμουκαλῖς, ὑπόδημα πολυτελές, Λάκωνες » Hés. — « Ἀμούκλαι, crepidæ soraæ, quibus utebatur Empedocles » Cyr. — || B-L. *mula*, *mule* — « genus calcementi » || IT. *mula* || FR. *mule*, espèce de chaussure sans quartier.

Ἄμουεις, ἀμυεῖς = ἀμυχή (ἡ) — Égratignure, écorchure,



déchirure, entaille — empreinte — || ESP. *muesca* || PORT. *mossa* — « Ἀμύγμασι, σχίσμασι — ἄμύματα, καταξέσματα » Hés. — ἀμύξ, adv. en déchirant.

Ἄμπι, prép. éol. p. ἀμφί.

Ἀμπίθετον = ἀμφίθετον (τὸ) — Sorte de coupe, de vase, ou de gobelet qui pouvait se poser des deux côtés — « Ἀμφίθετος φιάλη » Hés. — « Ἀμφίθετον, εἶδος λέβητος » Cyr. — || FR. *bidon*.

Diez rapproche *bidon* à *bedon*, tambour; c'est naviguer d'aventure et au gré des vents.

Ἀμπιπεδάω pour ἀμφιπεδάω, poét. — Lier de deux côtés, entraver tout autour — || ROUCH. *ambgé*, cheval qui a les traits entre les jambes.

Ἄμπιτορεύς (ἀμφί + τορεύς) — Instrument qui tranche des deux côtés — || FR. *bistouri*.

Ἀμπίχροος, éol. p. ἀμφίχροος — Qui est de deux ou de plusieurs couleurs — peint de différentes couleurs, *variégatus* — V. πηγόν, χροά, χρώς — || ESP. *abigarrar* (ἀμφιχρίω) — *abigarrado*, ἀμπίχροος || FR. *bigarré*; > *bigarrer*, *bigarrure*, *bigarreau*. — Cf. χροά, couleur — Berr. *gar*, couleur — χροά, teint du visage, visage — A. fr. *care*, visage; > *acarar* — It. *cera* — Fr. *chère*, etc. — Ne pas confondre l'orig. de *bigarré* avec celle de *bigarade* (une *r* seule), orange amère, qui vient de πικράς, δός. — Cf. πηγός, gloss., qui est entre le blanc et le noir (« Οἱ μὲν λευκόν, οἱ δὲ μέλαν » Hés., Cyr.) — Norm. *beige* — It. *bigio* — Fr. *bis* — Esp. Sard. *pizarra* (Cat. *picarra*), ardoise.

Ἀμπίχυτος p. ἀμφίχυτος — Qui est formé de terre relevée des deux côtés — espèce de vase, marmite — V. ἀμπωξίς — || tosc. *bigutta*. — On a imaginé *bis* + *guttus*.

Ἀμπλακία (ἦ) — Démence, folie, égarement de la raison — extravagance — || A. FR. *ambulance*.

Ἀμπωξίς, ἀμπίωξίς p. ἀμφωξίς (ἦ) — Seau, baril, cuvier — « Ἀμφωξίς, ὕδρειον ξύλινον ἀγροικικόν, εἰς δὲ καὶ ἀμέλγουσιν » Hés. — || IT. *bigoncia* (Diez y suppose un composé de *bis* + *congius*).

Ἀμυδόν (τὸ), Sic. p. ἀμυλον, L. *amulum* (φιδίτιον, p. φιλίτιον, δάρναξ p. λάρναξ) — Farine faite sans meule — pâte faite de fleur de farine, et qu'on délaie pour en faire de l'empois — || IT. *amido*; > *in)amidare* || FR. *amidon*; > *amidonner* || B-L. *hamidum* || ESP. *almidon* || PORT. *amiddo*.

Ἀμυδρός, éol. ἀμαδρός, ἀμάδαρος, μύδρος, μάταρος — Obscur, peu éclairé — qui paraît à peine; effacé — *sourd*, en parl. de l'ouïe; *blafard*, en parl. de la lumière; *faible*, en parl. du poulx; *niais*, *nigaud*, en parl. de l'entendement de quelqu'un — « Ἀμυδρός, vix apparens, caducus, hebes, dubius, obscurus » Cyr. —

« Ἀμυδρότερα, ἀμαυρότερα, ἀσθενέστερα — μάταρος, στέφανος μεμαρασμένος » Hés. — V. ἀμαλδύω, ἀμαυρόω, ἀμυδρόω — || PORT. *madeure*, faible, lourd, indolent, inerte || NORM. A. FR. *matras* (ἀμάδαρος, μάταρος), dard qui, ayant une trop grosse tête, ne peut percer, et ne fait que meurtrir; > *matrasser*, frapper avec un *matras*, meurtrir || A. FR. *matras*, esprit obtus, sot, niais, ἀμβλύς τὸν νοῦν (« Μύδρος.... τίθηται καὶ ἐπὶ ἀναισθήτου » Hés.) || ESP. *modrego*, peu raisonnable, stupide, nigaud — *modorro* (ἀμυδρός), assoupi — *modorria* (ἀμυδρότης), manque de raison, sottise, balourdise — *madrugar*, se lever au point du jour, de grand matin (*madrugada*, faible lueur, crépuscule, point du jour) || SARD. *mandrone*, mou, paresseux, inerte; > *am)mandronar*, se relâcher || PORT. *madrugador*, matinal, matineux. — Cf. L. *mature*, de bonne heure — *matuta* (Cic.), le point du jour — *μαδρύνω* (Hés.), user, épuiser — *μαδαρός*, qui a la tête dénuée de cheveux.

Ἀμυδρόω (L. *modero*), aff. des poét. ἀμέρδω, ἀμαλδύω, μέλδω, et du gloss. ἀμυδάω. — 1^o Rendre fané, flétri, atténué, décoloré, blême — « Ἀμυδάναί, faire disparaître » Cyr., Hés. — V. ἀμυδρός, ἀμαυρόω — || ESP. *modorro*, vb. flétrir + assoupir — *modorra* (ἀμυδρῶσις), assoupissement long et profond — *amodorrar* (se), s'assoupir || BERR. *amoudurer* (ἀμυδρῶν), atténuer le vin en y versant de l'eau — *mandrer*, diminuer, atténuer — « Les eaux ont bien mandré », elles ne sont plus aussi grandes qu'auparavant + maigrir — « On le voit mandrer à vue d'œil » — *mandrure*, diminution — *madrure*, exténuation || PORT. *modorra*, somnolence — *amodorrar*, assoupir || SARD. *amustresco*, vb. défaillir, s'évanouir — *str)amudiri*, pâlir || PORT. *mandrer*, amoindrir, amincir (« Ἀμυδρότερα... ἀσθενέστερα » Hés.). — 2^o Rendre insensible — éteindre, amortir — tuer — V. ἀμαυρόω, ἀμαλδύω — || WALL. *moudri* || BOURG. *meutri* || NORM. *meudrir* || B-L. *mutrire* (« mutrum, homicidium ») || HAIN. *mourdrir*, *mordrir* || PIC. *meurdrir* || A. FR. *murdrir*, *murtrir*, *murdrir* — *murtre*, *murt*, blessure, assassinat || GOTH. *maurthjan* || A. H. A. *murđjan*, ἀμυδρῶν || ALL. *morden* || ANGL. *murder* || FR. *meurtrir*, ἀφανίζειν (ἀφανῆ = ἀμυδρὸν ποιεῖν) || BR. *muntra*.

Diez rapproche l'Esp. *modorrar*, assoupir, endormir, au Basque *modorra*, tronc d'arbre, et à l'Esp. *modorra*, tas, monceau. Il est assez difficile de saisir le fil qu'il a suivi dans cette recherche. Quant à la 2^e accept. *effacer*, *exténuer*, *anéantir*, *tuer*, tous les termes qui s'y rapportent, sans en excepter le Lat. *mordeo*, formé dans la grande famille des parlers européens, un groupe, dont le premier ancêtre, semblable à Homère, peut être réclamé au même titre par plus d'une patrie.

Ἀμύω, ἤμω, poét. — Se pencher, s'incliner — pencher la tête sur l'arc pour viser au but — viser, mirer — « Ἥμυει, κλίνεται — ἤμωσαν, ἐξέκλιναν » Hés. — « Ἥμωσε κάρη », Hom., *Il.*, Θ, 308, la tête fléchit — V. ἀπομύω, γ)νεύω — || PIC. *amer*, mirer, viser, ajuster — se pré-



parer à asséner un coup || A. FR. *amer* || NORM. *hēmer*, faire semblant de vouloir frapper en penchant la tête sur une arme à feu || ANGL. *aim* (to) — *aim*, subst. but, mire d'un fusil.

Ἀμφάλλαξις, ἀμφάλλαξις (ή) ποét., de ἀμφαλλάσσω — Action de changer tour à tour de place, se balancer; par cons. bascule (cf. *balance*, *bilancia*) — || TOSC. *biciancola*, *pisalanca* || FR. *bascule* || FRIOUL. *bascul* || VÉN. *biscolo*.

Ἀμφανᾶν, ποét. p. ἀναφαίνω, ἀναφαίνομαι avec le sens des ποét. παμφανᾶν, φανητιάω — Se montrer, avoir envie de se montrer, faire parade, démonstration — « Ἀναφαίνεις, φανερά ποιεῖς » Soud. — « Ἐμφαίνεις, ἐνδείκνυσθαι, σημαίνειν — φαῖνος, φαίνων αὐτόν » Hés. — Ἐμφασίς, emphase — V. ἀμφάνεια, ἄμφαντον, ἀφάνεια — || IT. *anfano*, vb. parler de soi-même avec exagération, κομπάζειν, στομφάζειν, περιαιτολογεῖν || MESS. *ambané*, qui, tenant la chemise ouverte, étale avec jactance sa gorge, ou sa poitrine || ESP. *ufano*, vb. se vanter, se glorifier — *ufano*, subst. présomptueux, pétulant || PORT. *ufano*, fier, arrogant — *ufanar*, rendre pétulant || TAR. SIC. SANN. *ofáno*, hableur, vaniteux, prétentieux || PROV. *fanous* (φαῖνος), fanfaron.

Ἀμφάνεια (ή), ποét. p. ἀνάφανσις = ἔμφανσις — Manifestation, montre, parade — hablerie, jactance, arrogance — V. ἀμφανᾶν, ἄμφαντον — || IT. *anfania*, étalage, fanfaronnade || ESP. *ufanía*, ostentation, vaine gloire. — Cf. M. gr. φανεῖα, apparence, figure, montre publique:

« Κ' ἡ ἔχθριτά σου, ἄν κρατῆ ἀκόμα, βασιλεῖά μου,
Πέ μου το νὰ ξενιτευθῶ, νὰ μὴ φανῆ ἡ Φανεῖά μου ».
Hérotoer.

Ἀμφαντον = ἀμφάδιον = ἔμφαντον, de ἀμφαίνω ou ἐμφαίνω, ποét. p. ἀναφαίνω, ou ἐμφαίνω, faire paraître, manifester, publier, déclarer, parler en public — « Ἐμφαίνεις, ἐνδείκνυσθαι, σημαίνειν — ἐμφανίζω, φανεροποιῶν » Hés. — « Ἀναφαίνω, demonstro, dico — ἐμφαίνω, manifesto — ἐμφανίζω, declaro, demonstro » Cyr. — « Ἐμφαίνει, σημαίνει, δηλοῖ » Soud. — V. ἀμφανᾶν, ἀμφάνεια. — 1° Manifeste, proclamation; arrêt, décret, édit, ordonnance — édit pour octroyer et accorder — édit pour bannir, défendre, interdire, exiler — édit pour se réserver un privilège quelconque — édit pour convoquer une assemblée — || BR. *embann* (ἔμφατον, ἔμφαντον) || B-L. *bandum*, *bandium*, *banum* — « edictum, mandatum quodcumque, lex quocumque » || A. FR. *ban*, *bannie*, *bandiment* || PROV. *bandon*, permission (accordée par un édit) || IT. *bando* — « Decreto, legge, o ordinazione promulgata a suon di tromba » || FR. *ban*, m. sign. — *banal*, *banalité* || ESP. PORT. *bando* || SARD. *bandidu*, solennel, revêtu des formalités légales. — Dérivés verbaux. A) Rendre notoire, manifester, promulguer, permettre, accorder, octroyer par ordonnance — || IT. B-L. *bandire* (φαντίζομαι — « Φαντίζοιτο, φαίνοιτο » Hés.) || A. FR. PROV.

bandir, publier, annoncer, proclamer à cri publique || A.L.L. *bannen* (orig. romane), ordonner au moyen d'un décret, d'un édit. — B) Décréter une punition, un exil, une amende — punir, exiler, imposer une taxe, ou une amende — défendre par édit, désavouer, rejeter, proscrire publiquement — renoncer, dénier, interdire — || BR. *banna* || B-L. *bandire*; > *banditus* — « proscriptus — mulctatus » || A. FR. FR. *bannir* || IT. *bandire*; > *bandita*, terre dont l'accès est interdit au public — *bandito*, exilé, proscriit, *bandit*, homme mis au ban. — C) Permettre, concéder, livrer complètement — acquitter, quitter, délaissé — renoncer — || A. FR. FR. *abandonner*; > *abandon* (*bandon*) || PROV. ESP. PORT. *abandonar* || IT. *abbandonare* — *abbandono*, subst. — 2° Enseigne royale à laquelle on doit se ranger — étendard déployé en public par le souverain pour faire appel à sa noblesse d'aller à la guerre — drapeau, σημαία (σημαίνω = ἀναφαίνω, ordonner, signifier) — || B-L. *bandum*, *banderia* « vexillum » (*banderare* — « bannum proclamare ») || IT. *bandiera* || PROV. *bandiera* || FR. *bannière* || ESP. *bandera* || PORT. *bandeira*.

Ἀμφαζονέω; ἀμπιαζονέω gloss. — Vaciller, trébucher, ne pas garder l'équilibre en marchant — « Ἀμφαζονεῖν, τὰ γόνατα περικλάσθαι καὶ μὴ εὐτονεῖν » Hés. — || SARD. *bansigare* — *bansigarella*, bascule — *bansigu*, berceau d'enfant.

Ἀμφείλιξ, κος, ποét. p. ἀμφέλιξ; éol. ἀμπελίξ; de ἀμφι + ἐλίσσω, εἰλίσσω, rouler tout autour, agiter en rond, balancer — ἀμφέλισσα, ou ἀμφίλισσα (ναῦς), qui se balance sur les flots, en parl. d'un vaisseau; par cons. point de balancement, d'équilibre — V. ἀμφέλικτος, βείλιξ 6° accept., ἀμφιδόνητος, ἀντέλιξ — || WALL. *bilseg*, balancement — *bilsi* (ἀμφελίσσειν), balancer || IT. *bilico*; > *bilicare*, mettre en équilibre — « tenere in bilico », tenir en balance || BRESC. VÉN. *balagar* || RIÉM. *balocè*, balancer (? ἀμφαλλάσσω, ποét. changer tour-à-tour, pencher de côté et d'autre, s'agiter tantôt d'un côté, tantôt de l'autre).

Ἀμφέλικτος, éol. ἀμπέλικτος, ἀμφέλικτος (ἀμφι + ἐλίσσω, β-ελίσσω, rouler autour) — V. ἀμπελίξ, βείλιξ 6° accept. — 1° Plusieurs ficelles tordues ensemble — corde; par ext. harte en forme de couronne qui attache les bœufs à la charrette — entraves, faites d'une corde, que l'on met aux vaches difficiles à traire. — Cf. *arosse*, It. *trozza*, corde (torqueo, torsio) — || PORT. *ambilet*; > *ambillet*, mettre l'ambilet || A. FR. *amblai*, *amblai*, lien fait d'osier entrelacé, dont on entoure une charrette pour y voiturer des choses minces || BERR. *amblée*, branche tordue en corde. — 2° Roulé tout autour — petit rouleau; par cons. œufs battus et repliés ensemble dans la poêle en forme de rouleau — || YÈRES. *amblette* || ROUCH. *amelete* || A. FR. *amelaicte*, *homelaicte*, *amelette*, *alumette*, *alumelle* || FR. *amelette*, *omelette* || BR. *alumen* (ἐλῦμα, entortillement). — Cf. Esp. *tortilla* (tortus), omelette — Lang. *trou-chado* (troussé, torsum), m. sign.



Ἀμφίβληστρον (τὸ) — Filet à l'usage des pêcheurs — trouble — || LANG. *bignoun, bignou* || FR. *bignon* (vieilli).

Ἀμφιδόνητος, ποét. (ἀμφί + δονέω) — Qui balance dans tous les sens — V. ἀμφείλιξ, διαδονέω, δονέω, δόναξ, ἀμφικυλίω — || BR. *bindedou*, balance.

Ἀμφιεκτήρ; ἀμφαικτήρ gloss. — Tunique, ou casaque qu'on peut mettre en double — « Ἀμφιεκτήρ, ἀμφαικτήρ, χιτῶν διπλοῦς » Hés. — V. μαλωτή — || B-L. *bigera, bigerrica* — « Vestis rufa, id est fulva, quæ et vilis dicitur » Papias — Belloguet, Gloss. gaul., 239, réclame l'orig. celtique.

Ἀμφικυκῶν, ἀμφικυκῶμαι, ποét. — Se remuer de tous côtés, se tordre, se trémousser — V. ἀνακυκῶν, κατακυκῶν, κυκῶν — || LANG. *bigoussa*.

Ἀμφικυλίω, ποét. — Rouler en tous sens — bercer, balancer — V. ἀμφείλιξ, διαδονέω — || VÉN. *picolar* — *bigolo*, subst. palanche — *bigolon*, dandin, chipotier — *bagolar* (p. *bigolar*), trémousser, tourner || IT. *bighellone*, personne qui tourne de tous côtés pour ne faire que bien peu de chose.

Ἀμφιλέχριος (ἀμφί + λέχριος) — Oblique de deux côtés — V. λέχριος — || TOSC. *s)bilercio* || IT. *s)bilenco*; > *sbilenciare*. — Cf. λέχριος, It. *lercio*, louche; > *lerciare* — Br. *loahr*, m. sign. — Sard. *lerzu*, gauche = Bavar. *lurz* — Holl. *lurts*.

Ἀμφισβητέω — Contester, disputer — V. ἀμφισβήτησις, περιπτολογία — || BRESC. *s)betegà, betegà*.

Ἀμφισβήτησις, ποét. ἀμφισβασίς, ἀμφισβασία (ἀμφισβαίνω), marcher des deux côtés, combattre autour. — 1^o Hésitation, doute — ἀμφισβατεῖν, ἀμφισβητεῖν, retarder, différer — || PROV. *bistensa, bistenza*; > *bistensar, bissestar*, être irrésolu, retarder, différer. — 2^o ἀμφισβασίς, ἀμφισβασία, course autour d'une chose, circuit — circuit de paroles, circonlocution, détours de rhéteur — || FR. *ambage* (usit. au plur. — L. *ambage*). — 3^o Contestation, dispute, controverse, différend — || IT. *bisticcio*; > *bisticciare*.

Ἀμφρακιά, ἀμπραζιά (ή), éol. p. ἀνθρακιά (φλάω, φλίψις, φήρ, φαλις, φαρσύς p. θλάω, θλίψις, θήρ, θαλις, θρασύς); gloss. (Hés. Cyr.) κάνδαρος; aff. du L. *candeo*, être embrasé, rougi au feu — « Κανδοφόρους, μελανιμονούοντας » Hés. — M. gr. (camp. de Leucade) ἄφρακία p. ἄφρακία, ἀνθράκια — Amas de charbon — charbon — || ROM. LANG. *brazo, braso*, charbon ardent, ou éteint — *fraso* (obsolète), cendre du charbon = *frasil, frazil* || PROV. *braza, brasa* || BERR. *frasil* (f. dim.), menu charbon || SARD. *braxa*; > *ab)braxare, ab)braxare*, griller, rôtir — *im)braxai*, noircir || LOMB. BRESC. *brasca* || IT. *brascia, bracia, bragia*; > *bragiare, ab)bragiare, bragiola*, etc. || ESP. PORT. *braza, brasa*; > *ab)brazar* || FR. *brasque* — braise — *frasil*;

braser, braiser, braisiller, em)braser (dérivé de l'A. fr. *brase* resté au flamand) || ANGL-SAX. *brāzian* || ANGL. *brase*.

L'école germanique cite le Suéd. *brasa*, brûler, flamber, orig., dit-on, de l'Angl-Sax. *brāzian* et du Fr. *braser*, qui, dans un sens restreint, ne désigna plus que l'act. de souder deux pièces de fer l'une avec l'autre sur un brasier ardent. Mais est-il aisé de déterminer exactement lequel des deux est l'emprunteur, du roman ou de l'allemand? D'autre part, est-on bien sûr que le Scand. *brasa* ne procède de la même souche que le Gr. πρᾶσις (πρήσις), act. de brûler, flamber (πράθω p. πρήθω — All. *braten*, rôtir — *brand*, incendie — Celt. *brath* — deux allumé (poét. *pradūn, prēdūn*)? Ce sont des questions à discuter. Toutefois dans la phonologie de quelques uns des exemplaires romans je remarque la présence d'un son, qu'on ne saurait raisonnablement déduire ni du Scand. *brasa*, ni même de πρᾶθω, πρήθω; c'est le son, rendu dans ces exemplaires, tantôt par l'*x*, comme dans le Sard. *braxa*, tantôt par *sc*, comme dans le Lomb. *brasca*, et dans l'It. *brascia* (Ξ = κσ ou σκ), son qui apparemment représente la finale Ξ du rad. ἀμφραξ, ἀνθραξ ἀμπραζιά.

Ἀμύμων, ἀμύμων p. ἀμύμητος, ἀμωμος, ἀμειπτος — Bon, excellent, irrépréhensible, irréprochable — V. ἀπόμειπις — || A. IT. *ramogno* — *ramogna* (ἀμύμητος περιόδια), voyage irréprochable, heureux, exempt de tout danger; > *ramognare*, ne pas trouver d'obstacles sur sa route.

Ἀνάγυρος — Plante parasite qui croit dans le blé — *lathyrus aphaca* — || SIC. *anagiru*.

Ἀναδάκω, ἀναδάκω — 1^o Mordre une seconde fois, croquer, déchirer à belles dents — « Ἐνδακούσα, κατεσθίουσα » Hés. — V. δάκνω, ὀδάξ — || LANG. GASC. *gnaca* (ἀνδάκω ποét. -ἀναδάκω) — subst. *gnac* (ἀνδαγμα, ἀνάδηγμα, ἔνδηγμα), morsure || NORM. *niacquer*, et fréquent. *niacoter*, broyer avec les dents, mâchonner, croquer — *gniaguée*, morsure de chien — *gniacoter*, claqueter les dents — *niague, gnac, naque*, coup de dents (ἐνδακώς, adv. à coup de dent, en mordant, ὀδάξ) || BERR. *naqueter*, mordiller — *naque, naquette, nique*, dent d'enfant, quenotte; > *naquer*, claquer des dents, grelotter || A. FR. *naquer, naqueter*; au fig. mordre, pincer, chicaner, vétille + claquer des dents par le froid — *naquard, naqueux*, mordant, piquant, railleur, caustique || MESS. *naquillé*, mordiller || VÉN. *gnácolo, gnócolo*, vbs. (f. dim.) manger goulument — « Venerdi gnacolar », vendredi gras || LOMB. FRIUL. *s)gnocolà*, dévorer — *sgnòcule* (Frioul.), voracité, appétit excessif. — Cf. All. *nagen*, ronger, croquer, brouter — Goth. *tah-ja*, déchirer — A. h. a. *zdh-i*.

Ἀνακυκῶν — Remuer en mêlant en tous sens — V. ἐποργῶν, κυκῶν, κυρκανῶν, νεκλον — || TAR. *nazzico*, vb. brandiller, faire rouler, bercer || TOSC. (pop.) *nas-*



sico, vb. fouiller partout, fureter — *nazzicchio*, roulement, fouille. Faufani, Voc. man. parl. fior. || WALL. *nahí*, mêler, entremêler — fouiller, fourgonner — *nahieu*, fouilleur — *nahihan*, importun, fâcheux.

Ἀναλικμάω — Vanner; par ext. agiter, rouler. — Cf. « Νεῖκλον, τὸ λείκνον — ἱκμάδν, λικμάδν » Hés. — || sic. *anaculio*, vb., *naculio*, je berce — « Νεικλήτηρ, λεικμηστήρ, μεγαρεῖς » Hés. — V. ἀμφεῖλιε, βεῖλιε 6° accept.

Ἀνάμαγμα (τὸ) — Toute substance pâteuse — graisse, crasse, saleté — tache, défaut — V. κρᾶσις — || BR. *namm*; > *namma*, souiller, entacher — *dinamm*, sans tache; > *dinama*, épurer.

Ἀνανδρος — Lâche, relâché, sans vigueur, poltron, timide, peu endurant — sans franchise, hypocrite, rusé, intrigant — || A. FR. *natre*, vilain, mesquin — fin, rusé, insidieux; > *natreté*, ἀνανδρία, vilenie, bassesse, lâcheté — ruse, détour || ROUCH. *nareux*, qui est sans vigueur, valétudinaire || SAINT. *natre*, discole, sans conduite, turbulent — V. κόχου 2° accept. D).

Ἀναπόδα, ἀναπόδας adv., gloss. (comme καταπόδα ou καταπόδας); M. gr. ἀνάποδα; de ἀναποδίζω, retourner, reculer, renverser — « Ἀναποδισμός, ἐπανάλυσις — ἀναποδίζουσαν, ἐπαναλύουσαν — ἀνά πόδα, ἔμπαλιν, ὀπίσω » Hés. — « Ἀνὰ πόδα, versa vice, retro » Cyr. — À la renverse — en dépit, malgré — || NAP. *anapierde* || BR. *aenep*, *enep*, à rebours, à l'opposé, contre; adjectiv. contraire, opposé (M. gr. ἀνάποδος, adject.) — *enébè*, vb. contrarier, faire obstacle, mettre opposition — *enebour*, adversaire, antagoniste, ennemi, rival — *enebiez* (ἀναπόδισις, action d'aller à rebours, à l'opposé), contrariété, opposition — *enep-kleò* (ἀναποδών, contre + κλέος, bruit), *écho*; M. gr. ἀντί-λαλος.

Ἀναράτω — Attacher en haut — || GUIEN. GASC. *enarta*, accrocher, attacher.

Ἀνατρόχασις (ή), de ἀνατροχάζω, ou ἀνατρέχω, tourner, changer la situation, occuper un rang successif, alternatif — « Ἀνατρέχειν, μεταπλάσσειν » — Tour de rôle, rang à prendre, ou à donner — || SARD. *androga* (ἀντρόχασις), service alternatif des soldats qui montent la garde — *androgheri*, qui fait des évolutions, ou qui court à la poursuite de quelqu'un.

Ἀναχάσκω = ἀναχάινω — Ouvrir la bouche, aspirer — V. ἐγχάνω, χανύω, χήνη, καρχαζώ, καρχάνη, χάσκω, ἀπαυδάω. — 1° Flairer, aspirer — || ROUCH. *naque*; > *naque*, flair, odeur. — 2° Regarder de tous côtés la bouche béante, regarder à tout — bayer, badauder — *κεχηναῖος*, *hdaud* — χάσκαε, badaud — || ROUCH. *naquer*; > *naquetouit*, qui regard à tout, qui fourre son nez partout || NORM. *naquets*, yeux || FR. *naque-mouche* (qui entr'ouvre la bouche pour avaler la mouche, *κεχηνώς*), espèce de lézard. — Pour le V. Fr. *naquet*, f.

dim. d'un *naque*, jeune garçon de condition servile, V. νέαε.

Ἀνδεργμα (τὸ), p. le poét. et gloss. ἀνάδεργμα, de ἀναδέρκω, ἀναδέρκομαι, regarder, voir, se faire voir, se mettre en évidence — Aspect, regard, représentation — maintien, contenance — « Ἀνδεργμα, ὁ ἐπὶ τῆς τραγικῆς σκηνῆς παραγόμενος παράκοπος — ἀναδείγματα, τὰ ἐν τοῖς τραγικαῖς σκηναῖς εἶδωλα δεικνύμενα » Hés. — « Δέργμα, aspectus » Cyr. — V. δέργμα — || GASC. ESP. *ademan*, aspect, maintien, geste || PORT. *ademães* (pron. *ademáins*), gestes, signes, agaceries.

Ἀνδράποδον (τὸ) — Esclave — grossier, vilain, lourdaud — || IT. *trapàno*.

Ἀνέκαθεν adv., lac. ἀγκασε, att. ἀνεκάς — Il y a longtemps, dès le principe, dans l'origine — bien haut, de bien haut — || PROV. *anese*, jadis || A. FR. *ainques*, *haine*, *eins*, *ains*, auparavant, avant, ci-devant — *anchiez*, *anchie*, avant que — V. les cit. dans Roquet. — *ainchois*, *ainçois*, *encheux*, avant, avant que, d'abord, auparavant || IT. *anzi*, *in)anzi*.

Ἄνεως, poét. p. ἐνεός (ἀν-α-βος, ἀναυος, ἀναυδος) — Qui reste muet; qui prononce mal, qui articule d'une manière inintelligible, qui hésite en parlant — niais, stupide, idiot — V. ἄβαε, ἄπαυδος — || ROUCH. *anéen* || A. FR. *aion*; > *aioner*, *aoner*, balbutier, bégayer || B-L. *aion*, ψελλός, τραυλός (inexactement interprété par Duc. — « forte prima litterarum rudimenta » || FR. *anonner*; lire ou réciter d'une manière pénible et hésitante — « leçon anonnée », leçon récitée avec beaucoup d'embarras et d'hésitation || BERR. *anicheux*, qui prononce ou récite mal, mauvais lecteur — *anichonner*, anonner.

Comment l'image de l'âne est-elle entrée dans l'acte de lire péniblement, et presque en bredouillant? Malgré l'autorité de l'Académie et celle de Littré, je ne peux m'empêcher de considérer comme arbitraire l'emploi de l'accent circonflexe sur *anonner*. J'excepterais pourtant la forme populaire *aner*, qui étant une contraction de l'ancien fr. *aoner*, applique cet accent avec plus de raison que la forme reçue dans le stile châtié.

Ἀνηδία (ή), ion. p. ἀηδία — Manque d'agrément — || B-L. *anedia*; > *anediosus* « *tædiosus* ».

Ἀνηλεγής, poét. (a priv. + ἀλέγω) — Sans soins, sans égards, sans occupation — insouciant, négligent, désaigieux — « Ἀνηλεγές, ἀφρόντιστον » Hés. — V. νωχελής — || PROV. *naleg* — *nalech*, négligence, insouciance || SARD. *aniscu*, insouciant, plein de confiance, de joie.

Ἀνίκανος — Incapable, inhabile, inepte, maladroit, nigaud, niais — V. ἱκανός — || NAP. *anchione*, ignorant, sot, maladroit || TOSC. (popul.) *anchiana* (alla), sottement, gauchement || ROUCH. *agniau*, malotru, inepte ||



NORM. *anchias*, valétudinaire — enfant de mauvaise mine, qui n'acquiert pas de forces.

Ἀνοϊδαλέος ou ἐνοϊδαλέος, poét. p. ἀνοϊδῆς ou ἐνοϊδῆς; de οἰδέω, s'enfler, grossir — V. ἀπωσις 5^e accept. — γοιδέω, ἐποιδέω, διοιδέω, διοιδῆς, ἐποιδῆς, ἐποιδμα, ἐποϊδαλέος, οἰδέω. — 1^o Enflé, gonflé, rempli, farci; par cons. Boyau de porc rempli de tripes ou de chair hachée du même animal, φύσκιον — || LANG. *andoulho* || A. FR. *andoille*, *andouille* || FR. *andouille* || BERR. *endoille* || GÉN. *landiule* || ROMAGN. *andrugla*. — Cf. ἐποϊδαλέος, B-L. *bodellus*, It. *budello*, A. fr. *boudel*, *boudain*, boyau d'animal gonflé et farci avec l'assaisonnement nécessaire. — 2^o Enflé, gonflé, protubérant, qui s'avance en saillie; par cons. protubérance qui marque l'endroit où va pousser la corne du cerf, du chevreuil et du daim; par synecd. la petite corne elle-même — || A. FR. *andoulier*, *antoulier*, *andouille*, *andoulier* || FR. *andouiller* || ANGL. *antler*.

Roullin propose *ante oculos* (ce qui est avant les yeux), et Scheler suppose une forme latine *antocularium*. Bugge confirme cette orig. « par la comparaison du synon. All. *augen-sprosse*, littéralement rejeton des yeux », mot que je n'ai pas l'avantage de trouver dans les dictionnaires de cette langue.

Ἀνόμφα, ἀνάμφα, dor. (ἀνά + ὄμφα, ἄμφα, ὄμφη, lac.) — Respiration, haleine; exhalaison, odeur, πνοή — « Ὀμφῆ... πνοή... — ὄμφά, ὄσμή, λάκωνες — ὄμπνια... ἢ τὸ ἀναπνεῖν ἡμῖν διδοῦσα — ποτόμφει, προσόζει — εἶομφα, εἶοσμα » Hés. — « Ὀμφα, ὄσμή, λάκωνες — ὄμφη... ὄσμή... — ὄμπνεῖν, ἀναπνεῖν » Cyr. — « Ὀμπνια, ὄμπνιος, ἢ Δήμητηρ, αἰτία οὔσα τοῦ ἀναπνεῖν » Soud. — Par cons. ἀναπνοή, ἄμπνοια, ouverture pour respirer — nez — soupirail — soufflet. — Cf. πνεύμων (πνέω), poumon — L. *spiraculum* (*spiro*), soupirail — It. *sfiatatoio* (*fiatare*, respirer), lucarne, soupirail — All. *luftloch* (*luft*, haleine, respiration), soupirail — V. ἀνόμφω — || ΡΙΕΜ. *nufia*, haleine, aspiration (ἀνόμφα, ἀνούμφα p. ἀνάπνοια, ἄμπνοιά, ἄμπνοια) — *napa* (ἀνάμφα), nez, et surtout préominent || VÉN. *napa*, grand nez + soupirail d'une cheminée (ἀναπνοή), Aristote — δίπνοος, qui a deux lucarnes ou deux soupirails || A. IT. *naffa*, odeur, odorat — bonne odeur || IT. *nanfa*, eau de senteur || A. NORM. *nafte* (ἀνάπνοια), nez; > NORM. *naslard*, nasillard || LIM. *nifla*, nez || IT. *niffa*, retroussement des organes extérieurs de la respiration en signe de dégoût, ou d'aversion-grimace || PROV. *nefa*, bec d'oiseau || FR. *naphe*, *naffe*, essence odoriférante — *nêfe*, le gros du bec d'un oiseau || LOMB. *nappa*, nez (aussi gros que le tuyau d'une cheminée) — *nappion*, f. augm. — *gniff*, nez retroussé, camus || NORM. *hanias*, soufflet de cheminée || WALL. *si'nouf*, tabac à humer || ANGL. *snuff* || BERR. *gnoufe*, *gnoufte*, nez, narine, muffle, groin, museau. — Cf. Helv. *niffen* — A. Scand. *nebbi* — Angl. Sax. *neb* — B. All. *nibbe*, nez, bec.

S'il était permis de hasarder une opinion sur l'orig. du mot Lac. ὄμφα, je l'indiquerais comme une détérioration de ὄμπνοια, ἄμπνοια — ἀνάπνοια.

Ἀνόμφω, ἀνάμφω, lac. (ἀνά ὄμφω, ἄμφω = πνέω — 1^o Respirer, haleiner, flairer, exhaler une odeur. — Cf. « Ποτόμφει (ποτί, dor. p. πρὸς + ὄμφω), προσόζει — ὄμφά, ὄσμή, λάκωνες » Hés. — « Ὀμφα, ὄσμή, λάκωνες » Cyr. (ὄμφω p. ἄμφω, comme ὄμπνεῖν p. ἄμπνεῖν, ἀναπνεῖν, Cyr. — ὄνδοκεύς p. ἀνάδοχος) — V. ἀνόμφα — || ΡΙΕΜ. *nufie*, *nufie*, haleiner, flairer; au fig. suivre la piste de quelqu'un à la manière du chien de chasse — guetter, espionner || POIT. *nifeter* (d'un *nife*, *nifet*, nez, odorat), flairer || GÉN. *nifler*, respirer, flairer avec bruit, aspirer avec effort (« Ἄμπνυμαι, respiro — ἄμπνεῖον, vas ad excipiendum sanguinem » Cyr.). — 2^o Faire entendre un son par le nez — nasiller — || PIC. *nifler*, μυκτηρίζω (μυκτήρ, narine, nez, museau) || VÉN. *s'gnanfar* (d'un inus. *s-gnanfa*, nez, museau, groin), nasiller — *s'gnanfo*, nasillard || FR. *re'nifler*, retirer, en aspirant un peu fort, l'air ou l'humeur qui est dans les narines.

Ἀνορχος, ἀνορχίς (a priv. + ὄρχις) — 1^o Privé de testicules — V. ἀόρχης — || A. IT. *norcio*, *norco*, *nurcio*, châtré || IT. *norcino*, empyrique dont la profession consiste à parcourir les campagnes pour châtrer des animaux. — 2^o Espèce de poire privée tout-à-fait de pépins (sans semence) — || NAP. *anurca*.

Ἀντάω, poét. = ἀντέω, ἀντιάω, ἀντιάω, ἀντομαι, ἀπαντάω — Aller à la rencontre, aller au devant; se retrouver avec quelqu'un dans un lieu — par ext. aller souvent quelque part pour s'y retrouver avec d'autres personnes. — Cf. φοιτάω, aller autour, aller et venir + aller souvent chez quelqu'un — V. ἀντιοῦμαι, ἀπαντέω, φοιτάω — || A. FR. *hanter* — *hante*, fréquentation, ἐπιφοίτησις || FR. *hanter* — « Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es » || IT. *andare*, aller — *anda*, *andito*, *andante*, *andazzo* ecc. || ESP. PORT. *andar* || LANG. NAP. SIC. *annare*, *annari* || BR. *henti* — *hent*, chemin, route, voyage || ANGL. *haunt*.

Diez rapproche l'Angl. *haunt* et l'All. *hantieren* (exercer une profession, un métier) au Fr. *hanter*, qui, suivant ses conjectures, dériverait de l'A. Norm. *heimta*, désirer un objet absent ou perdu, regretter — Littre penche pour *habitare* — *hanchet*, origine inconnue — Scheler propose *ambitare*, fréquentatif de *ambire*. On est allé chercher au hasard et bien loin ce qu'on avait sous la main; résultat d'une méthode fallacieuse et de systèmes préétablis en dehors des données historiques et ethnologiques.

Ἀντέλιξ, ἀντελίκη (ῆ), ion. p. ἀνθέλιε, ἀνθελίκη — Gond, ou vis tournoyant en sens contraire — tourniquet — V. ἀμπελίε — || B-L. *anaticla* || ROUCH. *antiliète*, tourniquet retenant un chassis de fenêtre.

Ἀντερῖς, dor. p. ἀντηρίς (ῆ) — Soutien, appui — gros chenet de fer servant à la cuisine — « Ἀντηρίδες, τὰ ἀντερείδοντα ἔυλα, ἢ λίθινα κατασκευάσματα » Hés. — || SARD. *andera*, *anta* || B-L. *anderia*, *andena* || A. ANGL. *aundyern* || ANGL. *andiron* || ΡΙΕΜ. *andoras*, lien, sou-



tien, collier // ROUCH. *ardreu*, pièce de fer à laquelle s'adapte la chaîne ou le train, auquel le cheval est attaché // LANG. *andillo* // MONTE. *andie* // GASC. *l'andré* — *andilho*, support de la meule d'un moulin // BR. *l'ander* // A. FR. *hatier* // FR. *l'andier* // BRESC. ἀντέρισμα, *derma*, appui, accouder.

Ἄντησις vient incontestablement de ἀντερείδω, appuyer contre. La langue latine n'emprunta ce mot que dans un but technique, et ne l'employa que pour désigner dans l'architecture militaire le contre-fort, le soutien d'un rempart. C'est dans cet usage spécial et déterminé qu'on le trouve dans Vitruve sous la double forme de *anteris*, *anteridion*. Tout bien considéré, je ne pense pas que ἀντησις, ἀντησιδίων aient traversé la batterie des Romains avant d'entrer dans la batterie de cuisine des Gaulois et des Anglo-Saxons. Pourquoi le latin n'a-t-il pas transmis ce mot aux idiomes de l'Italie, sur lesquels pourtant il exerça son influence de plus près que sur les idiomes des autres nations romanes? Et s'il eût été introduit en Gaule par l'intermédiaire des architectes romains, n'aurait-il pas retenu dans l'usage populaire de ce pays le même sens restreint de *mur contreboutant* que les conquérants lui avaient assigné? Or la conformité du sens, étant démentie par les nombreux témoignages, cités ci-dessus, il faut bien en déduire que l'emploi du mot, étendu petit-à-petit par les patois à tout ustensile servant de soutien, d'appui, tient moins au sens d'emprunt, qu'au sens normal ἀντερείδω = ἀντιστηρίζω, soutenir en appuyant. — Cf. ὑποστάτρια (δοκός), étai, support — FR. *troutre* — ὑπαγώγιον, support, chevalet mobile — Tosc. *baggio* (inus.), *baggiolo*.

Ἄντησις, ion. ἀντύς (ή), de ἀντέω, ἀντάω — Rencontre, rendez-vous — réunion, assemblée, compagnie, société — V. ἀντάω — B-L. *hansa*, *hansia*, société, compagnie de marchands // A. FR. *hanse*; > *hanser*, admettre quelqu'un dans un corps de marchands — *hante*, ἀντύς, fréquentation, ἐπιφοίτησις, συνέντευξις, συντυχία, συνάντησις — *hanse*, corporation de métiers // FR. *anse*, *hanse*, confédération de plusieurs villes de l'Allemagne (All. *hanse*).

Ἄντιδίνευμα (τό), de ἀντιδινεύω, poét., soulever et faire tourner contre en même tems; par cons. retour tumultueux des vagues sur elles-mêmes, ressac — V. δίνη, καταδινέω — // A. VÉN. *antinama* // VÉN. *antimama*.

Ἄντικλεις (ή) — Seconde clef, dont on se sert au lieu de clef-loquet d'une porte — // tosc. *anticchia*.

Ἄντιλαβεύς — 1^o Agrafe du bouclier; par ext. sorte de bouclier — V. καταλαβεύς, γιοχεύς — // A. FR. *talevas* — *taloché* // B-L. *talochia* « clypei species ». — 2^o Qui s'arroe, qui s'attribue (ἀντιλαμβάνομαι) — présomptueux, hableur — // A. FR. *talevassier*.

Ἄντιλογία (ή) — Contradiction, contestation, dispute, controverse — chicane, cavillation — // BRESC. *andé-*

gola // VÉN. *endégola*, mauvais prétexte, subterfuge (A. VÉN. *indégolo*, expédient, moyen de se tirer d'une affaire).

Ἄντιοῦμαι — Aller à la rencontre de l'ennemi — // A. FR. *hantir* (notez le suffixe *ir*, qui ordinairement détermine le mode passif du radical), fondre sur quelqu'un, attaquer l'ennemi.

Ἄνουσώ — Élever, dresser — V. ὑψώω — // MARS. *anis-sar* — Mary-Lafon, Lang. parlée dans le midi de la France, 1842-43.

Ἄζοος poét. = ἄεστος — Non poli, non dégrossi; rude, raboteux; inculte, grossier, impoli — indompté, indocile au frein, en parl. d'un coursier — V. ξέω, γλαφυρός — // NAP. TAR. *cozzo*, *cuozzo*, impoli, rustre, dont on ne peut faire aucun usage + le dos du couteau // SIC. *cozzu*, m. sign. // IT. *ghiozzo*, esprit bouché, épais, obtus — s) *cozzone* (celui qui, de l'état sauvage, fait passer un cheval au service de l'homme), qui monte un cheval pour le dresser, cassecou, piqueur — s) *cozzonare*, dégrossir, déniaiser, façonner — dresser, dompter un cheval — s) *cozzonato*, dégrossi, dégourdi — rusé, fin, adroit (Nap. *s-cozzonare*, dérouiller, affiner, aiguïser) // VÉN. s) *cozzonato*, cheval rendu facile au frein // NORM. *dégouginer*, déniaiser // FRIOUL. *cozzan*, commun, grossier, trivial — homme de peine // PIÉM. *cosson*, maquignon // A. FR. *cossons* (orig. It.), maquignon, courtier // FR. *cosvue*, conte fait à la diable — « En conter de cosvues » // MIL. s) *colcion*, chevelure hérissée — poil follet + nœud — aspérité + résidu de la paille fauchée + masette.

Ἄορχης, ἄορχος (a priv. + ορχίς) — Privé de testicules, châtré — V. ἄνορχος — // FR. *hongre*; > *hongrer* // WALL. *honk*.

On s'est rabattu sur la Hongrie, à cause, dit-on, qu'on importait de ce pays des chevaux ainsi mutilés. Encore une étymologie de consonance. Nous verrons en temps et lieu qu'en fait de qualifications dénigrantes les étymologistes d'autrefois ne ménagèrent aucun pays.

Ἄπαγε, impér. actif et interj. de ἀπάγω, empruntée par la Comédie romaine — Fi donc! — // PORT. *apage!* // FR. *!pouah!*

Ἄπαξις (ή), de ἀπάγω, étouffer, suffoquer — Étouffement, étreinte, serrement convulsif des organes de la respiration; par cons. mal-au-cœur, nausée, vomissement, agitation violente, tiraillement — V. ἄγις — // IT. *a(m)baschia*, angoisse, essoufflement, perte d'haleine; au fig. chagrin, anxiété; > *ambasciare*, *tr)ambasciare* (Vén. *tr-abascar*, d'un inusité *abasca* = *tr-abasca*), tomber en angoisse, être accablé de chagrin // ESP. PORT. *basca*, spasme violent causé par la nausée — nausée; > *basquear* (Esp.), avoir des nausées // PORT. *vasca*, mouvement convulsif, angoisse, ἀγχωσις, ἀγις; > *vasquejar*, éprouver des convulsions — vomir // SANN.



abasca, être vivement pressé, opprimé || A. LANG. *fasca*, serrement du cœur || LANG. *afascat*, dégoûté, écœuré || LAD. *baschizzo*, spasme, angoisse, tiraillement || SIC. *basca*, grande agitation d'esprit ou de corps, produite par un chagrin, ou par la fièvre; > *baschiari*, se démenter violemment, se trémousser || BERR. *bangon*, angine des moutons et des daims — tumeur survenue dans les glandes à la suite d'un mal aux dents, ou aux oreilles + bandeau placé le long des joues quand on a cette maladie; > *bangonner*, être attaqué de cette maladie || SARD. *basca*, chaleur étouffante, étouffement — « Bascas de sa morte », étreintes de la mort || ALL. *bange*, chagriné, accablé — *bangen* (ἀπάγειν, ἀπάγεσθαι), tomber en angoisse || ANGL. *pang*, atteinte, étreinte, tourment, angoisse — « Pangs of death » transes, affres de la mort, agonie — *pang* (to), tourmenter || BRESC. *trabascà*, employer tous ses efforts, mettre toute son industrie. — Cf. L. *ango*, *angustus*, *angor*, *angina*, *anxius* — All. *hangen* — Angl. *hang* || λειποψυχέω, Nap. *al)lepecchire*.

Ἀπαγρέω, ion. et poét. = ἀπαγρεύω, ἀγρεύω; de ἄγρα, ἄγω — Prendre à la chasse; par ext. saisir, enlever, piller, retenir — « Ἀγρεύουσι κρατοῦσι — ἄγρει, ἄγε, λάμβανε — ἀγρεῖται, λαμβάνεται, ζωγρεῖται — ἐξαγρεῖν, ἐξάγειν, ἐξαιρεῖν — κατάγρει, καθαιρεῖ, καταλαμβάνει — ἀπαγρευθεῖς, ἀφαιρεθεῖς — αὐτάγρετα... αὐτόληπτα, ἐτοίμως λαμβανόμενα » Hés. — V. ἐξάγω, ἀγινέω — || PROV. *anparar*, *emparar* || ESP. *amparar* || B-L. *amparare* « usurpare, quidquid injuste occupare » || FR. *emparer*, *dés)emparer* || IT. *imparare*, s'approprier de nouvelles connaissances à l'aide de l'esprit.

À l'appui de cette orig. très-débatue et disputée jusqu'ici, je joins le rapprochement suivant, que j'emprunte à Duc. sous *pancra*: « *Pancra*, *panchra*, *rapina* in Gloss. Isid. ubi Grævius: *Papias*, *pancra*, Græcis *rapina* (ἀπάγρα, ἀπάγρησις). A *pancra* est verbum *pancro* (ἀπαγρέω) cuius compositum est apud Catonem *im-pancro*, teste Ecclesia: in regiam arcam *impacrarunt*. Sic legendum, non ut vulgo: Ecclesiam in regiam arcam *impancrarunt*; Ecclesiam enim est index libri ». On s'aperçoit aussitôt que le L. rustique *pacra*, ou *pachra*, devenu par intrusion de l'n *pancra*, répond exactement soit à ἀπάγρα, ou à Φάγρα, rapine, pillage, butin (cf. ἀπαγωγή de ἀπάγω = ἀπαγρέω, action d'emmener, d'emporter), et que l'*impacro*, ou *impancro* de Varron (écrivain gaulois) représente le vb. ἀπαγρέω dans le sens de *fondre sur, assaillir, envahir, piller, ravager* — « Ἀγρεύματα... σκύλα » Hés. — Le B-L. *amparare* n'en est qu'une forme détériorée; la consonne *c* y est tombée, mais le sens y reste immuable. En effet, que signifie-t-il? — « Invadere, auferre, occupare; quod faciunt qui alicuius tutelam ac protectionem suscipiunt, dum eam suam faciunt; Gallis *s'emparer de quelque chose* ». Otez à cette explication l'accessoire de la tutèle et de la protection, que Ducange y intercale subtilement afin de rapprocher son *amparare* au L. *parare*, et vous retrouverez précisément ce qu'il en dit au sujet de *pancrare* et *impancrare*. À l'It. *imparare* (dans le

sens propre: s'emparer) comparez le vb. *apprehendere*, apprendre (*prehendo*, *prendo*, s'emparer: « Apprehendere rem » Tertull., *comprendre*, *apprendre* une chose); analogue à καταλαμβάνω — « Κατ-άγρει, καταλαμβάνει » Hés. — καταληπτικόν, faculté de *s'emparer* des idées et de leurs rapports.

Pour accrédiiter l'opinion qui rapporte ces mots romans à *parare*, préparer, Diez cite le Prov. *parar*, qu'il explique *saisir, soutenir*. Cette acception m'échappe. D'après Raynouard, *parar* signifie *préparer, apprêter, disposer, orner* — *présenter, exhiber*. Or ces deux derniers sens sont aussi diamétralement opposés à celui d'*emparer*, qu'à l'Esp. *a)parar*, *tendre les mains pour recevoir quelque chose*, en Port. *préparer, disposer* — *présenter, offrir*. L'A. fr. *parer* est encore plus explicatif — « Parer une pomme », la peler (monder, éplucher) — « Parer un fossé », le relever (Fr. *rempart*, de *rem)parer* — *parare*, propugnacula, saxum aggerem *parare*). Il en résulte qu'entre le Prov. *amparar* et le L. *parare* (corresp. de πάρειμι) on ne saurait admettre d'autre rapport qu'une fortuite ressemblance phonétique.

Ἀπάζομαι gloss. = ἀζαίνομαι, M. gr. ζαίνομαι (Ζῆ και ζαίνεται, il vit en languissant) — Se dessécher, se ternir, se flétrir — dépérir, être mourant — « Ἄζειν, ἐκπνεῖν διὰ στόματος — ἐξαινείται, ἀποθνήσκει » Hés. — V. ἄζω, σβεννύω — || IT. *basire*, devenir sec, desséché — mourir, trépasser.

« Talchè tutto forato, come un vaglio,
Il pover orco alfin cade e s)basisce ».

|| LANG. *basi*, fané, exténué, défait || A. FR. *basy*, un homme mort || VÉN. *s)basire*, dépérir; > *sbasio*, homme épuisé — *sbasidor*, fusil (homicide) || FRIOUL. *s)basire*, tomber en défaillance, s'évanouir || POIT. AUN. *basir*, s'évaporer, disparaître, mourir.

Ἀπαίθω, poét. — 1° Allumer, enflammer, chauffer — exciter, animer, encourager — || B-L. *abettare*, *abetare*, inciter, instiguer; > *abetum* ou *abetamentum*, « instigatio, incitamentum » || A. FR. *abether*, *abetter*, *abeter*, animer, exciter || ANGL. *abet* (to), m. sign. — 2° Amuser, bercer d'illusions, choyer, caresser, flatter, flatter, tromper, amorcer. — Cf. θάλπω, chauffer + bercer d'illusions — || PROV. *abetar*, tromper — *abet*, carresse intéressée, finesse, ruse — *abeta*, fraude — *abetairitz*, trompeuse || A. FR. *abait*, *abet*, astuce, ruse, tromperie — amorce, appât || NORM. *abêter*, amadouer, amorcer — tromper — *abet*, appât, amorce || ANGL. *bait*, amorce — et amorcer — « White bait », petit poisson de la Tamise qui sert d'amorce aux pêcheurs. — Cf. « Αἶθια (αἶθω), δέλεαρ » Hés. — M. gr. δόλος (fraude), amorce.

Ἀπαίνυμαι, poét. περιαινυμαι (ἀπό + αἰνυμαι) — Enlever, ôter, retrancher, soustraire — || A. FR. *pannir*, enlever, priver, ôter; > *pannis*, *pannement*, *pannise*, enlèvement, prise, saisie — *pannisserieur*, celui qui saisit — sergent, huissier || PROV. *panar*, soustraire, voler ||



ROUSE. *panner*, arrêter, saisir des déniers pour sûreté de créance || NORM. *panière*, qui enlève, qui pillé — voleur.

Ἀπαιόλη (ή) = ἀπαιόλημα — Tromperie, ruse, dissimulation — malice, plaisanterie — Ἀπαιόλη, ἀπάτη — ἀπαιόλημα, ἀποπλάνημα » Hés. — || LANG. *bajoulo*, feinte, mensonge, imposture, séduction — V. ἀπαιόλλω — « Ὡ παμβασιλεί' ἀπαιόλη! » Arist., N, 114. O tromperie reine du monde! — Soudidas cite les formes « Παιόλη, παιόλημα, ἀποπλάνημα, ἀπάτη τινά, πανούργημα », mais ces mots « omnino sunt spuria, denuntiantes supinam Suidæ negligentiam ».

Ἀπαιόλλω, ἀπαιολάω, ἀπαιολέω — V. ἀπαιόλη, καταλιζω, γιολιζω. — 1^o Flatter, cajoler, choyer, attirer par de séduisantes paroles, entourer de soins empressés — « Αἰόλλει... πλανῶ » Soud. — « Ἀἰλεῖν, θωπέειν — ἀελλεῖ, φιλεῖ, κολακεύει » Hés., Cyr. — « Ἀελέω, κολακεύω » Cyr. — || LANG. *baoujoular* (ἀπαιόλλω, ἀπαιολάω), cajoler un enfant — plaisanter, se donner des agréments || PORT. *bajular*, flatter, flagorner — *bajulador*, flatteur, adulateur || A. FR. *abeler*, séduire; > *abelard*, charmant, séduisant — *abloyer*, *ambloyer* (ἀπαιολέω), flatter, caresser — *abeliser*, charmer, ravir — *abelir*, plaire, enjouer || SARD. *abelo*, vb. enchanter; > *abeladu*, épris, charmé, séduit. — Cf. ἀπαιοός = αἰόλος, dor. et poét. βαῖλιός (« Βαῖλιαν, ἔλαφον κατάστικτον ποικίλον, ταχύν, κρήτες » Hés.), bigarré de diverses couleurs + mobile, vif, alerte, souple, changeant, multiforme; au fig. fertile en stratagèmes variés, habile, rusé, séducteur, trompeur. Ἀπαιοός ou φαῖόλος a son équivalent au L. *bellus*, charmant, agréable, courtois, sain, poli; origine de l'It. *bello*, et du Fr. *bel*, *beau*. La forme αἰόλος ou αἰός (φαῖλος, φαῖός) en est encore plus rapprochée. — « Αἰλά (τά), pulchra » Cyr. — αἰλουρος (αἰός + οὐρά, à la *belle* queue), chat. On dirait que la notion primitive du beau, τοῦ καλοῦ, en ce qu'il a de séduisant et d'agréable, ait été, dans l'origine, fournie à l'esprit par la perception des couleurs variées, de la bigarrure, puisque *bellus* énonça la même idée que *pulcher* (πολύχρους, πολύχρους, bigarré, varié, de plusieurs couleurs, non pas πολύχειρ, ainsi qu'il a été avancé par Curt., Et. gr., 8). L'Albanais *bükuri*, beau, qu'on donne pour un dérivé immédiat de *pulcher*, pourrait bien n'être qu'un congénère de l'adjectif latin — V. ποικίλος. Ainsi φαῖόλος, γ-αἰόλος, quoique enfoui sous un déguisement différent, se laisse encore reconnaître dans le Rom. *joaly*, orig. du Fr. *joli* = β)αἰόλος, bellus, beau, gentil, agréable. — 2^o S'occuper soigneusement de, protéger en qualité de tuteur, ou de curateur, se charger de l'éducation soit physique, soit morale ou intellectuelle de quelqu'un, s'imposer le soin d'améliorer les conditions d'un pays — régir, administrer, gouverner (L. *bajulare*, être chargé de — porter un fardeau — *bajulator*, *bajulus*, portefaix. — Cf. Fr. *commissionnaire* et *chargé*) — || B-L. *bellare* « patrociniū suscipere »; > *bellator*, défenseur, protecteur — *bajulare*, soigner, régir, administrer — *bajulus*, *balivus* « pedagogus, tutor, magistratus » —

bajulia, *bajulatio* « tutela » || PROV. *baileyar*, gouverner — *baile*, *bail*, gouverneur — *baylla*, gouvernante, intendante, nourrice — *bailet*, ministre subalterne, page || A. FR. *baillier*, commander à, avoir en son pouvoir, tenir en sa puissance, κρατεῖν — *bail*, *baile*, *bayle*, *baili*, *baillif*, gouverneur, gardien, administrateur, percepteur des droits, concierge — *baillage*, *baillie*, autorité, puissance, αὐθεντία — *balle*, nourrice || FR. *bailli*, officier royal de robe longue — *baillieul*, chirurgien qui se charge de remettre les os — *bailliage*, charge du bailli || IT. *bajolare* (sens L.), se charger, porter au dos — *baliare*, régir, administrer — *balì*, officier, et *baliaggio*, sa charge — *balia*, pouvoir, autorité — discrétion — « Alla *balia* », à la merci, au pouvoir — *balioso*, puissant — *balia*, nourrice, et *balio*, précepteur; > *balire*, élever des enfants, et *balidico*, pension assignée au précepteur, ou à la nourrice || M. GR. βαῖλεύω (orig. Gr-L.), soigner, choyer, se mettre au service de quelqu'un, θεραπεύειν, θωπέειν, περιποιεῖσθαι — βαῖουλος, ministre, préfet — βαῖα, nourrice (mots emportés en Grèce long-temps avant les Croisades, et restés dans le parler commun d'aujourd'hui.

Soudidas, qui probablement vivait au X^e siècle, tire le terme βαῖα de *bajulare* — « Ἡ δὲ βαῖα ἐτυμολογεῖτο ἀναβιβάζουσα (celle qui élève), ἡ εἰς τὴν βᾶσιν ἡλικίας τὸ τρεφόμενον ἄγουσα » — V. Strab., Geogr., T. III, 334, éd. gr. — Coray, ἄτακτα, II, 31, 77, 393.

Ἀπαλγέω (ἀπό + ἄλγος) — Cesser de s'affliger, de s'attrister — se consoler, se désennuyer, se distraire — || BERR. *abaloger*, détourner l'esprit d'une idée fâcheuse, d'une pensée triste, désennuyer — « Viens me voir, ça t'abalogera » — *δὲ)baloger*, m. sign.

Ἀπαλός — Tendre, mou — || B-L. *apalus*, *appalus*.

Ἀπαντέω, ion. et poét. p. ἀπαντάω = ὑπαντάω, ἀντάω — Se retrouver avec quelqu'un quelque part — se réunir, s'associer — s'attrouper — ἀπάντησις, rendez-vous — « Ἀντιάσας (ἀντιάζω, ἀντιάω, venir à la rencontre), μεταλαβών, ἢ συντυχήσας — ἀντιάαν, μεταλαβεῖν » Hés. — « Ἀπάντησις, ἄγυρις, συμβολή », rencontre de deux, ou de plusieurs personnes, rassemblement, Cyr. — « Ἀντιάσαι, συναπαντήσαι καὶ ἐλθεῖν, μετασχέιν » M. Et. — V. ἀντάω, ἀβολέω — || A. FR. *abander*, *bander* — *bande* (ἀπαντύς, ion. p. ἀπάντησις), réunion, association, compagnie, troupe || PROV. ESP. IT. PORT. *banda*, m. sign.

Ἀπάτη, ἀπάτησις (ή) — Ruse, finesse, tromperie — V: ἀπατηλός — || A. NORM. *abate*; > NORM. *abater*, emboucher || A. FR. *baste* (ἀπάστη, gloss. p. ἀπάτη — « Ἀπαστεύων, ψευδόμενος » Hés., Cyr.); > *baster*, tromper, duper.

Ἀπατηλός, poét. ἀπατάλιος, ἀπατήνωρ — Trompeur, enjoleur, artificieux; par cons. jongleur, joueur de tours de passe-passe; filou, escamoteur, prestidigitateur, enchanteur, sorcier — V. ἀπάτη, ἀπαφῶ, ἐλεφαίρω — ||



A. FR. *bateleur, basteleur*; > *batelage, tromperie — patelin*, fourbe, adroit, qui par des flatteries insidieuses tâche d'en venir à ses fins; de là le nom d'un personnage de l'anc. comédie Fr. devenu commun pour désigner l'homme souple, astucieux, insidieux || FR. *patelin*; > *pateliner, patelineur, patelinage* || VÉN. *Pantalone*, personnage de l'anc. comédie Vén. qui dans ses tours d'adresse reproduit le caractère de l'industriel, prêt à jouer toutes sortes de rôle pour en venir à ses fins; > FR. *Pantalon*; *pantolonnade*, bouffonnerie et posture comique semblable à celle de Pantalon || BERR. *bateleur*, saltimbanque — *bateleur*, faire la vie du saltimbanque, aller ça et là, vagabonder; au fig. battre la campagne, radoter.

Ἀπαυδάω, ὦ — Perdre la parole, rester interdit, stupéfait; par ext. demeurer bouche béante — V. ἀπαυδία, ἀπαυδος, ἀχανύω, χάσκω, ἀναχάσκω, ἐπαυδάω. — Dans quelques uns des parlars romans, l'accept. *s'ouvrir, s'entr'ouvrir, avoir la bouche béante* amena deux sens spéciaux: 1^o Tenir la bouche ouverte en observant attentivement quelque chose — fixer son attention — guetter avec étonnement — surveiller, soigner — || PROV. CAT. IT. *bado*, vb. — Prov. *bada*, sentinelle, surveillant — It. « Stare a bada », faire attention avec la bouche béante — *baderla, badalone*, stupéfait; stupide, nigaud — *badalucco* (ἀπαυδος + λοχάω), escarmouche — passe-tems || A. FR. *abaier* (chûte de la dentale), écouter avec attention — *abaiete*, sentinelle — *bader, baer*, ouvrir la bouche — « Gole baée », bouche béante — *badverie* (débris de la diphtongue grecque) = *baerie*, stupeur — stupidité, niaiserie — *badel*, gardien d'église (B-L. *badellus* — Fr. *bedeau* — It. *bidello*) || BERR. *bader, χαινειν, χάσκειν* (Sard. *cascar*, bailler), caqueter || POIT. *bader, débader*, ouvrir la bouche || BR. *bada* (ἀπαυδάω), être stupéfié, étourdi, étonné || FR. *bayer* (p. *baidier, bader*) — *béant*, qui, frappé de stupeur, demeure la bouche ouverte — *badaud* (Prov. *badaul*), ἀπαυδος, χάσκαε, κεχηναίος — *badauder* — *badin, badiner* — *ébahir* — *ébahi, ébahissement* || LOMB. *baderld*, bavarder || LANG. *bada*, ouvrir la bouche pour manger + pour rendre son âme, mourir || LOMB. *bada*, entr'ouvrir, clore à demi. — 2^o Ouvrir la bouche pour faire une grande inspiration, suivie d'une expiration prolongée. — Cf. *χαίνω*, ouvrir la bouche + bailler — *χάσκαε*, *badaud* + bavard — *χήμη*, ouverture + baillement — *χασμάσθαι*, demeurer la bouche béante + avoir des baillements — || BR. *badula, badalein* (d'un *badal, χάσμη*) || PROV. *badalhar* || LANG. *badalha* || IT. *badiglio*, ou *baviglio* — *s)baviglio* = *s)badiglio*, vbs. et subst. — *s)pa(n)to*, vb. être ébaubi, fort étonné — *spantacchio*, épouvantail || A. FR. *baailler, baaler* — *baat* (ἀπαυδία), *baal*, subst. l'acte || FR. *bailler*; > *baillement, baillon* (Prov. *badaheec*); > *baillonner* || BRESC. *s)badace*, baillement — *s)badezd* (p. *badezd*), se fatiguer à l'excès, faire de grands efforts, travailler || VÉN. *s)bacciar* (ἀπαυδάω), bailler — *s)bacio*, baillon. — Une troisième accept. de ἀπαυδάω (se laisser, se relâcher, se décourager) a été conservée

par le Besc. *bada*, « Badare, attendere + ammolire, rallentare ». C'est exclusivement avec ce sens qu'il est aujourd'hui employé par les écrivains de la Grèce moderne.

Ἀπαυδία = ἀναυδία (ή) — Situation de celui qui a perdu l'usage de la parole — stupéfaction, étourdissement — bavarderie, niaiserie, stupidité — V. ἀπαυδάω, ἀπαυδος — || BR. *bad*, étonnement — *bader, badouer* (qui regarde tout avec étonnement), étourdi, badaud || IT. *bada*, contemplation, ou attention frivole et beaucoup trop prolongée (d'où le sens de retard, de délai, de faire perdre le temps, d'amuser quelqu'un).

Ἀπαυδος = ἀναυδος — Muet, sans voix — affaissé, succombant, défaillant — « Ὁ δ' ἀπνευστος καὶ ἀναυδος » Hom., *Od.*, E, 436 — V. ἀβακίς, ἀπαυδία, ἀπαυδάω — || BR. *abaf*, qui a perdu la parole, interdit, stupéfié — *abafi*, interdire (« Ἀπαυδάω, interdicto » Cyr.) || POIT. *abaffer* (s'), être accablé de lassitude, succomber à la fatigue, ἀπαυδῶν καμάτω — *ebaffer* (s'), être frappé de stupeur, être ébahi, saisi, étonné — *fafot* (ἀπαυδος, ion. p. ἀπαυδος), ébahi, interdit || SAINT. *ebaffé*, essoufflé jusqu'à l'épuisement — *ebaffer* (s'), se fatiguer à l'excès, s'épuiser par un travail accablant || LANG. *abautir*, succomber, s'évanouir, perdre courage, contenance, connaissance || BRESC. *badat*, relâché, découragé || VAUD. *abaffa* (ἀπηυδηκώς), étonné, saisi, muet || FR. *baut*, ἀπαυδος, chien muet, chien qui cesse d'aboyer lorsque le cerf vient au change || WALL. *es)bawi*, fort étonné, très-surpris.

Ἀπαφῶ, ἀπαφίσκω = ἐξαπάφω, ἐξαπαφίσκω, παραπαφίσκω; de ἀπτομαι, ἀφάσσω, ion. ἀφασσάω, gloss. ἀφάζω; aff. de ἀπατάω — Tromper, induire en erreur, engager perfidement — se moquer, tourner en risée, railler, berner — « Ἀπαφῶ, ἀπαφῶ — ἀπαφίσκειν, ἀπαφῶν — ἐξαπάφω, ἐξαπαφῆσω — ἐξαπαφῶν, ἐξαπαφῆσας — ἐξήπαφεν, ἠπάτησε — παρήπαφεν, ἠπάτησεν, ἐξέστησε — πάρφασις, ἀπάτη » (de παραφάσσω, toucher, palper) Hés. — Cf. « Ἀψαχέιν, frustrari » Cyr. — V. ἀπάτη, ἐλεφαίρω — || A. IT. *baffo*, vb. — *baffa*, tromperie, déception.

« Quel che vien di ruffa in raffa

Se ne va di buffa in baffa ».

|| CALABR. *baffio*, vb. || SIC. *beffio*, vb. tromper || PIÉM. *bafojà* || PROV. ESP. PORT. *baffar*, se moquer — *bafa, baffa* (ἀπάφασις, de ἀπτω, toucher), bourde, raillerie || A. FR. *baver*, se moquer, faire de mauvaises plaisanteries — *bave*, discours mielleux et insidieux pour obtenir ce qu'on désire — *baveur*, railleur, mauvais plaisant — *baffler, biffer*, séduire par de fausses apparences || FR. *bafouer*, traiter injurieusement — *beffler* (vieilli), insulter || ANGL. *baffle*, tromperie || B-L. *beffa*, fraude, mensonge, tromperie — *beffax*, menteur, fripon — *befacies* (ἀπάφησις), artifice, ruse, dissimulation || IT. *beffo, beffeggio*, vbs. se moquer, berner — *beffa, beffe*, raillerie, dérision, persiflage — *beffardo*, moqueur, railleur || POIT. *febé* (métath. de *beffe*), tromperie ||



LANG. *befo*, moquerie || BR. *fad*, moquerie, mépris — *faça*, moquer. — Cf. παρ-άπτομαι, toucher légèrement, effleurer + tromper par des caresses.

ἌΠΕΙΡΟΣ, dor. p. ἄπους — Privé de pieds — || LANG. *apeza*.

Ἀπέριγω, ἀπέριγω, ἀπειργάθω, ἀπεργάθω, ἀπειργύνω, ἀπέριγνυμι; de εἶργω, orig. de ἔρκος, ἔρχατος, ἔρκτι, ἔρκος, ἔρχος (β-όρχος, cloison, mur d'enceinte — « Ἐρκήται οἱ ἐν ἀγρῷ οἰκέται » Hés. — hameau assuré, fortifié au moyen d'un mur, ou d'un fossé — *b-orgo*, *b-ourg*, *b-urg*) — V. ἀπερκτης, ἐξαλέω, στοῦα, αὐλή. — 1^o Fermer, enfermer, clore de murs, ou de haies un champ, une ferme, un hameau — couvrir, envelopper dans un but de précaution — préserver en isolant, défendre, garantir, mettre à couvert — « Εἶρεαι, κατακλείσαι, συγκλείσαι — καθέριεται, ἡσφάλισται » Hés. — ἀνερκής, ποῦτ., non enclos, non gardé, découvert — « Εὐερκές, ἀσφαλές — εὐερκείας, ἀσφαλείας » Hés. — || BERG. *aberger*, *heberger*, couvrir — *des* *aberger*, découvrir, dégarnir de ce qui préservait « maison *desaberger* » || GASCO. *abriga*, couvrir (ἀπέριγω), préserver || ROIT. *abreger*, couvrir || B-L. *abrigare*, « tegere, tuori » || LANG. *aprigar*, *apricar*, *abrigar*, *abricar*, ἀπέριγειν, mettre en sûreté || PROV. *abricar*, *abriar*, *abrisar* (ἀπειρεῖς), mettre à couvert, en lieu de sûreté || A. FR. *abrier*, *habriser*, couvrir, défendre, garantir, protéger, καταστεγάζειν, ἀσφαλίζειν, προφυλάττειν || BERG. *abérier*, couvrir — *abrier*, enfermer une chose de manière à en dérober la vue (« Ἐργύνει, κρύπτει, κατακλείει » Hés.) || A. FR. *habier*, hailler, buisson, haie, barrière — *habers*, cuirasse — *haberjon* (cuirasse — couverture de la poitrine — It. *usbergo*) || FR. *abreyer*, T. de Mar. mettre en sûreté — *abriter* (de *abrit*, ἀπερκτης), m. sign. || ALL. *bergen*, sauver, mettre en sûreté || A. H. A. *bergan*, séparer, isoler, cacher (All. *ver-bergen*, celer, cacher) || FRIUL. *bersà*. — Cf. ἀλέξω, écarter — ἀλεγήτηριον, abri — σκεπάζω, couvrir, envelopper + abriter; > σκέπας, abri — στέγω, couvrir, cacher + mettre à l'abri — Br. *dis)héal* (hors du soleil), abri — M. gr. ἀσφαλίζω, fermer, enfermer + garantir, mettre au couvert, en sûreté, préserver — It. *ri)coverare* (cooperio, couvrir), abriter, mettre en sûreté — Fr. couvrir, cacher + garantir à l'aide d'une chose qu'on met sur une autre, interposer une chose comme défense, ou abri, protéger — « Donner le couvert », protéger, éurκείαν δίδουσι (garantir au moyen d'une bonne clôture, d'un bon rempart, d'une défense quelconque) — « Ἐριγύνειν, κρύπτειν, κατακλείειν » Hés. — 2^o Par ext. donner asil, refuge, logis — loger quelqu'un — || A. FR. *aberguer*, *aberger*, *emberguer*, *haberger* || BERG. *abarger*, *habarger* || RIST. *bergare*, se nicher quelque part — « Bergo delle passere » || B-L. IT. *abergare*, *albergare*, « hospitari » || ANGL. *harbour*, receler, loger — *harbour*, subst. port, mouillage || FR. *heberger*.

Ἀπέρικτης, ion. ἀπερκτης = ποῦτ. ἀφέρκτης, εἶρκτης; formé de même que περιερκτων; ion. περιέρκτων, lieu

enfermé, entouré, isolé, clos, préservé; de ἀπέριγω, ion. ἀπέριγω, ποῦτ. ἀπειργάθω, clore de murs, de haies, de romparts; préserver en isolant, défendre, mettre à couvert — Ce qui isole, sépare, préserve par une cloison, ce qui couvre par un massif d'arbres, ce qui garantit des intempéries; qui protège, qui préserve; toit, couverture, pavillon, parasol, « σκέπας ἀνέμοιο καὶ δυσκρασίας » — V. ἀπέριγω, ἀπειρεῖς, ἐπακκτήριον — || ROM. *abrist* || PROV. *abrie* || OAT. *abrig* || LANG. *abric*, *abrig*, *abrie* || ESP. PORT. *abriga*, toit, couverture || A. FR. *abric*, *abrit*, *abris*, *habric*, lieu couvert d'une toiture — à couvert || ROIT. *abric* — *abriail*, *abrigail*, manteau pour se préserver des intempéries — rochet de prêtre || NORM. *abrias*, sorte de parasol || NOURC. *averi*, *aibri* || B-L. *abrica*, *abriga*, « stragulum, lecti tegumentum » || FR. *abri* — « As-tu mis le troupeau à l'abri? » ἐτίθεσο τὴν ἀγέλην ἐν ἀπερκτω; — Cf. Poit. *celde* (celare), abri, ἀλευρή, gloss., ἀλεαρ.

Mónago imagina l'absurde orig. de *operticus*; d'autres tiennent au non moins choquant *apricus*, qui est l'antithèse aussi bien d'*abri*, que du Br. *dis)héal* (hors du soleil), abri. Diez, s'apercevant de ce non-sens, propose l'All. *birg* (infin. *bergen*), cacher, receler + mettre en sûreté, sauver d'un naufrage. Le rapprochement est fondé en raison; mais une objection de phonologie s'élève: ce présent *birg* (qui d'ailleurs rappelle ἀπέριγω) a-t-il engendré dans l'All., comme dans le grec, un dérivé verbal, contenant les sons A, Σ, Τ (ἀπερκτης, ἀπειρκτης), dont on saisit la tradition dans les formes romanes *abric*, *abrist*, *abrit*, sans en excepter les Lang. *abrigous*, *abritous*, qui garantissent moyennant des clôtures, ou d'autres préservatifs? *Apricus* a charmé tellement nos devanciers, que quelques uns (Johnson et le P. Labbé) y ont rattaché même l'*abricot* (L. *præcoquus*). À l'appui de cette orig. Bugge (Romania, N. 15-16, juillet-octobre 1875) entasse des citations latines qui décèlent moins la généalogie du mot que l'étendue de ses recherches.

Ἀπειρεῖς, ἀπερεῖς (ή); de ἀπέριγω, ἀπέριγω, empêcher, défendre, prohiber, interdire; ἀπέριγειν τῶν ἱερῶν, interdire la participation aux choses saintes — Défense, prohibition, interdiction — V. ἀπέριγω, ἀπερκτης — || BR. *bers*, ἀπερεῖς; > *berza*, prohiber, défendre (« Ἄμπερκή πῖθον, τὸν πάντοθεν κύκλω περιειργόμενον » Hés.).

Ἀπέριως, adv. — Immensément, infiniment — || LANG. *pire* — « Es pire ke bel — es pire ke pouli », il est extrêmement grand — il est infiniment gentil — « Vous aime pire », je vous aime immensément.

Ἀπενθεῦτεν, adv. ion. p. ἀπεντεθεεν — Dès à présent, dès ce moment — immédiatement, sur le champ — V. ἐντεθεεν, εὐθύς — || GASCO. *abaitan*.

Ἀπεραντολόγος = ἀπειρολόγος — Qui parle avec des circonlocutions sans fin — || B-L. *abderologus*, « navigator, qui frivola atque inepta blaterat ».



Ἀπέχθεια (ή) — Haine, inimitié, aversion — V. ἄχος, ἔχθημα, ἔχθηρα — || SARD. *abettia, bettia*; > *bettiare*, ἀπεχθαίρω, ἀπεχθάνομαι.

Ἀπισώω, ὦ — Égaliser, niveler — V. ἔξισώω, ἴσος — || sic. *abizzo*, vb. égaliser de deux côtés la charge d'un âne, d'un mulet.

Ἀπλόος, ἀπλοός, gloss. ἀπλήγιος — 1° Simple, naïf, nigaud, maladroit, L. *simplex* — It. *scempio* — || BRESC. *bolo*, rustaud, niais || GASC. *palot* (ἀπλούτατος) — « Ἀπλῶς, imprudenter » Cyr. — 2° ἀπλαί, sorte de chaussure d'une seule pièce et légère, ράδια (κρηπίδες) — « Ἀπλαί, ὑποδήματος εἶδος » Hés. — « Ἀπλᾶς Καλλιμάχος φησὶ τὰ μονόπελμα τῶν ὑποδημάτων οὕτω καλεῖσθαι » Soud. — Pantoufle — V. αὐτόφλοια — || B-L. *apla*.

Ἀπογκόω, ou ἐπογκόω = ἔξογκόω — Enfler, grossir, farcir, boursoufler, fagoter — V. γόγκα, γογκύλλω — || ROUCH. *abonger* — « Comme tē vlà *abongé!* », comme te voilà fagoté!

Ἀπόγυιος (ἀπὸ + γυῖον) — Disloqué, estorpié, mutilé — « Ἀπογυῖωσις, ἀσθενή, ἢ χυλὸν ποιήσης » Hés. — « Ἀπογυῖω, demembro » Cyr. — V. πηρός — || B-L. *bogis*, « ρινότμητος », qu'on a privé du nez — *bugens, bugens*, « spado », eunuque.

Ἀπόζεμα (τὸ), de ἀποζέω, faire bouillir. — 1° Bouillon, soupe, potage, tisane — || B-L. *apozima*; > *apozimare*, préparer une tisane || PROV. *apozisma, apozisma*, décoction d'herbes || FR. *bosan*, breuvage fait avec du millet bouilli dans l'eau (*potio* donna *potion, poison*). — 2° Pâte pour tremper la toile au métier — V. κατᾶσταεις — || IT. *bozzima*; > *bozzimare, im)bozzimare, s)bozzimare, bozzimaglia*.

Ἀποθλάω, ἐοί. ἀποφλάω — Écraser, contusionner — causer une contusion suivie d'enflure — V. θλάω, ἀφλάω, φλάω. — 1° Bosseler — || ESP. *aboliar* || PORT. *aboliar*. — 2° Au fig. fatiguer, épuiser, accabler — opprimer, humilier, confondre — || ESP. *aboliar* || NORM. *aboffrer* (ἀποφλάω).

Ἀπόθυμος — Découragé, morose, chagrin, contrarié, irrité (dont la bile est émue, remuée) — || BR. *apotumus*, plein de bile, bilieux — irascible — *apotum* (ἀπόθυμον, ἀποθυμία = βαρυθυμία, δυσθυμία, κακοθυμία), bile (colère, courroux, χόλος).

Ἀπόκαυσις (ή), de ἀποκαίω, faire des brûlures, produire des gélivures, en parl. du temps — Brûlure causée aux extrémités des mains ou des pieds par la gelée, ou le froid; engelure, χίμετλον — « Ἄνεμος βορβῆς ἀποκαίων παντάσσι καὶ πηγνύς τοὺς ἀνθρώπους » Xénoph. — V. χίμετλον, καυσις — || A. IT. *boganza*, engelure || IT. *buganza* || RIÉM. *bugansa* || VÉN. *bugancier*, qui a des engelures. — Cf. M. gr. ἀπόκαυμα, brûlure pro-

duite aux vignobles par le vent N. N. O. — χίμετλον, Lang. *cidoulo*, engelure.

Ἀποκνείω ion., ἀποκνέω att. (ἀπὸ + κνέω) — Être paresseux — muser, tarder, différer, hésiter — être retenu dans l'inaction soit par nonchalance, ou par crainte et lâcheté — « Ὅκ ἀποκνητέον ἀποφήνασθαι καὶ περὶ τούτων » Isocr. — « Μὴ ἀποκνήσωμεν τὸν κίνδυνον » Démosth. — « Ἀπόκνησιν, ὄκνον, ἀποκάκνησιν » Hés. — V. κνείω, κατοκνέω — || LANG. *arougnia*, tarder, différer, traîner en longueur — hésiter par lâcheté, refuser par paresse || ROM. *arougnar*, né gliger, ne faire aucun cas || PROV. *rounhar*, tarder, retarder — reculer || A. FR. *amboiner*, m. sign. — *amboine*, « lâche, mou, engourdi, lent, endormi; qui passe le temps à ne rien faire » Roquef., Gloss. rom.

Ἀποκνίζω, ἀποκναίω, ἀποκνάω — V. κνάω, κνᾶμα, κνήζω, ἐπικνάω — Gratter, râcler, rogner, amincir — « Ἀποκναίει, ἀποτριβεί, ἀποκόπτει » Hés. — || LANG. *aboucina*, couper, morceler, mietter — *boucina*, mordre sur quelque chose, entamer, dépecer || GASC. *boucineja*, m. sign. || BR. *boskoun*, criblure.

Ἀπόκομμα (τὸ), de ἀποκόπτω, couper — Morceau coupé — V. κόπτω, ἀποσχάς — || NORM. *bougon*, petit morceau de bois, bout de bois mort.

Ἀπόκυνον (τὸ) — Plante dont le suc, dit-on, tue les chiens — || IT. *apocino* || FR. *apocyne*.

Ἀπολισθέω, ἀπολισθάω, gloss. p. ἀπολισθαίνω — Glisser, s'échapper, décamper — V. γλις, λισθέω, β)λισθέω — || BRESC. *s)polezo*, vb. || IT. *s)pulezzo, s)puleggio*, vb. — *spulezzo*, subst. glissade, évasion, fuite précipitée.

Au point de vue phonolog. le prix de l'orig. est disputé par ἀπολιβάω, s'enfuir, déguerpir.

Ἀπολωλός, de ἀπόλλυμι — Homme perdu — fou, sot, étourdi, inepte — V. δλωλός — || ESP. *pelele*, inepte, bon à rien (M. gr. πελελός, fou, extravagant, gauche, maladroit — πελελάδα, sottise, maladresse — Meurs., Gloss. græcobarb.) || SARD. *billela*; > *billelera*, niaiserie, stupidité, folie || TOSC. *billera*. — Cf. δλωλός, ou δλωλος (M. gr. λωλός), niais, nigaud — Norm. *lolo*.

Ἀπομαγδαλιὰ (ή), de ἀπομάσσω, froter, essuyer — Miette de pain qu'on roule entre ses doigts, à la fin du dîner, pour les nettoyer — || PORT. *amelotte*, « reste de pain à la fin du repas » — par ext. *amendillon*, « ce qu'un marchand donne par dessus à la fin du marché » Favre, Gloss. poit.

Ἀπόμεμψις, ἀπόμομψις (μόμψις, Hés.), ἀπομομφή (ή); ἀπομέμφομαι, gloss. ἀπομομφαίνω = μεμψιβολέω — Blâme, réprimande, reproche, gronderie — V. μέμψις — || A. FR. *r)amposne, r)ampronne, r)amprone, r)amprone*, répréhension, correction, désapprobation; >



rampocer, rampouner, rampagner (ampogner, ἀπομοφαίνω), blâmer, gronder, représenter, admonester — *ramposneus, ramposnous*, querelleur, grognard, qui aime à critiquer || LANG. *r)amrougna*, blâmer, reprocher, accuser || IT. *r)amprogna*, reproche, objection vive, verte réprimande — *rampognare* — « Qual sei tu che così rampogni altrui? » Dante || ROUCH. *r)ampronne*, rebuffade, gronderie, et un peu plus (poét. μόμος, μέμφειρα — gloss. μεμφωλή) || ΡΙΕΜ. *ra)mognè, ar)mognè*, tancer — se plaindre amèrement — *ramognon*, grogneur, pleurnicheur || NORM. *r)aproner*, réprimander, reprocher; > *rampronage*, reproche, blâme, censure, accusation || BERR. *r)amager*, tancer vertement quelqu'un, ἀπομέμφεσθαι — « Ἀποσκούζει, ἀπομέμφεται » Hés. — Cf. μέμψις, réprimande, rebuffade — Norm. *re)mencer, re)mancer*, gronder, reprocher — It. *ra)manzo, ra)manzina*, réprimande, mercuriale — ἀμύμων — A. It. *r)amugna, r)amogna*.

Ἀπομύω = ἐπιμύω, καμύω — Fermer les yeux et baisser la tête, νευστάζειν, νυστάζειν — avoir envie de dormir — faire un petit somme — V. ἀμύω, κατανεύω, ῥοπή, λωφάω — || A. FR. *aboumer*, « se reposer, se délasser, s'endormir » Roquef., Suppl. — Cf. λωφάω, dor. et M. gr. λωφάζω, se reposer — A. fr. *lobasser*, sommeiller.

Ἀποξέω — 1° Raser — démolir, abattre — V. ξέω — || B-L. *aboso*, vb.; > *abosatio*, « destructio, eversio » || A. FR. *abouser*, détruire, renverser. — 2° Hacher, découper, amputer — || ΜΟΝΤΒ. *boitchier*.

Ἀποπλάω, ἀποπιμπλάω poét. p. ἀποπίμπλημι = ἀποπλήθω — Remplir, combler de — rassasier, assouvir, gorgier de nourriture — V. ἐπίπλεως, ἐπιπίμπλημι, παρεμπλάω, βορύττω — || LANG. *boufra* || ROM. ROUCH. *bouffer* (p. *boufser*) || A. FR. *bouffard*, glouton. — Cf. παρεμπλάω — Fr. *bafrer* — It. *s)baffiare*. — Les Fr. *bouffer, pouffer, bouffir*, tiennent à ποιφύσσω.

Ἀποπινώω (ἀπό + πίνω, crasse, ordure, souillure) — Tacher, souiller; au fig. flétrir, dénigrer, déshonorer (κίνος, éol. et ion. p. πίνος — ἐγκινώω p. ἐμπινώω, L. *inquino*) — || B-L. *bobino*, vb. « convecior, clamo — per mulieris menstruæ sanguinem *inquino* ».

Ἀποπομπαία (ἡ), de ἀποπέμπω, renvoyer — Femme répudiée, réprouvée — celle qui, ayant quitté le toit conjugal, ou, ayant été répudiée par le mari, vit en état de concubinage, ἐκβόλιμος, ἀποβολιμαία — || L. *ambubaja*, femme qui, à Rome, logeait dans le cirque, et dans autres lieux malfamés || A. FR. *amboubaie*, libertine.

Ἀπορέω — Être dans le besoin, dans l'embarras — douter, hésiter — || B-L. *aporeari, aporiari*, « inopem esse consilii — angi hærere, dubitare » || A. FR. *apourir*, douter || NORM. *apeur* (ἀπορία), anxiété, gêne, em-

barras || SARD. *aporo*, vb. se gêner, être dans l'embarras || TOSC. (pop.) *puria*, embarras, ennui (V. Diz.° Cateriniano de Gigli — Flor., 1866).

Ἀπόρνυμαι, ἀπορνύω, ἀπορίνω, ἀπορούω = ἐπορούω (Skt. arno-mi — L. *orior, ortus, origo* — ? *ampruo*, ou *ampruo*) — V. ὀρούω, γ)ορνύω, ἔξορίνω, ἔξορούσις. — 1° S'élancer, bondir, sortir avec impétuosité, prendre son essor — se mettre en colère, gourmander, gronder — « Ἀπορνύμενοι, ὀρῶντες — ἀπόρουσεν, ἀφῆλατο — ἐπούρησας, ἐφώρησας — ἐπούρησεν, ὤρησεν, ἐπέπεψεν — ὤρνυτο, ἀνίστατο, διηγείρετο » Hés. — « Ὀρνυμι καὶ ὀρνύω, insurgo, incito, promoveo — ἐπορούω, irruo » Cyr. — V. γ)οιμάω. — Cf. ὄρνις, oiseau; de ὄρνυμι, s'essorer — ὑπόρνυμι, L. *suborno* — L. *furia* (éol. φουρέα p. θουρέα; de θ-ὄρνυμαι, ὄρνυμαι) — || MOD. *burrir*, l'action de s'élancer contre un inconnu, en parl. du chien de garde || FR. *bourrir*, prendre le vol avec bruit; se dit de la perdrix; > *bourrade* || LOMB. *borì*, faire déboucher le gibier; > *borida*, l'action de dépister la proie || IT. *s)borro*, vb. pousser des bourgeons précoces, ou tardifs — rejeter de sa bouche des vérités blessantes || VÉN. *s)borir*, débusquer le gibier — *s)borò*, vb. lancer hors de soi un liquide — éjaculer; > *sboràira*, sperme éjaculé || NORM. *avonner*, ou *avroner*, faire une sortie d'injures violentes — *ambron*, essor; > *ambroncher* (ἀπόρνυσθαι, ou ἐπόρνυσθαι), prendre son essor — d'*ambron*, adv. à vol d'oiseau — superficiellement — sans réflexion || ΜΟΝΤΒ. *ambro*, ἀπόρουσις, élan, essor — *ambruer* (ἀπορούω), prendre son essor, son élan || ΡΟΙΤ. *effournier* (s'), prendre sa volée || BR. *ambron*, élévation extraordinaire de l'esprit, extase, transport — rêverie, délire || NAP. *s)borio*, vb. parler avec emportement, sans discrétion, déblâter — être en fougue || ΡΙΕΜ. *boronù*, personne de caractère irritable, violent, fougueux || BELL. *borrir*, giboyer || PROV. *de)burar*, déverser, lancer impétueusement || BOL. *buridon*, explosion de colère, emportement, verte apostrophe || A. IT. *burina*, sortie violente, rupture, émeute, sédition (Mazz-Tos. orig. It. v° *burire*) || B-L. *burina*, « animosa contentio, seditio » — *buria*, « fons, scaturigo » (L. *origo, scaturigo* — All. *born*) || BOURG. *borru*, personne irascible, d'humeur brusque et chagrine || FR. *bourru*, m. sign. — *bourrer*, gourmander, rudoyer — « Bourrer quelqu'un », lui faire une verte réprimande, le maltraiter en paroles || ΡΙΟ. ROUCH. *bourrée* (donner une), gronder, gourmander, maltraiter || LANG. *bourra*, pousser une végétation abondante, bourgeonner (ὄρσος, bourgeon, rejeton; de ὄρνυμι) — *bourraire* (Gasc. *bourradou*), chien qui lance le gibier — *abouriou*, hâtif, précoce (A. fr. *bourron*, ὄρσος ἀμπέλου, bourgeon de la vigne — Prov. *bourrè*) || FRIOUL. *im)burid*, impétueux, précipité || BERR. *bordin*, emportement sans sujet apparent; transport || ΡΙΟ. *ambrer, embrer, embler*, s'essorer — « Le temps qui s'en va nuit et jour, et qui de nous se part et emble » || LANG. *broun*, saillie, boutade — *broun-broun*, rododromont, étourdi, écervelé || BRESC. *boro* = A. fr. *bour-*



ron, rejeton, πτόρθος (It. *torso*) — *berer* (ἀπορούειν, ἐπορούειν), se jeter, courir sur — *s)brognà*, éclater — *germer*, pousser || VÉN. *s)boronada*, rafale violente. — 2° S'élèver, s'élancer; au fig. s'enorgueillir, être superbe, hautain, dédaigneux, ἐπαίρεσθαι, ἀπαιυρείσθαι — V. ἐναείρω, ἔξαείρω, ἐπαείρω — || A. IT. *bornio*, vb. se hausser, avoir une haute idée de soi-même || IT. *borio*, *im)borio*, vbs. m. sign. — *boria*, ἐπόρουσις, sottise vanité, ambition — *borioso*, vaniteux, ambitieux || ESP. *borra*, vaine gloire, présomption, jactance — *al)boroso*, gaieté; > *al)borozar*, égayer || PORT. *proa*, suffisance, haute opinion de soi-même || AUVERGN. *boire*, témérité, illusion produite par une confiance exagérée en ses moyens || VÉN. *borezzo*, transport, emportement, joie immodérée; > *borezzoso*, habituellement fort enjoué, et vb. *im)borezzo*, mettre en train, exciter à la joie, relever le cœur et l'esprit par des récits réjouissants || NAP. *s)boria* (volée), fantaisie, bizarrerie, lubie; > *sborio* (It. *s-capricciare*), faire passer les caprices à quelqu'un. — Cf. Sard. *sciorai* (ἔξαείρω orig. de ἔξαιπρέω), s'élever, s'essorer + s'enorgueillir — Gr. αἶρομαι, ἐπαίρομαι, ὑπεραίρομαι — L. *jacto*, lancer — *jactare* (se), s'enorgueillir.

Est-il suffisamment prouvé que le Fr. *déboire*, mortification, humiliation, regret, dégoût, désillusion, dérive d'un fictif *debibere*, déguster, ou, suivant Littré, de *de* préfixe, et *boire*: un *boire* qui ôte l'envie de *boire*? Cette conjecture me semble plus subtile que persuasive. Puisque *boire*, dans un patois du Midi, désigne l'illusion produite par une confiance excessive en ses forces, pourquoi *dé)boire* n'indiquerait-il pas la sensation opposée, c'est-à-dire le désabusement, le découragement, la désillusion? « Ce prince eut un grand *déboire*, quand il s'aperçut qu'on jetait son enseigne par terre ». Je ne crois pas que la *boisson*, employée dans un sens indéterminé, ait quelquefois fourni, soit au propre, ou au figuré, l'idée de la confiance en soi-même, de la témérité, de l'illusion. Du reste, si *debibere* n'a été forgé que pour donner à *déboire* un père ou un parrain, il n'en est pas mieux du vb. *déboire*, qu'on chercherait en vain dans les glossaires. Avant de se laisser aller sur le terrain glissant de l'hypothèse, que n'a-t-on pas rapproché l'It. *boria* à son synonyme. Auvergn. *boire*, tout en tenant compte des rapports intimes qui rattachent le subst. Fr. *déboire* au Nap. *s)borio*, désabuser, désillusionner, et au Sic. *s)borrari*, ou *s)burrari*, faire revenir quelqu'un de son erreur, de ses transports?

Ἀποβράξ, ou ἀποβρώξ (ὄ, ἦ, τὸ) poét.; gloss. ἀποβροίαξ, ποβρώξ, βώξ, Hés., de ἀποβρήγγυμι, briser, rompre, casser — faire éclater — V. ἀποβράσσω, β)ρήσσω, γ)ρήσσω, κατάβρηξις, καταβρώξ. — 1° Éclat, brisement, explosion; moment où le ciel paraît s'entr'ouvrir pour laisser poindre la clarté du jour, ou les ténèbres — crépuscule — || NAP. *vrucoco* (ποβρώξ) — « Lo silenzio e lo vrucoco » — *ab)brocare*, faire nuit || IT. *bruzzo*, et f. dim. *brúzzolo* — « Ed io ne vo, come un birbone ad ella, la sera in sul far bruzzo, ch'io trafelo » — vb. *r)ab)bruzzare*, s'assombrir, faire soir. — Cf. vùξ de vύσσω, pi-

quer, percer — M. gr. χάραγμα, *pointe* du jour, les premiers rayons du jour; de χαράσσω, graver, entailler, sillonner — σύβροπον, crépuscule du soir, de συβρέπω, balancer, pencher ensemble, vaciller, ταλαντεύεσθαι — le moment pendant lequel on voit le ciel penché entre la lumière et les ténèbres — Fr. *pointe*, de poindre (pungere, vύσσειν) — Angl. *break* (day); de *break* (β-ρήγγυμι), rompre — L. *crepusculum* (douteux, en pat. Sabin) — All. *anbruch* (tages), *pointe* du jour (*bruch*, rupture, fracture). — 2° Rupture, éruption, effraction violente, explosion subite, éclat; variation brusque et bruyante de l'atmosphère — tourbillon, tempête, orage — « Ῥήγμα τάσις ἀνέμου » vent orageux, Hés. — V. δράγδαινος — || ESP. PORT. IT. *borrasca* (ποβράξ); > *borrascoso* || FR. *bourrasque* || BERR. *bourras*, gros nuages noirs et orageux qui traversent l'espace avec rapidité || VÉN. *borra* || FRIOUL. *borrasche*. — Cf. καταβρώξ, Tosc. *s)cataroscio*, orage — BERR. *ragàche*, averse, orage (ραγὰς, ράγδαος, ραγδαίος) — Poit. *rachée*, averse, rafale, ondée — *rache* (ράξ), giboulée, rafale, violent coup de vent — *racher*, souffler avec violence, en parl. du vent orageux — Sard. *ranzola* (f. dim. de *ranza*, *razza*), grêle. — 3° Rocher, précipice, ravin, falaise — « Ἀποβρώγες, αἱ ἀνέχουσαι πέτραι » Hés. — « Ἀποβρώξ, abruptus, rupes » (rumpo, ρήγγυμι) Cyr. — V. β)ραχία, πρῶν, φελλεύς — || ESP. *abrojo* || A. FR. *frocs*, *frosque*, *froc* (φρώξ); > *froqueur*, chargé de réparer les chemins rompus || B-L. *frocus* « ager incultus ». — Cf. ραχία (un autre dérivé de ράσσω, ρήγγυμι), le fracas des vagues — « Ραχίας λαλίστερος » plus bavard que les flots qui se brisent. — 4° Toute superficie raidie, endurcie, racornie; croûte, escarpe — || IT. *brozza*, maladie de la peau, qui rend l'épiderme raboteuse, et produit de la démangeaison || VÉN. *broza*. — Cf. Sard. *runza* (ρῶξ), gale. — 5° Apre, rude, raboteux; qui n'est pas poli, raffiné, travaillé — au fig. tranchant, piquant, bourru — || A. IT. *bruzza*, canaille || IT. *bruzzaglia*, lie du peuple, populace — *brusco*, âpre, aigre, piquant || ROM. *brousque*, non raffiné; > *brousquier*, pain bis, pain de munition (aff. de l'It. *c-rusca*, fèces, son) || NORM. *brocson*, femme grossière et malpropre || ESP. *bronco*, brut, non travaillé || PROV. *bronc*, âpreté, grossièreté || PORT. *bronco*, grossier, lourdaud — *brusco* (de même en Esp.), rude, fier, sauvage, dur, violent, emporté || PIÉM. *bross*, rustre, malotru, grossier — fromage piquant || FR. *brusque*; > *brusquer*, *brusquerie* (aff. du L. *ruscus*, du Fr. *rosse*, mauvais cheval, et de l'Angl. *rogue*, coquin, fripon). — 6° Téméraire, précipité — chicaner, disputeur — || PORT. ESP. *borracho*, qui a l'esprit troublé par quelque passion violente, ou par la débauche — saoul || LANG. *bourrasco*, mauvaise humeur, caprice || IT. *buriasso*, spadassin ou hérault, dont le rôle consistait naguère à assigner la place à chacun des champions ou jouteurs || PIÉM. *boraccio*, rustre, impoli || ROUH. *burgau*, brutal, emporté || NORM. *bourgaut*, m. sign. || SARD. *burrazzu*, fou, furieux. — Cf. It. *razzo* (ράξ), fou. — 7° Épines, ronces, et autres sortes de bois semblable, qui croissent dans les forêts — par ext. terrain inculte et stérile — V. γ)αβρήξ, γ)αβ-



ῥῶξ — || B-L. *prossa, broxia*, « vepretum » — *brossa, broscia, brubbia, bruga, brua, brugaria*, « silvula, dumetum, ericetum, ager sterilis vepribus et dumetis horridus » — *frochia, froccus* (ῥῶξ), « terra inculta » || prov. *brossa*, ronces et arbustes sauvages — *bruc*, balai fait de bruyère || rom. *brucin*, menu bois || A. FR. NORM. *broce, brosse, brousse, broisse, bruc, brugne* — *brosser*, aller dans la forêt ramasser du menu bois + aigrir, tourner, en parl. du lait — *bronche*, épine || IT. *bronco*, broussaille — *fruscio, frusco, fruscolo*, menu bois; > *fruscolare*, ramasser du bois sec — *brughiera*, terrain inculte — *brusca, bruschino*, étrille faite de bruyère || ESP. *broza*, broussaille || LANG. *brusso*, touffe de bruyère de la petite espèce — *brusco*, genêt épineux, ajonc — V. ἀσπάλαξ || FR. *broussaille, brossaille* (formé avec le suffixe collectif d'une manière qui rappelle φυταλιὰ (φυτὸν + ἄλια), ἀρμαλιὰ (ἀρμὴ + ἄλια) — *broussin*, excroissance qui vient à quelques arbres — *brosse* (Angl. *brush*), plaque garnie de menus brins de bruyère servant à enlever la poussière des vêtements; > *brosser* — *bruyère* || NORM. *frousse* (ῥῶξ), épinets, haie; > *frousser*, pénétrer à travers une haie || FRIOUL. *brusc*, broussaille. — Cf. *ronce*, épine (ῥῶξ). — 8° Filasse, chiffon, torchon — laine qui tombe en flocons des draps quand on les carde, ἀπόξεσμα, ἀπόβρηγμα, ῥάκιον, γνάφαλον — « Ἀποράξ, ἀπόσπασμα, ἀπότμημα — ῥωγάλεον, διεβρογός, κατετριμμένον, ῥακῶδες » Hés. — || B-L. *borassa, borachia*, « vestis ex tomento confecta » || prov. *borras*, bouras — *boureux, bureus, bure* || A. FR. *borrasse, bourasse, borre, bourras*, bourre || IT. *borraccia, borra, bura*, grossière étoffe de laine || LANG. *borasso*, pièce d'étoffe de laine dont on enveloppe les enfants aux maillois — *bouren*, drap grossier || ESP. *borra*, bourre; ce qui reste de plus grossier d'une chose, mare, fondement (« Ἀποβῶξ, ἀπόβρηγμα, ἀπόσταγμα, ἀπόβροια » Hés. — « Ἀποβῶξ, deductus, instillatio, fluxus » Cyr.) || ROUCH. *boura, bura, burail*, étoffe de laine mince || FR. *bouras, bourre*; > *bourrer, bure, bouracan* (Ne pas confondre ce *bourrer* avec *bourrer*, maltraiter (ἀποροῦω, ἀπόρνωμι), ni avec l'autre *bourrer*, obstruer, gorgor. — Cf. ῥάξ — Sard. *raizzu*, bourre.

Ἀποβράσσω, dor. p. ἀποβρήγνυμι — V. ἀποβῶξ, κατάβρηξις, καταβῶξ. — 1° À l'actif: faire éclater, produire une explosion — || FR. *burger*, produire une ébullition dans le verre fondu en y plongeant une baguette de bois vert; > *burgeage*. — 2° Pousser rudement, choquer, forcer — envahir avec effraction, soit en vue de vol, ou pour toute autre cause — || A. FR. *burger* || NORM. *burguer*, heurteur brutalement || B-L. *burgare*; > *burgator*, « fur nocturnus » — *burgaria*, « violentia in domum, vel privatam, vel sacram, ut Ecclesiam, vel etiam in tentorium nocturna irruptio, cum intentione interficiendi et furandi ». — 3° Au neutre: s'échapper avec violence, éclater, partir tout-à-coup, s'élancer avec impétuosité, se laisser emporter; par cons. agir à la hâte et inconsidérément, risquer une affaire, gâter un ouvrage par excès d'inattention et de précipitation — ||

ESP. *borrachear*, riboter; > *borrachera*, ivresse, débauche, délire — *borrachex*, aliénation d'esprit causée par un désir effréné — *borrasquero*, ribaud, luxurieux, d'un naturel impétueux, καταφερής || IT. *abboraccio* (m'), vb. employer trop de hâte, de zèle, d'empressement — agir avec précipitation, traiter imprudemment, sans réflexion || NORM. *brasquer*, expédier un travail trop à la hâte et sans égard à l'ordre || FR-COMT. *bourreauder*, faire un ouvrage mal et à la hâte.

Ἀπορόα (ἀ) éolodor. p. ἀπόβροια — Écoulement, distillation, filtration — « Ἀπόβροια, σταλαγμός » Hés. — « Ἀποβροής, σταγόνος » Soud. — « Ἀποβροή, succus defluens ex arboribus, aut ex alia re.... » Cyr. — Par cons. bouillie faite avec des pois, des fèves, ou d'autres légumes; potage, coulis, ἔτνος, ἔτνηρόν ἔψημα — V. ἐπίχυσις — || B-L. *poraya, poreia, pureya* || NORM. *porée, ξερεμα* || A. FR. *peurée* || PIÉM. *puréa* (poráa, potage aux porreaux) || FR. *purée*. — Cf. éol. ῥόα (p. ῥοή, gloss. ποία), écoulement, Sard. *roja*, m. sign. — Scheler: de *poirée*, bouillon de porreaux — Brachet: de *piperata*, mets au poivre; voici comme il s'y prend: *piperata, piprata, peurée, peurée, purée* — Litté pense que l'étymologie *purare*, nettoyer, n'est pas écartée.

Ἀπορφνάω, ἀπορφνώω, ἀπορφώω; poét. gloss. ἀπορφνάω, p. ἀπορφανώω = ἀπορφανίζω, κατορφνάομαι, éol. et béot. β)ορφνώω; de ὀρφνός, poét. gloss. ὀρνός, ὀρφός = ὀρφανός; aff. de ἔρεμνός, ἔρεβος, ὄροβος, ἔρέφω, ὄροφή, ὄροβία (ville, suivant Cyr.), L. *urbs, orbus, furvus* — « Ὀρνη, νῦξ ὀρνή, σκοτεινή » Cyr. — « ὀροβότης, ὀροφῶν ἐπίτροπος — ὀροφαία, νυκτερινή, σκοτεινή, ὄθεν καὶ ὀροφῶν εἰρήσθαι τὸν ἐν σκότει ὄντα — ὄροφῶν καὶ ὀροφῆ, σκοτία, νῦξ μέλαινα » Hés. — ὀροφῆς, habit de deuil. — 1° Priver quelqu'un de la lumière, le plonger dans les ténèbres — aveugler, ὀρφνώω, ὀρφώω, L. *orbo* (lumine, luminibus) — « Ἀπορφανίζω, ἐκπρήω », Morrell., Thes. gr. poes. — « Ὀρφανίζομαι, orbatum sum » Cyr. — Cf. « Ἡμαυρώθη, ἠβλύθη — ἠμβλυεν, ἐτύφλωσεν » Hés. — ὄροφῶν, ὄροφα, tristesse, sombre ennui — Romagn. *borgna, burgna* — PIÉM. *orbotù, ou arbotù*, sombre, triste, morne — V. ἀμαυρώω, γ)ορφώω, ζοφερός, μορφνός, κάτορφος — || LANG. *aborgnar* — *borni*, obscur, sombre — *borno*, cavité, caverne, lieu privé de lumière — *borgne, borgno*, qui n'y voit que d'un œil, altero lumine orbus || A. FR. *bornier, borgner, es)bornier*, ôter la lumière, aveugler || FR. *el)borgner*, rendre quelqu'un incapable de voir des deux yeux — *bornoyer*, viser d'un seul œil || NORM. *bonner*, empêcher à quelqu'un de voir en lui couvrant les yeux || PIÉM. *s)borgné*, aveugler — *borgno*, aveugle — « Lettera *borgna* » lettre anonyme || B-L. *bornus, borgnus*, « cocles, altero captus oculo » || ROUCH. en *hourno*, ou *boulno*, adv. dans l'obscurité, en cachette, clandestinement || IT. *borgnio, bornio*, louche, myope, aveugle — *bornia*, discours obscur, ténébreux, propos énigmatique — *bornidla*, jugement rendu sans connaissance de cause || TOSC. (pop.) *s)borniare* (désaveugler, cesser de ne pas voir), regarder — « Guardava se sborniava qualcho co-



noscente tra la folla» || BR. *borna*, *bornia*, rendre borgne || MIL. *bornis*, feu caché sous la cendre, ζώπυρον, φέψαλος — *s)borgnà*, bornoyer || PIC. *é)bornier*, ôter le jour à une maison par une autre qu'on construit devant — *borniffe*, *borniste*, éblouissement produit par un soufflet aux yeux — *bornifiquer*, *é)borniffer*, *é)bornifler*, appliquer un soufflet aux yeux || VÉN. *s)borgna*, obscurcissement de la raison produite par une débauche || GASC. *em)bornia*, crêver un œil (Lang. *em)bourgna* — *embourgnado*, obscurité, crépuscule — *bourniquel*, *bourniclet*, bornoyeur). — Cf. τυφλώ (τύφω, remplir de fumée) — Br. *brummena* (brume), aveugler — Sard. *zurpai* (Ζοφερός). — 2^o Obscurcir, assombrir — atténuer la lumière. — Cf. « Κατορφνάται, σκοτεινήν ποιεί » Hés. — V. ἀπορρᾶξ 1^o accept. — || PROV. *es)buernar*, obscurcir, noircir en parl. du temps — *buerna*, brouillard — « Quan lo clars temps s'esbuerna » quand le temps clair s'obscurcit || BERR. *breugne*, brume, brouillard || FR. *brune*, le commencement de la nuit || IT. *im)brunire*, subst. tombée de la nuit — *buriana*, vent brumeux et orageux || SARD. *boriana*, m. sign. || M. GR. πουργόν (Lang. *bourgno*), crépuscule du matin (Coray, ἀτακτα, IV, 454, en fait une métath. de πρυνόν, πρυνών) || A. IT. SARD. LOMB. BOL. MOD. *buero* (sync. de *burno*), sombre, obscur || ROMAGN. *bur*; > *a)ra)burè*, assombrir || IT. *bujo*, *bujoire*; > *ab)bujo*, vb. obscurcir + aveugler + attrister || SARD. *ab)buera*, brume. — 3^o Couvrir, cacher, effacer — || PIC. *em)brugner*, *em)brungner* || BERR. *em)bruncher* (ἀπορφανίζω), obscurcir, cacher — troubler, embarrasser, déconcerter || A. FR. *am)broncher*, *em)bronchier*, cacher, couvrir + devenir triste, morose, chagrin, refrogné — *bruns*, *em)bruns*, *em)bron*, obscur, sombre, caché, dissimulé, κρυψίνους + triste, soucieux || NORM. *em)brunchir* || PROV. *em)brincar*, prendre un air renfrogné; de *efrun* = *embrone*, maussade, sournois, σκυθρωπός || IT. *im)bruncio*, vb. rechigner, renfrognier, faire la moue; de *bruncio*, moue, rechignement, mauvaise humeur, βαρυοδινία (It. *paturna*) || LANG. *ambrec*, triste, fâcheux, lamentable || LOMB. *im)brugnass*, boudier, renfrognier || SARD. *is)burro*, vb. = *burro*, effacer, casser, rayer — expier ses péchés — *burrone*, effaçure, radiation; > *is)burronare*, tacher d'encre, faire des pâtés (It. *s)gorbiare*, γ-ορφώω) || IT. *borro* (écriture cassée, effacée), brouillon, ébauche, ouvrage fait à la hâte et plein de fautes || ESP. *borron* || PORT. *borrado*, rature — *borrador*, premier travail avec correction, esquisse — *borrar*, effacer une écriture || MIL. *bora*, faute, bévue, sottise || MOD. *burraz*, écriture effacée. — Cf. gloss. μ-ορφνός, Fr. *m-orne* — μ-ορφεύς (qui aveugle au moyen du sommeil), Morphée, dieu du sommeil et des songes — ὄρφος (Orphus, Orphe, Orfo), poisson de mer qui se cache dans les trous des rochers — λ-ορφνία, ténèbres + sombre ennui, Bol. Ferr. Romagn. *l-orgna*, m. sign. — 4^o Rendre obscur, foncé; rendre quelque chose d'une couleur de châtaigne foncée tirant sur le noir (cf. ἀμαυρός — marron) — || LOMB. *im)borni*, rendre brun, foncer la couleur d'un métal; > *imbornidor* || IT. *ab)bruno*, vb. = *brunisco* (de *bruno*, ἀπο-

νος, ou ὑπορφνος, gloss. p. ἀπόρφνιος, ὑπόρφνιος), vêtement de deuil (ὄρφνις, vêtement de couleur noire ou foncée) || FR. *brunir*:

« Mais déjà l'ombre plus épaisse

Tombe et brunit les mers » — Lamartine.

— *brun*, *brunet*, *brunisseur*, etc. || A. FR. *brunain*, ἀπόρφνιος, de couleur brune — *brunty*, bruni || B-L. *brunus*, brun — « Erat Carolus capillis brunis, facie rubens » Turp., Vie de Charlm. || WALL. *burni*, peindre en brun — *burni*, subst. couleur d'un métal bruni || PROV. *bronha*, baudrier, cuirasse || BERR. *buron*, eau brunâtre qui a servi à faire cuire des châtaignes — *buraud*, grisâtre, brunâtre — *bure*, *buré*, noirâtre — *buret*, pain noirâtre, pain bis — *buriche*, fauvette d'hiver, ainsi nommée par rapport à sa couleur *bure* (noire. — Littré rapporte *fauvette* à *fulvus*, rougeâtre; je me permets de lui soumettre *furvus*, brun, transformé en *fulvus* par une permut. de l'r en l) || A. FR. *buire*, noir — *huiron*, brun foncé — *bur*, *brus*, *burel*, brun, de couleur sombre || POIT. *burea*, mouton blanc, tacheté de noir || ROUCH. *borin*, brun, noir, basané — *bourine*, noircissure, meurtrissure, contusion, lividité || FRIOUL. *bure*, cabinet obscur (*burella*, Dante, *Inf.*, XXXIV, 97) || SARD. *buriele*, sombre, obscur, nuageux.

Ces derniers rapprochements, tirés des parlars français, rendent de plus en plus claire et certaine l'origine de l'It. *buio* (a. it. *buero*), orig. qu'on a, même de nos jours, qualifiée d'aussi introuvable, que la quadrature du cercle. — Avant de passer outre, je m'en reviens à *borgne*, pour indiquer un trait dialectal, qui concerne de très-près cette origine. Suivant une habitude, familière aux dial. éoliens, et peut-être aux doriens aussi, quelques mots, dont la voyelle initiale (ordinairement l'a et l'o) était suivie immédiatement d'une liquide, s'agglutinaient le digamma, que l'inflexion locale énonçait par deux labiales, tantôt par *b*, tantôt par *m* (δλυνθος, βόλυνθος, μόλυνθος — ἀργέλλιον, μαργέλλιον — ὄνθυλεύω, βονθυλεύω, μονθυλεύω — ὄλος, βόλος, θολός, μολυρός — ἄλευρα, μάλευρα — ὄριον, βόριον, μόριον — ὄρφνός, βορφνός, μορφνός, etc.). Cette considération importante laisse en doute la question de savoir, s'il ne vaut mieux donner pour thème à cette famille l'adjectif βορφνός ou βόρφνος p. ὄρφνός, au lieu du vb. ἀπορφνάω, dont on en ferait un dérivé d'une compos. postérieure.

Ἀποσκιῶ, ἀποσκιάζω — Ombrager, couvrir, voiler. — 1^o Couvrir sa pensée — se taire par dissimulation — « Σκιάζει, σκεπάζει — ἐποσκιασμόν, κάλυμμα » Hés. — « Ἐπεσκεπάσας ἐν θυμῷ » Bibl., tu as gardé ton ressentiment dans ton cœur. — Cf. It. *adombrare*, feindre, simuler, contrefaire — || IT. *ab)bozaro*, vb. L. *mussito* || ESP. *em)bozar*, déguiser sa pensée — *embozo*, ce qui sert à cacher le visage || TAR. *abbuzzo*, vb. cacher sa pensée, κρυφιογυμνέω, ὑποκρίνομαι || SARD. *abuso*, vb. couvrir, cacher. — 2^o Dessiner les premiers traits au crayon, avant d'y appliquer les couleurs, ἀποσκιάζειν, προσκιάζειν, σκιαγραφείν — σκίασμα = ἀπόσκιον, πρόσκιον, σκιαγράφημα, ombre, représentation feinte d'un objet, image imparfaite d'une chose, comme lorsqu'elle



est répétée dans un miroir, ou dans l'eau. Callistrate se sert de cette expression pour désigner l'image de Neptune, réfléchie dans l'eau « τῷ ἐκ τῆς εἰκότος κατεχομένης σκιάσματος » — ἰσκιασμένη ἡδονή, voluptas adumbrata, plaisir qui n'en a que l'ombre — || ESP. PORT. *bosquejar*, *esboszar*, *diboujar* — *bosquejo*, *esbozo*, *diboujo*, croquis || IT. *abbozzo*, *bozzo*, *sbozzo*, vbs. — *abbozzo*, ἀπόσκιον, esquisse || FR. *ébaucher* — *ébauche*, première esquisse || NORM. *busoquer*, *boussaquer*, *boussacrer*, exécuter grossièrement un travail — *boussacre*, mauvais ouvrier || BERR. *embaucher*, commencer un ouvrage || FR. *pocher*, esquisser d'une manière négligée et hardie; > *pochade*, esquisse rapide et négligée — *pochis*, T. de gravure: traits crevassés. — Cf. σκιάσις; > It. *schizzo* — Fr. *esquisse* — L. *adumbrare*, ébaucher, esquisser — « Quis pictor omnia adumbrare dedit » Quint., VII, 10, 9 — « Honesta a natura tamquam adumbratur » Cic., Fin., V, 22.

Ἀποστύγω, ἀποστύγω, p. ἀποστύγεμαι — Se rendre pressant, ennuyeux, fâcheux, vexant — V. στύγω, στύξις, κατάστυγος — || ΠΙÉM. *hostichè*, *bustichè*, vexer, attrister, chagriner — *hostica*, ἀπόστυξις, ἀποστύγμα, στύγος, sujet de haine, de crainte, de grief — peine d'esprit, fâcherie || LANG. *boutuga*, troubler, contrister || PIC. *postiker*, harceler, poursuivre || SARD. *busticari*, voir avec chagrin — boudier, se fâcher, se courroucer — *bustica*, dédaign, colère (ἀπόστυξις p. ἀποστύγμα). — Cf. καταστύγω — L. *castigo* — σκυδαίνω — A. fr. *escouinner*, *couinner*.

Ἀποσχάς, ἀποσχίς (ἡ) = διασχίς, σχίδη, σχίζα, ἀποτομάς; de ἀποσχάω, ou de ἀποσχίζω, fendre, séparer, découper, déchirer. — 1° Morceau, ou éclat de bois; tronc — lambeau — pièce détachée, ou isolée — Ἀποσχάσαι, διαβήθει — σχίδος, τὴν ἀπόσχισιν », Hés. — V. σχίδαξ, σχίζα, ἀποσχίζω, ψέ (Esp. Port. *sisá*) — || IT. *buschia*, *buscia*, un petit brin, une miette, un rien rien — *buzzago*, *bozzago*, si peu que rien || ROSO. (pop.) *puzza*, éclat de bois || B-L. *busca*, « ligni, seu arboris stipes » — *besca*, « palus, vel fustis » — *bucha*, « truncus » — *buschia*, « caudex focarius » — *boscare*, *boscarrare*, « ligna cædere » — *boscator*, *buschrius*, « qui ligna cædit » — *boscagium*, « jus boscum, seu ligna excindendi in silva aliena » || A. FR. *busque*, *busche*, *buisse*, *buque*, *boque*, tronc d'arbre, bois scié, fondu — *boquillon*, bûcheron — *bosche*, *busche*, *bosc*, *boise*, bois taillis, et par ext. bois, forêt || PROV. *bustz*, *busca*, *buquet*, éclat de bois, tronc — *bossi*, ἀποσχίς, morceau || NORM. *buque*, *buquette*, m. sign. || LUVERGN. *buge* || ROUCH. *buque*, brin, morceau, parcelle — *buquer*, *buscher*, *busher*, frapper quelqu'un avec un tronc coupé, avec une branche || LANG. *busco*, *buc*, chicot d'une dent cassée, ἀποσχίς ὀδόντος || A. PIC. *buke*, barro de bois; > PIC. *buker* (Fr-Comt. *boquer* — A. fr. *buquer*, *bouquer*, *boquer*), fouetter, battre (A. fr. *parboguet*, soufflet, coup de la main sous le menton) || ΠΙÉM. LOMB. *busca*, éclat de bois, menu bois || PORT. *buchail*, *buchat*, éclat de bois — *buchailler*, ramasser

los branches mortes tombées sur la lisière des bois || FR. *bûche*, pièce de bois de chauffage coupée dans la forêt; > *bûcher*, *bûcheron*, *bûchette*, *buis*, *buisse*, *buisson*, *buissonner* (à mon avis, *buisson* ne vient pas de *buis*, *buxus*, πύθος, mais de l'A. fr. *buisse* = *bûche*. Cf. It. *buscio*, *buscita*, fêtu; > *buscione*, buisson; — Berr. *boussée*, *hoisson* (bois); Rouch. *boisse*, *bûche* — Br. *boise*, tronc d'arbre — Rouch. *boichon*, *bochon*, buisson) — *busc*, fibre de baleine, lame d'acier — *busquer*, revêtir d'un assemblage de charpente || SARD. *búciga*, un petit brin, un rien — « Non videre *búciga* » n'y voir goutte (M. gr. βούτσικος, μπουτσικος, personne mince, chétive, de très-courte taille + petit garçon) — *bucione*, fêtu, bûche.

À ce groupe roman rapprochez l'All. *bush*; > l'Angl. *bush*, que les germanistes donnent pour orig. au Fr. *bois*, au Prov. *bosc*, à l'Esp. et Port. *bosque*, et à l'It. *bosco*: étymologie, dont la réfutation n'a pas besoin de grands efforts. — Avec un peu plus d'attention au sens précis du correspondant B-L., ces savants se seraient aperçus que *boscus*, *buscus*, n'a pas désigné simplement une forêt, mais en particulier une forêt à couper, « silva, foresta cædua » et que ce n'est que par extension, et à une époque postérieure, que le bois taillis prit le sens indéterminé de bois, forêt. En effet, *boscare* indique l'acte de *cædere*, couper du bois dans une forêt, et *boscator* fut un synonyme de *lignarius*, qui ligna cædit, ευλοτόμος, ὕλοτόμος; *buschia*, bûche, n'est autre chose qu'une pièce de bois coupée, tronquée, fendue, « ligni seu arboris stipes, caudex focarius » et *buscus*, *boscus*, *boscus*, au sens propre du mot, n'a dénoté que le taillis, bois que l'on taille, que l'on coupe de temps en temps, acception éclaircie et confirmée par son dérivé *boscagium*, « jus boscum, seu ligna excindendi in silva aliena ». L'emploi du vb. *boscare* dans son sens primitif, et ses congénères néo-latins, que je vais y joindre ci-dessous, v° ἀποσχίζω, montrent la critique on même d'apprécier mieux cette réfutation.

D'après Diez l'A. esp. *boscar*, It. *buscare*, chercher après, demander, exiger, dérive, aussi directement que le B-L. *boscare*, faire du bois dans un taillis, de l'All. *bush*, buisson, bosquet, car, dit-il, le sens primitif de *boscar*, *buscar*, chercher, se procurer quelque chose, a été d'aller à travers le bois pour y chercher des bûches. Il est à regretter que le sens de l'a. vb. Esp. *boscar*, et du subst. It. *busca*, demande, recherche, enquête (sens d'un emploi spécial, et évidemment étranger à l'action de couper du bois), n'ait point mis l'éminent philologue à la piste du L. *posco*, demander, rechercher (contraction de ἐποχλίω, remuer, fouiller) — « Nummos posco », en A. esp. « dinero bosco », en It. « busco denaro » — « andare alla busca » aller en maraude — *buscacchiare*, marauder un village. — Le Lang. *bousca*, chercher, tâcher de découvrir, s'enquérir, courir après, par ext. mendier (Boucoiran, Dict. Id. mérid.) confirme l'orig. latine, et écarte la germanique. Il en est de même de l'A. fr. *busquer*, chercher, faire recherche.

2° Tronc; corps humain, dont on a séparé la tête, les bras et les cuisses — ἀποσχίς, anal. à προτομή (τέμνω),



et variante de ἀποσχίδαξ = ὄλμος, κορμός — « Προτμητόν, τὸν ὀμφαλόν » Hés. — || Rouch. *busch* || Prov. *bustz* (ἀποσχίδαξ) || It. *busto* || Fr. *buste* || Wall. *busc*.

Ἀποσχίζω ou ἀποσχάζω — 1^ο Fendre, couper, séparer, déchirer — inciser, scarifier, échancre — V. ἀποσχάς, σχίδαξ, ψίξ — || B-L. *boscare*, « cœdere, secare » || A. Fr. *busher*, couper des branches d'arbre, abattre du bois || Frioul. *boscà*, couper du bois dans le taillis — écimer, étêter, tondre un arbre, ou une haie || Sard. *hogare*, ôter, séparer, démembrer. — 2^ο Fendre, briser la terre pour la mettre en culture; défricher || Lang. *bousiga*; > *bousigage*, défrichement || Gasc. *bousilha*, défricher || Besc. *sbogjà*, fendre, défoncer.

Ἀποτείρω, ἀποτεράω, ἀποτράω, ἀποτιτράω — Trouer, percer, perforer — V. τείρω — || It. *buttero*, vb., qui se dit de celui, dont la figure porte les traces de la petite vérole; > *butterato*, ἀπότρητος, troué, percé — ἀποτρητύς p. ἀπότρησις, trou — *buttero*, subst. marque de la petite vérole + trou que le fer de la toupie laisse en terre.

Ἀποτμήσσω, ἀποτμήγω, ποét. p. ἀποτέμνω; V. ἀπότμητον, τμήσσω, ἐντάμνω. — 1^ο Séparer; partager le butin — || A. Fr. *boustiner*, *bustiner* — Roquef., Gloss. rom. — 2^ο Séparer la farine; passer le tamis, passer au sas, sasser — || Wall. *bouti* — *botiou*, tamis, espèce de sas. — C. τμήσσω, dor. τμήζω — Fr. *tamiser*.

Ἀπότμητον (τὸ), de ἀποτέμνω, couper sa part de, prendre pour soi, s'approprier — séparer son lot, ou son champ, en parl. soit d'une propriété rustique, ou des objets qu'on prend sur l'ennemi — « Ἀπότμημα, ἐκκεκομμένον — ἀποτμήξαντες, ἀποτεμόντες, ἀποχωρίσαντες — ἀπότμηται, ἀποκέκοπται — τμάγεν, διεχωρίσθησαν, διέστησαν, ἐτμήθησαν, ἐσχίσθησαν — τμήδην, ἀποκεχωρισμένως » Hés. — Cf. χωρίζω, diviser en districts — « κχωρισμένος » Aristote, divisé en districts — ἀφορίζω, séparer, retrancher + mettre une ligne de démarcation, poser une limite — V. ἀποτμήσσω, ἐντάμνω, τμήσσω, τομή, λαχνός. — 1^ο Segment, fraction, morceau, coupon — || Berr. *bout*, une fraction, une petite quantité, un peu — « Un bout de temps », court espace de temps || Fr. *bout*, la portion qui termine un corps, un espace — petite partie, petit morceau. — 2^ο Partage assigné à quelqu'un par la fortune — fortune, mobilier, denrées, richesse — || Br. *boutin*, partage commun, à quoi tout le monde participe || Berr. *butin* — « Il émigra en transportant tout son butin » || Saint. *butin*. — Cf. αἶσα, sort, destin + lot, partage, état, condition. — 3^ο Marque qui sépare deux champs voisins, limite, délimitation — τέμνεσθαι, couper pour soi, se couper à soi-même, prendre en partage — « Ὅς δέ κε τέμνη ἀραρτηροῖς γενέθλης » Hésiode; celui qui a en partage une nature perverse — « Ταμέσθαι, ἀπομερίσαι, assigner en partage, partager, diviser — ἀπονομή, ἀπομερισμός — περιτάμνεσθαι, πε-

ριορίσαι τι διὰ τῆς αἰλακος — περιταμνόμενον, περιελαύνοντα· μεταφορικῶς ἀπὸ τῶν γηπέδων » Hés. — τέμενος (τέμνω), champ séparé des autres par une clôture; par ext. enceinte sacrée, cour d'un temple, temple — « Τάμνειν τιλ τέμενος » Hom., réserver pour quelqu'un une portion du territoire. — Cf. A. fr. *casson* (casser), le quart d'un arpent de terre — It. *appezzamento* (appezzare, morceler), pièce, portion de terrain — Byz. πετζίν (morceau), m. sign. — V. β)όρισμα — || B-L. *abottum*, *aboutum*, *bódena*, *bódina* (Angl. *bound*), *bonna*, *botiza* (ἀπότμησις), « méta, limes »; > *abottare*, *abotare*, *hodinare*, *abonnare*, *botizarè* (ἀποτμήσσειν), « limites præfigere » || Berr. *abot*, confins, limite || A. Fr. *abot*, *about*, *aboute*; > *abouter*, *aboter*, poser des bornes, ou des limites (Rouch. *aboutant*, aboutissant — « Les tenants et les aboutants d'une terre ») || Fr. *bout*, extrémité, limite, marge, bord — *about*, l'extrémité par laquelle un morceau de bois de charpente ou de menuiserie est assemblé avec un autre — *aboutir*, terminer dans — *abouter*, joindre deux choses *bout à bout* — *but* (variante de *bout*), fin, terme que l'on vise, auquel on tend, σκοπός (cf. τέμμα, borne + but, fin — τερματίζω, limiter, borner); > *buter*, tendre à une fin || Lang. Wall. *abouti*, toucher par une extrémité, confiner || Gasc. *bot*, *but*, *hou*, segment, morceau — terme, limite. — Cf. Prov. *endemessa* (ἐντμησις, τμήσις), borne, limite (littéralement: séparation, division, délimitation — Raynoud rapporte ce mot à *mettre*, *mittere*) — « Ψιλὴν ἄροσιν πεδίοιο ταμέσθαι » Hom., séparer (choisir et prendre à son profit) une terre inculte dans la plaine pour la défricher — Rom. *devise* (divisio), borne de champ. — 4^ο Partage des repréailles enlevées à l'ennemi — pillage, proie, repréailles — « Τμήσις γῆς » ποét., pillage, ravage, dévastation d'un pays par les ennemis — « Τάμνοντ' ἀμφὶ βοῶν ἀγέλας » Hom., ils pillèrent et partagerent entr'eux les troupeaux — « Περιτάμνειν βοσκήματα », butiner, marauder, piller du bétail (mot-à-mot: séparer, débander le troupeau pour s'en saisir). — Cf. λήξ, λεία, portion + butin — « Λείδα, μερίδα, ἢ λείαν τὴν ψιλὴν κτήσιν » Hés. — σχέσις = κατάχεσις, Gloss. σχῆσις — Prov. *issec*, action de retenir, de saisir, d'arrêter — saisie, prise — prise de guerre, repréailles (re-prendre) — δαιτρὸν, ion. δαιθμός, partage, et δαιτρεύω, partager du butin; de δαίω, δαίωμα, δαίνυμαι, partager, diviser (les viandes) — ἀπόδασμα, partage, portion, lot; de ἀποδαίνυμι, éol. et ποét. p. ἀποδαίομαι, prendre part à, partager, distribuer — V. ἐπιλήξ — || B-L. *bottinum*, « præda »; > *abottino*, ou *abotino*, vb. « prædo » — « dicta in quendam navem... irruit, et de facto illam abotinavit » || A. Fr. *botin*; > *botiner*, partager la proie || It. *bottino*; > *abbottino*, *bottino*, vbs. || Esp. *botin* || All. *beute* || Angl. *booty*. — Cf. Port. *tomadia*, butin, saisie, pillage, capture — *tomar* (τομεύω = τάμνω, τέμνω), saisir, attraper, s'emparer — *tomada*, prise d'une ville (χώρας, πόλεως τομή — « τέμνοντες τὴν χώραν » Xénoph.) — Esp. *tomar*, lever, percevoir, taxer — A. fr. *tailler* τέμνω, imposer un tribut; > *taille* (τομή) — L. *temno*, con-



temno, méprisier — Gr. προνομεύω, butiner, piller — « Ἀποσπῶμαι, μερίζομαι — ἀπόσπασμα, μέρος, ἀπότμημα — μερίς, butin (« ληΐδα, μερίδα » Hés.) — « Ἔτεμεν, ἤμελεγεν, mettait à contribution » Hés. — V. θλάω 4^e accept. — L'It. *abbottinare* maintient la marque de son origine mieux que tout autre dérivé roman, car il ne se borne pas à désigner seulement l'action d'enlever des représailles à l'ennemi, il y attache aussi l'idée de se partager les représailles en commun. *Abbottinare con alcuno* signifie proprement: faire du butin avec quelqu'un, et en prendre sa part. — 5^e Part. ou fond assigné à un créancier pour sa sûreté; dépôt, hypothèque — V. ἐναπόθετον — || B-L. *abotum*, *abbotum* || A. FR. *abot*, *about* — Roquef. — Lacurne. — Cf. ὄρισμα, confins, limite + hypothèque.

Ἀποφορά (ή) — Exhalaison, émanation, vapeur — mauvaise odeur — || B-L. *afror*, « gravis odor, foetor » || LANG. *boubourado*, chaleur, ou vapeur étouffante qui sort d'un lieu enfermé.

Ἀπόφωλος, ἀποφώλιος — Faible, vain, sans consistance — gâté, ou qui est en train de se gâter, en parl. d'un œuf — V. παρᾶλιε, ψύζιος — || v. IT. *buglio*, ou *bogliolo*.

Ἀποχάζω, ou ὑποχάζω; aff. de σχάζω — S'éloigner, se retirer de, partir — « Ἀπόχασον, ἀποχώρησον — ἀγχαζε (p. ἀνάχαζε), ἀναχώρει — ἀναχασσαμένη, ἀναχωρήσασα — χασάμενος, ἀναχωρήσας » Hés. — « Χάζετο, ἀνεχώρει » Cyr. — synonym. ἀναχάζω, ἀναχάζομαι, ἀγχάζω, ἀποχάζομαι, ὑποχάζω — || PROV. *bojar*, changer de place || RIÉM. *bogè*, *de)bogè*, *sbogè* || WALL. *bogè* — *bogè*, se retirer || A. FR. *buger*, *buger*; > ANGL. *buger* || PIC. *abougier*, faire sortir || GASC. *boutja* || POIT. *é)buger*, se mettre en mouvement pour partir || BERR. *buger*, déplacer || FR. *buger* || SAINT. *bougher*, partir.

Diez: de l'A. h. a. *bingan*, céder, abandonner, ou bien de l'A. h. a. *bogen*, plier, courber, bander, M. a. *beugen* (aff. du M. gr. β-αγίζω), Angl. *bow*; Éol. β-άγνυμι, β-αγνύω. Cependant il observe que cette dérivation fait défaut en vue du Prov. *bolegar*, It. *bulicare*, qu'il prend pour une forme correspondante à *buger*. V. la réfutation de cette seconde méprise au mot διοχλέω.

Le Fr. a un *buger*, ayant le sens de couvrir, envelopper — ombrager, noircir, et par anal. meurtrir; il est congénère de l'A. fr. *poucher*, Fr. *pocher*, et, au point de vue étymologique, n'a rien de commun avec *buger*, changer de place.

Ἀποχέω, ποέτ. ἀποχεύω — V. ἐκχέειν, καταχεύω — 1^o Verser, faire couler, répandre — || LANG. *abouca* — « Aboucas aquèl sa diuz aquèste », videz ce sac-là dans celui-ci — « Abouca de vi din un verre », versez du vin dans un verre || SIC. *abuco*, vb. faire couler, verser || NORM.

pucher (qui ne vient pas de *puiser*), verser — « Pucher la lessive », verser de l'eau bouillante sur le linge placé dans une cave — Travers, Gloss. norm. — *pucherie*, lieu où l'on puche — *puchoir*, lavoir || RIÉM. *bouja*, faire couler d'un vase — transvaser, μεταγγίζειν || A. FR. *embouger*, verser dans un vase, le remplir || FR. *rembouger*, verser encore une fois dans un vase. — Comparez au Norm. *pucher* le Lang. *bujet*, cuvier à lessive, et l'All. *bauchen*. — 2^o S'écouler, s'épancher — aller du corps, ἀποχέομαι, ἀποχεύομαι — || LANG. *bouja* (se) — *boujadour*, ἀποχυτήρ, bassin, selle, tonneau — *boujadis*, égout de boucherie, creux à fumier — *boujal*, trou par lequel on verse — entonnoir, baquet || BERR. *bujau*, m. sign. || GASC. *bugnet* || RIÉM. *boja*.

Ἀποψάω, ou simpl. ψάω — Râcler, frotter, essuyer — V. σώχω, ἀποψήχω, ψήχω, ψήκτρα — || GASC. *boucha*, frotter, essuyer || ROUCH. *bousin*, *bousée*, torchon de paille, dont on frotte les chevaux, ou servant à paver les endroits fangeux pour passer dessus, ψήκτρα, ψήκτριον — « Ἀπόψηστρον, τὸ ἀπόμακτρον » Hés. || ESP. *bojar*, gratter le cuir avec l'étre pour le décroiser.

Ἀποψήχω = ἀποψάω; ψήχω, ψάω — V. ψήχω, σώχω, ἀκρώνυξ. — 1^o Tâter, fouiller, gratter — fureter — M. gr. ψάχω — || LANG. *bouziga* (homon. de *bousiga*, ἀποσχίζω, défricher) — *bouiga*, remuer, fouiller, gratter; > *bouigoun*, groin de pourceau, boutoir de sanglier, museau de taupe || VÉN. *busegato* (qui fouille, qui furete), porc, cochon || MOD. *busegatt*, m. sign. (faute de rapprochements étendus, Galvani, Gloss. mod., rattache ce mot à *bugigatto*, *bugigattolo*, cachette, châtière) || MONTB. *bousiller*, remuer, gratter (toujours en mauvaise part) — *bousignier*, tâtilonner, déplacer inutilement des objets || PIC. *businer*, m. sign. — *busineux*, chipotier, lanternier || BERR. *bousiner*, s'occuper à des riens — *bousinerie*, occupation sans importance, travail superficiel — menus objets de peu de valeur. — 2^o Faire un travail sans soin, précipité et peu solide. — Cf. ἐπιψάω, toucher légèrement, effleurer — ἐπιψάωδην, adv. en n'y touchant que du bout des doigts, en effleurant superficiellement — « Ἐπιψάσσαι, ἐψάσθαι — ἐπιψάωση, ἐπιθήγη, ἀψηται — ψάειν, θιγγάνειν » Hés. — || FR. *bousiller* (f. dim. d'un hypoth. *bouser*). — 3^o Palper, presser dans les mains — pétrir — faire du mortier, ou quelque autre liaison — « Ψήχει, καταμάσσει, τρίβει, ζέει, σμήχει — ψήγμα, ζύσμα (cendre, poussière, sable, chaux) — ψαστά, ἄλιφα ἐλαίω δεδευμένα », trempés, Hés. — || FR. *bousiller* (f. dim.), maçonner avec un mélange de chaume et de terre détrempe; > *bousillage*, *bousilleur*. — Cf. ψάω, toucher, tâter, palper (éol. σπαύω) — Port. *sobar* — Esp. *sobar* — κατακυκάζω — Fr. *gâcher*. — Au sujet de ψήχω (gloss. σώχω), aff. de ψήχω, palper, tâter, cf. « Ψώχειν, ἀνακινεῖν, ἀνατρίβειν », et « Ψῶσαι (Fr. *choyer*), θάλψαι » Hés. — « Κλειτοριάζειν, τὸ ψηλαφᾶν », palper, toucher, caresser — All. *kitzeln* (κλειτορίς, *kitzler*) — Holl. *kittelen*.



Ἀπράγμων p. ἀπρακτος, ου ἀπραγῆς — Vain, inutile, indolent, désœuvré, inerte, inactif — qui ne donne point de profit, qui ne produit pas — stérile, qui n'engendre pas. — Suivant Plat. ἀπρακτος = ἀκαρπος — « Ἀπραγμοσύνη, ἀργία — ἀργός, μιλλός, βραδύς, lent, tardif — ἀπρηκτα. ἀνωφέλητα » Hés. — Cf. ἀπραγία τῆς κοιλίης (stérilité), Aret. p. 58, C. — γῆ ἀπρακτος (sol stérile, improductif), Plut. — V. ἡσυχάζω — ἀπράγμων — || LANG. *abrano* || A. FR. *baragne, baraigne, brahaigne*, inerte, impuissant, improductif, stérile (A. Angl. *bareyn* — Angl. *barren*) || BERR. *bragne* || BOURG. *braime* (remarquable la survivance de l'*m*) || PIC. *braine* || FR. *bréhaigne* || BR. *brechan* (p. *brachan*) || MESS. *breigne* || NORM. *brehaine*, perdrix qui n'a pas encore couvé || YÈRES. *braime, breme*, lâche, inactif, inepte + femme stérile || PORT. *brenha* || ESP. *bréna*. — Cf. All. *brach* (ἀπραγῆς), jachère — « Brach liegen », ἀπραγμονεῖν, rester oisif (Eichoff: de *brechen*, fendre).

Ἀπριζ, ἀβριε, ἀπριγδα, adv. — En tenant ferme, sans lâcher, sans démorde, sans dormir — ἀβρικτος, gloss. qui ne dort pas — vigilant, soigneux, empressé — « Ἀβριε, ἐγρήγορος » Gloss., Cyr. Mosq., 39 — « Ἀβριε, ἐγρηγόρω — ἀβρικτον, δύσκαφον, ἔγρυπνον » Hés. — Par cons. lestement, avec diligence. — Cf. M. gr. ἐγρηγόρα (en état de veille, avec vigilance), lestement, vite, au plus vite — || VAL. *aprig*, emporté — *aprigime*, impétuosité, empressement || ESP. *apriosa*, promptement.

Ἀπτρα (ῆ) = ἀπτρίον (τό), de ἄπτω, attacher — V. ἄπτω, ἄφα, ἐπάφα, ἐφαπτον, ἐφαπτις, ἐφέστρα. — || 1° LANG. *apetro*, pièce de bois qui attache les deux faces latérales de l'étrave d'un navire || TAR. *apito*, pièce de bois qui sert à attacher ensemble et à renforcer les mâts et les vergues du vaisseau; cotons || ESP. *abitaque*, grosse poutre || NORM. *abot*, sorte de cadenas que l'on attache au paturon d'un cheval pour l'empêcher de s'éloigner; > *aboter* (ἀπτειν), attacher un abot. — 2° Sarment, pampre; branche menue et flexible dont la vigne se sert pour s'accrocher, ἔλινοσ, κλήμα — || B-L. *aptra*. — 3° Parcelle de pâte qui s'attache aux doigts en pétrissant — || NORM. *afrión* (ἀπτρίον).

Ἀπτω, ἀπτομαι, poét. ἀπάω; ion. ἠπάω; eol. ἄβω, ou ἄβω; L. *apto, habeo, habito*; All. *haften* — V. ἄψασθαι. — 1° Prendre, saisir, arrêter, retenir — toucher à — « Ἀβεις, ἔχεις, Παμφύλιοι » Hés. Cyr. (J'assigne à une équivoque l'interprétation « Ἀβεις, viperas, Pamphylii » donnée par la version latine du Lexique de Cyrille — Venise, 1525.) — || BR. (Vannes) *avein*, attacher, atteler — *avé*, attelage — *aven*, os dans lequel les dents de l'animal sont emboîtées; mâchoire || GASC. *hapa*, saisir || A. FR. *havir, haver, happer* (« Καὶ ἀγκύλα τότ' ἀφώνυτα » Hom., *Il.*, Z, 322). — Le roman de la Rose compare la femme à une anguille, qu'il est fort difficile de retenir, quand elle veut s'échapper:

« Si qu'elle est tantost échappée
Jà si fort ne l'aurait happée ».

— *avedier*, jointée, la main plaine, poignée — *havée*, m. sign. — *havos* (qui s'empare des effets d'autrui), voleur, pillleur, maraudeur || NORM. *abiter, habiter*, « toucher à », Travers, Gloss. norm. — « Le prêtre disait au lépreux: Je te défends que tu ne abites à aultre femme (μη ἀπτεσθαι ἄλλης γυναικός) que à la tienne » — *harpe* (λ-άβα, λαβή), prise, capture, proie — *havée* (λ-αβίς), pince de fer, tenaille || BERR. *happée*, morsure — *avet*, griffe, ongle des animaux. — 2° Atteindre à, mettre la main à, assaillir (ἐφάπτομαι, καθάπτομαι) — || BERR. SAINT. *atout*, coup, tape, soufflet || FR. (pop.) *atout*, coup. — 3° Toucher, palper — appliquer sa bouche sur la figure de quelqu'un — baiser — || BR. *afa* — *afeden* (point d'adhésion), baisure, l'endroit où deux pains se sont trouvés pressés au four. — Cf. ψαύω, L. *basio* — « Ἀφάζει, ἀναδέχεται ἀπὸ τῆς ἀφῆς » Hés. — 4° ἄπτω aff. de ἠπάσμαι, gloss. et ion. ἠπάω, recoudre, raccomoder — raffermir, ravander (ράπτω, ράπτω, P-ἄπτω), rabattre un bord de l'ouvrage pour l'appliquer mieux de l'autre côté — V. ράπτω — || FR. *avir* || TAR. *áfrico, africiullo*, bord d'une pièce de lingerie replié et cousu de l'autre côté || NAP. SANN. *áfrico*, ourlet, bordure. — 5° ἄπτω, allumer — « Λύχων ἄπτειν — περὶ λύχων ἄφάς » — || PORT. *atear* || POIT. *avier* (ἄβειν, ἔπτειν), allumer le feu.

Ἀπωθίζω — V. ἀπώθισις, ἀπωθῶ, ἀπωσις, διωστίζω, διώστρα, κατωστίζω, οὔθω, ὠθημα, ὠσις. — 1° Chasser loin de soi, rejeter, repousser — || A. FR. *abucher, bucher*, heurter, choquer — *bousser*, jeter loin de soi, rebuter || FR. *pousser, re)pousser* || LANG. *es)poussa* || ESP. *em)pujar* || PORT. *em)puçar* || A. H. A. *bázen*, pousser, repousser || SARD. *boccio*, vb. écarter de soi || IT. *ponzo*, vb. ou *ponto*, pousser en appuyant || ANGL. *push* || BRESC. *bocià, sponcià* — *sponciù*, heurt. — 2° Secouer, branler — battre, frapper — || A. FR. *bousser*, frapper avec force — « Du bout du pied chacun vous boussera » || MESS. *boussier* || IT. *busso*, vb. « qualcuno bussà », quelqu'un frappe à la porte; > *bussa* (ἄπωσις), coup, heurt — *ri)busso*, vb. || LORR. *boché*, frapper || MIL. *bozà*, vb. donner un coup. — 3° Produire des jets — germer, bourgeonner — || FR. *pousser* || LANG. *boussa*. — 4° Presser, comprimer, obstruer — || B-L. *em)bossare*, « os obstruere » — « embossaverunt eum taliter, quod non posset clamare » || IT. *im)bozso*, vb. || FR. *em)bossier*.

Ἀπώθισις (ῆ) = ὠθισις, ὠσις — Action de pousser, poussée, heurt, pression — presse, foule; tumulte, trouble — sédition — V. ἀπωθίζω, ἀπωσις, ἐξώθησις — || BRESC. *bodès*; > *bodézàs*, se presser, se diligenter, s'appliquer tout entier || LANG. *pousta*, soupente, ressort (cf. ἐξώθισις, It. *sosta, susta*, ressort).

Ἀπωθῶ = ἀπωθίζω, ἀπωστίζω, M. gr. ἀμύθω — V. ἀπωθίζω, ἀπωσις, διωστίζω, ὠσις, κατωστίζω. — 1° Lancer, jeter contre, exciter, faire faire un ou plusieurs sauts — « Ὄσεν ἑαυτὸν εἰς τὸ πῦρ » Hom., il se jeta



dans le bûcher — « Ἀπωθοῦμαι ἐπὶ κεφαλὴν », je me précipite la tête la première — « Ἀλλὰ με κόμα, ῥόος τε, καὶ βορέας ἀπέωσε » Hom., *Od.*, I, 81 — « Ἀπώσατο, μακρὰν ἔρριψε — ἀπώσθησαν, ἀπερρίφθησαν » Hés. — || NAP. *botto, votto*, vbs. — *vottata*, heurt, choc, impulsion violente || LANG. *abouta*, exciter un chien à se jeter sur quelqu'un — *bouta*, heurter, choquer — *boutado*, choc || A. FR. *boter, bouler, buter, boder, de)bouter, re)bouter*; au passif: *botir, bodir* (ἀπωθοῦμαι), être poussé. — « Cil qui après le botent et trabuchent » Serm. St-Bern. — « Ofilius dit que battre est o dolor, et botet sans dolor » || PROV. *botar, bottar* — *bota* (ἀπώθισις), heurt || ESP. PORT. *botar, bottar*, lancer, rejallir — *bota*, bond — « Bota de la pelota », le bond de la balle || B-L. *potare, butare, butare*, « pellere, pulsare » || FR. *bondir* (ἀπωθέομαι — A. fr. *bodir*) — *bond* (ἀπώθημα), et *bondissement*, action de bondir — *re)bondir* (A. fr. *re-bondie, r'es)-bodie, r'es)bondie*) — *buter*, heurter, pousser, écarter de soi — *re)buter*, repousser (ἀπωστός, qu'on peut repousser, expulser || IT. *butto, ri)butto*, vbs. — *botta*, ἀπώθησις, coup, percussion — *ri)botta*, coup répliqué; > les FR. *ri)hote, ri)hote*, boire coup sur coup, faire gogaille || LOMB. *button*, heurt (It. *botto*) || BR. *bounta*, pousser, heurter, choquer || ROUCH. *bonder*, faire des bonds — *re)bouter*, reprocher || SARD. *bocciare*, débiter la boule. — Cf. ὤστισις (de ὠστίζω), A. fr. *husteis*, choc — ὠστισμα, A. fr. *hustin*. — 2° Presser, comprimer — remplir, farcir, bourrer, piquer — surcharger, encombrer — « Ὠστίζεσθαι, ὠθεῖσθαι — ὠστιζόμεθα, ὠθούμεθα, θλιβόμεθα » Hés. — *συνωστιζέσθαι*, se presser dans la foule — || SARD. *bocciai*, farcir, remplir, rembourrer — accouter, surcharger un vêtement de replis || FR. *bonder* — *bonde*, morceau de bois qui sert à boucher le trou par lequel on remplit un tonneau — *bondon, bondonner* || NORM. *avonder, vouder*, bourrer, gorger d'aliments. — 3° Poser en quelque coin — placer solidement, faire asseoir — || PROV. *botar* — « Lo seti y an botat », ils y ont mis le siège || A. FR. *boter, bouler, butre*, placer, mettre, ranger || B-L. *butare*, m. sign. || NORM. *boutre*, m. sign. || BERR. *boter, bouler*, m. sign. || LANG. *bouta* — « Bouto te aqui », place-toi ici || PIC. *bouter* — « S' bouter dins l'esprit ». — 4° Augmenter de volume par impulsion spontanée — germer, bourgeonner — fermenter — || IT. *butto, ri)butto*, vbs. et subst. — « Quando la rosa non è all'ombra, butta fiori bellissimi » || A. FR. *bodon*, petit bourgeon || FR. *bouton*, « bouton de rose » || BRESC. *böt*; > *bõtà*, bourgeonner + jeter, rejeter. — 5° Pousser, hâter, presser — || SANN. *vottà*, vb. — *votta!* hâte-toi! || LANG. *boutar* — « Boto vai », tu verras. — 6° Décocher des injures, brocarder — || FRIOUL. *botonar* (*boton*, insulte, outrage) || VÉN. *botonar*, m. sign. || IT. *s)bottoneggiare*, piquer, picoter, satiriser || MIL. *botta*, mot piquant, cuisant — « Botta e risposta ».

Ἄπωσις, ou ἔπωσις (ή), de ἀπωθέω ou ἐπωθέω — Impulsion, répulsion — V. ἀπωθέω, ἀπωθίζω, ἀπώθισις, διω-

στίζω, καταστίζω, οὔθω, ὠσις. — 1° Rejeton, bourgeon, bouton — || FR. *pousse* — « La première pousse, la seconde pousse » || IT. *bozza, boccia*, bouton de fleur — « I fiori si purgano levando loro i gambi, le boccie, e pigliandone solo le foglie »; > *s)bocciare*, éclore (Norm. *é-bousser*, enlever les fleurs d'une plante). — 2° ἔπωσις — protubérance, excroissance, tuméfaction: ventre, bube, tumeur, enflure, pustule — remplissage, farcissure — V. ἔποιδμα — || B-L. *bossa, botia*, « tumor, tuber » — *bussus, busius, busus*, chargé d'embompoint || IT. *bozza*, bigne, bossage — *bozzolo*, enflure, boisseau || A. FR. *boce, boche, bosche*, grosseur, enflure, protubérance; > *boçu, bochu*, qui a une protubérance au dos || LOMB. *buzza*, torrent gonflé par la pluie || ROM. NORM. *bochette*, élévation que fait le fil sur le fuseau || FR. *bosse*; > *bossuer*, faire des bosses — *bosseler, bossage, bosselage, bossoir* et *bossu*, rachitique. — Le Dict. de l'Acad. (an VII de la Républ.) donne, au mot *aphérèse*, un singulier spécimen à la Ménage de sa méthode étymologique. — « L'aphérèse, observe-t-il, est d'un grand usage dans les étymologies; c'est ainsi que de *gibbosus* nous avons fait *bossu* » (ὄβος, Fύβος, gibbus). Non moins singulier est le gâchis que je trouve au mot *bozza* dans le Dict. Étym. des lang. rom. compilé par Donkin sur celui de Diez (Londr., 1864); on y voit entassés pêle-mêle et assignés au même thème des mots qui tiennent à des origines parfaitement éloignées les unes des autres. — 3° Boule, vase de forme arrondie, fiole, bouteille, et, en général, tout ce qui ressemble à un corps enflé par le vent — || A. FR. *boce, bouce, bocette*, fiole || IT. *boccia* || VÉN. *bozza*. — 4° Pierre qu'on place dans un mur suivant sa longueur, et de manière que sa largeur soit en proéminence — || IT. *bozza* || FR. *boutisse*. — 5° La pousse des cornes des animaux — || A. IT. *bozza* (protubérance, bosse); > IT. *bozzo* (qui porte une protubérance au front), qui pousse des cornes; cornu, cocu:

« Che tanto egregia

Nazione, e due corone han fatto bozzi » Dante.

— « Tutti quelli di quell'isola son bozzi (cocus) delle loro mogli, ma non sel tengono a vergogna » Crusca. — Cf. ἀνοιδάλεις, gonflé, enflé, tuméfié, Fr. *andouiller*, petite corne. — 6° Coup, choc; mêlée — « Ὠσμός, ἀνατροπή, ὠθησις, ὠθισμός » Hés. — Au fig. agitation, presse, solévation, ὠστισις, ἐπώστισις — || IT. *bussa, busso*, bruit, tumulte, révolte, conflit — « In quanta busa stann'eglino! » || GASC. *pous*, choc || ESP. *empuje*, m. sign. — *empujon*, coup qu'on donne avec effort pour pousser || BIS. *ponson* (ἐπώστης), repoussoir, instrument à chasser une cheville, διώστρα, ἐπώστρα || ESP. *bozon*, m. sign. || LANG. *bossou*, bélier, κριός, ancienne machine de guerre || FR. *poussière, poussier, d)poussette, e)pousseter*.

Ἀπωχρίδιον, ἀπωχρίδομαι, ποét. ἀπωχράω, gloss. ἀπωρακιάω; ἀπωρακίας, ou simplement ὠρακίας, blême, pâle — Devenir pâle, jaune, fané, décoloré, avoir mauvaise mine — s'évanouir par indisposition, ou par frayeur — « Ὠρακίαν, τὸ ἐν τοῖς βαλανίοις ἐκλύεσθαι,



ἢ σκοτοῦσθαι· καὶ ὠχρίαν· λειποφυχεῖν, ἐκλύεσθαι καὶ σκοτοῦσθαι μετὰ ὠχριάσεως, ἢ καὶ ἰδρώτος » Hés. — « Ὁρακιάσας, ὠχριάσας — ὠρακίας, ἀπόφυχος ἀπὸ φόβου » Spec. Cyr. Voss., 63 — « Οὐτ' ὠχρήσαντα χροὰ κάλλιμον, οὔτε παρεῖων δάκρυ' ὁμορῶμενον » Hom., Od., Λ, 529 — ὠχρος, ποэт. couleur jaune, pâleur, blémissement — ὠχρα, ocre, terre jaune — ὠχρίας, blafard, qui a le teint pâle — V. ὠχριάω, ὠχρός, χάλασμα — || LANG. *aboucri, abougri*, ou par métath. *abrouki, r)abrouki*, avoir mauvaise mine; être sec, maigre, valetudinaire || A. FR. *abogrir, abougir* — *bogrir, r)abogrir*; > *rabogri*, qui s'est dit principalement d'un arbre nain, mal fait, et comme rentré en lui-même || FR. *r)abougir* — « Enfant tout *rabougri* » — « Les grandes gelées font *rabougir* le jeune bois » — « Un arbre *rabougri* », qui n'est pas d'une belle venue, qui pousse faiblement, qui est hérissé de menus scions courts et décolorés || RUSSE. *brohon* (ἀπωχρον, ὑπωχρον δένδρον), arbre détérioré, *rabougri* par la vétusté || A. IT. *bozzacchio* (ἀπωρακίας), prune qui se noue, qui est en train de se gâter; > IT. *bozzacchio*, m. sign. et vbs. *bozzacchire, im)bozzacchire, s)bozzacchire*, venir mal, s'étioler, se détériorer, en parl. des plantes — avoir mauvaise mine, ne profiter point, en parl. des animaux.

Littéré: de *hougre*, infâme — Brachet, orig. inconnue — Scheler réfute Ménage (qui, par un de ces tours de forces, dont il a le secret, arrive à renouer *rabougir* à *abortus*), et hasardé à son tour la conjecture que ce vb. ne soit qu'un transposé de *ragroubir* (aff. de *recrobiller*), rejeton, à son avis, de la famille germanique *krub, hrup*.

Ἄραμα (τὸ), gloss. — Boue — guillée, giboulée — « Ἄραμα, βόρβορος » Hés. — « Ἄραμα, caenum, ster-cus » Cyr. — « Ἀράμενοι, τὰ ἀπόχυτα ὕδατα » Hés. — V. ἀμάρα — || ΡΙΕΜ. *rama*.

Ducange et Schmidt ne citent ce mot gloss. que pour le ramener à un prétendu M. gr. Leur supposition est démentie par le fait de la présence exclusive de ce terme au patois du Piémont.

Ἀράομαι — Prier, faire des vœux — promettre en invoquant les dieux; s'engager par un vœu, par un serment — « Ἄραρις, ἔνορκος » Hés. — || B-L. *aramire, arramiare, adramare*, « cavere, promittere, obligare se coram iudice » || A. FR. *aramir, arramir*, promettre, s'engager, jurer, faire serment — *aramie, arramie*, obligation qu'on s'est imposée pardevant le juge — promesse par serment soit de faire comparaître des témoins à jour fixé, soit de vider une querelle, ou de se battre en duel — *aremer, aremair*, ἀράομαι, καταράομαι, accuser, faire des imprécations; répandre des bruits injurieux contre quelqu'un — médire, dénigrer.

Ἀράος, éol. p. ἀραιός (παλάος, ἀρχαός, ἀλκάος, p. παλαιός, ἀρχαίος, ἀλκαίος) — Peu compacte, clair-semé — répandu de distance en distance — éloigné — ἀράως, p. ἀραιώς, à distance — V. γ)άρβος — || NAP. SIO.

arasso, arassu, loin, à distance, à l'écart — « Arrassu sia! » (loin de moi!), à Dieu ne plaise; > *arrassare*, écarter, éloigner, reculer; par ext. rebuter, désister, refuser, récuser || WALL. *aray* (ἀραύω, ἀραιώω), rendre moins serré, élargir ce qui est étroit, ouvrir, éclaircir, rendre moins compacte (« Ἀραιά δστᾶ, τὰ διεστῶτα ἀλλήλων » Hés.). — Cf. ἀράφος, ou ἀραφός (autre forme éol. de ἀραιός, qui éclaircit les citations de Hés. et de Cyr. — « Ἀρβόν, διεστός, ἀραιόν, ἐλαφρόν — ἀρβάκις, ὀλιγάκις », d'une manière peu serrée, de distance en distance, Hés. — « Ἀρβάκις, ὀλιγάκις » Cyr. — Syn. σπανός — Sic. *spanu*).

Ἄρασσω, ἀράττω, aff. de σπ-αράττω, τ-αράττω ou θ-ράττω, χ-αράττω (ράσσω, ρήσσω); dor. ἀράζω, ἀράγω. — 1^o Heurter, frapper, choquer, accabler d'injures, vexer — « Ἀράσσει, συντρίβει, τύπτει, ἀμέλγει, pressurer — ἀράττων, κρούων — ἀράζουσιν, ἐρεθίζουσιν — ἀράγειν, σπαράσσειν — ἀρακτῆρα, ἀμελκτῆρα, vexateur, pressureur — ἤραξεν, ἔσχισε, συνέτριψεν, ἐρῆξεν — ἀραχθείς, διωχθείς » Hés. — « Ἀρασσόμενα, προσρηγνύμενα, προσκρούμενα » Soud. — « Ἀράγειν, σπαράσσειν — ἀράσσω, collido, frango, pulso, illido, proprie ferro coedo » Cyr. — V. ἐξάραξις, ἐξαράσσω, χαράσσω. — || FR. *harasser*, fatiguer, accabler, tracasser — « Il a l'esprit harassé »; > ANGL. *harass* (to), lasser, fatiguer || NORM. *hérasser*, épuiser de fatigue || LANG. *ar-raca* (ἀράγω), faire de la peine, donner du souci, consterner || VÉN. BELL. *rassada*, rude réprimande — *razzia*, invasion impétueuse des soldats sur un territoire étranger (ἀραξις, action de heurter, de ravager). — 2^o ἀράζω, ἀράγω, ἀράσχω gloss.; > ἀρασχάς, sarments de l'année dernière — Pincer, gratter, raboter — égratigner — toucher un instrument (ἀράσσειν λύραν, βάρβιτον = κρούειν, κρέκειν) — dor. et M. gr. ἀράζω, faire accrocher l'ancre — mouiller; > ἀραξοβόλιον = ἀγκυροβόλιον, ancrage, mouillage, crique — || VÉN. *rassar*, racler || ESP. *rascar*, gratter — *ras-guear*, pincer de la guitare, arpéger — *rasgar*, égratigner || SANN. *rascà*, égratigner || IT. *raschio*, vb. ratisser, gratter, raturer — *razzolo*, vb. gratter, fureter, fouiller || A. FR. *rascler*, ratisser || FR. *racler*; > *racle, racloir, raclette*, etc. || VAL. *rasuesc*, racler, ratisser || SARD. *f)arrasco*, vb. égratigner. — 3^o Faire effort pour ôter, pour enlever, pour ravir — déchirer, σπαράττειν — || A. FR. *arachier* || PROV. *araisar* (ἀράζειν) — *araiyar* (ἀράγειν) — *rassa* (*razzia*, ἀραξις), extorsion, ravage || LANG. *aranca*, détacher, déchirer || A. CAT. *araygar* || ESP. PORT. *arrancar* || IT. *arrancare* || FR. *arracher* || YÈRES. *arracher*, déchirer, σπαράσσειν. — Cf. δ-ράσσω, saisir, empoigner. — 4^o Tirer avec effort hors de la gorge, ou de la bouche — expectorer, ἐξάρασσειν — « Ἀραγμός, ψόφος » Hés. Cyr. — Cf. « Β)ρηγμα, ἀπόπτυσμα ἀπὸ θύρακος, παρὰ ἱπποκράτει — β)ρήσαι, βήσαι » Hés. — « Β)ρήγμα, excreatio cum tussi » Cyr. — || ESP. *arrancar* || PIC. *raker*, ἀράγειν || A. FR. *rachier, racier*, cracher || VÉN. *raschiar* (se) || SANN. *rascà* || NAP. *rascare* — *rasca*, crachat || TAR. *rattica*, crachat || YÈRES. *raquer*, cracher. — 5^o ἀράττω



— Effacer en grattant — L. *rado*, *radula* — || A. FR. *ratter*, *rater*; > FR. *ratüre*, *raclure*, et *raturer*, rayer.
— 6^o ἀραγμα, ἀραγμός — Heurt, choc, collision — bruit, fracas, noise — démêlé, querelle — V. φοφέω, φόφος, βρῆγα, γρήσσω 2^o accept. E) — || WALL. *araig*, *areg*.

Ἀρασχάς, ἀρέσχη, ὄρεσχάς (ή), gloss.; de ἀράσσω — Sarments coupés — « Ἀρασχάς, τὰ περυσινὰ κλήματα — κλήματα, βότρυες — ὄρεσχάς, τὸ σὺν τοῖς βότρυσιν ἀφαιρεθὲν κλήμα » Hés. — « Ἀρέσχη, palmites, racemi — ὄρέσχα, palmes una cum racemis » Cyr. — Tiges, sarments, filaments — tiges du chanvre brisées en menues chènevottes — V. ἀράσσω — || NORM. *harraches* || PIC. *hèrehe*, paille de chanvre, *rainhe*, tige, sarment.

Ἀράχνειον, ἀράχνιον, ἀραχνῆν (τὸ), gloss. ἀράραχος; transposé ἀρνάχιον — Toile d'araignée. — Au fig.: 1^o Réseau fin, ou treillis en fil de fer aussi fin qu'une toile d'araignée, χήλευμα — « Ἀράχνιον, τὸ λεπτόν ὕφος » Hés. — ἀραχνιόμοι, se couvrir d'un réseau fin comme la toile d'araignée, ou comme l'araignée des cocons — ἀραχνιοῦφες, tissu aussi fin qu'une toile d'araignée.

« Ὀδυσσεύς δὲ πού εὐνή

Χήτει ἐνευναίων κακ' ἀράχνια κείται ἔχουσα ».

Hom., *Od.*, Π, 35.

« Ἀράχνια δ' εἰς ὄπλ' ἀράχνηι

Λεπτὰ διαστήσαντο » — Théocr., 16, 96.

— ἀράχνιον — L. *araneum*, substance filamenteuse qui s'attache et nuit aux arbres, cryptogame — V. φάρκτα — || LANG. *aragnaou*, treillis en fil de fer || A. FR. *harnas*, *harneys*, *harneux* (ἀραχνόεις poét.), tissu à mailles d'acier; par ext. équipage d'un cheval de selle — armure complète d'un homme d'armes, d'un cheval de bataille — chevaux et attirail d'un voiturier — *aher-nechir* (ἀραχνιόυν), équiper un cheval (le couvrir d'un tissu à mailles d'acier très-fin) || B-L. *harnacha*, cuirasse réticulée, maillee, « armatura, lorica, thorax, sed proprie apparatus omnia bellicus »; > *harnisare*, *harnizare*, *arnesare*, « armare, instruere » || ESP. *arnes* || FR. *harnais*, *harnois*; > *harnacher* || LANG. *arneis*, *arnes*, *arnesca*, armure réticulée; *arnassar*, *arnesca* || PROV. *arnas*, *arnes*, équipage; > *arnesar*, équiper || ROUCH. *harniquer* (ἀραχνιόω, ἀραχνιόω), *harnacher* || BR. *harnes*, *harnais* || WALL. *herna* || ANGL. *harness* || ALL. *harnisch*. — 2^o Extension ultérieure: meubles et ustensiles de ménage — bagages, outils, poterie, etc. — || B-L. *arnasium*, *arnesium*, « quævis suppellex — tunicæ species = sagum — palludamentum — ferramentum » || PROV. *arnes*, garniture, ustensiles || IT. *arnese*, meubles, outils || VÉN. *arnaso*, outils d'un métier; vase, tonneau, outre, etc. || PIÉM. *arneis*, ustensiles d'agriculture — « Arneis da cusina », batterie de cuisine || CYMR. *haiarnaez*, attirail de fer, ferraille || BR. *annez*; > *annezi* (p. *arnezi*), meubler, garnir.

C'est l'avant-dernier de ces mots qui a été élevé par Diez au rang de racine. A-t-il songé au B-L. *arnasium*, ferramentum? Ses adhérents ont-ils compulsé et rapproché tous les rejetons de cette famille? — V. Littré, Brachet, Scheler, v^o *harnais* — Villemarqué,

v^o *houarnach* — Schmeller, 2, 238 — Diefenbach, Goth., 1, 15, Orig. Europ., p. 367 — Castelvetro, Ferrari, v^o *arnese* — Muratori, v^o *arredo*. — 3^o Réseau, rets, filet — || PROV. LANG. *aragnou*, sorte de filet — filet pour prendre les oiseaux || ESP. *arnes*, rets de pêcheur || ROM. *aragna*, réseau en fil || B-L. *arana*, « retis subtilioris species, qui capiuntur aviculæ » || WALL. *herna*, rets pour prendre des oiseaux, des poissons, des papillons || B-L. *harnasium*, « rete piscatorium » || IT. *ragna*, filet, au fig. piège, embûche; > *ragnaia*, lieu propre à la chasse au filet. — Cf. ἄρκυξ, rets, filet † réseau de tête pour envelopper les cheveux — « Ἀρκυών... γυναικίον κεκρυκέφαλον — ἀρκύων, δικτύων, βρόχων » Hés.

Ἀράχνηξ gloss. = ἀράχνη (ή) — Araignée — tarentule — V. θραύλα — || SARD. *arza*, *argia* (« ἀράχνης, ἀράχνηι » Hés.).

Ἀργαλείον (τὸ), éolod. p. ἐργαλείον (ἄτερος, ἄρταμις, ἄρμα, ἄρκος, p. ἔτερος, ἄρτεμις, ἔρμα, ἔρκος) — Instrument, outil; par cons. tournette à dévider, dévidoir — M. gr. ἄργαλείον, métier de tisserand — || B-L. *argalia*, *argaglia*, *arcola*, « instrumentum quo liquores in vesica mittuntur » || IT. *arcolajo*, *arcolo*, dévidoir; au fig. trame, artifice, coup adroit — cause simulée || VÉN. *argalifo* — « Vu savè quanti argalifi se cata, co no se vol pagar » || ESP. *argado*, ruse, malice; > *argadiello*, rusé, fripon † dévidoir. — Cf. ἄργαλέος (ἔργον), poét. difficile, pénible — Φάργον p. ἔργον — V. Giese, Ueber den æolischen Dialekt., p. 265.

Ἀργανον (τὸ), ion. p. ὄργανον (ἀρρωδέω, ἄρκις, ἀργάς, p. ὄρρωδέω, ὄρκις, ὄργάς) — Instrument, outil — M. gr. ἄργανον — V. ἀργαλείον — || IT. *argano*, gru — *arganella*, machine pour lancer des projectiles || FR. *arganeau*, gros anneau de fer pour y fixer des cordages — *argue*, filière || ESP. *argana*, machine en forme de gru — *arganel*, anneau de métal faisant partie de l'astrolabe — *argue*, cabestan || B-L. *arganum*, gru — *argandum*, sorte de tissu grossier, fait au métier, dont on construisait des robes larges et traînantes, χιτώνας ποδήρεις (Fr. *organdi*, mousseline fort claire) — *argata*, « annulus crassior » || A. FR. *orgue* (ὄργανον), herse pour fermer les portes d'une ville attaquée — *orgage*, montants en bois soutenant la charpente d'un toit que l'on dresse sur le bord de la mer — *arganette*, machine de guerre, avec laquelle on lançait des matières combustibles || LANG. *argue*, moulin à huile.

Ἀργαστήριον, dor. et M. gr. p. ἐργαστήριον (τὸ) — Atelier, boutique — V. ἀργαλείον — || B-L. *argasterium*, *argisterium*, « officina cujuslibet opificiis » || IT. *ergastolo*, atelier de forçats; par ext. prison, maison de force.

Ἀργήεις, ἀργός, poét. — Clair brillant, éclatant de blancheur (Hom. ἀργινόεις; de l'inus. ἀργινός = ἀργίλος) — || ESP. *argel*, cheval qui a les pieds blancs, ἀργίπους ||



FR. *arzel*, cheval qui a les pieds de derrière blancs avec le chanfrein blanc, ποδάργης.

Ἄρδα, ion. p. ὄρδα, gloss. — Saleté, souillure, impureté — ἄρδαλῶ ou ὄρδαλῶ, souiller, tacher, éclabousser — « Ἄρδα, μολυσμός — ἄρδαλος, μόλυσμα » Hés. Cyr. — « Ἄρδαλῶ, inquinio » Cyr. — V. ἄρδαλος, β)άρδα, ἔξαρδεύω — || PROV. *arda*, teigne — *orduma*, *ordura*, saleté || FR. *ordure*, immondice || IT. *ordura* || GÉN. *giurda*, boue, vase || SARD. *araddu*, ἄρδαλος, immondice. — Cf. L. s)ordēs; > *sordeo*, *sordesco*, *sordidus*.

Ἀρδάλιον (τὸ), dor. ἀρζάλιον, gloss. ἀρδάνιον — Vase où l'on met de l'eau, bocal — V. γ)αρδάλιον — || SANN. *arzulio*. — Cf. M. gr. γ)αρδάλιον, vulg. καρδάριον, vase à traire le lait.

Ἄρδαλος, ὄρδαλος; de ἄρδα (ἄρδω, ἄρδεύω, arroser, abreuver), souillure — Sale, malpropre; au fig. grossier, glouton — « Ἡρδαλωμένος, λεπρός, μεμιασμένος — δ)αρδαίνει, μολύνει » Hés. — V. ἄρδα, β)άρδα — || B-L. *ardalio*, « gluto, vorax, manduco », Gloss. Isid. — *hardellus*, « nebulo nequam » || PROV. *ordil*, ordurier — *orz*, sale || ROUCH. *ordurel* || FR. *ordurier*.

Ἄρδης (ή), aff. de « κράδη... ἄγκυρις » Hés. et des L. *cardo*, *carduus* (*carduelis*, ἀκανθούλις) — 1° Pointe, pointe de dard, de javelot — « Ἄρδης, ἀκή βέλους — ἄρδιας... τὰ ἐκ χειρὸς ὄπλα — ἄρδικός, φαρέτρα » Hés. — « Ἄρδιν, ἀκίδα βέλους, ἢ τὰ ἐκ χειρὸς ὄπλα, Ἡρόδοτος » Soud. — « Ἄρδης, ἀκίς βέλους » Cyr. — V. γ)άρδης — || CELT. *ard*, aigu, perçant, pointu || BERR. *ardillon* (f. dim.), toute chose pointue || FR. *ardillon*, pointe qui dans une boucle sert à l'arrêter || IT. *ardiglione* || B-L. *hardclonus*, « fibula, seu fibulae acicula » || PROV. *ardalh*, *ardalhου* || YÈRES. *haridon*, éclat de bois — esquille — brin de lin de chanvre dépouillée de son écorce || BERR. *arde*, râteau de charbonnier. — 2° Par anal.: serre, griffe — || IT. *artiglio*; > *artiglioso*, et vb. *artigliare*, griffer, égratigner, saisir avec les ongles — « Ἀρτύλην, λόγχην, ἀγκύλην — ἀγκύλη... χεῖρ ἀπηγκυλωμένη καὶ συνεστραμμένη εἰς ἀποκοτταβισμόν » Hés. — « Ἀρτύλλη, lancea curva » Cyr. || WALL. *hardé*, faire une brèche à un instrument.

Diez: orig. incert. — Scheler: orig. douteuse — Langensiepen admet pour type *artiglio*, qu'il tire de *articulus*. — Littré ne daigne pas même aborder la dérivation grecque dans la conviction inébranlable que l'entrée d'un mot grec dans les langues romanes est une impossibilité, démontrée désormais par des faits incontestables; aussi rattache-t-il *ardillon* à un dimin. hypothét. de l'anc. fr. *harde*, bâton.

Ἄρδμός, poét. p. ἄρδημός, de ἄρδω, baigner, arroser; aff. du poét. ραθάμιγξ, goutte d'eau, du gloss. ραθάσσω, ραθαίνω, arroser, asperger, du Skt. *ardras*, humide, frais, succulent — « Ἀρδμός, ποτισμός » Hés. — « Ἀρδημός, ὁ ποτισμός » M. Et. — Arrosement, cours d'eau — || A. FR. *ardonne*, pré arrosé par une source invisible

— « Ἐφαρδμόν, ἄρδευτὸν πεδίον » Hés. — Cf. B-L. *arizerium*, ou *aricerium*, « forte hortus, seu pomarium, vel locus, in quo fructus servantur », verger, jardin fruitier — *g)ardinum* — Norm. *gardin* — All. *garten* — Angl. *garden*.

Ἄριθμός — Nombre, quantité — V. ρυθμός, ρυθμέω — || GASC. *arreou*.

Ἄρκτος (ή) — La constellation connue — L. *arctos*, *arctus* — || ROUCH. *argouché*, amas d'étoiles qui forme la grande et la petite Ourse || NAP. *arione*, m. sign. (Le M. gr. appelle cette constellation πολίαν (πούλιαν); de πολέω, poét. tourner autour — « πολέων, πολυκίνητος » Hés.).

Ἄρμενα (τά), de ἀραρίσκω, fournir, garnir, arranger, équiper, armer — « Ἄρμενα, τὰ πρὸς τὸ ὑποκείμενον πρᾶγμα ἐπιτήδεια καὶ ἀρμόδια » Hés. — « Ἄρμενα, ἄρτια » Soud. — Instruments, outils, agrès — ornements, décorations — || B-L. *arminea*, *arminea* (? *armillae* — Liv.), « apparatus quidquid ad ornamentum rei additur » — *armenicum*, *armanicum*, « id omne quod *armandæ*, seu instruendæ navi necessarium est » (cf. M. gr. ἄρμενα, agrès; par ext. navires; > ἀρμενίζω, naviguer) || SARD. *arminzu*, tout instrument; > *arminzu*, vb. équiper, garnir, meubler — V. ἐξάρτυσις, ἐξαρτύω, χορηγία.

Ἄρμός, ion. ἀρμή, dor. ἀρμά, eol. ἄρμα = ἀρμός — V. ἀρμόττω, ἄρτυς, γ)άρτυς — 1° Jointure, emboîtement — M. gr. ἀρμός, nœud de l'épaule + estrope (*armus* L. All. angl. *arm*, bras) — || FR. *armon*, l'une des deux pièces du train d'un carrosse entre lesquelles le bout du timon est adapté || LANG. GASC. *armoun*, *alamoun*, cep, pièce armée, bois sur lequel est fixé le choc de la charue. — 2° Lien, attache — « Ἄρμός, articulus » Cyr. — L. *amor* — V. ἀρμοσία — || A. FR. *armet* — *amort*, « attache » Roquef., Gloss. rom.

Ἄρμοσία (ή), poét. p. ἄρμοσις = ἀρμοσμα, ἀρμογή, de ἀρμόζω, ἀρμόττω, adapter, ajuster, faire cadrer, attacher à une certaine place, fixer — Action d'adapter, de fixer, de mettre d'accord, accorder — V. ἀρμόττω. — 1° Union de plusieurs sons formant harmonie — harmonie, musique — || A. FR. *armosie* — « Ἄρμογή, ἦχος τόνου καὶ φωνῆς » Hés. || L. *armoge*, fusion agréable de plusieurs couleurs, Plin. — 2° En maçonnerie: sorte de construction qui consiste à faire avancer, d'espace en espace, et à l'extrémité d'un mur, des pierres pour en faire la *liaison* avec celui qu'on a dessein de bâtir auprès: pierre d'attente || IT. *morsa* || WALL. *amoirse*, *amoiss*.

Ἄρμόττω, ἀρμόζω — Attacher, fixer, appliquer, adapter — « Τέτρηνεν δ'ἄρα πάντα, καὶ ἤρμοσεν ἀλλήλοισι » Hom., *Od.*, E, 247 — V. ἀρμός, ἀρμοσία — || A. FR. *amorter* (métath.), attacher — « Il s'amort à moi », il s'attache à moi — *amordre*, appliquer, attacher — « Me veille, si li plest, à son amors amordre ».



Litré fait dériver *amordre* de *mordeo* (mordre à), et *amorce* de l'A. fr. *amors*, participe passé de *amordre*; hypoth. qui demande de la considération surtout en vue de deux analogies de grand poids qui viendraient apparemment en sa faveur: celle du L. *mordere*, qui n'est que l'anagramme de ἀμύρτειν, attacher, et l'autre de δάκω (δάκνω), mordre, thème des vbs. *at)tacco*, *at)tacher*, suivant les déductions que l'on voit rangées sous ce rad. grec. Mais, même en faisant abstraction de l'A. fr. *amorter*, attacher, forme qu'il ne serait permis d'assimiler à *mordre*, sans admettre le cas d'une singularité isolée dans ce groupe français, une observation grammaticale d'autre sorte est objectée à la conjecture de Litré. Comment un participe passé *amors*, qui régulièrement ne signifierait que *mordu*, a-t-il pu produire un subst. désignant le moyen actif d'attirer et prendre le poisson? Comment un participe masculin, ayant pour suffixe un *se*, a-t-il produit un subst. féminin finissant en *ce*? L'A. fr. avait *mors* pour morsure, et *remors* pour remord: est-il permis sans enfreindre les règles qui président à la formation des mots, d'en tirer un subst. qui ne soit pas *amors*, d'après la même loi morphologique que *mordre* a donné *mors*, et *remordre*, *remors*? On a placé en regard le Prov. *amorsar* ou *amorzar*; mais si cela n'a que le sens d'*amortir*, étouffer, n'est-il pas étranger à *amorcer*, qui désigne l'action d'attacher l'appât, et par là l'acte d'attirer, d'amadouer?

Ἀρνίον (τὸ) — Agneau — || PROV. *arnal* — Mary-Lafon, Lang. rom. prov.

Ἀροτὸς — Labouré, labourable — terre cultivée, ou cultivable, ἀρουρα — || A. FR. *artos*, champ, aire, terrain || A. ESP. *artiga*, terre défrichée || ESP. *artigar*, défricher || LANG. *artigo*, *artigau*, subst. champ, campagne, terrain cultivé.

Ἀρπεδών, ἀρπεδὼν (ἡ) — Corde tendue — cordeau à l'usage des agrimensurs; > le poét. ἀρπεδονάπτης, arpenteur — L. *arepennis* — M. gr. ἀρπεδὼν, corde, ficelle, lacet — Angl. *warp*, câbleau, chaîne (β-άρπυς) — V. ἄρπυς — || B-L. *arvipendium*, « σχοίνος γεωμετρικός » Gloss. lat.-gr. cité par Duc. sous ce mot — *arapennis*, *aripennis*, *aripendus*, *agripennus*, *arpenis*, *arpenum*; > les FR. *arpent*, mesure agrim. de 10,000 pieds carrés — *arpenter*, *arpentage*, et les PROV. *aripin*, *arpen*, A. ESP. *arepende*.

Saumaise suggère l'orig. grecque par l'interprétation suivante: « Arvipendium dictum putant quasi *arvipendem*, quia *arvipendio*, id est funiculo, agros olim metiebantur ». Columella y trouve une dérivation celtique. « Et Galli... semi iugera quoque *aripennum* vocant ». Sur ce témoignage tous les savants revendiquent aux dialectes des Gaules ce mot, qui assurément est un échantillon remarquable aussi bien du contingent linguistique, laissé par la civilisation grecque aux parlers de ce pays, que du poids qu'on doit accorder aux témoignages des historiens romains en matière d'étymo-

logie — V. Belloguet, Gloss. gaul., p. 91. — Cf. Sic. *curdiari* (curda, corde), arpenter.

Ἀρπυς εὐλ. = ion. ἀρπύς, att. ἀρπυός — Union, liaison, conjonction — « Ἀρπυ, ἐρωτα » Hés. — par cons. corbeaux destinés à *relier* deux murs voisins — pierres qui avancent à l'extrémité d'un mur, pour en faire la *liaison* avec un autre — || LANG. *arpos* — V. ἄρπυς, ἄρπα, γ'άρπυς, et Cf. κ-αρπός (jointure), poignet.

Ἀρρηνώδης = ἀρσενώδης — Mâle, viril, courageux, robuste — V. γ'άρσην — || QUERC. *arrenat*.

Ἀρρήνέω gloss. du poét. ἀρρήνης, querelleur — Quereller, disputer, injurier, médire — être d'humeur triste, acariâtre — gronder, ou exciter à gronder — « Ἀρρήνεϊν, λοιδορεῖν, καὶ γυναικὶ πρὸς ἀνδρα διαφέρεσθαι » Hés. — V. ἀρρήνης, β.ἀρρήν.

Au propre, ἀρρήνέω, c'est se quereller avec le mari, en parl. de la femme; presque synonym. du gloss. ἐριννύω, être en furie, se mettre en colère — « Ὅτι τῷ θυμῷ χρησθῆαι καλοῦσιν ἐριννύειν Ἀρκάδες » Paus. Arcad. S. L. VIII, C. XXV — || A. FR. *hargner* — *hargne*, dispute, noise, démêlé — incitation à quereller || LANG. *arna*, *rena*, grogner, se ronger || ROUCH. *hargner*, railler, ricaner || GASC. *éygrimā*, irriter || BERR. *ar-nauder*, chercher querelle || BR. *huerni*, agacer, chercher querelle.

Ἀρρήνης, poét. — Qui est d'humeur chagrine, acariâtre — querelleur, bourru — V. ἀρρήνέω — « Ζάκοτον καὶ ἀρρήνές » Théocr., 25 — « Ἀρρήνές, ἄγριον, δυσχερές » Hés. — || NORM. *harigneux* || MONTB. *airignie*, morosité — *airignu*, qui harcèle, querelleur || POIT. *areugne* — *raagnoux*, ergoteur, querelleur || MESS. *harègne*, dispute, querelle || LANG. *renous* || A. FR. *hargnieux*, *hargneux* || FR. *hargneux* || BR. *huernuz*. — Cf. A. fr. *ereux* (ἐρις, ἐριστής), querelleur, disputeur.

Ἀρρῆξ (ὁ, ἡ, τὸ) = ἀρρηκτος, ἀρραγής, ἀρρώξ (a priv. + ῥήγνυμι) — Qui n'a pas été coupé, brisé, poli, travaillé — rude, inculte, non labourée, en parl. d'une terre; au fig. rustre, impoli, intraitable — V. ἀρρώξ, γ'αρρῆξ, γ'αρρώξ, καταρρώξ — || ESP. *arisco* (terra), lande, terre inculte — *arisco*, sauvage, farouche, intraitable || PORT. *arisco*, m. sign.

Ἀρρήχάω p. ἀρρήχάομαι, poét. ἀναρρήχάομαι — Grimper, gravir, monter — « Ἀρρήχασθαι, εἰς ὕψος ἀναβαίνειν χερσὶ καὶ ποσὶ » Hés. — || LANG. *archa*, *arca*, vbs. || B-LIM. *archela*, vb.

Ἀρβυ — Interj. p. exciter, encourager, ou pour agacer quelqu'un — « Ἀρβυ, ἐπιφθεγμα κωπηλατικόν ». — Cf. « Ἀρβυ, ἀντὶ τοῦ λέγει, βοᾷ » Hés. — Dor. γαρύω p. γηρύω — V. β)εία, εἶα — || IT. *arri*, « modo d'incitare e sollecitare le bestie da soma, perchè camminino » Crusca || A. FR. *harry*, *hari*, *hareu*, *haro*, cri, clameur pour inciter à accélérer la marche, pour implorer du



une hardouille, fouetter || nouou, *ardèle, hardèle*, ficelle, lacet; *ardèle, hardèle*, troussou de chandelle ficelée — *archèle, harchèle* (petite hart), osier qui sert à faire des liens || m. *hard*, grosse corde, câble. — 2^e Union, réunion, assemblage, bande — réunion d'animaux — || A. FR. POIT. *harde, hairde, hardelle, herde*, troussou comunal; > *hardier, herdier*, pâtre, berger, vacher — *harde*, liaison, rapprochement, accouplement || LANG. *ardaou*, bande ou volée d'oiseaux — *ardado*, troupe, multitude, bande || ALL. *herde* (de l'A. fr. *hairde*), troussou — *herd*, foyer domestique. — Cf. la forme éol. ἄρτις p. ἄρτις (ἀρτιά, ὄρτιά) avec le L. *ordo*, attrouppement, compagnie de soldats, le Mongol *ordoï*, le Turc *ordî*, l'Il. *orda*, le Fr. *horde*, troupe nombreuse d'hommes en société, mais sans établissement, le Borr. *orde*, espèce, famille, l'Angl. *hoard*, amas, monceau, ἔμιλος, onfin avec le Poit. Berr. *hardir*, se rapprocher, s'accoupler, s'apparier, faire l'amour, en parlant des oiseaux (ἀρτις, union, liaison, amitié, amour — « φίλια, σύμβασις, σύνταξις » Hés.). — 3^e Chose liée, attachée, entourée de ligaments — balle, fagot, troussou, bagage — charge, fardeau, train, ménage, attirail — || sic. *harte*, fagot — *hartine*, petit fagot || B-L. *hardeta*, « fasciculus » || A. FR. *hardée*, fardeau, charge — botte — *hardaille*, porte-faix, faquin — vaurien, manant || PROV. *arda*, train, équipage: « Mout m'ennua dels avocatz

Qu'els voy anar a gran arda ».

Il m'ennua beaucoup des avoués que je vois aller à grand équipage || m. *harde*, veste, habit (A. fr. *hardel*, habits, parure, garde-meuble) || m. *hardes* — « De vieilles hardes ». — 4^e Vases, meubles, instruments divers — « Ἄρτυλία, διαθήκη — Ἄρτωνα, διαθείναι » Hés. (διαθήματα = ἄρτυω, ἄρτύνω, disposer, préparer, équiper, employer, utiliser, faire valoir) — V. ἄρμενα — || B-L. *artillia*, « quævis supellex domestica » — « Omnia vasa vinaria, et artillerias.... somel dat et legat » || POIT. *ardiller*, garnir une maison de tout ce qu'il faut pour l'habiter. — 5^e Machines, attirail de guerre, munitions, fortifications, approvisionnement — || B-L. *artilia, artillaria*, « machinæ quævis bellicæ earum omnium apparatus plaustraque omni armorum genere onusta, quæ castra sequobantur » — *atillia*, « utensilia » (orig. des Fr. *outils, outiller*), *atilleum, atillium, atillamentum*, « instructio, instructus, apparatus » || A. FR. *artilla*, équipement, fortification — *artiller*, équiper un homme de guerre, armer, fortifier || IT. *attilo*, apte, convenable, ajusté, ἄρτιος — *atillare*, ἄρτύνειν, ajuster, orner, attifer || PROV. *atillar*, apprêter, disposer, arranger — *atillament*, ugrément || FR. *artillerie* — *artiller*, *artilleur* || IT. *artiglieria* (Prov. *artilla, artilha*), fortifications, ou matériel de guerre. — 6^e Dérivés du B-L. *atillia*, lieu de travail, fabrique, ἐργαστήριον: *atillia*, « officina.... machinarum fabrica » — *atillator*, « idem qui artillator.... machinarum artifex.... fabricator, aut præfectus » — || A. FR. *artelier, ateller, astelier*, « officina ubi ars exercetur, gallice *attelier* » || m. *astellouer* || FR. *atelier*, lieu où travaillent un certain nombre d'ouvriers.

En termes de fortification: excavation de fossé — « entendre bien l'atelier », être habile à conduire les travaux d'attaque et de défense d'une place.

Malgré l'air de famille qui attire le Fr. *atelier* auprès de son synonyme B-L. *atillia, atillaria*, Diez rapproche ce mot, d'orig. longuement débattue, à l'Esp. *astillero*, qui, par sa signification de *râtelier pour les lances*, n'a de rapports qu'avec le vb. fr. *atteler*, attacher des animaux de trait. Trompé à son tour par la présence de l's, qu'il faut considérer comme purement éponthétique, Littré va plus loin. « Atelier, dit-il, c'est le lieu où l'on prépare les attelles, qui sont de petites planches; on un mot, c'est l'atelier d'un menuisier; de là le sens a passé à toute espèce d'atelier. Il en dérive que *astelier*, ou *hastelier*, tel qu'il se trouve dans quelques textes anciens, est nécessairement le produit d'une prononciation vicieuse, reproché aussi par l'orthographe moderne ». Dans les textes anciens, connus jusqu'ici, on ne trouve *asteller*, ou *hasteller* (*astello, hastello* — L. *astella*), que dans le sens de « chonet à crans servant à mettre plusieurs broches ». De là au lieu de travail la distance est énorme. Quant à l'orthographe, la prononciation *atelier*, qui reste dans quelques uns des patois, et notamment dans ceux du centre, paraît plus fondée sur la tradition, qu'on n'en a dit, car elle tient compte de la suppression d'une consonne, soit de l'r dans la forme archaïque *artelier* (Roquef., Gloss. rom.), soit de l's qui s'est glissée par éponthèse dans la forme postérieure *astelier*.

Ἄρτυτικός — Bon pour assaisonner — « Τὰ ἀρτυτικά », ingrédients d'assaisonnement; surtout: tête du cynara scolymus, ἀσκαλία σκαλις, σφόδρυλος — || B-L. *articoctus, articaetus* || SAINT. *artichaut* || IT. *artichocco* || FR. *artichaut* || ANGL. *artichoke* || ALL. *artischoke*.

Ἄρῶν (ἦ) gloss., éol. ἄρῶνα, ἄρῶνα, ἄρῶνα — Pli, plissure, ride — « Ἄρῶν, ῥυτίδα » Hés. — « Ἄρῶν, ῥῆνος, ῥυτίς » Cyr. — L. *ripa*, anfractuosité d'un rivage, ὄχη. — Cf. « Γράπις (γ-ραπίς), γήρας τέττιγος, ἦ ὄρεως » Hés. — « Ρυτίς, ῥυτίς » Cyr. — V. βάρῶν, γραῶς, γράπις — || RÉM. *rupia*; > *rupissé*, se rider, se froncer || sic. *riffa*, ride, pli, froncis; > *ar)riffari*(si), se refrognor || γέρεσ. *ripe*, toute maladie cutanée qui rend rugueuse l'épiderme || NOÏM. *riper*, replier || BERR. *riper*, retourner des masses pesantes avec des loviens — replier la couverture du lit en dedans || FR. *river*, clou, dont la pointe est refoulée sur elle-même — *river*, vb. *riverier*, etc. || VÉN. *rapa* (ραπίς, ρυτίς), ride; > *rapà*, visage ridé || m. *roufen*, ride; > *roufenna*, ridor || IT. *ar)ruffo*, vb. (ρυφίς) hérissier, déranger les cheveux || TOSC. *s)ca)ruffo*, vb. (κατ-αρῶν) houpiler, décheveler || SARD. *aruffo*, vb. rider, boucler, friser. — Cf. ὄρυγη, L. *ruga*.

Ἄρῶν p. ἐρῶν — Tirer, traîner — « Ἄρῶν, ἔλκων » Hés. — V. βάρῶν, γάρῶν — || m. T. de mar. *aror*; se dit de l'ancre quand elle traîne dans un fond mauvais.



*Αρφα, ἄρφους (ἡ), eol.; att. ἀρθμός, ion. ἀρτός; aff. de ἀρραβών, arrhes, gage, en M. gr. fiançailles — Union, liaison, conjonction, accord, convention, assemblage, accouplement — *Αρφα, ἄρφα, ἀρραβών — ἀρπύνη, ἔρπυτα, αἰολεῖς » Hés. — *Αρφα, ἀρραβών » Cyr. — Cf. *Αρθμός, πρόμνησις — γάρβια, γάμοι » Hés. — *Αρθμός, concordia, amicitia, fœdus » Cyr. — V. ἄρτυς, γ)άρτυς, γ)άρφα — || LANG. arfa, arofo || PROV. arfa, fiançailles.

*Αρχων — Magistrat, commandant — pouvoir — || PROV. arcat.

*Ασβεστος (ἡ) — Chaux vive — sorte de pierre filamenteuse et incombustible, dont on fait des tissus — || LANG. abestou || A. FR. abeste.

*Ασβόλη (ἡ) — Suie, noir de fumée — || BR. huzel; > huzelia, ἀσβολεῖν, barbouiller de suie.

*Αση (ἡ) — Satiété, dégoût; au fig. amertume, tristesse, ennui — *Ασης, λύπη » Hés. — *Αση, tristitia, detrimentum » Cyr. — V. ἀσηρός, γ)άση — || PROV. aiss, aissa, ayssa — *Plein d'aissa », plein de dégoût, d'ennui — aissos, dégoûté — triste, soucieux || ROTCH. ache, hache! interj. qui répond au Fr. c'est dégoûtant! et qui s'emploie le plus souvent pour détourner un enfant de porter à sa bouche une mauvaise chose. — Cf. *Αδος, κόρος » Cyr. — *Αδον..... κόρον » M. Et. — ἄδην, ou ἄδην, satis, assez, à satiété.

*Ασηρός; gloss. ἀσήκορος — Dégoûtant — dégoûté — V. ἄση, γ)άση — || SAINT. zirous, dégoûté — zire (?ἀσηρία), dégoût || SARD. iseriare, être dégoûté, avoir le cœur soulevé — iseriadu, blasé, dégoûté, difficile, privé d'appétit || NAP. zirria, goût ou humeur difficile, envie, caprice, fantaisie, lubie; > zirrejusso, ἀσηρός, dégoûté, bizarre, fantasque, capricieux.

*Ασθενέω — Être faible, sans forces, malade — manquer, venir mal — couler, en parl. des plantes — || SARD. asteno, vb.

*Ασθμα (τὸ), dor. ἄσμα, de ἀάω, respirer — Souffle, respiration; par restr. respiration gênée et haletante, dispnée — V. ἀάω, ἄσας, ἄη, ἀίσω, ἐπάσθημα — || FR. asthme; > asthmatique || IT. asma, asma; > asmatico || NAP. asema || SIC. asima || SARD. emida || POIT. assumme; > assumé, asthmatique. — Cf. All. athem, souffle, haleine — hast (ἀίσω, souffler, exhaler), précipitation, presse.

*Ασις (ἡ) poét. — Limon — fond vaseux, mare — *Ασιν, τὴν μετ' ὀστράκων καὶ λίθων ἰλὺν — ἀσίω, ἄσιν ἔχοντα καὶ ἰλὺν » Hés. — *Ασις, limus, cœnum — ἄσιος, pratium, rosetum » Cyr. — V. ἄζα, β)ἄζα, γ)άσις, γ)άσιος — || A. FR. haze, hasée, mare, borbier, flaque d'eau || NORM. hazet, terrain bourbeux, marécage, lande || WALL. hazir, lande stérile, terre vaine et vague || PIC. NORM. a(r)souille (qui se vautre dans la fange —

*Βορβορωπὸν, αἰσχρὸν » Hés. — βορβορωπία, vile prostituée), qui a des habitudes de saleté et de débauche, salope.

*Ασις (ἡ) dor. π. ἦσις, ou bien ἄδος, ἀδά, lac. ἄδα π. ἦδος; de ἦδω, ou ἀνδάνω (ἀέδω), poét. ἄδοιμ, réjouir, contenter, satisfaire, agréer, plaire; It. garbare, andar a garbo — Skt. su-adi, εὐάδεσθαι — Norm. sade, doux, sadoner, adoucir — V. γ)άδος, ἀπάδιος. — 1° Plaisir, agrément, satisfaction, commodité, bien-être, jouissance — *Ἦσις, εὐφροσύνη — ἀδά, ἡδονή » Cyr. — *Ἦδος, ἡδονή..... ἦδυσμα — ἀδή, ἡδονή — γ)άδος (ἡδος), γάλα — γ)άδονται (ἡδονται), εὐφραίνονται — γ)άσαν (ἄσιν), ἡδονήν — ἦσας, ἡδύνας — ἦδει, τέρπει — ἦδεται, εὐφραίνεται, τέρπεται — ἦσατο, ἦσθη, εὐφράνθη, διεχύθη — ἐφήσθαι, ἐχάρης — ἐφήδεσθαι, ἐπχαίρειν, ἐπιτέρπεσθαι — ἦσυά, νόστιμα — ἔσιμον, νόστιμον — ἀνανδές, οὐκ εὐάρεστον — γ)αδῶ (γ)αδά. γ)αθῶ — poét. γ)ῆθος, χαρά — ἦστον, ἦδύ — ἀσιμένως, μετὰ χαρᾶς, ἡδέως, ἐκταίως, προθύμως — ἄδην (ἀσινομένον), ἡδέως, καὶ τὸ εἰς κόρον — ἄδην ἔχει, τὸ σφόδρα καλῶς — ἄδην ἔχοντας, πληθύνοντας » Hés. — *Ἦσας, ἡδύνας — ἦσθην, ἐχάρην » Phot. — 2° Utilité, gain, profit, avantage — faveur, absence de peine, facilité — *Ἦδος..... ὄφελος, ὑπέλημα — ἐαδότα, ἀγαθὰ » (fortune, qui permet de se procurer les commodités de la vie) Hés. — ἦδημα, lactor, vescor (se paître, se nourrir, s'alimenter), Cyr. — *Μίνυθα ἡμέων ἔσεται ἦδος » Hom., II., A, 38, nous tirerons peu de profit — *Τί μοι τῶν ἦδος; » II., Σ, 80, à quoi bon cela? — *Ἄλλὰ τί μύθων ἦδος; » Ap., I, 1294, à quoi bon se perdre en paroles? — *Ἀδεῖν (a priv. + ἄδω, ἦδω), ἀπορεῖν, ἀστεῖν » (manquer de ressources, être mal à son aise, manquer du nécessaire) Hés. — *Ἀδεῖν..... ἀστεῖν » Cyr. — 3° Gré, arbitre, libre volonté, liberté, bon plaisir, disposition — *Ἄδε, ἦρεσεν — ἦνδανε, ἦρεσκεν — ἀδήσεις, ἀρέσεις — ἀδοῦσα, ἐκούσα — ἀδοῦσιον, ἀρεστον, σύμφωνον — ἀνδάνον, ἀρέσκον, εὐάρεστον — εὐαδεν, ἦρεσκεν, ἦ ἀρέσκει — ἐαδότα, ἀρέσκοντα — ἐπανδάνει, συναρέσκει — ἀσιμένως..... ἐκουσίως — ἀδίεις, γ)άδιεις, ὁμολογία — ἐαδεν, ἦρεσεν, ἔδοξε — ἀδισμα καὶ ἄδμα, ψήφισμα καὶ δόγμα — ἄδημα, ἄδος, ψήφισμα, δόγμα — Hés. — *Ἦσας, χάριν ἐποίησας, ἔδοξας » Phot. — *Ἄδμα, decretum » Cyr. — *Ἄδον, ἀρέσκων σημαίνει » M. Et. — *Ἄδω, placeo — ἦδον, placui — ἀέδοντα, placentem — ἐαδέ, placuit » Cyr. — *Ἐαδέ τῷ δήμῳ » Inscript. = ἔδοξε τῷ δήμῳ (le peuple a décidé, le peuple a trouvé bon) — *Ἐμοὶ δὲ κεν ἀσιμένῳ εἶη » Hom., II., Ξ, 108; en It. questo mi garbarebbe, je trouverais bon cela — *Οὐδ' ἄρ' ἐπι αἰάντι μεγάλῳτερον ἦνδανε θυμῷ ἔσταμεν » Hom., II., O, 675, all'anima del prode Ajace non garbava di restarvi, mais l'âme du vaillant Ajax ne trouvait pas bon de rester là — *Ὡς ἦδομαι, καὶ τέρπομαι, καὶ βούλομαι χορεύσαι » Ar. Pl. 288, comme j'ai le goût et l'agrément et la volonté de danser — *Αἰ κε φίλον καὶ ἡδύ ἐστὶ » Hom., II., Δ, 17, si vous voulez et s'il vous plaît — *Καὶ ἀνδάνει αὐτῇ » Od., B, 114, ce qui est agréable à sa volonté (se marier à la personne..... de son choix, ou à son



bon plaisir) — ἡδέως, avec plaisir, volontiers, de bon gré, ἀσμένως — « Καὶ ἡδέως αὐτοῦ ἦκουεν — ὄχλος ἦκουεν αὐτοῦ ἡδέως » Évang. Marc. 6, 20-12, 37 — ἐνασμένίζω, se plaire à une chose, recevoir agréablement, agréer. — Cf. Lat. *placere, placitum*, volonté, opinion, décret, ψήφισμα, δόγμα; > *placitare, plaitare*, en B-L. « litigare, lite contendere », Fr. *plaider* — || GAÉL. *adhais*, commodité, absence de privation || ANGL-SAX. *adhe, eadhe*, favorable, facile || BR. *eaz*, bien-être — *ezoni* (ἀδονή, ἡδονή), m. sign. — *anez, diez*, difficile, incommode, pénible — *dieza*, gêner, incommoder, fâcher || WALL. *ahess*, commodité; chose utile — ustensile — *ahessav*, favorable, serviable, obligeant — *ahessi*, rendre service, obliger, ἀσμενίζειν — *ahay*, agréer, causer une douce sensation, être agréable || A. FR. *aase, aaise, aasse, aasie, aise* (γ-άσαν, ἡδονήν, Hés.), utilité, jouissance, contentement, convenance — *aaser, uaiser, aasser, aestier, aiser, asier*, approvisionner, fournir le nécessaire, subvenir, consoler, secourir, favoriser, réjouir, charmer — *aser, aesser*, enchanter, enjouer, ἐφηδύνειν, τέρπειν || LANG. *aise, aize*, fortune, richesse, commodité, facilité — *aizi*, ἀδεσθαι, χαίρειν, εὐπορεῖν — *aisad, aizit*, fortuné, qui a des moyens, qui n'est pas dans l'embarras — *aise*, content, satisfait, joyeux — *aisino* (ce qui est commode, utile): vase, meuble, panier, vaisseau, ustensile, batterie de cuisine, etc. || PROV. *ais*, absence de peine, facilité, commodité — *des)aise*, incommode, embarrass, gêne — *aisar*, accommoder, arranger — *aizin*, m. sign. + agréer, accueillir — *aizina, ayzina*, instrument, outil, ustensile — *aizar*, équiper, pourvoir de ce qui est commode, agréable, nécessaire — disposer dans le meilleur état possible || B-L. *aysium, aygium, aasantia, auisientia*, agrément, disposition — loisir || IT. *asio, agio* (ἀδος) — *agiare* = *ad)agiare*, accommoder — *ad)agio*, adv. tout doucement, commodément — *agiatezza*, commodité, fortune, prospérité || FR. *aise, aisance, mal)aise*, etc. || A. CAT. *aise, aise*, plaisir, agrément, jouissance || ROUH. *asse* (ἄσις), aise — « Ête à s' n' asse », être à son aise || MESS. *ache*, agrément, aisance || PORT. *azo* (A. port. *aazo*), avantage, commodité || VÉN. *asio* — *ad)asio*, à son aise || TAR. *ad)asci*, tout doucement || FOURG. *echa*, amabilité, agrément, esprit de société.

À ces rapprochements j'ajoute les suivants, qui tiennent à la même origine — || BR. *adaouez, azaouez* (ἀδύτης), affabilité, prévenance, soin, obligeance, égards || PROV. *azaut*, gracieux, aimable, courtois, obligeant (ἄδυστος, ἡδυστος); > *azautar*, charmer, réjouir — *azauteza*, amabilité, obligeance — *azautiment*, agrément — *mal)azaut*, déplaisant, désagréable — *des)azautar*, désenchanter, mécontenter, déplaire.

L'Esp. *al)haya*, et les Sard. *al)asciu, al)axiu*, meuble, ustensile, ainsi que le Bresc. *l)aze*, commodité, et le Nap. *al)agio*, gain, profit, avantage, ne diffèrent de l'It. *agio*, et du Prov. *aizina*, que par l'assimilation de l'article. — Dans ses *Étymologies romanes* (Romania, n. 15-16, 1875) Bugge admet pour origine le L. *ansa*, qui, de même que son équivalent grec λαβή (manche, poignée), prenait au figuré le sens d'*opportunité*. Les rap-

prochements qu'il cite à ce propos soit à l'appui de la morphologie romane, soit dans le but de constater l'emploi figuratif de *ansa*, n'ajoutent, à mes yeux, aucun crédit à cette étymologie. On en peut dire autant de la conjecture avancée par Mahn, suivant laquelle *aise* dériverait du basque *ats*, haleine, respiration, exhalaison (en grec ἀσθω, respirer, exhaler).

Assez sur ce point. On ne me reprochera pas, j'espère, la multiplicité de citations dans un problème aussi abstrus, aussi indéterminément controversé, que celui-ci, vu le besoin qui me pressait de marquer le plus soigneusement qu'il était possible la conformité des différentes accept. du thème grec, développé dans ses nombreux idiotismes, avec les accept. et la morphologie des mots romans, qui, suivant mon hypothèse, s'y rapprochent.

ἄσκαρδαμυκτεῖ, adv. — Sans cligner l'œil; par cons. furtivement, en cachette, tout doucement — || SIC. *ascardicchia, ascarduzza*.

ἄσκόλαχος gloss. p. ἀσκάλαφος = ἀσκάλαβος — Sorte de lézard moucheté — « Ἀσκόλαχα (lisez ἀσκόλαχος), ἀσκαλαβώτης » Hés. — « Ἀσκάλαβος... lacerta, stellio » Cyr. — V. χλωροσαυρίτις, καπυρός, γλίσχρος — || LANG. *angorlo, angloro, angrolo* || ROIT. *angroése, angroise*.

ἄσπάλαξ, ou σπάλαξ, gloss. σφάλαξ, d'où « σφαλίσσω, τέμνω, κεντώ » Hés. — synon. ἀσπάλαθος, ἐχινόπους, Ἴνδουρος (« Ἴνδουρος, ἀσπάλαξ » Hés. — « Ἀσπάλαθος, ἄκανθα » Cyr.) — L. *aspalathus* — It. *aspalace*. — 1^o Sorte de genêt épineux; le genêt à balais, *ulex europæus*, ou, selon Koch, *sarothamnus scoparius*; au pluriel: épines, ou ronces, en général — || LANG. *balajous*, rouvet blanc, arbrisseau qui sert à faire des petits balais, *osyris alba* — *balco*, scirpe des étangs, jonc des marais, *scirpus lacustris* || GASC. *baucos* || BR. *balan*, genêt — *balanek*, lieu planté de genêt || A. FR. *balanier*, genêt || BERR. *balais*, genêt — hangar rustique recouvert en genêts || SANN. *vâlecū* (σφάλακος). — 2^o Par synecdoque: ustensile fait de genêts épineux pour nettoyer, σάρωθρον, κόρηθρον, ὄφελτρον, κάλλυντρον — V. κόρηθρον — || LANG. *balach, balajous*; > *balacha, balaja, voloja*, vbs. || B-L. *balawes, balewes, baleys, balagium, palagium, balaium*, « purgamenta frumenti, quæ scopis colliguntur »; > *baleware, balagare*, « scopis expurgare, mundare » || H. LIM. *boleis*, balai || PROV. *balach*, σπάλαξ (M. gr. σφαλακτός, ἀσφαλακτός), *balays* || FR. *balai*; > *balayer*, action d'amasser les immondices avec le balai — *balayure* || BR. *balaien*, balai. — Cf. L. *scoræ*, arbuste, frutex — It. *scopare*, balayer — Lang. *raspal*, ramon, menue branche roide de buisson abougri — *raspalia*, balayer — Prov. *brue*, bruyère, et balais fait de bruyère — A. fr. *brosse* (β-ρώψ), bruyère — Fr. *brosse*, brosse — Gr. βάμνος, aubépine — Fr. *ramon*, balai.

« Ἐν γὰρ ὄρει βάμνοι τε καὶ ἀσπάλαθοι κομῶντι » Théoc., 4, 57.

ἄσπαλος gloss. — Petit poisson bon à manger qu'on



pêche à la ligne — « Ἀσπαλιεύς, ἀλιεύς· ἄσπαλος γὰρ ὁ ἰχθύς· ἔνιοι δὲ ἀπὸ τοῦ σπᾶν τῶν λίνων· λίνον δὲ ἡ ὀρμιά » Hés. — Cf. A. fr. *ableret*, filet pour la pêche des petits poissons — || FR. *able* (contract.); > *ablette* (dim.) || B-L. *ableya*, *abula* (dérivé, suivant Duc., d'un imag. *albula*).

Ἀσσάριον (τὸ) byz. dimin. du L. *as*, aff. de εἶς, un, l'unité — V. τάλαντον — Petit morceau d'os à six facettes, dont chacune est marquée de différents points, et qui sert à des jeux aléatoires; au fig. sort, chance, danger, combinaison imprévue et fortuite — « Ἀσσάριον, μονομάχιον, δοκάριον, νουμίον », gloss. cité par Duc. sous *assarium*, « sors ». — Cf. κύβος, dé à jouer + chance du jeu, péril — ῥίψις κύβου, ou κλήρου, action de jeter le dé (risque), chance, danger — ῥίψαι ἑαυτὸν (risquer), se précipiter, affronter un danger — ῥιψοκίνδυνος, qui affronte le danger — V. ῥίψις — || A. FR. *azard*, *hazard*; > *hazarder*, aimer passionnément les jeux de *hazard* || FR. *hasard*, risque, péril, chance; > *hasarder*, risquer, exposer à la fortune, courir une chance || IT. *sara* (M. gr. Ζάρια), les dés, et le jeu de la *chance*, qu'on fait avec trois dés; > *saroso*, hasardeux — *azzardo*, chance, risque, témérité; > *azzardare*, risquer, oser, affronter le sort || ΡΙΕΜ. *asaros*, téméraire, aventureux || SARD. *sara*, cas, accident, combinaison, mauvaise chance — *auzzara*, malheur, guignon. — Cf. τύχα (τύχη), Sard. *tica* — Esp. Port. *dicha*, bonheur, bonne chance, succès.

Ἀσσότατα, adv. poét., superl. de ἄγχι — Très-près — V. ἀγγόθι, ἐγγύς, ἐγγύσεν, κάτεργος — || BR. *tōst*, près, proche, auprès — *tōsta* (ἄσσότατα), le plus près possible, très-près — « Choui eo ann tōsta », c'est vous qui êtes le plus près; > *tōstaat*, approcher, avancer auprès.

Ἀστράγαλος — Jeu des osselets — || SANN. *arránghialo* || TAR. *arúnghiolo*.

Ἀστράκεον, ion. p. ὀστράκεον = ὀστράκινον (τὸ); employé pour ὀστρακοκονία (ὀστακός, ὀσταφίς, ὀστλιε, p. ὀστακός, ὀσταφίς, ὀστλιε) — Plancher d'une salle de bain, fait de morceaux de brique, d'ardoise, ou de tessons concassés, brûlés et éteints dans le vin; pavage formé de coquillages, de pierres schisteuses, ou de cailloux de différentes couleurs; par ext. pavage en grès, en pierre, en ardoise, en asphalte — V. ὀστρεώδης — || B-L. *astracum*, *astreca*, *astricus*, *astrocum*, *astragus*, *astrago*, « pavementum domus » — « Aut de creta astrago calefacto supersedeat, aut de cimolea terra calente et extincta in vino, aut astrago balneorum, similiter cum vino perfuso » — « Astrago, id est pavimenti, de creta enim fit pavementum », gloss. et textes, cités par Duc. || SIC. *astracu*, terrasse pavée || NAP. *ástreco* || MIL. *ástrech* || A. H. A. *astrih* || ALL. *estrich*. — Cf. M. gr. ὀστρακιά p. ὀστρακιά, maladie de la peau, accompagnée de fièvre — All. *auster*, ὀστρεον. — Il faut distinguer l'It. *lastrico*, pavage, qui, venant de

lastra, table de pierre, dalle, ne présente pas dans la syllabe initiale une assimilation d'article, ainsi qu'on a supposé.

Ἀστρεϊώδης (ή), ion. p. ὀστρεϊώδης = ὀστρακώδης; de ὀστρακον, écaille — Écailleuse, qui s'enlève par écailles, schisteuse; au fig. pierre schisteuse (σχιστόλιθος), qui sert à couvrir les maisons — || PORT. *ardosia* || A. FR. *erdoise*, *erdoice* || B-L. IT. *ardesia* || FR. *ardoise*. — Il n'est pas sans intérêt de suivre l'historique de cette recherche, tel qu'il a été tracé par Scheler. « Adelung admet, sans en fournir aucune preuve, une origine celtique; Ménage parvient à dériver *ardoise* de *argilla*, et voici comment: *argillus*, *argillidus*, *argildus*, *argildensis*, *ardensis*, *ardése*. Le chemin est long, mais à la fin on arrive. Philander: « ardesiam vocamus credo ab *ardendo*, quod e tectis ad solis radios veluti flammis jocularur ». Vergy croit que le nom de l'ardoise lui vient de la ville d'Ardes en Irlande, supposition toute gratuite. Frisch: « later Artesius », du pays d'Artois. Le Duchat conjecture avec beaucoup plus de probabilité, selon Mahn, que *Pierre ardoise* est une contract. p. *Pierre ardenoise*, les Ardennes étant particulièrement productives en ardoises ». Littré, appuyant sur la couleur, invoque le Cymr. *arddu*, ou *ardion* (ἐρεβεννόν), très-sombre (Ardenne, forêt sombre).

Ἀσυνήμων poét. pour ἀσύνετος — Qui manque de bon sens — sot, imprudent, inepte — || NAP. *scemegna* || SANN. *sciamegna* || VÉN. *simon*; > *simonada*, sottise || IT. *scimunito* (partic. tourné en adject. et dérivé d'un vb. hypoth. *scimunire*, ἀσυνημονεῖν).

Ἀσχημος — Laid, difforme — || TAR. *sghéo*.

Ἀτενής — Attentif — || GASC. *atené*; > *atené*, vb. fixer l'attention, être attentif à || SARD. *attinare*, m. sign.

Ἀτμηλώς, adv. — Sans aucun soin, négligemment — || SIC. *atumilái*, *tumilái*.

Ἄτλας poét. (α + τλάω) = ταλαός — Qui ne résiste pas au travail, qui manque de courage et de persévérance, qui n'a pas de patience à supporter — « Ἄτλας, ἄτολμος, ἀπαθής — ἀτλησία, ἀμηχανία, ἀνυποστασία — ἀτλητον, ἀνυπομόνητον » Hés. — « Ἄτλατος, ἀνυπομόνητος » Cyr. — || GASC. *adélesis*, désœuvré, nonchalant, relâché || LANG. *adali* (s'), se relâcher, tomber dans l'inaction, s'éténuer, dépérir — *adalimen* (ἀτλάτημα, ἀτλήτημα), amollissement, découragement, défaillance || A. FR. *adale* (ἄτλας), *ada(r)le*, *ada(r)lé*, mou, débile (Lang. *adalit*, *adali*) || NORM. *adelaisi*, paresseux, fainéant || FRIOUL. *dalos*, insouciant, indolent; > *dalosa*, s'adonner à l'inertie, être dans l'impuissance d'agir, de travailler.

Ἄτλατος dor. p. ἄτλητος — Insupportable, accablant — « Πένθει δ' ἀτλήτω βεβολήατο πάντες ἄριστοι » Hom., II., 1, 3 — « Ἐν δὲ οἱ ἦτορ δὴν ἄχος ἀτλητον », cha-



grin insupportable, Ibid., T, 367 — || NAR. *drautio* (p. l) — « Destino drautio », sort insupportable.
D'Ambra, Dict. Nap.-It., donne ce mot pour Turc.

Ἀττανίδες (at) gloss. — Beignots, friture de pâte tendre — « Ἀττανίδες, πλακοῦντες εὐθρυπτοὶ — ἄττανίτας, τηγανίτας — ἄττανα, τήγανα · καὶ πλακοῦς ὁ ἐπ' αὐτῶν σκευαζόμενος » Hés. — V. ἐπιδίμα 4^ο accept. — || B-I. *taniaca*, *tanaca* (supposé gaulois).

Ἀττάς — Nom que les jeunes garçons donnaient aux pères — « Ἄττα, πρόσφώνησις φιλοφρονητικῆ νέου πρὸς προσβύτερον καὶ τροφέα, ὡς ἡ πάππα πρὸς τὸν πατέρα » Hés. — || TAR. *attane* || NAR. *atta*, exclamation d'étonnement, semblable à *mammamia!* ma mère, bon Dieu!

Αὐαίνω = ἀπαυαίνω; aff. de αὐχμέω — Sécher, dessécher, flétrir, épuiser, consommer, rendre stérile — « Αὐαινομένοις, Ξηραινομένοις, φθειρομένοις — αὐανθείς, Ξηρανθείς » Hés. — « Αὐαίνομαι, accendo, exsiccō, corrumpo » Cyr. — αὐανός, gloss. sorte de pâtisserie sèche et croquante — « Τὸ μὲν γὰρ κάλλος ταχέως αὐαίνεται, οὐδέποτε δὲ ἡ ἀρετὴ », la beauté est bientôt fanée, mais la vertu jamais — « Ἐξαυαίνεται, ἀποθνήσκει » Hés. — V. αὔος, αὐσός — || A. FR. *afener*, *afaner*, *efaner*, *faner*, *fener*, *fanir* — « Elle devint fennée de chagrin » — vain, abattu — stérile, inculte + automne, la saison où la végétation commence à s'épuiser || BERG. *fener* || PROV. *fanhar*, sécher — *fanha*, aridité, sécheresse, épuisement — « El mes quan la fuelha fana », au mois quand la feuille se fane || FR. *faner* — *fane*, amas de feuilles sèches — *fanage*, *fanaison* || ROIT. *vane*, accablé de chaleur, altéré || LANG. *es)tanvani* (διαυαίνειν), s'évanouir, défaillir. — Cf. Lat. *affania*, propos stérile et vide de sens, conte en l'air — αὐονή, cri, vocifération, caquet — *evanidus*, évanoui, fané — Vén. *str)avanir*, perdre sa floraison, se faner, en parl. des plantes. Dans un Gloss. lat.-gr. le terme *affania* est interprété οὐλήματα, blessures; je n'éprouve pas de la difficulté à y rattacher le M. gr. αὐανία, ou ἀβανία, contribution forcée, exaction abusive, vexation, persécution, It. *avanía* — Fr. *avanie* — V. αὐανή.

Αὐδάζω, ποέτ. p. αὐδάω — Parler, crier, bavarder — V. ἀπαυδος, ἀπαυδάω — || SARD. *badacio*, vb. — *badacia*, bavardage — *badacieri*, bavard || BRESC. *s)baiasà*; > *sbaiasada* || IT. *s)bajasso*, vb. = *s)bajo*, vb. (αὐδάω).

Αὐλαία (ή) — Tenture, rideau — « Αὐλαίαι, τὰ παραπετάσματα τῆς σκηνῆς » M. Et. — || B-I. *avella* — « *avellum*, la cortina delle sale » Gloss. lat-it. cité par Duc.

Αὐλάχα gloss. — Soc de la charnue, coutre — « Αὐλάχα, ἡ ὕννις » Hés. — || SARD. *avada*, *arvada*.

Αὐλή (ή) — Étable, bergerie — cour — || A. FR. *belie*, Roquef., Gloss. rom. || NORM. *boële*, *boel*, cour près de l'habitation, « ὁ περιτετειχισμένος καὶ ὑπαιθρος τόπος » M. Et.

Αὐλῖς, αὐλιον — V. αὐλός, διαυλία, βόρμος, καταγύγιον — 1^ο Déroit, canal, isthme — enceinte fermée — golphe, rade, calangue, port — « Αὐλίδα, λιμένα — ἐς αὐλίδα, ἐς τὸν λιμένα — διαύλους, στενοὺς τόπους, ὁδούς » Hés. — « Αὐλῶν, στενός, ἐπιμήκης τόπος » Gloss. gr. cité par Duc. sous *ancra* — || B-I. *haulum*, *habulum*, port. — « In portu, et habulo, et villa sua » — *haura*, *havra* (αὐλῖς, αὐλῖς), « *navium statio, portus* » (« Ἐγγὺς γὰρ νηῶν καὶ τεύχεος αὐλῖν ἔθεντο · ἀντὶ τὸν αὐλισμὸν ἐποίησαντο », firent leur *station*) || A. FR. *havle*, *havel*, *haul*, *haven*, *havre*, *havaire* (orig. de l'Angl. *haven*, de l'Angl-Sax. *hæffen*, de l'All. *hafen* || BERG. *aulu*, lieu réservé, refuge, espèce d'asile, défense. Dans les jeux enfantins celui qui *magne l'aulu* est à l'abri des poursuites de ses compagnons, et affranchi des règles du jeu; > *auler*, gagner l'aulu, le port, l'abri || BR. *aber*, le canal ou détroit qui forme l'embouchure d'une rivière || ESP. PORT. *abra* (αὐρίς, αὐλῖς, αὐλῖς), rade, ou étendue de mer enfermée par des terres, et qui présente aux vaisseaux des mouillages à l'abri des vents et des lames || FR. *havre* (accent circconflexe non justifié). — Cf. ὁλόκος, port, station, chantier, qui de même que ὠλαῖ, αὐλαῖ, αὐλῶν, vient de ἔλκω. — 2^ο Espace long et étroit entre deux collines — vallée profonde — défilé — « Αὐλῶνας, τὰ μεταξὺ τῶν φαράγγων στενὰ ἐπὶ μῆκος φερόμενα » M. Et. — διαυλωνία, fourré, défilé entre deux montagnes — περίαυλον, cloître (L. *vallis*, métath. de αὐλῖς — *vallum*, retraite, refuge; rempart — *alveus*, métath. de αὐλός, canal) — *alvearium*, ruche) — || A. CAT. *abla*, gorge de montagnes || NORM. *haul*, vallée étroite — *hoelan*, vallée || LANG. *vala*, ravine, tranchée — *valat*, fossé.

Dérivés: B-I. *avalare*, « in mari, aut fluvio deorsum navigare, vel e montibus aut collibus descendere » — *de)valare*, « descendere, demittere » || A. FR. *avaler*, descendre, écouler — *avaloir*, gorge que l'on fait dans la rivière pour prendre le poisson || FR. *avaler*, abaisser, jeter en bas; au fig. engloutir — *aval*, *avau*, en descendant (l'opposé de *amont*); > *avalage*, descente — *avalaison*, *avalasse*, *avalanche* || IT. *avallare*, engloutir — *avalanga* ou *valanga*, avalanche || RIEM. *aval* (d'), à bas.

Αὐλός, aff. de αὐλαῖ, εὐλός, κ-αυλός, γ-αυλός, δ-αυλός — Creux, cavité, fosse longue et étroite, « πᾶν τὸ στενὸν καὶ ἐπιμήκες », quidquid angustum, et in rectitudine productum — « Πᾶν τὸ εἰς μῆκον ἀνατεταμένον » Soud. — tout espace creux et allongé; trou, ouverture — tombe, tombeau, cercueil, urne, coffret, corbillard — V. αὐλῖς, γ)αυλός, γ)αυλος, διαυλία — || A. ESP. *ablo*, ouverture dans un édifice || IT. *avello*, tombeau, sépulcre || FR. T. de mar. *hulot* (αὐλῖδιον, αὐλῖσκος), ouverture pratiquée à la muraille du navire pour le passage des cordages || A. FR. *havle*, *haul*, ouverture || B-I. *vallus*, « fossa » || NAR. *vallera*, intervalle long et creux entre l'une poutre et l'autre de la soupenle, entablement.

Αὐξα (ή) = αὐξησης — 1^ο Croissance, agrandissement,



augmentation — V. αὐξίς, αὐξω, γ)αῦξα, βλάστα —
 || PORT. *achega*, augmentation, accroissement. —
 2° Au fig. toute sorte de céréales, notamment l'orge
 — || BR. *heiz*.

Αὐξίς (ή); de αὐξω, L. *augeo* — 1° Αὐξίδες, frai du thon
 — frétin, menu poisson, ἔγγραυλις, βεμβράς ou μεμβράς
 — « Αὐξίς, εἶδος θυννίδος, ἦντινες κορδύλην λέγουσι »
 Hés. — Gr-M. gr. γόνος (V. Coray, ἄτακτα, II, 405) —
 gloss. ἔγκρασίχολος, Hés. — || SARD. *azzùia*; > *azzuare*,
 chercher sa mère, en parl. des petits de la chèvre et
 de la brebis || GÈN. *aciva*, *anciva* || ESP. *anchoa* || PROV.
anchoya || VÉR. *ancioia* || WALL. *aw* || GASC. *achouas*,
anchouas || LANG. *anchoiu* || IT. *acciuca* || FR. *an-*
chois || ANGL. *anchovy* || GASC. *achouas*. — 2° Par
 ext. les petits des oiseaux, surtout ceux du moi-
 neau, et par restr. postérieure les petits de l'oie,
 ὄρταλίδες — V. δακνίς, πίπος — || B-L. *auca*, *auga*,
haucha, *oga*, *hoga*; > *aucarium*, lac contenant des
 oies — *aucarius*, gardien d'oies, ou chasseur d'oies
 sauvages || LANG. *auco*, *auqueto* || A. IT. *ocha*, *occa* ||
 A. FR. *ouue*, *oye* || PROV. *auca* || BERR. *oché* || POIT.
auc, oie mâle — j) *auzelle*, sarcelle || PIC. *oison*; > *oi-*
sonner, bétiser || IT. *oca* || BRES. *ochet*, canard || FR.
oie; > *oison*.

Apulée, écrivain du II^e siècle, appelle *aucilla* le petit
 de l'oiseau, ce qui suppose une forme antérieure *auwa*,
auca, ou *auga*, empruntée à l'usage populaire. Il y a,
 en effet, des rapports remarquables entre cette der-
 nière variante et *augeo* (B-L. *aucio*), grandir, grossir
 (*aucupor*, chasser aux oiseaux — *augure*, augure —
 B-L. *aucellus*, « στρούθιον, ὀρνίθιον » — Nap. *auciello*
 — It. *augello*, *ucello* || A. fr. *oisel* — Fr. *oiseau* —
 Poit. *oysea*, *osia*, *osa*, oiseau — Berr. *aisias*, jeune
 oiseau). Quant à la forme *auwa* (αῦξα, αὐξίς), qui pa-
 rait la plus archaïque parmi les dénominations de
 l'oiseau, elle est rapportée par Duc. dans le passage
 suivant, v° *auxaria*: « *auxaria*, secreta nemoris dictæ
 sunt: eo quod ibi frequentant aves, secundum Isido-
 rum » — V. αὐξω. — Cf. γ)αυξίς, oisillon, par restr.
oison, petite oie — Br. *gw)as*, oie — All. *g)ans* —
 Angl. *goose* — || M. gr. πωλιον (dimin. de πῶλος), oi-
 seau, petit d'oiseau — L. *pullus*, *pullinus*, « pullus
 anseris, pullus aquilæ » Plin. — It. *pulcino* — Fr.
poussin.

Αὐξω, αὐξάνω — Croître, grandir — prospérer, en parl.
 de la végétation d'une plante — « Αὐξή, ἡ βλάστησις »
 Soud. — « Αὐξίς, αὐξήσις, βλάστησις » Hés. — ἀμφαυξίς,
 revenue des branches autour d'un tronc coupé — V.
 αὐξίς, αὐξα, ἐξαῦξω, γ)αῦξα — || B-L. *aucio*, vb., « elevo,
 extollo » || SIC. *azzucco*, vb., « venir innanzi, proprio
 delle piante » Mortillaro, Diz. Sic., 1862 || BERR. *g)âcher*
 (γ-αῦξω), croître, grandir, en parl. des produits de la
 terre || POIT. *g)aisser*, m. sign. || SARD. *assanno*, *az-*
zanno (αὐξάνω), croître outre mesure; se dit des
 arbres.

Αὐανή, αὐονή, αὐανίς (ή), de αῦω, αὐαίνω — Sécheresse,

diminution, épuisement; par cons. action d'épuiser, de
 tarir, d'absorber — extorsion, vexation, pressurage,
 acte d'injustice — V. αὐαίνω — || M. GR. ἀβανία, ou
 αὐανία (« Αὐονή, ἡ Ξηρότης » M. Et.) || IT. *avania* ||
 FR. *avanie*.

Αὐος — Sec, aride, desséché — blême, maigre, décharné,
 défiguré — « Αὐον, Ξηρόν — αῦα, Ξηραί, φθαρταί »
 Hés. Soud. — V. αὐαίνω, αὐσός, αὐχημρός, γ)αυσταλέος
 — || A. FR. *have*, maigre, décharné; > *havr* || FR.
hâve; > *havr* (αῦομαι), dessécher à la surface, en parl.
 de la viande qu'on fait rôtir — *avi*, *havi*, desséché par
 une action trop vive du four || BR. *gw)evti*, sécher —
 interdire, rendre stupéfait (« Αὐος ἦν ὑπὸ φόβου »
 Soud. v° ἀνέφερε — anal. à l'It. *seccare*, accabler, im-
 portuner).

Pourquoi tirer *havr* de l'A. h. a. *heien* sans égard
 aux lois phonétiques? Littéré, ne considérant pas que
havr est un dérivé de *have*, admet l'orig. germanique,
 que Diez a patronné, d'autant plus, dit-il, qu'elle jus-
 tifie l'absence du circonflexe; mais d'abord l'A. fr.
havr n'avait pas cet accent, et d'ailleurs, quoi de moins
 régulier dans l'orthographe française, que l'emploi du
 circonflexe? (? *trône*, *théâtre*, *bêler*, etc.).

Αὔρα (ή) — Vent léger et frais, brise — « Αὔρη δ' ἐκ
 ποταμοῦ ψυχρή πνέει ἠῶθι πρό » Hom.; gloss. sensation
 de froid le long du dos; frisson — frisson d'horreur,
 de terreur — « Αὐρίζειν, ῥιγοῦν — ῥίγησεν, ἔφριξεν, ἐ-
 φοβήθη » Hés. — « Αὐρίζω, frigescō — ῥίγιος, rigidus,
 horridus, frigidus, molestus — ῥιγέω, in timore fri-
 geo » Cyr. — « Αὐρίζειν, ῥιγοῦν » M. Et. — V. κρυμύω,
 κρύμμα. — 1° Peur, horreur, terreur, effroi, épouvante.
 — Cf. « Αὔροι, λαγωαί — βεβρός ψυχρός » Hés. —
 || SARD. *aura*, épouvante — *avrina*, peur, terreur,
 lutin, ogre — *avrinare* = *frinare* (*frina*, brise + ef-
 froi + spectre), être saisi d'horreur — frissonner à l'ap-
 parition d'un spectre || TAR. *auro*, terreur — esprit
 follet || A. FR. *ahur*, effrayé — FR. *ahurir*, vb. — *af-*
fre; > *affreux*, ῥιγεδανός, φρικώδης — *effroi*, grande
 frayeur; > *effrayer*, *effarer*, causer de la frayeur,
 frapper de quelque trouble moral || BERR. *effré*, *es)fray*
 || PROV. *es)frei* || NORM. *évar*; > *évarer*, épouvanter.
 — Cf. κρύμα, κρυμός, froid, froidure — Esp. *grima*,
 horreur, effroi — Prov. *cremer* — A. fr. *cremir* — Fr.
craindre — « Κρυμυαί, ῥιγεί, πέφρικε — κρουμάζεται,
 φρίττει » Hés. — Prov. *freidor*, froid — *freior*, frayeur
 — Nap. *jajo*, glace + effroi, peur. — 2° Malencontre,
 malheur, accident fâcheux — Cf. « Ῥιγεδανής, φρικώ-
 δους, χαλεπής, κακίστης, φοβερῆς » Hés. — || SARD.
dis)aura || IT. *sci)aura*, *sci)agura* || PIC. *ahure*, malheur,
 accident.

Αὐσός gloss. — Sec, desséché — « Αὐσός, Ξηρός » Hés.
 — dor. αῦσιος, vain, inutile. — Cf. « σαυκρόν, Ξηρόν,
 Συρακούσιοι » Hés. — V. αὐσός, γ)αυσταλέος — || SIC.
 (Catanois) *ausu*, desséché, gâté, avorté, en parl. d'un
 produit de la terre || TAR. *auce*.



Ἀυτάρκεια (ἡ) — Suffisance, modération, modestie — || NAP. *adarchia* D'Ambra, Diz. Nap., 1873.

Ἀυταρχος — Maître absolu — || GALL. *athraou* || Hors de LÉON. *ótrou, ótraou* || VANNES *eútreu* || BR. *aotrou*; > *ooutrounia*, maîtriser.

Ἄτμος (ἀυτμός, ἀυτή), de ἀμη, souffler, exhaler — Souffle, exhalaison — V. ἄησις — || TOSC. (patois Arétin) *ammio*, subst. et vb. souffle, souffler (cf. It. *atmosfera*, ἀτμόσφαιρα).

Ἀυτέω, poét. — Pousser un grand cri — appeler à haute voix — V. γαυτέω, ἰωή, ὀγκάω — || NORM. *hou-ter* || ROUCH. *hutier* — *hou-te* (ἀυτή), cri, clameur.

Ἀυτόθεν adv. — De ce moment même, aussitôt, sur le champ — V. εὐθύς, ἴθαρ — || BR. *affo*.

Ἀυτομάτως adv. — À l'impromptu, spontanément, seulement, de soi-même — || BRES. *domosta* || LOMB. *domà*.

Ἀυτοσχεδίως adv. — Sans réflexion, à l'impromptu — || SIC. *adefesios*.

Ἀυτόφλοια (ἐμβάδια) = μονόπελμα — Chaussure légère et sans apprêt, formée d'une semelle; souliers faits sans art, à la hâte — « Αυτόφλοιοι, αὐτόδερμοι » Hés. — Cf. « Αὐτοσχεδός, εἶδος ὑποδήματος γυναικείου — καρβατίνη, μονόπελμον καὶ εὐτελὲς ὑπόδημα ἀγροικικόν — αὐτοποίητον, εὐτελές — πέλμα, τὸ κάτω τοῦ ποδός », la plante des pieds — semelle, Hés. — « Ἡ μὲν εἶκε πέλμασιν οἷσι πέδιλα παλὶμβολα κασσούουσιν » Ath., 9 — || GÉN. *patoufle* || IT. *pantófolo* || FR. *pantoufle* || ALL. *pantoffel*. — Cf. ῥάδια (κρηπίδες), chaussure aisée, pantoufle.

Αὐχὴν, αὐχένιον (τὸ), eol. αὐφήν, Skt. *anham*, chignon du cou — TURC *k-afa* — 1° La nuque, le derrière du cou, le cou, ἰνίον, φινίον, κόττυξ — V. κοττίς — || ΜΟΝΤΒ. *atchen, etchen* || ΥΕΡΕΣ. *caygnon* || ΡΟΙΤ. *chagnon, cagouet*, l'arrière du cou || NORM. *cagnon, cagnotte, chenolle* || ROM. *cagne, cagnolle* || A. FR. *caignon* || BERR. *chagnon* || BORD. *esquine* || FR. *chignon*. — Cf. NORM. *heune*, tête — *heunas*, tétu. — 2° Par ext. l'épine du dos, ῥάχις, ἄκανθα — « Αὐχὴν.... τένων », crête de montagne — τράχηλος = αὐχὴν = σφόνδυλος, la seconde vertèbre du cou — || ΚΥΜΡ. *hefn, heun* || BR. *kein*; > *keina*, prêter le dos — *chouen*; > *chouenia*, renverser sur le dos || A. FR. *eschine, echigne*; > *echigner*, rompre les os, l'échine || VÉN. PIÉM. B-L. *schina* || PROV. *esquina, esquena* || BOURG. *échaigne* || MESS. *chéne, chénaye* || IT. *schiena* || LANG. *esquino* || GASC. *esquio* || FR. *échine*; > *échiner* || PRIOUL. *schène* || WALL. *skreinn, sikrenn*. — Cf. A. fr. *hasterel*, la nuque du col, le derrière de la tête, l'épine du dos — *λοφάδιον*, muscle du dos (« Λόφιος ἀκρώμιον — λοφήν, νῦτον, τένοντα » Hés.), orig. de l'A. fr. *al)louyau* (p. *louviau*); > Fr. *aloyau*,

muscles de la colonne vertébrale et de la vertèbre lombaire (λόφος, L. *lu(m)bus*). Pour la substitution de l'y à la labiale, comparez (λώπη, peau, cuir), A. fr. *louvielle*, sac de cuir, besace = *al)loyere*.

Diez: de l'A. h. a. *skina*, aiguille, piquant, pieu (aff. de σχινδάλαμος, σχίδαξ) || ὀπιστίδιος poét. (situé par derrière) — Sard. *pistiddu*, nuque (Gloss. et Galène ὀπισθοκέφαλον).

Αὔχμα (τὸ), αὐχμός, aff. du gloss. σαυχμός; de αὔω, dessécher — 1° Sécheresse, siccité — chaleur excessive, manque de pluie — « Αὐχμός, Ξηρασία, ἀνομβρία . . . καυματινός ἀήρ » Hés. — « Αὐχμός . . . siccitas . . . squalor ex siccitate, ariditas » Cyr. — V. αἰάινω, αὔος, αὔσος, αὐχηρός ἐξαύχησις, καθμα, ψακάς — || IT. *afa*, étouffement causé par une siccité excessive de l'atmosphère — « Fare afa », causer de l'oppression, du dégoût (cf. *seccare*, sécher, dessécher + ennuyer, accabler) || BR. *af, haf*, la saison des grandes chaleurs || TAR. *faugno*, vent brûlant, enflammé || NAP. *áfeta*, hale, air embrasé || SARD. *cama*, chaleur || GASC. *cauma* || M. gr. ἀφία, vent brûlant — « Δ)αυχμόν, εὐκαυστον ξύλον δάφνης » Hés. — 2° Saleté, crasse, souillure — crotte, boue — « Αὐχμός, situs terræ, id est siccitas, spurcitas » Cyr. — « Αὐχμῶντα, ῥυποῦντα — αὐχμῶδης, ῥυπῶδης » Hés. — « Αὐχμίεις ἀσχροῦς, ῥυπαρὸς εἶναι δοκεῖς » Soud. — « Τὸ μὲν γὰρ κοινὸν αὐγμός, τὸ δ' ἀπτικὸν αὐχμός » M. Et. — || FOURG. *eqnieu* (p. *acqnieu*), boue, crotte, ordure || PROV. *camois* (αὐχμα), m. sign. — *fanc, fangua* || SANN. *fanco* || BR. *fank* || A. FR. *fanc, fanguie* || B-L. *fanguis, fanga, fagnia, fangia* || SAINT. *fagne*; > *enfagner* || FOURG. *fagne*, ordures humides imprégnées d'excréments || A. POIT. *gagne, fagne*; > POIT. *gagnoche*, tas d'ordures || NORM. *fanguie* || WALL. *fagn*, boue, bas-fonds — lande, terre aride et inculte; > *efagnî*, s'embourber || LOMB. *fanga* || IT. *fango*; > *fanghiglia, in)fangare* || FR. *fange* — *faguenas*, pourriture, odeur rebutante qui exhale d'un corps échauffé et en état de transpiration; odeur d'hôpital || SARD. *affaere*, embouer. — Cf. « Ψῶζος (A. it. *bosa* — B-L. *busa* — Fr. *bouse*), ἀφοδος ὑγρὰ, ἡ ὄνητος, δυσωδία, καὶ ἦν καλοῦσι μίνθαι οἱ δὲ αὐχμόν, ἡ μόλυσμα — σαυκόν, Ξηρόν, Συρακούσιοι — φάλλη, ὁ τῆς κόμης αὐχμός » Hés.

Ménage fait dériver *fange* de *fmus*, fumier — O. Müller, de *famea*, rupture, contusion, hernie — Diez, du Goth. *fani*. D'autres rattachent le dérivé *fangoso*, fangeux, au Lat. *famicosus*, qui, disent-ils, prend dans Festus le sens de marécageux, et dans Celsus celui de sang coagulé. Ces citations, quelques exactes qu'elles puissent être, n'empêchent pas que le Lat. vulgaire *famicosus* ne soit un dérivé détérioré de αὐχμίεις, ou αὐχμῶδης — « Καὐχμῶδη κώμην ἄφελε προσώπου » Eur., Or., 223.

3° Αὔχμα = καθμα, chaleur culminante du midi; par cons. le repos que prennent les brebis à l'ombre d'un arbre pendant la grande chaleur du midi — méridienne, sieste — repos, relâche, suspension du travail — V. κατασχολέω — || GASC. *cauma*, vb. dormir, som-



meiller, s'assoupir — chauffer, couvrir — *caumagas* (αὐγμός), chaleur étouffante — *caumo*, abri pour le bétail || BERR. *chaumer*, se reposer, faire relâche, ne plus travailler || LANG. *chaouma*, *achaouma* || SAINT. *chommer*, manquer, tarder, cesser || FR. *chômer*; > *chômage* || GÉN. *chogner* || BR. *choum* (gallicisme), ne rien faire faute de travail.

Diez: de *calma*, qui exclut la notion prédominante de la chaleur, et qu'on reconnaît plutôt dans *calme*, *calmer* (χάλασμα, relâche). — Cf. A. fr. *caurre* (calor) — Lang. *chourra*, chômer — Norm. *chorer*, m. sign.

Αύχμew, αὐχμew — V. αὐχμα, ἐξαύχμησις, αὐχμαρός — 1^o Être accablé de chaleur — être desséché — || SARD. *afamà*, être séché, éventé || NAP. *abaffo*, vb act. décomposer quelque chose au moyen d'une chaleur excessive || SIC. *camio*, vb. être dévoré par la fièvre || LANG. *acaumit* (gasc.), échauffé, brûlant || NORM. *caumoni*, fané, flétri. — 2^o αὐχμew, crotter, embouer, salir, infecter; puer — « Αὐχμewντα, ρυπwντα » Hés. || FOURG. *encqnieu* || VÉN. *anfregar* (aujourd'hui *onfegar*, qu'on a tiré plaisamment de *unctu fœdare*), souiller, salir (Sard. *affeare*) || A. FR. *enfanger* || LANG. *enfangà* || MID. *enfafarna*, *enfalendà*, *enfanela* (cf. Fr. *faguenas*), exhaler une odeur fétide (gloss. *σαυχνωw*, *σαχνww*, rendre frêle, gâté, corrompu, puant — *σαυκρwς*, frêle, faible, léger, mince; au fig. vaine, frivole, absurde; orig. du Fr. *saugrenu*, absurde, χαυνος).

Αὐχμηρwς; dor. αὐχμαρός, αὐχμαλέος, αὐχμηεις = gloss. *καυαλέος*; aff. de *σαυκρwς*, *σαυχνως*, *σαχνwς*, *σαυχμwς*; M. gr. *ψαχνwς* — « Αὐχμηρwν, ξηρwν, σκοτwδες — αὐχμwδης, ξηρwς, ρυπwδης — *σαυχμwν*, *σαχνwν*, *χαυwν*, *σαθρwν*, *ἀσθενές* » Hés. — « Αὐχμηρwς, squalidus, siccus, tenebrosus » Cyr. — αὐχμηρwν, στυγνwν ἢ σκοτεινwν, sombre, odieux, morne, ténébreux — « Αὐχμewντες, στυγνοι » Soud. — V. αὐχμα, αὐχμew, ἐξαύχμησις, κάταυχμος. — 1^o Desséché, décharné — ratatiné, ridé — sale, crasseux — malheureux — || IT. (αὐχμαρά), *ancroja*, vieille maigre et difforme || VÉN. *ancrogià*, m. sign. || PIÉM. *anghernia*, vieille hideuse — *carmassa*, *sycarmassa*, salope || NAP. *grimo* (αὐχμηρwς), vieillard ridé et décharné || SIC. *grimu*, m. sign. || M. PROV. *carami*, chaffouin || NORM. *r)acramachi*, difforme, flétri || TOSC. *gramo* (desséché, flétri, fané), affligé, désolé (cf. *ξηρwς*, sec, desséché + pauvre, misérable) || MIL. *gremm*, brûlé, rissolé, havi || FRIOUL. *gram*, morne, dolent (cf. It. *gramare*, rendre triste, désolé — *gramagliu*, habit de deuil — Lomb. *gremma*, havi, dessécher — *gremagna*, ladrerie, lèpre — Lang. *es,caramia* (s'), faire des grimaces) || A. FR. *essoumete* (αὐχμwδης), branche desséchée, bois mort || BR. *krin*, sec, aride; > *krina*, rendre, ou devenir sec — *krinen*, arbre desséché || SARD. *cragnos*, sale, crasseux — *cragne*, souillure || LANG. *acraumit*, sale, crasseux || A. FR. *chemer*, sécher d'ennui || SAINT. *comarde* (qui ressemble à un squelette), la mort. — 2^o Vieille hideuse, épouvantable — sorcière, larve, lutin — monstrueuse apparition nocturne, incube — V. μάσχρο — || NAP. *ancroja* (αὐχμηρά):

« N'avè a ppaura manco de l'ancroja,
Ca te vene a ssentire mamma toja »

Lob. Ciuc., VII, 15.

— Cf. « eges — *grimma* (αὐχμηρά), masca », sorcière — Gloss. Sax-Corton. dans Duc., v^o *masca* — A. Sax. *grima*, revenant.

Αὔω — Dessécher, brûler — faner — V. αὐάινω, αὔος, ἀπαύω, διαύω — || LANG. *auvar*, brûler, écobuer — *auvo*, cendre d'écobuage || A. FR. *havir*, dessécher, brûler || FR. *havir* (de *hàve*, dont l'orthographe est une énigme), m. sign. || BR. *gw)eti* (« Εὔω, καίω, φλογίζω — εὔσαι, καῦσαι — εὔσανα... τὰ ἐγκαύματα » Hés. — Goth. *hais*, flambeau — A. h. a. *hei*, temps brûlant), faner || ROUCH. *havi*, desséché par le hale, ou par un soleil trop ardent || A. IT. *aso*, vb. faner; > *afato*, partic. fané, flétri, en parl. des blés || SARD. *abai*, m. sign. || BRESC. *apia*, *ampia* (It. *v-ampa*), flammée, bouffée (M. gr. ἀφα, αὔα).

Ἄφα εol. p. ἀφή (ἦ) — Toucher, tact, contact — jointure, emboîtement, liaison; par restr. partie d'un instrument par où on le prend pour s'en servir, λαβή (λαμβάνω), ὄχη (ἔχω) — V. ἄπτω — || FR. *hampre*, manche d'une lance, d'une halberde, d'un pinceau, d'un écouvillon, etc.

Ἄφαγρew — V. ἀπαγρew.

Ἀράδιος, ἀραδός, ἀφανδός poét. et gloss.; ἀράδιος ion., de ἀράδω, ἀφανδάνω ou ἀπάδω, ἀπανδάνω (ἀπό + ἄδω, ἀνδάνω = ἦδω), déplaire, causer de l'ennui, du dégoût, du désagrément — V. γάδος, ἄσις, γάδου, γ)αδυλόγος — 1^o Déplaisant, désagréable, dégoûtant, rebutant — insipide, ou de peu de goût (Lat. *fatuus*) — « Ἀράδιος, displicens — ἀφανδάνω, displico in verbis » Cyr. — « Εἰ δ' ὅμιν ὅδε μύθος ἀφανδάνει » Hom., *Od.*, Π, 387 — || IT. *fado*, insipide — « Tutti i sapori dei terreni piaceri sono fadi e vili » — *fandonia*, propos insipide, bourde, sornette || PROV. *fad* || A. FR. *bade* (ἀράδια), bêtise, baliverne || POIT. *fade*, *fadet*, lutin || FR. *fade*; > *fateur*, *fadaise*, *fadasse*, *far)fadet*, et vb. *af)fadir* — « Sauce qui affadit le cœur » || SARD. *in)fadare*, écœurer quelqu'un par des propos frivoles || ROUCH. *fada*, mou, efféminé, évaporé — « Avoir le fada », être accablé de chaleur, ou de fatigue, éprouver de la lassitude || ALL. *fade* || ANGL. *faddle*, baguenauder, μικροπρεπέομαι, ἀδολεσχῶ || LANG. *af)fatouni*, énervé, languissant, écœuré — *fadejha*, baguenauder, folâtrer. — Cf. *μωρός*, *fade*, insipide, sans saveur + obtus, hébété, sot, imbécile — It. *sciocco*, aliment privé de saveur + homme privé de bon sens, sot — M. gr. ἄνοστος, *fade*, insipide, substance alimentaire qui manque de saveur + sot, stupide. — 2^o Odieux, détestable — ennemi — « Ἀράδιος, ἐχθρός » Hés. — « Ἀραδός, inimicus — ἀραδία, bellica » Cyr. — Cf. « Ἀράδων, ἀπρεπές, οὐχ ἀρμόζον — ἀράδοντα, ἀλλότρια » Hés. — || B-L. *faida*, « inimicitia » (« Ἀραδία, ἡ πολεμική ναῦς, ἀπό τοῦ ἀφανδάνειν » Hés.); > *faidus*, *faiditus*,



faidosus, « hostis qui in faida, seu guerra est » — *faidire*, « faidam, seu inimicitiam excitare » — *in*/faidiare, « gravem et apertam inimicitiam exercere » — « *faidiare*, pro hoste se gerere, adversus aliquem stare » || A. FR. *faide* (pour un plus archaïque *fade*, ἀραδία), inimitié, aversion — expiation; droit de venger l'assassinat d'un parent (cf. ἀποτρόπαιος, détestable + expiatoire) — *faider*, agir on ennemi — *faidiv*, hostile, d'ennemi (« Ἀραδός, ὁ ἐχθρός· παρὰ τὸ ἀφανδάνειν, καὶ ἀραδία, ἢ ἀπαρέσκουσα ἐχθρα. Εὐπολις ἐν δραπέταις· δοκῶ μοι νῦν ὄραν ἀραδίαν. Εἴρηται παρὰ τὴν ἀπὸ καὶ τὸ ἀδεῖν, ὃ σημαίνει τὸ ἀρέσκειν, ἔν' ἢ ἢ μὴ ἀρέσκουσα· ἀραδία οὖν, ἢ ἀφανδάνουσα, καὶ οἱ ἐχθροὶ δὲ τοιοῦτοι ἀφανδάνοντες καὶ πολέμοι » M. El.) || PROV. *faidir*, persécuter, proscrire || ANGL. *feud*, discorde, brouillerie, rupture || ROM. *bandon*, guerre, haine, inimitié || ANGL. *bad*, méchant, mauvais — *badness* (qualité repoussante), défaut, méchanceté. — 3^e Qui s'oppose, qui dénie, qui désavoue, qui méconnaît — || PROV. *fadia*, refus — *fati*, dédain — *fadion*, désavoué, frustré — *fadiar*, *afadi(gar)*, refusé, frustrer || N.-L. *fadia* (A. esp. *fadi-g-a*), « justitiæ denogatio, aut dilatio ultra tempus a legibus statutum; item facultas feudataria concessa vendendi fundum » — *fadiatus dies*, « in quo aliquis deficit, seu juri, aut assignationi non stetit, qui diem *vadiatam* non servavit ».

Les linguistes, qui prennent à tâche de trouver les origines de tous les mots romans dans le latin, ou au pis aller dans les anciens parlars germaniques, s'accordent ici pour tirer *fade* (insipide) de *fatuus*, et *faide* (inimitié) de l'Angl.-Sax. *fedhe*, ou *shedhe*. Je ne sortirai pas de mon sujet ni pour examiner si *fatuus* est une simple aphérèse de ἀράδιος, ainsi qu'il en a l'air, ni pour agiter la question de savoir si ce mot latin est, dans l'usage commun de Rome, l'acception d'*insipide*, sans sel, qu'un poète espagnol du 1^{er} siècle lui assigna en parl. des mets; du reste, le sens propre et le sens métaphorique se touchent au point d'être confondus. Je me bornerai à une seule remarque. On sait que ἀδος, ἦδος a été employé non seulement pour désigner le plaisir, l'agrément, mais aussi pour signifier tout ce qui sert à relever le goût des mets, naturellement insipides, tels que le sel, l'huile, le vinaigre, le garum, etc. (« ἄδος, ἕως — ἡδύσματα, ἀρτύματα — ἡδυντήρες, ἄλες » Hés.). N'est-il pas présumable que ἀράδιος, considéré dans son acception propre de *déplaisant*, de *désagréable au goût*, ait devancé de plusieurs siècles le sens étendu d'*ennemi*, tel que nous le trouvons chez les poètes? Or ἀράδιος et *fatuus* étant au moins synonymes, ou à peu près, et contenant les mêmes sons, sauf la divergence des dentales, deux prétendants se disputent la paternité de *fade*: l'un grec, l'autre latin. Notons avant tout que, dans le groupe entier des congénères romans de *fade*, cette divergence des dentales forme deux branches évidemment distinguées: la branche qui retient le *d*, et qui sert à désigner la *fadeur*, soit au propre, qu'au figuré, et celle qui conserve de préférence le *t*, on se bornant à indiquer seulement la *sottise*. Voilà pourquoi, à côté

du Prov. *fat*, du Fr. *fat*, de l'It. *fatuo*, de l'Esp. *fatuo*, de l'Angl. *fatuous*, formes qui gardent à la fois et la structure phonétique et le sens propre de *fatuus*, nous trouvons le Prov. *fad*, l'A. fr. *bade*, le Lang. *fadejha*, les Fr. *fade* et *badin*, l'It. *fado*, l'Angl. *faddle*, formes celles-ci marquées par une dentale différente, et gardant une acception, qui s'approche beaucoup plus du sens grec, que du latin. Ce n'est qu'en admettant parfois l'action séparée, quoique simultanée, de ces agents sur les parlars romans en état de formation, que l'on peut expliquer la division d'un tronc en une ou plusieurs branches, saisir, à travers le prisme du temps et de l'espace, la décomposition du sens primitif en plusieurs nuances dissemblables, souvent opposées, et hâter la solution de problèmes, rebelles aux méthodes qu'on a suivi jusqu'ici. Quant à ἀραδία, inimitié, et ἀράδιος, ennemi, qui n'ont pas passé au latin, et dont la dentale δ, également permuée en *d*, reparait, suivant la même loi de consonnance, dans leurs synonymes néo-latins *faide*, inimitié, *faidiv*, ennemi, ainsi que dans les Germ. *fedhe*, *ga-fehida*, ces mots grecs, exclusivement grecs, autant par leurs éléments constitutifs (ἀπό + ἀνδάνω), que grâce à la règle de prosodie qui en détermine l'incorporation, ces mots, dis-je, arrivent de surcroît à l'appui d'une conjecture, qui pourrait bien un jour se changer en fait, acquis à la science: savoir que les langues romanes, loin d'avoir puisé aux patois des germaniques une bonne partie de leur matériel, ce sont elles, au contraire, qui, héritières de deux civilisations, la grecque et la romaine, fournirent aux parlars grossiers et encore informes des conquérants un contingent beaucoup plus considérable qu'on n'est porté à accorder aujourd'hui.

Ἀράνεια (ἦ) — Obscurité — action de cacher, dissimulation; par cons. ce qu'on laisse entendre à demi-mot — || sic. *fana* — « Una fana dubbiosa » — V. ἀφαντος.

Ἀφαντος, ἀφανής — Peu apparent, obscur, inconnu; par cons. celui qui connaît bien une chose, tout en faisant semblant de l'ignorer — « Ἀφαντον, ἀφανές, ἀθεώρητον, μὴ φαινόμενον — ἀφανίσει, σκεπάσει » Hés. — ἀφανίζομαι, se cacher, s'effacer — παναφανής, tout-à-fait invisible — V. ἀφάνεια, ἀμφάνεια, ἀμφανών — || IT. *fagno*, « astuto, ma che s'inglino semplice; che sa lo cose, e mostra di non saperlo, nè vederlo » || VÉN. *fagnato* || ΡΙΣΜ. *fagnano*, dissimulé. — Cf. σμοίός, gloss. — Nap. *zimdo*.

Ἀφαύω, ἀφαιώνω, ou ὑφαύω, ὑφάπτω — Dessécher — brûler, allumer, enflammer (ἀπό + αὔω) — V. αὔω — || IT. *av*(a)(m)po, vb.; subst. *vampo*, *vampa*, *vampiro*, et vb. *vampeggio* || MESS. *ampanre*, allumer le feu; au fig. emmitoufler || PORT. *abafar*, chauffer — V. ἄπτω 5^e accept. || NAP. *bassuogno*, vent brûlant de l'Afrique, qui dessèche les plantes.

Ἀφεδρών — Le séant — « Ἀφεδρών, μέρος τοῦ σώματος, τὸ περὶ τὴν ἔσθον » Soud. — V. γλουτός — ||



- VÉN. *bero*. — Cf. ἀρχός, le derrière, All. *arsch*, Angl. *arse*.
- Ἀφλάω, εὐλ. (très-probabl. pour ἀνθλάω, ἐνθλάω) — Déprimer, enfoncer, fracturer par enfoncement — détériorer, faire périr — « Ἀφλάσαι, ἀπολέσαι » Hés. — Cf. Apoll., Lex. 49, 6 — Didym. p. 79, 181 — V. ἀποθλάω, θλάω, φλάω — || A. GASC. *afolar*, perdre quelqu'un — gâter, gaspiller || A. FR. *afoler*, *affoler*, nuire, endommager, perdre; > *afoleure*, dommage, contusion, blessure || PROV. *afoliar*, blesser — *afolar*, endommager gravement, balafre, meurtrir || PIC. *af-soler*, blesser — *abolir*, assommer || LANG. *afolar*, faire avorter au moyen de percussions || BERR. *abolir*, endommager, détruire, faire périr (?ἀπόλλυμι) — *aboluir*, *aboulir*, délabrer, mettre hors de service || WALL. *af-folure*, meurtrissure || ROUCH. *abolir*, rosser, rouer de coups || FR. *affoler*, blesser, endommager, léser.
- Ἀφλοῖον (ὠόν) — Œuf venu sans coque — V. ἀποφώλιον — || SANN. SIC. NAP. *apolo*, v) *apolo* || TAR. *apulo*.
- Ἀφρων — Fou, insensé, inconsidéré, maladroit — stupide, lourdaud — || TAR. *ambrone* || PIC. *embron* (p. *ambron*) || ROUCH. *averlu* (p. *avernu*). — Cf. « Ἐμβροος, ἐνός, μωρός — ξμβραρος, ἡλίθιος, μωρός — ξμπαρος, ξμπληκτος » Hés.
- Ἀφουπνώω — S'endormir — V. ἀπομύω, ψιλόω — || TAR. *aparragnar* (si) || NAP. *apnenecare* || TOSC. (pop.) *aprioppar* (si), Fanfani, Voc. Fior.
- Ἀφύω gloss. p. ἀφύσσω; au neutre: Puiser, épuiser — V. ἔαφύω, διαρύω — || NORM. *avouer* — « Cette source s'est avouée ». — Cf. Br. *eva* (vider), boire — Wall. *aivi*, puisoir (étranger à l'A. fr. *envier*, Fr. *évier*, canal de pierre, pierre de cuisine creusée en bassin) — « Ἀφυσσαν, τὴν κοτύλην — ἀφύστα, κοτύλη, στάμνος — ἀφύτρικ, ἀρύταινα » Hés.
- Ἀχάεις dor. p. ἠχῆεις — Bruyant, criard, babillard; par cons. 1° Espèce de corbeau remarquable par sa voix criarde, et par son aptitude à articuler quelques mots — « Ἥχητής... κράκτης » criard, Hés. — V. ἀχάεσσα, ἀχέτας — || B-L. *gajus* || ESP. *gayo* || PORT. *gaio* || FR. (pop.) *gaget* || A. FR. *gay*, *jay* || BR. *gegin* || BERR. *jeai* || FR. *geai* || LANG. *gach*. — 2° Le coq (criard, criailleur, κράκτης, κεκράκτης) — || A. FR. *jas* || BERR. *jeau*, *geau* (? *gallus*). — Cf. κλαγγός, coq — Br. *kilok*.
- Ἀχάεσσα (ἀ), dor. p. ἠχῆεσσα; de ἀχάω dor. et M. gr. p. ἠχέω — V. ἀχάεις, ἀχέτας — 1° Retentissante, bruyante — babillarde, caquetteuse — « Ἥχῆεσσα, ἠχῶδης, εὖηχος, θορυβώδης » Hés. — « Οὐρέα τε σκιδόντα, θάλασσά τε ἠχῆεσσα » Hom., *Il.*, A, 157 — || WALL. *chacha*, *hacha*, femme bavarde. — 2° Au fig. la pie — || PROV. *agassa*, *gassa*, *guacha*, *gatza* || PIC. *agache* || ANGOUL. *ajasse* || B-L. *agasia* || A. FR. *agasse*, *ageasse*, *ajasse* || PIÉM. *ajassa* || POIT. *jasse* || NAP. *cajazza* ||

FR. *ogoce* || IT. *gazza*, *gazzera*. — Cf. « Κραγγών, κίσσα (de κράζω, crier, croasser) — βάσκιλλος, κίσσα (de βάσκω, βάζω, parler) » Hés. — L. *v-agio* (ἀχέω — β-αχέω).

Ἀχαιία (ή), poét. et gloss. = ἄχος — Peine, chagrin, tourment — « Ἀχαιίας, λύπας » Hés. — « Ἀχέω και ἀχέω, doleo, *egresco* » Cyr. — V. ἄχος, ἄχθος, ὄχθος, ὄχθάουαι — || A. FR. *aachée*, *hachée*, *achée*, *hachie*, vexation, harcèlement — peine, fatigue, accablement — amende (« Ἀσθη, detrimentum » Cyr.)

« N'aureye dolor, ni hachie » — Perceval.

« Or jugez quelle aachée il y a d'ouyr de telles nouvelles » — V. Ménage sous ce mot || B-L. *achia*, *hacheya*, *hachia* || ANGL. *ake*, mal, douleur. — Cf. Skt. *ahus*, affliction, tribulation, désolation.

Ἀχάνεια, ἀχηνία (ή), a augm. + χάνω, χαινώ, χανύω, avoir la bouche ouverte — 1° État de celui qui reste la bouche ouverte — V. ἀχανύω, ἀχανής, ἐγχανώ, καγχανή, χανύω, ἀπαυδία, χάσκω, χασκωρέω — || PIC. *hagne*, bouche béante — « Faire la hagne », regarder bouche béante, badauder, fainéanter — *gaille*, bouche toute grande ouverte. — Cf. χάνος (Rouch. *hanon*), serran; poisson de mer, qui tient la bouche toujours ouverte — ἀχάν, ἀχην, *egenus* (Norm. *éguene*), pauvre, gueux — χάν, χήν, oie, qui crie toujours en faisant entendre des sons nasillards — χάνος, bouche, Hés. — χασκωρέω, être béant — Sard. *casparo*, vb. jeûner, être privé de tout. — 2° Respiration forcée, essoufflement — peine de corps; effort, empressement, fatigue, travail — par ext. labour, culture, κάματος — || A. FR. *ahan*, *hahan*, respiration précipitée — *afan*, *affan*, peine, angoisse, fatigue, effort, travail, labour — terre de labour || NORM. *ahan*, effort qui essouffle || ROUCH. *ahan*, semaille || WALL. *ahan*, légume encore en terre || PROV. *afan* = πόνος, κάματος, peine, fatigue, travail, ouvrage || FR. *ahan* — « Suer d'ahan » faire des efforts || ESP. *afaño*, peine, fatigue, accablement || IT. *affanno*, peine, angoisse, anxiété || PIC. *aham*, labourage; > *ahamier*, laboureur. — 3° Aspiration véhémement — envie, désir, volonté, disposition, προαίρεσις — || ESP. PORT. IT. SIC. *gana* — « Di sua gana », de son agrément, de son choix, à son plaisir; > Sic. *ganari*, faire un acte de complaisance — céder ses cartes à son partenaire pour lui faire bon jeu — It. « Ognun vi si recò di buona gana » — Esp. « Hacer de buena, ó mala gana », agir bongré, malgré || SARD. *dis* *gana*, mauvaise volonté — *ganosu*, désireux, convoiteux — *is* *ganare*, n'avoir pas envie de. — 4° ἀχάνεια, ion. et poét. — Activité, empressement, promptitude, diligence (notion dérivée par ext. de la respiration précipitée, de l'aspiration véhémement) — || B-L. *agina*, presse, hâte; > *aginare*, « festinare » — *aginator*, « mercator de facili vendens » || IT. *agina*, empressement || SIC. *acania* (ἀχάνεια); > *acano*, zélant, empressé, diligent, courtois: terme que la maîtresse donne à son galant (« Ἀχάινει, σάινει » Hés. — « Ἀχάινω, adulor » Cyr. — ἐγχαίνω, ἐγχανώ — It. *inganno*) || ESP. *ayna*, vitesse.



Ἀχανής = χαγῶν (« Χανῶν, ἀνοίγων στόμα » Hés.) — 1^o Qui a la bouche béante — qui est dans la pénurie, ἀχὴν, egenus — maigre, ἐxtόνη, mourant d'inanition — V. ἀχάνεια, ἀχὴν, ἀχανύω — || LANG. *aganit* || BR. *gwanet, goann*, ou *han*, cadavre, charogne (béant, qui présente une large ouverture). — 2^o Qui ouvre une grande bouche, qui halète; au fig. empressé, prompt, actif — || PIC. *ahient*. — 3^o Qui est béant, qui a une large ouverture — immenso — V. ὠγύγιος — || KYMR. *agen*, fente, crevasse, ouverture || GAUL. *agennum, aginnum*, l'ouverture d'une caverno || IRL. *agen*, caos, abîme — la mer — V. Belloguet, Gloss. gaul., 175 — « Ἐς βυθὸν ἔξ ἀχανοῦς χάσματος ἠρίπεσεν » Ep., L. I — « Ἀχανές πέλαγος· παρὰ τὸ χαινῶ, χανῶ, χανές, καὶ μετὰ τοῦ ἐπιτατικοῦ α, ἀχανές, τὸ λίαν κεχηνός » M. Et. — « Χάνοι εὐρεῖα χθῶν, εὐρὺ χάσμα ποιήσειεν ἢ γῆ » Hés. — 4^o Large, vaste, spacieux, immenso, démesuré — « Ἀχανής, vastus, inhians » Hés. Cyr. — || BR. *achon* (Vannes) — *echon* || MESS. *chani* — « Une vache a le pis chani », enflé, grandi. — Cf. ὠγύγιος, grand, énorme, gigantesque — A. fr. *ahugue* — Angl. *huge* — ἀχανός, ἀγανός en M. gr. signifie peu serré, peu dense, poreux — ἀγανὸν πανίον, toile de tissu peu serré.

Ἀχανύω, ἀχανώ, gloss. = ἰχανώ, ἰχανάω, ἀχνάζω, éol. ἀχνάσθημι (Ahrens, Græc. Dial., I, 135) — M. gr. λαχνάζω, λαχανιάζω (λα augm. + ἀχνάζω) — 1^o Avoir la bouche ouverte, soit par pénurie, soit par quelque effort — haleter, panteler, soupiner — s'efforcer — désirer ardemment — « Ἀχνάζει, ἄχθεται — ἰχανῶν, ἀσθμαίνων, πνευστιῶν — ἀχανώσαν, ἐπιθυμοῦσαν — ἰχανάα, ἐπιθυμεί — χάναι, ἀνοῖξαι στόμα — χανῶν, ἀνοίγων στόμα — χάνος, στόμα » Hés. — « Ἰσανάω καὶ ἰσανῶ, detineo, cupio, expecto — ἰσχάσκω, ἰσχάνω » Cyr. — V. ἀχανής, ἀχάνεια, ἀχὴν, καταχανύω, ἀπαυδάω — || LANG. *aganir*, panteler, languir (de soif) — « Soui agani de se », je meurs de soif || BERR. *ahancer*, être essoufflé || ROUCH. *chancer*, respirer avec peine || PIC. *hanher, hainker*, faire effort, s'efforcer || A. FR. *ahanir* (ἀχνυμι, ἀχάνυμι), respirer péniblement || ISÈRE. *achiner*, se montrer empressé en amour || BERR. POIT. *acquenir*, bayer, rester la bouche béante, être stupéfié, être épuisé, haletant de fatigue — *guéner*, haleter, pousser des soupirs de fatigue, être exténué à la suite d'un travail assommant — *quenée*, long soupir de fatigue — *quenier, quenir*, se plaindre, pousser un gémissement || NORM. *angoner*, faire des efforts (pour ouvrir une porte) || ROUCH. *anginer, angoner*, gâter un travail par excès de zèle || IT. *agogno*, vb. désirer ardemment || SAINT. *jh)acagner*, faire des efforts pénibles jusqu'à l'épuisement (διὰ-αχανύω).

Le gloss. ἀχανύω (a augm. + χανύω = χαινῶ, être béant), considéré sous le double point de vue étymologique et significatif, a des rapports remarquables soit avec le poët. λαχάινω, creuser, fouiller, fouir, bêcher (λα augm. χαινῶ), « παρὰ τὸ σφόδρα χαινείν » M. Et., soit avec le M. gr. λαχνάζω, ou λαχανιάζω, panteler, mot qui rappelle autant l'A. fr. *alagan*, adv. en haletant, en pantelant (non en désordre, tel qu'il nous

est donné par Roquefort), que le Sard. *al)lachano*, vb. haleter de fatigue. Leur racine primitive est *ax* (Curtius, Griech. Etym., 190); ἀγάνημαι, « ἀσχάλλω, ἀγανακτῶ », se rapporte à la même source. Pour tracer l'énorme lignée de ce monosyllabe, dût-on se renfermer dans les bornes du domain greco-latin, il faudrait l'étendue d'une monographie spéciale. — Ἀχανύω = gloss. χανύω a ses correspondants dans le L-R. *gannio*, gémir, glapir, et dans le Br. *dhana*, se relâcher après un travail pénible.

2^o Par ext.: se donner bien de la peine pour faire quelque chose — travailler rudement — labourer, planter, fouir, ensemercer, récolter — « Χανδὸν ποιεῖν, κεχηνότης καὶ ἀθρόως ποιεῖν ὄλω σώματι — λαχάινω, σκάπτω, ὀρύττω » Hés. — « Λάχεια, σημαίνει τὴν καλῶς ἐσκαμμένην γῆν· παρὰ τὸ λα ἐπιτατικόν » M. Et. — || A. IT. *agino, accianno*, vbs. être oppressé, accablé par le travail || TOSC. (vulg.) *ac)ciacino*, vb., *ciaccino, ciaccione*, empressé || B-L. *ahanare*, travailler rudement, « agrum colere, anxio laborare » || VÉN. *acano*, vb. faire tous ses efforts; > *acanameto*, travail assidu, énorme fatigue — *acana*, partic. brisé de fatigue, tracassé || TOSC. *str)acanan* (si), se fatiguer à l'excès || VÉR. *acana*, empressé, essoufflé || MOD. *acanan*, obtenir quelque chose par des efforts prolongés || SIC. *acanzo*, vb. (ἀχνάζω) obtenir, gagner par son travail || PIST. *accano*, vb., « affaticare, affannare » Nerucci, Sagg. vernac. tosc., Mil. 1865) || NAP. *accanno*, vb. exercer un rude métier, p. e. celui de porte-faix, ou de bûcheron; > *accannatore*, porte-faix (D'Ambra, Diz. nap. tosc., propose pour orig. *canna*, mesure de huit empan; il a été dérivé par l'orthographe erronée du mot) || ROUCH. *haner*, travailler — cultiver || A. FR. *ahaner*, travailler avec fatigue; labourer, fendre du bois, herser, etc. — *ahanage*, labourage, peine, fatigue persévérante — *haner* = *ahaner* || FR. *ahaner*, avoir bien de la peine, en faisant quelque chose — « J'ai bien ahané avant que de venir à bout de ce travail » || A. FR. NORM. *hannequiner*, travailler avec assiduité || LANG. *ēcana* (s'), s'efforcer dans le travail || GASC. *agina*, labourer, récolter || SAINT. *eguenier*, s'efforcer dans le travail jusqu'à en gémir || PORT. *acanhaz*, rendre lâche, inerte, découragé — *acanhado*, mesquin, languissant.

Nous allons voir bientôt que *ahan* et *afan* sont identiques; leur synonymie est sanctionnée par la double version du texte, que Lücking insère dans son « *Attesten Franzosischen Mundarten* », p. 49, Berlin, 1877.

3^o Être oppressé, accablé soit par un excès de chaleur et de sécheresse, soit par la fièvre, ou par un travail assidu — être haletant, épuisé, se donner beaucoup d'empressement — V. ἀβάζω, ἀσθω — || A. FR. *affaner, affainer*, fournir du travail || MARS. *affaner*, travailler avec assiduité et empressement || ESP. *afanar*, se fatiguer — *afanoso*, pénible, fatigant, accablant || IT. *affannare*; > *affannone*, qui fait l'empressé à tout propos || B-L. *affanare, affanere*; > *affanator*, qui presse l'ouvrage — *affanagium*, salaire de l'ouvrier || LANG. *es)fanela* (s'), s'essouffler, se fatiguer || PORT. *afanar*, se donner beaucoup de peine, se tracasser —



afan (= A. fr. *ahan*), fatigue, anxiété, peines cuisantes — travail pénible.

Ἀχέα (ἦ), gloss. = ἄχος, ἀχθηδών — Peine, chagrin, poids, charge; par ext. vexation, exaction, tribut, amende — « Ἀχέα, λύπη — ἀχθηδών... βάρος » Hés. — || PIC. *hachie*, grosse amende pécuniaire || A. FR. *hachée*, peine, supplice, pénitence, peine imposée aux gens de guerre — V. ἀχάια, ἀχθηδών.

Ἀχερῶν dor. p. ἀχείρωτος (γῆ), att. χέρρος (ἦ) — Terre non labourable, ou non labourée, non encore ensemencée — « Χέρρονα, τὴν χέρσον γῆν » Hés. — Cf. « Ἔερρον, τὸ ἔρρον τῆς γῆς· χέρσον » Hés. — || BRESO. *egher* (p. *agher*) || B-L. *gherra*, *aecherius*, *aecherium*, « terra inculta » — *g)acheria*, *g)ascaria*, « ager proscissus, nec dum satus »; > *gacherare*, « agrum proscindere » || A. FR. *gasquere* || PIC. *g)achière*, *g)akière* || HAÏNAUT. *g)aquière* || FR. *j)achère*; > *jachérer* || BR. *aorek* — V. γ)αῤῥῶξ.

Ἀχέτας dor. p. ἠχέτης, de ἠχέω, résonner, retentir — La cigale — L. *acheta*, Plin. — « Ἀχέτης, ὁ ἄρρην τέττιξ — ἠχέται, ἠδύφθογοι τέττιγες — ἠχρηται, τέττιγες ἠδύφθογοι — ἠχέτης, ὁ ἄρρην τέττιξ » Hés. — « Ἀχέται, cicadarum species arguta; hoc est mascula » Cyr. — « Ἀχέτας, οὐκ εἶδος τέττιγος, ἀλλ' ἐπιθετον τέττιγος, ὡς καὶ ὁ ἀκανθίας, ἀπὸ τοῦ ἠχεῖν ἐν ἀκάνθαις » Soud. — V. ἀχάεις, ἀχάεσσα — || ESP. *acheta*, cigale.

Ἀχελων (τὸ), ion. et dor. p. ἄχελων = ὄχημα, ὄχος (ἀ-δαξέω, ἀπιχέω, ἀμαλός, p. ὄδαξέω, ὀμιχέω, ὀμαλός) — Véhicule, char, charrette — monture — « Ὀχητα, τὰ ὄχηματα » Hés. — V. ἄχελων — || B-L. *haquetum*, charrettée (mesure de sel) || A. FR. *haque*, cheval ongre (aff. L. *equus* — ἔχος p. ὄχος, comme ἔχελων p. ἄχελων, rapprochement préférable à celui de ἵκκος p. ἵππος. — Cf. ὄχέω, aller à cheval — « Ὀχησις, ἵππασία » Hés.) — *haquet*, *haquet*, sorte de voiture pour conduire des ballots, ou des vins; > *haquetier*, conducteur de haquet || FR. *haquet*, charrette longue et étroite || PIC. *haguette*, petite jument servant de monture || MESS. *héguete*, mauvais cheval || SIC. *acchettu*, bidet || SARD. *acchetta*, petit cheval || ROUSS. *haion*, *hèion*, espèce de brancard à quatre pieds (« ἐχέτλη, ὁ κατέχει ὁ ἀροτήρ τοῦ ἀρότρου » Hés.).

Ἀχὴν — Pauvre hère, nécessaire — L. *egenus*; par ext. ouvrier, prolétaire — || B-L. *achinus*, « hortolanus in villa residens, non habens mansos ».

Ἀχθαίνω = ἀχθέω — Obséder, harceler, fatiguer, charger, accabler — V. ἀχθίζω, ἐπαχθίζω, ἐποχλέω, ἀχθεινός — || SARD. *ac)cadìo*, vb. ἀχθέω || IT. *ri)cadìo*, vb. molester, obséder, importuner — *ricadioso*, fâcheux, ennuyeux, accablant || A. FR. *ataigner*, *atainer*, *atayner*, *atiner*, *haenger*, vexer, chicaner, agacer, laisser, chagriner; > *ataine*, *atahine*, *atinc*, animosité — dispute, querelle — vexation, dommage, amende arbitraire à laquelle on

est condamné — *atineux*, odieux, vexant (« ἀχθεινός, ἐπίπονος, ὀδυνηρός » Hés. — « Ἀχθεινός, pondere pressus » Cyr.) — *atineusement* (ἀχθεινῶς), avec importunité — « Mais le jour après vindrent si aigrement, et si atineusement », ἀλλ' οὕτω χαλεπῶς τε καὶ ἀχθεινῶς (ou ἐχθιόνως) ἐπῆλθον τὴν ἐπαύριον || POIT. *atainer*, fatiguer, ennuyer, obséder || PROV. *ataynar*, *atahinar*, *tainar*, harasser, chagriner — *atayna*, *tayna*, chagrin — retard, vaine attente, action de traîner en longueur, de temporiser || BR. *atahinein* (ἀχθαίνειν), chicaner, agacer, irriter, chercher noise (Cf. aux gr. ἀχθεινός et ἀχθαρός le Fr. *guignon*) || POIT. *aguegner* (ἀχθαίνω), exciter, harceler.

Ἀχθαίρομαι p. ἐχθαίρομαι (ἀλάω, ἀμπερος, ἀλαφρός, ἀλάφιον, p. ἐλάω, ἔμπερος, ἐλαφρός, ἐλάφιον) — En vouloir à quelqu'un — détester — V. ἄχος p. ἔχος — ἔχθημα — ἔχθηρα — || A. FR. *ahehir*, *ahéhier*, *agehir*, *atarier*, *atir*, *hadir*, *atourner* || PIC. NORM. *héguir* || WALL. *here* || BR. *heugi* || FR. *hair* || POIT. *achair*, abhorrer, repousser, prendre en aversion — « Ne touche pas à ce nid, car si la mère s'en aperçoit, elle l'achaira » — *acher*, *hair*.

Diez: de l'Angl-Sax. *hatian*, ou du Goth. *hatan*, qui signifient *affliger*, plutôt que *détester*, et dont la forme, en tout cas, ne saurait expliquer ni le Pic. et Norm. *heguir*, ni le Poit. *achair*, *acher*.

Ἀχθαρός dor. p. ἀχθηρός, poét. ἀχθήμων, ἀχθής, ἀχθεινός — Fâcheux, pénible, importun, affligeant — « Ἀχθηρές, λυπηρόν » Hés. — Cf. « ἀχληρόν (p. ὄχληρόν), ἀπεχθές » Hés. — V. ἀχθαίνω, ἀχθίζω, ἐπαχθίζω, διοχλέω — || MESS. *hacherons*, *hécherons*, contrariant || PIC. *accarien*; fém. *accarienne*, d'une humeur fâcheuse et agaçante || A. FR. *acaran* — *atir* (ἀχθήρης gloss.) || FR. *acariâtre* || TAR. *accirato*, chagrin, sournois || NORM. *achocre*, ἀχθηρός, hargneux || BERR. *chagnard*, sournois, rechigné || BR. *heskinuz* (ἀχθεινός) || IT. *schizzinoso*, revêche, dédaigneux, acariâtre || A. SIÉN. *ascareggio* (Diz. Cateriniano), regret, peine, dégoût || SIÉN. *scareggio*.

Ἀχθεινός — Pénible, affligeant, fâcheux, vexant, contrariant; par cons. contraire, opposé — sinistre, funeste, de triste présage, ἐναντίος, ἀντιθετος, ἀντιπρακτικός, ἐμποδιστικός, ἀνάιστος, ἀπαίσσιος, δυσουώνιστος — V. ἀχθαρός, ἀχθαίνω — || ROMAGN. *ghignos*, antipathique || BR. *gin*, opposé, contraire || A. FR. *guignon*, contrariété, sort infortuné, revers || A. PIÉM. *aghignon*, aversion, hostilité, répugnance || PIÉM. *ghignon*, acte de se détourner, de détester un objet; > *aghignonè* ou *ghignonè*, avoir de l'éloignement pour quelque chose, ἀποτρομάζειν || FR. *guignon*, mauvais œil, mauvaise chance, contrariété, revers, βασκανία; > *guignonant* (popul.), contrariant, irritant, agaçant, impatientant — *guignon-guignonant*, sorte de génie malfaisant qui se plaît à traverser les vœux des personnes, et à susciter toujours des contrariétés || PIC. *aguigner* (par ext.), tirer le sort, deviner — « Aguiigne ein mollet », devine un



peu! || LOMB. *ghignon*, aversion, répugnance — refus, désaveu — *ghignon*, malheur au jeu || ROUCH. *guignonant*, contrariant, opposé à ses désirs, à ses vœux. — Cf. *uggia*, *iria* It. (ἄχθεις, ἄχθηρία), guignon + aversion, haine, répugnance.

Ἀχθηδών (ή) dor. ἀχθεδών, ἀκαχεδών — V. ἀχθαίνω, ἀχθίζω, ἐπαχθίζω, διοχλέω — pour ἄχθος, importunité, charge, fardeau, embarras — peine pécuniaire, amende — « Ἀχθηδών... βάρος » Hés. — « Ἀχθηδών... gravedo » Cyr. — Cf. It. *aggravio*, poids, accablement + imposition, charge, taille, tribut, taxe — || B-L. *acheso*, « exactio, tributum, pensatio indebita, vexatio, lis contra jus intentata »; > *achesonatus*, « vexatus, mulctatus » — (Cf. « *achia*, *hachia* » — « ἀχία, λύπη, βάρος », « *prona quævis*, aut *mulcta* ») || A. FR. *acheson*, *achaison*, vexation, persécution, avanie, amende arbitraire; > *achessonner*, *achaisonner* (d'un arch. *achason*, ἀκαχεδών, ou ἀχθαδών, vexer, tracasser, inquiéter — condamner à une amende.

Ἀχθήεις ποэт. de ἀχθομαι, être affligé, regretter, déplorer — Qui est éploré, qui porte le deuil, qui regrette la perte d'une personne chérie; par cons. veuf — || SARD. *attiu* et *b)attiu* — *attia* et *b)attia*, veuve || SIO. TAR. *cattivo* (métath.); > *cattivare*, rendre veuf || IT. *cattivo*, triste, abattu, malheureux, misérable.

Ἀχθίζω, ἀχθέω; aff. de ὀχθίζω; > ὀχθηρὸς, Mess. *hoderéye*, fatigant, affligeant, agaçant — V. ἀχθαίνω, ἐπαχθίζω, διοχλέω — 1° Charger, accabler — « Ἀχθεσθαι, βαρεῖσθαι » Hés. — || POIT. *hacher*, épuiser de fatigue, accabler de travail. — 2° Fâcher, importuner, tracasser — || ROMAGN. *aguajé*, chagriner || GASC. *haster*, fâcher, agacer, irriter (*hasti*, faire horreur, inspirer du dégoût) || NORM. *asticher*, *astiquer*, taquiner, vexer — *asticoter* (fréquentatif), taquiner sans relâche || A. FR. *haster*, irriter, importuner — *essier*, chicaner, tergiverser || PIC. *atéter*, quereller, injurier, maltraiter — *aater*, m. sign. || IT. *aschio* ou *astio*, vbs. en vouloir à quelqu'un — envier, jalouser || ESP. *aquejar* (ἀχθίζειν), chagriner.

C'est de ἄχθος, ἀχθέω, aff. de ὀχθος, ὀχθέω, que viennent les adject. verb. ἀχθηρὸς, ὀχθηρὸς, fâcheux, affligeant, choquant. Diez commet une grave erreur en rattachant le Fr. *acaridre* aux anc. vbs. *acarar*, *acarier*, confronter (*cara*, visage).

Ἀχθος (τὸ) ion. et éol. p. ἔχθος — Haine, ressentiment, inimitié, hostilité, rancune — V. ἀχθαίρομαι, ἀχθίζω, ἀχθαίνω, ὀχθηρὸς, ἀχθήεις, ἀχθαία, ἄχος, ἔχθηρα — || IT. *aschio*, *astio*; > *aschioso* ou *astioso*, envieux, rancunier — *ad)asto*, vb. disputer, quereller, chicaner, aigrir — *ad)astio*, vb. avoir de la colère, du dépit, de l'envie — *ad)asto*, adv. en concurrence (à l'envi, à la rivalité) — *asta*, subst. concurrence — encan, enchère — « *Vendere all'asta* », débiter à l'encan || A. FR. *hasquie*, *hatie*, *hate*, *aatie* (Angl. *hate* — All. *hatung*), agacerie, chicane, querelle, outrage — *asteinerie*, courroux —

astenant, *atenant*, irascible, susceptible, rancunier — *astique*, discorde:

« Tello est d'amour la poissance

Qu'elle fait l'âme astenant » — Adam li Boçus.

|| SARD. *ascu*, aversion || LANG. *aissijhe*, haine, animosité || MISS. *heute* (ἔχθος) || PROV. *has*, *haz*, *azir* (ἀχθήρεια, ὀχθηρία) || PIST. *asch*; > *aschezza*, ou *eschezza*, habitude rancunière || ROUCH. *asteua*, *hasteua*, joueur passionné (*aster*, ou *haster*, être passionné pour le jeu de cartes) || NORM. *astic*, tracasserie, vexation || FRIOUL. *asse* (ἄχθος), inimitié.

Ἀχθος (τὸ) — 1° Peine, chagrin, dégoût, sentiment douloureux; aff. de ἔχθος, ὀχθος, *odium* et de ἄγχος gloss. p. ἀγχόνη — « Ἀχθος, λύπη, βάρος » Hés. — V. ἄγεις, ἀπαγεις, ἄχῶς — || GASC. *hasti*, dégoût — *hastious*, dégoûtant || MOD. *ascher*, regret || BOL. SIÉN. *ascaro*; > *ascarezza* (ὀχθηρία), affliction, amertume, angoisse; et vb. *in)ascarir* (si), se chagriner (Murat., Diss. XXXIII) || PIST. *aghero*, « dolore cordiale », grand regret:

« Io l'ho coll'aghero — Ce l'ho senz'aghero;

Io l'ho da spremere — E da mangià »

Refr. popul.

|| SIO. ἄχθημα, *guttumi* || SARD. *attitare*, pleurer sur un mort — *attitadora*, prœfica, pleureuse || LAD. *aschira* (ἄχθηρα, ἔχθηρα) || FERR. *scarone* || PROV. *aysha* (ἀχθησις, ou ὀχθησις — ὀχθέω), être affligé, être en peine — V. le tableau des rapprochements sous *διοχλέω* || BRESC. *ascher*, aversion, effroi. — 2° Soin empressé, soin accompagné d'inquiétude, souci — V. ἦσσον — || BR. *ahetuz*, *aheduz* (ἄχθος).

Ἀχθος (τὸ) — Poids, charge, fardeau — « Ἀχθος ἀρούρης » Hom., *Il.*, Σ, 104, fardeau (inutile) de la terre — « Ἀχθος, βάρος » Hés. — V. β)ἄχθος — || GASC. *hach*, *haich*, *heich*, *hech*, poids, fardeau, fagot || ESP. *haz*.

Ἀχθοφορέω — Porter un fardeau; au fig. être accablé, supporter péniblement — trafner la vie en misère — travailler à gagner sa vie, et n'y réussir — || PIC. *haguevorer*, *haguevarer*.

Ἀχίνος p. ἔχινος dor. et M. gr. — Hérisson de mer — L. *echinus*, Plin. — || NAP. *angina* || GÉN. *zin*.

Ἀχλὺς (ή) — V. ἀχλύω, ἐπάλουε, πρώτα — 1° Brume, brouillard, sombre nuage — M. gr. κατ-αχλύα, κατ-αχνύα — || A. FR. *ahale* || BR. *haill*, *haillen*. — 2° Au fig. tristesse — gêne, embarras — « Κάβρα οἱ ὀφθαλμῶν κέχυτ' ἀχλὺς » *Il.*, Υ — || A. FR. *ahale*; > *ahaler*, jeter dans l'embarras, gêner || WALL. *chal* || FRIOUL. *chile*, ennui, tristesse — *chilos*, ἀχλυδεις, attristé par des soucis || BR. *chal*; > *chala* ou *jala*, attrister, chagriner, impatienter. — 3° Obscurcissement de la vue — vertige — frayeur, stupeur — « Ἀχλὺς... ἀμβλυωπία » Hés. — « Ἀχλὺς, σκοτία, ὁρασία » M. Et. — « Βλαγίς, κηλῖς, Λάκωνες » Hés. — || PROV. *es)glay*, frayeur, éton-



nement || LANG. *aigliari*, frayer — *aigliariat*, effrayé, troublé, ému, égaré.

Ἀχλύω ποét. — V. ἀχλύς, ἐπαλουγώ — Être enveloppé de vapeurs ou de ténèbres; au fig. être affecté par une sensation pénible — être vexé, persécuté, tracassé — « Ἦχλυσε δὲ πόντος ὑπ' αὐτῆς » Hom. — « Ἀχλύμενος, λυπούμενος — ἤχλυσεν, ἐσκότισεν, ὁμίχλης ἐπληρώθη, ἐκαλύφθη ἀχλύϊ » Hés. — || A. FR. *ahaler*, fâcher, chagriner || WALL. *ehaler*, gêner, embarrasser || MAINE. *achaler*, contrarier, vexer || SARD. *in)chelo*, offusquer, éblouir. — Cf. M. gr. ἔαχλυάω, chasser de l'esprit les vapeurs qui l'assombrissent, se rasséréner, se récréer; l'opposé de σκοτίω, envelopper quelqu'un de ténèbres, l'éblouir, l'étourdir.

Ἀχνάω gloss. — Détester, maltraiter, poursuivre d'injures — « Ἀχνάω, tristor, odio habeo, vitupero » Cyr. — || LANG. *acansar*, *acanissar*, *acana*, accabler d'injures || BERR. SAINT. *acanner*, *acagner* || B-L. *acanzio*, maltraiter, endommager || IT. *acanno*, tracasser, persécuter || NORM. *en)gagner*, fâcher, irriter.

Ἀχνύς (ή) ποét. — Peine, chagrin, tristesse — « Ἀχνύς, λύπη » Cyr. — « Ἀχνύς, ή λύπη, παρὰ τὸ ἄχος » M. Et. — V. ἀχθηδύν, ἄχος, ἀκαχέω, ἄχος, ἀχνάω — || BR. *gin*; > *gina*, ἀχνύειν, se chagriner || GAEL-ÉCOSS. *gwin*, tristesse.

Ἀχος ποét. = ἄχος (τὸ) — Peine, douleur, chagrin — V. ἀχαία, ἄχος, ἀχνύς — || A. FR. *hache*, *haque*, *hahai* || GASC. *ancio*, regret || LANG. *ancie*, affliction, souci || B-L. *achor*, « conturbatio » (Duc. déclare ce mot *plane hebraicum*).

Ἀχράδινος, ἀχράδινα (ή) gloss. — 1° Ver rongeur — « Ἀχράδιναι, ζῶα τινὰ καὶ ξυλοφάγα » Hés. — par ext. tout insecte qui ronge le bois, les pelleteries et les

étolles — V. θραύστης — || LANG. *anfaroun* || PROV. *arda*, *arna* (contract.) || A. FR. *artre*, *arte*, *artuson*, *artoison* || FR. *artison*; > *artisonner* — V. dans la *Romania*, N. 15-16, p. 350, les conjectures que Bugge hasarde à ce sujet. — 2° Espèce de poirier sauvage (« ἀχράδας, τὰς ἀπίους » Hés.) — || ESP. *andrina* || SIC. *atrigna* || NAP. *atrigno* || GASC. *arreignoun*.

Ἀχρεός ποét. = ἀχρήσιος ion. p. ἀχρείος — Inutile, qui n'est bon à rien — « Ἀχρήεις, μάταιος, ἐλαπρός, ἀχρηστος — ἀχρέα, βλάσφημον, ἀμορφον, ἀχρείον, λυπηρόν » Hés. — || MESS. *hécherous*, qui néglige ses affaires, qui ne sait pas se procurer de quoi vivre || BR. *akr*, vilain, hideux, difforme — *akred*, vilénie, difformité || ALL. *arg*, misérable.

Ἀψασθαι aor. inf. de ἄπτομαι — Prendre, saisir, toucher à — « Ἦψατο, ἐλάβετο... παρεκράτησεν » Hés. — V. ἄπτω — || CAT. *azir* || ESP. *asir*.

Ἀψεύδεια (ή) — Absence de tout mensonge, véracité — V. ψεύδης, ψεύδω — || A. FR. *bestadie*. — Cf. ψεύδω, tromper, frauder — A. fr. *boesdier* (métath. du ψ); > *boisdie*, *boesdie*, *boysie*, ψεύδος, ψεύσις (Nap. *boscia*) — B-L. *baudia*, *bausia* — PROV. *bausia* — Vén. *busia* — It. *bugia*.

Ἄψος (τὸ), éol. ἄσπος (ἀσπις, ἀπίς — σπιθυρος, ψιθυρος, *spiritus* — ὀσπείω, *spicio*, It. *spio*); de ἄπτω, joindre, attacher — Jointure, articulation; par cons. dévidoir — « Ἄψος, membrum, proprie tamen juncturae membrorum » Cyr. — « Ἄψισι, συναφαίς — ἀψισί λίνου, ἄμμασιν ἀπὸ τῆς συναφῆς » Hés. — V. ἄπτω, ἄψασθαι, ἄπτρα — || IT. *aspo*, ou *n)aspo* (n euphonique) || FR. *aspe* || ALL. *haspel*.

Ἀιδύνοσ = ἀνώδυνοσ — Qui n'éprouve, ou ne cause aucune douleur — « Ἀιδυνείν, ὑπαινεῖν » Hés. — || PROV. *aoudous*.



B

B, digamma. — Le digamma était un signe de convention que les dialectes de la Grèce, les Éoliens surtout, plaçaient par tradition prosodique tantôt en tête des mots commençant par une voyelle ou par une liquide, tantôt entre deux voyelles dans le corps du mot. Ce signe qu'indiquait-il en réalité? A-t-il, ainsi qu'on a dit, désigné une sorte d'aspiration, remplaçant l'esprit rude de la langue classique? La question en est encore en état de problème. On ne saurait affirmer rien de précis ni sur la nécessité prosodique qui déterminait cette prétendue aspiration, ni sur la modification que ce signe apportait à l'énonciation du mot. Peut-être le digamma n'a-t-il servi qu'à indiquer tout bonnement une épenthèse euphonique au moyen d'une consonne, destinée à remplir le vide d'un hiatus, ou à atténuer la rudesse d'une liquide. — Cette conjecture est appuyée sur le fait, relevé par la pratique, que le signe F marqua indistinctement deux différentes sortes d'atténuations, l'une *labiale* obtenue moyennant les consonnes β, μ, φ, l'autre *gutturale* se servant du γ et parfois du χ. Quant aux liquides initiales, l'adjonction n'avait lieu qu'exclusivement au contact des λ, ν, ρ.

Le système néo-latin fait de ce double digamma un usage beaucoup plus fréquent qu'on ne s'en doute; des centaines de rad. grecs romanisés cachent sous leurs préfixes euphoniques, équivalant parfaitement au digamma éolien, le secret d'une métamorphose qui dérouta la recherche de l'origine, et renvoie à cent lieues l'étymologiste inexpérimenté ou prévenu. Cette morphologie *digammatique*, éclosée sur le terrain roman sous l'influence d'habitudes idiomatiques et d'inflexions locales aussi diversifiées que difficiles à compiler, en apportant des modifications incalculables soit au sens propre qu'au figuré, dégagent une catégorie de phénomènes, dont on n'a pas encore saisi ni le prix ni la portée, et qui peut-être gardent dans leurs replis ténébreux la clef de plus d'une origine déclarée indébrouillable.

Il est bon d'avertir qu'afin de distinguer le digamma labial du guttural, j'emploierai la respective lettre correspondante (B-Γ), au lieu du signe F, qui est commun aux deux accidents.

Bā! interj. pour marquer l'étonnement — M. gr. *μπά!* — || FR. *bah!*

Bā éolodor. p. βᾶθι, βῆθι: impér. de βαίνω — Marche! — V. βᾶθι — || IT. *va* || FR. *va*.

B)άβα, β)άβα (ή) gloss. et M. gr. p. ἄβά — L. *ava* (aff. de π-άππος, p-appus) — || NAP. SANN. *vava*, grande mère (μπάμπω Byz. M. gr., vieille femme).

B)άβα, ou β)αύα (ή), p. αὔα, ἄα, ἄη; de ἄω, ἄημι, souffler, exhaler un souffle (ἀβήρ, ἀβῶ, ὠβόν, ἀβέλιος p. ἀήρ, ἦώ, ὠόν, ἠέλιος) — « Αὔη, πνοή — ἄος, πνεῦμα » Hés. — Skt. *āsu*, esprit vital, haleine, vie; > Ζάω, ζωή, ζῶον — 1° Souffle, haleine — V. ἄσσις, ἄη, ἀνόμωρα — || VÉN. *bava*; dim. *bavasella*, petit souffle — « Bava de vento », une haleine de vent || ΡΙΕΜ. *ba(n)fa*, vb. respirer, haleter || PORT. *bafo*; > *bafajar*, souffler — *bafo*, exhalaison désagréable || CAT. *vaf* || ESP. *avahado*, miasmatique. — 2° Par ext. bulle d'air, cloche, élevation — tout ce qui s'échappe et s'évapore aisément: écume, salive, liqueur visqueuse qui est dans la coque du limaçon, etc. — || SANN. TAR. *vava* || B-L. IT. *bava*, écume, salive; > *bavoso*, *bavaglio*, im) *bavaglio*, vb. || ESP. PORT. *baba*; > *babear* || FR. *bave*; > *baver*, *baveuse*, *bavette* || MIL. *bauscia* || GASC. *baoua*; > *baoua*, *baver*. — Cf. αὔδῃ, ἀύδῃ, voix, cri, parole — βάμβαξ, bambax, bambagia, coton — παιπάλη, poussière très-fine — πάππος, coton, duvet, barbe naissante (It. *baffo*) — παιπάλα, pierre brisée, rocaïlle — πά(μ)φιξ, πέ(μ)φιξ, bulle d'air, élevation, pustule — M. gr. βαβύλα, sorte d'escarbôt aux ailes extrêmement minces et transparentes — L. *avis*, oiseau — *papilio*, papillon — *pa-*



pula, vésicule, petite pustule — *papaver*, pavot, par analogie à la mobilité de ses pétales — Esp. *pavesa*, étincelle, flammèche voltigeante, φεψάλυε — Mess. *ba-ville*, ampoule, cloche à la peau — Fr. *papier* (papyrus). — 3° Tissu très-fin, pouvant être aisément agité par le vent — enseigne, drapeau — « Ἀβαῖρ, ὁ λεπτός » Souid. — || PROV. *pavatho*, *paballo* || CAT. *pavello* || A. FR. *paveillon* || FR. *pavillon* (cf. drapeau, de *drap* — flamme, T. de Mar. analogue à l'Esp. *pavesa*, étincelle) — *pavois*, tenture, dont on garnissait les bords du navire pour se cacher à l'ennemi; je cite le sens primitif, car, au lieu de tenture, on a plus tard employé des boucliers, qui, pendant le combat, garantissaient des flèches de l'ennemi mieux que la tenture; > *pavois* prit le sens de bouclier — *pavoiser*, orner le navire de pavillons et de flammes || IT. *pavese*; > *pavesar*, *pavesata* — *bavella*, *bavellina*, *bavetta*, = *baviera*, *bavutta* ou *bautta*, voile qu'on rabattait sur la figure pour se masquer. — 4° βάβα, βαύρα, βάβρα p. αῦα, αῦρα; R. des vbs. βαβριάω ou βαυριάω, βαβάζω, βαβράζω, βαβάλλω, parler, crier, déblatérer, qui, avec leurs congénères βάβραε, βάβαε, βάβαλος, radoteur, frivole parleur, orgueilleux déclamateur, sont une aff. gloss. de γαυριάω, habler, et de γαύραε, fanfaron — parole, cri, criailerie, vaine déclamation, loquacité, verbiage — « Ἄβα, τροχός, βοή » Cyr. Hés. — « Βαβάζειν, τὸ μὴ διηρθρωμένα λέγειν, ἐνιοὶ δὲ βοᾶν — βάβαε, μάταιος, λάλος, φλύαρος, ἐνθουσιῶν, ἀναϊδής — βάβακοι, ὑπὸ μὲν Ἡλείων, τέττιγες, ὑπὸ δὲ Ποντικῶν, βάρτραχοι — βαβάκτης, ὕμνωδός, μανιῶδης, ὅθεν καὶ βάρκχος — βαβράζων, κεκραγῶς συντόνων » Hés. — V. βάβαε — || A. FR. *bave*, *bavie*, *baverie*, *baverne*, *balverne* (Fr. *baliverne*), conte frivole, bourde, propos futile — *baveux*, bavard, qui raconte des fables — menteur, hableur, trompeur — « Qui sçavez si bien les manières, En disant mainte bonne bave, D'avoir du meilleur de la cave » Villon, Rep. franchises, 5 || PROV. *bavec*, babillard (Gr. mod. Crête βαβούρα, cri, bruit, tapage) || NORM. *baver*, bavarder — *babotier*, babillard || FR. *babil* (contrac. de *haberil*, *baveril*); > *babiller*, *babillage*, *babillard* — *bavard*; *bavarder*, *bavardage* || ROUCH. *babia*, babillard || LANG. *baboso*, sornette || MESS. *bailler* (βαβάλλω), criailler || ROM. PIC. *bave*, caquet — *baveux*, bavard — « Tailler une bavette », jaser à l'aise || WALL. *fafouy*, bavarde || B-L. *babeculus*, *babiger*, *babillio*, *babugus*, « blatero, stultus » || GASC. *baouart*, bavard || ANGL. *babble* (to), babiller (« Germanis *babbeln*, Belgis *babelen* est garrire more infantum, nugari, inepta verba proferre » Duc.) || PIC. *vayantise*, fanfaronnade || SIC. *vavusu*, hableur; > *vavusari*, fanfaronner || A. ESP. *fa(n)fa* (βάβα), vanterie, hablerie; > *fanfar*, parler avec emphase (orig. de *fanfare*, *fanfaron*, *fanfaronner*, etc.) || SIC. *buffio*, vb. criailler, vociférer.

Βάβαε, κος = βαβάκτης (M. gr. Épire μπάμπakas, grenouille) — Babillard + bredouilleur — βαβάζω, babiller, bredouiller — « Βαβάζειν, τὸ μὴ διηρθρωμένα λέγειν ἐνιοὶ δὲ βοᾶν » Hés. — « Βάβαε, μάταιος, λάλος, ἀναϊ-

δής » Cyr. — Cf. « Ἄβαε, ἀφωνος, σιωπηρὸς » Hés. v° ἀβακῆς — V. βάβα, βάσκιλλος, βάσκω. — 1° βαβακίζω (dérivé de βάβαε, bavard), bavarder (aff. de ἱακχος, ἱακχάζω) — || BR. *babouza*, caqueter || FRIOUL. *badajè* (βαβάκτας), rabâcher, battre la campagne, parler comme un homme retombé en enfance || LANG. *bagou*, intempérance de langage — *bagouler*, jacaçser || SAINT. *bavasser*, m. sign. — 2° βάβαε, qui balbutie, qui bredouille — βαβακίζω, bredouiller — βαβάκτης, βαβάκτης gloss. = βάβαε — V. τραυλός, ταλαντεύω, κέκιλος — || RIÉM. *bagajè*, prononcer d'une manière non articulée || A. FR. *haisgue*, *besgue* (βάβαε, βαίβαε), bredouilleur; > *besgoyer*, balbutier || POIT. *bégaser*, bredouiller || PIC. *beïque*, *bégueux*; > *béguer*, balbutier || GASC. *bedos* (anc. forme, *baidos*), βάττος, βάτταλος || A. ESP. *vegue* || BERR. *bégat* (βαίβάκτης, βαβάκτης) || WALL. *bektu*; > *hekté*, balbutier || ROUCH. *faféyer*, *fañier* — *fafayeux*, ὁ μὴ διηρθρωμένα λέγων || FR. *bégue* — *bégayer* || SAINT. *béguer*, *bégauder*, bredouiller. — Cf. « Βαῦζειν (βα-γ-ύζειν), ἀσαφῶς λέγειν » Hés.

Diez suppose dans *bégue* une contract. du Prov. *bavec* (βάβαε, βαβάκτης), sans se douter pourtant qu'il touche le but. — Bugge, moins heureux dans ses conjectures, y voit une aphérèse d'un hypoth. *baubégue*, Esp. (?) *bobegue*, dérivé de *balbus*, et soutient son opinion à l'aide de plusieurs comparaisons phonologiques, qui montrent de plus en plus sa rare souplesse d'esprit.

3° βάβαε, βάβιον, βάβαλον (τὸ) — Qui pousse des cris inarticulés et importuns. — a) Au propre: nouveau-né, petit garçon (qui ne cesse de gémir) — || IT. *bambo* (βάβιον), *bambino*, *bambolo*, *bamboccio*; > *bamboleggiare*, *im)bambolire*, *r)im)bambire* || BIS. *bouebou*, petit enfant || FR. *bambin* — *babouin*, jeune enfant espiègle; > *em)babouiner*, *em)bobeliner* — *babiole* (B-L. *baubela*), *bamboche*, jouet d'enfant — *bambochade* || B-L. *vambal*, « balbus, qui sonitum labris edit » || GASC. *babiole*, folâtrerie, plaisanterie || SIC. *vava*, enfant || ANGL. *baby*, *baboon*, poupon || SARD. *b(r)aballu*, lourdaud || NOV. *bagai*, poupon. — b) Au fig. naïf, niais, nigaud, sot, imbécille — « Βαβύρτας, ὁ παράμυρος » Hés. — || BERR. *babiou*, nigaud || B-L. *baburtus*, *baburus*, *babulus*, *baburra* (V. dans Duc. v° *baburrus* l'hist. de ce dernier vocable, et de *babecula*) || ESP. *babieca*, stupide || PORT. *basbaque*, *babao*, imbécille || IT. *babbèto*, *babbaccio*, *babbione*, *babuasso* || SIC. *babazzu* || PIC. *baba*, niais — idiot — *babaille*, sottise || ROM. *bau*, nigaud — « Li fix qui est un bau et autrui serf, et cil qui est au ventre de sa mère » || PROV. *babau*, *baou* || BIS. *badjou*, gauche || ROUCH. *babîn*, sot, stupide || M. GR. βάβαλον, μπάμπalon, insensé; > βαλαβός, παλαβός, gauche, maladroit, nigaud; mot que Coray, ἄτακτα, T. III, et Scarlatos, Dict. Gr-mod., ramènent improprement à παλαιός || SARD. *bambu*, sot — fade — *bambore*, goût fade || VÉN. *fanfo*, nigaud.

Βάβυς, βαβύας, βαβούας gloss. — Excrétion, fèces, immondices, ordure, lie, fange — « Βάβυς, βαβούας, ὁ βόρβορος, ἀκαθαρσία, δωριεῖς — βαβύλας, πηλός » Hés. Souid.



— « Βαβύας, cœnum » Cyr. — « Βάβρηκες... τὰ ἐν τοῖς ὀδοῦσιν ἀπὸ τῆς τροφῆς κατεχόμενα — βαβρὴν, ὑπόστασιν ἐλαίου, Μακεδόνες » Hés. — V. ἀμάρα, βόρβορος, βακοίας, βραγός, λύς, αὖχμα, ἀζαλέος, ψόλος, ψύθος — || γέν. *bava*, ordure, souillure; > *bavar*, barbouiller, salir || PIC. *bauc*, *beuc*, fango || FR. *boue*; > *boueux*, em-bouer || NORM. *va(r)va*, *va(r)voit*, *ba(r)bot*, boue clair, eau sale, boubier; > *varvoter* (Fr. *barboter*), fouiller dans la boue — *varvouiller*, *varouiller* (Fr. *barbouiller*), crotter, salir || FRIOUL. *bambujs* (βαβούας), terrain fangeux || LANG. *bouvo*.

Β)άγα εὐλ. p. ἄγα, ἀγή; δὲ ἄγω, ἄγνύω, ἄγνυμι, briser, rompre — courber, fléchir, ployer, trousser — « Βάξον (βάγνυμι), κάταξον — βάγος (β-άγος, fragment, cassure), κλάσμα ἄρτου, προφύραμα μάζης, All. *bimme* (βάγμα), tranche de pain — μουκηροβαγός, καρυκατάκτης — βακόν (βάγνυμι), πεσσόν, κρήτες — βάνος, κλάσμα » Hés. — M. gr. βαγίζω (ἀγίζω, ἄγνυμι), courber, fléchir — βάγιος, courbe, tortueux; au fig. rusé, σκολιός, διεστραμμένος — βάιον p. βάγιον, branche (flexible) de palmier — Skt. *bhañg* (*bhanag-mi*, β-άγνυμι), briser, faire éclater — V. ἐκκάτακτον. — 1^o Rupture, brisement accompagné de bruit; l'onde qui se brise sur la plage — rivage battu par les flots — écueils, falaises — « Ἀγή, ἡ κλάσις τοῦ κύματος, ἀπὸ τοῦ ἄγω, τὸ κλάνω » M. Et. — « Ἀγή, fractio undarum » Cyr. — « Ἀγμοί (ἄγνυμι), ραχία, παραθραύσεις, ἀπορρώγες — γναται (ἄγνυμι), ἀκταί — Ἥγαλέων... κατεαγός... εὐθλαστον » Hés. — κυματωγὴ (κύμα + ἄγνυμι), rivage où les flots viennent se déferler — ἀγιάδος, ἀγιαλός (ἄγνυμι + ἄλς), grève, plage où les lames se brisent — ἀκτὴ (ἄγνυμι), endroit où la mer déferle, rivage; > ἀκταίνω, être agité comme les flots sur le rivage — αἰγίς, καταγίς (ἄσσω, κατάσσω, aff. de ἄγνυμι, orage impétueux — ἄγες, αἰγες (même R.), les lames, les flots énormes.

« Πολιὴ δ' ἐπὶ κύματος ἀγή

Τέγγε πόδας ».

Apoll., I, 554.

— || A. H. A. *wac* || PORT. *vaga* || FR. *vague*, « l'eau soit de la mer, soit d'une rivière, soit d'un lac, agité et élevé au dessus de la superficie par les vents, par la tempête » (β-άγα, ἀγή — βάγες εὐλ. p. ἄγες) || GOTH. *vegs* (αἰγες) || A. FLAM. *waeghe* || ALL. *woge* || ANGL. *wave* — *beach* (β-ἄεις). — Cf. L. *acta*, ἀκτὴ — « At procul in sola secretæ Troados acta » Virg., *Æn.*, 5. — 2^o Ἀγή, aff. de Ἀγκή (εὐλ. lac. βάγα), sinuosité, courbure, tortuosité; petit golphe, dont l'entrée est resserrée. — Cf. δαξος, ἄξος, ville de Crète, ainsi appelée « διὰ τὸ καταγῆναι τὸν τόπον ». — Eurip. (Iph. Taur., 155), appelle ce golphe Κοιλωπὸν ἄγμόν — « Κόλπος, κοίλος τόπος παραθαλάσσιος » Hés. — Ἀγοστός, pli du bras — ἀγκών, coude — « Ἄγος, τὸν ἀγκώνα — ἡγάλεον... κοῖλον » Hés. — V. ἄγκα — || B-L. *baja* || IT. *baja* || ESP. *bahía* || FR. *baie* || ALL. ANG. *bay*. — Cf. A. fr. *bague*, passage étroit — Roquef., Gloss. rom. — Sard. *bacu*, ravin. — « Portum veteres a bajulandis mercibus vocabant bajas » Isidore — étymologie absurde. — 3^o Ἀγή, ἀγίς, αἰγίς, ἀγίλιον (εὐλ. lac. βάγα), chose de figure recourbée: boucle, anneau, κρίκος — « Αἰγίλια,

δακτυλίδια » Hés. — Cf. ἀγίλος, sorte d'osier qui prit ce nom par la flexibilité de ses jets — M. gr. βαγίζω, fléchir, plier — « Ἄγνος, agnus-castus — βάγα (μπάκα), courbure du ventre — Sard. *ab-bajono*, vb. courber, fléchir — Poit. *baguer*, faire la panse ronde, s'empiffrer (Cf. pantex, β-άντυξ). — || B-L. *baca* — « Bacæ, annuli catenarum » — « Baccæ, uniones » || A. FR. *bague*, anneau, boucle d'oreilles; > *baguier*, coffret pour serrer des bagues || BERR. *baguc*, retroussis de robe || PROV. *baga*, *baca* || IT. *baga* || ESP. *bacheca*. — Rapprochez: All. *biegen*, Angl. *bow*, courber, fléchir — Lat. *annulus* (ἀγνυλῖς — ἄγνυμι) — εὐαγής, facile à plier, flexible, arrondi — ἄξων (ἄγνυμι), essieu d'une voiture. — Ne confondez pas *baga* avec *boja*, qui, malgré l'avis du maître Ison (Duc., v^o *boja*), vient d'une autre origine, et notez le Bresc. *baga*, ventre + outre à huile. — 4^o Ἀγή (βάγα), ῥεπλί, cannelure, doublure — trousse, fagot, balle, paquet de figure circulaire, propre à être transporté d'un lieu à l'autre — équipage de ceux qui vont en voyage, ou à la guerre. — Cf. σαγή, harnais, armure — σαγίς gloss., besace — σάκτας, σαγάδης gloss., valise, havre-sac — σάφανον gloss., couverture — σάκκος, sac (de σ-άπτω, ἄπτω, ἄσσω, ἄγνυμι) — πακτώ, fixer, assujettir, fermer au verrou, *empaqueter* — παγίς, tout ce qui arrête, qui fixe, qui retient; corde, ficelle (de π-άγνυμι (ἄγνυμι) — κάμψα, caisse (de κάμπτω, courber) — γάνδιον gloss., balut (de γάμπτω, κάμπτω) — || A. FR. *bague*, plissure, froncis — trousse, paquet; > *baguer*, trousser, ployer, emballer, *empaqueter* — *dé)baguer*, dévaliser — *bagage*, amas de bagues — « Sortir vie et bagues sauvés » || NORM. *baguer*, se dit d'une couture qui fronce désagréablement || B-L. *baga*, *baca*, *bacca*, « arca, saccus » || PROV. *baga*, *baghès*, *baghe*, balle, paquet || IT. *bagaglia*, *bagaglio*, amas de paquets — équipage de route — *bagaglione*, portefaix || VÉN. *bagajl* || FR. *bagage* || ANGL. *bag* || WALL. *wahai*, bière, cercueil, corbillard || VÉR. *bajuco* (qui sert à porter les bagages), âne (M. gr. βασταγούριον, âne — βασταγή, charge — γομάριον, âne — γόμος, charge).

Je ne partage pas l'avis de ceux qui rattachent le Fr. *baguer*, faufler, et le Rouch. *dé)baguer*, défaufler, à l'A. fr. *baguer*, trousser. De cette dernière acception il ne reste au Fr., à mon avis, que le mot *bagué*, appliqué seulement au canon d'un fusil défectueux, qui dans la surface intérieure présente une espèce de bourrelet.

5^o Toute chose naturellement enveloppée dans une espèce de sac: plus souvent le sac lui-même qui enveloppe — gousses de légumes, fruit à enveloppe légumieuse, fruit à écale — coquille — ἀγίς (ἄγνυμι), gousses d'ail; > εὐαγίς — || PORT. *vagem*, *baga* || IT. *bacca*, *bacello*, cosse, gousses || ESP. *baya* || FR. *baie* || A. FR. *baghe*, enveloppe, couverture — *bée*, baie de toute espèce de fruit || PIC. *baguet*, noyau. — Cf. L. *baca*, ou *bacca*, perle (coquille dans laquelle elle est enfermée); > *baccatus*, orné de perles — *vagina*, enveloppe, fourreau (It. *guaina* — Fr. *gaine*). — 6^o Morceau, fragment, fraction, retaille — chose mince, chose menue, vétille — ἀκτίς, fraction de lumière — ἀκτὴ, blé, ou orge con-



cassé — ἀπαγμα, fracture — || A. FR. *bague, baguette*, vétulle; babiole, bagatelle, chose de peu de valeur || IT. *baguica*, vétulle — *bajocco*, petite pièce de monnaie de cuivre — *bagano*, m. sign. — « Ἄγανον, τὸ κατεαγός » Hés. — *bajella*, ancienne menue monnaie de Siène — « Ἄγος, βῆγος, κλάσμα » Hés. — « Βάνος, tenuis » Cyr. — « Βάνος... μωρός » Hés. — L. *vanus*.

Βαγαῖος gloss. — Fat, sot, imbécile — « Βαγαῖος, ὁ μάταιος — βαγαία, ματαία » Hés. — || IT. *baggeo*, aisé à duper, niais, nigaud, excessivement naïf.

Le gloss. βαγαῖος se rattache étymologiquement à ἀγανής. — V. β)αγάνεος.

Β)αγαῖος, β)άγας ἑολοδ. p. ἀγαῖος; de ἀγη, dor. ἀγα, admiration, étonnement — envie, jalousie, cupidité, convoitise — 1^o Digne d'envie — admirable, étonnant
 *beau, gracieux, imposant — « Ἄγη, θάμβος — ἀγαί-
 μενον, ἐπίφθονον, θαυμάσιον — ἀγαῖον, ἐπίφθονον —
 ἀγαις, ζηλώσειον » Hés. — « Ἄγαῖος, κατὰ τοὺς παλαιοὺς,
 σεμνός, καλός, λαμπρός, κόσμιος » Phavor. — « Ἄγαί-
 ομαι, φθονοῦμαι, καὶ ἀγαῖος, ὁ ἐπίφθονος » Soud. —
 « Ἄγα, φθόνος καὶ βασκανία » M. Et. — V. ἀγάνεος,
 β)αγάνεος — || βῆγος, It. *vago*, agréable, gentil, en-
 gageant, charmant; > *vaghezza*, agréments, charmes,
 beauté, toute qualité corporelle ou morale, propre à
 exciter l'admiration — || A. FR. *bague, baguie*, aimable,
 agréable, gentil — gai, joyeux || PIÉM. *vagh*, joli, mi-
 gnon. — V. ἀγαστός 2^o accept. — 2^o Envieux, désireux,
 convoiteux — « Ἥγαστό... ἐφθόνησεν — ἀγαίόμενον,
 φθονερόν » Hés. — « Ἄγα, invidia » Cyr. — « Τὰ μὲν
 που μέλλεν ἀγάσσεσθαι Θεὸς αὐτός — Hom., *Od.*, Δ, 181:
 Dieu lui-même eût envié ces choses — || IT. *vago*,
 avide, cupide, envieux, porté à — *in)vaghire*, donner
 envie, donner du désir, charmer — *in)vaghir* (si),
 ἀγαμαι, ἀγάζομαι, ἐπαγαίομαι, se passionner, devenir
 amoureux de — *vaghegginio*, dameret, galant || A. FR.
vaguette, regard de convoitise, façon de regarder une
 femme, dont on admire la beauté || SARD. *vagu*, amant
 (It. *vagheggiatore*, celui qui lorgne une femme; de *va-
 gheggiare*, lorgner une femme, admirer ses charmes,
 la dévorer des yeux — V. γ)νεύω, ἰλλωπῶ).

La troisième accept. de l'It. *vago*, Fr. *vague*, errant, dérive de *vagus*. Afin de rattacher la notion de l'envie à celle du *vagabondage* on a imaginé bien des intermédiaires, qui, tout en signalant la subtilité de leurs auteurs, dévoilent les tiraillements stériles d'une méthode préconceptive.

Β)αγάνεος p. ἀγάνεος, ἡγάνεος, poét.; de ἀγανός (ἀγα-
 μαι), pur, innocent (ἀγνός) — 1^o Jeune homme, adoles-
 cent — « Ἥγάνεος, γεανίσκος » Hés. — V. ἡγάνεος
 — || SARD. *bajani*, garçon, célibataire — *bajanía*, jeu-
 nesse, garçonage — *ab)bajanare*, rajeunir. — 2^o Pur,
 innocent — puérile, simple, naïf — facile à duper, ni-
 gaud, niais — || IT. *baggiano* (aff. de *baggeo* — V. βα-
 γαῖος), débonnaire, bonhomme — sot, niais; > *baggia-
 nata*, niaiserie, sottise || BERR. *basin*, *basin*, benêt,
 niais, idiot.

Βαγύζω ou βαβύζω p. βαύζω ou βαυῖζω (βαFύζω) gloss.
 — Glapir, crier, clabauder — L. *baubor* — « βαυῖζει,
 ὕλακτεῖ » Hés. — « βαύζω, latro » Cyr. — || IT. *ab)bajo*,
 s)*bajo*, vbs. || BERR. a)*bayer* || A. FR. a)*baier*, a)*bahier*,
abaer || FR. *aboyer* — *aboi*, cri du chien || BRESC.
 s)*bajassà*.

Βαδίζω — Aller, venir, marcher — L. *badizo*, Plaut. — ||
 A. FR. es)*baticer*, aller ça et là, se promener, διαβαδίζειν.

Β)άζα (ή) gloss. p. ἄζα, aff. de ἄση — Boue, fange, limon
 — crasse, ordure, saleté — « Ἄσιον, λειμῶνα — ἄσιω,
 ἄσιν ἔχοντι καὶ ἰλύν — ἄζα, ἄσβολος, παλαιότης, καὶ
 κόνις » Hés. — « Ἄζα, fuligo, pulvis, vetus fimus » Cyr.
 — V. ἄζα, ἄσις, αὔχμα, βάβυς, βακοῖας, βραγός, γ)άσιος,
 γ)άσις, λύς — || B-L. *vasa* (β-άση), lande, marécage —
vasilium (erronément expliqué par Duc. « stabulum
 equile, vel quid alium simile ») — *vacia*, *bassia*, la-
 trine || ROIT. *baze*, boue, limon || FR. *vase*; > *vaseux*,
 fangeux, bourbeux || ESP. *basura*, boue, ordure, im-
 mondices — fumier; > *basurero*, charretier qui enlève
 la boue des rues || PORT. *vasa* (β-άση, β-άσις), limon ||
 FRIOUL. *basile*, *pasile*, vase || SARD. *bassa*, latrine. —
 Cf. Wall. w)*asen* — PIÉM. v)*ason* — Fr. g)*azon* —
 All. *aasen*, fouiller dans l'ordure.

Β)άζος p. ἄζος = ἄσος, ἄσσοδος, ἄσσοστήρ; de ἄσσεω,
 poét. aider, assister, secourir (Hés. cite la forme ἄσ-
 σοστήρ, « ἀντὶ τοῦ ἄσσοστήρ, βοηθός — ἐπικούρος ») —
 Domestique, employé subalterne — qui est dans un
 rang inférieur — « ἄσσοι, μάγειροι, ὑπέρηται, θερά-
 ποντες, ἀκόλουθοι· Καλλιμαχος — ἀόζων, ἐθεράπευσον —
 ἀόζησω, διακονήσω, ὑπουρητήσω· Αἰσχύλος Ἐλευσινίος
 — ὄζεια, θεραπεία » Hés. — « Ἀοζήσω, ministrabo, sub-
 serviam — ἄσσεω, adjuvo — ὄζεια, cura, curatio »
 Cyr. — Par cons. bas, inférieur, homme au dessous
 d'un autre — gentilhomme qui n'est point chevalier —
 sujet — étudiant des basses classes — jeune militaire,
 aspirant — jeune homme soumis à l'autorité paternelle
 — « Διαφέρειν δὲ φησι Χρύσιππος δούλον οἰκέτου, γράφων
 ἐν δευτέρῳ περὶ ὁμοιότητος, διὰ τὸ τοὺς ἀπελευθέρους μὲν
 δούλους εἶναι, οἰκέτας δὲ τοὺς μὴ τῆς κτήσεως ἀφαι-
 μένους. Ὁ γὰρ οἰκέτης, φησι, δούλος ἐστὶ κτήσει κατε-
 ταγμένος. Καλοῦνται δ' οἱ δούλοι, ὡς μὲν Κλήταρχος
 φησὶν ἐν ταῖς γλώσσαις, ἌΖΟΙ, καὶ θεράποντες, καὶ
 ἀκόλουθοι, καὶ διάκονοι, καὶ ὑπέρηται, εἶτι δ' ἐπάμους,
 καὶ λάτρες... » Athén., *Sect.*, 91-93, 267 — V. ἄζος,
 β)όζος, γ)όζος — || B-L. *vassus* (ἄσσοδος, ἄζος), *vassallus*,
bassallus — « Vassos primitus fuisse quos familiares
 ætas posterior appellavit, seu domesticos » (οἰκέτας) —
 — *val-vassor*, ou *vavassor*, « a *vassum* etymon dedu-
 cendum; ut *vavassores* iidem fuerint, qui *vassi domi-
 nici* » || A. FR. *vas*, *vasse*, *vasal*, *vassal*, *vaslez*, « per-
 sonne possédant un fief qui relevait d'une terre plus
 considérable par sa dignité, et qui, par cette raison,
 devait au seigneur suzerain, et au grand feudataire, des
 droits, suivant les différentes coutumes, et principa-
 lement foi et hommage, ou serment de fidélité, comme
 un *sujet* à son maître — *vas-let* (petit *vasse*), jeune



homme en/âge de puberté, mais ne jouissant de ses droits, et *sujet* à la domination du père — *bajasse*, *vasselle*, ou *vacelle*, jeune servante, fille de chambre — jeune personne — *vavasseur*, arrière-vassal — sergent, huissier — *vavassoire*, femme qui est sous la domination d'un prince souverain — « Je suis un chevalier nés de ceste païs, et estrais de vavassours et de basse gent » — *baceler*, jeune homme de bonne naissance, qui, ne pouvant lever bannière à lui, marchait sous la bannière d'autrui (B-L. *bacalarius*) || FR. *valet* (qui devrait porter sur l'a l'acc. circonflexe), terme qu'on applique à tous ceux qui servent — *bachelier*, celui qui est promu au *baccalauréat*, c'est-à-dire au premier grade universitaire dans une faculté (Angl. *bachelor*) — *bachelette*, jeune fille d'une figure gracieuse || IT. *vassallo* — *valvassore* || TAR. *vajossa* (fém. de β-αοσ-σός), servante || SANN. NAP. *vajassa*, jeune servante (A. fr. *baïasse*, *bajasse*, femme de chambre, Roquefort) || BR. *gw)az*, vassal, sujet — serviteur, domestique — *gwazoniez*, vasselage, servitude domestique || SARD. *basone*, garçon attaché au pâturage des chevaux; > *basonare*, soigner des chevaux = *asonare*.

Βάθι dor. p. βήθι — Va-t-en — V. βᾶ — || SARD. *bazi*.

Βαθύϊνος, ἴνη = βαθύς — Foncé, sombre, noirâtre, en parl. des couleurs; par cons. peau de mouton tannée et teinte d'un brun foncé — V. βαθύς — || ESP. PORT. *badana* (βαθύϊνα) || FR. *basane*; > *basaner*, donner à la peau une teinte noirâtre — *basané*, noirci, hâlé, en parl. de la peau || B-L. *basanium* (βαθύϊνον).

Βαθύς — 1° Bas — || GASC. *bat*, bas, par opposition à *haut* || ESP. *batea* (βαθεία — Cf. It. *fonda*, *fondina*), cabaret, plateau, auge, terrine. — 2° Brun foncé, sombre, noirâtre, basané — βαθεία, ou βαθύχρους ἑσθής, robe de couleur foncée — « Βαθείης... μελαίνης » Hés. — « Βαθείης τάρφειν ὕλης », dans la profondeur d'une sombre forêt, Hom., *Il.*, E, 564 — « Αἰθρίας γὰρ οὐσης καὶ πανηλίω ἡμέρᾳ, ἄρνω, καὶ ἀδοκίμως νέφη συνδραμείν, οἷα δὴ που βαθύτατα (des nuages très-sombres), καὶ καταβρῆξαι πάμπολον ὑετόν » Soud., v° βαθύτατα — V. γέλιε, μαύρος — || A. CAT. *bado* || PORT. *baço*, brun, noirâtre; > *em)basar*, obscurcir, ternir, offusquer; au fig. étonner, stupéfier || ESP. *em)basar*, brunir, assombrir — étonner — *embazar* (se), demeurer interdit. — Cf. M. gr. σκοτίζομαι (être offusqué), demeurer interdit. — 3° Violet, en parl. des couleurs — Violette (fleur). — Cf. ἴον, violette — ἰοίς, tirant sur le violet; sombre, noir — « Καὶ τὸ ἴον μέλαν ἐστὶ καὶ ἄγραπτὰ ὑάκινθος » Théocr. — « Ἴωλον, μέλαν » Hés. — « Ἴωλος, niger » Cyr. = βαθύχρους — || SARD. *vascu* || SIC. *vasciu* || GÉN. *baicu*.

Βάκελος, βάκηλος — Sot, stupide — relâché, efféminé — « Βάκηλος, ὁ γυναικώδης » Hés. — « Βάκηλος, μέγας μὲν, ἀνόητος δὲ καὶ γυναικώδης » M. Et. — « Βάκηλος, exectus, eviratus, effeminatus, stultus, magni corporis, spado » Cyr. — L. *bacelus*, Suét. — || SARD. *bicchildi*,

nigaud, balourd || IT. *bacello*, *bacchillo*, *bacchio*, *bacchilone*, *bacellone*.

« Ed io bacello

Che mi lasciai inzampognar da lui ».

|| DAUPH. *bachelard*, grand niais || PIC. *bachouais*, niais, nigaud.

Βακοίης, βακχόας, πάσκος ἑολ. — 1° Boue, bourbe, limon — « Βακοίης, πηλός — βάκκα, βακχόαν, βόθρον — πάσκος, πηλός » Hés. — « Πάσκος, cœnum » Cyr. — || RIÉM. *pacias*, *bachiass*, borbier, lavage, étang — *bacioch*, crotte — pâté d'encre sur le papier || LOMB. *baciazza*, crasse, graisse, matière onctueuse || BELL. *pacca*, argile, boue, limon; > *im)paciuagar*, embourber || MIL. *paciuigh*, ordure || FRIOUL. *paciuug*, *pacio*, mare, borbier || LANG. *bachas*, mare, margouillis — *bachucar* (se), se vautrer dans la boue, barboter, se salir — *bachaca*, vb. patouiller, gâcher || PIC. *bache*, mare || A. FR. *bais* — *bachacon*, homme malpropre, sale — rustre, vaurien || NORM. *vachier*, couvrir de fange, éclabousser — *vachicoter*, barboter || IT. *paciume*, ordure — *im)paciuico*, vb. (d'un hypoth. *paciuico*, immondice), salir, crotter || A. VÉN. *pachia*, boue liquide || VÉN. *pachiugo*, *pachiara*, m. sign. — 2° Liou creux, profond, humide, ombragé — non exposé au soleil — tourné vers le nord — βακοίης — || IT. *bacio* || ROMAGN. *begh* (p. *bagh*).

Βακχάζω = βακχεύω, ἐκβακχεύομαι, L. *bacchor* (d'où les It. *bagordo*, intempérance, crapule, débauche, gogaille, et *bagordare*, chopiner, faire ripaille) — Célébrer les orgies — faire grand bruit, soit en bavardant, soit en état d'ivresse — « Ἐκβακχεύει, ἀσμένως ἑορτάζει » Hés. — V. βακχεία, βακχευτής, βακχιάς, ἐκβάκχευσις, βακχεύς, γ)ιακχάζω, εὐαστής — || VÉN. *bacajar* — *baccara*, *baccarana* (R. lat.), gogaille, ripaille || RIÉM. *bacajè* || IT. *baccheggio*, vb. (la forme *debaço*, s'emporter, tempêter, vient de *debaçchor*) || SIC. *bagasciari*, s'adonner à la débauche || MIL. *bagascid*, lamper, buvoter || RIÉM. (popul.) *bagagiass* (βάκχευσις), exaltation hystérique, vapeurs || A. FR. *begude*, coup à boire, cabaret || PORT. *javasser* (métath.), cancaner.

Βακχεία (ἡ), L. *bacchatio* — Transport bachique — excès, fureur, frénésie, passion furieuse — aliénation d'esprit — « Βακχίη, μανία » Hés. — « Βακχία, insania » Cyrill. — V. βακχάζω, βακχευτής, μεμακκοακώς — || IT. *pazzia*; *pazzo*, fou, insensé, aliéné — vbs. *pazzio*, *im)pazzio*, *im)pazzo*, devenir fou, furieux, emporté || LANG. *baujo*, *bauch*, fou — *baugé*, *baouchoun*, folie — *bauchinar*, se comporter en fou.

Diez : de l'A. h. a. *barsen*, qu'il interprète *extravaquer*, et auquel il rattache pour surcroît l'It. *strapazzare*, l'Esp. *estrappar*, et le Fr. *estrappasser*.

Βακχεύς — Qui célèbre les fêtes de Bacchus — V. βακχευτής — || GAUL. *eubages*, devin, prophète, membre de cette corporation privilégiée de la Gaule, qui était placée entre les Bardes et les Druides. Quelques hellénistes ont rapporté ce mot à εὐαγής, pur, saint; d'autres



n'y ont vu que le L. *vates*, devin. Zeuss (p. 57) suppose une détérioration d'*oudéteis*, et Belloguet, celtiste très-distingué, s'étend à ce propos dans des rapprochements qui n'aplanissent guère la voie à la recherche.

Βακχευτής = βακχεύς, βάκχος, ποét. βακχῆϊος, βακχιώτης, βακχεύτωρ — V. βακχεύς — 1° Inspiré, ou qui inspire des fureurs bachiques, ἐνθρίακτος, ἐνθέακτος (Hés.) — φανητιῶν, θρησκομανής, δεισιδαίμων — homme fanatique, transporté d'enthousiasme religieux — superstitieux, intolérant, dévot à l'excès — faux dévot, tartufe — « Καὶ κατεβακχεύοντο ἐπιπνοίας τινός πληρωθέντες ἐπ' αὐτήν που τὴν τελεσιουργὸν πρᾶξιν χωρεῖν, σῶφρονι μανίᾳ ἐς ἑμπλοκὴν ἔξοιστρούμενοι » Hérodote — « Κατεβακχεύοντο, τουτέστιν ἐνεθουσίων, ἐπιπνοίας τινός πληρωθέντες » Soud. — V. Hom., *Hymn.*, 18, 46. — Cf. « Ουρσοπλήγες, οἱ ἐν τοῖς βακχείοις ἐνθεαζόμενοι » Hés. — V. πτώξ, ἑμπληκτος, ἑασστής — || IT. *bacchettone*; > *bacchettonismo* || L. R. *bacauda*, ou *bagauda*, association de chrétiens révoltés, qui sous le règne de Dioclétien et de Maximien troublèrent l'empire, et provoquèrent par leurs excès la plus grande persécution contre l'Église || A. FR. *bagaudes*, bandes de révoltés dans la Gaule, composées surtout d'esclaves sectaires; de là le terme, formé plus tard, de *bagat*, ou *bagad*, bande, association, multitude de gens — V. Belloguet, *Gloss. gaul.*, p. 114. — 2° Adonné à la débauche — V. βακχιάς — || IT. *bagascio* (βακχεύς = βακχεῖος, βακχᾶς), ou *bagascione*, jeune homme dénué de toute pudeur — amant ou maquereau d'une prostituée || PROV. *baguassier*, débauché, libertin effronté — *em)baguassar*, livrer à la prostitution || LOMB. *bagasson*, complaisant infâme || PORT. *bagasso*, m. sign. || A. FR. *bachacon*, dépravé, misérable.

Βακχιάς (ῆ) — Bacchante; femme effrénée dans ses mœurs, débauchée, prostituée — V. βακχάζω, βακχευτής 2° accept., ἐκβάκχευας, μέθη, μέθυσος — || PROV. *baguassa* || IT. *bagascia*, concubine, femme de mauvaise vie || B-L. *bagassa* — « Si quis vilis persona, ut sunt publicæ meretrices, vel bagasæ... » || A. FR. *bagasse*, *baasse*, *baïasse*; > *bagasser*, *baasser*, mener une vie infâme || ESP. *bagasa* || PORT. *bagaxa* || FR. *bagasse* — « Vieille bagasse » || SARD. *bagassai*, se prostituer, courir le bon bord.

Βαλάμα, φαλάμα éol. p. θαλάμη (ῆ) (φλάω, φήρ, p. θλάω, θήρ) — Gîte, tanière, retraite, antre, caverne — V. θαλάμη, δέμνια, θυμός — || CAT-PROV-B-L. *balma* || A. FR. *baume* || LANG. *balmo* || GASC. *baumo*.

Βάλανος — Fruit semblable au gland, tel que datte, châtaigne, noix, etc. — || NAP. *vállena*, châtaigne cuite à l'eau.

Βάλλω — Poser, mettre — remettre, donner, payer — « Ραπίσματα βάλλειν », bailler des soufflets — « Τὸν ἑαυτῆς ἔρανον βαλοῦσα », ayant payé son écot — « Βάλλ' οἶνον », donne du vin — « Οὐκ ἦλθον βαλεῖν

εἰρήνην », je ne suis pas venu pour donner la paix — « Ἐβαλε λεπτὰ δύο », il donna, ou il paya deux centimes — « Πάνθ' ὅσα εἶχεν ἔβαλεν », il donna tout ce qu'il avait — || B-L. *ballare*, « dare; Gallis bailler » || LANG. *balhar*, *baïla*, *baïa* || PROV. *baïlar* || A. FR. *baïller* — « Ils baillèrent leurs déniers aux merchants », ἔβαλον τὰ αὐτῶν ἀργύρια τοῖς ἐμπόροις || FR. *baïller* (vieilli) — « Bailler foi — bailler le gant ».

On l'a tiré de *bajulare*, porter un fardeau, peut-être à cause des *ll* mouillées du vocable Fr. Mais *bajulare*, ainsi que j'ai fait voir au mot ἀπατόλλω, a donné au Prov. et à l'A. fr. *baïllir*, régir, gouverner, administrer, et non *baïller*, qui jamais, et nulle part n'a désigné l'acte de donner, et dont nous trouvons le correspondant dans le B-L. *ballare*. D'ailleurs la présence des *ll* mouillées est soumise à tant d'inconséquences que, dans le rapprochement des congénères romans, il n'est pas prudent de lui accorder plus de poids qu'elle n'en mérite. Dans un rayon de quelques lieues le même mot subit plusieurs transformations; un peu plus loin il est presque méconnaissable. Or, fixer, sur les données d'un seul idiome, des règles morphologiques, pouvant servir de guide dans l'étymologie des autres idiomes de la même famille, c'est augmenter la confusion, dont les premiers essayistes n'ont doté la linguistique, qu'avec trop peu de ménagement. Prenons un exemple: B-L. *ballare* contient le triple sens de donner, de danser, de balayer. L'étymologiste français s'y prendrait mal, si, dérouteré par l'i épenthétique, cherchait ailleurs, qu'à la première de ces acceptions, l'orig. de son *baïller*, ainsi que du Prov. *baïlar*. L'espagnol, à son tour, tomberait dans une méprise singulière si, trompé par la même épenthèse, cherchait la dérivation de son *baïlar*, danser, ailleurs que dans la seconde des acceptions de *ballare*, Fr. *baller*, Prov. *ballar*. Moins de zèle et d'empressement dans le débit des lois phonologiques, et plus de patience dans les efforts de l'investigation, voilà les qualités dont la science fait plus de cas.

Β)άλσος, β)άλτος p. ἄλσος, ἄλτος, ἄλτις; M. gr. βάλτος; gloss. αὔσος, αὔπος, αὔτος (« Αὔσος, ἄλτος, Κρήτες — αὔπος, ἄλσος, Κρήτες » Hés.) — Lieu marécageux, prairie humide et boisée — « Ἄλσεα, οἱ κάθυδροι καὶ σύμφυτοι λειμῶνες, καὶ τόποι κατάθενδροι, πρὸς ἄσιν καὶ αὔησιν τῶν φυτῶν ὄντες ἐπιτήδειοι » Hés. — || ESP. PORT. *balsa*, étang, petit lac || LANG. *bart*, *bartas* || ΡΙΕΜ. *pauta*, *pautass*; > *pautassè*, crotter, embourber || FR. *bauge*, gîte fangeux du sanglier || A. FR. *barte*, *bartas*, buisson épais, touffu de ronces || GASC. *barto*, bois, forêt, bocage. — Cf. All. *walt* — Scand. *balt*; > probabl. le nom de la Baltique — B-L. *barta* — L. *palus*.

Βαμβάλω, βαμβαλύζω, βαμβαίνω ποét. et gloss. — Trébucher, vaciller, s'agiter — « Βαμβάλειν, τρέμειν, ψοφεῖν τοῖς χεῖλεσι (βάμβαλος, *balbus* — *balbutio*) — βαμβαλύζει, τρέμει, τοὺς ὀδόντας συγκρούει, ῥιγτοὶ σφόδρα — βαμβαίνων, τρέμων τοῖς ποσίν, ἢ τοὺς ὀδόντας βρύχων »



Hés. — « Βαμβαίνει, διστάζει, τρέμει τοῖς ποσὶ, καὶ τῇ γλῶττι ἀσήμενος φθέγγεται » Souid. — « Βαμβαίνω, verbum tractum ex fuga et timore, χωλαίνω, tremo dentibus et pedibus — βαμβαλίζω, frigore tremo » Cyr. — || PORT. *bambalear*, vaciller, chanceler || NORM. *bamboler*, se balancer d'une manière désordonnée || LANG. *bambana* (se), se balancer, se démener || WALL. *bambi*, chanceler || ESP. *bamba*, bandilloire, trémousoir — *bamboleo*, balancement || PORT. *bambar* (faire osciller, faire balancer), détendre, débander — *bambo*, lâche, détendu — *bambancar*, βαμβαίνειν, s'agiter || SARD. *bambulā*, trébûcher, vaciller || MOD. *s)hamblēr*. — Le Pic. *barhouler* tient autant à βαμβαλίζω, qu'à *balbutio*. — Cf. βάβαλον gloss., membre viril — βαβάλιον gloss., ou βαβαλιστήριον, berceau d'enfant — L. *bambalio*, Cicer., maquereau — « Παμφαλίζει, τρέμει » Hés.

Βάμμα (τὸ) = ἔμβαμμα; gloss. βάμβα; L. *embamma* — Sauce, ragoût, jus — « Εἶφα, ζωμὸς — βάφιον, δέυβαφρον, Ταραντῖνο » Hés. — || RIEM. *bagna*.

Βάξις (ἡ) = φάτις; de βάζω, βάσκω = φάσκω, dire, parler, causer, converser — V. βάσιλλος, βάσκω, βάξις 2^e accept. — || IT. *baja* (p. *bagia*), badinage, plaisanterie || A. FR. *bas*, babil, caquet, causerie prolongée — sottise, injures — *bageow*, bavardage, prolixité de paroles || ROM. *basca*, babil, tapage, noise || VÉR. *bagion*, bavard.

Βάξις (ἡ), de βάσκω, βάζω, aller, marcher, se mettre en marche, se montrer, paraître — « Βάσκειν... ἀνίστασθαι — βάσκε, πορεύου... ἀνάστηθι » Hés. Cyr. — V. ἀντάω, ἀντησις, ἐπιφοιτάω, βάξις = φάτις — Action d'aller, de paraître quelque part — hantise, assiduité, visite — || IT. *bazzica* — *bazzico*, vb. (βάσκω), hanter, fréquenter une maison — *bazzica*, personne familière; qui a accès dans l'intimité domestique.

Β)άραγμα p. ἄραγμα (τὸ), de ἀράσσω, frapper, heurter, faire du bruit — Grand bruit, grands cris, tapage — « Ἄραγμος, strepitus » Cyr. — « Τυμπάνων τ' ἄραγματα » Eurip. — V. β)άραδος — β)άγαγμα (métath. comme βόρμος, ἔρθος, bruit, p. βρόμος, ῥόθος) — || FR. *vacarme* — *bagarre*, δοῦπος, κόναβος, πάταγος, θόρυβος, καναχή || SIC. *baragunda*, *baraunna* (β-αράγματα) || ESP. *baraunda* || IT. *baraonda* || PORT. *barafunda*.

Β)άραδος p. ἄραδος — Mouvement violent, bruit, tapage, confusion — V. β)άραγμα — || PORT. *brado*, clameur, grand cri, grand bruit — *bradar* (β-αράδειν — « Ἄραδει, θορυβήσει, ταράξει — ἀράδηται, κекόνηται, συγκέχεται » Hés.), crier fort, hurler, tonner, vociférer || LANG. *brand*, bruit, fracas.

Βάραγξ, αγρος — Ravin, fondrière (β p. φ — φάλαινα, balena, φάλαρον, labarum) — || ESP. PORT. *barranco*.

Βαρακινίς, ou βαρακίνη (ἡ) gloss. — Ronces, épines —

piou; par synecdo. haie d'épines — « Βαρακινήσιν, ἀκάνθαις, σκόλοπι » Hés. — « Βαρακινίς, ἡ ἄκανθα » Souid. — || SARD. *barasone*, faisceau d'épines || LANG. *baragno*, *baragnoun*, clôture d'épines — palissade faite en bûches refendues — haie vive ou morte pour garantir l'entrée d'un champ; > *baragna*, garnir un passage d'épines, de ronces, ou de bâtons — V. ἀγριάκανθα, ἄκανθα.

Β)άρδα, Φάρδα, gloss. p. ἄρδα — Tache, souillure, ordure — V. ἄρδα — || LANG. *bard*, *bart*, fange, limon — *bardet*, mare, bournier — *bardissa*, embourber, salir — espalmer || PROV. *bart*, tache, souillure || PIC. *badrouille*, boue fort liquide || FR. *patrouillis*; > *patrouiller* || M. PROV. *bardissar*, enduire de boue || NAP. *farda*, ordure, excrément || IT. *farda*, crachat || A. FR. *fardoiller*, barbouiller.

Βάρδων ion. p. βράδων = βραδύνους, L. *bradus* — Lent, lourd — lourdaud, stupide — « Βάρδιστοι, βραδύτατοι, κατ' ἀντίθεσιν τοῦ ρ, ὡς κραδία, ἡ καρδία — βράδων, ἀδύνατος » Hés. Cyr. — « Ἴπποι βάρδιστοι » Hom., II., Ψ, 310, 330 — V. βρόδος — || A. FR. *bardon*, *bardou* || ROUCH. *bardiau*, qui est le but de toutes les mauvaises plaisanteries — souffre-douleur || FR. *bardot*, plastron d'une société || GÉN. *bredanna* — Rouss., Conf. I || BERR. *berdin*; > *berdiner*, *berdinerie*.

Βάριχος gloss. — Agneau — « Βάριχοι, ἄρνες — Cf. ἄριχα, ἄρην πρόβατον » Hés. Cyr. — || IT. *ab)bacchio* (pat. romanesque), agneau (chûte de la liquide).

Βάρκανος gloss. (métath. de κάρβανος — V. κάρβανος, καρβατίνη) — 1^o Barbare — rustre, grossier — qui parle une langue barbare, βαρβαρόφωνος, σόλοικος — || BERR. *baragouin*, grossier, vilain — « Va, tu n'es qu'un baragouin! » || B-L. *baraginus*, *barginus*, *bargines*, *bargene*, *barginna* — « Barginna, βάρβαρος, προσφώνησις βαρβάρου » — Gloss. l.-gr. cité par Duc. à ce mot. (Sur la foi d'un autre glossaire, qui explique « *baragnus*, peregrino et forestero », Ducange donne comme indubitable l'étym. suivante: voces *barginnus* et *barginna* procul dubio corruptæ sunt a *peregrinus* et *peregrina*, peregrinatio, viator religionis causa; Germ. *pilgrim*) || PROV. *baraquan*, *baraguan*, langage barbare, inintelligible || LANG. *baragogno*, *baragogno*, ogre, croquemitaine, bête noire — *barec*, *baregue*, rustre, lourdaud, butor — *baragouen*, langage confus, corrompu || FR. *baragouin*, βαρβαροστομία; > βαρκανίζειν, βαρκάζειν, *baragouiner* — *baragouineur*, βαρβαρόγλωσσος || A. IT. *farlingo* || IT. *farlingotto*, baragouineur. — 2^o Étranger; infidèle (Juf, ou Sarrasin), payant l'impôt de capitation — || B-L. *baragnus* (Βάρκανος p. Βάρκανος, κάρβανος), « peregrino et forestero » — *al)baranus*, « idem qui albanus » — *al)barraneus*, « extraneus » — *al)banus* (contr. de *al)baranus*), « alienigena, adventitius »; > *albanare*, *albani-gium*, etc. || A. FR. *baragouyn*, infidèle, traître — « Beaux seigneurs, je ne suis point baragouyn, mais



aussi bon chrestien, d'aussi bonnes gens et aussi bon français que vous estes » || IT. (popul.) s) *barazzino*, infidèle, perfide, insidieux || BYZ. βάρραγος, étranger au service personnel de l'empereur || ESP. *al)barraneo*, forain, étranger — *al)barran*, sans feu ni lieu || ARAB. *barayoun*, étranger || FR. *aubain* (A. fr. *albin*), étranger qui, n'étant pas naturalisé, est sujet au droit que la couronne a de succéder à ses biens.

La forme B-L. *albanus*, contraction de *albaranus* (*baranus* avec l'art. prosthétique *al*), donna naissance aux variantes *al-abanus*, *al-ambanus*, *al-amanus*, qui ont maintenu le sens primitif, malgré leur détérioration progressive. C'est justement à la dernière de ces transformations qu'il faut rapporter le Byz. ἀλαμάνος, forain, d'où dérivait l'ἀλαμανικόν, tribut que l'empereur Isaac-Ange Comnène imposa à tout étranger ou voyageur — Nicète, vie de ce prince, II. — Cf. « βαρκάζειν, τὸ βαρβαρίζειν. Εἴρηται ἀπὸ τῶν βαρκάνων, οἱ εἰσὶ βάρβαροι. Ἦν οὖν κεραβίζειν, καὶ ἐν ὑπερβίβασμῳ βαρβακίζειν, καὶ βαρκάζειν » M. Et. — « Καρβάζοντες (= βαρκάζοντες), βαρβαρίζοντες — καρβίνα (= βαρκίνα, bargines), βαρβαρικά » Hés. — « Καρβαίζω, καρβάζω, βαρβαρίζω » Cyr.

B)άρρην, voc. p. ἄρρην, pris dans le sens de ἀνήρ (ἀρρην-ωπός, ἀνδρ-ωπός, ἀνθρ-ωπος), qui se rattache étymologiquement aux poét. et gloss. ἦνωρ, ou ἄνωρ, vaillant, ἠνορέα ou ἀνορέα, vaillance, ἀνόρεος, valeureux, ἀνήνωρ, qui n'est pas homme, lâche, εὐήνωρ ou εὐάνωρ, vaillant, εὐηνορία, vaillance, ὑπερήνωρ, fier de sa vaillance, ὑπερηνορία, fierté, orgueil, ὑπερηνορέω, être fier, orgueilleux. Pour l'emploi du digamma aux termes ἄρρην et ἀνήρ, considérés comme synonymes, comparez la citation de Hésychius « Γάρρης, ἄρρης (lisez γάρρην, ἄρρην) avec ce que Curtius en dit dans ses étym. grecques, p. 310, 562, et avec le mot breton *v)andregen*, ἀνδρογύνης, androgyne, « femme qui a les traits d'un homme, hommasse » Belloguet, Gloss. gaul., 126, 183 — Souid. v° ἄρρην. — 1° Mâle, masculin, viril, personne du sexe masculin — homme fait, homme mûr par son âge — jeune homme émancipé — « Ἀνήρ, ὁ τὴν ἀνδρὸς ἡλικίαν ἔχων » M. Et. — V. γ)άρρης — || B-L. *baro*, *nis* — « Baro, ἀνὴρ » Gloss. Philox. — « Si quis hominem regium tabularium, tam baronem, quam feminam de mundeburde Ecclesiae abstulerit.... » Lois rip., Tit. 58, § 12 — « Si quis mortaudit barum vel feminam.... » Loi allem., Tit. 76 — « Si barus fuerit qui feminam percussit » Ibid., Tit. 95 || ESP. *varon*, homme (opposé à femme) — homme fait, parvenu à l'âge viril; > *varonia*, ligne masculine — *varonil*, viril || PORT. *varão*, homme, mâle, homme fait || A. FR. *barno*, jeune homme émancipé; qui est en âge de porter les armes, ὁ ἐν ἡλικίᾳ; dans Homère, ἀνὴρ, propre au service militaire — *barne*, *beir*, *varon*, *baron*, *faron*, homme fait, dans la vigueur de l'âge — « Mielz valt, ce dist Salemons, li patiens del fort baron » Serm. de St-Bern., fol. 73 || PROV. *baro*, *baron*, *bar*, homme fait, ἄρρην, ἀνήρ — *baro*, virilité, ἀρρηνότης, âge viril — « Las set estatz las quals so : infantia, puericia, ado-

lescentia, juventutz, *baro*, vilheza, decrepitudez », les sept âges, lesquels sont : enfance, puérilité, adolescence, jeunesse, *age viril*, vieillesse, décrépitude || LANG. *bar*, homme — de sexe masculin || PIC. *baron*, m. sign. || A. N. A. *barn*, progéniture mâle (infans, proles — Scheler, Dict. Et. fr.). — 2° Homme, mari, époux — « Ἀνδρα μὲν ᾧ ἔδοσαν με πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ » Hom., II., T, 291, l'époux qui m'a été donné par mon père et ma vénérable mère — « Ὁ ἑαυτῆς ἀνὴρ », son mari — « Φίλ' ἀνδρῶν! », cher époux — M. gr. « Ἀγάπα τὸν ἀνδρα σου ὡς σεαυτὴν, aime ton mari comme toi-même — « Ἀνδρα... τὸν κατὰ κοινωvίαν τῆς γυναικὸς ὑπολαμβάνει — ἀνδρωθείσα, ἀνδρὶ συνοικήσασα » Hés. — ὑπανδρος (γυνή), qui est en pouvoir de mari — M. gr. ὑπανδρεύω, marier une fille, une sœur. — Touchant l'usage de ἄρρην pour ἀνήρ, mari, époux, comparez le gloss. ἄρρηναί, se quereller avec son mari, en parl. de la femme, γυναικὶ πρὸς ἀνδρα διαφέρεσθαι » Hés., verbe, qui, s'assimilant le digamma, et prenant un sens plus étendu, se présente sous la forme de « Γαβρίωμεθα, λοιδωρούμεθα » Hés., se quereller, s'injurier — || A. FR. *baron*, époux, mari, σύζυγος, ὁμόγαμος, συμβίος — « Li barons, rendet la dete à sa feme, et la feme semblablement à son baron (uxori vir debitum reddat, similiter et uxor viro) — « La fame emporte en doaire la moitié de tout l'hivitage que ses barons avoit de son droit au jor qu'il l'esposa; se il n'est einsi que ses barons ait eu autre fame de laquelle il ait enfans; car adoncques ne emporte — elle pour son doaire que le quart de l'hivitage son baron » Cout. de Beauvois, chap. 13 || PIC. WALL. *baron*, mari || PROV. *bar*, m. sign... « Lo bar non est creat por la femna, mas la femna por lo baro (non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum) — « Una ceascuna moller age le seo baron », toute femme a son mari — Hist. des Albis. citée par Borel || POIT. *barne*, mari, père de famille, οικογενειάρχης; > *barnage*, ménage || IT. *barone*, mari, époux. — 3° Homme de cœur, homme robuste, fort, courageux, vaillant — homme d'armes, combattant — écuyer, aide-de-camp, valet d'armes — chef, commandant, magistrat — ἄρρην, viril, fort, preux, Aristote — ἀρρηνίζουσαι, devenir un brave, un homme de cœur; acquérir des sentiments élevés, de la grandeur d'âme, de la magnanimité (ἀρρην-ίζουμαι = ἀνδρ-ίζουμαι) — « Ἀνδρα, τὸν ἀνδρείον — ἦνωρ (dor. ἄνωρ), ἀρχων », chef, magistrat, seigneur, Hés. — « Ἀρρην, ἀρρηνικός — μέγας, κρατερός, χαλεπός » Morell., Thes. græc. poes. || L. R. *Varro* ou *Varo*, *nis*, nom propre (Varron). Lucilius Cajus, qui compila ses satyres environ 200 ans avant J. C., employa ce terme dans le sens d'homme rude, fâcheux, intraitable, acception qui rappelle le gloss. de Hés. « Ἀρρηνές, ἀγριον, δυσχερές » || B-L. *varo*, *baro*, *nis*, prince, seigneur au service d'un souverain — « Barones dicti videntur viri nobiles Principis obsequiis et servitio addicti, vel certe viri militares, et qui primas tenebant (τὰ πρῶτα φέροντες) in aulis regum » || A. FR. *varon*, *baron*, *faron* (remarquez la permutation du son aspiré à la tête du mot), *barné*, *beir*, *bar*, *ber*, gentilhomme de la cour d'un prince —



noble seigneur; > *barnes*, noblesse (*barnil*, *hernil*, mâle, viril, vigoureux — *bernilement*, vigoureusement) — *barnage*, baronnie || PROV. *bar*, *baron*, grand seigneur, feudataire — « En Blacatz si fò de Proensa *gentils bars* e autz e ries », le seigneur Blacas fut de Provence *gentilhomme* et distingué et puissant — *barnat*, noblesse, haut lignage — courtoisie, galanterie || FR. ANGL. *baron* || IT. *barone*, gentilhomme possédant une terre avec titre de baronnie || A. KYMR. *bar*, illustre, hautement placé || BR. *barner*, magistrat, juge; > *barna*, juger || SARD. *barone*, maître, seigneur, propriétaire; > *ab-baronare*, s'emparer d'un terrain qui n'appartient à personne || ALL. (argot) *barnisz*, chef, conducteur, surintendant || RUSS. *báryn* (β-άρηην), maître, seigneur — *bárytch*, fils d'un gentilhomme — *boyáryn* (boyard), grand seigneur, ancien feudataire, ou dignitaire (Br. *brénin*, prince — *brenn*, roi).

Les considérations que Roquefort fait sur cette origine, méritent d'être rapportées en entier — « Peu de mots, observe-t-il, ont occasionné autant de recherches que celui-ci, et exercé davantage la patience de nos étymologistes. Ménage, le plus savant d'entr'eux, le dérive de *baro*; mais les Latins n'ont employé ce mot que pour signifier un sot, un étourdi, un nigaud, un brutal, un niais, et les Français, au contraire, entendaient par *baron* un homme fort et vaillant. Cette étymologie ne peut donc être la véritable (It. *barone*, fripon, tricheur). Isidore, Papias, Iquez, Campden, Chifflet, Guichard, Martinius et Waserus se sont également trompés sur son origine; Borel s'en est plus rapproché en le dérivant de l'Espagnol *varo*. Basile Lefevre, dans son Trésor, prouve d'une manière certaine que son origine la plus satisfaisante et la plus juste, est *vir*; il décide formellement qu'il ne peut venir du L. *baro* (d'où l'It. *barare*, faire le *baro*, tricher, duper, et *bararia*, friponnerie). Dans les Lois des Lombards, ainsi que dans les Lois Ripuaires, *baro* et *barus* sont pris partout pour *vir*, ainsi que dans la Loi Salique et dans celle des Allemands; au Titre 34 de la Loi Salique il est opposé à *mulier ingenua*. Ce qui confirme encore cette étymologie c'est que dans nos anciennes poésies, le mari est souvent appelé par sa femme *mon baron*, usage qui s'était conservé en Picardie et dans la Flandre... »

L'origine latine, acclamée par Roquefort il y a soixante-dix ans, a été brusquement entravée dans sa marche par le scepticisme de l'école moderne, et dès lors le problème, tant débattu, n'a pas fait de grands pas vers sa solution définitive. Scheler, un des plus récents romanistes, après avoir épuisé à ce sujet toutes les conjectures, et rapporté les résultats des recherches les plus accréditées des linguistes contemporains, conclut en avouant que « tout cela est encore très-problématique ». Il est indubitable qu'ici, comme dans la plupart des discussions difficiles, le système dérouta la méthode. *Baron* eut trois significations, qu'il faut bien distinguer: *homme*, *mari*, *seigneur*. — « Δηλοί δέ καί τόν ἀνδρείον ἀνδρός ἀκοντίσαντος, καί τόν ἀνδρός ἡλικίαν ἔχοντα, ὡς πού νῦν γε μετ' ἀνδρῶν ἴζει ἀριθμῶ, καί τόν γήμαντα » Comment. Didym., *Odiss.* A-t-on

toujours pris pour guide ce concours d'acceptions, tout en tenant compte aussi des principales données phonétiques? Les Latinistes proposèrent *vir*, qui, à vrai dire, désigna d'abord le jeune homme parvenu à l'âge de parler dans les assemblées (β-ίραν, ou β-είρην — « Ἰρανεσ, οἱ εἶρενες, οἱ ἄρχοντες ἡλικιώται, λάκωνες » Hés.), et qu'on employa plus tard pour indiquer le *mâle*, aussi bien que le *mari*. Le triple sens nous l'y trouvons en effet; mais comment *vir* a-t-il pu se transformer en *varn*, ou *barn*, tel qu'il paraît dans la forme rudimentaire des parlers romans, slaves, et germaniques? Cette hypothèse ne serait acceptable, que sous le bon plaisir d'un Code de phonologie par trop complaisant. Diez, pénétré d'une contravention si choquante, repousse l'origine latine, mais, au moyen d'une autre violation, non moins téméraire, celle du triple sens, affecté par l'usage à *baron*, rapporte ce vocable à l'A. h. a. *bero* (accus. *berun*, *beron*), *porteur*, dérivé, dit-il, de l'A. h. a. *beran*, Goth. *bairan* (φέρειν, *ferre*), *porter*. Du sens rudimentaire *porteur*, ajoute-t-il, se serait successivement déduits ceux de *fort*, puis d'*homme*, et enfin de *puissant*. L'étymologie germanique n'a pas satisfait les savants d'aujourd'hui mieux que la latine, d'ailleurs plus raisonnable; aussi Brachet, le plus cauteleux de ses collègues, range-t-il cette origine parmi les inconnues.

Βαρυστονέω ποét. — Gémir péniblement; se plaindre, grogner, grommeler — || LANG. *baritouna*.

« Baritounavo

Coumo déu faire un mestre porc ».

Βαρυδυνία (ή) — Tristesse, chagrin, mécontentement, accablement, mélancolie — || ROSO. (popul.) *paturnia* || IT. *paturna*; > *paturniosio* (βαρυδύνας), mélancolique, chagrin, travaillé par le spleen — V. ἀπόθυμος, κατάσκυθος, σκόλυφος.

Le V. It. *saturnio* ou *saturnino*, synon. de *paturniosio*, vient d'une source différente; il tient de *saturo* = *satollo*, dégoûté, ennuyé; par ext. fâché, attristé, morose.

Βαρυφόρος = ἀχθοφόρος, βαρυβαστάκτης, βάσταξ — Portefaix — V. βάσταξ — || PIC. *varouyeur*.

Β)αρυφή p. ἀρυφή (ή), gloss. — Pli, plissure — anfractuosité d'un rivage, δχθη — V. ἀρυφή — || B-L. *warfus*, « *ripa*, *crepido littoris* » (ἀρύφα, ρυπίς, Hés., Cyr. — L. *ripa*) || A. ANGL. *warf* || ANGL. *warped*, plié.

Β)αρύω p. ἀρύω et ἐρύω — Tirer, ôter, trainer, entraîner — « Νευρήν ἐρύω ἐπί τι », je tire l'arc contre quelqu'un. Il s'est dit des vaisseaux qu'on lance à la mer, ou qu'on aborde — « Νῆας ἐρύσσατο », traîner les vaisseaux, soit pour les mettre à flots, soit pour les tirer à terre — « Ἄρυον, εἰλικον — ἐρύειν, ἔλκειν » Hés. — « Νῆα μὲν ἄρ πάμπρωτον ἐρύσσατο ἠπειρόν δε » Hom., *Od.*, K, 403 — V. ἀρύω, γ)αρύω — || A. FR. *varer* || ESP. *varar* — des)varar || PROV. *varar* || B-L. *varare*



|| IT. *varo*, vb. — « Fu fatta in Grecia la prima nave che si chiamò Argo, e varata in mare ».

On ne s'est pas donné beaucoup de peine pour tirer *varare* de *vara* (sic), traversin de pont, ou traversin quelconque. Quel dommage que le L. *varra*, appuyé par son corrélatif gloss. « Γάρβα, ράβδος » Hés., soulève contre cette origine une sérieuse objection d'orthographe!

Βασανίτης (λίθος) — Pierre de touche — sorte de marbre gris de fer qu'on trouve en Afrique — βάσανος (βαθός de couleur foncée), pierre noire — L. *basanus*, *basanit* — || B-L. *basanites*, *basantes*, *basaltes* || FR. *basalte* (L. *basaltes*) || IT. *basalto*, *bassalto*.

Βασκαίνω — Ensorceler par ses regards — L. *fascino* — || A. FR. *basquiner* || VAL. *bosconi*.

Βάσκιλλος gloss. de βάσκω, parler, déblatérer; médire — Pie, oiseau connu; au fig. bavard — « Βάσκιλλος, κίσσα » Hés. — « Βάσκιλλος, pica » Cyr. — V. ἀχάεις, ἀχάεσσα, βάεις, βάσκω — || PIC. ROUCH. NORM. LORR. WALL. *bagoul*, *bagou*, bavardage || NORM. *bagoulard*, bavard — *bagouler*, *bécailler*, caqueter — *bequerelle*, bavarde || ROM. *bequerelle*, mauvais propos || POIT. *bagouli*, babillage — *bagouilir*, babiller || ESP. *bachiller*, bavard, βάσκιλλος; > *bachilleria*, caquet, babil || LANG. *bascalha*, *bascalheja*, caqueter, crier, faire du tapage || IT. *bazzécola*, vain propos, babil.

Βάσκω = βάζω, φάσκω — V. βάεις, βάσκιλλος, διαβιβάζω — 1^o Parler, dire, conter — bavarder, répéter un propos — V. ράβδωδέω — || IT. *bazzico*, vb. || PIC. *bagouler*, bavarder || WALL. *ra)bagi* || GÉN. *re)bacher*, répéter souvent et inutilement le même discours || FR. *ra)bacher* || VÉN. *s)bacegar* (βάσκειν), rabâcher, délirer || NORM. *bachiquoter*, *bacicotter* (f. fréq.), prolonger la discussion sur le prix d'une denrée, marchander d'une manière mesquine || MONTB. *bajdier* (*badjer*), causer. — 2^o Médire — « Βάσκειν... κακολογείν » Hés. — « Βάσκω... maledico » Cyr. — || SANN. *bazzeco*, vb. insulter, injurier, λοιδορείν — *bazzeco*, subst. insulte — « Έβαζας, ελιδιώρησας » Hés.

Βασσάρα (ή) ποέτ. — Bacchante, prostituée; par ext. sorcière — V. βακχιάς, μάσχρο — || GÉN. *bazara*.

Βάσσος (τὸ) dor. p. βήσσα — Lieu profond, vallon, fosse — V. βαθός, βήσσα — « Βάσσος οὐδετέρως, ἢ βήσσα » Hés. — « Λέγεται οὐδετέρως βάσσος καὶ ἢ βήσσα — βάσσων Ἐπίχαρμος, βάσσων χωρίον, ἀντὶ τοῦ βαθύτερον » M. Et. — Par cons.: qui a peu de hauteur — || NAP. *vasciu* || B-L. *bassus*, « imus, depressus »; > la f. dimin. *bassulus* (M. gr. βαθουλός, Tzacou. βασουλός) — *bassilitas*, *bassaris*, et vb. *bassare*, ou *bassiare*, démettre, destituer || IT. *basso*; > *bassare*, *ab)bassare*, *ri)bassare*, *bassazza*, etc. || ESP. *bawo* || PORT. *baixo* || FR. *bas* — « Le bas de la montagne, le bas de la rue »;

> *baisser*, *abaisser*, *baissière*, *baissoir* || A. FR. *bassein*, *basseine*, βάσσων, βαθύτερος, plus bas, inférieur.

Βαστάζω; M. gr. βαστώ — Porter, supporter — être capable de supporter — suffire à — être suffisant à — subsister, durer; par ext. retenir, faire cesser, faire disparaître — soulager (en portant, en soutenant, en mettant sur ses épaules, cf. « Βάσταχας, τοὺς τραχήλους, Βουωτοί » Hés.) — « Εἰ σὺ ἐβάστασας αὐτόν » Jean., XX, 15, si tu l'as retenu, si tu l'as fait disparaître — « Βάσταγμα, sustentaculum » Cyr. — Cf. « Sustineo, βαστάζω, στεγάζω, ὑπέχω, ὑπομένω, ὑποστάω, ὑφίστημι » Gloss. lat-gr., Venetiis, 1525 — Fr. *supporter*, ὑποβαστάζειν — V. βάσταε, φόρταε — || PROV. *bastar* (être capable de supporter), suffire — « Lo frevol entendemens d'ome viven non es bastans à connoisser la veritat » || IT. *bastare*; > *bastanza*, *bast*, etc. || A. FR-FR. *bastant* (qui peut supporter, qui résiste à, qui a de l'aptitude à), suffisant — *baste*, *vaste*! tiens-bon, arrête, assez! || ESP. *bastar* || B-L. *bastare*, « sufficere » — « Sufficere, quod vulgo dicitur bastare » Ugutio — « *basteiare*, portare » — *basterna* (basterne), litière (A. fr. *batarde*). — Cf. M. gr. βαστάζω ou βαστάω, ὦ, supporter, durer, suffire — « Δέν τοῦ βαστάει », It. non gli basta l'animo, il ne se croit pas suffisant, il n'en a pas le courage — « Δέν βαστώ πλέον », je ne peux plus supporter — « Βαστῶς; » es-tu suffisant, peux-tu soutenir, supporter? — *bastageros*, durable (B-L. « *bastus*, sufficiens »).

Βάσταε = βαστακτής — de βαστάζω, porter — L. *bastulo* — βασταγή, charge, fardeau, somme, poids — « Βάσταχας, τοὺς τραχήλους, Βουωτοί » Hés. — V. βαστάζω, φόρταε. — 1^o Portefaix — M. gr. βαστάζω — || B-L. *bastaxius*, *bastasius*, *bastassus*; > *bastaxare*, « portare, bajulare », et *bastassiza*, φορηγίς, sorte de bateau || PROV. *bastays* || IT. *bastasso*, *bastagio* — en T. de mar. pièce de bois qui raffermi et soutient la poupe du navire || NAP. *vastaso* || SIC. *vastasu* || VÉN. *bastazo* || ESP. *bastage* || SARD. *bastasciu* || LANG. *bastay* || POIT. *vastaron*, petit domestique chargé de faire des commissions. — 2^o Bête de somme; particulièrement âne et mulet — Lac. βαστάγορ, bête de charge — M. gr. βασταγοῦρι, m. sign. — Par analogie au mulet, en tant qu'il est engendré d'un âne et d'une jument, ou d'un cheval et d'une ânesse: enfant illégitime, né hors du mariage — V. πόρταε ou φόρταε, γ)νυθός — || A. FR. *bast*, *best*, *bast-art*, *bast-ard*, *best-art*, *best-ard* (art suff. dépréciatif) || B-L. *bastardus*, *bestardus* || FR. *bâtard*; > *bâtardise*, *a)bâtardir* || IT. ESP. PORT. *bastardo* || ALL. ANGL. *bastard*. — Cf. gloss. πόρταε = φόρταε, âne, et par ext. mulet (B-L. *bordo*, *burdo*, *burdonus* — It. *bordone*) (« Πατρόθεν πορδακίαι, ὅτι πατέρων ὄνων εἰσὶν ἡμίονοι » Hés. — V. les notes à ce mot, et à πόρτακος, πορτιφόροι. Ed. Schmidt, 1861) — Par rapport à l'hybridité du mulet: enfant illégitime, bâtard — A. fr. *bort*, *bourt* — Prov. *bort*. — 3^o Ce qui supporte et retient la somme — selle grossière à l'usage des bêtes de charge — || PROV. *bast*, *bast* || A. FR.



baste (le), *bast* || IT. *basto*; *bastiere*, *bastajo* || B-L. *bastu*, *bastuppi* — *bastawia*, « quidquid equis, vel mulis cum basto transvehitur » || FR. *bât*; > *bâter*, *em*)*bâter*, *bâtier*, etc. || ALL. *baste*. — 4° Appui, soutien — morceau de bois qu'on tient à la main pour appui — || B-L. *basto*, *bastonus*, *bastoria* || IT. *bastone* (f. augm. de *basto*); > *bastonare* || ESP. *baston* || PORT. *bastão* || FR. *bâton* (de l'A. fr. *baston*) || ANGL. *batoon*.

Β)άσταχυς p. άσταχυς = στάχυς — Ἐπι; par ext. pousse, bourgeon, rejeton — « Στάχυς... τῆς σιτηρουσίας ἡ ἔκφυσις », pousse, croissance, Hés. — V. αἴσα, βλάστα — || ESP. *vástago*. — Cf. « Καθστis, ἡ ἔκφυσις τῶν σταχύων » Hés.

Βαπτολογέω — Bavarder, rabâcher, radoter, divaguer — || VÉN. *batolo*, vb. — *bátola*, βαπτολογία, babil, verbiage — « El gà la gran bátola », il a un babil intarissable || PIC. *badouillage*, médisance, cancan || ΡΙΕΜ. *patárica* || ΡΟΙΤ. *batlager*, βαπτολογέω || ΜΟΝΤ. *baidgelai* || FR. *batifoler*, s'amuser en disant ou faisant des choses de gaieté; > *batifolage*.

Βαυκίζω de βαυκος = καυκος, délicat, mou, amolli — Amollir, énerver, efféminer; séduire, corrompre — « Βαυκίζεσθαι, θρύπτεσθαι — βαυκίσματα, τρυφερώματα » Hés. — par cons. chercher par des séductions à faire désertier le drapeau — corrompre les ouvriers d'un patron en les attirant dans un autre atelier — détourner une femme, ou un mari de ses devoirs — jeter dans l'inconduite — V. καυκαλάω, καυκίζω, βαυκος — || FR. *em*)*baucher*, *dé*)*baucher*; > *embauchage*, *débauche* || ESP. PORT. *em*)*bauchar*, enjôler, séduire, corrompre, duper — *embaucador*, séducteur.

Βαυκίς = καυκή (ή) — Sorte de chaussure — vêtement qui couvre le pied et la jambe — || B-L. *bauxa* || FR. *bas*.

Βαυκος = καυκος — Sorte de vase; cuvette, bassin — V. καύκα, πύελος, γαυλός, ύπάντιον — || B-L. *baucus*, *bachus*, *bachio*, *vacius*, *bacinus*, *bauca*, *baccaea*, *bacale*, *baucalis* (It. *boccale*), « vas » || A. FR. *bach*, *bachot* || LANG. *bacho* || GASC. *baco* || PORT. *baçio* || ESP. *bacia* || A. IT. *basia* || IT. *vasca*, *basca* — *bacile*, *bacino*; > *ab*)*bacinare* || ROM. *bachot*, *bachon*, *bachou* || FR. *baquet*, *bassin*, *bassine*; > *bassiner* || ANGL. *basin* || SARD. *im*)*báddinu*, *im*)*bázzinu* (*abbacinamento*, acte d'endommager la vue en y passant du feu, contenu dans un bassin), obscurcissement, vertige || BERR. *basin*, tournis. — Cf. M. gr. καυκίον (καυκος, βαυκος), écuelle, jatte, cuvette — B-L. *baccaulum* (par corrupt. *baccapulus*), « feretrum in quo mortui efferuntur ».

Βαυκος — 1° Voluptueux — « Δαυκος, ὁ θρασύς » Hés. — V. βαυκίζω, καυκίζω, καυκαλάω — || SARD. *s*)*bauciánu*. — 2° Βαυκή = καύκα, tendre, délicate — jeune servante, fille de compagnie — || A. FR. *pauche*.

Β)άχθος, ou φ)άχθος (τό), έολοδor. p. άχθος, Fάχθος, aff.

de φάκελος, « φορτίον εύλων » M. Et. — Fardeau, poids, gloss. βάσκιος — L. *fascis* (Fr. *faix*) — « Βάσκιος, δέσμαι φρυγάνων » Hés. — V. άχθος, έπαχθίζω — || ΡΙΕΜ. *bado*, botte, paquet, liasse || PROV. FR. ANGL. *fagot* || IT. *fagotto*; > *fagottare* || BR. *fagod* — *béach* || LANG. *fagot*, *fagout*; > *enfagouta*, *fagoter* || ESP. *haz*, άχθος, *fagot* — *fogot* || VAL. *hac* (άχθος) || A. IT. φ)άχθος, *fasto* (hypoth.); > IT. *fastello*, et vb. *af*)*fastellare* (cf. άχθος, *astio*) || ΒΕΑΡΝ. *heych* (pron. *feych*) || B-L. *bahudum* (ce que l'on charge), coffre || FR. *bahut* || M. H. A. *behut*. — Cf. aff. gloss. « Φάγυλος... μάροπιπος », sac de cuir, valise; Hés.; orig. du Sic. *bagulu*, des Esp. Port. *bahul* (p. *bagul*), de l'It. *baule*, du Prov. *bahuc*, *bauc*.

Βάψις (ή) de βάπτω, tremper, détremper, colorer — L'action de tremper, de teindre — « Βάψας, δεύσας » Hés. — V. δεύμα — || FR. *badigeon* (d'une f. interméd. *batiche*, *badige*), couleur en détrempe, dont on peint les murailles (βαπτικός, βαπτός, propre à la teinture — teint, coloré).

Littré, Brachet, Scheler: orig. inconnue — Bugge: corrupt. récente de l'All. *batzen*, (?) adhérer — « *badigeon* et *batze*, dit-il, signifient l'un et l'autre une masse qui sert à remplir des trous ».

Βδελυρός — Pervers, scélérat, coquin — V. βδέω, βδύλλω — || A. FR. *beleudre*, *belistre*; > *belistraille*, canaille — *belistrerie*, action abominable — *beleudrer*, *belistrer* (βδελυρεύειν p. βδελυρεύεσθαι), se comporter d'une manière infâme || ESP. *belitre* || PORT. *bitre* || FR. *belitre*, vaurien || MIL. *blitter* || MOD. *balafér*.

Borel, sur l'autorité de Bouillus, tire ce mot de « Velitris, urbis Apuliæ », ce qui n'est que passablement poli envers les bourgeois de cette ville. Diez charge à son tour la classe des mendiants en le faisant dériver de l'All. *bettler*; d'autres enfin, moins médisants, le ramènent au L. *balatro*, qui, malgré sa conformité de sens, vient d'une autre orig.

Βδέω, βδέζω, βδέννυμι, gloss. ψιβδέω — Lâcher un pet de manière qu'il ne soit pas entendu; peter — V. βδύλλω — || FR. *vesser* (βδέζω) — subst. *vesse* (A. fr. *vesne*), βδέσμα, βδέσις, βδέννυμα || A. IT. *vescio*, vb. || IT. *s*)*vescio*, vb.; > *svesciatore*, au fig. bavard indiscret — *vescia* — *vesciatrice*, bavarde effrénée.

Entre βδέζω et son congénère *vissio* on ne doit pas hésiter, à mon avis. La tradition orale transmet le plus souvent les voyelles de la racine avec assez plus de ténacité qu'il ne convient aux procédés élastiques de quelques romans manuels de phonologie. Si ces mots romans venaient directement du latin, il n'y a aucun doute qu'ils eussent été écrits et prononcés *visser*, *visciare*, et non *vesser*, *vesciare*, *svesciare*. Du reste, on sait que même le L. *pedo*, d'où évidemment dérive le Fr. *peter*, ainsi que l'It. *petare*, se range du côté de βδέω, malgré l'autorité de Littré, qui, v° *pet*, le rattache à πέρδω. Le M. gr. exprime cet acte indécent par κλάω, κλάνω



(rompre, briser — éclater), ou par ἀπανεμίζω, lâcher du vent. — Cf. βδέζω, au Frioul, *budusà*, murmurer.

Βδύλλω — Peter tout doucement; par anal. éclater avec un certain bruit — V. βδέω. — Il s'est dit particulièrement de certaines choses qui, étant jetées au feu, produisent un bruit qui ressemble à celui de la vessie, comme le sel, le laurier, etc. — || FR. *pétiller*; > *pétillant*, *pétillement* — « Du bois qui pétille — des yeux pétillants ».

À ceux qui m'objecteraient le L. *pedo* je répondrais que ce vb. n'a pas donné une forme dimin. *pedillo*, tandis que les grecs βδέλλω, βδύλλω, dérivés dimin. de βδέω, sont destinés à marquer cette même atténuation de bruit, qui est énoncée par le vb. fr. en question — « Βδύλλειν... τρέμειν — βδέλλων... τρέμων » Hés.

Β)έγχος (τὸ) = β)έγχεια (ή), p. ἔγχος, ἔγχεια; ion. ἐγχείη — Pointe aigüe — pique, lance, javeline, toute arme perçante; quelquefois: arête de poisson, ou rostre de requin — aff. de βέγχω, ronfler, et de βύγχος, grand nez, groin, bec, museau — V. ἄγχος, γ)έγχεια, γ)έγχος, β)ἔ. — 1^o Par ext. la partie pointue et protubérante, qui tient lieu de bouche aux oiseaux — || B-L. *vecha* (β-έγχεια), « pro *vecha*: rostrum, pars vestimenti, quæ in *beccum*, seu acumen desinit » — *Becco*, *beccum* (β-έγχος); > *ab*)*becare*, « becco, seu rostro impetere, seu crebrius rostrum infigere, mordicare » || L. R. *beccus*, « gallinacei rostrum » Suet. Vitell., ch. 18 || PROV. *beca*, croche, — *bec*, bec; > *bechar*, becquer || FR. *bec*; > *bécasse*, *becfigue*, etc. || A. FR. *bechu*, beccu, qui a le nez tirant sur la forme d'un bec || IT. *becco*; > *beccaccia*, *beccalite*, *beccamorto*, *beccare*, *im*)*beccare*, etc. || ESP. *bec* || PORT. *beque*; > *de*)*bicar* || BR. *beg*, *beh*, *bec*, toute extrémité pointue || WALL. *beg*, *bec* — *bechou*, pointu — *bechett*, l'extrémité d'une chose, d'un corps. — Cf. A. It. *gheggia*, *ghega* (γ-έγχεια), bécasse.

Dérivé: A. fr. *béguin*, énorme bonnet, dont les bords, tombant jusqu'à la figure, dérobaient à la vue les traits de quelques religieuses du moyen-âge; aujourd'hui, petit bonnet qu'on met aux enfants sous leur bonnet; > *béguine*, nom des femmes, apparemment fort dévotes, qui dans leur ordre religieux introduisirent le mariage — *béguin*, hérétique, hypocrite, tartufe — B-L. *veghina*, alii a velo capitis appellatas volunt, etsi vela ista ab iis, quæ *beguinæ* ipsæ deferebant, dicta longe probabilius sit » Duc. — *vecha*, « habitum brevem, cum caputio ante et retro » — Prov. *vechina*.

2^o Pieu, broche, pal, perche, échelas — juchoir des poules — V. γ)υβελός — || B-L. *vecassua*, « πέταυρον » Gloss. l-gr. cité par Duc. à ce mot. — 3^o Par anal.: instruments ayant la forme d'un bec — || B-L. *vecha*, *bessa*, *vesca* || A. FR. *vesche*, *vechard* || BERR. *besse* || FR. *bêche*; > *bêcher* — *bequettes*, petites pinces de serrurier || GASC. *becat* — *becheris*.

Β)εία interj. éol. p. εἶα — Allons, ça, sus, courage! — V. εἶα — || IT. *via!* « su, via, avanti! »

Β)ειλλάς, β)ειλάς, β)ιλλάς, β)εἰλιε (ή) p. εἰλλάς, εἰλάς, ἰλλάς, ἔλλάς, εἰλιε, ἔλιε (βειλάρχης, βειλαρμωστής, Hés. p. εἰλάρχης, εἰλαρμωστής — βέλεκυς, espèce de pois chiche, Hés. p. ἐλικίας); de εἶλω, éol. et lac. βείλω, βείρω, rouler, tordre, plier, entortiller — V. β)ειλυφώ, β)ειρώ, γ)εἰλιε, γ)ιλιγε, ἐπιλλω, ἰλλάς. — 1^o Objet plié, roulé — morceau de parchemin ou de papyrus plié en forme de lettre. — Cf. « Γέλουτρον, ἔλυτρον — γελίκη, ἔλιε » Hés. — || B-L. *villa*, « scedula, libellus, syngraphum » || ROM. *bile*, *ville*, *biliet*, lettre pliée et cachetée; > FR. *billet*, et vb. *billetter*, étiquetter || ANGL. *bill* || IT. *viglietto* || ESP. *billete* || M. GR. βιλλάριον, rouleau de toile — « Ἐλιάθη, ἐκλίθη, ἐστράφη » Hés. — 2^o Filet, enfilade — liasse — « Εἰλιε, στρόφος » Hés. — || IT. *filza* (β-εἰλιε); > *in*-*filzo*, vb. || LANG. *bielios*, effilures, franges des bords d'une étoffe. — 3^o Corde tordue, garrot — M. gr. ἴλα p. ἴλλα, ἰλλάς, corde, attache — « Ἰλλάδας, σειράς ἔξ ἰμάντων, ἢ σχοίνων παρὰ τοῖς Ἑλλησιν — ἴλλαι, δεσμοί » Hés. Cyr. — « Ἰλλάς, τὸ σχοινίον » Soud. — || LANG. *bilio*, garrot || A. FR. *bille*; > *biller*, *bilier* (β-ειλύειν, β-ίλλειν), entortiller, garrotter, serrer une charge au moyen d'une corde. — 4^o Tronçon cylindrique de bois, tronç d'arbre — V. β)ρώψ, γ)ρώψ — || B-L. *billia*, « ramus crassior, vel truncus »; > *billatarus*, « qui billias coedit, lignarius » || A. FR. *bille*, *billet* (Angl. *billet*); > *biller*, s'appuyer sur un bâton.

« Folle largesse fait biller ceulx qui se livrent à elle » || FR. *bille*, rejeton aux pieds des arbres — pièce de bois de toute la grosseur de l'arbre; > *billot*, tronçon — *billon* (β-εἰλινος, εἰλινος, ἔλινος), sarment de vigne || IT. *bigliardo*, T. de Mar. barre cylindrique || ESP. *vellon*, billon || PROV. *billo*, *bilho*, billot || LANG. *billiou* || BR. *pilgoz* (β-εἰλιε), billot, pièce de bois cylindrique. — 5^o Petite boule — « Ἰλλαι, συστροφαί » Hés. — || FR. *bille*, boule d'ivoire, ou de métal (anciennement de bois); > *billard* || IT. *biglia* — *bigliardo* || ROUCH. *viloulet* (f. dimin.), petite boule de viande hachée. — Aff. ἴλλος (qui roule), œil — ἴλιγε, tournant d'eau — εἶλαρ, ἔλυτρον (Skt. *varutram*), enveloppe — ἰλός, louche — βίβλος (contract. de βί-βλος), rouleau de papier — livre, — βολβός, racine tubéreuse — οὔλος, frisé, crépu — ἄλως, aire — L. *filum* — *villa*, *villus*, *vellus* — *velum* — *pila*.

Β)ειλυφώ p. εἰλυφώ ποét. εἰλυφάω, εἰλυφάζω = ἐπειλυφώ, ἀμφειλυφάω, ἰλυσπάω — Mettre autour de, environner, entourer, rouler, plisser, entortiller, embrouiller — mettre sans dessus dessous — « Εἰλυφάω, εἰς εἰλησιν ἄγων, ἢ συνείλων — εἰλυφάζει, συνάγει, ἰχνεύει, συστρέφει — εἰλυφώνται, συστρέφονται, περιέρχονται — ἰλυσπάσθαι, τὸ παραπλησίως τοῖς ὄψεσιν ἢ σκώληξιν ἰέναι, κυλίεσθαι, εἰλεῖσθαι » Hés. — « Εἰλυφάζω, τὴν φλόγα συστρέφω — εἰλυφώσωσιν, εἰλοῦσι, συνάγουσι » Soud. — « Εἰλυφάω, εἰλυφάζω, συστρέφω » Cyr. — Aff. βολβός — L. *vulva*, *volvo*, *voluto* (Fr. *blottir*) — V. εἰλυφάω, β)ειρώ — || PROV. *agoulupar* (γ-ειλυφάω), entortiller, embrouiller || A. FR. *billevauder*, *billevauder*, tirailler en tous sens, mettre en désordre — *voleper*, entourer, plisser || IT. *viluppo*, *av*)*viluppo*, *s*)*viluppo*,



vbs. — subst. *vilurpo, luffo*, amas confus, tas de choses sans ordre || *FORSE. ingulurà* (γ-ειλουράω) || ROMAGN. *a)gulurè*, entortiller || WALL. *e)walpé* || PIC. *in)guilbauder*, envelopper une dupe; séduire, attraper || NORM. *af)stuber*, envelopper || PIC. *af)fulette*, voile noir, dont les femmes entourent la tête pour la couvrir || CHAMP. *a)fulure*, mante, vêtement, άμφιον || FR. *en)velopper, dé)velopper* — *billebaude*, συμφυρμός, συστροφή, κυκεών, confusion, désordre — *billebauder*, mettre de la confusion, agir en désordre.

Βείραξ, ou βειρακός gloss. p. *ιέραξ* — *Épervier* — « *Βείρακες, ιέρακες* — *βειρακή, άρπακτική* — *ΐρηξ, ιέραξ* — *ΐρηκος, ιέρακος* » Hés. — V. *βράκω* — || ROUCH. *bréis, épervier*.

Β)ειρώω p. *ειρώω, έρώω* = *éol. et poét. αειρώω, άνειρώω* (*άνφερύω, άφερύω*) — *Tirer, retirer* — ramener en arrière, faire retourner de l'autre côté, tourner de rechef (cette dernière acception viendrait à l'appui de ceux qui supposent le vb. *αειρώω* composé de l'adv. *au*, et de *έρύω*, *tirer* — *tirer en arrière*, à reculons: opinion remarquable) — « *Αειρόντα, ές τουπίσω έλκοντα* » Hés. — « *Αυ έρύσαι, ές τουπίσω έλκύσαι* » Soud. — « *Αυέρυσαν. ΐστέον ότι τὸ α, οὐ μόνον τὸ ὁμοῦ σημαίνει, ως επί τὸ ἀλοχος, ἀλλὰ καὶ τὸ ὀπίσω, ως επί τὸ ἀκόλουθος, οὐ μόνον γάρ τὸν ὁμοκέλευθον σημαίνει, ἀλλὰ καὶ τὸν ὀπίσω τὴν κέλευθον ἔχοντα· ὁ γὰρ ἀκολουθῶν ὀπισθεν ἀκολουθεῖ, ἤτοι σὺν ὁμοκέλευθος, ἢ ὀπίσω ἔχων τὴν ὁδόν· τὸ δὲ α, τὸ σημαίνει τὸ ὀπίσω, ἀπὸ τοῦ ἄψ γέγονε κατ' ἀποβολὴν, ὥστε μετὰ τὸ έρύσαν, άέρυσαν, καὶ πλεονασμῷ τοῦ υ, αὐέρυσαν, τουτέστιν εἰς τουπίσω ἀνέκλασαν τὸν τράχηλον τοῦ θυομένου Ιερέου, ως προσέχειν εἰς οὐρανόν » M. Et. — || PRON. *avira, abira* (*αειρώω, ou φειρώω*), aller en tournant, μετακρούειν — *viron, adv. autour* || IT. *viro*, vb. faire tourner le vaisseau, ναὺν αὐερούσαι, ou *φειρούσαι* — « *Virare a picco* — *virar di bordo* » — *viradora*, ou *tornavira*, T. de Mar. câble tournant autour du cabestan — *virola*, pièce d'horlogerie — *avirono*, vb. entourer, ceindre || LANG. *aveira, avera, avedre*, tirer une chose hors du lieu où on l'avait serrée — *viradis*, personne que l'on peut tourner aisément — *bira, bouira, avura*, tourner, retourner, dévider — séparer — *d)evera*, tirer de, arracher à — *aveindre* — *bouiro*, bioz d'arrosage, conduit d'eau || B-L. *virare*, tourner — *vira*, cerceau, bague, anneau (Duc. donne à ce mot le sens de *uor*, trompé par une mauvaise intelligence du texte suivant: « *dum omnipotens Deus concessit jugale consortium, et tale permissum dedit ei in omnibus et unusquisque, cum vira sua nubat, juxta consuetudinem anteriorum christianorum* ») || A. FR. *virer*, aller de côté et d'autre — *vires*, T. de Blason, anneaux concentriques (*είριε, εἰλιε*) — *virée*, jet d'eau lancé en spirale — *virelai* (*virer + lai*), poésie élégiaque, composée de vers courts, qui commençait par quatre vers, dont les deux premiers se répétaient dans le cours du poème — *aviron, adv. autour*; > *avironner*, entourer*

|| ESP. PORT. *virar*, tourner d'un côté sur l'autre — *virada*, tour — *virado*, pivot || ROUCH. *virole*, vis, hélice; > *virler*, rouler autour de || POIT. *avirer*, faire changer de route || NORM. *virousse*, jet d'eau jaillissante en spirale; > *virousser*, lancer de l'eau (β-είλωσις, β-είρωσις — β-ελίσσω, β-ερίσσω) || FR. *virer*, tourner — *paravirer*, virer vite — *aviron, environ, adv.* > *environner* — *aviraison*, l'action de faire couler, par un autre canal que l'ordinaire, le cours des eaux, παροχέτευσις — *virevire, vireveau, virevolte* — *aveindre* (on l'a tiré de *advenir* — « *Μήλα έρύοντα* », faisant changer de place aux moutons pour les préserver) — « *Aveindre du linge, des habits d'un coffre* », les tirer du lieu où on les avait serrés, αὐερεύειν, έρύειν || VÉN. *vira, vera*, cerceau, bague || PIÉM. *virè, ar)virè* || BERR. *avrir* (p. *aveindre*) || SANN. *s) birejà*, rûder, flaner || SIC. *virari*, faire tourner le vaisseau d'un côté sur l'autre || BR. *blouéa* (β-ειλώω), rouler autour — pelotonner || SARD. *furrià*, reculer, retourner — *furriare*, se retirer, changer de direction — *furriada*, détour.

Entre *έρύω, ειρώω, tirer*, et *έλωω, ειλωω, ειλύσσω, rouler, envelopper*, il y a des rapports d'origine et de sens très-remarquables, masqués seulement par la permutation des liquides; on peut s'en assurer en rapprochant quelques vocables, qui, tout en retenant le sens fondamental de *ειλώω, έλίσσω, ἔλλω, se rattachent*, au point de vue phonétique, à *ειρώω*. Tels sont p. o. *έπρ* (Hés.), *tourbillon* — *έρις* (Hés.) = *Ιρις*, arc, arc-en-ciel — *ειρε-θύρη* (Hés.), *gond*, ou montant de porte, *στροφεύς* — *π-είρα* (tour, détour, circumvolution), *effort, tentative* — *σ-π-είρα* (*spira — bira, vira*), spirale; > *σπειράω* (*birar, virare*), tourner en spirale — *σ-π-υρίς* (aff. de *ύρίς*, panier, chose entrelacée), *corbeille d'osier, vase fait de joncs entrelacés* — *σ-π-είρω* (*répandre tout autour, éparpiller*), *semier* — « *Είροντες, σπείροντες* » Hés. — *γ-θρος*, tour; > *γυρώω*, tourner — *γύργαθος* (aff. de *σπυρίς, ύρίς*), *corbeille d'osier, etc.*

Β)ελαστρέω, ou par aphér. β)λαστρέω, gloss. p. *ελαύνω* — *Maltraiter, poursuivre, faire souffrir, frapper, blesser* — « *Έλάστρει, έκακοπάθει.... έδλωκεν, έκυνήγει, ἤλαυνεν* » Hés. — « *Έλαστρηθείς, βιασθείς* » Soud. — V. *ελαστρον* — || A. FR. *flastrer, flاطر, flastrir, flاطر*, pousser, jeter avec violence, poursuivre, maltraiter de toute manière || BR. *flastra*, opprimer — *flatra* (au fig.), poursuivre en justice, dénoncer, dénigrer, diffamer || LANG. *flatri* (β-λαστρέω = *ελαύνω*), traîner, tirer après soi, chasser devant soi.

Β)ελατρεύς, par aphér. β)λατρεύς, p. *ελατρεύς* (cf. It. *lastra*) — *Fer trempé* — *fer rougi au feu* — V. β)ελαστρέω, *ελαστρον*.

Dérivés: A. fr. *flestrir, flاطر* (d'un *flastre*, fer chaud), marquer d'un fer chaud — || FR. *flétrir*.

Βέλεμνον (τό), poét. p. *βέλος* — *Dard, flèche*; par ext. chose aigue et pointue — || A. FR-ROM. *belen*.

Β)έλιε, β)είλιε, β)ελικός p. *έλιε* poét. *είλιε, έλικός* — Var.



gloss. β)είριΞ, β)ειρικός — V. β)ελίσσω, β)ειρώ, γ)έλιΞ, ξλιΞ — 1° Couiné, oblique — tortueux, bouclé — « Έλικα, κύκλον — έλικες... δακτύλιοι, ή έλίγματα — έλικηδόν, κυκλοειδέι στροφή — έλικόν, περιφερές » Hés. — || SARD. *piliessa* (β-είλιΞ) = *s)biescio* || IT. *s)bilenco* (β-είλικός) — *s)biescio*, oblique — *s)biasciatura* (d'un A. It. *biascio*, *biagio*, oblique) || ΡΙΕΜ. *be(l)scia*, frisure, boucle de cheveux (B-L. *blesta*) || A. FR. *bleche*, *bléche*, courbure, obliquité: au fig. détour, ruse, feinte, simulation || NORM. *bleche*, homme de mauvaise foi || CAT. *biava* || A. FR-WALL. *biaz* || MOD. *biez*, *diav* || PROV. *biays*; > *biaysar* || NAP. *s)biaso*, *biase*, *jaso* || FR. *biais*; > *biaiser* || ANGL. *bias*, obliquité, pente — Aff. β)αισιός, qui a les pieds tournés en dehors — gloss. π)αισιός — L. *blasus*. — 2° Qui regarde d'une manière oblique, c'est-à-dire de travers, louche, ξπιλλος — ion. υποδρής — V. καμπυλόφθαλμος, ίλλοφθαλμέω, κάτιλλος, λέχριος, πάριλλος, β)ελίσσω — || A. FRIOUL. *vuelc* || FRIOUL. *vuerç* || A. IT. *buelcio*, *belcio*, *bilcio*, qui regarde en biais || ROMAGN. *s)blaci*, bigle, louche || IT. *birccio*, qui regarde d'un œil en fermant l'autre — *berci-l'-occhio*, louche — *bieco*, oblique (regard) || NORM. *bicle*, *bisque* || A. FR-GÉN. *bicle*, *bisclé*, *biglon* || A. PORT. *bisgo*, *visgo* || PORT. *vesgo* || ESP. *bisgo*, *bisajo* || MIL. *bascios*, bigle || SARD. *bisogu*, qui ne voit que d'un œil || FR. *bigle*; > *bigler* || BR. *blingour* (cf. *gwo-ilcher*, γ-ου-είλιΞ, bigle — B-L. *guelcus* — It. *guelcio*, *guercio*) || ALL. *blinken*, lorgner (d'un hypoth. *blink*, β-είλιΞ, β-είλικός, aff. du L. *ob-liquus*) — « Έλικωπες... έλικοί κατά πρόσοψιν, άνακεκλασμένα έχοντες τά βλέφαρα » Hés. || ΡΟΥΣΗ. *bigorne* (β-ερικός = β-είλικός) || PORT. *bicliart*, porteur de lorgnon. — 3° Noir — « Είλι, μέλαν — έλικωπες, μελανόφθαλμοι — έλιβοτρυς, άμπελός τις μέλαινα » Hés. — « Έλικός, μέλας » Cyr. Hés. — Cf. « Πράκνον, μέλαν » Hés. — Angl. *black* — || B-L. *birsus*, « nigro » — Gloss. l-it. cité par Duc. sous ce mot.

Β)ελίσσω, β)ειλίσσω = ion. έπελίσσω p. έφελίσσω, pris dans le sens de έπιλλίζω, ίλλίζω, ένιλλώπτω, ίλλωπέω — 1° Entourer, entortiller, envelopper, είλω, έλίσσω, τ-υλίσσω — « Σάκεσι Φειλυμένοι ώμους » Hom., *Od.*, Ξ, 479 — || FRIOUL. *vuelzi*. — 2° Rouler les yeux, cligner les yeux, clignotter — fermer les yeux à demi pour fixer plus exactement le regard sur un objet, bornoyer, lorgner, loucher — V. β)έλιΞ, γ)έλιΞ, άλλοιόφθαλμος, καμπυλόφθαλμος, λέχριος, ίλλωπώ, λοχάω, παπτάω, άμύω — || A. IT. *belcio*, *bilcio*, *s)bilcio*, vbs. loucher — *birccio*, *berzo*, *bercio*, vbs. fermer les yeux pour viser || IT. *s)bilercio*, vb. lorgner — *s)birccio*, vb. m. sign. — *im)bercio*, vb. mirer à, viser — *bers-aglio*, *berz-aglio*, le but — *s)bercio*, vb. manquer le but || NORM. *bicler* (de *bicle*, β-είλιΞ), loucher || BR. *blingein*, bigler || ALL. *blinken*, lorgner — *blinsen*, *blinseln* (έπιλλίζειν), lorgner, cligner l'œil (« Έπιλλίζω, τδ διανεύω — διανεύει, στρέφει, κυκλεί » Hés.) || FR. *bigler*, loucher || ESP. *bizquear* (de *bisgo*, β-είλιΞ), m. sign. || LANG. *pinchou* (p. *pilchou*, *bilchou*), l'acte de lorgner, de guetter || B-L. *bersare*, *birsare*,

viser à — tirer à l'arc — chasser; > *bersarius*, *birsarius*, « venator » || A. FR. *bircer*, *bercier*, *berser*, mirer, viser, tirer au but; > *birsaire*, archer — chasseur — *bers-aïl*, but || SIC. *s)birsari*, biaiser, sortir de son aplomb + bornoyer, regarder d'un œil en fermant l'autre || ΡΙΕΜ. *bescarè*, « obliquare oculos ».

Suivant mes conjectures, l'homérique φολκός (courbe, tortu), louche, ne serait qu'une variante dialect. de β-ελικός (tortueux, courbé), louche, auquel il faudrait aussi rattacher πόρκης, anneau (έλιγμα, έλιΞ, έλικτήρ), et πόρκος (= κύρτος), panier rond pour la pêche. Chez les éolodor. φολκός prit la forme de φάλκος et βάλκος; nous en trouvons les traces dans φάλκης, quille d'un vaisseau, dans le gloss. έμ-φαλκόω, entrelacer en forme courbe des pièces de charpente, ainsi que dans les L. *valbus*, tortu, oblique, *falw*, faux (cf. δάγκλον, Ζάγκλον — crochu, recourbé — faux), *falco* (« falcones dicuntur quorum digiti pollices in pedibus intra sunt curvati, a similitudine falcis » Paul., 88). C'est à la forme φάλκος ou βάλκος avec l'accept. homérique de φολκός (« φολκός, στραβός — φορκόν... ρυσόν » Hés.) que je ramène aussi sans hésiter l'A. vén. *balco* (regard en dessous, lorgnade), œil scrutateur — œil; > *balcar*, regarder, guetter, synonym. de l'It. (jargon des voleurs) *a)balcare* — Biondelli, Ling. furbesche, Mil. 1846 — ainsi que de l'A. fr. *bauquer* (*balquer*), guetter, regarder à travers; > *bauquier*, ouverture par laquelle on peut guetter — Roquef., Gloss., v° *bouquier*. La racine β)έλιΞ, β)ελίσσω, que j'assigne pour souche à cette famille, au lieu de Féλkw, έλkw, que les savants allemands ont proposée, est attestée d'abord par la branche considérable des dérivés de γ)έλιΞ, γ)ελίσσω, que je groupe sous le premier de ces mots, et ensuite par le composé πε-ριελικτήρ, d'où l'A. fr. et Prov. *béricle*, le Fourg. *brecq'llou*, le Wall. *bérik*, le Piém. *baricole* (*baric*, p. *beric*, bornoyer, lorgneur, louche), et enfin le Poit. *bicliart*, porteur de lorgnon. Quant à l'It. *bicicli*, et au Fr. *besticles*, je suis porté à les considérer comme une forme détériorée du L. *spicilla* (*spicio*, όψειω, εολ. όσπειώ, avoir envie de voir, guetter — It. *spio*, vb. — Fr. *é-pier*).

Βελόστασις (ή) — Machine à lancer des traits — || B-L. *balista*, *ballista* || FR. *baliste*.

Βεμβρέυω, βεμβρέω gloss.; métath. de βεμβεύω, βεμβέω = βεμβάζω, aff. de μερμαίρω; L. *memoro* — Tourner, tourner, rôder — errer ça et là de tous côtés — mener une vie de vagabondage — « Βεμβρεί, βεμβρέυει, δινεύει — ρέμβεται, πλανάται, γυρεύει » Hés. — Cf. βεμβράς, μεμβράς (qui erre de tous côtés), espèce de sardine — « Βεμβρός, τετυρωμένος, πάρετος — βέμβρηΞ, κώνος, συστροφή άνέμου, ρόμβος, στρέβλα, τροχός — βεμβεί, δινεϊ — βεμβεύει, δινεύει — βέμβικος δίκην· ρόμβου τρόπον· έπί του τόν φεύγοντα μη έπ' εύθείας τήν φυγήν ποιείσθαι, άλλ' είλείσθαι » Hés. — Cf. « Άλάται, πλανάται, ρέμβεται » Soud. — V. β)ρεμβεύω, β)ρυμβέω, β)ρόμβος, βέμβρηΞ, ρέμβω, περιπυλώω, δίνη — || ΡΙC. *brimber*, aller et venir, flaner, vagabonder, δινέω, δι-



veúw; > *brimbeux*, vagabond, gueux, mendiant — *brimbette* (f. dim.), jeune fille qui court ça et là — *brimballer*, aller et venir, rôder, traîner ça et là || WALL. *briber*, errer de tous côtés en gueusant || BERR. *brimber*, s'égayer || ROUCH. *brimber*, mendier — *brimbeux*, mendiant — *brimborin*, un petit gueux || ESP. *bribar*, vagabonder — *bribon*, vagabond, fainéant, guoux, βεμβρός, πάρετος — *bribonear*, faire le métier de guoux || IT. *birbo*, *birbone*, *birbante*, vagabond, fripon, coquin, scélérat; > *birbantare*, *birbanteggiare*, *birboneggiare*, caimander, gueusailier, fainéanter || A. FR. *briban*, gueux, πλάνος — *bribon*, coquin, vaurien — *briberesse*, vagabonde || NAP. *bribone* || SIC. *birbiari*, flaner, badauder, se donner bon temps || LOMB. *birba*, vagabondage — « Batt' la birba » Mil., vivre de vagabondage et de mendicité — *birbott*, fripon, mauvais garnement || YÈRES. *brimbelle*, gamine. — Aff. Br. *ribler*, vagabond, vaurien — *riblérez*, vagabondage — It. *ribaldo* — Angl. *ribald*, vaurien.

Βέμβρη, βόμβρη — Rouet — roue pour élever des grosses pierres, ou pour tirer de l'eau — lévier qu'on fait mouvoir pour donner le branle aux cloches; turbine, moulinet — « Βέμβρη... βόμβος, συστροφή, στρέβλα, τροχός » Hés. — V. βόμβη, β)βόμβος — || IT. *birbera* — *burberino*, petit moulinet, petit blutoir || A. FR. *brimballe*, instrument pour remuer, pour agiter, pour branler; par restr. lévier pour imprimer un branle continu aux cloches; > *brimbaler*, faire aller les cloches || LANG. *brimbala*, agiter, faire sonner les cloches || NORM. *brimballer*, traîner ça et là, remuer, agiter || WALL. *breinbalé*, secouer, agiter par un branle réitéré || BR. *brimbala*, carillonner || PIC. *brimballer*, aller et venir, flaner, traîner ça et là + branler fortement (les cloches) || ROUCH. *brimballe*, lévier d'une pompe, le bras qui fait mouvoir la verge à laquelle le seau est attaché — *brindalier* (p. *brimbalier*), rôder, aller et venir sans motif apparent || FR. *brimbale*, subst. m. sign. — *brimbaler*, agiter par un branle continu, en parl. des cloches — branler, osciller || BERR. *brimballer*, osciller, s'agiter de côté et d'autre.

Β)έρυσος, β)άρβυχος p. έρυσος = άρβυχος, άρσιχος — 1^o Manne, corbeille, panier; ouvrage tressé en osier, ou en jonc, πλόκανον, σπυρίς, κάνιστρον — « Έρυσος, σπυρίς, κάλαθος » Hés. — « Έρυσος, σπυρίς » Phot. (Alberti, dans Hés., propose ύρισσός — « Άρβίχος, κόφινος, ή άγγελον λιγινον — ύρισσός, φορμός — ύβράχα, πρίσχη ύρσιδα, σπυρίδιον, σπυρίς » Hés. — « Άρβίχος (p. άρσιχος = gloss. ύβρίσκος, ύβρίσχος), κόφινος: άρβίχοι λέγονται κόφινοι οισύνοι » M. Et. — || A. FR. *berch*, *bierch* (β-έρυσος), manne faite de branches d'osier entrelacées — *bers*, *berce*, *bersoil*, *bersueil* (formes dim.), coffre tressé en osier et servant de premier lit à un enfant aux maillots; > *berser*, balancer l'enfant dans son coffre || PROV. *bers*, *bres*, *bretz*; *bressol* (c'est cette dernière forme dim. ou bien aussi cello de l'A. fr. *bersueil*, qui donna naissance au B-L. *berceolum* =

bressolum, et au Sard. *barzolu*); > *bressar*, balancer un enfant dans son *bres* pour l'apaiser et l'endormir || LANG. *bres*, *bresso* — *bressaiolo*, corbeille à bercer + manne de charrotier — *bressoulet*, coffre qui, dans certains contrées, sert de lit aux bergers; > *bressa*, agiter, balancer dans un panier, ou dans un coffre, βαυκαλάω + endormir, calmer, amuser d'espérances || PORT. *berço* || BERR. *berciau* || FOURG. *breci*, bercer || FR. *berceau* (f. dim. de *bers*); > *bercer*, balancer dans un berceau — V. άβρύσχος, β)υβρίσχος, γ)άρσιχος. — Cf. B-L. *bersa*, ouvrage en osier, ou en jonc — claie, grille d'osier, dont on entourait les étables, et les taillis — Fr. *banne*, *banse*, grande manne faite de branches d'osier — Wall. *bans*, berceau d'enfant — Norm. *banette*, petite banne + berceau. — 2^o β)άρσιχος — ustensile d'osier, de jonc, etc. qui sert à contenir des provisions — panier, contenant la ration, que les voyageurs et les fantassins attachaient sur le dos; par ext. sac de voyage, porte-manteau — || PIÉM. *bersac* || BERR. *am)bersac* || LANG. *a)brasac* || GASCO. *au)brassac* || SARD. *brisacca* || GÉN. *ha)bresac* || FR. *ha)vrésac*. — Cf. Fr. *panetière*, espèce de sac de cuir, suspendu en forme de fronde, où les bergers portent leur pain — éol. φαλλίς p. θαλλίς, orig. de *valise* — V. ce mot.

Il est permis de supposer que les suffixes *a*, *ha*, *au* n'y soient que les débris de l'assimilation d'un article, tel qu'il paraît dans *al)ambic*, *al)chimia*, *al)cóve*, etc.; suivant cette hypothèse, *abrasac* ne serait qu'une contraction de *al)brasac*. — Cf. σαγίνιον, It. *zaino*, *havesac*, *panetière* de berger. — On a cherché cette origine aux All. *haber*, avoine, et *sack*, sac, sac à avoine. Les fantassins, les bergers, les piétons, qui, dans la marche, portaient pour toute provision de l'avoine! C'est évidemment absurde!

3^o β)άρβυχος, sorte de futaille — V. άβρύσχος — || B-L. *barrica* || PROV. *barriqua* || FR. *barrigue*.

Βέσον, βεσόν (τò) lac. p. έθος — Mœurs, coutume, usage, habitude, manière de se comporter — civilité, politesse, agréement — « Βεσόν, έθος και ò τών ήθών έμπειρος, Λάκωνες — γήθεα, ήθη » Hés. — V. γ)έεις, γ)έθος, έθος, ήθος — || PROV. *vez*, *vetz*, coutume, habitude, comportement, έθος; > *vezar*, έθίζειν, accoutumer — *a)vezar*, m. sign. — *en)vezar*, prendre un air gai, riant, agréable — égayer, réjouir || A. FR. *en)voiser*, amuser, désennuyer, faire de l'esprit; > *envoiserie*, divertissement, gaieté || OAT. PORT. *vezo*, coutume, habitude; > *vezeiro*, habitué, accoutumé, έθός, συνήθης || B-L. *vezus*, *vezetus*, mignardises, « nugæ muliebres » || IT. *vezzo*, habitude — charme, agrément de la personne — *brutto vezzo*, mauvaise habitude; > *av)vezzo*, vb. accoutumer — *dis)av)vezzo*, vb. désaccoutumer — *vezeggio*, vb. faire des mignardises — caresser, dorloter || BR. *boez*, *boaz*, coutume, habitude, accoutumance; > *bozein* (β-εθζειν), ou *boza*, accoutumer, habituer || ROM. *beiso* (βεσόν); > *beisar* || TOUL. *besiaduro*, agrément, gentillesse || LANG. *vezo*; > *vezia*, délicat, mignard, affecté — *vezia*, vb. caresser || POIT. *a)vezzer*, accoutumer, habituer || SARD. *av)vesare*. — Rapprochez: « Ευεΐλα....



εὐφυῖα — εὐφεός, εὐφυής — εὐέθωκεν, εἴωθεν — ἔξις, ἦθος (ἐκ τοῦ ἔχειν) φρόνησις, συνήθεια » Hés.

On insiste à tirer cette famille romane de *vitium*; c'est déroger autant aux lois phonologiques, qu'au sens. L'acception fondamentale et saillante c'est *coutume*; or de la *coutume* à la *civilité*, la transition est naturelle. It. *costume*, coutume, habitude — *costumato*, civil, poli, bien élevé — L. *mos, ris*, coutume, habitude — *moratus*, poli, bien élevé. Au surplus, l'origine dorienne est corroborée par le Sard. *esciu* (ἔσον, ἔθος), qui est exactement l'équivalent de l'It. *vezzo*, malgré l'habitude de ce patois d'employer le digamma à foison (L. *exire, occidere*, — Sard. *b-essire, b-occiri* — L. *ruscus* — Sard. *frusciu*).

Β)ετεός p. έτεός — Jeune, nouveau, récent — « Έτεόν, ἀληθές, ἐπέτειον ἢ νέον, πρόσφατον » Hés. — || SARD. *bette*, enfant, petit garçon — le petit d'un animal — agnelet — *biti, bita*, chevreau, jeune cerf || NORM. *bedein*, jeune veau — *bedot*, le dernier né.

Β)ήκα ou βηκάς εὐλ. p. βήκη, μήκη, μηκάς (ή); gloss. βαίκα, δίζα, μίκλα, Hés. — « Βήκη, χίμαρα » Hés. Cyr. — « Βαίκαν, αίγα — μίκλας, αίγας » Hés.

« Οἷ τε σε πεφρίκασι, λέονθ' ὡς μηκάδας αίγας ».

Hom., *Il.*, Λ, 383.

1° Qui pousse un cri semblable à un bêlement — la femelle du bouc — || SARD. *becca* || LANG. *bica* || A. FR-LYON. *bique, bicque* || BR. *bicq* || FR. *bique* — *biquet*, chevreau || BERR. *bigue* — *bigot*, chevreau || AUV. *boquette* || TOSC. *bézzera* (Esp. *becerro* — Port. *bezerro*, veau). — 2° Par ext. la femelle de l'animal qui grogne — truie — || PIÉM. *biga* || HOLL. *big, bigge* || ANGL. *rig, cochon*. — Cf. « Μηκάδες, αί μηκώμενα αίγας, ἢ κραιβάστρια » Hés. — Dauph. *migua*, chèvre.

Β)ηκάτιον, φηκάτιον (τὸ) p. ήκάτιον εὐλ. ion. p. ήπάτιον dim. de ήπαρ (L. *hepar* — All. *l-eber* — Angl. *l-iver*), petit foie (Cf. Fekar εὐλ. p. ήπαρ, L. *jecur*) — Foie — V. ήπαρ — || B-L. *ficatum* || PORT. *figado* || ESP. *higado* || IT. *fegato* || FR. *foie*. — Le M. gr. σ)ηκότιον, foie, présente une autre variante εὐλ. de ήκάτιον (στροτός, θροσύς, p. στρατός, θρασύς).

Β)ήΞ, κός (ή) lac. et béot. p. δήΞ, κός; de (δάκω) δάκνω, mordre, piquer, pincer — Skt. *daç-a-mi* — A. h. a. *bizan* — All. *beissen* — Angl. *bite* — (βράΞ, βλήρ, βελφούς, βέλτος, βύπτω, p. δράΞ, δέλεαρ, δελφούς, δέλτος, δύπτω); variante gloss. 1) de σ-φήΞ, guêpe (qui pique), σφηκίσκος, morceau de bois long et pointu — 2) de βήΞ, χός, toux (expiration subite et violente, qui produit un *picotement* aux bronches et à la trachée) — 3) de δήΞ, δάΞ, δάκος, δάκετον, δακνίς, animal mordant, piquant, venimeux — reptile — « Δάκος, δάκετον, animal venenosum — δάΞ, mordicus » Cyr. — « Δάκος, έρπετόν » Hés.

« Σείνος έχιδναίον νέρθεν άγων δάκετον » — Callim. « Δάκετον, θηρίον έρπετόν παρά τὸ δάκνω... Δάκια δέ, τὰ μικρά θηρία » M. Et. — Cf. τρώΞ, τρωΞαλλίς, ver

rongeur (τρώγω, manger) — ἴψ, ver rongeur (ἴπτω, léser, nuire, endommager) — κνύδαλον, animal piquant, bête nuisible (κνάω, piquer, picoter) — κνύωψ, κύνωψ, bête nuisible — cousin (κνίζω, piquer), etc. — 1° Animal qui mord, qui pique, qui ronge — insecte, ou reptile mordant, rongeur, piquant, nuisible — V. βήΞαι, δακνῶς, δάκνω, δήΞ, δάΞ, πήΞ — || BRESC. *bis* || IT. *biscia*, serpent, vipère — *biscio*, ver qui s'engendre sous la peau, et y cause des piqûres insupportables — *baco* (βάκος p. δάκος = δήΞ), ver; > *bacare*, être piqué par le ver — *bigatto* (βήκτας, βήκτης p. δήκτης = δήΞ), chenille qui ronge le blé || LOMB. *bissa*, serpent — *bision* (qui pique), abeille — *bisau*, essaim d'abeilles — *besej*, langue du serpent — médisant, cancanier — *biss*, pou — *bisji*, ortie (Cf. κνίδη, ortie; de κνάω, κνήθω, piquer — « κνιδάται, δάκνεται » Hés.) || LANG. *bisso*, serpent — *bisso* de mar, murène — *bissano*, sarment serpentiforme — *bissat*, entortillé à la façon du serpent, flexible, ployé || MOD. *bissia*, serpent, vipère — *begh*, ver || A. FR. *bisse*, serpent, reptile || PORT. *bico*, pointe — *bicha*, sangsue — *bicho*, vermine; > *bichoso*, vermoulu, pouilleux || FR. *bicho, biscios* (It. *biscio*) — *bêche*, insecte qui ronge les bourgeons de la vigne || GÉN. *beussai* (piquant), épines, ronces, chardon || VÉN. *bisso*, ver qui ronge la quille des navires; > *bissar*, ronger, trouer, perforer, vriller — *bisato* (serpentiforme), anguille; serpent de mer, murène || SAINT. *bigaillon*, moustique, cousin || PORT. *fissor*, dard d'un reptile, d'une guêpe, d'une abeille — *fisser*, être piqué par un serpent, ou par une guêpe || BR. *bishoul* (f. dimin. d'un *bisk*), chenille, insecte — *buchugen, busugen*, ver de terre || A. H. A. *bizo*, être mordant; animal piquant || A. SAX. *bita* (βήκτας, βήκτης — *bigatto*). — Cf. δήΞ, ver rongeur, Fr. *tique*; Sic. *dica*; Frioul. *ticà*, mordre, piquer. — 2° Chose aigüe, pointue — || LANG. *pessuc*, pinçon || BRESC. *pisegh*, pointe; > *spisigà*, pincer || LOMB. *beggia*, espèce de couteau en os || BRESC. *bisola*, menton pointu (It. *bazza*, βάΞ p. δάΞ, δήΞ) || VÉN. *pizza*, prurit, démangeaison; > *pizzar, spizzar*, démanger — *picego*, pincée; > *picegar* || IT. *pizzico*, pincée, pinçon — *pizzicare*, démanger, picoter — *spizzico* (a), peu à peu || FR. *pic*, pointe de montagne — *pi(n)ce, pi(n)cette, pi(n)cer*, etc. || ANGL. *pi(n)ch* (to) || NAP. *pizzo*, bec d'oiseau — sommet d'une montagne (Cf. Fr. *dent* « Dent de Morcle ») || PORT. *pige*, pointe — *piger*, pincer. — 3° Au fig. mordacité, fâcherie, colère, dépit, bouderie — fantaisie, extravagance — « δάκνει... λυπέι — δάκνω... λυτέω, κεντέω, ένοχλέω, καθάπτομαι » Morell., Thes. Gr. pres. — « Δάκω φρένα, λυπήσω τήν διάνοιαν — δακέθωμον, λυπούντα τήν ψυχήν » Hés. — « Δηξίθυμος, mordant, piquant — αυτοδακής μήνις, πικρά », colère opiniâtre, ou colère mordante, Hés. — V. κνάθμα, κνάω, έγκνάω — (Cf. δήΞ, Fr. *tic*; It. *ticchio*, fantaisie bizarre, caprice — maladie nerveuse des chevaux, qui les porte à ronger la mangeoire — All. *beissen* (sich), se quereller — Gr. κνάθμα (κνήθμα), picotement — A. fr. *quente*, Fr. *quinte*) — || IT. *bizza*, emportement (le synonyme *izza* vient de l'All. *hitze*, εὐσις) — *bizarro*, morose, fantasque, excentrique — *bizzarria*, courroux, dépit — fantaisie,



caprice || BERR. *bisque*, colère — « Elle est en bisque », elle est en colère; > *bisquer*, être contrarié, vexé, affligé || YÈRES. *bisgue* (βῆΞ, δῆΞ), femme acariâtre || FR. *bisquer*, endêver || GÈN. *bezzighiu*, *bezziggiu*, assommant, ennuyeux, fâcheux (All. *bissig*) || GASC. *bisca*, enrager || LANG. *bisco*, dépit, fâcherie — *bisca*, se dépiter, jalouser, faire la moue — *biscaire*, boudeur, quinteux || PORT. *bigear*, dispute, querelle; dans la locut. « Chercher à bigear » || BERR. *bigearrer* (se), se mettre en colère, se disputer, se quereller || FR. *bizarre*, excentrique; > *bizarrerie* || ESP. PORT. *bizarro* (orig. It. *bizza*); > *embijarra*, se mettre en colère || VÉN. BRES. PIÉM. *begu*, démêlé, rixe; > *begar* (se), quereller (cf. Berr. *begu*, qui a les dents incisives mal disposées) || SARD. *piccu*, aversion, répugnance — *bicca*, emportement, dispute — *bicare*, disputer — *bischiza*, colère, fâcherie — *bischizo*, vb. bisquer || IT. *bischizzo*, vb. extravaguer, ruminer, s'adonner à des rêveries étranges — *biscazzo*, vilaine plaisanterie — *bischizzo*, ou *bisticcio*, opinion ou invention bizarre — *bisticcio*, vb. quereller, chicaner — *bicciughera* (βηκτῆριος p. δηκτῆριος), cheval rétif, indocile, mule quinteuse (NORM. *bisgue*, m. sign.) — *bisca*, tripot, coupe-gorge || LOMB. *beschizzi*, caprice, fantaisie — *beschizia* (ss'), s'emporter, monter en colère — *beschizios*, pointilleux, revêche, irritable || A. FR. *bescoar* (Froissard), se troubler, se fâcher || A. NAP. *visca*, οἶστρος, verve, transport, emportement || NAP. *viscazzia*, caprice || BRES. *embischisia* (s'), s'entêter || SIC. *picchio*, bouderie || SANN. *piccio*, dépit — pleurs, tristesse, chagrin; > *picciari*, se chagriner, s'attrister, se plaindre || IT. *biscazzo*, *bischiensa*, coup de langue, médisance, persiflage, raillerie, flétrissure || PROV. *bescantar*, médisant — *bescantaire*, cancanier || B-L. *biscosse*, « injuria, contumelia ». — 4° Action de ronger, de gruger, de croquer — duperie, tricherie — tripot, brelan, maison de jeu. Cf. Angl. *bite*, morsure + friponnerie, tricherie — *bite*, vb. mordre, ronger + duper — Fr. *pincer*, serrer la peau entre les doigts + critiquer, railler + duper au jeu — δρυφή (éol. δρούφα), déchirure — It. *truffa*, tricherie, escroquerie — || IT. *bisca*, *biscaccia*, *bischiensa*; > *biscazziere*, ou *biscajuolo*, brelancier — *biscazzare*, brelander, fricasser son bien au jeu || B-L. *biscatia*, « ludus aleatorius, Gall. *breland*, Italis *biscazza* et *bischiensa* » || BERR. *bisou*, trompeur au jeu; > *bisouter*, tricher — *bisouterie*, tromperie au jeu, filouterie. — 5° Aussi peu que les dents peuvent entamer — petite portion, petite pièce — un peu — Cf. L. *via*, à peine, peu à peu — Fr. *morceau* (de mordre) — It. *ticchio* (de δῆΞ. V. ce mot), ψῖΞ, λῆΞ — All. *bissen*, morceau, bouchée, *bisschen*, petit morceau, un peu — || LANG. *biscou*, morceau — *bise*, brin — *bisoc*, petit morceau de bois que l'on fait sauter en le frappant avec un bâton || YÈRES. *biscaille*, pièces, amas de pièces — *biscailler*, mettre en pièces || A. NORM. *biscazier*, morceler — « Il continua tout le temps... à tuer, machacrer, mourdir, égorger, rompre, biscazier et abattre oyseaux » || ROUCH. *bisète*, morceau d'ardoise arrondi, pierre plate et mince || NORM. *biseul*, caillou — bloc de silex brut || M. GR. βῆσσαλος —

« Ὅπτῆν δὲ πλίνθον, γίνωσκε, τὴν βῆσαλον καλοῦμεν, τὸ Βαβυλῶνος κτίσμα γὰρ ὑπῆρχεν ἐκ βῆσαλου » Meurs, Dict. gr-barb. — Tzelt, Chil. IX || SARD. *biccu*, *bicculu*, petite pièce, morceau; > *bicculaire*, grignoter, pignocher (= LANG. *besuqueja*) — *piccioccu*, petit garçon || ESP. *pieza* || IT. *piccolo*, *picciolo*, *piccino* — *pezza*, *pezzo* (Nap. *piezzo*) || FR. *pièce*. — 6° Vent piquant, âpre, mordant — || GÈN. *bixa* || B-L. *bisa*, *bizia*, *bisia* || ROUCH. *bisse* || PROV. *bisa* || POIT. *ebisail*, vent froid et sec; > *ebisailler* (s') — (cf. *bisque*, piquant) || BERR. *bisoué* || WALL. *bih*; > *bihî*, venter du nord || FR. *bise*, *bize* || A. H. A. *bisa*, *pisa*, vent orageux || HELV. *beis-wind*. — Cf. « Δυσαιῆς (éol. βυσαῆς), δύσπνοος, χειμῆριος, νοσῶδης· οἱ δὲ ἀνεμὸς δύσας ἐκ νεφῶν — δυσαιῆως, χαλεπῶς πνέοντος » Hés. — Scand. *besk* — A. angl. *baiske*, âpre, piquant — φῶσα, primitiv. souffle.

Au bout de ce classement il n'est pas sans intérêt de rappeler les rapports étymologiques qui passent entre l'archaïque δῆκω, δῆκω, δάκω (δάκνω) et les vbs. βῆκω, βῆκτω (βῆσσω), tousser, θῆκω, aiguiser, piquer, et πήκω, πήσσω (πήγνυμι), ficher, enfoncer. Grâce à cette affinité, le protéoilien βῆΞ (δῆΞ), qui pique, doit avoir eu une considérable conformité de sens avec πῆΞ (πήγνυμι), fr. *fiche*, terme que nous ne trouvons que dans le composé ἐπί-πῆΞ, ente, gresse, et qui probablement dégagait σ-πῆΞ, σπῆΞ, guêpe, et σφάκω, égorger.

BῆΞαι lac. et béot. p. δῆΞαι, inf. aor. I de l'obsolete δῆκω (δάκνω) — « Δῆκω, mordeo, ἀρηστον » Cyr. — Frioul. *ticà*, mordre, piquer; au propre, et au figuré — V. βῆΞ, δάκνω, δάΞ, δῆΞ — Mordre — « Δῆκω, τὸ δαγκάνω » — M. Et. γ° δέικω — All. *beissen* (Skt. *pis*, Goth. *veita*) — || SARD. *pizziai*, mordre || LOMB. *bisid*, *bisia*, piquer — *bisiadura*, piqûre d'un insecte — petite onfure produite par une piqûre || MOD-PARM. *besier*, m. sign. || PORT. *fisser*, piquer, en parl. d'un serpent, ou d'une guêpe || LANG. *fissa*, m. sign. — *fissoun*, aiguillon, dard.

Bῆρος byz. — Suivant quelques uns, tissu de soie, dont on faisait des tuniques; d'après quelques autres, mieux renseignés, grossière étoffe de laine à l'usage des moines, qui en faisaient des bonnets — « Βῆριον, ἔνδυμα μοναχικόν — βῆρους, τὰ σηρικὰ ὑφάσματα » Hés. — « Βῆριδες, calceamenta » Cyr. — V. Duc., γ° *berrus*, *birrus*, et Gloss. med. inf. græc. βῆρος — Meurs, Gloss. gr-barb. βῆρος — || B-L. *berus*, *birrus*; > *birretum*, « capitis tegmen, capitium » || IT. *berretto*, *berratta*, « copertura del capo » — *berrettino* (Cf. *béguin*, *béguine*, nom d'un ordre religieux, dit aussi Humilié) || PROV. *birret* || FR. *béret*, ou *berret*.

« A *birrus* vox deducenda videtur; nam ut *birrus*, vel *birrum* vestem qua corpus tegitur (*birrosus*, *birratus*, *birro vestitus*), ita *birretum*, eam vestis partem quae caput tegit significat; est enim diminutivus a *birrus* ».

Bῆσσα (ῆ) dor. βάσσα, M. gr. βέσσα (Coray, ἀτακτα, III, 18) — V. βαθῶς, βάσσος, σκιερᾶ — 1° Lieu profond —



fosse, vallée — terre inculte, broussailles — || B-L. *hessa*, *baissa*, *becis*, *bea*, « locus humilis, paludosus » — « Βασαίαις, τὰς ἐν βήσσει γενουίας' ἔλεγον δὲ βήσσαι τοὺς κοίλους καὶ δεινρῶδεις τόπους » Hés. (*Bea* est le nom d'une petite ville dans le canton de Vaud, vallée du Rhône, en Suisse) || AUVERGN. *beisse* || A. ROUERG. *besal*, vallon || PROV. a) *veessa*, gouffre || MESS. *biossu*, lieu bas et marécageux — « Beche (se) », ici-bas || PORT. *douça*, terre inculte || A. FR. *bessière*, lieu bas et humide. — 2° (forme dimin.) « Βησσίων ποτήριον » Hés. — Sorte de gobélet, ou de carafe; par ext. tout récipient — V. βίκος — || IT. *veggio*, chaufferette — *veggia*, fût, tonneau || B-L. *veza*, *veges*, vas vinarium || MESS. *beujo*, cuve || POIT. *buie*, vase, cruche.

Β) ἤσσον p. ἦσσον (τὸ) = ἦσσημα — Diminution, privation, manque, défaut — V. ἦσσον — || IT. *disogno*, manque, défaut, privation, nécessité; > *bisognare*, *ab-bisognare* (β-ησσονέω, formé comme ἔλασσονέω), falloir, être de nécessité — *bisognoso*, nécessaire, privé de — *bisogna*, ce qui est de nécessité, de besoin: affaire, apprêt, travail, fonction || PROV. *besonh*, *besoing*; > vb. *besonhar*, et adject. *besonhos* — *besonha*, besogne || LANG. *besoun* — *besouigna* || A. FR. *buzun*, *besuign*, *bosuign* — *besoigne*, affaire — vbs. *besogner*, *em* *besoigner*, travailler, pourchasser — *besenage*, placement de fonds || FR. *besoin*; > *besoigner*; adj. *besoigneux* — *besogne*; > *em* *besogné*, fort occupé || ANGL. *busy*, *business*, *busily*.

Suivant l'école germanique, qui fait la vogue, *besoin* et *besogne* sont des composés de *soin*, et des congénères de *essoigne*. On a donné pour racine ce qui n'en est qu'un dérivé.

Β) ἴπτω, βήσσω — Tousser — || MESS. *beheuter*, qui se dit souvent des moutons, et quelquefois des personnes aussi.

Β)ίκος ion. — Vase de terre pour contenir le vin — cruche, cruchon — « Βίκος, στάμνος ὦτα ἔχων » Hés. — « Βίκος, vas vinarium, urna ansas habens » Cyr. — V. βαύκος — || LANG. *bich*, *biche* || POIT. *piché*, *pichet*, broc de terre, vase || A. FR. *picher* || B-L. *bicarium* βικάριον, βικίδιον) || NORM. BERR. A. FR. *pichet*; > *picheter*, boire à coups redoublés (Cf. κύθων, coupe. It. *gotto* — κωθωνίζω, boire à pleine coupe — Fr. chopine — chopiner, boire avec excès) || ESP. PORT. *pichel* || IT. *bicchiero*, *bicchiere*, *pecchero* || GASC. *piché*, chopine — *pichero*, grande bouteille || FR. *bichet* (A. fr. *biché*), petit broc + une certaine mesure de blé || ALL. *becher* || ANGL. *beaker*.

Dérivés: B-L. *pincerna*, « propinator, qui porrigit ex officio poculum domino suo » Ioan. de Janua; > *pincernare*, *pincernatus* — || BYZ. πιγκέρνης, ou πικέρνης, échanson; officier de la cour impériale (It. coppiere).

Β) ἰλλός p. ἰλλός ou ἰλός — Tortu, courbé — louche; au fig. pervers, dépravé, qui a l'esprit tourné vers le mal,

fourbe, fripon — « ἰλλός, στρεβλός, στραβός, διεστραμμένος — ἰλλεῖ, στρέφει, κρύπτει — ἰλλῶσαι, κρύψαι, καλύψαι » Hés. — V. γ) ἰλλός — || ROM. *willon*, *fripon* — *wille*, ruse, fourberie — *willer*, suborner, friponner — détourner un objet || A. FR. *villon*, trompeur; > *villonner*, abuser, attraper, séduire — *villonie*, fausseté, fraude, tromperie, action basse et infâme || ANGL. *wile*, ruse, astuce, fourberie.

Analogies: στρέφω, tourner + user de ruses, d'artifices — « Στρέφεις, ἀπάτη » Hés. — στρεβλός, courbe, tortu + rusé, astucieux, chicaneur — στρόφεις, artificieux — σκολιός, courbe, oblique + fourbe, de mauvaise foi — || τρωπάω p. τρέπω (Fr. *tro-m-per*), tourner, retourner + induire en erreur || γάνδος gloss. (γάνδω, κάμπτω), fourbe, trompeur — λέχριος poét. oblique + artificieux (It. *lercio*, louche — Fr. *louche*, dont les yeux n'ont pas la même direction + suspect — « sens louche », qui se prête à un faux sens — Sard. *lerzu*, tortu + rusé, très-adroit).

Β) ἰσχανός p. ἰσχανός gloss. = ἰσχνός, ἰσχός — Mince; qui a peu d'étendue, peu de volume, maigre, chétif; par cons. petit, médiocre — V. β) ἰσχος, ἴσχος, ἰσχάλεος, ἰσχνός — || BR. *bihan*, *vihan* (en Galles *bichan*, pron. βιχάν).

Β) ἴσχος p. ἰσχός = ἰσχνός — Mince, fluet, appauvri, flasque — V. γ) ἴσχος, ἰσχός — || IT. *vizzo*; > *avvizzire*.

Β)ίωσις, βίωτης (ή), de βίωω — Vie, état de vie — || BR. *buez*; > *buezek*, vivant, vif — *buant*, prompt, vif, alerte — *buancat*, se hâter, se dépêcher.

Β)λαδός, βλαδής, βλαδαρός, βληθρός gloss., ion. βλωδός, βλωδαρός; de βλάζω, être relâché — 1° Mou, flasque, flétri, fané, terni, pâli — « Βλαδά, ἄωρα, ὠμά, μωρά — βλαδάν, νωθρῶς — βλαδόν, ἀδύνατον — βλαδαρόν, ἐκλελυμένον, χαῦνον » Hés. — « Βλαδά, stulta, ἄωρα, impossibilia » Cyr. — V. βλάζω — || B-L. *blatus*, « stultus » || PIC. *blat*, *flaut*, *flayeu*, inerte, lâche, paresseux || ESP. *blando*, mou, mollasse — *blandura*, mollesse de l'air — *baladi*, frivole, futile, mesquin — *vilordo* (βλωδαρός, ou βληθρός), lourdaud || GASC. *biado* (p. *blado*), petit vin || BERR. *fleutre*, grêle, veule, étioilé || NORM. CHAMP. *pleutre*, lâche, privé d'énergie || BRES. *baladster* (βλαδαρός, lâche, stupide, fade || IT. *poltro*, *poltrone*; > *poltrire*, devenir lâche, inerte — *perlone*, paresseux, chipotier — *diotto* (βλωδός, βλωδός) = *bioscio*; > *abdiosciar* (si), s'étendre nonchalamment, s'abandonner — *s* *biadito*, « aggiunto di colore che ha perduto della primiera vivacità », couleur fanée — *blando*, délicat, mou; > *blandire* || ROUCH. *blache*, *blasé*, blême || LANG. *flandrin* (dim. d'un *fla-n-dre*, βλαδαρός), indolent, relâché, fluet || FR. *flandrin*, homme grand et fluet — *fluet* — *veule*, mince, d'apparence délicate — mou, faible — *flou*, faible, lâche — *poltron* (βλωδαρός); > *poltronnerie* || ANGL. *poltroun* || SARD. *biondo* (βλωδός), mou, inepte || BR. *blod* (βλωδός), tendre, délicat, mou; > *blóda*, amollir, attendrir ||



NAP. *chiarid* (p. *blario*, βλαδαρός), mou, relâché, lourdaud. — Cf. L. *blandus*, agréable, aimable, plaisant — A. nord. *blaud* — Dan. *blød* — All. *blöde*, faible d'esprit — Suéd. *blot*, mou, délicat, en parl. d'une couleur — Flam. *flawo*, faible — B-L. *blundus* (*blondo*, *blond*, *biondo*, βλωδός) — Gr. πλαδαρός, aff. de βλαδαρός, mou, flasque — πλαδάω (Lac. πλαδδία), déraisonner, radoter — « Πλώσσειν, φθείρεσθαι » Hés. — 2° βλαδαρός, πλαδαρός, aqueux; par cons. chaux détrempee, gâchis allongé — « Βλαδαρός, ἐκκελυμένος » Hés. — || SARD. *diarone*; > *diaronare* (πλαδαροῦν), enduire avec de la chaux délayée — *diarottu*, coulis, bouillie.

Βλάζω, βλάσκω gloss.; aff. de φλάζω, μαλάσσω, πλαδάω, ἀμαλώω — V. βλαδός — 1° Languir, s'usur, s'étioler, pâlir, devenir mou, lâche, paresseux, hébété — « Βλάζειν, μωραίνειν », être fade, sans saveur, insipide — hébété, rendre sot ou fou — || A. FR. *blasir*, *blazir*, faner, flétrir — froisser, chiffonner || PROV. *blazir*, *blahir* (βλάσκεσθαι), blémir, devenir livide; quelquefois, faner, sécher, μαραίνειν — « Amor fai l'amie aman blazir » || LANG. *a)blazigar* (βλάσκειν) — *a)blazigar* (se), βλάσκεσθαι, perdre ses forces || FR. *blaser* — « La satiété blase le goût » || BR. *di)vlazà*, dégouter — *di)vlaz*, insipide, fade. — 2° Rendre mou, amollir par le froissement, ou par la mastication — défaire avec les dents — || IT. *biascio*, vb. — forme dimin. *biascico* — (pop.) *ab)biacco*, vb. amollir par la compression. — Cf. M. gr. βλαζερός, ou βλασερός, mou, friable, facile à mâcher. — 3° Faire fausse-couche, « ἀμβλώσσειν, ὠμοτοκεῖν » Hés. — || LANG. *blassa*; > *blasure*, fausse-couche. — 4° Manquer un coup, ne pas réussir, avoir un insuccès — φλάζω, φλάσκω, aff. de βλάζω, se déchirer avec bruit, s'écrouler, tomber en lambeaux — || IT. *fiasco* (fare), en parl. de la chute d'une pièce théâtrale. — 5° βλωζω ion. p. βλάζω. — Cf. βλώψ interj. qui exprime le bruit d'un corps qui tombe — || IT. *ab)bioscio*, vb. se laisser aller — se relâcher, se décourager — languir, sécher — « Gettarsi a bioscio » = *abbiosciare* (si), tomber, s'étendre de tout son long.

Β)λαῖπος, β)λαίφος, φ)λαῖπος gloss. p. λαῖπος, λαίφος, aff. de λέπος, λέπιον, All. *lappen* — Habit déchiré, haillon, guenille, charpie — étoffe légère et grossière — « Λαίφια, βάκη » Hés. — « Λαιφίς, ἱμάτιον — λαίφος, vestis ex licio, velum » Cyr. — Cf. « Λαίφυρον, τὸ ἀσθενές » Soud. — L. *levis*, *levo*, *lepor* — λεβηρίς, la peau dont se dépouillent les serpents, pelure des fruits — V. λαῖπος — || PIC. *flèpe* — « Aller à flèpes », porter des guenilles || A. FR. *stepe*, *stespe*, *freppe*, *felpe*, *pelfre* (métath.), friperie, vieux habits, ou meubles raccommodés; > *lepier*, fripier — *leperie*, *lesperie*, *freppe*, *peufferie*, amas de vieux habits || YÈRES. *flèpe*, filoché || B-L. *ferparius*, *friparius*, fripier || NORM. *friper*, *fripper* (de *fripe*, vêtement sale et usé) || ROUCH. *friper*, chiffonner ses vêtements en se grattant, lorsqu'on sent des démangeaisons (Norm. *friper*, *lüber*) || FR. *friperie*, vêtements vieux et usés — *fri-*

pier, marchand de friperies — *friper*, chiffonner — gâter par usure || IT. *felpa*, peluche, ou panne de soie (Yères. *de)fléper*, s'effiler, se déteindre, en parl. du fil) || BERR. *foupir*, chiffonner || NORM. *feupes*, guenilles propres au fripier. — Cf. λώπος, λώπιον (aff. de λαίπος, It. *lembo*), pan d'un habit — Norm. *liope*, bande de toile pour assujettir les enfants dans les maillots; > *lioper* — γ)λέπος, écorçure, copeau — Lang. *es)lembo*.

Dérivés: de l'A. fr. *pelfre*, hardes, vint le vb. *pelfer*, *pelfrer*, emporter le mesquin mobilier d'un journalier — B-L. *pelfra*, saisis des hardes d'un serf félon — Angl. *pelf*, menu mobilier, biens futiles — *pilfer* (to), faire de petits vols.

Β)λακέω εολοδορ. p. ληκέω = λάσκω, aff. de λάξ, λακτίζω; gloss. λακιδίζω, déchirer; L. *plango* — *lacro* — 1° Faire entendre un craquement, faire crever, renverser avec bruit — frapper, battre — déchirer, mettre en lambeaux, fracasser — « Λάκε... ἐθλάσθη, συνετριβή, ἤχησε — λακείν, ψοφήσαι — λάκος, ἦχος, νόφος — λακῆσαι, πατάξει » Hés. — « Λακέω, increpo — λάκος, sonitus » Cyr. — V. γ)λακέω, λακέω, περιλακέω — || IT. *fiacco*, vb. briser, mettre en morceaux — *fiacco*, subst. (β-λάκος, φ-λάκος), démolition, ravage — *fiacca*, fracas, grand bruit || FR. *fla(n)quer*, jeter brusquement quelque chose — « Il l'a flanqué par terre » || PIC. *flanquer*, jeter brusquement, jeter avec force et bruyamment — « Flanquer un coup de pied », λακτίζειν — *flac* (β-λάκος), bruit de l'eau qui tombe par terre, ou d'un coup violent, λάκημα, βλώψ || A. FR. *flaquer*, lancer, jeter avec violence — frapper || BERR. *flagoter*, clapoter || PIST. *ab)biacco*, vb. fouler rudement aux pieds (*bla en dia*, comme *gla en gia* ou *cia* — Cf. γ-λακέω, *ac)ciacco*). — 2° Babiller, caqueter — parler, λαλαγέω — « Ἐλακεν, ἐφθέξατο » Hés. — « Λέλακας, τὸ κέκραγας λακείν γὰρ τὸ φωνεῖν » Soud. — Cf. λακέρυζα, κράκτρια, λοιδορος, φλύαρος, μεγάλη κράζουσα κορώνη ἢ λάλος — λακερύζεσθαι, τὰ αὐτὰ » Hés. — « Λακερύζεσθαι, λογοποιεῖσθαι, ἢ λοιδορεῖσθαι » Soud. — πλαταγέω, babiller, parler — πλαταγή, babillard, fanfaron — A. fr. *baligaut* — || FR. (popul.) *blaguer* — *blague*, λάκημα, λαλάγημα, vain babill, hablerie, vanterie || PIC. *blaguer*, mentir — *blaguèux*, craqueur, babillard, fanfaron || ROUCH. *blaguèux*, bavard, enjoleur || WALL. *blak*, blague, mensonge || A. FR. *flacargne*, injure, insulte, réprimande, λοιδορήμα || RIÉM. *flacù*, blagueur, vantard, glorieux — « Λασκάζει, φλυαρεῖ » Hés.

Β)λακίς (ή) p. λακίς, L. *lacinia* — Lambeau, loque — déchirure — chiffon — V. β)λόκκη, λακίς, λόκκη — || ROMAGN. MOD. *blach*.

Β)λάκκος p. λάκκος, L. *lacus* — Fosse, mare, étang, eau croupissante — V. λάκκος, πηλακίς — || B-L. *fla-cho*, *flachia* || FR. *flaque* — *flache*; > *flaquer*, *flacher* || FRIOUL. *blache*, *s)blache*; > *im)blacha* || BOURG. *fiague* || A. FR. *flache*, *flaquis*, *flachis* || WALL. *vlaque* || BERR. *flache*, λάκκος, creux, cavité || BR. *poullik*.



B)λάμπη (ή) p. λάμπη — Écume, mousse, scorie, mar- que — tache, éclaboussure — V. γ)λάπτης, λάμπη — || LANG. *flap*; > *flapa*, tacheter, moucheter — écla- bousser.

B)λάξ, κός, ion. βλώξ, de βλάζω, ion. βλώζω — Mou, lâ- che, inerte, inepte, stupide — trop mûr, qui a perdu sa saveur, ou sa valeur primitive — V. βλαδός, βλάζω, β)λάππω — || BR. *blank*, faible, mou, délicat || B-L. *blas*, *blancio* || A. FR. *blaque*, *bleque* — *blosse*, *beloce*, *blosson* (βλώξ) — « Il est blaqué, ou blequé » — « Prune beloce », d'espèce fort molle || LANG. *blaze* — *ablazit*, avaché, devenu mou || IT. *foscio*, mou, flasque, sans vigueur — *fioco*, faible, άμυδρός — « Fioco lume, fioca voce » || MESS. *blioss* — fém. *bliosse*, fruit trop mûr || ESP. *flajo* || PORT. *frouxo* (permut. de liquides — βλώξ, βρώξ, φρώξ) || ROMAGN. *blachà*, accabler, exténuer || A. IT. *s)polaccare*, déniaiser (d'un *polacco*, niais, ni- gaud). — Cf. L. *flaccus*, *flaccidus*; > Fr. *flasque* — It. *fiacco* — Lomb. *fiasco* — Br. *flak*.

B)λάπτω éol. p. λάπτω, λαπάζω, amollir, rendre flasque, lâche — flétrir, exténuer — V. γ)λάπαγμα — || FRIOUL. *flappi*, rendre ou devenir mou, relâché — *flapp*, *flap- pot* (β-λαπτός, λαπαρός), lâche, flasque || ΡΙÉM. *flapà*, étuver, ou étouffer, en parl. des cocons — *flap*, exténué — *flapè*, devenir faible, veule, avaché || ROMAGN. *fiapa*, contusion, meurtrissure — *flapè*, amortir le goût au moyen d'une boisson piquante (*flap*, vinaigre — en pat. de Rome *lappo*, vin piquant — It. *al)lappo*, vb. pico- ter, brûler, en parl. de certaines substances acides ou astringentes qui émoussent le goût) || VÉN. *flappo*, *flaprio*; > *in)flappire*, se flétrir, devenir mou || LOMB. *flapp*, relâché — éterné || A. FR. *flave*, mou, faible, pusillanime — *blafard* (β-λαπαρός), débile, incapable d'agir, bénin — pâle, blême, άχρός, χλωρός (d'où le B-L. *blafardus*, pièce de monnaie qui répond à un *blanc* — M. gr. άσπρον p. άσπιλον, pièce de monnaie d'argent) || FR. *blafard* (β-λαπαρός), d'un blanc terne, pâle (χλωρός, chlorose, chlorotique) || IT. *biavo*, adject. bleu-clair, lavé (congén. *Al-la-m-ranato*, « *Λαπαρός, ίσχνός, ύπεσταλμένος* » Hés., maigre, fluet).

B)λάπτω p. λάπτω; *laper* — V. γ)λάπτω — || BERR. *fla- boter*, clapoter, rendre un son comme celui d'un liquide dans une bouteille, qui n'est pas pleine et qu'on remue, d'une noix sèche dans la coque sèche, de l'eau que l'on a pris dans son sabot en marchant, etc.

B)λάστα (τά) sic. p. βλαστήματα — Germinations, pous- ses; par cons. produits quelconques, principalement, l'ensemble des céréales, excepté le froment — « Βλάστα, βλαστήματα· σικελοί — βλάτταν, χόρτον, ή λάχανον » Hés. — « Βλάστη, fetus germen — βλάττανον, χόρτος, olus » Cyr. — Cf. « *Καρποις, βλαστήμασι — στάχυς... τή; σιτηρουσίας ή εκφυσίς* » Hés. — M. gr. *γεννήματα* (productions, germinations), céréales — L. *frux*, *fruges* (*fruos*, jouir, profiter), toute production de la terre — blé — V. αύξα, βλάστος, βλαστικόν — || B-L. *blata*,

blada, *blatum*, *bladum*, *blat*, *blava*, *blatum* || A. FR. *blad*, *blaid*, *bled*, *blef*; > *blayer*, *bleer*, ensemercer la terre || PIC. PROV. CAT. GASC. *blat* || IT. *biada*, *biava* || PORT. *blaste*, partie de l'embryon qui se développe dans la germination (βλάστησις T, de Botan.) || FR. *blé*, nom pop. du froment ordinaire. — Cf. « *Αύεις, αύξη- σίς, βλάστησις* » Hés. — Br. *heiz*, orge, sorte de grain — All. *blatt*, feuille.

B)λαστικόν (τό) — Qui pousse rapidement, et avec pré- cocité; sorte d'orge — V. βλάστα — || B-L. *balaticum*, *balargus* || BERR. *baillarge* || FR. *baillard*, *baillarge*.

B)λάστος éol. p. βλαστός — Pousse, bourgeon, tige — V. βλάστα, βλαστικόν — || PROV. *planso*.

B)λασφημία (ή) — Censure, médisance, calomnie — || PROV. *blasme*; > *blasmar* || CAT. *blasmo* || A. IT. *bla- simo* || IT. *biasimo*; > *biasimare* || A. FR. *blasme* || FR. *blâme*; > *blâmer* || SARD. *frastimu*.

Littre soutient que ces mots viennent de *blasphemare*, « terme ecclésiastique, dit-il, qui a passé dans le lan- gage vulg. et y prit un sens général. Je me permets d'objecter à ce propos que l'Église, à l'Esp. *blasfemia*, au Fr. *blasphème*, et à l'It. *bestemmia*, donna le sens de *paroles qui outragent la Divinité, ou la Foi Ca- tholique*. Cette acception spéciale, étant assez éloignée de celle de *blâme*, qui désigne une médisance géné- rique et inapplicable aux dogmes religieux, découle, à mon avis, d'une origine antérieure à la propagation de la Foi Catholique. Les termes *biasimo* et *bestemmia*, ainsi que *blâme* et *blasphème*, servent à exprimer deux idées, séparées par une distance égale à celle qui sé- pare Dieu de la société humaine. Le *blâme* est quel- quefois juste, décent, convenable, le *blasphème* est toujours un acte d'impiété; on *blâme* le prochain, mais on ne peut *blasphémer* que la majesté de Dieu, ou de l'Église.

B)λάτρον (τό), dor. p. βλήτρον — Tout ce qui entre, ou est enfoncé dans une chose — βλήτρα, quartiers de pierre façonnés, servant de parements à une route, ou à enfermer quelque espace — « Βλήτροισι, τοίς τής άμάξης τροχοίς, σφήνες, έμβλήματα· οί δέ, γόμφους και συμβολάς άξόνων » Hés. — « Βλήτρον, σημαίνει τούς κατά τās άρμονίας γόμφους τούς πούρους· και βλήτρα, έμβλήματα » M. Et. — « Βλήτρον, clavus ligneus, pes- sulus » Cyr. — Par cons. 1^o βλάτρα, βλήτρα, petits piliers façonnés à hauteur d'appui, et joints par leur sommet pour enfermer quelque espace — pierre de taille pour paver une rue — || sic. *balata*, dalle, pierre de taille, table de pierre pour paver; > *balatari*, *ab)ba- latari*, paver une rue — *balatatu*, pavé || FRIOUL. *pa- lastre*, la partie du véhicule où le timon est enté || LANG. *bletoun*, clou, rivure d'un instrument, d'un outil; > *bletouna*, faire adhérer, river le clou || B-L. *balu- strum*, *balustrium*, *ballastrum*, mésinterprété par Duc. « *locus ubi sunt multa balnea, quod lustretur balneis* » || IT. *balauastro* — *biatta*, coin pour arrêter ou soutenir



un corps || FR. *balustre*; > *balustrer*, *balustrade* || ANGL. *baluster* || ESP. *balaustre* || VÉR. *balador*, terrasse pavée.

On a imaginé βαλαύστιον, fleur de grenadier sauvage. Suivant Wedgewood, le terme Esp., d'où dérivent les autres termes romans de ce groupe, vient de *bara*, ou *vava*, verge, perche: mais cette supposition est refutée autant par le sens, que par l'organisme du mot. Scheler est de mon avis, ou, pour parler plus exactement, j'adopte le sien: que fera-t-on de la terminaison *uste*, *ustre*? une amputation si barbare est-elle permise?

2° Bouchon, copeau, lardon pour boucher un trou — || FRIOUL. *blete*. — 3° Pièce de serrurerie — || A. FR. *paleste*; > *palstage* || FR. *palastre*, *palâtre* || FRIOUL. *blete*, sorte de cheville, au moyen de laquelle on arrête le chevêtre des bœufs au bout du timon: > *blett*, *im)bletà*, vbs. || IT. *bietta*, chantignole; > *im)biettare*.

Βλάχρον, βλάθρον (τό), gloss. p. βλήχρον — Fougère — « Βλάθρον, φυτόν πτέρει ὅμοιον, ὅπερ ἔνιοι βλάχρον » Hés. — || LANG. *alojo*; > *alojas*, βληχρών, champ couvert de fougères.

Β)λάψις (ή), p. λάψις, de λάπτω, lapser, avaler — L'action de humer, d'avalier quelque chose de liquide en y employant la langue, à la manière des chiens; par ext. l'action de boire, de déguster, de goûter — « Λάφονται γλώσση, τῷ ἄκρῳ τῆς γλώσσης πίνονται » Hés. — λάπτω, L. *lambo*, It. *lambire*, lécher — || BR. *blaz*, goût, celui des sens par lequel on discerne les saveurs; > *blaza*, goûter, savourer, tâter d'une boisson, d'un aliment — V. βλάπτω, γ)λάπτω.

Βλεννός gloss. βρεννός, πλένος, de βλέννα, morve — Morneux; par ext. mou, lourd, paresseux — « Βλεννός, νωθής, μωρός — βλέννα, ή μύξα· οἱ δὲ τοῦ π, πλέννη καὶ πλέννα, τὰ ἀσθενῆ καὶ δυσκίνητα » Hés., M. Et. — || B-L. *blenus*, *bleno*, « stultus » (employé aussi par Plaute) || IT. *brenna*, cheval paresseux — rosse, haridelle.

Β)λεπτός, p. λεπτός — Mince, fin, délié, léger, dégagé par ext. agile, lesté, prompt — || IT. *svelto*; > *sveltire*, *sveltezza* || FR. *svelte*; > *sveltesse* || ESP. PORT. *esbelto*. — Cf. σφηλός, σβηλός, gloss. — A. fr. *s(e)milleus*, mobile, remuant, folâtre, orig. des Fr. *semiller*, *semillant*.

Βλέχων, βλάχων, dor. p. βλήχων = βληχρός, βληχώδης — 1° Qui ressemble aux moutons, moutonnier, προβατώδης — mou, faible d'esprit ou de caractère — qui n'a point de fermeté — « Βλήχημα, μωρός, προβατώδης » Hés. — V. ἀνοκῶν, βληχάω — || GASC. *beligan*, paresseux || FR. *blêche*; > *blêchir*, devenir inerte, stupide (tombe en désuétude) || A. IT. *bigliocco* (βλήχων), terme que les commentateurs de Sacchetti (Battaglia delle vecchie colle giovani) ont expliqué erronément: « pitocco, straccione », gueux || NAP. *biscioscio* || LANG. *blé*, lâche, poltron, flétri || FRIOUL. VÉN. *balengo*, sot, imbécille. — Cf. « Ἀβληχρός, ἀμβλύς, καὶ ἀμαυρός· οἱ

δὲ ἀπαλὸν ἐπὶ τοῦ θανάτου » Hés. — « Ἀβληχρός, ἀβλήχων, obtusus.... imbecillus, tusus, quietus » Cyr. — 2° βληχρά, moue, lâche, relâchée; au fig. la rate; par rapport à sa texture flasque, et fragile — || LANG. *blesque*, *bescle*.

Β)λήδιον, β)λαῖδος, β)λάδιον, β)λήδος (τό), p. λήδιον, λαῖδος, λῆδος, λῶδος — Petit surtout, manteau grossier à l'usage des hommes de travail (λήδιον, étoffe légère, toile grossière — vêtement fait de cette étoffe) — espèce de souquenille portée par les ouvriers et les paysans — sarrau — « Λαῖδος, λῆδος, τριβώνιον — ληῖδιον, εὐτελές ἱμάτιον — ληιδιώδης, τριβωνιώδης » Hés. — « Ληιδάριον, εὐτελές ἱμάτιον θερινόν » Soud. — « Λήδιον, Φιλήμων φησὶ σημαίνειν εὐτελές χιτῶνιον, ἢ χλαμίδα παλαιὰν — ληδάριον ἱμάτιον » M. Et. — V. γ)λέκκα, ἐφέστρα, ἐγκόμβωμα, κύπη, κοπή — || B-L. *bliaudus*, *blialis*, *bliaus* || A. FR. *bleaut*, *blialt*, *bliaux*, grossier habillement de dessus || PIC. *bleude* || NORM. *plaude* || V. FR. *plaid*, *plaidin* (écoss. *plaid*), manteau de montagnard écossais — manteau à manches qu'on met par dessus ses vêtements || PROV. *bliau*, *blial*, *blisaud* || LANG. *blodo*, surtout à manches que les journaliers mettent par dessus leurs habits || BERR. PORT. *blaude*, *belaude*, *blaude* || GASC. *blaudo* || ESP. *brial* || FR. *blouse* — Pour l'homonyme Fr. *blouse* (T. de billard) qui vient de *blouser*, Lang. *belousar*, v. ἐπαλουγάω. — Cf. γ)λήδιον, All. *kleid*, habit, vêtement.

Β)λήρ (τό), εὐλ. p. δέλεαρ — Appât, amorce — V. ἀμορεῖς, γ)δεῖλαρ, ἔλωρ — || CHAMP. a)blère.

Βληχάω p. βληχώμαι, dor. βλαχάω, ὦμαι — Béler, beugler — pousser des cris — « Βλαχάν, βάτραχος » Hés. — || B-L. *vehyare* || A. FR. *bahaleiver* || LANG. *biala* (L. *balare*) || FR. *beugler* || BR. *bléja*.

Β)λινεία, β)λιναία (ή), p. λιναία — Faite de lin, corde; par cons. T. de mar.: longue corde qui tient la voile du biais lorsqu'on fait route avec un vent de côté — V. β)λίνεον — || FR. *bouline*; > *bouliner* || IT. *bolina*, *burina*; > *burinare* || ANGL. *bovine* || DAN. *bugline* || HOLL. *boelijn* || ESP. PORT. *bolina* (o épenth.).

Β)λίνεον, β)λίνον (τό), p. λίνεον, λίνον — Qui est en lin — drap de lit, L. *linteum* — || FRIOUL. *bleon*.

Β)λίπος, β)ρίπος, p. λίπος — Graisse; tout corps gras — V. λίπος, λιπαρός — || BERR. *fripe*, jus, sauce, ragout, friandise, gâteau; > *friper*, lécher la sauce d'un plat || A. FR. *friper*, manger gloutonnement.

Β)λισθέω ou περιλισθέω = γ)λισθέω, p. λισθέω (aphér. de ὀλισθέω) — Glisser — V. γ)λῖς, λισθέω, ἀπολισθέω — || IT. *s)briscio*, vb. || ROMAGN. *s)briscie* || VÉN. *s)brissar* — *s)brisso* (β-λίσθος p. ὀλισθος gloss.), glissant — « Αἱ κλάσεις καὶ περιολισθήσεις τῶν αὐγῶν » Plut. Cam. 26.

Β)λισσός, β)λιτός, p. λισσός, λιτός; de λείος, lisse, poli,



aplani (éol. β-λετος) — Uni, simple, déparé, mince, chétif, mesquin — destitué, privé de tout, dénué — « Λιτός, ἀπλοός, εὐτελής » Hés. — « Λιτός, simplex, frugalis, lenis, humilis » Cyr. — V. γ)λις, γ)λισσός, γ)λιτός — || LANG. *blous* (β-λείος) — « De vin blous », du vin pur || GASC. *blous*, net, lisse, pur, propre || ALL. *bloss* (β-λείος), simple, nu, découvert || A. FR. *blos*, dénué, destitué || PROV. *blos, blosz*, nu, dépouillé, dénué || M. PROV. *blos*, exempt, destitué || MOD. *bioss*, nu || LOMB. *biott* (β-λιτός), déparé, dénué, nu || IT. *biotto*, m. sign. || VÉN. *bioto*, pur, simple, sans mélange — « Vin bioto, schieto ». — Cf. γ)λιτός, γ)λιτός — All. *schlicht*, simple, franc — *schlichten*, aplanir — Nap. *schitto* — It. *schietto*.

Βλίτων gloss. = βλιτομάμας : au fém. βλιτάς, vieille ♀ femme usée — Sot, stupide, hébété — V. βλέχων, βλαδός — || B-L. *blitus* || FR. *blet*, qui ne se dit que des fruits trop mûrs || IT. *biétolo, bietolone*.

Βλογμός éol. p. φλογμός et φλογίς (βενίκη, κύβος, κεβάλα p. φενάκη, κυφός, κεφαλή) — Morceau de viande rôtie, ou grillée — pâté de viande — || B-L. *blogmus*, « genus placentaе, vel potius carnis crusta inclusa et incoctæ ».

B)λόκη, β)λοκίς (ή), éol. p. λακίς; de λάσκω, λακέω, ληκέω — Pièce, lambeau, loque — V. β)λακίς, λακίς, λόκη, πλόκος, γ)λακίς — || ROMAGN. *blach* (β-λακίς), loque || PIÉM. *biocia, bioch* || IT. *biocca, bioccolo*, flocon de laine — *fiocca*, petite touffe de laine, de soie; > *fioccare* || V. FR. *floche*, petit lambeau qui s'effile — *floc*, petite touffe de laine (L. *flocus*) || FR. *flocon* || PROV. *floc* (φλόκος, πλόκος), touffe de cheveux || M. GR. φλοκάτα, grossier manteau de laine.

B)λοχάω p. λοχάω — Dresser des embuscades; occuper par des troupes ou des vaisseaux toutes les avenues d'une place assiégée pour empêcher qu'il n'y puisse entrer aucun secours de vivres, ou de munitions — V. β)λόχος, λοχάω, ξμπαρμα — || FR. *bloquer* || IT. *blocco*, vb. || ESP. *bloquear*.

B)λόχος p. λόχος — Embuscade; siège de toutes les avenues d'une place — Cf. « Όλχον, ἐνέδραν » Hés. — V. β)λοχάω, ἐγκάθισις, λοχάω — || FR. *blocus* || IT. *blocco*, subst. || ESP. *bloqueo* || PORT. *bloquejo*. — Dérivés : Angl. All. *blockade* — *blockhaus*.

Diez: de l'A. h. a. *block* (B-L. *blocus*), tronc d'arbre; > *blocken*, se percher sur un arbre (avec sa proie) — « Le *bloc*, ajoute Scheler, en admettant l'origine germanique, est donc une *pièce*, ou un ensemble de *pièces* destinées à *boucher* les abords d'une place ». Mais l'All. *block*, ainsi que le Fr. *bloc*, dont on fait un bouchon pour bloquer les avenues qui mènent droit à l'étymologie, ne servent qu'à désigner le morceau considérable d'une substance pesante. On a donc confondu les dérivés, ou, si l'on veut, les congénères de λόχος (gloss. ὄλχος) avec ceux de *block* (β-λοκίς, ou β-λόκη, forme éol. de λακίς, morceau, lambeau, tronc,

tronçon), aff. du Flam. *bloh*, billot, du Piém. *biocia*, du L. *flocus*, des Fr. *loque, lange*, du Gr. πλόκος, de l'Esp. *lasca*, de l'A. fr. *gloc* (γ-λόκη), pièce de bois, bûche, poutre.

Βλύζω — Sourdre, jaillir, couler — V. ἔξαμβλύω, βλυστήρ — || VÉR. *s)bulzo, s)bolso*, vb.

B)λύθρον, β)λουθρον (τὸ) p. λύθρον — Sang mêlé avec de la poussière — crotte, souillure faite avec du sang — || A. FR. *bloutre* (L. *lutum*) || ALL. *blut*, sang.

B)λυκάβας p. λυκάβας poét. — Année, an, le temps que le soleil met à parcourir le zodiaque, et qui est de douze mois — || BR. *bloavez* (Vannes *bloeuch*) — « A vloavez-e-bloavez », d'année en année — *bloaz*, an (β-λυκάβας).

Βλυστήρ, de βλύζω, sourdre, jaillir — Qui jaillit — jet d'eau, source — V. ἔξαμβλύω, ἐξιάλλω — || BR. *flistra*, vb. (d'un inus. *flister*), jaillir, rejaillir || FR. *filtrer*; > *filtrer*, faire transsuder, faire jaillir à travers.

B)λωβάω p. λωβάω, λωβάομαι, ion. λωβέω — Nuire, endommager, maltraiter — V. λωβάω — || PIC. *flouer*, *flouer* || ROM. *flauber*.

Βόαξ, βόφαξ, κος, L. *boax* — Poisson de mer — || IT. ESP. *hoga* || B-L. *hogua* || FR. *hogue* || PROV. *buga*.

B)όζος, βάοζος, βουσός gloss. p. ἄοζος, ὄζος — Serviteur, domestique, garçon — jeune homme — « Όζεία, θεραπεία — βουσή, δούλη » Hés. — V. ἄζος, β)άζος, γ)όζος, μόσχος, βοίσχα — || A. FR. *bos, boz, boson, boset, besot*; au fém. *vouge, vœuge, bouse, bosette, bosonne, bosonette, besotte* || ROUCH. *bousette*, jeune fille.

Les lexicographes byzantins assignent l'origine de ἄοζος, ὄζος, ἄζος, au subst. ὄσος, œil, d'où ὄσσομαι, regarder, penser à, et ὄσσεύω, secourir, ὄσοσός, ὄσσητήρ, ἔοσσητήρ, aide, auxiliaire. Mais à côté de ὄζος, serviteur, suivant, il y a ὄζος, bourgeon, rejeton, au fig. jeune garçon — « Όζος Ἄρηος », rejeton de Mars; et l'on sait bien que μ-όσχος (όσχος = ὄζος), ainsi que le L. *mustus*, d'où les romans *mocho, mozzo, mousse*, jeune garçon, jeune domestique, n'en sont que des variantes dialectales. Ce rapprochement de deux mots, dont le sens et la lettre sont apparemment identiques, n'est pas suffisant à écarter l'étymologie traditionnelle. — Cf. le terme du dialecte crétois βολίζη, servante, compris dans la collect. de Seleucus (Athén., VI, p. 267), et assez ressemblant à βουσή (Hés.).

Βόθυνος, βόθρος, lac. βόθυνος, βούθυνος — Trou profond, cavité, fosse, fossé, ravine, puits, lavoir, auge — « Βόθυνος, fovea » Cyr. — « Βόθρος, δρυγμα γής » Hés. — Cf. βύσσα, βυσσός poét. p. βυθός, fond — « Βύσσαλοι, βόθροι » Hés. — || BERR. *béthune*, cavité préparée pour recevoir les eaux || A. FR. *bodin, bodine, bodé, bodie*, trou profond; > *bodiner, de)bodiner* — *busse*,



huysse, canal, /cannelure, tuyau || B-L. *hotis*, « cloaca » — *vodum*, « fossa » — *botrus* (βόθρος), « fossa via imbribus excavata » — *bottera*, « fossata, quibus aqua deducitur in agros » — *busa*, « canalis aggerum ad continendas aquas » || ESP. *buzon*, canal où se vide un étang || IT. *botro*, *borro*, *borrana*, cours d'eau dans une ravine — *bottino* (βόθυνος; on l'écrirait plus correctement *botino*), cloaque, fumier, gadoue || PIC. *bu-sine*, tuyau de gouttière.

Pline, en parl. de la rivière Po, écrit: « Ligurum lingua amnen ipsum *bodinicum* vocari, quod significat *fundo carentem*; cui argumento est opidium juxta industria, vetusto nomine *bodincomagum*, ubi precipua altitudo incipit », L. III, ch. 16 — V. dans le Gloss. gaul. de Belloguet les rapprochements que ce linguiste puise aux idiomes celtiques, p. 132.

Β)οἰδιον (τὸ) p. οἰδιον, dim. de οἷς, brebis, mouton — Jeune brebis, petit agneau — || LANG. *fédou*, agnellet — *fedo*, brebis — *fédan*, les brebis en général. — Cf. « γ)οἶτα, οἷς », brebis, mouton, Hés.

Β)οἰσχα, β)ύσχα, β)ίσχα — β)οἰσχος, β)ύσχος, β)ίσχος, p. οἶσχη, ὕσχη, ἴσχη, οἶσδη, ου ὄσχη, ὄζη, ὕσχη, fém. de οἶσχος, ὕσχος, ἴσχος, ἰῶς, ὄσχος, ὄζος, οἶσδος; aff. de μ-ἴσχος, petit bourgeon dans l'aisselle des feuilles — μ-όσχος, éol. μύσχος, rejeton, nouveau-né — μ-ὕσχη, moisissure — οἶσος, osier — ὕσκλος, lanier de cuir — ὕσκα, lichen — ἰτέα, saule — *hus* (dialecte des Galates), bourgeon — A. fr. *housse*, *houssi*, *hucque*, etc. — Rejeton, jeune branche, tige — baguette, badine — L. *v-itis*, *v-itiligo* — (« Οἶσχη, vitis » Cyr.) — *v-irga*, *v-irgo* (Skt. *ūrg* — Gr. ὄργάω — ὄργάς, jeune fille nubile) — || FRIOUL. *vische*, *vuische*, baguette, badine; > *vuischa*, *uischà*, fouetter avec une badine || B-L. *bissa*, « corrigia, in gloss. Arab-L. *flagellum* » || BYZ. M. GR. βίτζα — « Φραγγέλιον, βίτζα » Cyr. — « Μάστιγα, βίτζας » Scoliaite d'Oppien — « Καὶ τὴν βίτζαν εἰς τὸ χεῖρὶν τῆς ἐβάσταν ἀπ' ὀπίδι » Noces de Thésée, Anonyme — « Ἐὰν πέσῃ ἡ βίτζα ἀπὸ τὸ χεῖρὶν », si la baguette tombe des mains — Meurs, Gloss. gr-barb. || ALL. *peitsche*, férule, escourgée; > *peitschen*, fouetter || RUSS. *bitch* || VAL. *glitchou* || IT. *fuscello* (f. dim. d'un *fuscio*) || TOSC. *fusico*, *fuzzico*, *fusicone*; > *fuzzicare*, fouiller au moyen d'une baguette || SARD. *bi(n)zella* (f. dim.). — Cf. A. h. a. *w-id* (β-οἶσδος, β-οἶσος, οἶσος), corde, ficelle — *w-ida* (β-ιτέα, ἰτέα), saule, osier — All. *w-eide*, saule — pâturage. — 2° β)οἰσχα, β)ίσχα = μ-ύσχα, μοσχία — jeune, récente, nouvelle, fraîche, tendre, délicate, qui est dans la fleur de l'âge — fringante, folâtre, agile, bondissante — « Ὀζήκεις (ὄζος, οἶσχος) οἱ σφιγγῶντες », qui sont pleins de force et de santé, qui bondissent, qui folâtrent, Hés. — aff. μόςχος, μίσχος, tige, branche, rejeton, bouture — veau, génisse, petit des animaux — jeune garçon, ou jeune fille (*mustus*, *mucho*, *muchacha*, *mozzo*, *mousse*) — L. *v-itulus*, veau, poulain, petit d'éléphant ou de baleine (β-ἴτυλος, μ-ἴτυλος, ἴτυλος — « Μίτυλον, ἔσατον, νήπιον. Λακεδαιμόνες — ἴτυλος.... νέος, ἀπαλός » Hés. —

« Παῖδ' ὀλοφυρομένη Ἴτυλον φίλον » Hom., *Od.*, T, 522, en gémissant sur le sort de son enfant chéri Itylus. — La citation « Ἴταλος ῥωμαῖος τὰθρος », de Hésychius, n'est, suivant moi, qu'une variante éol. de ἴτυλος, jeune, récent, appliquée au taureau, et formée par la permutation de l'υ en α, κάλιε, ἀσταλῆς, σκάφος, τάμπανον, p. κύλιε, στυλῆς, σκύφος, τύμπανον) — V. αἶε, β)όζος, γ)αῖε, γ)όζος, ὄζος, β)ετέος — Par cons. jeune femelle de cerf; aujourd'hui, la femelle du cerf — || A. FR. *bische*, *bisse* || B-L. *bischia*, *bichia*, *bisœa*, *bica* || FR. *biche* — les locut. familières: « Ma biche, ma petite biche, mon bichon », qui se disent à un enfant, ou entre jeunes filles, gardent dans l'usage commun la notion traditionnelle de la jeunesse et de la vivacité || PIÉM. *becia* || M. PROV. *bicho* || LANG. *bica* || WALL. *bih*.

Je rattache à la même racine ἴσχος, οἶσχος aff. des gloss. *Fischos*, ἰσχάνος, fin, mince, fluët, délié. C'est également à la notion de la jeunesse folâtre, mais appliquée de préférence à la femelle d'un autre animal, aussi alerte et agile, que doivent leur dérivation l'All. *betze*, Angl. *bitch*, chienne (Fr. *bichon*, petit chien de Malte, μελίτιον), ainsi que le Berr. *bouscoua*, *boiquat*, ou *bouzou*, tout petit enfant — culot, dernier de la nichée, le Port. *bugia*, guenon, femelle du singe, et enfin le Sard. *buscione*, le petit d'un animal; auxquels peut-être faut-il joindre le lat-gaul. *pusa*, qu'on trouve dans Varron avec le sens de jeune fille (aff. du Br. *bugul*, petit enfant), Piém. *puss*, mignard, délicat (*pusio*, *nis*), *pussia*, enfant gâté, et vb. *pussié*, mignoter, dorloter.

Βολέω poét. p. βάλλω — V. βάλλω, ἐμβολή, ἐμβολος, βόλος, ἀμβολή — 1° Jeter, lancer — faire passer d'une main à l'autre; apporter, donner — || BERR. PIC. a) *bouler* — « Aboulez-ci », apportez ici || GASC. *bolo!* T. de maçon.: apportez-moi! || SARD. *fulio*, vb. jeter, lancer. — Cf. *bola*, *vola*, *balio*, « palma, manus »; — 2° Faire tomber, renverser, abattre — || PORT. *holar* || A. FR. c) *bouler* || FR. d) *bouler*; > *éboulement*. — 3° Frapper, atteindre, blesser d'un trait — βολή, trait, coup, blessure — || B-L. *bulo*, vb.

Β)όλος, β)ούλκος, éolodor. et M. gr. (Crête βοῦρκα), p. ὄλκος — Traînée, sillon — conduit d'eau, aqueduc, égout — vase, bourbe — « Ὀλκός, aquæductus » Cyr. — M. gr. βοῦλκος, mare, fange, bourbe, limon — βουλκόνω (ὄλκω), sillonner, creuser, former une traînée — « ὀμμάτια βουλκωμένα », des yeux creusés et renfoncés (Coray, ἀτακτα, t. V, p. 32, donne à βοῦρκα une origine fallacieuse, en le tirant de ἀμούργα, et il s'égare de plus en plus quand il y entrevoit des rapports étymologiques entre βοῦρκωμα et le vb. βραυκανᾶσθαι, cité par Hés.) — V. β)όλος, γ)όλος, ὄλος — || B-L. *burca*, « cloaca ».

Β)όλος p. ὄλος — Bourbe, limon — V. γ)όλος, γ)οῦλος, θόλος, ὄλος, ψόλος — || ΜΟΝΤΒ. *boillet* (f. dim.), bourbe, flaque d'eau || BR. *roull*, mare, étang. — Cf. Montb. *gouille*, *gouillet*, borbier — A. h. a. *pol*, marais — Angl. *pool*.



Βόλος de βάλλω — Trait, coup — V. βάλλω, βολέω. — 1° Trait d'arbalète — « Βολισί, τρώσσει, πληγῆς — βολίς, βέλος, ἀκόντιον » Hés. — || ROM. *bolon* || A. FR. *boulon*

« Il prit un jor son arc et son boulon ». — 2° Sorte de filet — « Βόλος... δίκτυον » Hés. — « Βόλος... retis » Cyr. — M. gr. βόλος — || A. FR. *boulrier*; > le vb. B-L. *a.boleiare*, pêcher au filet || FR. *boulejon*.

Β)όλοσχος, β)ολόσχα, β)όλεχος β)ολέχθα p. δλοσχος, δ-λόσχη, δλεχος, δλέχθα (δλος + δσχος, δσχη) = μόλτης, μόλτος, μόρτος, έολ. βόλτης, βόλτος — au fem. βολ-τίς — V. β)όσχα, τ)όσχος, ο)σχα, γ)ολόσχα — 1° Étui; enveloppe quelconque d'une graine, ou d'un fruit, dans certaines plantes; peau, pellicule, membrane, gousse, cosse — || BR. *plush*, peau, écorce des fruits — *plouz*, écorce qui couvre la paille || GAEL. *plaoch* || NORM. *plouque* || WALL. *plug* || PIC. *pluke* || BOURG. *éplonge* || FR. *éplucher*, ôter l'enveloppe d'une noix, d'un fruit, et par ext. enlever les bourres, les pailles des étoffes (Pic. *é-plucher*) || IT. *piluccare*, vb. || A. FR-LANG. *balasque*, gousse d'une châtaigne. — 2° Sac de cuir, bourse de cuir — outre — Cf. « ούλάδες, πήραι, θύλακοι » Hés. — M. gr. βαλάσχα, ou παλάσχα, giberne, havresac — || B-L. *bulga* (mot qu'on a intercalé dans les lexiques L. pour avoir été assigné par Festus à une racine gauloise : « *bulgas* Galli sacculos scorteos appellans »; Voss l'a justement revendiqué à l'éolisme) || LANG. *blago* || FR. *blague* || A. FR. *bouge*; dim. *bougette*; > l'ANGL. *budjet* || LANG. *folset*, gousset || ROTCH. *fouïousse* (β-όλόσχα), poche — trou fait en terre pour jouer aux billes || GASC. *bojho*, sac, bâche — poche ou sac de la partie inférieure d'une des grosses tripes du pourceau, ou du colon (Cf. Angl. *bolex*, β-όλοσχος = δσχος — la bourse des testicules — All. *balg*, peau, pellicule — Fr. *balle* ou *bâle*, enveloppe au grain) || IT. *bolgia*; par ext. cavité, fosse, gouffre || BYZ. βούλγα, βουλγίδιον, valise, porte-manteau, bourse — « Κωρύκιον, κύρυκος, θυλάκιον, τὸ παρ' ἡμῖν βουλγίδιον » Soud. || TAR. *búgia*, gibecière. — Cf. κῦδιον, peau; cuir — Br. *god*, *hod*, poche, bourse — « Ὀλότινον, ὀζῶδες — δλεχθον, τὸ μαζονόμιον » Hés. — « Ὀεσχα, pellis ovina — ὀζαι, pelles onagrorum » Cyr. — Alb. βλόσχα, πλόσχα, outre, flacon. — 3° Pustule, bube, petit ciron, ou bouton qui vient sur le nez — || IT. *búgia* (p. *bulgia*), βολγίς = β,όσχα. — 4° Réceptacle, en forme de coupe ou de soucoupe, attaché à une torche, ou à une lampe, pour recevoir le suif, l'huile, ou la cire fondue, qui peuvent y dégoutter — chandelier — par ext. chandelle de cire, δσχα, β-όσχα, β)ολέχθα, βολγίς, βούλγα || GÉN. *boz-zia*, *hózia* || B-L. *bugia*, *bulgia*, *bougia*, *bogia*, *busia* || PRON. *bogia* — « Quatre torchias, et am filhalos, et am la bogia necessaria » || IT. *bugia*, « stromento di varie foggie, a olio, e particolarmente a candela, come usano, p. e., i prelati nelle sagre funzioni per veder lume in leggendo » || ESP. *bugia*, *bujia* || A. FR. *bougie*, *bousin* — « Il a bruslé six bousins à la messe » || FR. *bougie*; > *hougier*, *bougeoir*. — Μολγός est une des nombreuses variantes du gloss. δλγος ou δλχος, peau,

cuir, pellicule; radical, qui suivant les différents dialectes, a été prononcé tantôt δλεχος, δλεχος, δλαχον, tantôt δλαχον, δλβήχιον, δλβακίον, avec quelques nuances de sens — V. M. Et. La triple forme (δλγος, μόλτος, βόλτος), sous laquelle ce terme reparait, ne présente pas un accident singulier, car on remarque la même triplicité dans quelques autres mots, comme p. e. dans ὀνθυλεύω, et dans ὀρφνός, qu'on prononçait tour-à-tour β)ονθυλεύω et μ'ονθυλεύω, β)ορφνός (borgne) et μ'ορφνός (morne). L'Esp. *alforja*, sac, besace, d'où *alforjero*, besacier, est, au point de vue phonologique, trop éloigné du L. *follis*, sac (φολλίς — φέλλα, πέλλα, peau, cuir, écorce), pour ne pas laisser entrevoir, à travers son déguisement mauresque, une autre forme de δλγίς, βολγίς, *bolga*, *bolgia*, aff. de βύρσα (βυράω, φυράω) — V. dans le Gloss. gaulois. p. 113, le recensement que l'auteur donne de quelques autres formes, moins archaïques, de cette racine — Quant au Fr. *bougie*, il faut inévitablement renoncer au radotage d'un savant d'autrefois, qui lança cette origine aux plages barbaresques. On a appelé primitivement *bougie* un petit ustensile en bois ou en métal, et façonné en forme de poche, qu'on adaptait à la chandelle de suif, ou de cire, dans le double but d'abriter la flamme contre l'action destructive du vent, et d'y retenir la distillation de la substance combustible. On a donné à ce réceptacle le nom de poche par la même analogie qu'on a dit poche à perdrix, poche à menuise, poche à potage, et qu'on a appelé également poche ce réceptacle membraneux chez les oiseaux, dans lequel les aliments sont retenus, avant de passer dans l'estomac (Cf. δσχος, sac, έολ. γ-όσχος, It. *gozzo*, jabot). Il est à regretter qu'un illustre lexicographe français de nos jours, tout en reproduisant l'étymologie qui assigne cette origine à *bougie* « ville de l'Algérie où l'on fabrique cette sorte de chandelles » ait rattaché au vb. *bouger*, se remuer, le subst. *bougeoir*, qui évidemment n'est qu'un dérivé de *bougie*, chandelle.

Dans sa sign. de bourse de cuir, β)όλοσχος a des frappants rapports d'origine soit avec φάλιξ ou φαλίς έολ. p. θάλιξ, θαλίς = θύλαξ, bourse de cuir, soit avec φόλλιξ ou φολλίς, pellicule, écaille. Le L. *follis*, qui n'en est qu'une variante, signifia à son tour deux objets faits de cuire: la bourse et le soufflet, tandis que *follico*, son dérivé verbal, marqua l'action de souffler avec les narines, μυχθίζειν. Grâce à cette même connexion d'idées et d'origine le Sarde appelle *folle* (pron. *fodde*), le soufflet, et *folliada* (pron. *foddida*) l'essoufflement, ou pousse des chevaux — Cf. φύσα, soufflet, φούσαλος (φύσαλος), souffleur, essoufflé, It. *bulso*, *bolso*.

Β)ολούφω, β)ολουφέω, β)ολούπτω p. δλούφω, δλουφέω, δλούπτω έολodor. p. δλόπτω — 1° Peler, éplucher, plumer — au fig. railler, bafouer — « Ὀλόπτειν. λεπίζειν, τίλλειν, κολάπτειν — δλουφείν, τίλλειν — διαλουφῶν, διατίλλων, δλούφων — ἀπώλουφεν, ἀπέτιλε » Hés. — « Ὀλούφειν, τίλλειν, ἢ κατασπᾶν, οἶον δλοσφίζειν » Phot. — « Ὀλουφείν, vellere » Cyr. — « Ἀπαι μέσου ἤτρον δλόψας » Nic. Th. — Par cons.: mettre la



coiffure en désordre — || β)ολούφω, ou άπ-ολούφω, Fr. *ébouriffer* (p. *éhouliffer*), troubler la coiffure, la mettre sens dessus dessous — troubler, confondre, rendre tout interdit; > *ébouriffé*, dont la coiffure est mise en désordre par le vent — agité, troublé || PROV. *es)bolofir, es)belofir*:

« Cant lo drac vi cazer son sanc

Brama e saill de ranc en ranc,

Et es se toltz Espelofitz

Cant sen qu'en caysi es feritz ».

|| FRIOUL. *s)belufi, s)be(r)lufi*, écheveler, tirer par les cheveux au point de les arracher || M. PROV. *re)bufeler* (métath.) || IT. *r)abbuffo*, vb. (άπολούφω, άπολούπτω). — 2° Se prendre aux cheveux — se chamailler, en venir aux mains — || IT. *ab)baruffo*, vb. — *baruffo, baruffa*, chamaillis, mêlée (Cdm. *baruf*, toupe de cheveux) || PROV. *barrufaut*, querelleur.

B)όλυθος p. δλυθος — Figue sauvage — Cf. « Βόλυθον, βόλιτον », fiente de bœuf, Cyr. — || B-L. *bolundum, bolunda*, « *figus sylvestris* ».

Βομβέω — Faire du bruit en frappant — V. βόμβος, βρόμος, β)ρόθος, ψόφος — || B-L. *bombo*, vb. « *crepitem emitto* » || LANG. *boumba*, frapper, battre, choquer — faire une chute — *boumbilla*, heurter, broncher; faire du bruit en sautant, en bondissant || A. FR. *pompir, re)pompir*, retentir, résonner || TOSC. *bibbholo*, vb. gronder. — Cf. ψοφέω, faire du bruit, It. *zo(m)bo*, vb. frapper, battre, tapoter, Sann. *zompo, zumpo*, vbs. bondir, sauter, sautiller — β)ροθέω (ροθέω), faire du bruit, Fr. *bro(n)cher*, heurter, achopper.

ΒόμβηΞ, βέμβηΞ, βέμβηΞ; de βεμβέω = βομβέω — V. βομβέω, βόμβος, βέμβηΞ — 1° Petite pièce cylindrique propre à tourner; petit rouet qu'on adapte au chandelier, aux girandoles, pour empêcher que la bougie ne les gâte — « ΒέμβηΞ, βόμβος — βεμβηκίζει, ρομβεί — βεμβέει, δινεύει » Hés. — « ΒέμβηΞ, στρόμβος, turbo, trochus » Cyr. — || A. FR. *bonbecche* || FR. *bobéche*. — 2° Perche à faire tourner dans l'eau pour chasser les poissons, ou les grenouilles, de leur retraite — || GASO. *boumbo*; > *boumba*, vb. — 3° Machine pour élever l'eau, composée d'un cylindre, d'un piston, et de deux soupapes — || FR. *pompe*; > *pomper, pompier* || IT. *pompa*; > *pompare* || ANGL. *pump* || ALL. *pumpe*; > *pumpen*, pomper. — 4° Petit cylindre de bois, rond et à rebords, servant à dévider du fil, ou de la soie — || FR. *bobine*; > *bobiner* || ANGL. *bobbin* (*bubble*, globule d'eau; aff. gloss. de πομφόλυΞ, et de βομβύλος — *bubbling*, βομβυλιάζειν, bouillonner, grouiller — Sard. *bumbulla*, globule, pustule, vessie). — 5° Loquet, cheville, tourniquet — paravent mobile — || NORM. *bobinette* || IT. *biomba*. — 6° Sorte de chaussure qu'on mettait par-dessus le soulier — brodequin — || A. FR. *bobache, bobelin*; > *bobeliner*, serrer sa chaussure.

Βόμβος — 1° Murmure, bruissement, bourdonnement — L. *bombus*, Varr. — V. μάραγδος — || B-L. *bombus, bom-*

bulus, « *crepitus — pila incendiaria* » || LANG. *boumbouro*, bourdonnement, battement d'ailes || TOSC. *bibbholo*, tonnerre || IT. *r)im)bombo*, retentissement; > *rimbombare*, retentir || BERR. *boubillonner* (de *boubillon*, grognard, bègue), marmotter, balbutier || BRESO. *bomb*, averse || SARD. *bombare*, crever. — 2° Risée, plaisanterie, badinage — « Βομβρύζω, murmuro, clamo » Cyr. — || A. FR. *bob* — *hoba*, grimace.

Βόμβυρ, βούμβυρ lac. — Sable — « Βόμβυρ, άμμος, Λάκωνες » Hés. — || B-L. *bamber* (? *bumber*), « *arena* » Gloss. Isid.

B)όμορμα, et par la chute du γ, β)όμορμα (τò) p. όμορμα; de όμόρμυμι, enlever en frottant, ou en essuyant — Ordure, tache, souillure; humeur visqueuse qui découle des narines — V. γ)όμορμα — || LANG. *orma* || PROV. *vorma* || A. CAT. *vorm* || A. FR. *born*, morve, crachat || PORT. *mormo* || ESP. *muermo* || TAR. *muervolo* || PIÉM. *mórfel* || FR. *morve* || IT. *morviglione*. — Cf. B-L. *camoria* (γ-άμορμα = γ-όμορμα).

B)όπα (ά) έολ. lac. p. όπή — Trou, cavité, fosse — V. β)ούχα — || NOV. GÉN. MIL. *fopa, foppa*.

Βορβολύζω p. βορβορύζω, aff. de μορμύρω — Bruire, faire une sorte de grouillement — murmurer — V. βορβύττω — || IT. *borboglio*, vb. grogner, borboter — « La gente, udendo questo, chi mormora di qua, e chi borbogia di là » Fr. Sacch. 9 || ESP. *borbollar*, bouillonner, καχλάζειν || NORM. *barbouiller*, bredouiller. — Cf. M. gr. βορβουλιάζω, βορβουρίζω, γουργουρίζω, bouillonner — βούρβουρας, ou βούρβουλας, bulle produite par le bouillonnement (πομφόλυΞ, Sard. *bubbùlica*, Angl. *bubble*) + scarabée, βομβυλιός — « Ό κόρφος του βορβούριζε ψείρας άμυγδαλάτας » Théod. Ptochoprodrome — Gr. φλοίσβος, It. *bisbiglio*.

Βόρβορος, βόρβος — Fange, boue, limon — V. βάβυς, βακίος, βορυτός — || BERR. *borbe* || B-L. *borba*, « *lutum, limus, cœnum* » || A. FR. *borbe, bourbe*; > *bourbeter, barboter* || ROM. *bourbe*; > *bourbura, bourbouiller, crotter, salir* || LANG. *hierbo* || WALL. *borbou*, fondrière || PIÉM. *buria* || MESS. *braube* || A. GAUL. *borvo* || NORM. *barbot*, borbier — *varva, verva*, boue claire, eau sale; > *varvoter*, chercher dans la boue — *varvassier*, borbier || FR. *bourbe*; > *bourbier, bourbeux — barbouiller, souiller, salir — barboter, fouiller dans la boue* (« Βορβορύζει, μολύνει » Hés. — « Βορβορίζω... inquino » Cyr.).

Dérivés: B-L. *burbalia*, « *intestina majora* » Pap. (« βόρβορος, τò περίττωμα τής γαστρός... ή έκ τής τροφής γεννηθείσα ύλη » M. Et. — « Βόρβορος... fœculentus, putridus, fetidus » Cyr.) — Fr. *brouilles* (impuretés contenues dans le ventre d'un animal), intestins du poisson (A. fr. *brevilles*) — Lang. *barboto* (qui pullule dans les lieux humides et fangeux), cloporte (σκολόπενδρα).



Βορβύττω, βαρβύττω, βαρμύττω εολ. p. μορμύττω = μορμύρω; de μύω et βύω (βύριοι, βόγγος, δλβος, p. μυριοί, μογγός, δλμος) — Murmurer, grommeler, grogner entre les dents — Cf. « Βομβρύζων, τονθορούζων, βοών — βορβορίζει, γογγύζει... Κύπριοι » Hés. — εολ. βύρτη, βάρμιτος (Hés. Cyr.), lyre; de βαρμύττω, gronder doucement, murmurer — βόρμιξ p. φόρμιξ, lyre, de βορμύσσω, φορμύσσω, murmurer — V. βορβολύζω, βορβάζω, γ'ροβλέω, ροβλέω, β)ροιβδέω, γρονθονεύω — || IT. *borbotto*, vb.; > *borbottio*, grognement, murmure — *borbotto*, grognard — *borbottino* (βομβύλος, βομβύλη — de βομβέω, murmurer), petit flacon, qui ayant le goulet étroit, produit un murmure en versant de l'eau qu'il contient || A. FR-ROUCH. *barboter*, parler entre ses dents + grelotter, frissonner || PIST. *barbottà* || LANG. *barhouta* || SIC. *barbutiari* || FR. *barboter* = *marmoter*, prononcer d'une manière mal articulée (*marmot*, *marmouset*, petit garçon; en mauv. part). — Cf. Skt. *barbara-s*, bégue + crépu + étranger — Gr. βάρβαρος, βαρβαρίζω — L. *balbus*, *balbutio* (M. gr. π-α-λαβός) — Gr. βάρβιτος, barbitos, barbiton, Hor. — Prov. *barbot*.

Β)όρθος lac. p. όρθος (βωρθία, βορθαγορίσκος, p. όρθία, όρθραγορίσκος) = όρθός, όρτός, π-όρθος, π-όρταξ, πτόρθος (« πόρθος, πτόρθος, κλάδος, βλαστός » Hés. — Pour la permut. des labiales π, β cf. πύξ, br. *boz*, Angl. *boz*) — Rejeton qui pousse droit (όρνυμι) à la racine de l'arbre — Cf. « Όρπηξ (έρπω), κλάδος έμπεφυκώς, κάτωθεν αναβλαστήσας, ή από τής ρίζης του δένδρου: ό ρ τ ός κλάδος » Hés. (M. gr. παραρρίζτης) — V. β)ράδαμνος, ράδαμνος, ράμνος, πόρθος — 1^ο En général: Pousse, rejeton, surjeon — L. *frons*, *frondeo* — || LANG. *brot*, *brouit*, *broundo*, *brousto*, *broundilho* — *brotar*, *brostar*, ronger les pousses, en parl. du bétail || PROV. *broto*, *brot*, *brond-el* — *brostar* || FR. *brouter* — *brost*, rongé — *brotar*, πορθοφορείν, germer, pousser de rejetons = *brotonar* (Sard. *im-burdonare*) — V. les congén. et synonym. dans άπόρνυμαι. — 2^ο Branche, perche — bâton formé d'une branche d'arbre; par ext. et cons. bâton de pèlerin. — Cf. « θύρσος, κλάδος, ή ράβδος, βακτηρία » Hés. — ράδαμνος, jeune branche — It. *rando*, *ranello*, bâton court — || B-L. *bordo* (β-όρθος, π-όρθος), *bordus*, *bordonus* || PROV. *bordo* || ESP. *bordon* || IT. *bordone* || SARD. *burduni* || A. FR. *bourde*, *bourdon* || PORT. *borddo*.

Β)όρισμα (τό) p. όρισμα = άπόρισμα ou έπόρισμα, ion. p. άφόρισμα, έφόρισμα = όριον, ποέτ. ούρον — Limite, confins, frontière — cipe élevée pour servir de limite — extrémité d'un champ, d'un territoire, d'une superficie quelconque — but, fin; objet qu'on se propose — V. όρος, γ'όρος, άπότμητον, έμβολος, τέρμα, λάχμα — || A. FR. *homme* (contract.), *boume*; > *homnier*, *a)boumer*, όροθετείν, poser des limites, fixer des confins — *borne* (n p. m), *bourne*; > *a)bourner* (p. *a-bourmer*) || LANG. *borno*, pilier, colonne, jalon servant de limites — limite || PROV. *born* || FR. *borne*; > *borner*, *a)borner*, άφορίζειν || SARD. *vora* (έφορία, άφορία), bord, bordure; > *vorettaï*,

border || BR. *bonn*; > *bonnein*, *borner*. — Cf. Vér. *orin* (in), adv. au bout — Poit. *eurée*, *heurée* (όρταία = στήλη), limite d'un champ — Rouch. *orée*, borne, limite, lisière — « À l'orée du bois » — Sard. *oru*, bord, rivage — *a)orare*, séparer par une limite, borner; séparer, éloigner — *orizare*, όρίζειν, ourler (M. gr. περιβάσιον, bordure, ourlet).

Β)όρκαθος, β)όρχατος, p. όρκαθός, όρχατος ποέτ. = όρχος; de έργω, έργάθω, renfermer, empêcher d'avancer ou de sortir — Enclos, fosse, fossé, haie, cloison, enceinte — jardin, verger, champ entouré d'une clôture. Par cons.: 1^ο Ferme, métairie, ménil, maison de campagne — V. όρκαθος — || PROV. *bordo*, *borda*, métairie || A. FR. *borde*, *bourde*; > *borderie*, *bordeau*, *bordel* — *bordier*, fermier || B-L. *borda*, *boria* || LANG. *bordo*, *brot*, clôture — *bordel*, *bordil*, *bordolès*, *borio*, ferme, métairie, maison de campagne, cabane || GASC. *bordo*, métairie || NORM. *borde*, maison de campagne — *bordage*, petit domaine champêtre. — Cf. έρκος, enclos, clôture; ποέτ. maison, demeure, enceinte d'une cour — β)όρχος, μ)όργος gloss. (όρχος), hameau circonscrit par un fossé — *b-orgo*, *b-ourg*, *b-urg* (« Φύρκος, τείχος » Hés.) — περιβολος, enceinte, circuit; M. gr. jardin, maison de campagne — A. fr. *hord* (όρκαθος), claie, clôture, barrière; > *horder*, entourer de claie, de mur, de barrière — All. *hürde*, claie, clôture. — 2^ο Limite, extrémité, bout, lisière — circuit, circonférence — côté d'un vaisseau — rivage de la mer — || FR. *bord*; > *border*, *a)border*, *dé)border*, etc. || ESP. IT. *bordo* || PORT. *borda*, extrémité, plage, rivage || A. FR. *bort* — « A tant se sont empaint en mer — En retraiant pour avoir bort » || A. H. A. *bort* || ANGL. *border*, frontière — bordure — *border*, vb. confiner, aboutir — orner d'un bord || IT. *proda* (métath. de *borda*), bord, rivage; par anal. terre relevée, crête, tertre; > *ap)prodo*, vb. aborder, prendre terre — *proda*, poupe (l'extrémité postérieure du vaisseau — πρυμνός, extrémité, bout; πρύμνα, poupe).

Βόρκις, βάρκις εολ. p. φορκίς, φαρκίς (ή), All. *falsz* — 1^ο Ride, rugosité, frisure — « Φορκόν... ρυσόν — φαρκίς, ρυτίς, ή έκ του γήρους γινομένη... ή στολις — φαρκιδούμενοι, στυγνάζοντες, se renfrognant, fronçant le sourcil — φορκίς, μονόφθαλμος » Hés. — V. β)ρύσος, γ)ρύσος, άρυφή — || FRIOUL. *fruzza* (φούρκος, φόρκις), pli d'un habit, στολις || SARD. *frusa*, sillon, trace, orniture — *frunza*, ride — *burza*, frange, frisure || LANG. *frou(n)sa*, *fro(n)zi*, plisser, rider || A. FR. *fronse*, *fronche*; > *froncher* || FR. *fronce*, *froncis*; > *froncer* || ANGL. *frown* || PROV. (inusité) *fruzza*; > *fruzir* || CAT. *frunsir* || ESP. *fruncir* || PORT. *franzir*. — 2^ο Au fig. sorte de collet qui avait plusieurs doubles et plusieurs plis — || V. FR. *fraise* (φαρκίς); > *fraisier*, plisser en forme de fraise. — 3^ο Φάρκις, bande d'un tissu d'où pendent des filets plus ou moins crépés — || IT. *frangia* || ESP. *franja* || FR. *frange*; > *franger* || ALL. *franse* (p. la f. *frinche*, V. β-ρύσος). — 4^ο La membrane qui est un repli du péritoine — mésentère du veau ou de l'a-



gneau — V. γραῦς — || B-L. *frassa* || WALL. *frase* || HAIN. *frasse* || A. FR. *frase* (= grue, γραῦς, γρηῖα, ridée, contractée, repliée) || PROV. *fressa* || BR. *fresen, frezen*. || FR. *fraise*.

Fressure vient de *fractura*, de même que le synon. It. *frattaglia* (entrailles détachées de l'animal), qui est composé de *fracta* et du collect. *aglia*.

B)όρμος, β)ύρμος éol. p. ὄρμος (ἄνυξ, ὕβελος, ὕμβρος, p. ὄνυξ, ὀβελός, ὀμβρος) — Port, rade, mouillage — « Βύρμος, σταθμός » Hés. — V. καταγύγιον, ὄρμος — || TAR. *muérvo* (f. dim. d'un *muérvo*), « porto di mare » De Vincentiis, Voc. Tar.

Βορός, M. gr. βούρος — Mangeur, glouton — L. *vorax, di-voro* — V. λάβρος — || sic. *vuro* || VÉN. *furo*.

Le M. gr. ζαβρός, glouton (Langii, Dict. gr-barb.), n'en est qu'une variante arcadienne ou lacon. composée de la partic. augm. ζα, et de βορός.

B)όροχος, β)όροκος, β)ορόγκα, p. ὄροχος, ὄροκος, ὄροκη poét. — Sommet, colline, tertre — butte — « Ὀροχθον, ὄρειον ὄχθον — ὄροχοι, τῶν ὄρων τὰ ὄγκωδη, ἃ καὶ ὄρόχουσι καλοῦσιν ἢ ὄρων λόφους » Hés. — V. β)ούχθα, ὄχθα, γ)ορόχθα, τέρθρον — || PROV. *burcar, butter* (d'un hypoth. *burco*, ou *burca*, butte) || ESP. *aporcar, butter*, enchausser. — Cf. ὄροχος, Norm. *heurt*, petite saillie de terre, tertre.

Βορράζω gloss. — Résonner, retentir — « Βορράζων, ψοφῶν » Hés. — « Βορράζω, ψοφῶ, strepo » Cyr. — || SARD. *borrare*, mugir; > *borrada*, retentissement, mugissement.

Βορυτός éol. p. φορυτός; de βορύττω (μ p. β μορύττω), φορύττω et φύρω, mêler confusément, brouiller — barbouiller, souiller — V. βορύττω, βοῦρτος, μορύττω, συμβορύττω, φορυτός, φύρω, βύρω. — 1° Mélanges de toutes sortes de choses — tas d'immondices, ordures, balayures — bourbe, borbier — foule de bas peuple, canaille — || IT. *bordaglia (aglia, suff. collect.)*, lie de peuple, populace — « Φορυτόν, συρφετόν, ἢ βόρβορον καὶ ἀκαθαρσίαν » Hés. — *broda* (p. *borda*), borbier, étang — « Di vederlo attuffare in quella broda » Dante, *Inf.*, 8 || LANG. *boudro, bou(l)dro*, tache, souillure (Vén. *s-boldra*, salope) — *brodous* (βορυτόεις, φορυτόεις), sale, souillé — *baréjadis* (βορυτωδῶς, φύρδην), péle-mêle — *bourdoul*, foule, συρφετός — *bourdigan*, ordure, balayure, κάθαρμα — *fourro* — *bourro* = *boudre* (à), adv. péle-mêle (φούρδην, confusément); à foison || LIM. *bourit*, balayure || GÉN. *bratta*, impureté || M. PROV. *brauta*, crasse du visage || BR. *bur-tugen, vurtugen*, monceau de fumier, d'ordures || ESP. *bulto* (p. *burto*), volume, masse confuse — « Φορυτός, fasciculus » Cyr. — « A bulto », en gros || BRESC. *bordegh*, sale, crotté, malpropre. — Cf. μορύττω (var. de φορύττω, gloss. βορύττω, πορύνω, Hés.), souiller, barbouiller, crotter; orig. du M. gr. μουρτούλης, malpropre, sale, souillé. — 2° Mélange confus; par cons.

restes d'un repas, qu'on assaisonne et cuit ensemble avec toutes sortes de légumes — matelotte, ἀνάλεκτα, ἀποπράγμα — || PROV. *borido* (βορυτός) || VÉN. *borida* « Far borida », se rassasier des restes d'un diner || LANG. *bourido*, soupe à l'ail, aux œufs, et à divers poissons || ESP. *podrida* (olla), mélange de plusieurs sortes de viandes assaisonnées || FR. *pourri* (pot) || PIÉM. *bodrigada*, mélange, confusion — macédoine || ESP. *bodrio*, soupe grossière, faite avec des restes, et distribuée à la porte des couvents — vilain ragoût, ratatouille || LANG. *a)bourissado*, mélange. — 3° Adverbial. Péle-mêle, en tas — abondamment — « Φοροτόν, ὄγκωμένον, βαρύ » Hés. — || BRESC. *brondos* (a), φορυτωδῶς || SARD. *imporrada*, empiffrière.

Βορύττω, ou ἐμβορύττω éol. p. φορύττω, ἐμφορύττω (ὕβος, κεβάλα, ράβανος, p. ὕβος, κεφαλή, ράβανος) — Mêler, brouiller — souiller, salir, barbouiller — V. βορυτός, βοῦρτος, ἐποχλέω, φορυτός, βύρω — || PIÉM. *boдрé*, mêler, confondre — *boдрere*, brouillon || MONTB. *boudrer, broder*, salir de boue — « Brodé de fagne », embourbé || NORM. PIC. *brauder*, enduire de choses sales || A. FR. *barter*, salir || IT. *brutto, im)brodo, im)brodolo* (All. *brüdeln*), *im)bratto, s)bratto*, vbs. || LANG. *bourdouira*, mélanger, brouiller — *a)borissa, a)bourissa* (βορύσσω, ἐμβορύσσω), emmêler, confondre — *broudar, brudar*, salir, barbouiller (Norm. *brodier*, le derrière) || FRIOUL. *brodegar* — *im)brudià* || VÉN. *s)bródego*, vb. || MONTB. *fouetrer* (φορύττω — φορυτός, tas de matières), se bourrer d'aliments — *potricouter*, manier salement, mêler des ordures || GASC. *a)bour(t)rissa* (ἐμβορύσσω), mêler, brouiller || POIT. *barder*, couvrir de boue — *ambredoier* (ἐμβορύττω), salir, embrener. — Aff. de βορύττω, φορύττω: « Μορύσσω, contamino » Cyr. — « Πορύνωμεν μάζαν τῇ χειρὶ προσπέζωμεν — πορύναν, μαγίδα » Hés.

B)ορχάς (ή), ou β)όρχος, p. ὄρχος, ὄρχάς — Rangée, enrué, petite aire — V. γ)όρχος — || LAT. GAUL. IT. *porca* || BRESC. *porcia*, clôture, palissade. — Cf. Gaul. *olca* = *porca*, partie haute du sillon — Lang. *d)ourgos*, rangée de gerbes en tas, en ligne, ou en rond — Gasc. *d)ourgus*, rangée, suite — V. Belloguet, Gloss. gaul., 167. — Consultez aussi les différentes étymol. dans Corssen (Ausspr., I³, 531), et dans Fick (Zeitschr. f. vergl. sprach., XVIII, Die eh. spracheinh. d. Ind., 100 — Vergl. wört., I³, 669).

B)όσχα (ά) p. ὄσχη = ὄσχεον, ἐπόσχεον, ἐπόσχιον (ἐπι + ὄσχεον, ὄσχιον, ὄσχεός, ὄσχος, ὄσχος, etc.); aff. de ἄσχος, μολγός, ὄλοσχος, ὄσκα, ὄσκος, φύσκη) — V. β)οίσχα, β)όλοσχος, γ)όσχα, οὔσχα, φύσκα — L. *posca*. — 1° Sac de peau, ou de cuir — « Ὄσχα, βαλάντια, μαρσύπια ἢ τὸ τῶν διδύμων ἀγγείον » (bourse des testicules) — « Ὄσχος, ὁ περὶ τὰ αἰδοῖα τόπος » Hés. — Soud. — Cf. « Πηρίς, ὄσχη, κήλη, αἰδοῖον » Hés. — || B-L. *powchia, puncha, punga*, « sacculus, bursa, crumena ex corio confecta »; > BYZ. πουγγή, M. GR. πουγγίον || WALL. *pog*, sachet || A. FR. *poque, pouque, pou-*



quet; > ANGL. *pochet*, et *pouch*, sachet || SUÉD. DAN. *pung* || LANG. *boussou*, petite poche qu'on attache au haut des culottes || FR. *poche*; > *pocheter*, *em*)*pocher* — Loc. œil *poché* (Tosc. pop. *occhio borsellino*); *bursa*, βύρσα = β-όσχα; œil gonflé, renfoncé) || GASC. *bojo*, bêche, grand sac, poche || VAL. *boasa*, testicule, rognon || SARD. *buscita*, *búsia*, *buza*, *bussa*, *bucciucca* (φύσκα), bourse; scrotum; bougie, όσχη, όσχεος. — Cf. πόσθη (όσχη — β-όσχη), scrotum, bourse — M. gr. πούσθα, πούτσα, membre viril (Céphal. πουσθάριον, πουσνάρα, poche). — 2° Sac, enveloppe, couverture — peau, écorce (όσχος, Angl. *husk*, cosse) — || PIC. FR. *bogue*, hérisson de la châtaigne — coquille de noix || PROV. *buga*, bogue || BERR. *bogue*, bouchon, dans certains jeux || IT. *bózzolo* (f. dimin. d'un *bozzo*, β-όσχεος), cocoon, coque du ver à soie — *buccia* (p. *boccia*), écorce; > s) *bucciare*, peler, épilucher. — 3° Jabot d'oiseau, πρηγορειών — || SANN. *vozza* || VÉN. *ponga* || ESP. *bucho* || PORT. *bucho* || SIC. *buzzu* (All. *beut-el*, πόσθη) — V. les congénères au mot γ)όσχα. — 4° La paupière (couverture de l'œil); par ext. l'œil — || NORM. *bogue*; > é) *boguiller*, empêcher de voir, éblouir, offusquer — *boguyae*, chassie.

B)όσχος p. όσχος — Jeune branche, rejeton; par simil. le petit d'un animal — || SARD. *puzòne* (f. augm.), rejeton, surjeon, pousse; > *puzonare*, germer, pousser.

Βότρυς — Grappe de raisin — L. *botryo*, *botryon*, Mart. — || SARD. *badrone*, *budrone*; au fig. la constellation des Pléiades — *gudroni* = *badrone*; > ag) *gurdonai*, se former en grappes.

Βούγλωσσον (τὸ) — Langue de bœuf; plante potagère à feuilles velues — L. *buglossus*, *buglosa* — || A. FR. *bourrace* || FR. *bourrache* || IT. *borragine* || PORT. *borragem* || ESP. *borraja* || ALL. *borretsch* || ANGL. *borage*.

Βούθιος éolodor. p. βύθιος = βαθύς, gloss. άβυδός (« Άβυδόν, βαθύ » Hés.) — V. βαθύς — Fond, profond — creux, souterrain — || NAP. *futo* — « Commo quando na vocca futa, futa, La terra apresse, e scopreria lo nfierno » || ESP. *buzon*, canal || FR. *buse*, T. de mineur, conduit, canal.

Futo ne vient pas de *fundus* (Skt. *budh-na-s* — A. h. a. *bodam*, aff. de πυθμήν), qui a déjà fourni à l'It. *fondo*, et au Nap. *funno*.

Βουνάκα (ά) dor. (βουός + νάκη, L. *nacca*) — Peau de bœuf, ou de mouton — sorte de manteau grossier chez les paysans de la Calabre, porté le plus souvent par les brigands, dont cette contrée est infestée — « Η δὲ κάτω νάκη ἔξ ἐρίου μὲν ἦν ἐσθῆς παχεία, νάκος δ' αὐτὴν κατὰ τὴν πέζαν προσέβραπτον, ἔντε Σικωνίους ἐπὶ τῶν τυράννων, καὶ Ἀθήνησιν ἐπὶ τῶν Πεισιστρατίδων, ὅπως ἀίσχύνοντο εἰς ἄστυ κατιναί » — Poll. Onom., L. 2 — || NAP. *bunaca*; > *bunaco*, brigand, et *bunicaria*, action de brigand || sic. *vundaca*.

Βουνέω, βυνέω, βύνω poét. et ion. p. βύω — Obstruer, bourrer, remplir, boucher, couvrir, cacher — « Βουόσης, πληρούσης, καλυπτούσης... — βύνω τα ἄτα, ἐπιφράττων — ἐμβύσας, ἐμπλήσας — παραβύουσαν, παρακαμύουσαν — παράβυστον, λάθρα γινόμενον, ἀπόκρυφον, ἀποκεκρυμμένον... » Hés. — V. βουνός, φάρμα — || LANG. *bounir*, *em*)*bounir*, bourrer de nourriture, rassasier — blaser, dégoûter — *embouns*, planches de bordage, blindage || IT. *im*)*bono*, subst. remplir; en T. de Mar. blinder — *im*)*bono*, subst. remplissage, bouchage, blindage || VÉN. *im*)*bonir*, remplir, combler, obstruer — *imbonimento*, amas terreux qui couvre les côtes par l'action des fleuves et de la mer, atterrissement || NORM. *boner*, *bonier*, couvrir, offusquer, intercepter; se dit principalement des yeux, et de la figure — *bonebone*, jeu, où l'on se couvre les yeux, colin-maillard — *boniau*, machine pour boucher le cours d'un ruisseau. — Cf. βύω, fut. βύσω — éol. βούσω, devenir sourd — « Βουόσης, κωφωθείσης » Hés. — Br. *bouzar*, sourd.

Dérivés: BERR. *bounet*, ancienne coiffure à barbes très-larges et pendantes, dont les paysannes se cachent à demi la vue. Suivant Jaubert, Gloss. centr., Suppl., cette sorte de béguin est composé de quatre parties: 1° deux grandes *lites*, sorte de barbes, placées l'une sur l'autre, qui pendent et balivoient des deux côtés de la tête; 2° le *fût*; 3° le *rond*; 4° les *brides* || PROV. *boneta* || BOURG. *bono* || ESP. PORT. *bonete* || B-L. *boneta*, *bonetus*, *bonetum*, « mitras gestabant juvenes utriusque sexus, quas vocabant *bonetas*, post capellos de lino, vel coffias, etc. » || FR. *bonnet*; > *bonnetier*, *bonnette*, etc.

Bounel, *bonnet* est analogue à κεκρυκέφαλος (cachetête), voile ou réseau dont les femmes couvraient leurs têtes.

Βουνός ion. et dor.; de βουνέω, βύνω, βύω, bourrer, remplir, entasser — Tās, amas — couche d'herbe, de feuillage — feuillage propre à servir de lit, ou à joncher les rues — « Βουνός, στιβάς, Κύπριοι » Hés. — V. βύζην, ἐπιβύζην, βουνέω — || LANG. *bougnou*, *bougnoun*, amas, poignée, magot — a) *bougnat*, bourré, serré, pommé, en parl. des choux, des salades || GASC. *mougnou* (permut. des labiales), m. sign. || BERR. *bouunes* (herbes), jonchée, tige et feuilles qu'on répand à foison dans les rues, ou dans les églises, pour quelque solennité. — Cf. βουνός, tertre, hauteur, petite éminence, All. *bühne*, échafaud, tribune — Byz. βουνίζω, entasser.

Βούριον (τὸ) gloss. p. βύριον, ou βάριον, et βαύριον; aff. de βάρις, ou βάρις — Fossé, mur d'enceinte — édifice, maison — « Βύριον, οἰκημα — βυριοθέν, οἰκοθέν — βάρις, πλοῖον, ἢ τεῖχος, ἢ στοά, ἢ πύργος » Hés. — « Βάρις, πλοῖα, τεῖχη, στοαί, αὐλαί, πύργοι, σφαιραί — βάρις δὲ στοά, καὶ πόλις » Soud. — εὐβύριος poét., qui a de belles maisons. — 1° Maison — quartier, faubourg — enceinte, métairie — || A. FR. *bouiron*, *buron*, petite maison, cabane — « Il n'a ni maison, ni buron » || PORT. *buron*, auberge, cabaret, taverne || FR. *buron*, chalet



|| PROV. *bar*, /compart || B-L. *barium*, *barrium* — « In provincis comitatu barrium vocant eum ædium numerum, qui muris includitur » || PORT. *bairro*, quartier d'une ville — *barincl*, petit navire, πλοιάριον || ESP. *barrio*, quartier d'une ville || AUVERGN. *barri* || LANG. *barri*, faubourg || GASC. *barris*, m. sign. || IT. *burella* (f. dim.), petite et sombre maison servant de cachot (ce terme pourrait tout aussi bien être un dérivé de *buro*, ancienne forme de *bujo*, obscur, sombre, aff. des Rouch. *bourine*, noircissure, meurtrissure, contusion, et *borin*, noir, basané) || BERR. *bourie*, nom de plusieurs fermes. — Cf. πυργόβαρις, bastion, château fort, courtine, Fr. *boulevard*. — 2^o Maisonnette, ou portique, στοά, servant de comptoir — || A. FR. *burel*, *buriua* (f. dimin.) || B-L. *burellum* || FR. *bureau* || M. PROV. *bureou*. — Cf. *banco*, *banque*, ἀβαξ, ἀβάκιον — Lat. *mensa*; deux mots qui dans l'origine n'ont signifié que *planche*, *table*, et qui postérieurement ont désigné une *maison*, dont les opérations consistent à effectuer pour le compte d'autrui des paiements et recettes; par ext. endroit où un certain nombre de personnes se rassemblent pour s'occuper de différentes espèces d'affaires; *table* sur laquelle on compte de l'argent.

Littre assigne l'orig. de *bureau* au B-L. *burellum*, qu'il confond avec *burellus*, « panni spissioris ac vilioris species, Gall. *bureau* ». Trompé par l'homonymie, le savant philologue trouve le moyen d'adapter le sens de *drap grossier* au sens de *mensa* (table, et banque d'échange), sens que Ducange applique au mot *burellum*, et il conclut que *bureau* (endroit où travaillent des commis) fut dit ainsi parce qu'il était originairement une *table*, couverte d'un drap de *bureau* (A. fr. *bure*, *burel*).

Β)ούριον éol. p. ύριον gloss. — Panier, corbeille — ruche à miel — « Ύρον, σμήνος, Κρήτες » Hés. — || PORT. *bourgne*, panier + engin de pêche — *bourgné*, *bour-nay*, ruche d'abeilles || SARD. *burnia*, jarre || IT. *bugno*, ruche — *bugnolo*, *bugnola*, panier d'osier, ou de paille || LANG. *brougnou* || BERR. *bornais*, ruche d'abeilles.

Βούρογος sic. (βου + ρόγος) — Monceau de blé; grenier, magasin de grain — « Τὰ σιτοβόλα ρογούς οἱ Σικελιώται ὠνόμαζον » Poll., Onom., L. IX — « Βούρογος, μεγάλη σιταποθήκη, Σικελοί » Hés. — V. ρόγος — || sic. *búrgiu*, « mucchio di paglia, grano, biada » Mortill., Diz. Sic.; > *abburgiari*, amonceler || LANG. *burrel*, tas, monceau, meule de foin, provision de fourrage; > *aburrela*, amonceler, mettre en tas || SARD. *burgeffa* (a), en tas, en monceau, en grande quantité, σωρηδόν.

Β)ουβρίσχος, β)ουβρίσχα, β)ρίσχος p. ούβρίσχος, ύβρίσχος, ου ρίσχος, ρίσκος; aff. de ἀβρίσχος, ou ἀρισχος, de ύρισσός, de ρύσχος, et de δλοσχος — Colf're, corbeille, panier d'osier — toutes sortes d'ouvrages en osier — « Ἀβρίσχος, ύβράχα, βρίσχη ου πρίσχη, κόφινος, ἡ ἀγγειον λύγινον — ύρισσός, φορμός — ύρίσιδα, σπυρίδιον, σπυρίς » Hés. — V. ἀβρυσχος, β)έρυσος, β)υβρίσχος, β)ύρχος, ούβρίσχος, γ)άρσιχος, β)ούριον — || B-L. *bu-*

rica, « casula ex ramis confecta » — « Si quis buricas in silvis tam porcorum, quam pecorum incenderit, 12 sold. componat » || PROV. *burquier*, étable, écurie, berge, parc formé par une claie en osier || FR. *bourriche*, panier pour envoyer du gibier, du poisson, de la volaille || A. FR. *bouresche*, espèce de panier pour pêcher — *bourrac*, vase, dame-jeanne, outre à huile || PORT. *borracha*, outre pour y mettre du vin || BELL. *baschero* (β-αβύσχος), réceptacle portatif à l'usage des bergers — « Ἀριστοφάνης ὠνόμασεν ὕρχας οἴνου· δηλοῖ μὲν ἡ λέξις τῷ βίκῳ προσεοικὸς κεράμιον· ἔστι δ' Αλολικὸν τοῦνομα » Poll., Onom., VI, 14.

Βούρτος éol. p. βουρτός, βυρτός, φυρτός; de βουράω ou βύρω éol. p. φυράω, φύρω; aff. de βορυκτός p. φορυκτός, et de βύρσα p. φύρσα (βούρσα, βόρσα, L. *byrsa*, B-L. *bursa*, It. *borsa*, Esp. *alforja*, Angl. *purse*. — Cf. βάσκω, βασκανία, βάλαγγε, ύβός, p. φάσκω, φασκανία (*fascinum*), ύφός. — Φυρτός, souillé, barbouillé, crasseux, impur — laid, vilain, difforme — « Φυροί, μολύνει, ρυποί — φυρμός, μολυσμός, ρύπος, μίασμα — φυρτοῖσιν, εἰκαίσις... συμπεφυρμένοις — φυραυτίς, δ ἡμεῖς φύραν — déchet, discalé — βρύγδην, φύρδην — βρύτεια, στέμψυλα — βρυτταί, τὰ λειψάνα » Hés. — « Φύρμα, stercus, sordes — φυρμός, sordes fædatio » — « Βρύτια, ἃ καὶ βρύτεια, τὰ τῆς σταφυλῆς πιέσματα... οἱ δὲ Ἀττικοί, τὰ τῶν ἐλαιῶν ἀλέσματα » M. Et. — Cf. βρότος (φυρτός, βόρτος), sang mêlé de poussière — πρώτος gloss., sale, dégoûtant — V. βορυτός, βύρω, φορυτός, φυραυτίς — || IT. *brutto* (métath.), sale — détestable, difforme (adject. qui se rattache aux vbs. *bruttare*, salir, crotter, défigurer, et *sbruttare*, dégrossir — V. βορύττω) || FR. *brut*, qui a encore le bon *mêlé* avec le mauvais (φύρδην, gloss. βρύγδην, βρούγδην, péle-mêle) — qui est dans son premier état, avant toute main-d'œuvre; qui n'a pas encore été soumis au déchet || ROUCH. *freinte* (φυραυτίς), déchet || MARS. *brut*, sale, infecté — grossier || BR. *budr* (métath.), souillé, embrené — *burtug* (βορυκτός, φορυκτός, φόρυγμα), monceau d'ordures || B-L. *brutura*, « sordes, purgamenta quævis » || ESP. *burdo*, grossier, en parl. des étoffes || PORT. *bordalengo*, m. sign.

On en a cherché l'orig. au L. *brutus*, lourd, lent, insensé; ce terme pourrait bien avoir des rapports avec l'éol. βρόθις p. βριθός, lourd, pesant, mais non certes avec l'ordure, qui est rendue par *foria*, excrément liquide, par *forica*, latrine (Fr. *foire*, *foirer*), et par *putris*, pourri, *putreo*, pourrir.

Βούσαλος p. φούσαλος, φύσαλος (φυσιάω, respirer avec effort, avec bruit, haleter, être essoufflé — φυσέχη = ψυχή, âme) — Cf. φούσκα, φύσκη — Mil. *busacca* — Sard. *buscica* — It. *busso* — φυσαλέος (enflé, gonflé) — Sard. *buzzellu*, gros, joufflu. — Haletant, essoufflé — qui a l'haleine courte, asthmatique — « Φυσιώων, φυσιών, ἀσθμαίνων, πνευστιών » Hés. — || B-L. *bulso* (métath.) || IT. *bulso*, *bolso*, *bolso*; > *bulsina*, asthme des chevaux || LOMB. *bols*; > *s)bolsà* || ELBE (tle). *bol-fido* || FR. *pousse*, la maladie du cheval asthmatique;



pousser (φυσιά), respirer péniblement; > *poussif* || ANGL. *pu(r)sy*, poussif; > *pursiness*. — Cf. φυσάω (bouffer d'impatience) — Sard. *ab)buizzo*, vb. — It. *ab)buzziri*(si), se gonfler, s'empiffrer — πόπυσσω, souffler avec force — Fr. *pouffer* — It. *s)buffo* — φύσαλος (souffleur — qui se gonfle par la respiration), *crapaud* + souffleur, marsouin — φυσιάω, Limous. *pousa*, respirer avec peine, avoir l'haleine courte — Berr. *pousser* (φυσάω), respirer, souffler — *pousseriau*, asthme — Poit. *poussiot*, m. sign. — *boussour* (φυσίγναθος, qui respire le dédain), grognard, boudeur — φυσάλεος, enflé, gonflé — It. *bolso* — « Parole *bolse* e di sentenza vôte », mots enflés, ampoulés (pas du tout *poussifs*).

On a confondu *pousser* (ἀπυθίζω) avec *pousser* (φυσιάω), ayant donné pour notion commune à ces deux = vbs. fr. le *battement* des flancs du cheval, au lieu de distinguer l'action de *heurter* de celle d'*avoir la respiration difficile*. — Cette méprise détourna la recherche vers *pulso*, *pulsus*, où elle demeure encore fort rassurée.

Βούτις (ή) p. βύτις, δος = βυτίον; de βυθίην, πυθμήν — Baril, tonneau — vase, vaisseau quelconque — « Βυτίη, λάγηνος, ή άμής, ήγουν σταμνίον, Ταραντίον — βυτίον, σταμνίον » Hés. — « Vagna, seu cuppa, βούτις μεγάλη, ήν τινες γαυλον καλοῦσι » Gloss. l-gr. cité par Duc. — « Πυτίη, πλεκτή λάγηνος... » Hés. — || sic. *vuti* || B-L. *butta*, *budia*, *buzza*, *buzium*, *buticula* || IT. *botte*; > *bottume*, *bottiglia*, *im)bottare*, *im)bottigliare*, etc. || A. FR. *bous*, *butte*, *botel* || FR. *bouteille* || ESP. *bote* || SAX. *butte*, *bytte* || CELT. *bytta* || ALL. *butte*, *bottich* || PROV. *buta*, barrique || PORT. *pote* — *botija*.

Β)ούχα, β)όχα (ά) éleodor. p. όχή — Trou, creux — « Όχή, τρώγη » Hés. — « Ούχεια, latebræ, cavernæ » Cyr. — V. β)όπα, όχα, γ)ούχα, χείά — || A. IT. *bogia*, *buga*, *bugio* || IT. *buca*, *buco*; > *bucare*, *bugiare*, *bucacchiare*, *bucherare*, *im)bucare* — *bugio*, perforé — *bogia*, *bua*, creux de rogne || VÉN. *buso* — *s)busare*, vider la poche au jeu || A. LOMB. *boggia* || MIL. *s)hogià*, vb. pratiquer une ouverture — *sboggià*, ou *shoggiadura*, creux de la vérole || NORM. *buette* (f. dim.), petite ouverture dans un mur, dans un toit || A. FR. *bouge*, trou || GASCO. *bujau*, trou dans un mur || CAT. *buc* || A. H. A. *büh* || M. H. A. *bûch* || LANG. *bouch*. — Cf. όχα, όχειά, ούχειά, χείά (« ή κατάδυσις τών σφρών και δρακόντων » Hés.) — Sard. *cheja* — Esp. *hoya*, *huca*, trou — Mess. *g)ojote*, fente d'une blouse, d'une jupe pour y passer la main — L. *f-ovea*.

Β)ουχεύς, β)οχεύς p. όχεύς — Tout ce qui sert à arrêter, à maintenir — barre, bande de fer, essieu, etc. — V. όχεύς, γ)όχα, κατοχεύς — || B-L. *bugis*, queue de la charrue || ΡΙΕΜ. *bussia*, frette || A. FR. *boughez*, soufflets de forge à bascule || MIL. *boga* (β-όχα, όχή, όχεύς), grosse bande de fer qui entoure la barre du manteau de forgeron.

Β)ούχθα, β)όχθα (ά) p. όχη, ou όχος — Hauteur, petit tertre — escarpement quelconque — bord élevé —

« Όχοι, οι τραχείς και δύσβατοι τόποι, και αι έξοχαι τών πετρών — όχος, κρημνός, πέτρα· τó ύψηλόν του ποταμου, ή τής γής, ή τó άπόκρημον στόμα τής θαλάσσης· κυρίως δέ ποταμών και άκρωρειών — όροχθον, όρειον τόπον » Hés. — « Όχη, ripa, focus proeruptus — όχος... tumulus, collis, locus inivus » Cyr. — V. β)όροχος, όχθα, μ)όχθα, φελλεύς, κρηπίς — || B-L. *butta* — « Hoc brachium, vulgariter *butta* Constantinopolitana dicitur » || A. FR. *butte*, monument funèbre, en forme de tertre, élevé par les Gaulois || FR. *butte* — « Être en butte »; > *butter*, ameublir la terre, en forme de pyramide, autour d'un arbre. — Cf. όχθα — B-L. *hochia*, *hoga* — A. fr. *hogue*, hauteur, colline, élévation — Br. *ot*, *a)ot*, rivage de la mer — μ-όχθα (όχθα, comme όχλεύω, μ-οχλεύω — όχος, μ-όχος — άλευρα, μ-άλευρα) — A. fr. *motte*, tertre, éminence — Sard. *muzzu* (μ-όχος), *muzzurru*, m. sign. — όχθα, Port. *choça*.

Βούω έολ. p. βύω, βύζω — Boucher les oreilles — rendre sourd — « Βύω, obturo aures » Cyr. — || BR. *vouzar*, *bouzar* (βουζός, βυστός), sourd; > *bouzara*, assourdir.

Β)οχέω p. όχέω — Pousser en avant, faire avancer — tirer de rame — L. *veho* (β-έχω, R. de όχος, όχημα, όχέω) — *equus* (έχος, όχος, όχεύς) — « Αί δή τοι τάχα νησιν όχήσονται γλαφυροίσι » Hom., *Od.*, Ω, 731 — || PORT. PROV. VÉN. *vogar* (anal. au M. gr. έλαύνω — κωπηλατεύω) — « Am rems et am vela s'en van a mays vogar — En la barga l'an mes, e vogan a gran forsa » || CAT. ESP. *bogar* || IT. *vogo*, vb.; > *voga*, *vogatore* || FR. *voguer*, *vogue* || B-L. *vogherius*, « remiges, nautae ».

Β)ώψ, ωπος — Petit poisson de mer qui a de très-grands yeux — || NAP. *vopa*.

Β)ραβδίον (τό) p. ραβδίον — Petite baguette, petit bâton — V. β)ράπις, γ)ραβδίον, ράβδος, ράπις — || sic. *barattu* — « Dari lu barattu », frapper, fustiger.

Βραβείον (τό) — Récompense, prix accordé au mérite, à la valeur; de « Ράβδος, ραβδείον, και τροπή του δεις β, και υπερβιβασμῶ, βραβείον » M. Et. — || B-L. *bravium*, « omnes quidam currunt, unus accipit bravium » || ROM. *vraivion*, Roquef., Gloss. || A. FR. *bravion* — *brabetat*, valeur, mérite — « Car ce nous est un but de vertus et blanc d'innocence préfixe, duquel qui plus approche, plus juste sera, et en portera le bravion » Prol. des Actes des Apôtres, cité par Barbazan, au Gloss. de l'Ordène des Chevaliers.

Β)ράγδαος έολ. p. ράγδαος = ραγδαίος (πάλαος, άραος p. παλαιός, άραιός) — 1° Fougueux, ardent, violent, audacieux, inconsidéré — farouche, indompté — « Ραγδαίον, τó δεϋ, όρμής μεστόν, ή άθρουν, σφοδρόν, ισχυρόν, φοβερόν, σκληρόν — όράγδαινα, όρμητικη » Hés. — Cf. « Β-ραϊδιον, ραϊδιον, αιολεις » Ibid. — V. β)ράγδην, ράγδην, γ)ράγδαος — || β)ράγδαος, It. *brado*, *bravo*, fougueux, en parl. du taureau qui n'a pas encore été sou-



mis au travail; > *bradume*, troupeau de taureaux indomptés — || B-L. *bravus, bravus* (pour la permut. du *d* en *b* et viceversa, cf. les B-L. *bradium* et *bravium*, βραβεῖον — Duc. v° *bradium*), « bos junior et indomitus » || TOUL. *brau*, m. sign. || GASC. *braua*, génisse — *braouero*, troupeau de petit bétail || BR. *bravo*, taureau || TOSC. (pop.) *braido*, leste, prompt, alerte || N. H. A. *beretit*. — 2° Dur, âpre, pénible, grossier — redoutable — || PROV. *brau* — « Ab lo brau temps, et ab lo grand freidor », avec le temps dur, et avec la grande froidure || ESP. *bravo*, sauvage, effrayant || LOMB. *bravo*, sicaire, coupe-jarrets. — 3° Téméraire, audacieux; qui affronte les dangers, aventureux. — Cf. ὕβριστής ταῦρος, ἵππος, Xén., cheval ou taureau fougueux — V. γ)ράβος — || B-L. *bravius* || PROV. *braou, brau*; au fém. *brava* || ΡΙΕΜ. *brando*, bravache, bretteur — « Fè 'l brando », faire le rodomont || ESP. PORT. IT. *bravo, s)bravo*; > IT. *bravare*, affronter, menacer avec hauteur — *bravura, bravata, s)bravata, s)bravazzare*, etc. || CAT. *brau* || FR. *brave*, vaillant, homme déterminé à tout faire; > *braver*, affronter, conjurer, ρησικινδυνεύειν — *bravache, bravade, braverie, bravoure, bravement* — « Braver les dangers ». — Cf. γ)ράγδαος, Vén. *gradasso*, bravache. — 4° Personne comme il faut (par extension) — || GASC. *brabé*, homme sûr et probe || MESS. *brauve*, beau, superbe, joli, gentil, bien paré (accept. déduite de celle de *courageux, vaillant* — Cf. γαύραξ, beau + superbe, altier, orgueilleux — A. fr. *gorgias*, qui aime le faste, glorieux, fanfaron) || BR. *brav, brao*, m. sign. || ROUCH. *brafe*, brave homme — propre, bien habillé, ἀγλαός || ALL. *brav*, vaillant, brave homme; > *bravheit*. — Cf. β)ράγδην (poét. ἔβραγέως, subitement), A. fr. *rade, radement*, vite, avec force, avec impetuosité — *radeur*, vitesse, impetuosité, violence — Norm. *rede*, vite — Fr. *raide, roide*, rapide — Rouch. « d'un grand radon », avec force, avec violence — Angl. *ready, readily*, promptement — Pic. *rade*, vite, subitement — It. *ratto*, vite, aussitôt, « chi va piano, va ratto » — Nap. *rattuso*, β)ραγδαίος — Wall. *ratt*, rapide, subit.

Β)ράγδην p. β)ράγδην adv. — Brusquement, soudain, précipitamment — V. β)ράγδαος, β)ράγδην, γ)ράγδαος — || ΡΙΕΜ. *frandà* — *frandè*, vb. lancer avec violence — *frandieu*, jeune homme robuste, vif, leste et dégagé.

Β)ραγμίν, φραγμίν éolodor. p. ρηγμίν (ή) — Fracture, crevasse, terre éboulée — fondrière. — Cf. « Ρακτοί, φάραγγες, πέτραι, χαράδραι » Hés. — || IT. *frana*; > *franare*, s'ébouler en s'affaissant || FR. *varaigne*, ouverture dans un marais salant.

Β)ράγος (τό) éol., de β)ράχω, β)ρέχω, mouiller, arroser, pleuvoir — Amas d'eau, mare, eau dormante — fange, borbier, flaque d'eau — « Β)ράγος, ἔλος » Hés. — || N-L. *bragus, bracus, braium*, « limus terræ » || IT. *brago* — *bragaccio*; > *im)bragacciare*, embourber. « Che qui staranno, come porci in brago ». Dante, *Inf.*, 8.

|| PROV. *brag, brac*.

« Non trobaretz que nos gentes

De sobre lui brac et ordura ».

|| A. FR. CAT. ROM. *brac, braic, brahic*, boue, borbier, flaque d'eau || PIC. *im)bragner*, barbouiller, noircir || LANG. *brag*; > *bragoul*, boueux, marécageux — *barlac*, crotté, sali; > *barlacà*, salir, crotter — *fra(u)gno*, boue, crasse || FOURG. *braï*, marcher dans la boue || ROUCH. *breuque*, fange || PORT. *brejo*, marécage; > *brejoso*, marécageux. — Cf. Russe *braga*, écume, mousse, mare, sédiment.

Β)ράδα éolodor. p. β)ραδῆ et φ)ραδῆ ποῦτ. (ή) (ύβός, κεβ)άλα, β)ρενίκη, βο)ρύσσω p. ύβός, κεφαλή, φ)ρενίκη, φο)ρύσσω — Intelligence, sagesse, imagination, prudence, méditation, invention, dessein, projet, trame, machination, ruse — « Φ)ραδαίσι, βουλαίς — φ)ράδμονες, ἔμπειροι, συνετοί — φ)ραστύς, σκέψις, ἔννοια, βουλή » Hés. — ε)φ)ραδῆς, sage, prudent, réfléchi, fertile en expédients — || BR. *barad*, habileté, adresse, finesse, astuce — *harraduz* (φ)ραδευτής — gloss. φ)ραδεύω = φ)ράζω), adroit, fin, rusé — *brad*, machination, tromperie || A. ESP. PROV. *barata* (φ)ράδα), lucre tiré par astuce, gain illicité; > *baratar*, trafiquer || A. FR. *barat*, ruse, intrigue, fraude — *barate*, tricherie, complot; > *barater, bareter*, frauder, friponner || IT. *baratto*, trafic par échange — *baratto*, vb. troquer, changer, brocanter + tromper, duper — *baratteria*, fraude + métier de troquer || FR. *baraterie*, fraude. T. de marine || ANGL. *barter*, troquer — *bartery*, troc, échange.

Β)ράδαμος, β)ρόδαμος, β)ράδαμος éol. p. ράδαμος, ρόδαμος, ράδαμος, όρόδαμος, ράδιε ποῦτ. — Tige, jet, rejeton; rameau tendre séparé de son tronc — par ext. bâton fait de la tige d'un arbre — « Ράδαμος, β)λαστός, κλάδος άπαλός· άνθος, δ)ρηγῆ, και τὰ τοιαῦτα — ράδαμος, καυλός, β)λαστός — ρόδαμοι, κλώνες, β)λαστοί » Hés. — V. ράδαμος, ράμνος, β)όρθος, β)ρώψ, γ)ρώψ, πόρθος — || B-L. *brando, branda, bronda*, « virgultum, ramusculus » || A. FR. *brande*, baguette, badine — branche d'arbre desséchée || FR. *brande*, petit arbuste qui croît dans les campagnes incultes — *brandon*, pousse, ou rejeton de choux — bâton qu'on entortille de paille, et qu'on plante aux extrémités d'un champ pour indiquer qu'il est saisi; > *brandonner* || A. IT. *brando, brandone*, rameau détaché de son tronc; par ext. morceau, pièce || IT. *brandello* (cf. *randello* — dimin. de *rando*, ράδαμος — bâton court), toute partie séparée avec violence de son intégrité — *brano* (β)ράμνος, contraction de ράδαμος), morceau coupé, fragment, lambeau; > *s)branare*, déchirer, délabrer, mettre en pièces || ΡΙΕΜ. *s)brandolé*, ébrancher || LYON. *brandon*, rameau vert auquel on attache des gâteaux, des oublies et des bugnes le premier dimanche du Carême — *brindille*, branche menue d'un arbre || NORM. *brindelle*, brindille || PROV. *brond, brondel*, rameau || BR. *bleun*. — Cf. L. *frondes*, feuillage — Gr. ρώψ, tige, branche d'arbre; > Att. ρόπτον ou ρόπαλον, bâton, massue, branche — κλάδος (κλάω), rompre, déchirer.



B)ραδανάω, β)ραδανίζω, ου β)ραδαλίζω εολ. p. ραδανάω, ραδανίζω, ραδαλίζω; aff. de κ-ραδανάω, κ-ραδαίνω, remuer, secouer, agiter; > κράδος, jeune pousse de figuier — κραδαλός, Schol., facile à secouer = ραδαλός, εολ. β-ραδαλός — 1° Secouer, agiter — « Ραδινόν, ισχόν, λεπτόν, άπαλόν — ραδαλόν, άπαλόν, ευδιάσειστον — βραδανίζει, τινάσσει, ριπίζει — ραδανίζεται, τινάσσεται — ραδανάται, πλανάται, — ραδανόν, ραδινόν, από τοῦ ραδίως δονείσθαι » Hés. — « Ραδαλός, τρυφερός — ραδανάται, ρανάται, πλανάται » Cyr. — « Ραδανίζει, τὸ τινάσσεσθαι καὶ κινείσθαι, τὸ παρά τὰς γυναῖξὶ λεγόμενον, ὡς Ἡρακλέων ἐν ὑπομνήματι Σ' Ἰλιάδος — ραδινώτερον, κοῦφον, ἑλαφρώτερον, παρά τὸ δαμάζεσθαι ῥάον, ἢ ἐκ τοῦ ῥέω, ῥεάδην, ἔξ οὗ ραδινός » M. Et. — « Ὅθεν φασὶ καὶ ἐπὶ γυναικῶν ραδανίζειν, τὸ συνεχῶς τινάσσειν τὴν κρόκην » Eust. 1165, 22 — V. Zonaras, ann. 1607, et cf. M. gr. ῥοδάνη, rouet — V. β)ράδανος, ραδανίζω, καταβραδαλίζω — || PROV. *brandar*, agiter, remuer — *brandoulhar* (f. dimin.), agiter tout doucement, bercer, faire aller de ça et de là — *brandir*, vibrer :

« Quan la bruna biza branda
De la forest fraisses e fraus ».

Quand la noire bise agite les frênes et les hêtres de la forêt || BERR. *brandouner*, *brandiller*, se balancer — *bredaner*, faire tourner — *berdoler*, secouer, agiter || A. FR. *bredaler*, tourner avec bruit, en parl. du rouet — *brandir*, *brandêr*, balancer, vibrer, faire tourner; (> ANGL. *brandish* (to)) — *brandiller* (f. dim.), bercer, agiter doucement || LANG. *bardassa* (βραδανίζω), secouer, vibrer || A. CAT. *brandir* || ESP. *blandir* || NORM. *brondir* (βροδανάω) || IT. *brandire*, *im)brandire* — *branda* (qui s'agite, qui se balance), bamac || FR. *brandir* — « Brandissant une hallebarde en sa main » — *brandiller*, agiter en l'air, faire balancer — *brandilloire* — *branler*, *e)branler*, communiquer un mouvement d'oscillation — *branle*, *branloire*, *branlement* || ROUCH. *branner*, branler — *brondeler* (βροδαλάω), tomber en roulant (V. fr. *brédaler*, faire du bruit, en parl. du fuseau d'un rouet à filer) || MONTB. *brandinai*, branler le corps, se dandiner || TAR. *frattiscio*, vb. errer, rôder = Rouch. *brindalier* || LANG. *brande*, impulsion oscillatoire || ΡΙΕΜ. *brando*, mouvement rapide et rotatoire — « Butesse am brando ».

B)ράδανος, β)ράδινος, β)ράδαλος, β)ρόδαλος εολ. pour les variantes ραδανός, ραδινός, ραδαλός, ροδαλός; aff. de κ-ραδαλός — V. β)ραδανίζω, ραδανή, καταβραδαλίζω — 1° B)ράδανος, β)ράδινος, facile à manier, à agiter en tous sens; qu'on peut faire tourner ou vibrer rapidement — « Ραδανόν, ραδινόν, από τοῦ ραδίως δονείσθαι — ραδινόν... ευκίνητον, ευδιάσειστον » Hés. — « Ραδαλόν, τὸ ευκράδαντον καὶ ευδιάσειστον — ραδινώτερον, κοῦφον, ἑλαφρώτερον » M. Et. — « Αὐτὰρ ἱμάσθλην χερσὶν ἔχων ραδινὴν », tenant un fouet facile à brandiller — Par cons. épée, fouet, massue, hallebarde, etc. — || IT. *brando*, épée; > *brandistocco* || PROV. *bran* || A. VAL. *brant* || A. FR. *brant* || A. H. A. *brand*, *prant*. — Cf. ῥομφαία, sabre; de ῥομβέω, faire tourner en rond,

κραδαίνειν. — 2° β)ρόδαλος, *tendre*, mou, fragile, friable — « Ραδαλόν, άπαλόν — ροδανόν, τρυφερόν » Hés. — « Ραδαλός, τρυφερός — ραδινός, ὁ λεπτός, ἀσθενής, τρυφερός » Cyr. — || IT. *frollo*; > *frollo*, vb. (β-ροδαλάω, β-ροδαλίζω); || A. FR. *freule*; || LANG. *fra(u)la*, rendre *tendre* en froissant — friper.

B)ράθατος, β)ραθάγημα εολ. p. ράθατος, ραθάγημα ποэт.— ράτατος gloss. — V. β)ρόθος, ρόθος, ραθαγέω — Bruit, clameur, tapage, fracas — bavardage — « Ἐβρατάγησεν, ἐφόρησε — ράθατος, τάραχος, ἦχος, θόρυβος, φόφος » Hés. — || PORT. *brado*, clameur, grand bruit, haut cri; > *bradar*, βραταγεῖν, ραθαγεῖν, crier fort, déclamer avec feu, vociférer — *bradador*, criailleur, criard, déclamateur || LANG. *bartha*, converser bruyamment, déblâter.

B)ραιβόω p. ραιβός; de ραιβός, courbé, tortu, oblique, στρεβλός — 1° Courber, tordre — torturer, mutiler, στρεβλώω — « Ραμβάς, ὁ δήμιος — ραιβίας, ὁ δήμιος δήμου » (au lieu de ἀζήμιος δήμου) Hés. — V. β)ροβός, γ)ραιβόν — || B-L. *trebio*, *terebio*, vb. « mutilo ». — 2° Dérober, voler (détourner, distraire quelque chose) — V. ροβόω — || PIC. *frambir*, fureter.

Βράκαι (αι) gloss. de ῥάγος, ῥήγος = ῥέγος, laine teinte, étoffe de couleur; > « Ρογεύς, βαφεύς », et « ῥογία, ἀκέστρια », couturière, Hés. — Haut de chausse, caleçon, ἀναεῦρις — « Βράκος, ἱμάτιον πολυτελές » Hés. (cf. Sard. *raga*, caleçon — B-L. *ragæ*) — || SIC. *trache*; > dim. *trachiti*, βρακίδιον || B-L. *bracæ*, *bracca*; > *bracare*, *de)bracare*; au fig. « species munitionis, seu propugnaculi muro prætexti » || A. FR. *bragues*, *brayes*; > *braiel*, pont de culottes; et vb. *braoiller*, ôter ses culottes || PROV. *braghios*, *braios* || IT. *brache*, *brachesse* || FR. *braie*; > *brayer*, vb. bander une descente de boyau — V. dans Belloguet, Gloss. gaul., les rapprochements celtiques. L'érudition, avec laquelle ils y sont entassés, ne sert qu'à confirmer de plus en plus l'action latente de l'hellénisme sur les coutumes gauloises. — D'autres étymologistes, partisans de l'hellénisme attique, ont songé à β-ράκος, morceau d'étoffe, vieux lambeau; mais à cet avis se révolte le sens de βράκος, vêtement somptueux, aff. de l'All. *frack*.

B)ρακόω p. ρακόω, var. de ραχώω, ou ραχίζω; de ράκος, ράκος, lambeau, débris — Mettre en pièces, briser, rompre, déchirer, casser — V. β)ραχώω, γ)ράκαλον, ράκος, ρακόω — || A. FR. *braguer*, briser; > *bracoïr*, instrument pour briser le chanvre, ρακτήρ, ρακτρια — *brayer*, casser, briser || MOD. *s)bragho*, vb. déchirer || BERR. *brayer*; > l'ANGL. *bray* (to), écraser || NORM. *brager*, broyer le lin; > *brage*, broye || M. PROV. *bragounar*, briser, casser || PIC. *braker*; > l'ANGL. *brake* (to) || VÉN. *s)bragho*, vb. déchirer, mettre en pièces. — Cf. ρακόω, Fr. T. de mar. *raguer*, déchirer par le frottement — ράκος, guenille, haillon, Fr. *racaille* (*raque* + *aille*), canaille, gueusaille, troupe de gueux en haillons, vile populace déguenillée. À l'égard de cette ori-



gine, « la signification conviendrait », remarque Littré; mais (objection insurmontable!), « mais on ne voit pas, ajoute-t-il encore une fois, comment ce mot grec se serait introduit ». Scheler se montre un peu plus accommodant. « L'origine grecque, dit-il, conviendrait parfaitement (cf. *penaille*, de *pannus*, lambeau) s'il fallait absolument, à défaut d'autres ressources, avoir recours au grec ». Dieu merci, en étymologie, les ressources ne font jamais défaut; le Scand. est là pour proposer son *rachi*, chien, et l'Hébreux s'empresse de son côté à présenter son *racah*, intercalé dans l'Évangile. Bref, avant de laisser passer le moindre mot grec, on ne se ferait aucun scrupule de se rabattre même sur le Chinois.

Βράκω gloss.; de βράξ εολ. p. δράξ, main fermée pour saisir; aff. du gloss. βράπτω, saisir, s'emparer, et de μάπτω (μάρη, poét. main), prendre, saisir — Εμποῖγνερ, s'emparer de, saisir avec violence, atteindre — « Βράξαι, συλλαβεῖν, δακύν » Hés. — « Βρακύν, intel-ligere » (prehendere) Cyr. — Cf. « Βράκανα, τὰ ἄγρια λάχανα (herbes sauvages qu'on cueille) — δυσβράκανον, δύσληπτον — βειρακες, βάρβακες, ἰερακες (pilleurs, rapaces) — βειρακή, ἀρπακτική — βράψαι, συλλαβεῖν... θηρεῦσαι — βραπτῆρ (au lieu de la leçon εἰρηονέε ἐραπτῆρ), θηρευτής » Hés. — « Βράκαλον, ῥόπαλον (poignée — massue) » Cyr. Hés. — V. βράξ, δράξ — || B-L. *branco*, vb. (βράκω, aff. de δράκω, δράγω, δράσσομαι), « dicuntur aves rapaces, quæ *branca*, seu unguis ramum, cui insident, complectuntur » || IT. *branco*, *brancico*, *ab)-branco*, *s)branco*, vbs. saisir avec violence, empoigner, manier || VAL. *im)branci*, en venir aux mains || FR. *braquer*, placer, fixer de ses mains — « Braquer le timon, un canon, une lunette, etc. » || GÉN. *branquier*, m. sign. || BOURG. *braiquer*, idem.

Βράμω εολ. et ion. p. βρέμω, poét. βρομέω — L. *fremo*; aff. de βρίμη, βρόμος, βριμάομαι, φριμάω, φριμάσσω (τράχω, τράπω, τάμνω, δράπω, p. τρέχω, τρέπω, τέμνω, δρέπω) — V. βρομέω — 1° Soupirer, gémir — « Βραμέομαι... mugio ut undæ maris » Cyr. — « Βρέμει, ἤχεϊ, φωνεῖ, σίζει... — βρέμει, ὠδυνᾷ » Hés., Phot., Soud. — || PROV. *bramar*; *bram*, cri aigu, baillement || CAT. ESP. PORT. *bramar* || A. LUVERGN. *brama*, se lamenter || SIC. *bramiri*, *ab)bramiri*, gémir, mugir — *ab)bramari*, beugler — *a)bramu*, rugissement, grondement || IT. *bramito*, subst. cri aigu, hurlement, sifflement de serpent || M. PROV. *bramadissa*, subst. criaillerie || A. FR. *bramer*, crier, pleurer, se lamenter, gémir — *brame*, ou *bram*, cri arraché par la douleur — désir ardent || BERR. *bremer*, crier très-fort, beugler || BR. *bramma*, peter — *brommo*, *bramm*, pet — V. Θρόλλος || SARD. *primai*, se courroucer, s'irriter — *prima*, colère (cf. « Βριμάζων, rugissant, τῆ τοῦ λέοντος χρώμενος φωνῆ — βριμάζει, ὀργᾷ εἰς συνουσίαν — βραχμάζουσαι, χρεμετίζουσαι » Hés.) || PORT. ESP. *brama*, incontinence — rut. — 2° Par ext.: aspirer à quelque chose, désirer avec ardeur, rechercher avec passion — soupirer après — || LANG. *brama*, ποθεῖν, ὀρηκτικῶς

ἐπιζητεῖν — *bram*, désir violent, ἐπιπόθημα || GUIEN. *bramar*, souhaiter, désirer, regretter vivement || IT. *bramo*, vb. — *brama*, désir ardent — *s)bramo*, vb. satisfaire un désir, un vœu, une fantaisie || POIT. *bramine*, très-grande faim; *braminer*, mourir de faim. — Cf. ὠδίνω, gémir, peiner, souffrir + désirer ardemment — Skt. *brahman*, vœu, prière, supplication.

Muratori, malgré son bon sens ordinaire, tire *bramare* de *peramare*. L'emploi déplacé du même préfixe l'a entraîné quelquefois à des écarts, qui démentent son jugement sain et droit. C'est ainsi qu'il fait dériver *bruciare* de *per-ussare*, et *brutto* de *per-unctus*.

Βράνθος εολ. p. βρένθος — Espèce d'oiseau aquatique — « Ὀρνέον βρένθος, ὅπερ ἔνιοι Κόσσοφον λέγουσι » Hés. — V. ἀλίβρανθος — || IT. *branta*, bernacle, oie bernache.

Βράξ, κός (ά) εολ. et lac. p. δράξ, κός — V. βράκω, δράξ — 1° Main, ou paume de la main dans l'acte de saisir, d'empoigner; par ext. main — bras — griffe — pince — croc — grappe, et en gén. tout ce qui attrape, qui accroche — « Δρακός, τῆς παλάμης, τῆς χειρός — βράξαι, δακύν » Hés. — Cf. « Βράκαλον, ῥόπαλον » Hés. Cyr. — βράκω p. δράσσομαι — || NAP. SANN. *vanca*, « mano che afferri alcuna cosa », poignée — *vranche-tella* (f. dim.), une petite poignée — *varacchio*, empan (« Δάρκιν, σπιθαμῆν, Ἀρκάδες » Hés.) || TAR. *vanca*, grappin pour tirer les hérissons de mer — *francata*, poignée || SARD. *franca*, main — patte || FRIOUL. *fracca*, poignée || L. R. VAL. *branca*, griffe, serre, patte || RIÉM. *branca*, empan || IT. *branca*, « la mano che afferra alcuna cosa — zampa dinanzi coll'unghie da ferire — piede d'uccello di rapina » — *branco* (une poignée; au fig.), tas, monceau, fatras, multitude; par anal. à la quantité de grains que la poignée peut contenir (« Βράκετον, πλήθος » Hés.) — *brancata*, poignée, δράγμα, δραγμῆ, δράξ, χερμάς — (« Δάρκες, δέσμαι » Hés. Cyr.) — *brancico*, vb. tâter avec la main — *bralconi*, *brancoloni*, adv. marcher à tâtons || A. FR. *braque*, pince d'écrévisse — *braquet*, ἐγχειρίδιον, petite épée — *braquemart*, sabre || PROV. *branc*, épée, glaive, coutelas d'acier qu'on tenait à deux mains, βράκαλον (βράκω, δράκω, δράσσομαι) || ANGL. *brake*, poignée || VÉN. *fraca* (poignée), foule; > *fracar*, presser — *braga*, croc de fer qu'on enfonce dans le bois pour en retenir les commissures — *bragagna*, sorte de rêts à pêcher, ayant la forme d'une grappe || BR. *brank* — *barrack*, qui a beaucoup de branches || FR. *branche*, partie de la poignée d'une épée (« Χεῖρ, ἢ δράξ, καὶ τὸ μέλος· καὶ μέρος » Hés.) — *braque*, pince d'écrévisse — *bracon*, soutien d'une ecluse (aff. étymol. βραχίον — L. *brachium* — It. *braccio* — Fr. *bras*). — 2° Au fig. ce qui saisit, qui attrape, qui arrête, qui fixe comme une main — attache, corde, cordage, cheville, poignet — || IT. *braca*; > *bracatura* || FR. *braque*, cordes qui retiennent les affûts des canons — *braquet*, cordage destiné à soutenir le poids du mât qu'on veut mettre en clef — *braquet*, petit clou, dont les paysans se servaient pour ferrer leurs souliers — V. δάξ || ROUCH. *bracon*, support,



soutien aux poutres qui déperissent — *braquelin*, gros clou fort long avec une tête large || PIC. *bracou*, pièce de charpente, dont on se sert pour faire tenir ensemble deux poutres. — 3° Par ext. patte, ongle, griffe. — Cf. μάρα, main — Sard. *mara*, patte — || SARD. *farranca*, *farrunca*, *ferranca*; > *farruncada*, coup de griffe — *farrasca* (βράξ), égratignure produite par un coup de griffe; > *farrascare*, égratigner. — 4° Au fig.: l'animal qui chasse, ou qui attrape le gibier — chien de chasse, έπαγρος — « Βράζει, συλλαβείν, δακείν, καταπιείν » Hés. — || A. FR. *brache*, *brachez*, *braccon*; > *bracher*, *braquennier*, valet de chiens de chasse || FR. *braque* — *braconné*, chien de chasse dressé — *braconnier*, qui attrape, ou tue du gibier sur les terres d'autrui — *braconner*, chasser à la dérobée || ESP. PORT. *braco* || IT. *bracco* || A. B. A. *braccho* || LANG. *bracoun* || WALL. *brah*.

Β)ράπις éol. p. ράπις, ou ράπις (ή) = ράβδος — V. γ)ράβδος, ράβδος, ράπις — 1° Baguette, verge, bâton — « Ράπις, ράβδος — ράπισαι, ράβδω, πλήξει » — || LAD. *frapula* (f. dim.), canne — ligne de pêcheur — V. δόναξ. — 2° Ράβδος, strie, raie, cannelure — taillade, découpeure — lambeau — ruban — || IT. *frappa*; > *frappare*, découper, morceler || PORT. *farrapo*, lambeau, haillon, guenille || ANGL. *flap*, basque d'un habit || B-L. *frappata*, « vestes » (de *frappa*, « lemnisci ») || ESP. *harapo*, lambeau qui pend d'un habit.

Dérivés: β)ραπίσαι = ραβδίσαι, battre avec une baguette, ou un bâton — Prov. *frapar* — Fr. *frapper* — A. fr. *frape*, peine, châtement corporel — Holl. *flappen*.

Β)ράπτης p. ράπτης — Celui qui coud, qui rapièce; au fig. qui trame, qui ourdit, qui machine — intrigant, fourbe, fraudeur, fripon — V. β)ράπτω, ράπτω — || NAP. *frabotto*, *frabutto*, *frabbottone* || VÉN. *frappo*, *frapo* — *farabuto* || IT. *farabutto*, trompeur, fripon, filou || MIL. *barabott* = *rabott* (ράπτης), fripon, escroc, chenapan; > *barabbà* = *rabottà*, vbs. devenir tricheur, truand, vagabond — friponner || SARD. *bardottu*, escroc.

Β)ράπτω p. ράπτω — Coudre, rapiécer, ravauder — composer, compiler — attacher ensemble; au fig. tramer, ourdir, machiner des fraudes — tromper, flagorner — « Έρράπτομεν, έβουλεύομεν — ράπτειν, μηχανάσθαι, κατασκευάζειν » Hés. — Cf. καττώ, coudre, rassembler + intriguer — Fr. *ourdir* (*ordior*, gloss. δρδέω), tramer + machiner — || IT. *frappo*, vb. leurrer, tromper — *frapperia*, *frapponeria*, tromperie — *frappatore*, fourbe, imposteur (une des comédies de Goldoni porte pour titre *Il frappatore*) || VÉN. *frappa*, ou *frapa*, subst. fausseté, flagornerie — *frapador*, inventeur de faux bruits || SANN. *af)frappà*, duper || ΡΙÉM. *frapè*, tromper, duper, frauder.

Rapprochez δπτω, attacher, entrelacer, à ρ-άπτω, coudre, attacher ensemble (ραψφδημα, imposture — μηχανοδ-ραφία, machination), et à άπ-αφάω (άπτομαι), tromper, décevoir, abuser.

Β)ράπτω gloss. (Lobeck., Rhem., p. 47, rapproche ce verbe à μάρπτω; à mon avis, c'est une variante de βρύττω, claquer des dents, ronger, brouter, si même il n'en est pas le prototype; βράπτω, βρύπτω, βρύττω) — Ronger, croquer, manger — dilapider — faire disparaître, détruire, démolir; par restr. exténué, appauvrir, avilir, déprécier — « Βράπτειν, έσθίειν, κρύπτειν, άφανίζειν... — βράψαι... άναλώσαι, κρύψαι — έβραπτεν, έκρυπτεν, έσφαλλεν — έβραψεν, έκρυψεν, έπιε, κατέφαγε » Hés. — V. κατασπιλώ. — 1° Βράπτω, βράψω, manger, dévorer (cf. « Βρύττειν, έσθίειν — βρύσαι, δακείν, καταπιείν — βρυτται, τά λείψανα — βρύττεα, στέμφυλα » Hés.) — || LANG. *brasar*; > *braso*, gloutonnerie — *brasaire*, gourmand, goinfre. — 2° Βράπτω, consommer, détruire — déprécier, rabaisser, avilir — || A. PORT. *baratar*, détruire || PORT. *baratear*, avilir, mévendre || SIC. *baratto*, vb. dissiper — *barattu*, destruction, dissipation, gaspillage || ESP. PROV. *des)barattar*, exténué, réduire à rien || A. FR. *des)bareter*, détruire, renverser || PIC. *brader*, ravaler, prodiguer, dissiper — perdre sur un marché, vendre à prix coûtant, ou même à perte || ROUCH. *brader*, avilir, gaspiller — laisser perdre faute de soins, d'attention, de ménagements — *braderie*, gaspillage, consommation inutile — *bradeux*, prodigue, consommateur enragé — *bradière*, mauvaise ménagère, femme sans ordre, sans économie.

Β)ράριον, β)ράρος (τό, ό), éol. p. ράριον, ou ράρος — Petit garçon — nain, avorton — personne de petite taille — chétif, piteux — « Ράριον, παιδίον » Hés. — « Ράρος, ή γαστήρ, και ράριον, τό βρέφος » Soud. M. Et. — « Έπί δέ του ράρος, δ σημαίνει τό βρέφος κατά τους Αιολείς, ή ψιλή » Grammairien dans les *anecd.* de Bekker, p. 693, 11 — || A. FR. *frarin* (Φράριον), petit, menu, chétif, effilé; il s'est dit aussi en mauvaise part — « Tens frarin », mauvais temps, triste saison || NORM. *frarin*, petit, malingre || BERR. *bourrin*, enfant mal venant, chétif. — Cf. « Ρείρος (β-ρείρος), miser, ταλαίπωρος » Cyr. Hés.

Βράσκα (ά) italiot. — Chou — « Βράσκη, κράμβη » Hés. — L-Gaul. *brassica* — || IT. *brasca*, « cavolo » || SANN. *vrásceca*, m. sign.

Β)ράσσω éolodor. p. ράσσω, ρήσσω, ρήγνυμι — Casser, briser — V. γ)ρήσσω, β)ρήσσω — || FR. *braser*, casser la croûte du sel qui se forme dans les marais salants.

Βράσσω ion.; att. βράττω, dor. et M. gr. βράζω — 1° Remuer, agiter, secouer, battre; par ext. vanner, cribler — « Τόν πυρόν βέβρασαι », il a déjà criblé le grain — « Αποβράσαι, τό διαττήσαι πυρούς, ή άλευρα όθόνη » Hés. — || βράττω — IT. *buratto*, *ab)buratto*, vbs. — *buratto*, subst. (βραστήρ gloss. van), blutoir — *burattino* (chose qu'on secoue, qu'on branle), marionnette || PROV. *barutel*, *buratel* (βραστήρ); > *barutelar*, bluter, tamiser || A. FR. *bureter*, βραστήρ = σήστρον, κόσκινον; > vbs. *bureter*, *buleter*, *bluter* || B-L. *butellus* (détérioration de *buretel*) || ALL. *beutel* (emprunt



fait aux langues romanes) || ANGL. *bolter* (du vb. *bolt*), agiter, débattre — bluter || LANG. *bareyta* — *barutel*, étamine, tamis — *bareyto*, m. sign. — *baruta* (βράτ-ταιν), agiter — *bareja*, agiter, mêler || BR. *burutel*, blutoir — *burutella*, *bruttella*, bluter (on a confondu le M. Prov. *barou(n)ta*, agiter, avec l'Esp. Port. *barru(n)tar*, prévoir, deviner, qui vient de περιοπτεύω, *circumspicio* — A. Esp. *barru(n)te*, espion, vedette). — 2° Βράσσω, remuer, brouiller, mélanger — || A. FR. PIC. *brasser* || POIT. *brasser* — « Brasso donc la salade! » || BERR. *brasser*, *brâter* || SAINT. *brasser*, mêler en tournant; il se dit plus souvent de l'action de tourner la salade, « ce qui ne se fait pourtant pas à tour de bras », observe Jouain, l'auteur du Dict. Saintongeais, en faisant allusion aux étymologistes, qui tirent tout bonnement *brasser* de *bras* || FR. *brasser*, remuer, agiter ensemble — « Brasser de l'or dans le creuset »; au fig. se *brasser*, tramer, comploter. — Cf. βράστης, tremblement de terre. — 3° Βράσσω, faire bouillir, faire bouillonner — opérer par l'agitation et le mélange la fusion des ingrédients à la fabrication de la bière, ou du cidre, « cervisiam conficere ». — Cf. ζύθος, bière, de ζέω, bouillonner, jeter de l'écume — || B-L. *brassare*, *braware*, *braciare* — *bracina*, brasserie — *bracisa*, sorte de bière || A. FR. *bracer*, *brasser*, *brachier*, agiter, secouer, faire bouillonner; faire jeter de l'écume à un liquide en l'agitant || PROV. *brazon*, subst. écume, efflorescence, mousse, λάμψη — morve, pituite — saleté, crasse || NORM. *brasser*, pressurer des fruits pour hâter leur fermentation — *brassaison*, temps du brassage || ROUCH. *brager* — « Grain bragé », grain moulu pour en faire de la bière après qu'il a passé à la tourelle || LANG. *brasto*, agitation, bouillonnement, production d'écume || GAEL. *bracha*, *braich*, grain entré en fermentation || BR. *broutacha*, fermenter || M. GR. βράζω, αναβράζω, entrer en fermentation — « Τὸ κρασί βράζει εἰς τὸ βαρέλι », le vin travaille, fermente dans la barrique — « Βράσσει, ζέει, αναβάλλει — ἀπόβρασμα, κάχλασμα » Hés. || POIT. *baratter*, agiter le lait pour faire du beurre.

Dérivés: A. fr. *barate*, Fr. *baratte*, βράστης, vaisseau pour *baratter* le beurre — Norm. *baratton*, pilon avec lequel on agite le lait pour faire du beurre (cf. « Βραδάναν, βράτάναν, τορύνην » Hés., cuiller de bois servant à remuer, à écraser et incorporer les aliments qui cuisent dans une marmite) — It. *barattolo* — Vén. *barátolo*.

Sous le mot βράδα je démêle ce groupe d'avec les dérivés de *baratto*, *barattare*, frauder, qui ont été brouillés en masse avec d'autres homonymes.

Β)ράχα (ά), Β)ράχος (ά ou ό) éol. p. βάχη, βάχος — Jeune pousse, rejeton, jeune branche, βάδαμος, βάδιε (éol. β-ράδιε); bois que pousse le tronc d'un arbre — || B-L. PROV. IT. *branca* || PIC. *branhe* || LANG. *branco* || FR. *branche* || BR. *brankh*.

Βραχαλίζω gloss. dérivé de βράχαλος, βράχω — Crier, crier, faire du bruit, retentir — hennir — « Βρα-

χαλίζει, χρεμετίζει, κιχλίζει — χρεμετῆ, ἤχει — βράχαλον, χρεμετισμόν » Hés. — « Βράχαλος, χρεμετισμός — βραχιμάζω, χρεμετίζω » Cyr. — V. βράχω — || ΡΙΕΜ. *bragalà*, caqueter — *bragulon*, criard, tapageur || LANG. *bargalet*, bavard, indiscret || PROV. *brail*, braillement; > *brallar* || A. FR. *brahailler*, *braailler* || FR. *brail-ler*; > *brailleux*, ou *braillard* — *braillement*, babil, caquet || WALL. *brahlè*, habler, exagérer, outter || FRIOUL. *berghelà*, *begherlà*, *s)begherlà*, vbs. crier || SARD. *braglia*, vanterie, hablerie, bavardage || NORM. *bargouillard*, babillard, importun || A. IT. *barzella*, plaisanterie, badinage || IT. *barzelletta*, m. sign.; > *barzellettare* || BERR. *brauiller*, beugler — pleurer en criant très-fort || POIT. *é)brailleur*, jeter des cris, faire un grand vacarme || LANG. *braulia*, crier, beugler, crier en pleurant — *brauhalho*, troupeau de jeunes taureaux sauvages || NAP. *francalasso*, godaillieur, qui passe son temps à ne rien faire. — Cf. καθραχαλίζω p. καταβραχαλίζω — Aun. *chabrailler* — Poit. *jabrailler*.

Β)ραχία (ά) = Β)ράχος (τό) p. ραχία, ράχος = ράκτος, poét. ρακτός — subst. dérivé de βήγγυμι, et désignant ce qui est rude au toucher, ou accidenté à la vue; âpre, raboteux, hérissé, épineux, escarpé (τραχύς congénère de ράχος, M. gr. βράχος, rocher, falaise) — κατάβραχος, très-escarpé — « Βραχύδης, τραχύς — βρακίας (p. βραχίας), τραχείς τόπους » Hés. — « Ράχοι, χοιράδες, στοιβαί, σάγματα ἔστι δὲ ἀκανθώδες φυτὸν, ἀφ' οὗ τὸ περίφραγμα — ράχοι, αἱ ἀκανθώδεις καὶ τραχέαι ράβδοι » Eust. — « Ρήχος, φραγμός » Hés. — 1° Βραχία, rocher, précipice, falaise — V. φελλεύς, βραγμίν, β)ρηχία, κατάβροπος — || B-L. *fraga*; > *fragosus*, βραχύδης, lieu coupé de précipices || PORT. *fraga*, roche, rocher escarpé || ΡΙΕΜ. *prassa*, bloc, grosse pierre || A. IT. *pracchia*, endroit escarpé et sauvage (nom d'une localité aux pieds des Apennins, entre Pistone et Bologne) || NAP. *frajo* (βράχος), rocher, falaise. — 2° Broussailles, et clôture ou haie faite avec des broussailles — V. ἄκανθα — || B-L. *braga*, *bragia*, *braghia*, « gorges, locus in fluvio aggere coarctatus piscium capiendorum gratia » || A. FR. *braye*, m. sign. || N. MAINE. a) *brayer*, entourer un jeune arbre d'épines pour le garantir des bestiaux.

Βραχιόλιον, βραχιάλιον, βραχιόνιον (τό) — Bracelet — L. *brachiale* — || NAP. *vranchiglio*.

Β)ράχος p. ράχος gloss., var. de βριε, βροκός, γραικός, Hés. — Grec + homme libre — « Ράχος, ἔλλην' δηλοῖ δὲ παρὰ τοῖς βαρβάροις τὸν ἐλεύθερον » Hés. — || B-L. *francus*, « liber, immunis ab oneribus » || IT. ESP. PORT. *franco* || FR. *franc*; > *franchir*, a) *franchir* || ALL. *frank*.

Β)ραχώω, β)ροχώω p. ραχώω, éol. ροχώω — Accourir — tailler les branches de la vigne — V. βρακώω, βράχους, βρόχους — || B-L. *branco*, vb. || PROV. a) *branco*, vb. || GASC. a) *braco*, vb. « abraça lou malhol » || LANG. a) *branco*, vb. || IT. s) *branco*, vb. || SIC. *bruchio*,



vb. (βροχώω, de βρόχυς éol. p. βραχύς) || FR. *e)brancher* || IT. *bruco, brugo, im)brugo*, vbs. (βροχώω) || NORM. *e)brousser*, enlever les feuilles, ou les grains d'une plante.

Βράχυς éol. p. βραχύς — 1° Petit, mince, étroit, court — V. βρόχυς, βροχύτατος — || SANN. *vraco*, personne basse || ROM. *brace*, le petit de toutes sortes de bête || A. FR. *brac, bracé*, court — *brachis*, le petit d'une ourse, ourson || AUVERGN. *brachio*, m. sign. || LANG. *braquéd, braché, brac*, court, bref, petit, retroussé — *briou*, un peu, un moment || PROV. *brech*, mince, petit || GASC. *brag*, court, bref || PIC. *braise*, rien — « N'y pas connoite eine braise », n'y connaître rien || IT. *biracchio*, un peu, un rien — « Non ne saper biracchio », βραχύ, ou οὐδὲν ἔμβραχου εἰδέναι (« Βραχύ, ἀντί τοῦ οὐδὲν, ὀλίγον, μικρόν » Hés.) — *birracchio* (le petit de la vache), veau d'un an || GÉN. *borracciu*, tout petit.

D'où vient le M. gr. δράκος, nouveau-né, enfant aux maillots? La dérivation de δράκων, dragon, ou de δράκος, œil, étant inconciliables avec le sens, faut-il penser à βράχυς, petit (ὕπαιτίθιος, nourrisson), déguisé en δράχυς par une permutation éolienne de consonnes, semblable à celle qui a formé ὀδελός et δρυάζω de ὀβελός, βρυάζω? Problème curieux, qu'on n'a pas encore abordé, et dont la solution pourrait bien être mise sur la voie par l'origine suivante: — || 2° Petit enfant, petit poupon, marmouset — || IT. *rabacchio* (métath. de βράχυς) — dim. *rabacchino, rabacchiuolo*.

Βράχω, βραχέω, aff. de βρύχω, et des gloss. βραχαλίζω, βαβραχέω, βραχυμάζω, βραυχανάομαι, βρηχανάομαι, Hés. Et-Fav-Cyr. — V. βραχαλίζω, βλακέω — 1° Crier fort, faire du bruit, du fracas — gronder, gémir, pleurer, pleurnicher — « Βρηχεῖν, ἠχηῖσαι, ψοφήσαι » Hés. — || FRIOUL. *bracd*, glapir, clapoter || B-L. *brajare, brayire, braiare*, « clamare, vociferare » || PIÉM. *brajè, s)brajassè, brojè, brougè* || VÉN. *s)brajar, s)bragiar*, crier à pleine-tête; > *s)brajada*, grand cri — mercenaire — *sbrajon*, criard, aboyeur || MOD. *s)brajer* || PIC. *brayer*, crier, pleurnicher || ROUCH. *bréache*, pleurnicheuse || FR. *braire*, en parl. de l'âne || WALL. *braire*, pleurer (L. *plango*, en faire du bruit en frappant + pleurer — κλάω, κλαίω — briser, rompre + pleurer) || NORM. *braire*, crier fort, pleurer — *braihauder*, brailler, crier fortement et mal à propos || BR. *braga*, folâtrer, badiner — *bargedî*, faire le musard. — Cf. « Βραυχανάσθαι, ἐπὶ τῶν κλαιώντων παιδίων λέγεται » Hés. — 2° Déblatérer — parler, piaffer, blaguer, faire ostentation, parler avec exagération de soi-même. — Cf. β)ραχίζω, forme éol. de ραχίζω, blaguer — « Ραχίζειν, τὸ εἰκαίως καὶ ραδίως ψεύδεσθαι — ραχιστής, ψεύστης, ἀλαζών, μεγαλοφυγός, μεγάλα κακοφυγών, μεγάλα ψευδόμενος » Hés. — V. γαυριάζω, ἐποργάω — || B-L. *bragare*, « ex mundiori cultu gloriolam aucupari » || LANG. GASC. *braga*; > *bragard*, hableur, fanfaron; qui se fait valoir, qui affecte du luxe — *bragardizo*, piaffe, ostentation, éclat, recherche de parure || A. FR-V. FR. *bra-*

guer; > *bragues*, fleurettes — *bragart*, galant, fastueux — *bragmarder*, faire le glorieux, le recherché || ANGL. *brag* (to), se glorifier — *braggart*, vaniteux, glorieux, κομπαστής, φιλενδείκτης || BR. *brageer*, petit-maitre || IT. *s)bracio*, vb. parler avec vanterie; > *s)bracione*, fanfaron, hableur || ROMAGN. *s)brason*. — 3° Faire débauche avec bruit — faire gogaille — || IT. *baracco*, vb. || FRIOUL. *baraca*; > *baracon*, bon vivant || LOMB. *baraccada*, gogaille || BR. *braga*, s'amuser, se divertir — aller en chantant, κωμᾶζειν. — Cf. « Βαβραχέιν, ἠχεῖν, σκιρτάν » Hés.

B)ρεμβεύω p. ρεμβεύω = ρεμβάζω — Rôder, flaner — s'égarer; par cons. laisser aller au hasard son imagination, sa mémoire — rêver, rêvasser — se ressouvenir (M. gr. ρεμβεύομαι, repasser dans son esprit un objet vivement désiré) — V. βεμβρεύω, β)ρρυμβέω, βεμβεύω — || LANG. *bremba, a)bremba*, se ressouvenir — *de)bremba*, oublier || GASC. *brumba* (β-ρρυμβέω, ρουμβέω), repasser plusieurs fois dans son esprit — rappeler, se souvenir. — Cf. M. Prov. *revar*, délirer, extravaguer — Berr. *rimber*, s'égarer — A. fr. *reuver*, désirer vivement.

B)ρήγα (ά) éolodor. p. ρήγη, ρήεις, ρήγμα — Fracture, effraction, rupture; au fig. discorde, querelle, dispute, noise — mêlée — || B-L. *briga*, « jurgium, rixa, pugna »; > *brigare*, « rixari, contendere, negotium cum aliquo habere » — *brigosus*, « intricatus, fastidiosus » || IT. *briga*, querelle; par ext. fâcherie || PROV. ESP. *brega*; > *breguar* || LANG. *bercho*, rupture (métath. de *breccia, brèche*). — Cf. Br. *briz* (β-ρήεις), mêlée, combat.

À côté de *briga*, rixe, j'aperçois l'homonyme *briga*, « difficultas, opera, negotium », action d'aller autour, d'atteindre par un détour, de chercher, de pourchasser, mot que je rattache franchement à *περιήεις*, et qui vient de *brigo*, vb. (περιήικω), arriver par des tours, s'industrier, employer tous les moyens permis ou illi-cites pour atteindre un profit — *brigand* (A. fr.), soldat à pied, maraudeur, pilleur — It. *brigante*, remuant, intrigant, séditieux. — Cf. *circare* = circumvenir; orig. de l'It. *cercare* — Fr. *chercher* — M. gr. τυρεύω (faire des tours et des détours), chercher, briguer.

B)ρήσσω, β)ρήζω éolodor. p. ρήσσω, ρήγνυμι — V. γ)ρήσσω, β)ρήκα, ἔκρηεις, καταβρήσσω — 1° Rompre, casser, morceler — || B-L. *brisare, brischiare*, « frangere » || LANG. *briza* || A. FR. *brisier, brinser, bercer* || PROV. *brizar, a)brizar, de)brizar, des)brizar, des)brizar* || IT. *s)brizzo, s)prizzo*, vbs. morceler, mettre en petites pièces — *s)bricio*, chétif — *s)bricolare*, émietter || FR. *briser* || NORM. *brésiller* (brésil), écraser, pulvériser || FRIOUL. *frenzi, s)frenzi*, écraser || SARD. *fresa*, fromage écrasé. — 2° Bigarrer, tacher — V. ἔκρηεις 2° accept. — || IT. *brizzolato* (d'un *brizzolare*, dim. de *brizzare*); > *brizzolatura*, bigarrure, tavelure || BR. *briza*, peindre de diverses couleurs, bigarrer — *brizen*, tache rousse sur la peau || SAINT. *brichet*, bœuf qui a du blanc à la queue || BERR. *brigailé, bigarré*.



Que l'usage du digamma n'ait pas été exclusivement du domaine des dialectes éolodoriens, on en a la preuve dans plusieurs termes du dialecte ionien, entre autres dans les vb. βρήσσω p. ρήσσω: « Βρήγμα (ρήγμα), τὸ μετὰ βηχὸς ἀναπτύμενον, ἐν τῷ Α'. περὶ Νοῦσων, τῷ μείζονι· καὶ βρήσσω, τὸ μετὰ βηχὸς ἀναπτύειν » — Galen., 452 — « Βρήγμα, ἀπόπτυσμα ἀπὸ θώρακος, παρὰ Ἱπποκράτει » Hés.

B)ρηχία, β)ρηχίς (ἀ) p. ραχία, ραχίς; aff. de ράχίς, dos, crête d'une montagne; M. gr. ράχη (ή) — V. β)ραχία, γ)ρήχίς — Anfractuosité, crevasse, falaise, lieu escarpé et sauvage — || IT. *brica*, *bricca* || ΡΙΕΜ. BRESC. *brich*.

Βριαρός poét. — Fort, robuste — impétueux, violent, formidable — || A. FR. *bréore*, Roquef., I, 182 || SAINT. *vrियोche*, vif, vigoureux. — V. βριάω.

Βριακχάω, βριαχάω, βριάχω (βρι augm. + ἰάχω) — Crier comme les bacchantes, vociférer, crier — « Βρίαχος, βαρέως ἰαχάζων » Hés. — V. γ)ιαχος, γ)ιαχάζω — || TOSC. *berscio*, *bercio*, vbs. || LOMB. *bercia*, *bregia* || SCAND. *berkja*.

Βριάω poét. — Être fort, robuste, gaillard — être dans sa vigueur, dans sa fraîcheur — s'enfler, se gonfler, fermenter — être dans un état d'orgasme et d'ivresse — || A. FR. *birer*, *pirer*, folâtrer, s'adonner aux plaisirs, à la danse. — Βριάω est le rad. de σ-φριάω, σφριγιάω; A. it. *springare*, sautiller, gambader — Angl. *s)pring*, sauter, se lancer (σφριγιάω — Goth. *frijo*) — Lang. *fringa*, être plein de force et de santé, éprouver d'ardents désirs, ressentir l'émotion, le frémissement amoureux — *espinga*, *irige*, se réjouir — Fr. *fringuer*, bondir, danser en sautillant, courir, folâtrer — Berr. *fringuer*, s'agiter, tremousser, sautiller — σφριγίος, chaleur, plénitude de sève — Vén. *sbrío* (σφριά gloss., mouvement impétueux) — Prov. *briu*, orgueil, impétuosité — It. *brio* (châte de l'init.), enjouement, gaieté naturelle, entrain, vivacité, prestesse — σφριγαλέος, poét. p. σφριγανός — Romagn. *spiligrì*, gaillard, enjoué, folâtre — It. *brillo* (contract.), joyeux, enjoué, qui est en pointe de vin — Vén. *sbrica*, femme enjouée, galante, coquette — A. irl. *brig*, ardeur, transport, valeur.

Βρίγκα chypr., de ρηγνώω, ρήγνυμι, briser, morceler — Petit morceau, miette, débris — « Βρίγκα, τὸ μικρὸν, κατὰ Κυπρίους » Hés. — « Βρίκα, parvum, Cyprii » Cyr. — || PROV. *briga*, *brico*, mie, miette — « Los cadelos manjan las brigas, que cazon », les petits chiens mangent les mies qui tombent || LANG. *brik*, *briketo*, *bricalho*, petit fragment — *brigoula*, mettre en petits morceaux, morceler (*briketo*, ainsi que le Lomb. *brisa*, accompagnés d'une négation, répondent au Fr. pas, nullement) — *brjco*, morceau, fragment || SAINT. NORM. *bringue*, morceau, pièce, brisée, menu fragment || GASC. *brico*, *bringo*, du tout, [rien || ΡΙΕΜ. *s)brisa*, miette || PROV. ESP. FR. NORM. *brin* — « Il n'y a pas

un brin de pain », c'est-à-dire rien, pas du tout || BR. *bricn*, miette, peu de chose — « Brien bara », miette de pain || FR. *brigue*, *briquet*, petit morceau (de pierre factice, de fer, d'acier, de savon) || GÉN. *brigue*, débris || FRIOUL. *frizze*, *frice*, une tranche, un brin || BR. *bréchon*, miette. — Cf. Fr. *goutte* — « Je n'entends goutte » — Gr. ἔγκαφος (bouchée), pas le moindre petit morceau — ἀττάραγος (petite boule), un rien — Mil. *minga* (mica, miette), non — Gén. *bricca*.

B)ρίγνα, Φρίγνα éol. p. ριγνή, ρικνή (ἀ) — Tortueuse, plissée, froncée, rougeuse; au fig. les parties naturelles de la femme — V. β)ριγνόν, γ)ρικνόν, ρικνόν, νυχός, πόσσα, κάσος, φύσις — || IT. *frigna*, *fregna* || VÉN. *s)frigna*. — Cf. L. *vulva* (volvo) — Gloss. δολφός, Hés. (Βόλφος Βέοτ.), « ἡ μήτρα » — It. *in)frigno*, ridé, rugueux, ratatiné.

B)ριγνόν éol. p. ριγνόν, ρικνόν (τὸ) = ἐπίρρικνον; aff. de φρικνόν (Hés.), φριγεανόν, ριγεανόν — V. β)ρικνώω, γ)ρικνόν, γρικνών, ρικνόν — 1^o Rude, dur, sec, racorni, rugueux; par cons. le croûton — « Φριγνός, ὁ ριγεανός — ρικνὰ ἐβρυτιωμένα — φρικνόν, φρικαλέον, δεινόν, φοβερόν » Hés. — « Ρικνοῖσι ἐπισχάζει πόδεσσιν, ἀντὶ τοῦ ἐφαρμένους· καὶ ἄψα ρικνὰ, μέλη τὰς βυτίδας ἔχοντα » M. Et. — Cf. M. gr. sup-ρικνόνω p. συν-ρικνόομαι (dial. d'Athènes), se contracter, se ratatiner — L. *rigor*, *rigidus* — || ROUCH. *brignon*, pain fait pour les chiens || PIC. *brignon*, croûton || IT. *ferigno*, *in)ferigno*, gros pain bis — *in)ferigna*, fouace — *in)frigno* (φ-ρικνόν), froncé, ridé, rugueux (« Ρικνώσει, βυσωθήση » Hés.) || BERR. *frignot*, reste de chaux desséchée. — 2^o Maigre, sec, décharné — relâché, languissant, paresseux — « Ρικνοῦται, λεπτόνεται· ἐπὶ τῶν ὀστέων τῶν γερόντων — ρικνοί, ἰσχυροί σαρεῖ — ρικνοτέρους, ἀσθενεστέρους » Hés. — « Ρικνὰ, ἐβρυτιωμένα, ἀσθενῆ, στυρμένα — ρικνοῦσθαι, τὸ διέλκεσθαι καὶ παντοδαπῶς διαστρέφασθαι κατ' εἶδος » Soud. — « Ρικνός, ὁ πεφρικώς » Phot. — || MESS. NORM. *bringue*, *biringue*, rosse, cheval paresseux || NAP. *s)brignolo*, pâle, blême, maigrelet. — Cf. ρικνός — Berr. *riquelin*, sec, maigre, mince. — 3^o Grimaçant, contractant la bouche soit pour pleurer, ou pour railler — || IT. *brincio* || FR. *bernique*, *berniquet*.

B)ρικνώω, β)ριγνώω, β)ριχνώω, φ)ρικνώω éol. p. ρικνώω, ρικνόομαι — 1^o Contracter sa figure — boudier — se plaindre — « Ρικνοῦσθαι, τὸ διέλκεσθαι καὶ παντοδαπῶς διαστρέφασθαι κατ' εἶδος » Phot. — « Ρικνήν ὄψιν, φρικτήν » Hés. — Cf. « Ρινόν, τὴν βύρσαν, τὸ δέρμα » Hés. — « Ρικνός... παρὰ τὸ τὸν ρινόν κατακεκνίσθαι, ἤγουν τὸ δέρμα φθείρεσθαι » M. Et. — V. β)ριγνόν, γ)ρικνόν, ρικνόν, μυχιζω — || IT. *frigno*, *in)frigno*, *in)cin)frigno* (συν-φρικνώω — M. gr. sup-ρικνόνω), vbs. || MIL. *frigna*, vb. boudier, grommeler, se plaindre, en parl. d'un enfant qui ne cesse de gémir — *frigna*, *frignetta*, subst. pleurnicheur || ΔΑΦΗ. *de)frina*, être morose, maussade || PIC. *en)frigner*, être revêche || FR. *re)frogner*, ou *re)en)frogner* || WALL.



brogni, boudier — *brogneu*, boudeur || ESP. *en)furrunar* (se) || A. FR. *frogner*; > les ANGL. *frown* (to), et *frowning*, air chagrin, renfrogné || FRIOUL. *fricà*, grimacer, boudier || TOSC. (Florence) *frignistéo*, plaintes, gémisséments. — 2° Contracter sa figure dans l'acte de railler quelqu'un de ce qu'il a été déçu — || FR. *berner*.

Βρικός gloss. — Ane — « Βρικός, ὁ ὄνος, Κυρηναῖοι » Hés. — « Βρικός... ὄνος » Cyr. — V. γ)οχείος, μυχλός — || L-R. *buricus*, St-Jérôme, Eccl. 10 || B-L. *buricus*, petit cheval || IT. *bricco*, *bricchetto* || ESP. NAP. *borricco* || LOMB. *borich* || PROV. *burquier*, étale à ânes || FR. *bourrigue*, *bourriquet* || PORT. *burrico*, *burrica*, *burriquito* || A. FR. *briquet*, au fig. sot, stupide || ROUCH. *borique*, âne. — Synon. ἀμφώδων, ἀνεμώτας, ἀντρώνιος et ἀχαρικός (ὄνος), ἵππόθορος, κανθήλιος, κίλλος, κωθύλος, μάργος (M. gr. μαῦρος), μεγάμυκος, μέμνων, μονόφορβος, μύκλος, μυχλός, νώθορος, νυτοφόρος, ὄκναρος (Berr. *carnon*), ὀκρίβας, ὀχείος, τερύνης (ὄνος) = Cf. Byz. et M. gr. γ)άθουρος (par corr. γ-άθουρος et γ-άθουρος) a augm. + θούρος, θούρης, très-lascif, très-lubrique.

Βρικός, βροικός, πρόκοος, formes gloss. de βροικός = βαιβός, courbe, tortueux, oblique; au fig. fourbe, pervers, scélérat — « Ροικόν, τὸ εἶσω νεῦον, καὶ στραβόν, δ καὶ βροῖδον λέγεται » Grég. Cor. Dial. 554 — « Βρικοί, πονηροί — βρικοί, πονηροί — προικός, πονηρός, οἱ δὲ μωρός, πτωχός — πρόκοος... πονηρός — βροικός, μωρός » Hés. Phot. Zon. — « Βρικός... πονηρός βάρβαρος » Cyr. — V. γ)ροικός — Trompeur, imposteur, mauvais garnement, fripon — || PROV. *brico*, *bric*, *bricon*: « El reys, cui es Paris, gart lo be dels bricos », que le roi, à qui est Paris, le garde bien des fripons || A. FR. *bric*, *bricon*, imposteur, mauvais sujet; > a) *briconer* — « Aura semblé fous, bric e nice » Bern. de St-Maure, Chron. Norm. || A. CAT. *bricon* || A. IT.-VÉN. *bricco*, s) *bricco* || IT. *briccone*; > *bricconeggiare*, s) *bricconeggiare* — *piccaro*, m. sign. || ESP. *picaro*; > *picardia* || SIC. *bricuni* = *picaruni*, Mortillaro, Diz. Sic. || NORM. *bricon* — « Blasmez en seriez, et tenu por bricon » Rom. de Rou. 4184 || ΡΙΕΜ. *berichin* (It. *birrichino*, Vén. *berichino*), gamiu, polisson.

Β)ρίμφα adv. éol. p. le poét. ρίμφα, aff. de ριπή, impulsion, mouvement impétueux, et de ρίπτω — Rapidement, vite, promptement — V. β)ροῖβδος — || A. FR. *drive*, sur le champ; — *em)driver* (s'), s'empresser || LANG. a) *driva*, hâter — *em)driva*, presser — a) *drivado*, effort, élan, empressement, impétuosité — « Fai aco d'un abrivado », fais cela sans t'arrêter — a) *drivat*, emporté || VÉN. *drivar*, se dit du premier élan que le vaisseau prend aussitôt qu'il est démarré — *brivada*, mouvement impétueux, ὄρμη — « Chiapar una brivada », s'élaner tout d'un coup || IT. a) *driva*, T. de Mar. pour faire agir l'équipage sans relâche — a) *drivare*, vb. — a) *drivo*, la première impulsion du vaisseau || PROV. *drivar*, hâter, presser.

Diez y rattache l' A fr. *brī*, le prov. *briu*, l'it. *brío*,

dont le sens primitif est *transport amoureux, plénitude de force, de santé, d'ardeur*. — V. mes rapprochements sous βριάω, σφρίγος.

Βριξ (ή) p. φριξ (βλδξ, βέσπαλος, βορύττω p. ψλδξ, φέψαλος, φορύττω); aff. du Lat. *frit* (Varr.), sommité de l'épi mûri — Souffle de vent qui contracte subitement la surface de la mer; qui frisotte les flots; par métonymie: vent modéré, pas très-violent — « Φριξ, ή άνωθεν καὶ έπιπολής τών κυμάτων κίνησης· ή δ έπιπολάζων τῷ κύματι άφρός... καὶ Έπιφριξ, ή έπανάστασις τών κυμάτων, ή τὸ έπιπολάζον τῷ κύματι άφρώδες, όταν άνεμος έγερθῆ » M. Et. Zon. — « Φριξ, ή έπιπολής άνωμαλία τοῦ κύματος, ή δ έπιπολάζων τῷ κύματι άφρός, όταν άρχηται άνεμος πνεῖν » Hés. — || PORT. ESP. *brisa*, *brisa* || FR. *brise* || ANGL. *breeze* || IT. *brezza* (*frisson* de la mer), vent léger, mais froid, qui fait frémir les flots — *ri)brezzo*, frisson, causé par le froid, par la frayeur, ou par la fièvre; > *ribrezzare* (Pist. *brezzare*) frissonner || VÉR. s) *frisar*, raser une surface, passer tout auprès avec rapidité — V. φριξ, γ)ρήσω 2° accept., αῦρα.

Β)ρογχάζω éol. p. ρογχάζω — Ronfler — V. ρογχάζω — || A. FR. *froncher*.

Βρογχάω, βραγχάω, βραγχιάω; de βρόγχος (β-ρόγχος, βρόγχος, ronflement), gloss. βρούξ, gosier — Être enroué — V. βρούξ — || TAR. SANN. a) *brucare* || NAP. a) *brucare* || ΡΙΕΜ. *broncè*, prononcer du gosier — grogner, grommeler — roucouler.

Βρόδος éol. p. βράδος = βραδύτης (θροσύς, στρατός, ὄνω, βρόχης p. θρασύς, στρατός, ἄνω, βραχύς) — Lenteur, paresse — V. χαῖνος — || LANG. *brodo*, « paresse, fainéantise, nonchalance » Boucoiran, Dict. Idiom. mérid. — « Me dounas la brodo de vous auzi parla ansin » — a) *broudi*, paresseux, indolent, acagnardé.

Β)ροθέω, β)ροχθέω, par métath. β)ορθέω, p. ροθέω, ροχθέω, ροχθίζω = επιρροθέω, διαβροθέω; de ρόθος, ρόχθος, ὄρθος, bruit, murmure, bourdonnement — heurt, choc, coup — V. β)ρόθος, β)ράθαγος, βρομέω 3° accept., γ)ροθέω, γ)ροθύλλω, διαβροθέω, ὄρθος — 1° Faire du bruit, pousser des vociférations — caqueter, conter des sornettes, mentir — « Ροχθεῖ, ήχει, ψοφεῖ, κλάζει — ροθεῖν, ὄρμην, λέγειν, τρέχειν, διώκειν — βαθψδημα, ψεῖσμα » Hés. — || A. FR.-FR. *boulder* (de *bourde*, β)όρθος, métath. — Prov. *borda* — Vén. *boridon*) || NAP. *brottone*, hableur, fanfaron, bravache, rodomont. — 2° Faire du bruit en choquant deux choses l'une contre l'autre; par ext. lutter, joûter la lance à la main — V. διωστίζω — || A. FR. *bouhourder* — *bouhordis*, joûte, tournois || IT. *bagordare* (par ext. godailler) — *bagordo*, carrousel + gogaille, réjouissance dans un repas. — 3° Murmurer, grommeler — rabâcher — réprimander — « Κακορροθεῖ, κακολογεῖ, λοιδορεῖ, ὑβρίζει » Hés. — « Κακορροθέω, maledico » Cyr. — V. γρόμος



— || BR. *brohâui*, gourmander, réprimander || SAINT. *brondir*, « gronder sourdement, comme une pierre lancée en tournant, ou comme la mer et le tonnerre lointain » || IT. *bròntolo* (f. dim.), grogner, grommeler — *brontolio*, grognerie — *brontolone*, grognard — r)im)-*brotto*, r)im)pròtto, vb. tancer en grognant || BERR. *brosser*, maltraiter de paroles || VÉN. *brontolon*, grouillement des intestins. — Cf. γ)ροθέω — Fr. *gronder*. — β)όχος, Berr. *rogot*, *ragot*, grognement, mauvaise raison, rabâchage — *rogatouner*, grommeler, rabâcher, radoter — β)οχθέω — Lang. *roundina*, gronder — Frioul. *rontâ*, brailler. — Au point de vue étymologique le Fr. *reproche* a son correspondant dans l'It. *rimbroccio*, ou *rimproccio*. La forme Prov. *repropche* ramène ces termes directement à *reprobtio*, contraction de *reprobatio*, de même que *rimproverare* = *rimprocciare* conduit à *reprobare*, It. *riproverare*, A. fr. *réprouver*. Il s'ensuit que le fictif *repropiare*, forgé par Diez à la Ménage, et accueilli par les étymologistes de l'école germanique, satisfait aussi peu le sens, que la lettre du mot en question. — 4° Faire du bruit en frappant, ou en tombant — heurter contre — trébucher, marcher à faux — || FRIOUL. *s)burtd* (β-ορθέω), heurter || BERR. *broquer* (β-ροχθέω), heurter contre, choquer — « J'ai broqué contre cet arbre » (aussi bien vaudrait dire: « J'ai heurté » — δρθέω p. ροθέω) || LANG. *brouca*, *brunca* || GASC. *brunca* || FR. *broncher* || SARD. *ab-bruncare* (*ab-bruncu*, bruit fait par la chute d'un corps) — *im)burchinai*, chopper, broncher || NORM. *brucher* || A. FR. *brunquier*, *bruncher*, donner contre, manquer de tomber || ROUCH. *brondeler* (f. dim.), tomber en roulant.

Diez met en avant l'A. h. a. *bruch*, Flam. *brok*, fragment, morceau; dérivation qui ne se recommande nullement en vue du sens. Pour sortir d'une conjecture si hasardée, Littré propose l'anc. fr. *bronche*, qui signifiait *branche*, d'où *broncher*, « parce qu'on se heurte contre une branche d'arbre ». — Scheler admet cette supposition, et se charge de la corroborer par des rapprochements ingénieux. Mais ces savants n'ont pas saisi, dans leurs recherches, le sens primitif et fondamental du mot, qui est *faire du bruit en heurtant contre*, sens, qui a engendré une foule d'analogies, soit dans les dialectes grecs, soit dans le giron des langues romanes. À *broncher* (β-ροχθέω, faire du bruit, heurter) comparez les gr. κόπτω, προσ-κόπτω (éol. κόππω, *copper*, s)cuppare, *chopper*) — φοφῶ (Frioul. *zumbâ*, ou *cumbâ*, achopper — It. *zombo*, *zompo*, chopper) — βομβεύω (Lang. *boumba*, faire une chute) — δουπέω (Fr. *tumber*, *tomber*) — ἐνδουπέω (It. *intoppo*, heurter contre) — κροταλίζω (*curtulare*, *crotlar*, *croller* — *crouler*). Cette notion dominante du bruit nous la retrouvons jusqu'au patois de la Basse Bretagne, qui désigne l'action de broncher par *Stréboti*, emprunt fait au L. *strepito*, faire du bruit, rentir.

5° Frapper, maltraiter de coups — || BERR. PIC. *brosser*. — Cf. β)οχθίζω, Fr. *rosser*. — 6° Gronder, en parl. d'une personne irritée, ou du tonnerre — ||

SAINT. *brondi* || FRIOUL. *bruntulé* (f. dim.); > *bruntulado*, coup de tonnerre || BERR. *berdouner* (p. *bourdouner*) — « Le tonnerre berdoune fort » || ARET. *baturlare* (β-ροθύλλω) = brontolare, gronder, en parl. du tonnerre || BR. *brogon* (β)ρόχος, feu qui précède le tonnerre. — Cf. γ-ροχθέω, Fr. *gronder*. — 7° Faillir, manquer, échouer (broncher, faire un faux pas, tomber) — || MONTB. *broquai*, rater, en parl. d'une arme à feu. — Cf. βαθαγέω, faire du bruit, surtout en tombant, doupéω, φοπέω — Fr. *rater*. — 8° Sourdre, jaillir avec bruit — || SARD. *brotar* = *frunzire* (β-ροιζέω). — 9° Faire un certain bruit en passant fortement une chose sur une autre — || POIT. *frougner* (β-ροχθέω) || PROV. *frocar* (β-ροχθέω), froisser.

B)ρόθος, β)ρόχος, et par métath. β)όρθος (β)ρόμος, β)όρμος, Hés.) éol. p. ρόθος, ou ρόχος, ou ρόχος — 1° Bruit d'un corps qui se meut avec vitesse — murmure, sifflement, son grave et continu: tonnerre, cloche, sonnette, orgue, insecte bourdonnant; par ext. corps sonore — « 'Ρόθος, ὄρη μετὰ ψόφου » Hés. — « 'Ρόθιον, impetus, unda, fluctus, fluxus » Cyr. — V. β)ροθέω, β)ρόμβος, β)ρόμος, γ)ροιζέω, β)ροϊβδος, β)ροϊζος, β)ροχθέω, ὄρθος, διαβροθέω, ρόθος, ροθέω, χρομός, τάραχος — || LANG. *broudo*, *brudo*, *bround*, bruit, tonnerre (βροντή, dérivé de β-ρόθιος, β-ροθία) — *broudi*, siffler, bruire || WALL. *brut* || BERR. *brut* || BR. *brud* || KYMR. *broth*, *brodh* || A. FR. *bort*, *bordon*, *bourde*, insecte, qui en voltigeant fait un bruit aigu et continu (β)όμβος, β)όμβυξ, β)ομβυλιός, grande cloche d'une église, orgue || BELL. *brondin*, sonnette || IT. *bordone*, modulation monotone et prolongée de plusieurs voix — « Che tenean bordone alle sue rime » Dante, *Purg.*, 28 || B-L. *burdo*, « attacus, fucus » — *bordo*, *burdo*, « calami, seu tubæ ænæ, quæ fere tubas referentur et earum sonum, ait Watsius; quin potius calami majores organorum, qui graviorem sonum edunt, vel ipsa organa » || FR. *bourdon*; > *bourdonner*, *bourdonnement* — *bourde* (Lang. *bourdo*), bruit, fausse nouvelle, mensonge (It. *fróttola*, β)ρόθος — « 'Ραθψῶδημα, ψεῦσμα » Hés.) || IT. *frotto*, *frotta* (bruit produit par un grand nombre de personnes en mouvement), troupe, foule, cohue || MONTB. *brondcn*, *frondon*, bourdon || BR. *brundu*, coup bruyant soufflet, meurtrissure (Gr. γ-ρόνθος — M. gr. γ-ρόθος, coup de poing) || ANGL. *brunt*, violence, choc (β-ρόθος — Cf. ὄρθος, οὐρθος p. ρόθος — *urto*, *heurt* — διαβροθέω, Norm. *dourder* — Angl. *thrust*) || NORM. *bronchious*, hanneton (qui cause du bruit en volant) || FRIOUL. *s)bort*, *s)burtd*, heurt (ὄρθος p. ρόθος). — 2° Corps sonore — || B-L. *brontus*, *bruntus*, *bruntius*, *brunzus*, *bronzinum*, alliage de cuivre, d'étain, de zinc et d'argent, qui rend un son éclatant, et qui sert à la fabrication des cloches || IT. *bronzo*; par synecdoque, cloche (fr. airain, cloche, canon); > *ab)bronzire*, hâler — havir || FR. *bronze*; > *bronzer* || ESP. *bronce* || PORT. *bronze*. — Cf. « ἤχειον, τὸν χαλκόν — ῥόμβος, ψόφος, στρόφος, ἦχος, δίνος, κώνος· Ξυλῆριον, οὐ ἐξήπται σχοινίον, καὶ ἐν ταῖς τελευταῖς δινεῖται, ἵνα β)οιζῆ· τοῦτο δ' αὐτὸ καὶ ῥόμβος



ἐκαλείτο » Hés. — A. fr. *rote* (ροθία, bruyante), vielle; instrument musical, monté de cinq cordes, accordées de quarte en quarte; la chanterelle, ut, sol, ré, la, mi, le bourdon. — 3° Bruit confus — tumulte, émeute, rixe — || ESP. *alboroto* (Sard. *alborottu*); > *alborotar*, soulever des troubles. — 4° Murmure, frémissement, grondement — mauvaise humeur, dépit, courroux — || IT. *broncio*; > Tosc. (pop). *bronciare*, *bronciolare* (comme *brontare*, *brontolare*).

B)ροιβδέω, β)ροιβδέω p. ροιβδέω, ροιβδέω = ἀπορροιβδέω, ἐπρροιβδέω; de ροιβδος, bruit d'un corps qui se meut, ou qu'on fait mouvoir avec vitesse — V. β)ροιβδος, β)ροιβδος, γ)ροιβδέω, ροιβδέω, ροιβδος, β)ρόθος, β)ροθέω, γ)ροβλέω, γ)ροθέω — 1° Remuer avec vitesse, mettre en mouvement avec rapidité — passer une chose sur une autre en appuyant, et de manière à produire un certain bruit — || PROV. *fretar* || LANG. *freta* || IT. *fretare* — *frettazza*, goret || MONTB. *frouetter* || ESP. *frotar*, *flotar* || BERR. *fretter*, *ferter* — *fretasser*, *berdasser*, « remuer en faisant un léger bruit » (Jaubert, Gloss. du Centre); > *fretasse*, *fertasse*, *filasse*, résidu du peignage du chanvre (*cha-brotter*, p. *ca-brotter*, *kata* + βροχθέω, *frotter*, *gratter*) || FR. *frotter*. — Cf. ροιβδέω = ροιβδέω, Br. *rusa*, *frotter* — β)ροιβδος, Prov. *frois*, frottement — Fr. *froissis* — Gasc. *roubi* (ροιβδέειν), *frotter*. — 2° Courir, aller ça et là — rôder, flaner — se remuer par des mouvements vifs et courts — || SAINT. *verder*, courir vite || NORM. *verdaller* (se), s'agiter avec célérité et bruit || POIT. *bredasse*, femme étourdie, turbulente, intrigante; > *bredasser*, s'agiter beaucoup pour ne rien faire d'utile — faire un bruit incommode en remuant quelque chose || BERR. *bretilier*, *verdiller*, *fertouiller*, *fertiller* (fs. dim.) — *fertouille*, *frétouille*, petit poisson — *cardillon*, personne qui ne se tient jamais tranquille || FR. *frétiller*, s'agiter sans cesse par des mouvements rapides. — Cf. « βρέδον, ἔλαφον — βρέδον, ἔλαφον, ἢ κεφαλὴν ἔλαφου » M. Et. — L. *teredus*, coursier — *teredarius*, courrier, postillon — *rheda*, char, véhicule — Fr. *rigodon*, *rigaudonner* — It. *ridda*, *riddare*. — 3° Bruire, en parl. d'un liquide, et particulièrement du vin, versé d'un vase à un autre — transvaser du vin — « Ροιβδέει, ἀναρριπτεῖ μετ' ἤχου — ἀναρροιβδέει, ἀναρροφεί... Ὅμηρος δὲ ἀναπίπει· καὶ ἀναρροφήματα, ποίων ἤχου » Hés. — || B-L. *brindo*, vb. (β-ροιβδέω); > *brindator*, commissionnaire chargé de transvaser du vin — « Omnes tabernarii... sint astricti totum vinum, quod emerint at grossum... ad suas domos transportare facere per brindatores communis Avillianæ dumtaxat, qui tunc fuerint ad hoc deputati » — *brinta*, *brenta*, « vasis vinarii species » — *brentarius*, « qui in quodam amplo vase ligneo, brenta nuncupato, vinum defert, idem qui brentator » || PIÉM. *brinda*, bourrique pour contenir du vin, et mesure de 36 pintes || IT. *s'bruffo*, vb. (β)ροιβδέω), flaque — *brenta*, *brentello*, *brentatore* || A. IT. *brindarc*, soutirer — verser du vin d'un vase à un autre || BÉARN. *h(ou)rappa* (pron. *fourappa*), boire à longs traits, engloutir (β-ροιβδέειν). — 4° Produire du bruit

en faisant vibrer un corps — lancer, élaner — L. *frendeo* — || BR. *brouda* — *bruda*, *vruda* — *dí)truda* || PROV. *bruida*.

B)ροιβδος, β)ρόβδος p. ροιβδος, gloss. ρόβδος, ρόβλος, ροιδμός, οἰβδος; var. de ροιβδος; aff. de ρόφος, ροφέω, et de φλοισβος, φλύζω — V. β)ροιβδος, β)ρόθος, β)ροθός, β)ράθατος, γ)ροιβδέω, γ)ροβλέω, οἰβδος, ροιβδος, β)ρόμβος, γ)ροιβδέω — 1° Bruit d'un corps qui se meut, ou que l'on fait remuer avec vitesse — mouvement rapide, course, élan, impétuosité, précipitation, promptitude, hâte — « Ροιβδέει, ροιβδέει, διώκει », se meut rapidement, presse sa course — « Ροιβδέει, ροιβδέει, διώκει, ὄρη, τρέχει » Hés. — « Ροιβδέων, cum magno impetu, vehementer — ροιβδέω... curro — ροιβδος, impetus » Cyr. — « Ροιβδος... ὄρη, ὄρη » Mor., Thes. gr. poes. — « Ροιβδος, ὄρη », vitesse, rapidité, impétuosité, Soud. — « Οὕτω δὲ ροιβδῶ καὶ βία τοῖς Ῥωμαίοις ἐπέπεσον, ὡς διαρρήξαι τὰς τάξεις » Joseph. de Bell. Jud. III, 16, ils fondirent sur les Romains avec une telle fougue et impétuosité, qu'ils rompirent leurs rangs. — Cf. ὄρη, ροιδμός, L. *rumor* — || LANG. *brudo*, *broido*, *bruido*; > *brudi*, *bruire*, *bruit* || A. FR. *bruis*, *bruyt* || FR. *bruit*; > *bruire* || BERR. *brut* || NORM. *brut*, *brist*; > *bristonner*, ébruiter || BR. *froud*, courant d'eau impétueux et rapide — *frouden*, fougue, impétuosité, précipitation, violence — *froudenna*, devenir violent, emporté, impétueux — se livrer à ses passions, à ses fantaisies || M. PROV. *freto*, hâte, empressément || IT. *fretta*, vitesse, célérité, précipitation; > *af)frettare*, hâter, presser || FR. *brédi-breda*, adv. avec précipitation et sans mesure || PIC. *breude*, coureuse, prostituée || PORT. *brédic-bredoc*, bruit que fait une personne en sabots quand elle accélère le pas — *brédet*, hâte, empressément, vitesse — « Qu'avez ve donc, que v'êtes d'in si grand vredet! » || BERR. *brédi-brédin*, qui est toujours en mouvement, turbulent, espiègle, étourdi, tâtillon — *berdi-berdas*, ou *berdadou*, *bardada*, grand bruit comme d'un torrent, ou de la grêle qui tombent avec fracas || SIC. NAP. *frattaria*, hâte, précipitation — concours, affluence, multitude, foule (It. *frotta*) || ROTCH. *briate*, qui ne fait que courir — entraîné, précipité, étourdi || SAINT. *brédasse*, poursuite, chasse, course pressée. — 2° Emportement, transport — passion, caprice, fantaisie — « Βροιβδέειν, θυμοσθα, ἐπεθίζειν » Hés. — || FR. *terte*, emportement, caprice, bizarrerie — chaleur d'imagination || BR. *frouden*, m. sign. — « É frouden enn acuen em' ounn hirio », je suis en verve aujourd'hui; > FR. *frodaine*, emportement, étourderie, écart de conduite par folie de jeunesse || PROV. *frendir*, frémir, mugir, griacer, gémir (*frendeo*). — Cf. γ)ροιβδος, exclamation d'emportement, ou de détresse; > IT. *grido*, *gridare*.

Verte représente indubitablement *terce*, qu'on ne manquera pas de retrouver bientôt vivant dans quelqu'un des patois. On a demandé au Latin à tout prix l'origine du mot, et le Latin, mis à l'étroit, donna *terza*, tête de bélier sculpté, de *terrex*, bélier; mot, a-t-on dit, « pris pour caprice, fantaisie (?) », comme



caprice lui même est pris de *capra*, chèvre ». Puisque de gré ou de force *verve* devait être latin, que n'a-t-on pas du moins proposé *fervor*, qui eût été beaucoup plus rapproché au sens? *Atatis fervor* — « Me quoque pectoris tentavit in dulci juvena fervor » Hor.

2° Son, modulation, vocalisation — « 'Ποιζέω, sono, sibilo... » Cyr. — « 'Ποιζος, και ποιζημα, ο ήχος· και ποιζησεν, ἐφώνησεν, ήχησεν » Soud. — « 'Ποιζήσαι, ποιόν ήχον ἀποτελέσαι· ουρίσαι — ποιζούντος, ήχουόντος — ποιβδωδει, μετά ήχου αδει, ως οι ποιμένες » Hés. — « 'Ηχώ δ' ουρανία κελαδει ποιζήμασι φύλλων » Orph. H. — « Πτερών γάρ ποιβδος ουκ άσμος ήν » Soph. Ant., 1016. — Cf. ποιβδέω, L. *ridco* (que Curtius rapproche à κριδω) — κροθια (κρούω, frapper), air, chanson, modulation — || β)ποιβδος, FR. *frédon*; > *frédonner*, *frédonnement* || SAINT. *bredindin*, ou *berdindin*, tintement, son métallique — *verduron*, refrain de rondes et de chansons || BERR. *ferdourer*, frédonner. — Cf. γ)ποιζος, A. fr. *gruis*, murmure, bourdonnement — *grisolle*, chant de l'alouette — Fr. *grisoller*, ουρίζειν, πιττάζειν, κελαδείν, etc. — L. *rudor* (ποιβδος, ρόβδος), murmure du vent — *rudo*, bruire, brailler. — 3° Son aigu, sifflement, grincement; par cons. son mal articulé — bégayement, précipitation défectueuse dans l'émission de la parole — « 'Ποιβδος, ρόγχος, ψόφος ποιός » Hés. — « 'Ποιζος... stridor, sibilus cum stridore » Cyr. — Cf. οιβδος (aphér. de ποιβδος), Br. *hiboud*, murmure, bruit sourd et confus — « Λατραβίζειν, έσπουδασμένως και άσημυς λαλείν » Hés. — || LANG. *bret*, bégue — *bretoun*, qui balbutie; > *brettonneja* (Gasc. *bredouïa*), marmotter, parler mal || PIC. ROUCH. *bre-daller*, ou *verdaller*, marmotter, gronder entre ses dents, grommeler (faire le bruit d'un ruisseau, ou d'une eau qui bout) || FR. *bredouiller* (f. dim. β-ποιβδύλλω), avoir une prononciation précipitée (bouillonnante), et par cela même peu distincte; > *bredouilleur*, *bredouillage* || BERR. *verdouiller* || M. GR. βαρδαλίζω, et quelque part παρδαλίζω (gallicisme) || POIT. *bredouquer*. — 4° B)ποιβδος, bruit causé par un liquide, quand il est versé d'un vase à un autre; par méton. acte de verser du vin dans la coupe pour boiro à la santé de quelqu'un; toast — V. β)ποιβδέω 3° accept. — καρβουζέω — || FR. *brinde*, coup qu'on boit à la santé de quelqu'un || ESP. *brindis* (β-ποιβδησις) — *brindar* (β-ποιβδέν), verser du vin pour boire à la santé || MONTB. *brindiai*, trinquer || IT. *s)bruffo* (β-ποιβδος), flaquée — *brindisi* — *brindare*, faire un toast || FRIOUL. *brindis*, *prindis*. — Cf. Frioul. *zumbà* (ψοφέω, bruire — ψόφος = ποιβδος, ποιζος), trinquer, boire un coup à la santé de quelqu'un. — 5° Bruit qu'on fait en frappant — claquement; par cons. fouet — || IT. *frusta*, *frustino*; > *frustare*, fouetter. — 6° Mélange confus de sons — sujet de tous les entretiens — V. θρός, θρύλλος — γ)ποιζος, γ)ρόγθος — || PROV. *bruda*.

B)ποιζέω, β)ποιζάω, p. ποιζέω — 1° Grogner, gronder, grommeler — s'emporter — mettre en colère — || M. H. A. *brúsen* || ALL. *brausen*, gronder || VÉR. *s)brusar* — *s)brusor*, courroux — *s)bruseghin* (Vén. *bruseghin*),

emportement, dépit, chagrin || GÉN. *bruzzi*, mugir || FRIOUL. *s)brunzulà* || NAP. 'm) *brusoliare* (formes dim.). — 2° B)ποιζύλλω, dim. faire un petit bruit doux et agréable — gazouiller, gringotter, fredonner — || LANG. *brezilha*.

B)ποιζος éol. p. ποιζος; gloss. ρόιζος, ροισδος, ροιδμός, οισδος — Bruit, grondement, bourdonnement, frottement — V. β)ρόθος, β)ροισδος, β)ροιζέω, γ)ροιζέω, οιβδος, ροιζος, καρβουζέω, γρόμος. — 1° Bruit provenant d'un frottement léger, d'un sifflement, d'un claquement, d'un grincement — || PROV. *frais*, frottement; > *frais-sar* || A. FR. *fruis*; > *fruisser* (Angl. *bruisse*, froisser), *frusser*, remuer, frotter, choquer; *fruisseure*, *frussure* (B-L. *frussura*), terre nouvellement remuée et mise en culture || IT. *fruscio*, tâtonnement, piétinement — *frusciare*, frotter légèrement, tâtonner, attoucher; au fig. ennuyer, importuner — *fruscolare*, *rifruscolare* (f. dim.), fouiller, rechercher, fureter || A. ESP. *fresar* (β-ποιζέω), murmurer || M. PR. *frizà*, grincer || MESS. *freuchid*, bruit sourd, piétinement doux, insensible || BERR. *fresser*, faire du bruit en passant à travers des branches; il se dit du gibier || SIC. *frusciu*, dégoisement d'un liquide; *frusciari*, *frisciari*, siffler, faire un léger craquement — *fruciuni*, bruit, murmure d'une source, φλοισβος, ψιθυρος — *fruciari*, aller par bas petit à petit, et en lâchant du vent, quand on a le cours du ventre — *frischettu*, petite flûte, petit fifre || SARD. *frusciu*, sifflement || LOMB. *fluscià* (p. *fruscid*), faire un petit bruit en frottant ensemble deux, ou plusieurs corps || WALL. *frohí*, faire un petit bruit en passant à travers des haies et des buissons || FR. *frou-frou*, froissement des feuilles, des vêtements, particulièrement des robes de soie — *frouer*, T. d'oiseleur, faire un petit sifflement qui imite le cri de la chouette — *froissis*, bruit léger que produisent les choses qui s'entre-frottent — *froisser*, *froissage*, *froissure*, etc. — *frôler* (contract. de *froisler* — f. dim. β-ποιζύλλω, ou φ-ποιζύλλω), toucher légèrement en frottant; > *frôlement* || NAM. *frochi* || GÉN. *frouler*, faire du bruit en grattant, en étrillant — *frolée*, pain émié (dans du vin). — 2° Bruit aigu, retentissement. — Cf. « 'Ρύζα, βία, ή τοῦ τόξου στάσις » Hés. — V. μάραγος — || NORM. *brision*, grand bruit || LANG. *bruzou*, *brunzou*, le bruit des flots (« 'Ποιζος... ρεῦμα σφοδρόν » Hés.); > *bruzir*, *brunzir*, *bronzar*, *brounzir*, *brëzar*, β-ποιζέιν, retentir, gronder, en parl. surtout du fracas des vagues, ou du grondement du tonnerre — « Lou tro brouzis », le tonnerre gronde — « Las ballos bruzissen », les balles sifflaient (« Σκέπτετ' οἰστών τε ροίζον, και δοῦπον ἀκόντων » Hom., Il., Π, 361) — *bruzinaire*, ou *brounzinaire*, grognard, querelleur — *broujou*, β-ποιζος, φλοισβος — *bronza* (β-ποιζέω, ou β-ρυζέω, grogner comme un chien en colère (« Παζέιν και ρυζέιν, τὸ ὑλακτείν » Soud.) — *breza*, gazouiller, gringotter — grommeler — *brezena*, *bresiliar* (β-ποιζύλλειν), m. sign. (cf. Fr. γ-ποιζύλλω, *grisoller* — Frioul. *ruzazà*, ροιζέιν, bourdonner, grommeler, grogner — VÉR. *rusar* — It. *ronzare*, *ruszare*) — *brezou*, *brezil*, bourdonnement,



gazouillis, trille || PROV. *bruzir, em)bruzir, re)bruzir*, gronder, mugir, ébruiter || GASC. *brounzina*, bruissier, bourdonner || BR. *broez, brouez*, grognement, emportement, colère — *broeza*, se mettre un peu en colère || GÉN. s) *brüzzu*, cri, râle, mugissement — *brüzzi*, β-ρύχω, ou β-ρυζέω, mugir || TOSC. (pop.) *brusio*, bruit || SARD. *brunzire, frunzire*, sourdre, jaillir avec bruit || PIC. *é)brousser*, lancer impétueusement un liquide; par cons. éclabousser || A. FR. *broussis*, reniflement — colère, emportement || FRIOUL. *brosatà*, grésiller.

B)ρόμβος p. ρόμβος, att. ρύμβος, dor. ρομβος; au dim. ρομβύλος, orig. de ρομβαία, ρομφαία — V. β)ρομβέω, ρόμβος, β)ρόθος, βέμβρηξ — 1^o Mouvement rapide et retentissant d'un corps qui tourne — petit bruit, petit bourdonnement, petit sifflement, produits par un corps agité avec vitesse, ou qui se meut avec célérité — || IT. *frombo*, bruit aigu || VÉN. *brómbolo*, le même insecte qui dans le dialecte de Leucade était appelé jadis βρομβυλιός, et que la langue classique connaît sous le nom de βομβυλιός, ou βόμβυξ, bourdon. — Cf. All. *brummeln*, grommeler, murmurer — *brummbär*, bourdon — grognard. — 2^o Petit corps sphérique, petite boule — caillou arrondi par le roulement — petit cercle de fer, ou de bois — « Ρόμβος, ὁ ἐν τοῖς δεσμοῖς γόμφος » Hés., aff. de ρόπτρον, ῥώπος, θρόμβος — || IT. *brómbolo* — *frómbolo*, *frómbola* (f. dim.) || VÉN. *boróndolo*, rouleau; > *borondolar*, enrouler || LOMB. *borland*, caillou. — 3^o Tissu de cordes qu'on fait tourner avec rapidité pour lancer des pierres (« Ρομβεῖν, σφενδονεῖν — ῥόμβω, περιφορᾶ, κινήσει — ῥύμβος, δῖνος » Hés. — β-ρομβέω, faire tourner comme un rouet — jeter des pierres avec la fronde, σφενδονίζεω = ῥυμβονάω) — || IT. *fromba*, *frombola* || FR. *fronde*; > *fronder*, *frondeur* || PROV. *fronda* || SARD. *frumblare*, lancer avec impétuosité. — Le L. *funda* (Skt. *spand*, s'agiter) ne donna que le Port. *funda*, l'Esp. *honda*, et la forme Prov. *fonda*. Dans le Fr. *fronde*, je vois une permutation de b en d, plutôt que l'épenthèse d'une r. — 4^o Roue pour élever des grosses pierres — « Βέμβρηξ... ρόμβος, τροχός » Hés. — || NORM. *bombron*, β-ρόμβος — « Ρόμβον, κίνησιν, ἢ κύλινδρον » Phot. — « Γροῦμος (lis. γροῦμμος), στρόβιλος », tournant d'eau — tourbillon, Hés. — Dérivés d'une f. hypoth. β)ρομβύλλω, tourner, rouler — crouler, tomber || LOMB. BRESC. *borlâ* (sync.) — *borla*, boule, toupie — « Tœu el borlo », décamper — *borlonà*, cylindre — *borlonin*, culbute.

Bρομέω poét. p. βρέμω, d'où βρίμη, βριμάομαι, L. *fremo*, All. *brummeln* — V. βρέμω, βρόμος, γρόμος — 1^o Faire un bruit sourd — frémir — babiller, caqueter — riboter, faire la débauche, βρομάζομαι (Bρόμος, bruyant, frémissant, surnom de Bacchus) — « Βρομέωσιν, ἠχοῦσι — βρομήσει, ψυήσει, ψοφήσει » Hés. — « Ὡς ὅτε μυῖαι σταθμῶ ἔτι βρομέωσι » Hom., *Il.*, Π, 642 — « Οὐτε πυρὸς τόσσοσ γε ποτὶ βρόμος αἰθόμενοι » Ibid., Ξ, 396 — || SAINT. *brómer*, beugler, mugir || ESP. *bromar*, verbiager, employer beaucoup de paroles pour dire peu de choses — *bromear*, bacchanaliser; > *bromardier* (βρο-

μώτης), ivrogne — *bromista*, insolent, pétulant, débauché || NAP. *brumare*, faire gogaille. — 2^o Faire un bruit continu en rongant, ou en voltigeant; par ext. ronger, percer, vermouler — β)ρόμαξ pour ῥόμοξ, ou « Ρόμος, σκώληξ ἐν ξύλοις » Hés. — || SARD. *brumo*, *bruma*, « insetto che rode i vascelli », espèce de guêpe — « Meli di bruma », miel de guêpes || PORT. *bromar*, ronger, qui se dit le plus souvent de l'artison — *broma* (β-ρόμος), ver rongeur. — 3^o Gronder, frémir, souffler de colère — « Βρωμάσθαι, ὀγκάσθαι » Hés. — « Βρωμάσθαι, τὸ ὀγκάσθαι πεινῶντα ἄνον · καὶ βρώμα, ἡ φωνή· καὶ βρωματίζω· αἰτιατικῆ » Soud. — Cf. « Ρουμάζεται, φρίττει » Hés. — || NAP. s) *brumare*, s) *brommare* || FOURG. *bromai*, frémir de colère, rugir.

Bρόμος aff. de χρόμος, χρομάδος, et de τρόμος — V. βρέμω, βρομέω, θρόος — 1^o Bruit, murmure, frémissement, sifflement — « Βρόμος, ἰδίωμα ἤχου, ἤχος » Hés. — « Βρόμος, crepitus ignis, strepitus, sonitus » Cyr. — « Καὶ κούφοιό βαρὺν τυμπάνου βρόμον » Épig. cité par Soud. — Par ext. tapage, criailerie — tumulte, cohue, foule de bas peuple — V. γρόμαδος — || PORT. *broma*. — 2^o Βρόμος ou βρώμος — M. gr. βρώμα (ῆ) — Mauvaise odeur, puanteur — vent impur (cf. θύλλος, murmure, bruit, rumeur — It. *trullo*, pet) — « Βρόμος... ὁ τόπος, εἰς δὲ ἔλαφοι οὐροῦσι καὶ ἀποδεύουσι... καὶ ὁσμὴ κακῆ — βρομέον, ὀζόμενον » Hés. — V. Coray, ἄτακτα, IV, 66; II, 87 — || B-L. *bromosus*, *brumosus* (M. gr. βρωμίζω, βρωμέω, salir, souiller), sale, malpropre, infecte — « Bromosa, immunda » Gloss. Isid. || PORT. *broma* (M. gr. βρώμα, adj. personne sale, au propr. et au fig.), malpropre, vilain, lourdaut || GÉN. *brœma*, salir || SIC. s) *brumari*, souiller, infecter || BR. *brommo*, *bromm*, *bramm*, pet. — Cf. χρομάδος, bruit, craquement — coup — A. fr. *gromade*, *gromade*, claque, soufflet, coup de poing — Fr. *gourmade* — *gourmander*, gronder, réprimander avec dureté (« Ρουμάζεται — γ-ρωμάζεται — φρίττει » Hés.) — *gourner* (se), se battre à coup de poings — V. γρόνθος, χρόμος.

B)ρομφαία, β)ρομφαία (ά) p. ρομφαία; de ρομβέω, éol. β)ρομβέω, faire tourner — Sabre, épée étroite et tranchante — || A. FR. *froberge*.

B)ροπτόν ou β)ρουβοτόν (τὸ) éol. p. ροπτόν = ροφητόν, ῥόφημα, ῥόφος, ῥόμμα, macéd. ρουβοτόν, dor. ῥύφημα, L. *sorptum*, All. *brühe*; de ῥύφω, ῥόφω, ῥοφέω, ῥοφάνω, humer, avaler, engloutir sans l'aide des dents; aff. de ροῖβδος, ροβδέω, avaler, ou ravalier avec bruit; et de χα-ρυβδίζω, engloutir, plonger dans un gouffre, d'où Χάρυβδις, Charybde — Gorgée — breuvage, potage — bouillon — « Ρουβοτός, ῥόφημα », gorgée, Hés. Zon. Cyr. — « Ρόφημα, sorbitio », gorgée, Cyr. — « Βρόχθος, τὸ ὀλίγον πόμα — βρόγχος, ῥόφημα — βρύξαι, καταπιεῖν — βρόξαι (poét. aor. I de βιβρώσκω), ῥοφήσαι — ῥύπται, οἱ ἀναβρόφοντες — ροῖβδέ... ροφεῖ » Hés. — Cf. M. gr. ρουμβόω, ρουμβόνω, avaler, engloutir — It. *sorbetto*, glace, sorbet — Turc. *sorbâ*, potage, soupe



— V. β)ροφέω, σπάω, ροφύλλω — || B-L. *brodum*, *brodium*; > *brodarius* || IT. *brodo*, *broda*, *brodacchio* || ESP. PORT. *brodio*, *brodio* || PROV. *bro* || A. FR. *breu*; *broët* (f. dim.) || GÉN. *brovettu* || LANG. *brouit* || FOURG. *breu* || FR. *brouet* || NAP. *vrucodo* — *vrode* || TOSC. *broscia*, *s)broscia* (βρόξις), mauvais bouillon.

Entre β)ροπτόν p. ροπτόν, ρόφημα (appuyé autant par le Macéd. ρουβοτόν, que par le M. gr. ρουμβοτόν) et le « Βρόχος, τὸ ὀλίγον πόμα », petit breuvage, du M. Et. je donne la préférence au premier, qui désigne immédiatement la gorgée, ou plutôt ce qu'on hume, qu'on avale sans l'aide de la mastication. Diez, dont le patriotisme germanique a affilié bien des savants dans son système, rattache ce groupe à l'A. h. a. *brod* — A. sax. *brodh* — All. *brühe* — Angl. *broth* — Gaél. *brat*. A-t-il produit les titres de cette paternité? Est-il en même d'indiquer le sol, sur lequel germa d'abord la racine qu'il propose, ou de mettre en concordance le sens primitif de cette racine avec son sens transitoire? Notez que l'introduction de *brodum* dans le domaine néo-latin remonte à une époque antérieure aux conquêtes des Germains, et à leur contact avec les peuples du midi, puisque, suivant Ménage et Tiraboschi, St-Gaudence, qui fut contemporain de St-Jean Chrysostome (V^e siècle), employa ce terme dans son serment *De Paschate*, l'ayant probablement tiré du latin rustique de son époque. Voyez sous β)ροιβδος, β)ροιβδέω et β)ροφέω quelques autres rapprochements, d'où jaillit de plus en plus évidente l'identité de ces radicaux avec β)ροφέω, ροφέω, conformément à la citation de Hésychius « Καταροιβδήσας, καταπιών, ροφήσας ». — Au surplus, cf. σπάω, humer, avaler, boire — Esp. Port. *chupar* — Angl. *sip*, *sup* — Fr. *soupe* || ροφέω, ροφύλλω (f. dim.), humer, avaler — Br. *rufra*, avaler quelque chose de liquide en retirant son haleine.

Βρόσος (ή) éol. p. δρόσος, Skt. *varshas* (βελφούς, βελτίον, βράκος, βέλεαρ p. δελφούς, δελτίον, δράκος, δέλεαρ) — Co qui tombe en pluie menue et glacée — rosée, bruine — V. β)ρομα — || TOSC. *broccia* || VÉN. *brosa* || FRIOUL. *brose*; > *brostatà*, bruiner || MESS. *brussote*, pluie fine, bruine || PIST. *bruscello*, pluie gélée || POIT. *brouasse*, bruine; > *brouasser*.

Βρούκω dor. p. βρούκω — Manger, ronger, dévorer; ravager, en parl. des insectes — « Βρούκειν, ... edere, mordere » Cyr. — V. βρούχος — || IT. *bruco*, vb.

Βρούξ, βρούχος, βρουχίον gloss. p. βρόγχος — V. βρογχάω — 1^o Gorge, gosier — cou — « Βρούξ, τράχηλος, βρόγχος — βρούγχος, βρόγχος » Hés. — || TAR. *vruculo*, *vrucularo*; > *vruculare* || SIC. *vruculari* (si) (marcher le cou haut, dresser le cou, ύπαυχενείν), s'enfumer d'orgueil — regarder avec dédain || BR. *brusk*, gosier, ou jabot d'oiseau. — 2^o Par ext. poitrine, estomac, βρούγχος, βρουγχος, βρόχος — || A. FR. *bruchet*, *brechet* || BERR. *bréchet*, poitrine ou estomac de l'espèce humaine || BR. *brusk*, *bruchet*, poitrine ||

ANGL. *brisket*, poitrine d'un animal — *breast*, poitrine || ALL. *brust* || FR. *brechet*.

Βρούχος, βρούκος; de βρούκω, βρούκω, gloss. βρούττω, ion. βρωτέω, manger, croquer, ronger — « Βρούκειν, λάβρωξ ἐσθίειν · οἱ δὲ μασάσθαι — βρούκουσα, ἐσθίουσα, δάκνουσα — βρούκος, ἀκρίδων εἶδος, Ἴωνες · Κύπριοι δὲ τὴν χλωρὰν ἀκρίδα βρούκαν · Ταραντίνοι δὲ ἀττέλεβον » (escarbot) Hés. — « Βρούχος, εἶδος ἀκρίδος · παρὰ τὸ βρούκειν, τὸ ἐσθίειν, βρούκος καὶ βρούχος » M. Et. — Cf. « Βρυκεδανός, ὁ πολυφάγος » Hés. M. Et. — Par cons. toute espèce d'insecte qui ravage les champs — V. βρούκω — || IT. *bruco* || ZSP. *brugo*, ver. — Cf. « Ῥωκῶσα, πρῖουσα τοὺς ὀδόντας — ῥώχειν, βρούχειν τοῖς ὀδοῦσι » Hés.

Βρούχω dor. p. βρούχω; aff. de βρούκω (hypoth. ρύκω, d'où ρυκάνη), et du gloss. ρύχω p. ρέγχω; L. *rugio* — Craquer, claquer, faire un mélange confus de sons, ou de paroles — « Ἐβρυχεν, ἐφόφησεν, ἤχησεν — βρυχομοί, ψόφοι — βρούχεται, βάββαρος · βάτραχον δὲ Κύπριοι » Hés. — || B-L. *brugire* (βρουχάομαι), « fremere, strepere, concrepare »; > *brugitus* (βρουχεταιός, βρυχεταιός), « murmur » || CAT. *brugir* || A. FR. *bruire*, grouiller, gargouiller — *brugier*, mugir, beugler — *re)bruire*, rejeter avec dédain, avec répugnance || IT. *bruire*, qui ne se dit que du son plaintif du vent, ou du bruit des intestins; > *bruito* || MESS. *bruyé*, mugir — « Bruya-te », qui mugit || ROUCH. *brouquer*, *broquer*, beugler, mugir || LOMB. *bruggid*, m. sign. || PIEM. *brogè*, rugir, frémir || ROM. *bruant* (qui bourdonne), hanneton.

On a assigné la même origine aux dérivés de β)ροιβδέω, β)ροιζέω, βρούχω, β)ροθέω; et en vérité la distinction n'était pas aisée, à cause de la conformité du sens. C'est pour cela qu'à côté du Fr. *bruire* on a placé le Prov. *bruzir* (β-ροιζέω) et le Br. *brondui* (β-ροθέω).

Β)ρούω dor. p. ρύω, ρύομαι ποέτ. aff. de ἐρωέω, s'échapper impétueusement; ἐρωή, mouvement impétueux — S'agiter violemment — courir, se hâter, s'empres-ser, se précipiter — « Ῥύεσθαι, σπεύδειν, ὄρμᾶν — ἐρρώσαντο, ἐτάχυναν — ἐρρώοντο, κίνησιν ἐλάμβανον » Hés. — « Ἐρρώσαντο ἔπι πυρὴν » Hom., ils coururent autour du bûcher — L. *ruo* — Fr. *ruer* — || A. FR. *ruer*, courir, aller — couler, s'écouler rapidement — *brouer*, faire route, côtoyer || NORM. *brouir* (ρύεσθαι), aller très-vite.

Βρόχος, βροχίς (ή) — Maillo d'un filet — filets — || B-L. *broginus* || FR. *brégin* || LANG. *bourgin* (fs. dim.).

Βρούχος éol. p. βραχύς — Court, mince, menu, petit, chétif — « Βρουχέως, ἢ βροχέως, σαφῶς, συντόμως, Αλοεῖς — βρόσσονος, βραχυτέρου » Hés. — V. βράχης, βροχύτατος — || NAP. *vrucucio* (βροχύλος), le petit de la vache, veau || V. FR. *brocaille* (broque + aille), petit pavé de rebut dont on garnit les chemins.



Βροχύτατος superl. de βρόχυς éol. p. βραχύς — Très-menu, très-petit — V. βράχης, βρόχης — || BERR. *brocante*, très-menus meubles || A. FR. *brocante*, ouvrage de peu de valeur que l'ouvrier fait pour son compte || FR. *brocancer*, vb. acheter et vendre de menus objets — *brocanteur*, celui qui brocante.

Β)ρύαξ, β)ρούαξ p. ρούαξ, ρύαξ — Courant d'eau, source, ruisseau — conduit, égout — V. ρύαξ — || IT. *brozzo*, issue d'eau, ruisseau || NORM. *vrous*, eaux qui sourdent d'un rocher (« Ροιάξ, φάραξ » Hés.) || GASC. *briou* (β-ρούς, ou β-ρούκιον), petit courant d'eau — *brioua*, eau qui coule || ROM. *bru*, arrosement || WALL. *bryak*, égout, cloaque — lieu infecte et malsain. — Cf. A. it. *ruscio*; > It. *ruscello* — Lang. *ar)rous*, cours d'eau; > *ar)rousa*, mouiller — A. fr. *ruia*, *ruis*, *roia*; > *ar)roser* — Fr. *ruisseau*.

Β)ρύγχος p. ρύγχος (τὸ) — 1^ο Bec, groin, museau — V. γ)ρύγχιον, γ)ροῦμφος, γ)ρύμφα, ρύγχινα — || SARD. *bruncu*, museau — *brinca* (ἐπιρρύγχις), bec d'oiseau. — 2^ο Par antonom.: espèce d'oie au bec fort long — || IT. *burringo* — *bernicla*, *bernacla* (? β-ρύγχινα) || FR. *bernique*, *bernache*, *bernaclé* — (Dérivés It. de β)ρύγχος: *briccolare*, *ab)briccare*, grimper (en s'aidant du bec). — 3^ο Par anal. sorte de crochet à l'usage des boulangers — || LANG. *bric* (Béharn.) || TOSC. (pop.) *ab)briccio*, accroc; au fig. chicane — *ab)briccar*(si), ἀρβυχάσθαι, grimper — *ab)briccagnolo*, pointillerie, raisonnement captieux.

Β)ρυμβέω, ou περιβρυμβέω éol. p. ρυμβέω — Errer, rôder, tourner — V. βεμβρεύω, βρεμβεύω, ρεμβεύω — || β)ρουμβέω, It. *frummiu*, vb. aller ça et là — s'égarer — β)ρυμβάς (ή), coureuse, vagabonde, *briffalda*, femme de mauvaise vie. — Cf. ρυμβέω, Berr. *rimber*, s'égarer — A. h. a. *hriba* — M. h. a. *ribe* — It. *ruvaldo*, *ribaldo*, scélérat, pervers — All. *raube*, vagabond, brigand, voleur; aff. de *briffalda* et de *birbone* (Esp. *bribar*, vagabonder).

Β)ρυπίεις p. ρυπίεις poét. = ρυπαρός — Calculateur, usurier, sordide, qui fait des gains honteux et illicites; qui, pour tromper, a recours à des moyens odieux — « Ρυπίεν, αίσχρον, αίσχροκερδές — ρυπαρόν, αίσχρον » Hés. — V. β)ρυπίω — || A. LANG. *fripou* (β-ρύπος, *fripo*, gain illicite) || IT. *furbo* (métath.); > *furberia*, *furbesco* || FR. *fripou*; > *fripouner* — *fourbe*; > *fourbe* (la), caractère du *fourbe*, *fourberie*, et vb. *fourber* || A. FR. BOURG. *forbe* || NAP. *forbo*; *forberia*. — Cf. ρυπίεις, Sard. *rebuseri*, filou, escroc.

Diez tire *fripou* et *fourbe* de *forbire* — « C'est d'une façon analogue, ajoute Littré, que *polir* a donné *polisson* » (!).

Β)ρυπόω, φρυπόω p. ρυπόω — Souiller, salir, ternir — gâter, détériorer — ρύμμα, ordure qu'on enlève en frottant, ou en lavant — ρύπα (τά) poét., immondices — haillons — vêtements sales et usés — ρύμματα, τρίμ-

ματα » Hés. — περίβρυπος, très-sale — « Ρυπαίνω, sordido, foedo » Cyr. — V. β)ρύππω, ρύπα, β)ρυπίεις — || A. FR. *froupir* || BERR. *friper*, salir — *froupir*, *foupir*, détériorer un habit || FR. *foupir* (chûte de l'r), ôter le lustre à une étoffe || ROUCH. *bribouser* (δυσασμός, saleté, impureté), salir la figure, barbouiller — *bribousure*, malpropreté à la figure || ROIT. *foupir*, chiffonner une robe || LANG. *fripa* — Cf. « ρύπα, ρύπος, πίνος » Hés. — Vén. *ruffa*, impureté; > *ruffiano* (δυνατόβιος), maquereau.

Β)ρύπτω, φρύπτω, β)ρύπτω, p. ρύπτω, employé dans le sens de ἀπορύπτω, ou de περιβρύπτω; orig. de ρύπος, ρύπω, gloss. ρυπαίνω, éol. φ-ρυπαίνω, A. h. a. *furban* — « Ρυπαίνει, σμήχει, καθαρίζει, πλύνει — ρύπτει, σμήχει, πλύνει » Hés. — Polir, purifier par le frottement, en parl. d'ustensiles de fer, de cuivre, et des armes — « Ρυπαίνει, καθαρίζει, σμήχει, πλύνει » Zon. — « Ρύπτω, tergo, purgo — ρύψις, purgatio » Cyr. — V. β)ρυπίω, ρύπα — || SARD. *frobbo*, vb. essuyer || LANG. *furbi* || A. FR. *fourber*, *furbir*, ἀπορύπτειν, περιβρύπτειν; > *fourbeur* (β-ρύπτωρ, φρύπτωρ), fourbisseur || PROV. *forbir* || IT. *forbire* || FR. *fourbir*. — Cf. « Ρύψαι, σμήσαι, σμήξαι, πλύναι... καθαίρει » Hés. — Fr. *ri(n)cer* — Goth. *hrainjan* — A. h. all. *hreirian* — Norois *hreinsa* (? βαντίζειν, asperger, arroser).

Β)ρύσος éol. p. ρυσός, φρυσός — V. β)ρυσώω, γ)ρύσος, ρυσός, βορκίς — 1^ο Ridé, crépé — roulé, bouclé; par cons. ornement architectonique. — Cf. « Βρύττος, είδος έχινου πελαγίου » Hés. — It. *briccio* — || φρυσός, Fr. *frise*, *frison*, *frisette* || VÉN. NAP. *friso* || IT. *fregio* (? περιβρύσος). — (L. *ricinus*, *ricinium* — Fr. *ricin*, plante dont le fruit a la forme d'un petit βρύσος, hérisson). — 2^ο Boucle de cheveux — Cf. ρύσος, It. *riacio*, Piém. *riss*, Sard. *rizzu* — || GÉN. *frixu* — « Frixu du sciallu » || NORM. *frison*, boucle de cheveux frisés par art || ROM. *frisoun*. — (M. gr. καταρδός (métath. contractée de κατάβρυσος), qui a les cheveux très-crêpus). — 3^ο Au fig.: φρούσος, astucieux, fourbe, adroit — (ρυσός, ρουσός — Fr. *rusé* — « Φορκός, ρυσός » Hés.) — || SARD. *frunciu*, rusé.

Β)ρυσώω, β)ρυσώω, φρυσώω p. ρυσώω, ou ρυσώω — Rider, créper, donner la forme de boucles aux cheveux; en Archit. orner, décorer — V. β)ρύσος, γ)ρυσώω, ρυσός, ρυσώω, β)όρκις, γ)ρύμη — || A. FR. *frizer* || FR. *friser* — *frisotter* || TAR. *frinzo*, vb. || WALL. *ra)friser*, rider, froncer, grésiller (cf. « ρυσή, γραία — ρυσούται, γηράσκει » Hés. — Br. *hrisa*, γ-ρυσώω, se rider) || IT. *fregiare*, orner, décorer — *s)fregiare*, affronter, flétrir, diffamer — *s)fregio*, flétrissure — balafre || ESP. *frisar*, *friso*, lambris.

Β)ρύτερ, β)ρυτήρ éolodor. p. ρυτήρ — de ρύω p. έρύω, tirer — Rènes, partie de l'harnois d'un cheval, qui sert à le conduire — « Από ρυτήρος σπεύδειν », courir à toute bride — « Οί αιολείς τὸ β τῷ ρ προνέμουσιν, δταν τῷ ρ ἐπιφέρηται τ, ἢ κ, ἢ δ, σίον βρυτήρ, ἀντι



τοῦ ρυτήρ », etc. Grég. Cor. Dial. 572, 576, 680, 689 — V. γ)οιάξ — || ROM. *bridel*; > A. H. A. *brüttil*, *brütll*, *prütll*, et ANGL. *bridle* || B-L. BASQUE. *brida* (β-ρυτά, ρυτά, τὰ) || FR. *bride* — *bridon*; > *brider*, *débrider* || IT. *brédine* (et sans le digamma: *redine* — Fr. *rènes* — Prov. *regna*) — *briglia* (dérivation german.); > *imbrigliare*, *s)brigliare* || PORT. *brida* (et sans le digamma: *reda*); > *bridar* || ESP. *brida*; > *em)bridar*. — Cf. « Γοιδύες (guides), ρυτήρες » Hés.

B)ρύτον, βρυτός — Toute boisson fermentée, faite avec l'orge — « Βρύτον, πᾶν τὸ ἐκ κριθῆς πόμα — βρυτός, ἐκ κριθῶν πόμα » Hés. — || IT. *birra* || FR. *bière*, *bierre* || ALL. *bier* || BR. *biorch*.

B)ρυφέω, β)ρύφω, β)ρυμφέω, ou περιβρύμφεω *éolodor*. p. ρυφέω, ρύφω, ρυμφέω = ροφέω — Humer, avaler, dévorer — boire, lécher, ou manger avidement — être glouton, vorace — « Ρύψαι... ροφήσαι — ρύπται, οἱ ἀναβροφοντες » (de l'inus. dor. ρυφῶ p. ροφῶ — « Ρυφείν, τὸ ροφείν, οὕτως ἰππῶναξ » Phot.; d'où ρόμμα et ροπτός) Hés. — V. β)ροπτόν, γ)ροβλέω, γ)ρουμφέω, καρβουζέω — || BERR. *friper*, lécher la sauce d'un plat || A. FR. WALL. *friper*, — *brifer*, dévorer — *brifaut*, mangeur — *brifiable*, mangeable || PIC. *briber*, manger, avaler — *brifer*, manger beaucoup — *brife*, gros morceau de pain (β-ρύφημα, ρόφημα, chose qu'on peut avaler) || B-L. *briba*, « frustrum panis » || FR. *brifer*, manger, avaler beaucoup — *brife*, ou *bribe*, gros morceau de pain (cf. ψωμίον, bouchée de pain — ψωμίζω, distribuer par petits morceaux — donner aux pauvres) — *fripe* (pop.), tout ce qui se mange — sauce + goinfre, goulu — *brifaut*, *brifeur*, glouton || CELT. *brifa*, gloutonner || BR. *brifaot*, goinfre || MESS. *brihu*, mangeur || NORM. *brifonnier* (de *briffon*, comestible), marchand de menues viandes || ANGL. *bribe* (β-ρύφος, ρόφος), au fig.: morceau friand — présent intéressé; > *bribe* (to), suborner — *bribery*, subornation || LANG. *briffo-sauço*, lèche-plat.

Βρύχιος — Enfoncé, ou qui s'enfoncé dans l'eau — plongeur — « Υποβρύχιον, βυθιζόμενον » νο βρύχα, Hés. — βρύχιος = βύθιος — « Νηρηίδες... βυθία » — Orph. H. — Plongeon, colymbis, δύπτης, αἶθυσια, ἄλια κορώνη, ἔναλῖα κορώνη, πυγοσκελῖς — V. δύπτης, πῶυγξ — || IT. *brinzo*.

B)ρωγάλεος pour ρωγάλεος poét. — Déchiré, déguenillé, tout délabré; dont les vêtements se détachent par lambeaux — « Ρωγάλεον, διεβρωγῶτα, κατατετρυμμένον, ρακῶδη » Hés., Cyr., Soud. — par ext. qui est dans le dénuement, qui a de méchants habits — dépouillé, dépourvu, dépouillé, tout nu — V. ἐπιτρητος, περιβρήξ — || IT. *brullo*, *brullo* (contract.) || ROMAGN. *s)brulé*, vb. dépouiller quelqu'un au jeu. — Diez identifie *brullo*, avec *grullo*, et Tommasèo (Dict. Synon. It.), induit en erreur par une fortuite ressemblance phonétique, range *brullo* à côté de *brillo*, pour rattacher tous les deux à *ebrius*, *ebriulus*. — V. à ce sujet Corss. vok. II², 528-9, et

Arch. Glottol. It., T. III, Livr. 3, 452-6. — Cf. περιβρήξ, qui est en lambeaux, tout déchiré, It. *s)bricio*, déguenillé.

Βρώμα (τὸ) de βρώσκω, βιβρώσκω — Aliment; ce qui peut être mangé, rongé — appât, amorce — V. βρώσις — || GÉN. *broëma*, *brümeszu*, appâtage pour les poissons || LANG. *broumet*, marmelade, hachis — appâtage pour les volatiles.

Βρώσις (ή), ion. βρωτός; de βρώσκω, βιβρώσκω, manger — Aliment, mets, comestible — M. gr. (Crète) βρώσις, plat, entremets, ἔδεσμα — V. βρώμα — || MARS. *brouso*, nourriture.

Βρώστρον (τὸ), p. ῥώστρον, gloss. de ῥώννυμι, encourager, réveiller les sens, ranimer, stimuler — 1^o Aiguillon, pieu ferré, pointe de fer au bout d'un bâton, dont on se sert pour piquer les bœufs — L. *rostrum* — « Ρῶστρον, ἔμβολον — ῥωστήριον φρενῶν κίνημα, καὶ παρορμητικόν, ῥῶσαι γὰρ τὸ εἰς ἀλκὴν παρορμησαι » Hés. — || BR. *broud*, aiguillon; > *brouda*, aiguillonner, exciter, stimuler || ANGL-SAX. *brodd* || A. SCAND. *broddar*, aiguillon || IT. *bordone*, poil hérissé. — 2^o Dérivé de *broud*, instrument pour piquer — || BR. *brouda*, *brodia*, piquer à l'aiguille || CAT. *brodar* || PROV. *broydar* || M. PROV. *broudar* || SARD. *bordar*, *ab)brodai* || ESP. PORT. *bordar* || B-L. *brodare*; > *brodatus*, « acupictus » || WALL. *broder* || FR. *broder* || ANGL. *broider*, *em)broider* (to). — Cf. M. gr. κεντώ, piquer + broder (ποικιλιον, dentelle) — All. *stich* (στίχης), piqûre — *sticken*, broder — ραφίς, aiguille à coudre — ραφιδεύω, broder.

B)ρώψ, πὸς (ά), p. ῥώψ, πὸς — Menu bois, petit morceau de bois — petit arbrisseau — « Ρώψ, βοτάνη ἀπαλή — ῥώψες, τὰ δασέα τῶν φυτῶν καὶ θαμνῶδης ὕλης » Hés. — « Ρώψες, θάμνοι » Cyr. — V. γ)ρώψ, ῥώψ — || B-L. *bropa*, « virgultum, ramisculus, surculus, truncus » || ΠΙΕΜ. *brombo*, rejeton de la vigne || || ESP. *broza*, broutilles + futillité || A. FR. *brosse*, *brousse* || PROV. *broussa* || FR. *broussaille* (brousse + aille) — *brosse*, *brosser*, etc.

B)υετίς (ή), p. υετις, dim. de υετός — Petite pluie — gelée, bruine — V. αἶθος, βρόσος, υετις — || SARD. *viddia*. — Cf. Sard. *itia* (υετις), gelée, bruine, pluie fine et froide — glace.

Bύζην adv., dor. βύσσαν, βούσσαν, éol. βούζην; de βύω, bourrer, remplir, obstruer — En tas, en masse — « Βύζην, ἱκανῶς, ἀθρόως, δαφυλῶς, πυκνῶς, ἐπαλλήλως, ἢ πληρῶντως — βύζαντες, πλήθοντες — βυζόν, πυκνόν » Hés. — « Βύζην, adv. cumulatae, dense » Cyr. — V. βύκα, ἐπιβύζην, καββύζην, πύκα, βυζός — || IT. *bussa* — *biscia* (a), advs. — *fusone* (a), adv. || A. FR. *fusion*, abondance || FR. *foison* (à), adv. || BERR. *emboussant*, ce qui encombre (*em-bousser*, encombrer — Ion. βύζω — Éolodor. βούζω) || LANG. *eim)boussa*, empiler, en-



tasser. — L'lt. *fusone* dément l'orig. L. *fusio*, profusio, effusio, diffusio, confusio, qui donna *fusione*, *fusion*. — Cf. l'A. fr. *bouche*, *bouchon* (βύκων, βούκων), botte, fagot, paquet, faisceau, tas, monceau. — πύκα, πυκάκις (p. πυκνάκις), Romagn. *puchsejà*, *puch-sijà*, en accumulant, en amassant.

Βυζός gloss. — Épais, dru, serré, compacte, bourré — « Βυζόν, πυκνόν » Hés. — || IT. *pi(n)zo*, tout plein; > *im)pinzo*, vb. (βύζω), rembourrer, empiffrer, remplir.

Βύζω ion. — Être dru, serré, rempli, obstrué — « Βύζειν, τὸ πεπιασμένως μετέχειν » Hés. — V. βυζός — || BRESC. *em)bosa*, remplir, boucher || SARD. *re)bussai*, empiffrer.

Βύκα (ά), ou βύκων, βούκων, gloss. = μύκη ou μήκων, μύχη ou μήκων; aff. de l'adv. ion. βύζην, et de l'att. πύκα, en masse, en tas, d'une manière serrée — βύζω, vb. être dru, serré — « Μήκων, σωρός, θημών » Hés., Grég., Cor. dial. 363 gloss. — βύστρα, bouchée, Hés., Poll. Onom., X, 172 — Tas, monceau, amas, groupe, fagot; plus souvent: θημών, monceau de gerbes, botte de paille — V. βύζην, ἐπιβύζην, καββύζην, μύκων, βούρογος, θημών, βυκώ, πυκνάκις — || IT. *bica*; > *ab)bi-care*, amonceler || PIÉM. *buc*, monceau; groupe de fleurs, de fruits, de feuilles, d'herbes — *bouc* (a), adv. en masse || A. FR. *bouche*, *bouchon*, botte de paille, ou de chanvre — paquet, fagot || MESS. *bouche*, botte de paille || FR. *bouquet* (f. dim. d'un *bouque*, βύκων), faisceau — faisceau de certaines choses, surtout de fleurs — groupe d'arbres, de châlets, etc. || SARD. *bica*, tas de bois à brûler.

Βύκης éol. p. μύκης (βύριά, βηκάς, βορύττω, p. μυρία, μηκάς, μορύσσω) — Le membre viril — « Μύκης... τὸ ἀνδρείον μόριον » Hés. — « Μύκης, fungus, mentula » Cyr. — V. μύκης, βύττος, βύσχον — || LANG. *bico*. — Cf. μύκης, champignon; par simil. le membre viril — It. Sic. *mi(n)chia* — Sard. *mincia* — Skt. *mush-kas*, testicule — « Μύσσης, μύσχον, τὸ ἀνδρείον καὶ γυναικεῖον μόριον » Hés.

Βυκώ éolodor. βουκώ p. βύω, ion. βύζω, att. βυνέω, gloss. βυλλώ; aff. des gloss. μυχώ (L. *musso*), et de πυκάζω — V. ἀπωθέω, βύκα, βυνέω, βύρω, βύω — 1° Serrer, presser, resserrer — remplir, bourrer, combler, fermer, tamponner (M. gr. συμ + βυκώ, resserrer, rétrécir un vêtement trop large) — || FR. *boucher*; > *bouchon* (βύστρα), *bouchonner* — *déboucher*, *reboucher*, *débouchonner* || BR. *buch*, fermer || PIC. *bukoir*, tuyau de sureau avec lequel les enfants font partir des tampons — canonnrière de filasse || IT. *im)bocco*, *tra)bocco*, *s)tra)bocco*, vbs.; > *trabocante*, *strabocchevole*, etc. || NAP. *s)tra)focare* || TAR. *s)tra)fucare*, souler, gorger, rassasier outre mesure || VÉN. *im)bugar* (ἐμβυκώ = ἐμβύω), empiffrer, gorger || POIT. *fouguer*, *foguer*, guéder, souler. « Βεβυσμένον, πλήρες — βεβυσμένη, πεπληρωμένη, πεπραγμένη » Hés. — Dé-

rivé de βυστός, rempli, bourré || IT. *im)bottire*, rembourrer || PROV. *em)botir*, remplir. — Dérivé de βυλλός gloss. rempli, bourré, regorgé — « Βυλλά, βεβυσμένα » Hés. — || SARD. *villa*, rebord, bord retroussé — *is)bullo*, vb. bourrer, empiffrer (M. gr. παραβουλλώ, παρμπούλονω). — 2° Fermer une ouverture — cacher — « Βύουσι, καλύπτουσι » Hés. — « Βύω, occulto » Cyr. — « Βύουσι, φράττουσι, καλύπτουσι ἔνθεν καὶ ἀκρόβυστος (incircconcis), ὁ τὸ ἄκρον βεβυσμένον (caché, couvert) ἔχων » Souid. — || A. FR. *boucher*, *a)boucher*, *bucher*, *bouchir*, *a)bouchir*, clore, comprimer avec force — soustraire à la vue || ESP. *buchar*, cacher; > *bucha*, tire-livre (cf. Sic. *am)mucciarì*, βουκώ, p. βυκώ, cacher, enterrer — Berr. *musser* — μυχός, *musse*, se fourrer dans un trou) || PIC. (Boul.) *buke*, gros cadenas à fermer une porte d'entrée || ESP. *zam)ducar* (κατὰ + βυκώ), cacher || SARD. *buada* (p. *buada*), repaire du sanglier. — 3° Fouler, presser avec les mains — || BR. *buga*; > *bugad* (fouillage), petite lessive || ANGL. *buck* (to), lessiver || ESP. VÉN. PORT. *bugada* || IT. *bucato* || FR. *buée* || ALL. *beuchen*, *bauchen*. — Eichhoff, d'accord avec ses prédécesseurs, tire ce dernier groupe de l'All. *buche*, φηγός, *fagus* (cendre de hêtre). Mais est-ce exclusivement avec la cendre de cet arbre qu'on fait la lessive? Thèse qui mérite d'être discutée, surtout en vue de l'A. fr. *buer* (βύω = βυκώ), faire la lessive; > Fr. *buandier*.

Β)ύμα, Φύμα p. ύμα = ύσμα; de ύω, pleuvoir — L. *humor* — Pluie, rosée, ondée — || BÉARN. *himou* (fimou), rosée, petite pluie.

Βυνέω, ou βουνέω = ἐμβυνέω att. et ion. pour βύω; de βύνη = βυθός; aff. de δύνω, δύω — V. βυκώ, βύκα, βύζω — 1° Bourrer, remplir — || IT. *im)bono*, vb. (βυνέω, ou ἐμβυνέω); > *im)bono*, subst. planchette pour remplir les petits vides ou les fessures, qui restent entre une poutre et l'autre || LANG. *em)oun*, plante de bordage, blindage, revêtement. — 2° Mettre quelque chose au fond de; enfoncer sa pensée, cacher son dessein, βυσοδομεύω, βυσοφρονέω — « Βύνη, ἡ Κευκοθέα, ἡ Ἰνώ... εἶρηται παρὰ τὸ εἰς βυθὸν δύνειν, ἡ καταδύσα εἰς θάλασσαν » M. Et. — « Βυνεῖν, τὸ ἐν τῷ στόματι κατέχειν τι » Hés. — (βύνω f. éol. de δύνω = δύω, δύπτω — éol. βύπτω) — V. δύπτω, δύπτης — || PIC. *bunner*, ruminer en soi-même quelque dessein — être pensif, morne, soucieux || NORM. *bunée*, subst. projet capricieux qui passe par l'esprit — lubie || ARTOIS. *buzier* (βύσσα, fond, abîme), méditer profondément, songer à quelque chose — « Βυσόφρων, κάτῳθεν ἐκ σπλάγχων βουλευόμενος, καὶ ἐκ βυθοῦ φρονῶν » Hés.

Βύπτωρ, βούπτωρ éol. p. βύπτης, δύπτης = δύντης — de βύπτω p. δύπτω (« Βύπτειν, βαπτίζειν — βιπτάζειν τὸ ἐπιβάπτειν » Hés.) — Plongeur — qui se cache sous les eaux — oiseau de proie qui vit dans les marécages, et qu'on ne peut dresser pour la chasse; au fig. homme grossier, intraitable, stupide — V. θυμός, δύπτης,



δύπτω — || *H. buttorius* || A. LIÉG. *puttoir* || A. ANGL. *buteor* || FR. *butor* — *butorde*, *butorderie*.

Β)υρρίσχος, ou β)υρρίσκος, dimin. de ὑρρίς, ὑρρίον; aff. de ἄρρισχος, de ὑρράχα, de ὑρρη, de ὑρχος, de ρίσκος, et de βρίσχη ou πρίσχη gloss. — Panier, manne, corbeille — V. β)ούριον, β)ουρρίσχος, β)έρυσος, γ)άρσιχος, οὐρρίσχος. — 1^o Manne que les charretiers suspendent sous leurs charrettes — || LANG. GASC. *bresso*, *bressoun*. — Cf. πείρινος, ou πείρινθος, panier d'osier qu'on adaptait à un char; compartiment carré adapté à un véhicule — par synecd. petit véhicule, chariot — It. *birroccio* — Romagn. *broz* || ὑρρίσχος — L. *urceus*; > It. *orcio*. — 2^o Espèce de panier pour pêcher — || A. FR. *bourroiche*, *bourasche*, *borroche* — Roquet., Gloss. rom. || PORT. *bourêche*, *bourolle* || ROMAGN. *barosca*, corbeille (β-ἄρρισχος) — *borga*, panier de paille. — 3^o Panier en forme de cloche, servant de logement aux abeilles — « Ὑρρίσχος, φορμός — ὑρράχα, πρίσχη ». — Cf. ὑρον, σμηγος, Κρήτες » Hés. — « Ὑρον, alveare, Cretensibus » Cyr. — « Ἐρυσος, σπυρίς, κάλαθος » Hés. — Par ext. gaufre de miel — || BRESC. *borgas*, *borgas* || B-L. *bruscus*, *brisca*, « alveare » — « favus, unde mel elicitur » || SIC. NAP. *vrisca* || SANN. *vresca* || PROV. ESP. IT. *bresca* || LANG. GASC. *braicho* || A. FR. *bresche*, *brea*, *braa* || ROM. *breca* || BR. *brusquenn*, « mel, gall. *bresche* de miel » Gloss. l-gall. cité par Duc. || BERR. *bourroche*, *brauche* || PORT. *brêche*. — Cf. Lang. Gasc. *brusc*, *bresco*, *brus*, ruche à miel — A. h. a. *rusca*, panier, corbeille — A. fr. *ruque*, ou *rucque*, ruche d'abeilles — Fr. *ruche*, panier servant de logement à l'essaim — All. *honig*, Angl. *honey* (κωνίς, dos, *urceolum*, panier de forme conique pour y loger les abeilles). — 4^o Bouteille en osier tressé à l'usage des piétons, des soldats, des bergers — V. β)ύρχος — || IT. *borraccia* || PORT. *borracha*, récipient pour y mettre du vin || LANG. *bouyrac*, jarre, damejeanne.

Β)ύρχος, β)ύρρη, β)ούρχα p. ὑρχος, ὑρρη; aff. de ὑρράχα — V. β)ούριον, ὑρχα, β)υρρίσχος — 1^o Β)ούρχα, bâtiment de transport — « Ὑρρη, ἐφ' ἧς τὰ φορτία φέρουσιν οἱ ναῦται » Hés. — || B-L. *urchia*, *urcia* || IT. *urchia*, *urchio* || FR. *urich* || ANGL. *brig*. — 2^o Β)ύρχος, β)ούρχα, β)ούρχος — « Ὑρχος, ἀμφωτον κεράμιον, καὶ βικῶδες τὸ εἶδος » Hés. — « Ὑρχαι, τὰ βικῶδη κεράμια » Phot. — V. Poll. Onom. 6-14 + 10-73 — || A. FR. *bourrique*, outre à huile || TOSO. (pop.) *brico*, coquemar || SIC. *vricu* || LANG. *bricoun*, petit pot. — Cf. ὑρχος, ὑρρίσχος, L. *urceus*, It. *orcio*.

Βύρω (d'ou βύρσα, cuir, au lieu de φύρσα) éol. p. φύρω (βορυτός, βερενίκη, κυβός, κεβάλα, p. φορυτός, φερενίκη, κυφός, κεφαλή) — Mêler, tourner, pétrir, remuer, mélanger — se gorger — « Πάντα φύρειν, καὶ τάραττειν, καὶ ὀχλεῖν », mêler, remuer et brouiller tout — V. διοχλέω — || LANG. *bouira* — *bouirage*, mélange — soupe, sauce, bouillie, pot-pourri, φύρμα, φορυτός — *bourdás* (φυρτός, sali, barbouillé), rustre, manant, paysan inculte.

Βύσσοσ, βύττος — Sorte de coton qu'on tirait de la pinne marine; par ext. lin très-fin, tissu très-fin — « Βύσσινα ῥήματα », paroles gazées, diaphanes, transparentes — V. γνάφαλον — Dentelle — sorte de passement à jour — || IT. *pizzo*.

Βύσταξ, γος éol. p. μύσταξ dor. p. μάσταξ — Lèvre supérieure, moustache — V. μύσταξ, πάππος — || IT. *pizzo*, poils laissés au menton, πύγων || ESP. *bigote* (βυστάγιον), moustache || PORT. *bigode*; > *bigodear* (rire sous la moustache, ricaner), se moquer de || ROMAGN. *pustac*.

On sait bien que l'Éolien permutait alternativement les labiales π, μ. C'est ainsi que ομηχέω, uriner, passé en οπιχέω, rappelle l'It. *pischio*. le Fr. *pisser*, l'All. *bi(n)g*.

Βύσχον (τὸ) éol. p. μύσχον gloss. — Le membre viril — « Μύσχον, τὸ ἀνδρείον καὶ γυναικίον μόριον — μύκης, τὸ ἀνδρείον μόνον — μύσκος, μίασμα, κήπος (pubis) — μύσκακος, κήπος — κήπος, τὸ ἐφήβειον τῶν γυναικῶν » Hés. Cyr. — V. μύκης, βύττος, βύκης — || LANG. GASC. *bicco*, ou *bico*, pénis || IT. *bischerò*, m. sign. || SIC. *pizza* || SARD. *bicchiriola*.

Βύττος éol. p. μυττός = μύσχον, μύσκης gloss. (de la même rac. que μυλλός, μύλλον, μυλλίον, M. gr. μουλίον, μουρνίον, lippe, grosse lèvre — parties secrètes de la femme) — Termes par lesquels on a désigné tour-à-tour, et suivant les différents dialectes, les parties naturelles de l'homme, et celles de la femme; dénominations communes aux deux sexes en vertu d'une métonomase, dont on trouvera plusieurs exemples dans le cours de cet ouvrage — « Βύττος, γυναικὸς αἰδοῖον — σά-βυττος... τὸ γυναικίον — μύττος... τὸ γυναικίον » Hés. Cyr. — Par métonom. les langues romanes s'en servent pour désigner en propre le membre viril — V. βύσχον, βύκης, κάσος, κόγχη, μύκης, φύσις — || FR. *wytte* || A. FR. *wit*, *vit* — « vit de bœuf », nerf de bœuf || PROV. *veit*, *viet* || BERR. *bitte*, *bitaud* || PIC. *bite* || ROUCH. *bitte*, *bite*, parties naturelles des petits garçons || ROM. *butau* || NORM. *butas* || BR. *bidon*, *pidon*, *bitousen*. — Cf. Rouch. *bitte*, pénis + imbécille (« Μυττός, ἐννέος, καὶ τὸ γυναικίον » Hés.) — Vén. *mona*, vulve + imbécille — L. *penis* (Aug. dans Suét.), nigaud.

Βύχα éol. p. μυχή (ή) gloss. = μυχός — Endroit reculé, coin, recoin — V. μυχός — || SARD. *bicca*, coin, encoignure.

Βωβός gloss. et M. gr. — Mutilé, muet, sourd-muet — « Βωβός, πηρός, ἄλαλος » Hés. — || ESP. PORT. *boho*, idiot, sot, niais; > *bobear* || SARD. *bovu*, m. sign. || PROV. *baow* || A. FR. *bau*. — Cf. ἄβαξ, muet + inerte, inepte — M. gr. παλαβός (*balbus*), idiot, stupide, maladroit — ἄλαλος (Céphalonie), muet + sot, imbécille.

Βωλίνη (ή) gloss. — Maisonnette bâtie de briques, ou faite de motte; de βώλος, motte — « Βωλίνας, καλῖος, ή



πλινθίνας οίκίας » Hés. — || FR. *boulin*, maisonnette pour les pigeons.

Βῶλος — Glèbe, motte — || LANG. *bolo*, boue, argile || FR. *bol*. T. de Pharm.

Β)ωοτάριχον, ου ὠβοτάριχον (τὸ) gloss. et M. gr. p. ὠοτάριχον (ὠὸν + τάριχος, poisson salé) — (Eufs de poisson salé — || ΡΙΕΜ. *botàriga* || IT. *bottarica*, *buttagra* || FR. *boutargne*. — Cf. ταριχεύω, Bresc. *tarnegà*, *ternegà*.

Β)ῶτος p. ὠτος, ὠτός — Auriculé; au fig. duc, oiseau de nuit, et par rapport à la stupidité de ce volatile, sot, imbécille, butor — || tosc. *boto*; dim. *botacchiolo* — V. ὠτηρά = ὠτίς (Fr. *outarde*).

Βῶτωρ poét. et sic. p. βωτήρ — Père, berger — || sic. NAP. IT. *bùttero*, *vùttero* || A. FR. *butier*. — On a cité *pùttolo*, petit enfant, dim. de *putto*; inadmissible. *Putto* est la contract. de ὠπουθάτιος, qui tête encore, petit enfant = ὠπατίτιος, poét. enfant à la mamelle, Fr. *petit*.



Γαβάθα (ή) gloss. et M. gr. aff. de κύαθος — Plat, écuelle, vase de terre — « Γαβαθόν, τρυβλίον — γάβενον, δέυβαφον, τρυβλίον » Hés. — V. κύαθος, καύκα, βαύκος — || B-L. *gavatha, gavata, gabata* (dans Martial: cuvette à potage) — V. Meurs., Gloss. gr-barb., v° γαβαθόν || ESP. *gabata* || A. FR. *gatte*, écuelle || IT. *gabato*.

Γ)άβας εολ. p. άβας, ήβαιός = ήβητήρ. ήβήτης, ήβώτης ποέτ. — V. γ)ηβάω — 1° Jeune adolescent — page, goujat — « Ηβαιόν, μικρόν, οίον άβαιον » Hés. — « Ηβαιόν, paullulum — ήβαιός, parvus — ήβητήρ, pubes » Cyr. — V. άγάνεος, ήγάνεος, β)άζος, β)όζος, γ)όζος — || B-L. *gavius*, « οικέτης, ήτοι ύπηρέτης στρατιώτου », Gloss. man. cité par Duc. — 2° Vif, ardent, brave, hardi, pétulant; par ext. bien mis, élégant — « Ηβᾶ, άκμάζει, σφριγᾶ » Phot. — ήβηδόν, adv. avec ardeur, avec pétulance — V. β)ράγδαος, γαύραξ — || ESP. PORT. *guapo*; > *guapeza, guaríce* || NAP. *guarpo*; > *guarpejare*, être brave — faire des bravades — *guapparìa*, « valore, bravura, smargiasserìa » D'Ambra, Diz. nap. || SIC. *guapu, tapu*.

Γ)ά(β)ωρος p. άωρος (digamma initial, et épenthétique) — Qui n'est pas mûr — âpre — V. άβωρος — || VÉN. *garbo* || MIL. *garb* || COM. *gherb* || BR. *garv*, âpre; au fig. acariâtre.

Γαγγαίνω gloss. p. καγχάινω, καταχάινω — Rire à gorge déployée — ricaner, railler — « Γαγγαίνειν, τό μετά γέλωτος προσπαίζειν » Hés. — V. έγχάνω, καγχάζω, καγχάνη, χάνω, χηνίω, καχλάζω, γαργαλιάω — || BR. *gaghenna*, ouvrir la bouche et crier, ou rire à gorge déployée — *gogana*, riré, railler, plaisanter — *goghei*, m. sign. || A. FR. *goguenet* (L. *cacchino* — καγχηνύω, καταχηνύω = καγχάινω, καγχάζω); > GÉN. *goguinette*, LORR. *goguenette* || FR. *goguenard*; > *goguenarder* || KYMR. *gogan*, raillerie.

Γάγγαμον (τό) ποέτ. — Réseau, rateau, filet — || B-L. *gangamon* || SIC. *gangamu* || FR. *gangamon*, réseau, ou groupe de nerfs autour du nombril || MOD. *gargam*.

Γάγγλιον, γαγγάλιον (τό) = gloss. γίγγλυμος; de καγκλείω p. κατακλείω, comme καγκύλλω p. καταγκύλλομαι; aff. de *cancelli*; > *cancellare* — L. *ganglion*, *gangilion* — 1° Nœud, grate, grille, amas groupé — pelote, peloton — || LANG. *gangalio* de poëls, tresse de cheveux, κόσσυμβος. — 2° Grosse dent — V. γόμπος — || SANN. *jáncalo*, dent molaire || GASC. *gaouigno* || SIC. *ganga* — « Ganga di lu sennu », la dent de la sagesse. — 3° Verrou, fermoir — V. κάγχαλος, κάρκαρος, κατόχιον — || LANG. *gangoul* || PROV. *ganguil* || IT. *ganghero*; > *gangherare, s)gangherare* || LOMB. *canghen* || SARD. *cáncaru*.

Γ)άγκα, γ)άγκεια, p. άγκή, άγκεια (ή) — Vallon où se réunissent plusieurs ravins. — Cf. μισγάγκεια — M. gr. γαγγάδιον — V. άγκα — || B-L. *gangia*, « occulta loca et subterranea » — *gangagia*, « occulta loca » || SARD. *ganga*, gorge, détroit.

Γ)αγυιεύς p. άγυιεύς = άγυιάτης — Homme vulgaire, trivial, roturier, paysan, rustre — lourdaud — V. άγυιά — || VÉN. *gagio* — « El xe un gagio », c'est un rustre, un lourdaud || A. FR. *gageois, caseois*, paysan, roturier || NAP. *guagina*, femme sale, appartenant à la lie du peuple.

Γ)άγχω p. άγχω, L. *ango*, All. *hengen*, Goth. *agguja*, *gaagguja* — Suffoquer — baillonner — brider, mettre un frein — V. άγεις, άπαγεις — || B-L. *gaggo*, « suffoco » || GÉN. *ganganner* (se), se suspendre pour aveindre quelque chose || FR-COMT. *ganguiller* (se) à la fenêtre || ANGL. *gag* (to), baillonner || GASC. *gaha*, accrocher, attacher || VÉN. *s)gangolir*, être dans l'anxiété, mourir d'envie.



Γάδος — Poisson de mer — || IT. *gado* || FR. *gade* || A. FR. *hados, hadoz*.

Γάδος éolodor. p. ἄδος, ἦδος (τὸ) — V. ἄσις, ἀπάδιος, χυμῶν, γάδου — I^o Plaisir, agrément, volonté; disposition testamentaire — || PROV. *gadi, gazi* [γ-άδος, γ-άσις, ἦδος, ἦσις] — « Si lo paire o la maire fan testament, so es si dono lor gadi », si le père ou la mère font testament, c'est-à-dire s'ils donnent leur disposition testamentaire — « Filla maridada non pot far gazi o de-rairana volontat, ses consel de paire », fille mariée ne peut faire disposition testamentaire, ou dernière volonté, sans conseil de père; > *gaziare*, ou *gaziador*, exécuteur testamentaire. — 2^o Tout assaisonnement, apprêt ou sauce; par ext. engrais, fumier, matières fécales, boues, immondices, ordures; en général, tout ce qui sert d'engrais (V. les éclaircissements respectifs sous ἀπάδιος) — « Ἡδύσματα, ἀρτύματα » Hés. — || A. FR. *gadoue*, ordure, fumier || GÉN. *gadouille*, mauvaise sauce, horrible boisson — femme malpropre et de mauvaise conduite; > *gadouiller*, ou *gadrouiller*, se souiller || FR. *gadoue*, matière fécale tirée des fosses d'aisance, et servant d'engrais; > *gadouard* || ROUCH. *gadoule*, choses diverses mélangées d'une manière dégoûtante || PIC. *gad(r)ou*, salope || NORM. *gadolier*, rebut de la société — impur, scélérat, mauvais garnement || LANG. *gadouthoun*, souillon, vidangeur — *gadoulha*, évacuer une fosse d'aisance, gargouiller, barboter dans un égout. — Cf. It. *concime* (de *conciare*, apprêter, assaisonner), assaisonnement, apprêt + engrais, fumier; > *concimare*, engraisser avec du fumier — M. gr. γάδιον ou χάδιον (ἄδος, ἦδος), cajolerie, caresse, parole flatteuse.

Γάδου adv. éol. p. ἄδῦ, ἦδῦ, neutre de ἦδύς — Doucement, agréablement, joyeusement — « Γάδου αἰδῶν, γλυκὺ αἰδῶν — γαδεῶ, χαρὰ (*gaudium* — γάδεσθαι, ἠδεσθαι — γάδος (ἦδος), γάλα » Hés. — Cf. « Βάδομαι (ἦδομαι), ἀγαπῶ » Hés. — « Βάδομαι, diligo » Cyt. — V. γάδος, γαδολόγος, γάκῦ, ἄσις, ἀπάδιος — || ROUCH. *gadou* (faire les yeux), faire les yeux doux || PIC. *gad(r)ou, gad(r)u*, souriant; se dit d'un petit enfant qui commence à rire || PORT. *gadas*, alègre, dispos, joyeux.

Γαδρὸν adv. p. ἄδρὸν — En foule, beaucoup — V. δροός — || LANG. *gandrē* || PROV. *ganren* — « Ganren de pellegrin », une foule de pèlerins.

Γαδολόγος p. ἠδολόγος — Qui dit des choses agréables, flatteuses — doucereux, flatteur, cajoleur — V. γάδος, γάδου — || ESP. *candongo* — *candonga*, γ-αδολογία; > *candonguear*, γ-αδολογεῖν, ou καθ-ἠδολογεῖν, plaisanter, cajoler || SARD. *candoga*, astéisme, plaisanterie, sonnette.

Γάζος, γάζος gloss. p. ἄζος, ἄζος — Serviteur, aide, valet d'armée — « Ἄζοι, θεράποντες, καὶ ἀκόλουθοι, καὶ διάκονοι, καὶ ὑπηρέται, ἔτι δ' ἐπάμονες, καὶ λάτρεις » Athén. VI, Sect. 91-93, 267 — V. βάζος, βόζος, γόζος

— || PROV. *gasso* — « Qui pus ha cavals et autras bestias, pus li fay mestiers estables et gassos » || B-L. *agazo* (γ-αοσσός), « minister officialis » — *gasidus*, « serviens, famulus honorator » || TAB. *zasso*, marmiton || A. IT. *gasendio*, domestique, valet (Mazzoni-Toselli, Orig. ling. it., 749) || BR. *gicaz, gicaz*, jeune domestique, valet — *gicazoniez*, ou *gicazonies*, hommage || NORM. *gas*, garçon || GASC. *goujo*, jeune servante — *goujoun*, enfant, petit garçon || NAP. *zasso*, sommelier, garçon de buvette; par ext. grossier, vulgaire, commun || PIÉM. *gacín*, jeune aide-maçon || BERR. *gasse*, petite fille || YÈRES. *cassier*, garçon de ferme. Consultez les curieux rapprochements que Belloguet donne à ce sujet dans son Gloss. gaul., 123.

Γαθρέω ou καταθρέω, [méthath. γαθρέω, καταθρέω], p. ἀθρέω, poét. ἀθρείω, gloss. ἐνθρέω, ἐνθρίζω — Considérer avec attention, examiner, attacher les yeux sur; observer, surveiller, prendre garde — « Ἀθρήσαι, ἀτενίσαι, ἰδεῖν — ἀθρήσειεν, σκοπήσειεν — ἀθρα δὴ, βλέπε, νόει δὴ, ἴδε — ἐνθρέειν, φυλάσσειν (garder) — ἐνθρίζειν, ἐνατενίζειν » Hés. — Cf. τηρέω, observer + avoir sous sa garde — L. *sertare* et *ob'sertare* — V. ἀτενής, γαθρύτωρ ou καταθρύτωρ, καθρύτωρ, παπτάω — || B-L. *gardo*, vb. — « Gardare, gardire (γ-αθρέω, γ-αθρείω), tuere, defendere »; > *garda, gardia, warda, wardia*, « tutela, custodia » — *gardiator*, tuteur, défenseur — qui observe les mouvements de l'ennemi — V. δόκος || A. FR. *garder*, veiller à une chose, préserver — *es'garder*, avoir les yeux sur une chose; > *es'gard*, considération, compte qu'on fait de || PROV. *gardar, garar, a'garar*, voir, discerner — *gard'jar*, monter la garde — *guardeyre*, sentinelle || GASC. *gouera*, regarder || FR. *garder*, veiller à, conserver, défendre; > *garde, gardien, gardeur* — *re'garder*, jeter le yeux sur; > *regard* — *e'gard*, etc. || IT. *guardo*, vb. regarder — « Guarda, Tosc. vulg. *gua'* » γ-άθρα! > *guardia, guardiano, guardo* ou *s'guardo*, subst. — *ri'guardo, tra'guardo*, etc. || ESP. PORT. *guardar*. — Cf. « Ἐγκεκαροῦται, ἐγκαταβλέπει » Hés.

Diez revendique à son A. h. a. *warten* toute entière cette lignée. Je ne contesterai pas le domaine germanique, mais j'aimerais bien savoir si l'A. h. a. (en admettant que l'initiale de *warten* soit un digamma), possède un radical archaïque *arten*, ayant eu le sens de *gardar*. L'affirmative trancherait la question en définitive. Il est vrai que *warta*, garde (variante idiomatique de ἀθρέω), rappelle Itarius, qui, suivant Plutarque, se faisait *garder* par une troupe de goujats, nommés βαρδιαῖοι. — Curtius (Griech. Etym., 99, 349) rapproche *wart*, gardien, à οὔρος, ἐπί-οὔρος, et, au point de vue étymologique, rapporte *warten* à ὄρην.

Γαῖξ, κος, p. αἰξ (ἦ) = αἰγίς, de αἰσω, bondir avec impétuosité, s'élaner avec la rapidité du vent; > αἰξ, chèvre, et αἰγαρος, chamois (Skt. *aga*, Lit. *ozka*, chèvre) — Élan, bond, impulsion violente, rapidité, vitesse; au fig. la femelle du bouc, du lièvre, du daim, du chevreuil, du cerf, etc. — V. αἰγίδιον, αἰξ, βλοίσχα,



βήκα — || Λ/ΚΑΤ. *gazia* || ESP. *gacela* (f. dim.) || PORT. *gazzeila* || IT. *gazzeila* || FR. *gazelle* || ALL. *gazelle*. — Cf. All. *geis*, chèvre — Montb. *gaise* — Russ. *hasa* — Br. *heizes*, biche — *heizezik*, gazelle — All. *hase*, le lièvre — *siege*, chèvre (γ-ἔαλος, bondissant; épith. du bouc) — M. gr. κατσῆκα (contract. de κατάξ), chèvre.

Γ)αιολίζω p. αιολίζω — V. ἀπαιόλλω, καταιολίζω, παραιόλλω, γ)αιόλος — 1° Parer avec des ornements — donner des bijoux (γ-αιόλον, It. *gioiello*) — || BERR. en) *jeoler*. — 2° User d'artifices pour gagner quelqu'un — flatter, cajoler, bercer d'illusions — || PORT. *agoler* || GASC. en) *jaoula* || LANG. en) *jaula* || A. FR. en) *gaioler* || FR. en) *jóler*. — Cf. καταιολίζω — Fr. *cajoler*.

Γ)αιόλος p. αιώλος — V. ἀπαιόλλω, καταιολίζω — 1° Nuancé de diverses couleurs, bigarré — || ROUCH. *gaiolé*, bariolé || RIÉM. *gajola*, tacheté, bigarré || LANG. *galiol*, *galhol*, m. sign. || WALL. *gaietoté*, barioler, pomponner || GASC. *gailhat*, tacheté. — 2° Mobile, agité, léger, folâtre; gai, enjoué — plaisant, agréable, aimable — || ROM. *joaty*, *joely*, *jolly*, *jeli*, *jeliard*, *jili*, alerte, gai, plaisant; > *jolyer*, s'égayer || A. FR. *joly*, alerte, joyeux, pétillant de gaieté; > *jolyer*, *jolier*, se réjouir, folâtrer — *guille*, léger, dispos, éveillé || FR. *joli*, agréable, appréciable, remarquable — *guilleret* (dim. de l'A. fr. *guille*) — « Il était tout *guilleret* quand il sortit du banquet » || PIC. *jolité*, badinerie || A. IT. *giulio*; > *giulianza*, gaieté || IT. *giuli(v)o*, *gioli(v)o*; > *giulività* — *giolito*, jouissance || PRÓN. *joli* || ESP. *juli* || A. RIÉM. *gili*, gai, vif, dispos; > RIÉM. *gilichet* (f. dim.) || PORT. *joselé*, jovial.

Γαισός — Sorte de lance, ou de javeline — « Γαῖσος, ἐμβόλιον ὀλοσίδηρον... ὄπλον ἀμυντήριον » Hés. — « Ὁ γέσος ἦν μακροκέντης, ἢ κοντός » Soud. — « Γαῖσα (ἡ), contus, defensaculum » Cyr. — « Γαισός, τὸ κοντάριον » Zon. — || B-L. *gessum*, *goesum* || A. FR. *gessa*; > *gessate*, *gessate*, gaulois, qui se louait, pour servir hors de son pays (B-L. *gessata*, *goesata*).

Γάκυ (τὸ) gloss. — Qualité de ce qui est doux — douceur — « Γάκυ, ἡδύ — γακούδια, ἡδύσματα — γακούπτης, ἡδυποιστής » Hés. — « Γάκυ, suave, dulce » Cyr. — V. γ)αυστάλειον, πέλανος, πόπανον, καπυρόν 2° accept. — || A. FR. *gakeu*, gâteau; > ANGL. *cake* (γακούδιον, dim. de γάκυ) || BR. *ch'ouek*, doux — *c'houek-der*, douceur || B-L. *gachium* — « De discis et platellis 3300; de scopis et gachis 8, etc. » — Cf. « Γάλα, ἡδέως » Hés. (Mussurus corr. « Γάκα, ἡδέως »).

Γαλακτηρός, M. gr. p. γαλαθηνός — Qui tette encore, qui est encore à la mamelle — « Γαλαθηνόν, ὑποτίθειον, νέον » Hés. — M. gr. (Crète) ἔγγαλον — (Leucade) προβυζαστόν — || SAND. *gragdlu*, chevreau qui n'est pas encore sevré.

Γ)αλάω éol. p. ἀλάω, ἀλάομαι, ποέτ. ἀλαίνω, ἡλαίνω; aff. de ζαλάω, et de σαλεύω (ἄλη, ζάλη, πάλη, σάλος)

— Vaguer de côté et d'autre; être agité, ballotté; flotter, nager sur l'eau, surnager (γαλάνα, γαλήνη, surface unie de la mer, réfléchissant l'image du ciel) — περιπόλεω, περιφέρομαι, βρεβεύω — ἐπιπολάζω, κυματῶμαι, κλυδάζομαι — « Ἀλάται, πλανᾶται, πηδᾶ, βρέβεται — ἀλαλήμενος, πλανώμενος » Hés. — V. ἀλάω, ἐπαλάω — || IT. *gallo*, *galleggio*, vbs. de *galla* (γ-άλα, ἄλη) — « Stare a galla », flotter, surnager; > *galéa*, *galera*, *galeone*, *galeotta*, *galeotto*, etc. || A. GUIEN. GASC. *ai)gouleja*, flotter || PIC. *galer*, être ballotté, rouler || GÉN. *gallexzu*, fluctuation || FR. *galère*, *galéasse*, *galiotte*, *galérien*, etc. || B-L. *galea*, *galera*, *galearius*, *galeagium*, etc. || M. GR. γαλεύω, ou χαλεύω (errer ça et là, se porter de côté et d'autre... en cherchant quelque chose), chercher, fouiller, fureter — (cf. γυρεύω (γῦρος, tour), chercher — L. *circo* (*circus*, κῆρος, cercle), It. *cerco*, Fr. *chercher*, Angl. *search*) — « Περιστερὰς ἡφίει, κᾶκείνας ἐκέλευε γυρεύειν » Strab.

Γ)αλέματος éolodor. p. ἡλέματος ποέτ. — Sot, extravagant; fou, insensé, inconsidéré — V. ἀλεός, γ)αλήμων, γ)αλιτρεύω, γ)αλιτρόβιος, γ)αλιτρός, γ)αλεώσω — || PIC. *galmite*, T. d'amitié qui se dit à un petit garçon, ou à une petite fille, et qui équivaut à *petit fou*, *petite folle*, *gamin*, *gamine* || ROUCH. *galmite*, petit vaurien, polisson, ἀλήμων. — Cf. M. gr. μωρός, fou, insensé + petit garçon — δλωδός, λωδός, ὄλολος, niais, nigaud, imbécille + petit enfant.

Γ)αλεώσω p. ἀλεώσω gloss., de ἀλεός, ἡλεός (Rouch. *alosse*) — Se comporter en imbécille, agir sans jugement — être insensé — « Ἀλεώσω, ματαίζω » Hés. — V. ἀλεός, γ)άλιος, γ)αλέματος — || A. FR. *gallocher* — Monet, Roquefort.

Γ)αλήμων p. ἀλήμων — Errant, vagabond, désœuvré; par cons. petit garçon qui passe son temps à jouer et à polissonner dans les rues — V. γ)αλέματος, διοχλεύω, dans l'accept. de πολυοχλία, γ)άλιος — || FR. *gamin* (d'un archaïque *galmin*); au fém. *gamine*; > *gaminer*, faire le vagabond et le polisson || LANG. *galiman*, vaurien || BERR. *ganet*, *ganillon*, gamin, petit gamin.

Γ)αλία p. ἄλια (ἡ) — Assemblée, réunion de personnes — ἀλεότης gloss., affluence — συν-αλλίζω, réunir en assemblée — V. ἄλια — || A. FR. *gallée*, compagnie, assemblée, concours. — Cf. It. *alla*, place du marché — A. fr. *hale*, marché, endroit où les négociants se réunissent pour acheter, ou pour vendre — Gr. ἀγορά (ἀγείρω, assembler, rassembler), place publique, assemblée sur la place publique + marché — Μασσαλία, Marseille (μάσι, ou μάσσων + ἄλια, grand concours, grand marché, grande foire) — All. *halle*, portique, στοά; > Fr. *halle* — « Ἀλιαίαν, ἐκκλησίαν Ταρυντινοί — ἀλιακτῆρ, τόπος ἐν ψ ἀθροίζονται οἱ Σικελοί » Hés.

Γ)άλιον (τὸ) — Herbe qui sert à cailler le lait (*Galium verum*, L.) — || IT. *gaglio* || FR. *gaillet* || PORT. *gallete* || FRIOUL. *cali*. — L'orig. *coagulare* est inadmis-



sible; elle donna l'It. *quaglio*, le Fr. *cailler*, le Port. *coalhar*, l'Esp. *cujar*.

Γ)άλιος p. ἄλιος = ἤλδος, ἡλεός ποét., de ἄλη, course errante, et ἀλάομαι, s'égarer, s'écarter, mener une vie vagabonde — Égaré d'esprit, ou de mœurs — pervers, scélérat, vaurien, vagabond — fourbe, trompeur. — Cf. πλάνη = ἄλη — πλάνος, errant, vagabond + fripon, trompeur — || γ)άλιος, ou γ)αλός, γ)αλεός p. ἤλδος, ἡλεός — A. FR. *galos*, *galose*, vaurien, drôle — *galoset*, petit drôle, petit vaurien || LANG. *galiè* || IT. *galeone* (one suffixe péjoratif), scélérat, pendard, gredin, vagabond || ESP. *gallito* (f. dim.), jeune homme effronté || SARD. *galiegu* (γ-αλε-γ-ός), vagabond, fripon, scélérat || VÉN. *galia*, m. sign. || BERR. *galouage*, vagabondage || PROV. = *galiaire*, trompeur — *galiar*, tromper || ROUCH. *galourot*, godelureau, petit-maitre.

Γ)αλιτρεύω p. ἀλιτρεύω, ἀλιτράινω — Courir les mers, ne savoir où aller — mener une vie errante, coupable — agir en homme pervers, scélérat, coquin, fripon, trompeur — V. γ)αλιτρός, ἐπαλάω — || A. FR. *gaultrer*, *gaulter*, *geaultrer*, *gauter*, voler, tromper, friponner.

Γ)αλιτρός, γ)αλιτρόβιος p. ἀλιτρός = ἀλιτήριος, gloss. ἀλιερός, et p. ἀλιτρόβιος ποét. — Vagabond — maraudeur, scélérat — coquin, fripon, trompeur, pervers, ravageur — V. γ)άλιος, γ)αλιτρεύω — || γ)αλιτρός, A. FR. *gaultrier*, *gaultier*, voleur, brigand, trompeur — « Tousjours trompeur aultruy en gaultre, Et rend vesies pour lanternes » Villon || LANG. *galitron*, *galitran* || IT. *cialtrone* || B-L. *galiator*, « nebulo, flagitiosus » || VÉN. *zaltro*, *zaltrone*; > *zaltronar*, vagabonder, gueuser, truander || BRESC. *s)landrú*, vagabond — *slandruna*, coupeuse, racerocheuse (Vén. *s)landrona*) — γ)αλιτρόβιος, qui mène une vie coupable — coquin, fripon, adonné au vagabondage || A. FR. *galefret*, *galifre*, *gayoffe* — « De voir ainsi ce grand galifre — Danser aux orgues et aux piffres » Sat. Chrét. || FR. *galefretier*, homme sans feu, ni lieu, mauvais garnement || MONTB. *galevrú* || BERR. *galefertiau*, *galetru*, *galibard*, drôle, polisson, vagabond, gamín — *galefertier*, vb. piller, marauder (A. fr. *calefreter*) || PORT. *galfarro*.

Γ)αλύγη, γ)αλούγα, γ)λύγη, p. ἡλύγη, λύγη (ή), gloss. ἡλυε, L. *caligo* — 1° Obscurcissement, offusquement, éblouissement — vertige — étonnement — « Ἡλύγη, σκιά, καὶ ἐπηλυγισμός, ἐπισκιασμός, σκότος » Hés. — V. ἡλούγας, ἐπάλουε, σπέλυε, ἡλυε — || LANG. *calugi*, vertige, tournis, σκότωμα. — *Caligo* donna à l'It. *caligine*, Vén. *caligo*. Dans le mot Lang. on retrouve l'u grec. — Cf. ἰλιγγος, vertige, éblouissement.

Dérivés verbaux de γ)αλύγη: A. ESP. *a)glayar* (se), demeurer stupéfait || PROV. *es)glayar*, éblouir, étonner — *des)glayar* (plonger dans les ténèbres), tuer || NORM. *é)galuer* — *é)galir*, engourdir || LANG. *es)glaia* (s'), s'étonner, s'effrayer.

2° Affaiblissement de l'organe de la vue — vue basse,

myopie — || A. FR. *calue*, vue courte — *caluc* (γ-αλούγας p. ἡλυγαίος, obscur, obscurci), myope, ou louche.

Γ)άλως (ή) — Belle-sœur, sœur du mari — L. *glos* — || B-L. *galos*, *glos*, « viri soror ».

Γ)άμαρρα p. ἀμαρρά et ἀμαλλα (permut. de liquides) — Corde, câble — « Ἀμάλλιον, σχοινίον » Hés. — V. ἀμαλλα, ἀμαλλεύω, ἀμαρρά — || ESP. *gamarra* || PORT. *gamarra*, martingale, courroie || SIC. *gamalla*, courroie.

Γ)αμόργα, γ)αμοργίς p. ἀμόργη, ἀμοργίς (ή) — Veste, juron; sorte de vêtement de femme — « Ἀμοργίς, κάλαμη τις ἔε ἥς ἐνδυμα γίνεται, ἡ ὑφασμα, ἡ χιτῶν — ἀμοργινά, λεπτοφυή ὑφάσματα » Hés. — « Ἀμοργίς, κυρίως ἡ λινοκαλάμη, ἔε ἥς γίνεται ἐνδύματα, ἀμόργινα λεγόμενα... Ἔστι δὲ ἡ ἀμοργίς ὁμοιον ἀλεπίστῳ λίνῳ · περιλεπίζουσι δὲ αὐτὸ, καὶ ἐργάζονται ἔστι δὲ σφόδρα λεπτὸν ὑπὸ τὴν βύσσον, ἢ τὴν κάρπασον » Soud. — « Ὁ δὲ ἀμόργινος χιτῶν, καὶ ἀμοργίς ἐκαλεῖτο » Poll., Onom., VII, 74 — V. ἀμοργίς — || IT. *gamorra*, *gamarra*, « vestis muliebris, palla », χιτῶν.

« Non abbiám capo a dovizia

E gamurre e gamurrini » — Cant. Carnav., 16.

Γάμπτω, γνάμπτω = κάμπτω — Courber, tourner, détourner — échapper, éviter — V. κάμπτω, γάμψα 4° accept., γαυσώω, γαμψός, καμπτήρ — || PROV. A. FR. *gandir*, *guandir* (γάμπτομαι, κάμπτομαι) — *gandiller* (f. dimin. καμπύλλομαι) || LANG. *a)gandi*, s'acheminer (mots congénères) || NORM. *gandoler* (f. dim.), balancer, remuer désagréablement.

Γάμψα, γαμψή, γαμψηλή (ή) = καμπτή, καμπύλη; de γάμπτω gloss. = κάμπτω — Courbée, flexible; qui est emboîtée, qui a une articulation facile à courber. — Au fig.: 1° Joue, mâchoire — « Γαμψαί, γνάθοι — γαμψηλήσι, σιαγόσι » Hés. — « Γαμψή καὶ γαμψηλή, maxilla » Cyr. — « Γομφίους, τὰς σιαγόνας » Soud. — All. *kiefer* — V. γαύσος 5° accept., κόνδυλος, γόμφος (aff. de κόμβος et de γαμψή) — || A. IT. *gava*, *gaviglia* (γάμψα, γαμψηλή) || IT. *gavigna* || NORM. *guiaffe*, *jaffe*; > *guiaffer*, *jaffer*, souffleter (It. *schiaffo*, soufflet; > *schiaffeggiare*, souffleter) — *jiffe*, *jiffle*, soufflet || ROM. *giffe*, *giffe*, joue || PIC. *giffe*, *giffle*, claque sur la joue; > *giffler*, souffleter || A. FR. *giffe*, *giffle*, joue — soufflet || SAINT. *ghiffle*, coup appliqué sur la joue; > *ghiffler* || RIÉM. *ciafela*, joue — *s)giafla*, *s)giaflon*, soufflet — *ciaflon*, joufflu || FR. *gifler*, donner une *gife* || GÉN. *giflard*, joufflu || NAP. *guoffola* (γαμψηλή), joue || NORM. *game*, soufflet sur la joue || SARD. *ciaffu*, m. sign. || BR. *javed* (? γαμψτή), mâchoire || SARD. *gávanu*, *cávanu* — *is)cavanada*, soufflet || LANG. *gaufelo*, *gaugno*; > *de)gaugnar*, grimacer. — 2° Gosier, gorge, gueule (courbé, oblique, tortueux — Cf. « Χαβός, καμπύλος » Hés.) — || B-L. *gaufa*, *gaufra*, « gurges » || A. FR. *gaviete*, gosier, gorge || FR. *gavion* (désinence augm. de *gavé*), m. sign. — « Il est bien soulé, il en a jusqu'au gavion » — *jabot* (A. fr. *gaviot*); > *jabotter*, s'égosiller || ROUCH. *gaffe*,



gave, jabot des volailles || GASC. *gaoué*, estomac des oiseaux || NORM. *gaver*, bourrer la *gave*, la gorge; goinger || BERR. *en)gamer*, introduire dans le gosier || WALL. *gaf*, jabot d'oiseau || ROUCH. *gafier*, dévorer — *en)gaver*, engraisser des volailles || IT. *gavigna* (γαμψηλή), parotide || SARD. *s)caffai*, manger, dévorer — escroquer || SIO. *caffullari*, m. sign. || LANG. *gam*, gosier — *jabot*; > *jabouta*, gazouiller. — Cf. σκέλος — Sard. *a)schile*, jambe, jarret; > *aschilare*, empêtrer, entraver. — 3° Poing fermé (courbé, voûté) — main dans l'acte de saisir, d'empoigner — par anal.: croc, crochet — V. βράε, δράε, γάμψα, γαμψός — || IT. *chiappa*, saisie, attrape — *chiappola*, *ciappola*, trappe — *zaffo*, terme exprimant l'action d'arracher avec violence — vbs. *ag)gaffo*, *ac)caffo*, *ag)gavigno*, *r)in)gavigno*, *chiappo*, *chiappolo*, *ac)chiappo*, saisir, empoigner, attraper — *gaffa*, perche garnie d'un crochet, *ciappa*, chape d'une boucle || VÉN. *zafar*, arracher, tirailler — *zaffar* (se), en venir aux mains || MIL. *ciapà*, prendre, saisir || NAP. TAR. *ac)ciaffo*, vb. empoigner || FRIOUL. *zaffù*, saisir avec les griffes, empoigner (It. *ciaffo*, ou *zaffo*, qui empoigne, qui saisit — sbire) || ESP. *gafa*, patte, main de fer; > *gafar*, accrocher, saisir avec les griffes || BERR. *gamer*, saisir vivement, attraper — dérober || NORM. *gaffer*, saisir brutalement; en parl. d'un chien mordant || PORT. *gafa*, happe; > *gafar*, griffer, happer || A. FR. *gaffe*, crochet, bâton armé d'un croc — *gafne*, sentier tortueux || FR. *gaffe*; > *gaffer* et subst. *gaffeau* || B-L. *gafare*, *gaffare* (d'un *gaffa*, main fermée pour saisir), « manus in aliquem iniicere » — « cepit, seu *gafavit eum ad gulam suam* » — *gaforium*, « exactio, tributum, haud debitum, per vim et contra jus surreptum » — *gapo*, « clavus, uncus » || NAP. *ciappa* (γάμψα), boucle || SIC. *ciaffa*, patte d'animal. — Cf. All. Angl. *hand*, main (γάμψα, καμπή) — Fr. *gant* — It. *guanto* — *ag)guanto*, vb. prendre, saisir, attraper — Fr. *serre*, griffe (main en T. de fauconnerie) — Gr. μάρα, main — Sard. *marà*, jambe. — 4° Γαμψόν — encorbellement, saillie, avance d'une maison, forjet, perron — || IT. *gueffo*, *gheffo* — *ag)gueffo*, vb. saillir, être proéminent; au fig. l'emporter. — 5° Poignée, δράγμα, jointée, ce que la main, ou les deux mains peuvent contenir — || ESP. *gavila* (γαμψηλή) || A. FR. *gavile*, *gavelle* || LANG. *gavel* || B-L. *gavella*, *gavellum* || PIÉM. *giavella* || FR. *javelle*, poignée de blé scié || BOURG. *jaivelle* || IT. *giomella*, *giomella*. — 6° Le concave d'une voûte — voûte — cave — || SIC. *gavita* || PIÉM. *camata* (κάμπα, καμπή), case-matte || SARD. *canàva* || IT. *canova* || BRESC. *canea*. — 7° La partie courbe et arrondie du corps de l'animal, qui est depuis le genou jusqu'au pied — jarret (All. *hamme*) — V. γ)ίγνυς, γ)ίσις, ψαγία — « Καμπή, poples, suffrago » Cyr. — ο)συκαμπή, pli, jointure, articulation — || L. R. *gamba* (Végèce), jarret || B-L. *gamba* || A. FR. ROM. *gambe*, *cambe*, *gambie* (γαμψή) || A. IT. *ciampa*, *ciamba* || IT. *gamba* — *zampa*, patte, griffe — vbs. *ciampare*, *ciampicare*, *in)ciampare*, chopper, broncher — *gambettare*, *sgambettare*, *zampettare*, et subst. *gambo*, *gamberuolo*, *gambule*, etc. || ROUCH.

gampe; > *gampon* et *jampon* || FR. *jambe*; > *jam-better*, *jambage*, *jambon*, *en)jamber*, etc. || ESP. *gamba*; > *gambetear* || PORT. *gambia* || ALB. *càmbe* || SIC. *ciaffa*, patte. — Cf. βράε p. δράε, main fermée pour saisir — Sard. *franca*, *farranca*, main + patte, griffe || gloss. ψαγία, qui n'est pas droite — It. *za(n)ca*, jambe. — Le vb. άγω, άγνυμι, qui, comme γάμπτω, κάμπτω, signifie *courber*, *fléchir*, donna naissance à une foule de mots, destinés à désigner des membres du corps, remarquables par leur figure recourbée, ou par la flexibilité de leurs mouvements — άγιστός, paume de la main, dans la partie où les jointures des doigts se courbent pour serrer une chose — « Άγιστός, άκρα χειρῶν » Hés. — άγος, coude — « Άγος, τόν άγκώνα » Hés. — ίγνός, jarret, pli du genou — γνάθος, γνόθος, κνάδος (γάμπτω, κάμπτω), joue, mâchoire — άγκάλη (άγνυμι), les bras; proprement, la partie inférieure du bras au dessous du coude, etc. — 8° Γάμψα, γαμψή p. καμπή = στροφή — tour, détour — ruses, finesses, artifices — moquerie, raillerie, plaisanterie — Cf. « Καμπυλιάζειν, κάμπειν και στρέφειν » Cyr. Phot. — V. γαύσος, γάνδος — || SARD. *chiffli*, adv. en biais || A. FR. *gabe*, *gabie*, *gab*, *gap*; > *gaber* || IT. *gabbo* (A. It. *gabbà*); > *gabbare*, duper — railler || SCAND. *gabb*, raillerie, plaisanterie; > *goapa*, railler || PROV. ESP. *gabar*, railler. — 9° Γάμψα p. καμπή — tour, détour d'une rue — route, carrière — V. καμπτή — || B-L. *gaba*, « et respicit ad filum cum *gaba*, seu via » — « Κάμπειος δρόμος » Hés., Phot., Souid.

Γάμψα gloss. p. γαμπή = καμψή; de γάμπτω p. κάμπτω; aff. de κάμψα, cassá, caisse (gloss. γάνδιον) et du Sic. καμψάς, tourte — Courbée, crochue, έπικαμψή, λοθή, καμπύλη, στρέβλη. — 1° Couverture de la jambe et du dessus du soulier — guêtre — || B-L. *gamacha* || V. FR. *gamache* || LANG. *gamacho* || POIT. *gamache*. — 2° Gaffe — hameçon — || FR. *ganche* — *gâche*, *gâchette* || ESP. *ganzua* || IT. *ganza*, *gancio* || PORT. *gancho* || SIC. *ganciu*. — 3° Tablette à forme recourbée servant à porter des livres, des papiers — || IT. *s)cančia*, *s)canzia*, *s)canzia*. — 4° Détour qu'on fait pour éviter une chose, ou une personne désagréable, κάμψις, έπικαμψή, καμπή, στροφή — « Στροφήν στρέφειν », faire des détours pour éviter la rencontre d'un objet détesté (Angl. *cut*, to) — V. κάμπτω, γάμπτω, γαμψός, γαυσώ — || A. FR. *ganche*, « détours pour échapper, c'est-à-dire des gachissements » (Borel) + adresse, subtilité, ruse, détour — V. γάνδος. — Cf. Fr. *chance* (qui ne tient pas à *choir*, mais à *ganche* — Poit. *gampoux*, chanceux — A. fr. *gant*, mutation, chance). — 5° La mâchoire (recourbée) — V. γάμψα, γαύσος 5° accept. — || IT. *guancia* — *ganascia*; > *guancia*, *guanciata* (γνάθωσις, de γνάθω, souffleter), *s)ganasciare*, etc. || A. FR. *ganache*, grosse mâchoire || PORT. *ganacha* || GASC. *cais* || PROV. *cais* || VÉN. *s)ganasson*, soufflet || POIT. *ganache*, menton. — Cf. κνάδος, κνάδος gloss., joue, mâchoire — Lac. γνάσος p. γνάθος, joue — Sard. *canterzu*, *canterzada*, soufflet.



Γαμψός, καμψός — V. καμψός, γάνδος, γαύσος, καμπτός, καμπύλος — 1^ο Courbe, oblique, στρεβλός, λοξός, διαγώνιος — || IT. *s)guancio, s)chiancio, s)chincio, s)chimbescio* — « A schiancio », adv. obliquement || PORT. ESP. *gacho* — « Sombrero gacho », chapeau aux ailes abattues || GASC. *cachaou* — *cachino*, grosse dent crochue || VÉN. *s)gianzo*; > *sgianzir*. — 2^ο Au fig. rusé, fin, trompeur — σκολιός, στρεβλός, στρόφις, διστραμμένος, ιλλός, ποικίλος, αίολος — « Γαμψόν, ποικίλον » Hés. — « Γάμψος... varius » Cyr. — (All. *hämisch*, malicieux) — || A. FR. *gachon, gaichon*, fripon || ESP. *gazapo* || GÉN. *gazziba, ganciata* (des inusités *gancio, gazzibo*), fraude, duperie || NORM. *gabégie*, manœuvrer secrète et astucieuse || VÉN. *gazabin*, flagorneur || IT. *s)gabu-zino*. — 3^ο Louche — V. βέλιε, γέλιε, ιλλοφθαλμέω, καμπυλόφθαλμος, λέχριος, λοξός, κάτιλλος, πάριλλος — || PROV. *gachou* || A. FR. *guéché*. — 4^ο Verbes, dérivés de cette racine — A. FR. *ganchir, gainchir, gencir, genchir, guencher*, se détourner, s'esquiver, aller de côté, gauchir — *guenche* (κάμψις), inclinaison, penchement, détour || BERR. *guinche* (faire la), détourner, ou baisser la tête par honte || IT. *canso, s)canso, s)chiancio, s)chiencio*, éviter; > *scansafatica, scansardo*, qui évite la fatigue, cagnard — « Per iscansar virtù la morte trovo » Sacch. 110.

À l'égard de *détour* appliqué au *chemin*, rapprochez: « Κάμπειος δρόμος: δρόμοι τινές ησαν κάμπειοι, οὐκ εὐθείς καὶ ἀπλοί, ἀλλὰ καμπὰς ἔχοντες » Hés. Phot. Soud. — « Κάμπος, ἵπποδρομος, Σικελοί » Hés. — « Κάμπος, obliquus » Cyr. — ἐπικάμπιον (τὸ), courbure, détour — ἀνακαμπτήριον (τὸ), lieu, où l'on retourne sur ses pas — « Ἄκαμπτοι (οὐ ἀκάμπιοι) δρόμοι: οἱ εὐθείς καὶ ἀπλοί, κάμπειοι δὲ οἷς ἀπεδέδεικτο καμπή, ἦν περιέθειον — ἀκάμπιος, ὁ εὐθύς δρόμος » Hés. — Pour d'autres renseignements sur ce dernier mot, employé par Pausanias, v. Eustace, p. 1328, 20, et Bekk., *Lex Rhet.*, p. 363, 21. — Cf. aussi ce que j'en dis sous γάμψα 8^e accept. et sous καμπτήρ.

Γάνδος gloss. p. γναμπτός, ου καμπτός, καμπύλος — Courbé, oblique, tortueux — 1^ο Au fig. artificieux, rusé, trompeur — « Γάνδος, ὁ πολλὰ εἰδώς καὶ πανοῦργος » (« Κάνδωλος, κακοῦργος, ληστής ») Hés. — Cf. « Γάνδιον (= κάμψα; de κάμπτω, γάμπτω — Poit. *gamotte*, cof-fret, boîte), κιβώτιον — γαδὴ, κιβωτός » Hés. Cyr. (aff. du Pers. γάζα, cassette royale) — « Κανθία, σπυρίδες » Hés. — V. γαμψός 2^e accept., γαύσος 2^e accept. — || PROV. *gando, quando*, trompeur; > *gandia, guandia*, tromperie — « A son coral ami non deu hom far guandia », à son cordial ami on ne doit pas faire tromperie || BERR. *gandoise*, attrape, sophisme, chicane. — 2^ο Crochet à l'usage des tonneliers — || LANG. *cagno*.

Γάπυς, γ)απή gloss. schol. p. άπυς, άπή et ήπυς, ήπύη; orig. de άπύω = ήπύω ion. et poét. — Voix, cri, vocifération, bruit, retentissement — || PIC. *jappe* (d'un hypoth. *gappe*), babil, caquet; > *japper* (γ-απύω, All. *keifen*), caqueter, bavarder — *jaspiner* (p. *japiner*), causer à tort et à travers || LANG. *gab*, clameur, tumulte

|| ROUCH. *jape*, babil — blague || PROV. *gab*, hablerie, jactance — *gablaire*, hâbleur, fanfaron — *sobre)gabaire*, vantard || PIÉM. *giarè*, glapir || NORM. *jap, jape*, caquet, bavardage || FR. *japper*, crier, aboyer (Prov. *jap*, cri d'une bête fauve; > *japar*) || A. FR. *jur, jurée, juppée*, étendue de la voix — distance à laquelle la voix peut arriver — *jupe*, faire un certain cri pour appeler — *gabar*, vociférer, faire du bruit, causer du tumulte (« Ἡπύτας, φωνητής, βοητής, κήρυξ μεγάλω-φωνος » Hés. — « Ἀπύω, jubeo, clamo, resono » Cyr.) || ANGL. *gasp*, aboi — soupir.

Γάρβος p. άρβός gloss. = άραιός, έολ. άραιος, άραος, άράος — M. gr. άνάραιος — Peu épais, peu dense, espacé, mince, fragile — qui a les pores larges et ouverts — « Ἄρβόν, διεστός, άραιόν, έλαφρόν — άρβάκις, όλιγάκις, par intervalles, de temps en temps, peu souvent — άρβύλαι, είδος ύποδημάτων », chaussures légères; ailes que Mercure porte aux talons pour faire ses courses plus rapides, Hés. Cyr. — V. άράος. — 1^ο Γάρβος, qui a des pores ouverts, qui est percé de trous; par cons. crible, ou poêle, percé de trous, pour y griller les marrons. — Cf. « Ἀρβάλη, τήγανον όστράκινον » Hés. — || GÉN. *garbu*, mince, très-mince + troué, perforé — *garbia*, planche très-mince dont on fait des cerceaux pour les cribles; par synecd. crible || IT. *garba*, crible à la semoule || ESP. *garbillo* (f. dim.), sorte de crible (L. *cribellum*). — 2^ο Tissu de soie extrêmement fin et presque transparent — V. καρφίς — || GÉN. *garva*, « che in alcuni luoghi dicesi *garza* » Olivieri, Diz. gen-ital.

Γαργαλιάω, γαργαρίζω, γαργαλίζω — Éprouver un chatouillement, une démangeaison — Lat. *gargarizo* — gargariser — gloss. καγγλάζω, καγγαλάω — V. καγγλάζω, καταδακτυλίζω, κιχλησις. — 1^ο Avoir la démangeaison de parler; jaser, verbiager, babiller, γαργαλιάω — || SIC. *gargaliari* || VÉN. *chiaccolar* — *chiaccola*, babil || IT. *chiacchiero*, vb. — *gargaglio*, vb.; > *gargagliata* = *chiacchiera*, causerie, bavardage — *chiucchiurtaja*, clabauderie, vacarme || FRIOUL. *chacarà* || ESP. *chacharar* — *chachara*, jaserie || LOMB. *ciaccerar* || BERR. *quiacrer*, crier, bavarder || PORT. *chacara*, chanson bruyante (It. *giacchera*, risée, moquerie) || SARD. *ciacciara, ciarra* || NORM. *charraie*, frivolité, puérilité — *charrer*, babiller, bavarder || POIT. *carcasser* (γαργαρίζω), déblatérer || TAR. *quaquariscio*, vb. || MID. *cacaleja, cacarelha* (καγγλάζω). — 2^ο Γαργαρίζω, rire aux éclats — || SARD. *s)cracaliari* || FRIOUL. *s)clacagnà* || PORT. *gargalhar* || LANG. *es)carcalla*. — Cf. « Γιγγιλισμός, γαργαλισμός από χειρών: γέλως » Hés. — 3^ο Glousser, coqueliner, γαργαρίζω — || M. GR. καρκαρίζω || PORT. *cacarejar* || SARD. *cascarare* || ESP. *cacarear*.

Γαργαλίζω, chatouiller — V. καταδακτυλίζω, κιχλίζω — || SIC. *granciulari*.

Γάργαρον (τὸ) — γαργαρέων — gloss. γέργερος, ayant à peu près la même sign. que les gloss. γέργυρα ou γεργύρα, γόργυρα ou γοργύρα, γόργυρον (part. augm. άρι,



ou ἔρι, précédé du digamma + γυρός, gloss. γορός, courbé, arqué, voûté — Lat. *gurgus*, *gurguglio* — Polon. *garch* — 1^o Luette; par ext. gorge, gosier, gavon — « Γέργερός, βρόγχος » Hés. Cyr. — En patois de Chypre, γερρίνος, parasite (λαίμδος, λαίμαργος — gula, gulosus) — || ESP. *garguero* || A. FR. *garge*, *gargate*, *gargette* || SIC. TOSC. *gargia* || TAR. *garza*, gosier — ouïes de poisson || SARD. *ganga* (? p. *garga*) || BERR. *garganet*, *gourgagnet* || BR. *gargaden* || M. GR. (vulg.) γουργούριον. — 2^o Canal, fosse, égout — tuyau — endroit d'une gouttière par où l'eau tombe — « Γοργύρα, ύπόνομος, δι' οὗ τὰ ὕδατα ὑπέξει » Hés. — « Γοργύρα, τὸ κατὰ γῆς ὄρυγμα » Soud. — || MARS. *gouargo* || PORT. *galgueira* || A. FR. *gargoule*, égout d'un toit, tuyau d'une fontaine || FR. *gargouille*, émissaire d'eau pluviale — canal long et étroit || BERR. *gargot*, égout, mauvais pas, bourbier || IT. *gorgo* || GASC. *gourgo* || PROV. *gorc* || LOMB. *gargame* || SAINT. *gargousse* || SANN. *carcara*, fournaise || LANG. *garajol*, *garajou*, robinet. — 3^o Virole, bague — chape — || IT. *ghiera*; > *ghierato*, garni de virole — *gargantiglia*, collier — carcan. — 4^o Circonvolution, tournoiement, rotation rapide — tournant d'eau — || IT. *ghirigoro* (γόργυρον, γέργερρος), virevolte, virevoussse, tours et retours — *caracollo*; > *caracollare*, tourner || TAR. *caraquero*, troche, espèce de coquillage roulé en spirale || VEN. *caragol*, *caracol*, troche (τροχός, toupie, sabot — *trochus albidus* L.) + espèce de fleur tournée en spirale || PORT. *caracol*, escargot, limaçon — *caracolar*, caracoler || ESP. *caracol*, limaçon — escalier en limaçon || FR. *caracole*, succession de demi-tours à droite et à gauche; mouvement en rond; > *caracoler* — *gargouillade*, ancien pas de danse dans le genre du pas tortillé || BERR. *carcalou*, colimaçon. — 5^o Conduit souterrain — construction dont l'issue est difficile à trouver — escalier secret — chemin couvert et tortueux, d'où il est difficile de sortir (L. *gurgustium*) — cachot, prison (γόργυρον, γοργύνη, κάρκαρον, *carcer*) — « Γόργυρον, δεσμωτήριον — γοργύρα, ύπόνομος βορβορώδης· καθόλου δὲ λέγον οὕτω τὰς δυσεξιτήτους κατασκευὰς, καὶ μὴ ἐπευθείας » M. Et. — « Γοργύρη, δεσμωτήριον ὑπόγειον » Soud. — « Γερύρα... δεσμωτήριον » Hés. — « Γόργυρον, carcer — γοργήνη, carcer subterraneus » Cyr. — || LANG. *garagau*, évent, précipice || BERR. *gargot*, cabinet noir, terreur de la première enfance || A. FR. *gare*, cave, souterrain || NAP. *gargiùbbola*, prison, cachot || FR. *gargote*, petit cabaret. — 6^o Au fig.: propos obscur, ou déficient dans son émission — langage ténébreux, inintelligible, énigmatique — langue de convention à l'usage de malfaiteurs — || A. FR. *gargon*, *jergon*, *jargon*, *jargouille* — *gergonner*, mal parler, barbouiller — *garjonner*, avoir l'accent étranger, le mêler au langage ordinaire, baragouiner — *jarjander*, parler à tort et à travers || CAT. PIC. *gergon*, *jergon* || WALL. *geargon* || ESP. *gerigon*, *gerigonz*; > *gerigonzar* — *quiriguy*, langage obscur || PORT. *giria*, argot — *gerigonça*, m. sign. || IT. *gergo*, *gergone* — « parler gergone », user un langage non intelligible — *gargo*, homme dissimulé, rusé, matois || FR. *jargon*; > *jar-*

gonner — « Les bohémiens, les gueux, les filous ont chacun leur jargon particulier, que personne n'entend » || NORM. *jar*, jargon (Fr. T. d'argot: « Deviser le jar », jargonner — A. fr. *gargariton*, jargon des médecins — Roquefort — It. T. d'argot des chaudronniers de Valsoane: *giariga*, parole de convention — *giargà*, vb. parler) || ESP. *quirigay*, baragouin || ΡΙΕΜ. *gergh*, « obscura loquendi »; > *gergon*, jargon, baragouin — *gergojè*, balbutier, bégayer, bredouiller || ROMAGN. *jolga* (γόργυρα), argot, jargon.

Γ)άργος p. ἀργός — Lent, paresseux — désœuvré — V. λαθάμων, λανθάνω — || ΡΙΕΜ. *gargh*; au fém. *garga*, femme paresseuse, désoccupée — *gargaría*, désœuvrement, paresse — *gargon*, grand paresseux || BR. *gwarek*, lent, tardif, lanternier — *gwaregéch*, paresse, lenteur — *gwoar*, *goar*, *koar*, aisance, facilité, commodité (« Ἄρκων, σχολήν, Μακεδόνες » Hés.). — Cf. Esp. *haragan*, fainéant, paresseux — A. Scand. *hargr*, entêté, oisif.

Γ)αρδάλιον (τὸ) p. ἀρδάλιον, ἀρδάνιον — M. gr. γ-αρδάλιον, ou κ-αρδάλιον, vase à traire le lait — Vase, terrine — V. ἀρδάλιον — || SAINT. *gardale*.

Γ)άρδις, χ)άρδις p. ἄρδις (ή); aff. de ἀχερός, sorte d'épine, de ἀχράς, poirier sauvage, et du L. *carduus* — Pointe, aspérité — dard, flèche, épée — « Ἄρδις, ἀκή βέλους » Cyr. Hés. — « Ἄκραν ἄρδιν εὐθυνεὶ χερσῶν » Lyc., 914 — V. ἄρδις — || A. FR. *gartas*, *cartas*, flèche, javelot — *escharde*, épine, éclat de bois qui entre dans la main; > *escharder*, piquer, percer, aiguillonner; au fig. brocarder — *eschardeux*, plein de petites épines — *eschardé*, piqué, gercé — raillé || IT. *giarda* (p. *giarda*), flèche, dard, lance — *giarda*, brocard, raillerie piquante — « Far la giarda », σκώπτειν, σαρκάζειν || BR. *gardis*, piquant, aigu, acré, brusque — « amser gardis », temps rude, froid — « boder gardis », épines aigues — « paðtr gardis », enfant vif, espiègle || NORM. *jard*, écaille de poisson || A. FR. *gardon* (augm. de *gartas*), dard; > *gardoner*, brocarder, médire (Br. *garzou*, aiguillon — *garz*, clôture faite d'épines — It. *garzo*, espèce de chardon sauvage garni d'épines crochues, et très-aigues).

Congénères: B. L. *cardo* — Fr. *carde*, *carder* — *chardon*, *chardonner* — It. *cardo* — *cardare*, *cardeggiare*, *s)cardassare* — « dare il cardo », déchirer la réputation de quelqu'un — Br. *garthou*, aiguillon — Kymr. *garthon*, m. sign.

Γ)άρθρον p. ἄρθρον (τὸ) — V. γ)άρτυς.

Γ)άρρον (τὸ) p. ἄρον — Sorte de plante: pied de veau — || IT. *giaro*. — Cf. It. *baaron* (β-άρρον) = *giaro*.

Γ)άρπαξ p. ἄρπαξ, gloss. ὄρπαξ = ἄρη, ἄρπυια (ή) — Tourbillon de vent, vent orageux — L. *carbās*, Vitr. — « Ἄρπυιαί, αἱ τῶν ἀνέμων συστροφαί — ἄρπην.... ἀνεμον — ὄρπαξ, θρασύς, ἀνεμος » Hés. — « Ὄρπαξ, ventus turbulentus » Cyr. (ὄρπα p. ἄρπυια, ἐρινύς, Hés.



Cyr.; — V. Ἀπολλ. λεξ. 43, 29 — Vent du sud-ouest très-impétueux, qui dévaste les côtes de la Méditerranée, λίβυς, libys — || B-L. *garbus, garbinus* || IT. *garbino* = *libeccio* || FR. *garbin* || A. FR. *garbum*. — Cf. « Ἀραβική πνοή, ἡ τυφωνική », simoun, Hés. — J'ai hésité long-temps entre ἄρπαξ (ἄρπαξ), source très-vraisemblable du L. *carbas*, et ἀράβιος ἄνεμος, ou ἀραβίς (πνοή) = ἀραβικός, « ventus Africus » Duc.; j'ai été même tenté par γαυρός, impétueux, audacieux, qualification qui cadrerait convenablement à la violence de ce vent (Br. *mervent*, grand vent, vent du sud-ouest, Le Gonidec); mais la première des hypothèses est préférable en vue du correspondant latin.

Γ)αῤῥῆξ, γος (ή) p. ἀῤῥῆξ = ἀῤῥῶξ, ἀῤῥαγῆς, ἀῤῥηκτος — 1° Qui n'est pas cassée, brisée, défrichée, en parl. d'une terre labourable; terre inculte, lande, garenne — pâturage — « Ἀῤῥῶξ, οὐκ ἐῤῥωγῶς — ἀῤῥηκτον... ἀῤῥαγῆς » Hés. — V. ἀῤῥῆξ, γ)αῤῥῶξ, ἀποῤῥῶξ 7° accept., ἀῤῥῶξ, καταῤῥῶξ — || B-L. *garricia, guarrica, garriga, iarrigia*, « terra inculta et pascua » || A. FR. *garrics, garriges, garrigues*, terres incultes, landes — *jarrige*, pâturage || LANG. *garrigo* || FR. *garigue*. — 2° Fort, robuste, solide, dur — « Ἀῤῥαγῆσι, στερεοῖς » Hés. — « Ἀῤῥηκτος, infrangibilis, durus sicut cornu » Cyr. — Au fig. le bois de chêne; chêne — || Φαῤῥῆξ, PROV. *garric, guarric*; > *garriga*, chénaie || A. CAT. *garric, garrig* || FR. *gariés*, chêne rouvre || LANG. *garrus*, chêne kermès.

Γ)αῤῥῆς, γ)αῤῥῆν, p. ἀῤῥῆς, ἀῤῥῆν = ἄρσην — Mâle — V. β)αῤῥῆν — Par cons.: 1° Le mâle de l'oie — « Γάῤῥῆς, ἄρῥῆς » Hés. — || PIC. *gars* || BR. *garz* || FR. *jars* || SAINT. *jar* || LANG. *gart, jart*, duvet des oies — *garroun*, perdrix mâle. — 2° Cheval entier, étalon — || LANG. *garagnoun* (d'une f. interméd. *garagne, γ-αῤῥῆν*) || A. ESP. *guaran* || ESP. *guaragnon* || B-L. *guarano, warano* || A. FR. *guaragnon*.

Γ)αῤῥύτωρ, ou καῤῥύτωρ, p. ἀῤῥύτωρ, ἀναῤῥύτωρ ou καταῤῥύτωρ; de ἀναῤῥύομαι ou καταῤῥύομαι, délivrer, sauver, racheter, affranchir, protéger, défendre — Sauveur, défenseur, réparateur, aide; par cons. responsable, qui répond de son propre fait, ou du fait d'autrui, cautionnaire — « Πύτωρ, σωτήρ, βοηθός — ῥύονται, σώζουσι » Hés. — « Πύτορα, φύλακα » Soud. — V. β)αῤῥύω, γ)αῤῥύω, γ)αῤῥύω, φιλέγγυος — || B-L. *garritor, garrri(n)dor, garrendor, garentitor, garandus*, « sponsor, præs, defensor »; > *garrindo, garendo, garandio, warrendo, warando*, vbs. « cavere, spondere, tueri, protegere, præstare, defendere » — *garenda, guaranda, guarenna* (garantie), « jus venandi cuniculos » (Fr. *garenne*) || PROV. *garendor*; > *garendir, garentir*, ἀῤῥύεσθαι, ἀναῤῥύεσθαι — *garensia, garensa* || FR. *garant*; > *garantir, garentie* || A. FR. *garend, garand*; > *garendir, garandie, garendize* || IT. *garante*; > *guarentire, garanzia, guarentigia* || WALL. *woeradi*.

Γ)αῤῥύω, ou καῤῥύω p. ἀῤῥύω, ἀῤῥύομαι et ἀναῤῥύομαι ou καταῤῥύομαι; aff. de ἐῤῥώ, ἄῤῥω, ῥώσκω, ῥαῖσκω, ῥωννύω — Délivrer, racheter, réparer, mettre en sûreté, affranchir — V. β)αῤῥύω, γ)αῤῥύτωρ — || B-L. *garrio, gario, garo*, « garire, tueri, protegere » — *garriscere* (ῥύσκω, ῥύω), præstare — « Et concessi garrire et defendere, secundum posse meum ad opes eorundem monachorum » || PROV. *garrisco* (ῥαῖσκω, ῥαῖζω), recouvrer la santé, ou rendre la santé à quelqu'un — « Τὸ ἰᾶσθαι, ὑγιαίνειν, ἀναῤῥαῖζεσθαι » || CAH. *garrisco*, guérir || BERR. *garir, guarir* || A. FR. *garir*, vivre en santé — préserver, garantir — se sauver, se mettre en lieu de sûreté — garder, délivrer, quelqu'un des poursuites judiciaires moyennant une caution || IT. *guarire* || FR. *guérir*; > *guérison*.

Γ)αῤῥῶξ p. ἀῤῥῶξ (ή) poét. = ἀῤῥῆξ, ἀῤῥηγῆς, ἀῤῥηκτος — Qui n'est pas fendue par la charrue, qui n'est pas défrichée, en parl. d'une terre; terre inculte, non encore labourée — lande, pâturage — « Ἀῤῥῶξ, οὐκ ἐῤῥωγῶς » Hés. — « Γῆ χέρσος, ἀῤῥῶξ » Soph. Ant. 257 — « Ἀῤῥηκτος, ἀδιάῤῥηκτος, στερεά » M. Et. — V. ἀῤῥῆξ, ἀῤῥῶξ, γ)αῤῥῆξ, καταῤῥῶξ, χέῤῥος — || B-L. *garrosca, garrossia, iarrossia, garruca*, « ager incultus et pascuus » || A. FR. *garrousse, iarrousse, jarosse* || FR. *jarreux*, laine qui contient du jarre (poils longs et durs, ἀδιάῤῥηκτα, στερεά, qu'on enlève des pelleteries; Angl. *gare*).

Γ)άρσιχος p. ἄρσιχος, ἀῤῥισχος, ἀῤῥιχος, ἀῤῥιχίς; var. de ὑῤῥίσχος, ῥίσκος, ὕρχα — Panier, corbeille, manne — outre — vase quelconque — V. ἀῤῥίσχος, β)υῤῥίσχος, β)έρσος, β)ύρχος, οὐῤῥίσχος, ὕρχα — || ALL. *krätze* || A. VÉN. *giarco* || VÉN. *zarco* || IT. *giarro, giarra* || PROV. *jarra, guarra* || FR. *jarre*; > *jarron* || ESP. *jarro* — *carriego* (γ-ἀῤῥιχος), panier double pour pêcher — M. gr. Crète) ἀῤῥαγός p. ἀῤῥιχος.

Γ)αρτύνη p. ἀρτύνη (ή) = ἀρτία, ἀπαρτία — Équipage, attirail, ménage, bagage — || B-L. *gartina, garcina*, « suppelex quævis — impedimenta castrorum », bagage de l'armée.

Γ)άρτυς (ή), ou γ)άρθρον (τὸ), p. ἀρτύς, ἄρθρον = ἄρμος (amor), ἀρθμία, ἄρθρωσις, κατάρθρωσις, L. *artus*, jointure, articulation, emboîtement — V. ἄρτυς, ἄρφα, γ)άρφα — 1° Emboîtement d'un os — la partie où plie la jambe de derrière des quadrupèdes — la partie du corps humain qui est derrière le genou, et qui lui est opposée — « Ἀρθμός, προμνήστευσις ἢ μετὰφρενον — ἄρθρα, μέλη, ἄκρα — ἄρμη, σώματος ἄρμωτή ». — Cf. « Γαῤῥῆαι, γάμοι » Hés. — || γ)άρθρον, ROM. *garro* || SARD. *garrone, carrone* (*cardampomi*, κατάρθρωμα) || LIM. *jarro* || GÉN. *jaire* || NAP. *guarrone, s)guarrone* || SIC. TAR. PROV. *garra* || IT. *garretto, garretta* || PIC. *gartiu, garet*; > *garetière, garter*, et vb. es) *garrouiller* (*garouille*, jambe), écarter les jambes || POIT. *jaroler*, remuer sans cesse les jambes — *jarouiller*, se frotter les chevilles en marchant || A. FR. *garet* —



caroler (mettre les jambes en mouvement cadencé), danser (It. *carola*, danse — *carolare*, danser) || B-L. *garatum*, « suffrago, poples » = *gartum*; > *garterium*, « cruris, ligula, poriscelis » || LANG. *garrou* || FR. *jarret* (γάρθρον, ou κατάρθρωσις; > *jarreté*, qui a les jambes de derrière tournées ou dehors — *jarretière*, ruban dont on lie les bas au dessous du genou || ESP. PORT. *garra*, serre, griffe — *jarrete* || NORM. *jarroter*, se heurter les mollets en marchant || SAINT. *jarreuilion*, enfant qui commence à se servir des jambes pour marcher || TOSC. *galone* (p. *garlone*). — Cf. Com. *garla*, jambe — Crém. *s-gherla* — Brosc. *s-garla* — Mant. *s-ghirila*. — 2^o Partie du corps du cheval, qui est supérieure aux épaules, et qui termine l'encolure. — Cf. L. *armus*, *armulus* (ἀρμός), épaule — Sard. *barra*, mâchoire (corrélatif du Prov. *garra*) — || FR. *garrot* (γ-άρθρον, γ-αρθρίδιον, dimin.). — Aff. γ-αρτύομαι, se rassembler, se réunir — Berr. Poit. *gardir*, s'accoupler, s'apparier, faire l'amour, on parl. des oiseaux — Esp. *jarcia*, paquet de diverses choses — amas confus — agrès d'un vaisseau (ξ-άρτυσις — V. ce mot). — 3^o Extrémité des membres du corps, τὰ ἄκρα τῶν μελῶν — main de l'homme — griffe, serre d'un oiseau — « Ἄρθρα, μέλη, ἄκρα » Πέσ.

« Μάρμας ποδός νιν ἄρθρον ἢ λυγίζεται ».

Soph. Tr. 702.

« Ἄρθρον, μέλος, δεσμός τῶν νευρῶν — ἀρμός »

Morell., Thes. gr. poes.

|| ESP. PORT. *garra* || PIC. *garrot*, ce qu'on peut jeter avec la main — *garroter* (Boulonnais), jeter quelque chose avec la main, χερμάζειν. — 4^o Par anal. cheville qui sert à tendre une corde au moyen de tours répétés — manche, crosse, bâton à boude pour jouer au mail — trait d'arbalète — || GASCO. LANG. *garrot* || FR. *garrot*; > *garroter*, καταρθρῶν || ESP. *garrote*.

Γ)άρυω p. ἄρυω, aff. de ἐρύω et de ἐρητύω — V. ἄρυω, β)άρυω — Tirer, retirer, ôter, avoindre, enlever — « Ἄρυον, ἔλκον — ἐρύειν, ἔλκειν » Πέσ. Apoll. — « Ἄρυω καὶ ἀρύομαι... τραῶ » Cyr. — || LANG. *gara*, tirer, extirper || A. FR. *garir* (γ-αρύομαι), *guarer*, empêcher, opposer — *gaver* un vaisseau = IT. *varare* (β-αρύω), tirer en terre un vaisseau pour le calfeutrer — *gare!* évite le danger! || PORT. *garar*, traîner, en parl. de l'ancre — chasser sur ses ancres || IT. *garro*, vb. m. sign. que *varo*, vb. — s)garro, vb. se retirer, s'éloigner — « Sgarro da quella semplice ed originale bellezza »; > subst. *sgarro*, écart, erreur, détournement || FR. *garer*, retirer, retourner, écart, préserver, mettre à l'abri, à l'écart (B-L. *garare*, « pro garantir » — V. γ-αρήτυω, γ-αρήύω — ἔρυμα, abri, défense, appui, protection) — *gare!* range-toi, détourne-toi pour laisser passer quelqu'un — *gardé*, partic. qui s'est préservé — *gare*, subst. abri, retraite — dépôt de marchandises || A. FR. es)garer (α'), dévier, se fourvoyer — esgard, hors de lui-même — esgarement, πλάνη, παρεκτροπή || FR. é)garer; > é)garement (var. de l'A. fr. es-carrir, écart, détourner, dissiper, détrancher —

escarri, écarté, dispersé) || SAND. s)garrai, s'écartier du droit chemin — *sgarada*, grande faute, écart || VÉN. s)garar, dévier, dévoyer — *sgaro*, subst., ἐκτροπή, détournement.

Γ)άρφα p. ἄρφα εὐλ. = ἄρπυς, ἄρτυς; aff. de ἀρραβ-ών — Union, liaison, connexion, δέσις, δεσμός, σύνδεσμος; au fig. nœud, attache, trousse, liasse, faisceau — faisceau de blé coupé — V. ἄρφα, βράξ, γ)λάμμα, δράξ, λάβα, χέρμα — || PROV. ESP. A. P. A. *garba* || PIC. ALL. *garbe* || HAIN. *garpe* || GASCO. *garbo*, faisceau (en général) + faisceau de blé — *garbo-ro*, tas de gorbos — *garab-ot*, petit faisceau, ou petit fardou || A. BERR. *gravo* (môtath.); > BERR. *gravoyer*, glaner || B-L. *garba*, *galba*, *galiba*, *geliba*, etc. || HOLL. *garp* || FR. *gerbe*; > *gerber* || ANGL. *garb*. — Cf. Angl. *warp* (β-άρφα), chatne, câbleau, touée.

Γ)άσιος p. ἄσιος; de ἄσις, fange, limon — Limoneux, humide — pré, terre couverte d'herbe — « Ἄσιος, pratum, rosetum » Cyr. — « Ἄσιον, λειμῶνα — λειμῶν... ἀνορθὸς τόπος » Hés. — V. λειμῶν, λεία — || ARAG. CRÉM. *gason* || B-L. *gaso*, *guaso*, *vaso* || FR. *gazon* || A. P. A. *vaso* || ALL. *wasen* || WALL. *wason*. — Cf. γ)λασιών p. λασίων, terre couverte de végétation, garnie de broussailles — A. fr. *glasen*, *glaxen*, endroit où il croît beaucoup d'herbes — Nicot, Roquef. La Curne.

Γ)άσις p. ἄσις (ή) — Boue, fange, limon — V. ἄσις, β)άσις — || BERR. *gace*, boue liquide — *gasse*, flaque d'eau bourbeuse — *ganche*, bourbe — en)gancher, ombourbor — *gassouiller*, crotter, salir, détériorer — a)ga(r)ser, gâter, salir — *gasselle* (qui se vautre dans la fange), truie || PORT. *gaga*, vase — *gasse*, ou *gace*, boue liquide — *gachaia*, eau stagnante et bourbeuse — *gassouil*, *gassouail*, petite flaque d'eau — *gassouiller*, mettre les mains dans l'eau sale — *de)gacer*, aider quelqu'un à sortir de la boue || A. FR. *gache*, *gachis*, *gason*, *gascueil*, mare, flaque d'eau || SAINT. *casse*, m. sign. || NORM. *gase*, vase, borbier; en)gason, ombourbor — *gachard*, sale, malpropre (A. fr. *ga-r-souille*, All. *aasig*, puant, cadavéreux).

Γ)άστρα (ή) dor. et M. gr., ion. γάστρη — Vase au large ventre — pot à fleurs — || B-L. *gaster*, *gastrum* || IT. *grasta*.

Γ)αυλός p. αὐλός, aff. de αὐλαξ, dor. ὠλαξ — 1^o Tout creux et long; trou, ouverture — conduit d'eau — sillon — rainure — V. αὐλός, αὐλῶν — || ROUEN. *gaulet*, chenal qui conduit les eaux d'une source dans l'auge d'une fontaine || LANG. *gaoule*, longue entaille, sillon — *gaoular*, graver en creux, entailler, sillonner || FR. *jable* (d'un hypoth. *gable*), fouillure qu'on fait aux douves des tonneaux pour arrêter les pièces de fond; > *jabler*, *jablère* || ESP. *jable*; > *jablar* || PORT. *javre*; > *javarar*. — Cf. It. *avello*, αὐλός, αὐλῶν, fosse, sépulcre, tombeau.



Γαυλός — « Τὸ ποιμενικὸν τοῦ γάλακτος ἀγγεῖον » — « Τινὲς δὲ γαυλοῦς καὶ τὰς χύτρας καλοῦσι » Hés. — V. γύελος, κουθρόγαυλος — || BERR. a) *golotte*, « vase à traire le lait ».

Γαυλός dor. p. καυλός (γαγγαίνω, γαμψός, γωβιός, ὠγή-
νος, p. καχχαίνω, καμψός, κωβιός, ὠκεανός) — 1^ο Tige,
rejeton — perche, pieu, βλαστός, θαλλός, κάμαξ, στέ-
λεχος, ῥάβδος, κοντός, πάσσαλος — L. *caulis* — V.
β) ῥάδαμος, γ) ῥώψ, θαλλός, καυλός, πτόρθος — || A. FR.
galon et *jalon*, ou *gallon* et *jallon*, perche, bâton
 fiché en terre pour prendre des alignements, ou pour
distinguer un canton de forêt d'un autre || FR. *gaule*,
grande perche — *gaulis*, branche d'un taillis qu'on
laisse croître — *gauler*, battre un arbre avec une gaule
pour en faire tomber le fruit — *jalon*, pieu fiché en
terre; > *jalonner* || SIC. TAR. *galozzu* || IT. *calocchia*
|| ΡΙΕΜ. *galossa* || BERR. *chiaule*. — Cf. It. *cavolo* — Fr.
chou — Rouch. *haule* (αὐλός) p. *gaule*, γαυλός, καυλός
— Lang. *calos*, tige de maïs, trognon de chou. —
2^ο Hampe, ou tige d'un croc — extrémité pointue du
bois d'une pique — « Τὸ ἀπωξυμένον, εἰς δ' ἐμβιβά-
ζεται τὸ κοῖλον τοῦ δόρατος » Hés. — Par ext. dard
long et menu — espèce de lance ou de pique. — Cf.
δόρυ (bois) — κοντός (pieu) — || A. FR. *gavelot* || IT.
giavelotto || FR. *javelot* — *javeline* || BR. *gavlod*,
gavelin.

Γ) αὐζα (ή) p. αὔξης, αὔξηςις — Croissance, pousse, dra-
geonnement; par méton.: pousse, bouton, talle, mar-
cotte — V. αὔξις, αὔξα, αὔξω — || NAP. *guasco*, abon-
dant, fertile, fécond; > *guaschio*, *guaschejo*, vbs. ||
LANG. *gayssso* — *gayssa* (γ-αὔξω), taller, pousser des
drageons — augmenter, propager || VÉN. s) *guazzo*;
> *sguazzar*. — Cf. γ) αὔξις, oisillon; par restr. oison,
petite oie — Br. *gw)az*, oie — All. *g)ans* — Angl.
goose.

Γαύραξ, γλαύραξ dor., ion. γαυρήξ, γώρηξ = γαῦρος
(θῶμα, κῶμα, φῶλος, *foi*, p. θαῦμα, καθμα, φαῦλος);
aff. de ἀγαυρός, ἀγλαυρός, γλαυρός (Hés.), L. *glo-
riosus* — V. β) ῥάδαος, γ) ἄβαος, θάρσυνος — 1^ο Fier,
superbe, altier — brave, courageux, vif, alerte, vigou-
reux — hâbleur, fanfaron, jongleur, αὐχίης, καυχη-
ματίας, κομπαστής, φιλενδείκτης — « Γαυρήξ, ὁ γαυ-
ριῶν — γαυριῶν, χαίρων, ἀγαλλόμενος, ἐπαίρομενος, ἀλα-
ζονεύομενος — γαῦρος, αὐθάδης, σεμνός, μεγαλοπρεπής,
ἢ μετέωρος — γαῦρω, μέγλω, ἀκαταπλήκτω — ἀγαυ-
ρός, αὐθάδης, κομψός, κακός — ἀγαυριῶ, μέγλω γαυ-
ριῶ — γλαυρόν, σεμνόν » Hés. — « Γαῦρος, ὁ ἐπρη-
μένος καὶ τεθαρσυμένος » M. Et. — « Γαυριῶ, ἀγάλλεται,
ἐπαίρεται, θρασύνεται » Souid. — V. ἀγλαός, γαυριάζω,
γαῦρωμα — || TOSC. *gargiante*, magnifique, fastueux ||
ROMAGN. s) *gagé*; > *sgagé* (ss), s'attifer, s'atinter || LANG.
gabre fém., femme que rien n'arrête || PROV. *garbier*,
fanfaron || A. FR. *gorgias* (γώρηξ), *gorgieur*, *gorié* || IT.
giorgio, bravache.

Comparez le Lang. *gabre* avec le M. gr. γαυρωμένη,
femme libertine.

2^ο Γαῦρος (A. et M. gr.), nom d'un menu poisson —
|| A. FR. *garbos*.

Γαυριάζω dor. et M. gr., ion. γωριάζω, p. γαυριάζω, ou
γαυριῶμαι — V. γαῦραξ, γαῦρωμα — 1^ο S'enorgueillir
— faire le mignon, le petit maître — aimer le faste,
la parure, l'ostentation — être arrogant, ou fanfaron
— « Γαυρόομαι, γαυριάζω, superbio, glorior, jacto » Cyr.
— M. gr. γαυρίασμα, ou γαῦρωμα, acte lascif, trait de
libertinage; de γαυριάζω, se comporter sans pudeur —
|| A. FR. *gorger*, *gorgier* (γωριάζω), *gorgiaser*, *gor-
goyer*, *gorrer*, se mignarder, se louer, tirer vanité ||
FR. *gourgandine*, femme de mœurs déréglées. — 2^ο Se
comporter avec impertinence — taquiner, railler, in-
sultier — || A. FR. *gorger*, *gorgoyer*.

Γαῦρωμα, γαυρίαμα, γαυρίασμα (τὸ), ion. γῶρωμα —
Fierté, orgueil — vanité, fanfaronnade — galanterie,
courtoisie, amabilité — « Γαυρίαμα, καύχημα, ἔπαρμα,
φρύαγμα » Hés. — V. ἀγλαός, ἀγλαίω, γαῦραξ, γαυ-
ριάζω — || A. NORM. *gaure* (γῶρωσις, γαῦρωσις); >
NORM. *gaurer*, γαυριῶ (A. fr. *gorrer*; de *gorrer*,
gorrier, γαῦρος), se pavaner || A. FR. *gore*, *gorre*,
pompe, faste — atour de femme, colifichet — livrées
des nouveaux mariés || IT. *giorgeria*, vigueur, bra-
voure — *garbo* (γαῦρωμα) — « Uomo di garbo », poli,
courtois, galant — s) *garbo*, trait d'impolitesse, d'inur-
banité; > *garbato*, s) *garbato*, et vbs. *garbare*, s) *gar-
bare*, in) *garbare* || PIC. a) *goré*, attifé, endimanché; >
agorer, vb. || ESP. *gorron*, beau, galant, mignon || A.
FR. *garbe*, bonne grâce — orgueil, superbe — « Le sot
garbe de ces zerbins » || ESP. PORT. *garbo*, bonne mine,
prestance || A. H. A. *garawi*, *garwi*, parure, ornement.

Il est curieux de voir Boccace s'amuser d'étymologie;
pour source de *garbo* il pose la province du Portugal
qui s'appelle *Garve*.

Γαῦσος, γαῦτος, ou γαυσός, γαυτός gloss. p. γαμψός,
καμψός, ou γαμπτός, καμπτός — Courbé, tortu — mal
bâti, mal tourné — « Γαυσόν, καμβόν, στρεβλόν — ἔγ-
γαυσον, ἔνσκαμβον » Hés. — « Γαυσόν, σκαμβόν, κωλόν,
στρεβλόν, διεστραμμένον » M. Et. — « Γαυσός... clau-
dus, curvus » Cyr. — V. γαμψός, γάνδος, γαυσώω, καμ-
ψός, κάμπτω. — 1^ο Homme incapable, infirme, inepte,
maladroit, ἄχειρ, ἄκαιρος, ἀδέξιος — V. σκαῖός — ||
GASC. *gaoucho*, maladroit; > *guéouché*, *gaouché*, être
maladroit, inepte || FR. *gauche*, ἐπαρίστερος — « Il est
gauche à tout ce qu'il fait »; > *gaucher*, *gaucherie*
— *gâcher*, faire un travail avec maladresse, grossière-
ment, sans goût; > *gâcheur*, mauvais ouvrier —
gâcheuse, qui travaille mal — « Vous gâchez tout ce
qu'on vous donne à faire — besogne gâchée » || GÉN.
gauggiu, ouvrage à l'aiguille gâché, fait grossièrement
|| NORM. *gache*, pain grossier || BERR. *gâchiller* (f. dim.),
faire un mauvais travail, agir avec maladresse, mal à
propos (= *foutrasser*, congén. et synonym. de l'It. *potti-
nicciare*) || SIC. *gazzu*, louche || NORM. *gavailer*, causer
du désordre, mettre en désordre, gaspiller — *gausant*,
vilain, grossier — *gaud* (γαῦτος), inepte, inhabile. —



2° Au fig.: *Faux, rusé, trompeur, mensonger* — mauvais sujet — « Γαῦσος, ὁ ἀπατεῖν — γαυσάδας, ψεύστης » Hés. — « Γαῦσος, pravus... — γαυσάδας, falsus, mendax » Cyr. — All. *garv* (inus.), rusé, avisé — *gauner*, filou, oscroc — || BERR. FR. PIC. *gausse, gosse*, détournement de la vérité, bourde, parole trompeuse, tours, acte malicieux, fraude — *gavache*, homme lâche et effronté || ROUCH. *gaubisson*, paroles trompeuses || A. FR. *gauche*, tour adroit, ruse, intrigue — « Faire des gauches = Faire des ganches » (γαῦσος = γαμψός) || LORR. *gabsiner*, attraper subtilement — détourner un objet || ROUCH. *gabsiner*; > *gabsineur*, fripon, voleur (dans quelques provinces de la France on dit: « Vous avez godivéré », vous avez menti) || FR. *gouspin* (popul.), polisson || ESP. *ganacho*, coquin, canaille || BR. *gaou*, mensonge, imposture — *gaouiad*, menteur. — 3° La main qui pêche, qui n'est bonne qu'à moitié, qui est opposée à la droite (γαῦσα, γαῦτα). — Cf. Port. *canho* (γαμπτός), pièce de bois courbé + la main gauche — || MONTB. *gatche* || FR. *gauche* (main); > *gaucher*. — 4° Le canal tortueux de la gorge; par ext. gorge — V. γάμπα 2° accept., γ)όσχος — || TAR. *cavazzo* || ROUCH. *gasio* || PIC. *gasio* || RIÉM. *gavass*, goitre || A. PORT. *gáuto* || PORT. *gato*. — 5° Mâchoire, par rapport à sa forme recourbée — joue — V. γάμπα 1° accept., γάμπα 5° accept., γένυς — || B-L. *gauta*, « mala, maxilla » || LANG. GASC. *gaouta*; > *gaouta*, souffleter || PROV. *gaouta, gauta, gaouto, góta* || IT. *gota*; > *gotata*, ράπισμα || A. FR. *jotte, jode, jos, joe*; > ANGL. *jar* || BERR. *jote* || ROUCH. *jav* || FR. *joue* — *jotte*, joue d'un vaisseau || A. VÉN. *ga(l)ta* || BR. *gaved, javed*. — Cf. Lac. γνάσος p. γνάθος, ou γναθμός (Hés.) — « Γνασούν, ράπιζεν, et γνασάς, ράπισμα, κόλαφος, Λάκωνες » Hés., analogue au Gasc. *gaoutata*, et à l'It. *gotata*.

Γαυσώω, γαυτώω gloss., de γαῦσος, γαυτός, p. γαμπτός, καμπτός — Courber, rendre oblique, recourber — « Γαυσώωσαι, προσελάσαι, κάμψαι » Hés. — V. γαῦσος, γαμψός, γάνδος, καμψός, γάμπτω, κάμπτω, καμπτός, γ)ιλός. — 1° Aller de travers; au fig.: user de ruses, tromper, duper, σκολιάζειν, στροφεῖν — || A. FR. *gaussir* (γαυσοῦσθαι) || FR. *gauchir* — « Gauchir dans une affaire », n'y agir pas franchement. — 2° Railler, moquer (accept. presque inséparable de la *tromperie*) — || FR. *gausser* || PORT. *gossar*, railler — mentir. — 3° Détourner tant soit peu le corps pour éviter quelque coup — || FR. *gauchir* — « Il aurait été transpercé, s'il n'eût un peu gauchi » — (« Εἰς τούτους γὰρ τοὺς τόπους φυσικῶς γεγαῦσται ») || ROUCH. *gautsi*, s'esquiver || RIÉM. *ar)gaussé, ar)gaucé*, retrousser ses habits. — Cf. κάμπτω = γαυσώω, It. *s)campra, s)carppo, s)camojo* — Sic. *gavito* — Rouch. *es)caper* — Norm. *e)champir* — Fr. *d)camper* — Esp. *es)capar*, etc.

Γ)αυστάλειον (τὸ) p. αὔσταλέον ποῦτ. = αὔαλέον, αὐηλόν, αὐηρόν, gloss. αῦανον, καυαλέον; de αῦω, sécher, endurecir — Sec, desséché, endureci — rôti, grillé — « Αὔσταλέος, κατάξηρος... αὔχηρος — αὔαλέον, λαν ἔηρόν » Hés. — « Αὔαλέος, ἔηρος » Cyr. — V. Hom., *Od.*, T,

327 — 'Απολλων. λεξ. 47-33. — Par con.: 1° Pâtisserie compacte, sorte de galette — gâteau, crêpe, ἔηριον, ἀγαθίς — || BR. *gwastalen*, biscuit, galette || PROV. *gatal* || A. FR. *gastial, gastiel, gastel*; > *gastelier, gastillier*, pâtissier || B-L. *gastellus*, « placentæ genus »; > *gastellarius* || SIC. *guastella* (pron. *guastedda*), *guastilluzza*, sorte de pâtisserie || M. H. A. *wastel* || FR. *gâteau* || YÈRES. *gatiaw* || BRESC. *s)caletè* || VÉN. *s)caleta*; > *scaletèr*, pâtissier. — Cf. καπύρια gloss. (καπυρώ, sécher, dessécher), sorte de gâteaux croquants — Br. *krampoen* — Fr. *crêpe* — αῦανος (αῦω, sécher) gloss., sorte de pâtisserie sèche — στρυφνός (dur, compacte) gloss., sorte de galette. — 2° Pain durci par une forte cuisson — biscuit à l'usage des marins (cf. « Ἄγλευτάς, ἄρτος ἀναλός » Hés., Cyr.) — || IT. *galetta* (métath. de Φαυστάλέα) || OLT. PROV. *galeta* || FR. *galette* || MESS. *golote*.

Γ)αῦτέω p. αὔτεiw ποῦτ. (All. *haiten*, appeler) — Crier, pousser un grand cri — V. αὔτέω, ἐπαῦτέω — || IT. *ghiatto*, vb. japper.

Γέβος gloss. — Couple, paire — « Γέβους, ζυγά — γιμβάνα, ζεύγανα » Hés. — || SARD. *gioba* — « Dua gioba », deux paires; > *giobare*, accoupler, apparier || BR. *ge(v)o*; au plur. *geviou* — *gevia*, mettre le joug.

Γ)έγχεια ἐολodor. p. le ποῦτ. et ion. ἐγχείη (ή), arme perçante, pointue = ἔγχος; au fig. l'oiseau qui a un bec long et pointu, bécasse — V. ἄγχος, β)έγχος, γ)έγχος — || IT. *gheggia, ghega* — *aceggia* (? ἀκή, *acies*, pointe), m. sign. — « Leal farina sei, non far la ghega » || SARD. *ag)ghejare*, piquer, picoter, exciter. — Cf. Gr. et L. σκολόπαξ, *scolopax* (σκόλοψ, pieu pointu, broche) — Fr. *bécasse* — It. *beccaccia* (bec) — All. *schape* (schabel, bec — Subula) — Br. *kevelek* (γ-υβελός, ὄβελός, subula) — V. γ)υβελός.

Γ)έγχος p. ἔγχος (τὸ) — Toute arme perçante — pique, lance, poignard; par restr. aiguillon d'abeilles — V. ἄγχος, β)έγχος, γ)έγχεια — || BERR. *guésson*.

Γ)έθος p. ἔθος (τὸ) — Coutume, usage, habitude, manière de se comporter — politesse, agrément, civilité, bonne grâce — V. βέσον, γ)έεις, ἔθος, εὐφυῖα — || RIÉM. *ghedo* || PORT. *geito*; > *geitoso*.

Γ)εῖδος (τὸ) p. εἶδος — Forme, figure, aspect, apparence, stature — || PORT. *geito* || ANGL. *gait*.

Γ)εῖκασις p. εἰκασις ποῦτ. pour εἰκασία (ή), de εἰκάζω, εἰσκω, ἴσκω, représenter, figurer, donner la forme — Représentation, ressemblance, forme, figure, façon, image — conjecture, opinion, appréciation — goût — manière, conduite — εἰκόν, forme, image, façon, figure, modèle — || PROV. IT. ESP. PORT. *guisa* || BR. *giz, kiz* || A. H. A. *wisa* (β-εἰκασις, permut. de Dig.) || ALL. *weise*; > *weisen*, faire voir || BERR. *guiser*, orner d'images, parer de figures, embellir, onjoliver, εἰκάζω, εἰκονίζω || B-L,



guisatum, manière de voir, disposition — disposition testamentaire, τὸ ἐκούσιον — Bibl. ἐκουσιασμός || FR. *guise*; *déguiser* (ἐν τῷ εἰκάζειν δεινότητος, passé maître dans l'art de déguiser) || SARD. *chiza*, semblant, figure, visage (« Εἰκασία, ὁμοίότης » Hés.).

Γ)ειληδών, ou γ)ιλαδών, adv. p. εἰληδών, ou ἰλαδών, poét. εἰληδᾶ; de εἰλέω, ou de ἰλλω — En se roulant, en se vautrant — en courant ça et là — « Εἰλαδών... κατά συστροφὴν » Hés. — εἰληθρα gloss., lieu pour se vautrer — || PIC. *guilledon* — « Il ne fait que courir le guilledon », il ne fait que rôder la nuit les lieux suspects || A. FR. *guil(d)rou* || FR. *guilledou* — « Courir le guilledou », flaner, rôder, se balloter || CELT. *guildro*, qui erre de tous côtés, vagabond; orig. du Pic. *guerdin*, rôdeur, gueux, errant, et du Fr. *gredin*, gueux, mendiant (V. βεμβρεύω); par ext. personne sans bien, et sans bonnes qualités — Berr. *guerdaud*, mendiant, truand || GASC. *guerlin* — *guerlan*, adv. de ça, de là — à tort et à travers || LANG. *julha* (γ-ειλύω), entourer, rouler.

Γ)ειλικτήρ p. εἰλικτήρ, ou ἐλικτήρ = ἐλιξ — Roulé en spirale, arrondi, circulaire, bouclé — ceinture, collier, bracelet, pendant d'oreilles, couronne, entrelacement de cordes, sortes de nœud; par cons.: entrelacement de fleurs formant une chaîne entortillée, et pouvant s'entrouler — « Ἐλίσσει, πλέκη — ἐλίσσων, πλέκων — ἐλικτοτέρας, πολυπλοκωτέρας — ἐλίξας, πλέξας, κάμψας, στρέψας — ἐλιξ... δεσμός τις, ἢ τύλιγμα — ἐλικτήρες, ἐνώτια » Hés. — « Ἐλικές, βόστρυχοι » Cyr. — « Ἐλίξας, συστρέψας » Soud. — « Ἐλίσσω, εἰλίσσω... κάμπτω, ἐγκυκλώω, συμπλέκω, πλέκω » Morell., Thes. gr. poes. — Cf. Sax. *girdl* — Angl. *girdle* (*girt*, to) — All. *gürtel*, ceinture — > vb. *gurten* — V. γ)έλαρ, γ)εἰλιξ, γ)ελλεδανός, γ)εἰλιξ, γ)έλυτρον, καταχείριος — || B-L. IT. *ghirlanda*, *gherlanda*, *girlanda*; > It. *in)ghirlandare* || A. FR. *garlande*, *galande* || PORT. *guirlanda* || PROV. *garlanda* || ESP. *guirnalda* || FR. *guirlande*; > *guirlander* || ALL. *guirlande* (*blumen-kranz*).

Γ)εἰλιξ, κος, p. εἰλιξ, ἐλιξ, κος (ἦ) — 1° Tour, circonvolution, entrelacement, sinuosité; poét. roulé en spirale — V. β)έλιξ, β)ελίσσω, β)ιλλός, γ)έλιξ, γ)ειλικτήρ — || FR. *guillochis*, ornement composé de lignes qui s'entrelacent avec symétrie — *guilloche*; > *guillocher*. — Cf. Wall. *guillik*, ou *guiliik*, rang, rangée. — 2° Tige de la plante qui s'épanouit en spirale de sa graine — || NAP. *s)guigliu*; > *s)guigliare*, germer, s'épanouir, en parl. des plantes.

Γεῖσον (τὸ) — Entablement, larmier, créneau, partie saillante du toit, terrasse — || NAP. *gäiso*.

Γελαινόλωτον p. κελαινόλωτον (τὸ), composé de γελαινός dor. et poét. p. κελαινός, noir, sombre, foncé + λωτός, jujube — Espèce de cerise d'un rouge noir, et sucrée — « Κελαινόλωτον, κεράσιον » Hés. — Cette dénom. a été appliquée tour-à-tour au jujube et à la

guigne — || LANG. *guindoull* || B-L. *guindolum*, *guina* || A. FR. *guindoux* || PIC. *guine* || FR. *guigne* (κελαινή).

Γ)έλαρ (τὸ) p. ἔλαρ, poét. εἶλαρ, de εἰλέω, rouler, entortiller, ou de ἰλλω, m. sign. — 1° Enveloppe, entortillement — lien, lacet — assemblage de cordes tordues ensemble pour n'en faire qu'une seule. — Cf. « Ἐλλάς, ἰλλάς, σειρὰ ἐξ ἰμάντων, ἢ σχοίνων — ἐλλεδανοί, δεσμοί, σχοίνοι » Hés. — « Ἰλλάω, ligo — ἰλεδανός, vinculum » Cyr. — V. β)εἰλλάς, β)ιλλός, γ)εἰλιξ 3° accept., γ)ελλεδανός — || B-L. *gerula* || IT. *gerlo*, *gerla* dim. *gerlino*, *gherlino* || FR. *grelin*, petit câble, grosse corde (Br. *oser*, corde faite d'osier entrelacé) || ALL. *greling* || PROV. *guele* (γ-ελλάς), soie tordue, cordon de soie. — 2° Ouvrage tressé, ou natté — corbeille, panier, ou manne, faits d'osiers tordus, γύργαθος — jarre préservée extérieurement par une couverture en osiers tordus — || B-L. *gerula*, *gerla*, *zerla* || IT. *gerla*, *zerla* || PIÉM. *gerla*, pot à huile; > *gerlè*, huileux, crasseux, sale — *gerlèra*, salope || VÉN. FRIOUL. *zèrta*, civière. « Non t'affannare a zerla, misingrino ». Pataff., 3.

Γ)έλιξ, γ)ελικός p. ἐλιξ, ἐλικός; aff. de εἰλύς, ἰλύς, ὀλύς, θολός — 1° Noir, foncé — « Ἐλιξ, μέλας — ἐλικόν... μέλαν — ἐλικωπες, μελανόφθαλμοι — γελίκη, ἐλιξ — ἐλίβοτρως, ἄμπελός τις μέλαινα — εἰλύ, μέλαν » Hés. — « Ἐλικώπις, ad sese hominum vertens oculos, vel nigra oculos, ac per hoc formosa — ἐλικός, niger » Cyr. — V. γ)οῦλος, ὀλοός — || IT. *ghezzo*, noir, nègre — « Ghezzo, nero, e si dice de'Mori » Crusca || BR. *gelt*, brun, basané, noirâtre || BASQUE. *belza* (β-έλιξ), noir. — 2° Mûre noire; et par ext. mûre de toute couleur — mûrier noir et blanc — || IT. *gelsa*, le fruit — *gelso*, l'arbre || TAR. *ciosa* (p. *celsa*) — *cioso*, mûrier || SARD. *gessa*, ou *muri-ghessa* (mûrier-noir). — Plus ingénieuse que vraisemblable la dériv. de *morus celsa* par oppos. à *morus humilis*, mûres de ronces. L'It. *ghezzo*, noir, n'est qu'une variante dialectale de *gelso*. — Cf. μύρον, ou μόρον; Lac. et M. gr. μούρον; de μαύρον, ἄμαυρόν (Port. *amora*, obscur foncé) — It. *mora* — Fr. mûre — All. *maul)beere* — Angl. *mul)berry*. — 3° Γ)έλιξ, γ)ελικός adject. tourné en subst. — Courbé, tortu, oblique, στρεβλός, στραβός — qui regarde de travers, qui louche — « Ἐλικωπες... ἐλικοί κατὰ πρόσωπον, ἀνακεκλασμένα ἔχοντες τὰ βλέφαρα, ἢ περιφερῆς τὰ πρόσωπα — ἐλικτά, στρεβλά, σκαμβά » Hés. — Cf. « Γιλός (ἰλός, ἰλλός), ἑτερόφθαλμος — ἰλλός, στρεβλός, στραβός (strabisme = loucherie) » Hés. — V. ἰλλοφθαλιεύω — || ROMAGN. γ)εἰλιξ, *ciloch* (= β-εἰλιξ, *s-bloch*), bigle, louche || B-L. *guelcus*, a strabo aliquantulum, scilicet cujus oculi quadam velocitate cito voluntur huc illuc: et hæc *peta*, id est *guelca* » || A. IT. *guelcio*, louche || IT. *guercio*, bigle — *s)guincio* (p. *s)guilcio*), adv. de travers; > *sguinzare* || SARD. *gliuscu*, louche || BOL. *siguercio* || VÉN. *guerzo*, *s)guerzo* || ESP. *guercho* || LANG. *guèche*, *gherle* || PIÉM. *gherc*, courbé, tortu || GASC. *guerlé*, tordu, de travers || DAUPH. *guerlio*, bigle || A. FR. *guerle*, louche || ALL. *quer*, oblique || BR. *gwilcha*, *gwilga*, loucher. — Cf. Att. διεστραμμένος,



qui a les yeux de travers — Br. *helchia*, entourer, ceindre, cerner — bloquer une place — « Γηλουμένους, συνειλημμένους (corr. γ-ειλουμένους, συνειλημμένους, Hom., Od., Ξ, 479) — ἐγείλασαν, συνήλωσαν » (corr. ἐ-γ-είλουσαν, συνείλουσαν) Hés. — Ménage : de *versus* — Ferrari de l'imaginaire *verticius* — Muratori suggère l'All. *welk*, flétri, fané — Mazz-Tos. propose le Br. *guell*, qu'il explique *vue*, mais qui signifie *meilleur, préférable*, suivi de *cil* (?), manque, défaut — Diez : de l'A. h. a. *twær*, *dwerch*. — 4° Γ)έλιε, γ)έλεκυς, qui se glisse en rampant, et en formant des spirales (έλισσω); au fig. λάθυρος, plante légumineuse. — Cf. « Β)έλεκυς ὄσπριόν τι ἐμφερές λαθύρω, μέγεθος ἐρεβίνθου ἔχον » Hés. — Psell. 400 — V. ἐρεικτόν, κερασβόλος — || PROV. *geysh*, *geys* || B-L. *gessia* || FR. *gesse* || LANG. *geisso*, *gaissa*, *jaisseto* || SARD. *chessa*.

Γ)ελλεδανός pour έλλεδανός poét. — Corde à lacet, lien, chaîne; par cons. suite, enchaînement, série — disposition de personnes sur une même ligne, rang, troupe, élan, ἰλη. — Cf. σειρά, corde + série, rang — V. ἰλλάς — || IT. *gualdana*, troupe, bande.

Γ)έλμινς p. έλμινς — Ver, lombric — || SARD. *ghielmu*, *ghialmu*. — Cf. β)έλμινς, L. *vermis*, Skt. *krmis*; orig. des Fr. *hermès*, *cramoisi*, cochenille. Turc. *verem* (ver rongeur), phtisie.

Γ)έλυτρον p. έλυτρον, gloss. έλυστρον (τό); de έλύω, έίλύω, envelopper, couvrir — 1° Peau, cuir, — enveloppe; couverture en cuir pour préserver la jambe — « Έλυτρα, κυρίως, τὰ ένειλήματα, ἢ τὰ καλύμματα.... καί δέρματα » Hés. — « Έλυτρον, κάλυμμα, έκπέτασμα, ένειλημα ὁμοίως καί ἡ θήκη τοῦ τόξου » M. Et. — « Έλυτρον, δέρμα θήκη, ένειλημα, κάλυμμα, σκέπασμα » Hés. — V. β)όλοσχος — || BR. *geltren*, *gwoeltren* || FR. *guêtre*; > *guêtrer*, vb. et subst. *guêtron* || IT. *ghetta* || ALL. *glätte* || A. FR. *guêstre*, *questre* || WALL. *guett*. — Cf. « Κνημίδες δέ εἰσι τὰ ἐν ταῖς κνήμαις φορούμενα φυλακτήρια τῶν στρατιωτῶν » M. Et., γ° κνήμη. — 2° Γ)άλυτρον dor. p. γ)έλυτρον — « Λέπυρον, θήκη » Hés. — cerneau — || IT. *gariglio* || SIC. *cariddu* (pron. *carillu*).

Γ)έλωρ, γ)είλωρ (τό) p. έλωρ, ion. et poét. εἴλωρ — Petit morceau d'aliment qu'on offre pour appâter soit des poissons, ou des oiseaux — « Έλωρ, έλκυσμα, λύμη, άγρα, θοίνη — έλώρια, έλκύσματα καταστρέφει δέ εἰς σπαράγματα, βρώματα » Hés. — « Έλωρ, tractio, attractio..... — έλώριον, tractus, laceratio, cibus disceptus » Cyr. — V. έδαρ, έλωρ, άμορεις. — || Γ)είλωρ, — V. Fr. *guil(d)re*, amorce, appât, δέλεαρ (έολ. et poét. δ-ειλαρ, congén. de εἴλωρ, έλωρ — R. έλω). — Cf. πάλευμα gloss., appât, amorce — « Παλεύεται, θηρεύεται, άγρεύεται » Hés. — αἶσμα gloss. (Hés. Cyr.), amorce (? έδμα p. έδητύς — « Έδητύς, esca, cibus » Cyr. — « Τροφή, βρώσις » Hés.) — έλωρ, A. Cat. *loyro*, Prov. *lotre*, Fr. *leurre*, amorce, appât — séduction, fla-

gornerie — γ)είδαρ, amorce, All. *köder* = *aas*, de *essen* (έσθίειν), manger.

Γ)έννημα (τό) — Progéniture, enfantement — race — || NAP. *jennemma*.

Γ)ένυς (ή) — 1° Menton, mâchoire — L. *gena* — Isl. *kenna* — || BR. *gen* || PROV. *gena* || A. FR. *quenne*, *cane*, joue, mâchoire — *quenneya*, soufflet || FR. *quenotte* (f. dim.), dent des petits enfants.

Γ)έξις p. έξις (ή) — Habitude, coutume. — Cf. « γήθεα, ἦθη » Hés. — V. βέσον, γ)έθος, έθος, ἦθος — || tosc. (popul.) *ag)eggio*, habitude — mauvaise habitude — Fanf., P. Fior.

Γ)έραδος dor. pour χέραδος gloss. = χεράς — Tas de pierres, de grève, de sable — terrain pierreux et sablonneux du lit d'une rivière, et qui est hors de l'eau — « Χεράδες, αἱ τῶν χειμάρρων, ἢ ποταμῶν λιθώδεις άθροισεις » Hés. — V. φελλεύς — || IT. *greto*, colluvies caeni et lapillorum.

Γ)εράνιον (τό), ou γέρανος; de γυρός, et γυρεύω, faire tourner — Machine à soulever les grands fardeaux, ou à travailler la farine; grue, guinde — L. *grus*. On s'en servait aussi sur la scène pour enlever en l'air des personnes — « Όργανον έυλικόν, ἐν ψ κόπτουσιν οἱ άλπιτοποιοῖ τὰ άλφιστα, δθεν καί γεράνεια τὰ άλφιστα, καλοῦσι » M. Et. — « Γέρανος, καί ὁ ἐν τῇ σκηνῇ άρπαξ κατεσκευασμένος ὑπὸ τοῦ μηχανοποιοῦ » — V. Souid. et Hés. à ce mot; Pell., Onom., IV, 130 — « Γέρανος, grus, instrumentum ad sublevanda opera » Cyr. — || B-L. *geranium* || BR. *garan*, *gran* || FR. *géranche* — *cron* (contract.) || ALL. *krahn*, *kranich*.

Γ)εργαλα έολodor. p. γάργαλα gloss. = γάργαρα — Foule, multitude, cohue — « Γάργαλα, πλήθος » Hés. — || IT. *gerla* — « Una gerla di ragazzi », une quantité d'enfants.

Γ)έρδιος gloss., de γέρδω p. έρδω, aff. de έργω, ρέδω, ρέγω, tisser — Tisserand — « Γέρδιος, ύφάντης — γέργαγα, έργαλεία » Hés. — Cf. M. gr. έργαλείον, métier à tisser — « Tector, γέρδιος » Gloss. l-gr. cité par Duc. — « Γέρδης καί γερδός, tector » Cyr. — Psell., 308 — || B-L. *gerdius*.

Γ)ερέβινθος, γάρβινθος, γέρβινθος (Hés.), lac. γάρβινθος, p. έρέβινθος — Pois-chiche — V. γ)έλιε 4° accept. — || LANG. *garauho* || ESP. *garbanzo* || FR. *garousse*, *jarousse*, *jarosse* (γάβινθος, γάρβινθος), sorte de vesse craque qu'on sème pour la couper en vert.

Γ)ερευθήεσσα (ή) p. έρευθήεσσα poét. (sous-ent. ρίζα) — Rouge, racine rouge = έρευθόδανον, έρευθρόδανον, έρευθράδιον — Plante rubiacée dont les racines fournissent une belle teinte rouge — V. καλχωτόν — || B-L.



gerentia, garentia, warentia, verantia, varentia || FR. *garance* (A. fr. *guarence, warence*) || IT. *garanza*.

Γ)ΕΪΣΙΣ (ή) p. εἶσις, ἐφεσις, de ἴημι — Désir, appétit — faim — « Ἐφεσις, ἐπιθυμία, ὄρεξις » Hés. — V. σφύ-
εις — || A. NAP. *ghessa* || NAP. *s'ghessa* — « Se primmo
non m'attienne la promessa, Ca me mena la sghessa ».

Γ)ΕΣΤΙΑΨ p. ἐστιάω, ὦμα — Se régaler — assister à un
festin, s'amuser, se mettre en pointe de vin — folâtrer,
batifoler — || NAP. *chestiare*.

Γ)ΕΥΟΣΜΟΝ (τὸ) p. εὐοσμον — Odoriférant — || IT. *ges-
mino* (f. prim. de *gelsomino*, Lang. *gensemil*) || A. FR. *jessemin*,
josmin || ESP. FR. *jasmín* || ANGL. *jessamine*,
jasmine. — Cf. ὄσμινος, odorant — A. It. *osmarino*,
It. *rosmarino*, rosmarin — Vén. *usmarino*.

Γ)ΕΥΡΟΣ p. εὐρος — Le vent sud-est — V. ἔευρος — ||
BR. *gevret*.

Γ)ΕΥΣ, ἦος p. le poét. εὐς — Bon, beau, avantageux —
|| A. IT. *gisso, gisse* (v. Fanfani) || ROMAGN. *gëss*.

Γ)ΗΒΑΨ p. ἠβάω — Regorger de vigueur, de jeunesse,
de santé — se livrer aux plaisirs, s'amuser — être gai,
pimpant, pétillant de vivacité — V. γ)άβας, σφριγος,
σφύζω, βριάω — || SARD. *ghipare* || NORM. *jifer*, jouer
en folâtre — *jifailler*, folâtrer mal à propos.

Γ)ΗΓΕΝΗΣ — Natif, indigène, né de la terre même; espèce
de chevaux ou de mulets, dont l'origine est assignée
par Strabon à la Ligurie — || GAUL. *gégénioi*, ou
gougenioi.

Γ)ΗΛΟΣ, γ)ηλός p. ἠλός = ἠλεός, ἠλίθιος — Égaré — sot,
insensé, stupide — « ἠλεής, ἄφρων, ἠλίθιος — ἠλεός,
ὁ μωροποιός (bouffon), μάταιος, ἄφρων, ἠλίθιος » Hés.
— || FR. PIC. *gille*, niais, nigaud — « C'est un vrai
gille »; > *gillerie*, imbécillité || ROUCH. *gillas* — *gil-
lenie* (Gilles le niais) || WALL. *gil*. — On a appliqué
cette qualification à un personnage de la foire, μωρο-
ποιῶ, dont le rôle est de faire rire par des niaiseries
bouffonnes.

Γ)ΗΛΟΣ, γ)άλος éolodor. p. ἦλος — Clou, cheville, che-
vron — solive — « Γάλοι (au lieu de γάλοι, ἦλοι) » Hés.
(Ahrens, Dial. Gr., assigne cette forme au dial. Lesbien)
— || PIC. *guille*, cheville.

Γ)ΙΑΚΧΑ, γ)ιάχα p. ἰαχή, ἰακχή, poét. ἰαχος; aff. de ἀχή, ἠχή
et de β-άχος — 1° Cri, clameur, bavardage — amuse-
ment bruyant — V. βακχάζω, γ)ιακχάζω, γ)ιακχος, ἀ-
χάεσσα, β)λακέω, λακέω, γαργαλιάω — || PORT. *jase*, babil,
caquet || A. FR. *gas*, babil, badinage || IT. *gazza-ra*,
retentissement d'instruments de guerre — *cia(n)cia*,
bavardage — bourde, baliverne, faux bruit, cancan;
> *cianciare, cianciugliare, cianciafruscola*, etc. ||
FR. *caquet* (par une f. interméd. *caque*); > *caqueter*

|| FRIOUL. *ciaccia* (Γιάκχα), babil; *ciaccino*, bavard ||
BERR. *jasson* (Γιάκχος), bavardage || ESP. *al)gazara*,
cris confus de joie. — 2° Bruit, tapage — noise — tu-
multe, émeute, révolte — || ROMAGN. *gazoia* || GÉN.
gazzéa || FR. *jaque, jaquerie* (mot que Borel tira de
Jacques Bonhomme, suivant le tic, p)ropagé par Ménage,
de chercher la clef des origines dans des historiettes
plus ou moins plaisantes) || BELL. *ciaran*, querelle, al-
tercation — caquet bruyant — gazouillis || BR. *geiz*,
ramage.

Γ)ΙΑΚΧΑΨ, γ)ιαχάζω p. ἰακχάζω = ἰαχέω, ἰάχω, All.
gachsen — Crier, faire du bruit, vociférer — débla-
térer, babiller, caqueter — fredonner — « ἰακχάζω...
καταβοῶ — ἰαχεν, ἠχησεν, ἐβόησεν, ἐκραύγασεν — ἰαχε,
φωνει, ψόφει, ἠχίζε — εἰάχουσεν, βοῶσεν » Hés. —
« ἰακχέω, clamor » Cyr. — V. γ)ιάκχα.
γ)ιακχος, ἀχάεσσα, ἀχάεις, βακχάζω, βριακχάω — || FR. PIC.
NORM. *jacasser*, bavarder; > *jacasse* (Γιακχός), femme ba-
varde || BERR. *jacasser, jagouasser*, m. sign.; > *ja-
gouasse*, bavarde || PIÉM. *zagajè*, m. sign.; > *zaga-
jere*, jaseur, bavard — *zagajà*, ou *gazajada*, bruit
confus et retentissant — charivari || A. FR. *gazer, ga-
ser*, parler trop et à haute voix — *gasillier* (f. dimin.),
babiller, discourir, s'entretenir — *cajeoler* (f. dimin.),
murmurer, chuchoter, fredonner, chanter à voix basse
— *cajeoleur*, babillard || A. PROV. *gachollar, gazolhar*
(f. dim.), murmurer, gazouiller — *gazol* (γ-ιακχόλος),
murmure, sifflement, ῥοῦζος, ψίθυρος || PROV. *gazellar*,
babiller, bavarder, κελადεῖν — *gazal*, bavard || FR.
jaser; > *jaserie* — *gazouiller*, faire un bruit doux et
agréable, comme celui que produit le chant confus de
plusieurs oiseaux, τίπισμα, τερέτισμα, μυνύρισμα — M.
GR. κελάδημα (Homère l'employa au son de la trompette:
« Ὡς δ' ὄτ' ἀριζήλη φωνή, ὅτε τ' ἰαχε σάλπιγξ » Π.,
Σ, 219) — *gazouillis, gazouillement* || YÈRES. *ga-
zouiller*, babiller + bredouiller || ROUCH. *agazouiller*,
exciter les petits enfants à la galeté par des cris —
jaquélène, babillard || PIC. *gazouiller*, bredouiller —
gazou, bredouilleur || WALL. *gazouy*, parler si bas qu'on
ne soit pas entendu — jargonner, baragouiner || NORM.
haqueter (ιακχέω), caqueter || BR. *geiza*, gazouiller (cf.
iez, ἰάχα, ἰαχή, langage, dialecte, patois — « ἰαχῆς, φω-
νῆς, βοῆς, κραυγῆς » Hés.) || PORT. *gazeaz*, gazouiller
— faire du bruit, faire l'école buissonnière; > *ga-
zeador*, tapageur — qui a l'habitude de faire l'école
buissonnière. — Cf. ἀμφιάχω, crier, retentir autour —
ἐπάχω, pousser des acclamations — ἀνιάχω, pousser des
cris — αὐτιάχος éol. et poét., qui crie bien fort, ou qui
ne crie pas.

Γ)ΙΑΚΧΟΣ, γ)ιαχος sic. p. ἰακχος, ἰαχος — 1° Surnom,
qui, chez les Grecs de Sicile, passa de Bacchus au
porc — bruyant, retentissant — V. ἀχάεις, ἀχάεσσα,
γρομφάς, γροῦλλος, κοῦζων, θουραία, θούρης, χοῖρος, γ)ύς,
ῦς — || A. IT. *giacco, ciacco*, cochon || NAP. TAR. SANN.
cicco. — 2° Nom vulgaire du perroquet (bruyant, ja-
seur, criard) — || LANG. *jacot* || FR. *jacquot*.



Γιάλλω p. *ιάλλω* et *ιάλλομαι* poét., L. *iaculor* — Lan- cer, jeter; au moyen: sordre, saillir, sortir avec im- pétuosité, en parl. d'une source — V. *ἐξιάλλω*, *ἐξόρουσις* — || A. FR. *jalir*; > *jalie*, jetée || FR. *jaillir*; > *jail- lissant*, *jaillissement* — « L'eau qui jaillit de sa sour- ce », *ὁ ἐκ τῆς πηγῆς ἱαλλόμενος* (ou *ἐξιαλλόμενος*) *πίδαξ* || SAINT. *jhaler*, pousser vivement — presser le travail — *jhale* (en patois Lang.), cours d'eau. — On a fait dé- rriver *jaillir* de *iaculari*, qui n'a de rapports qu'avec le Prov. *gisclar*, et avec *jangler*, décocher un trait satirique, *lancer* un trait mordant, brocarder, railler (*ιάλλος*, raillerie, moquerie). À l'appui de cette origine, avancée d'abord par Ménage, et patronnée de nos jours par les savants, Scheler remarque que le changement de mode vient peut-être de l'influence de *saillir*. H. Étienne, qui proposa *ιάλλειν* (« *ἱαλλοί, τὰ σκώμματα* » Souid.), eût pu parfaitement prouver que le sens neutre de ce vb. grec nous dispenserait d'une pareille sup- position.

Γιαμβίζω p. *ιαμβίζω* — Faire des vers jambiques — at- taquer par des satires, ou de drames comiques — lan- cer des épigrammes — « *ἱαμβίζειν, τὸ λοιδορεῖν, κακο- λογεῖν* » Hés. — poét. *ιαμβιάζω* — « *ἱαμβίζειν, τὸ χλευάζειν* » Phot. — || IT. *giambare* — « Me ne giambo », je m'en moque.

Γίγγρος — Sorte de flûte ou de hautbois — « *Γίγγρος, ἀθλημά τι· οἱ δὲ ἀλοοῦ γένος* » Hés. — V. *γῆγῶα* — || LANG. *ginjarro*, sorte d'instrument à cordes.

Γίγγυς p. *ἰγγύς* (ή), poét. *ἰγγύα*, ion. *ἰγγύη*, gloss. *ἰγγύς*, L. *inguen*; probabl. de l'usité *γγύω* (*ἄγω, ἄγγυμι*), ou de son aff. poét. *ἰδύω*, plier, cambrier, fléchir, à on juger par quelques autres dérivés de la même fa- mille, tels que *γγόνυ*, *γγύθος*, *γγάθω* (*νήθω*), *γγεύω* (*νεύω*), etc. — Le jarret, la jambe — « *ἰγγύα, τὰ ὀπισθεν τῶν γονάτων* » M. Et. — V. *γῆσις*, *ἰσις*, *ἰσις*, *ἰσις* — || A. FR. *guigne*, *guingue*, *gingue*; > *gin- guer*, remuer les jambes, courir, sauter, gambader, ou ruer du pied — *gingoys* (*γ-γγυώδης*), qui a la figure d'une jambe pliée: tortueux, courbé — *re)guigner*, donner des ruades — *gingander*, disloquer les jambes || POIT. NORM. *ginguer*, danser en agitant les *gingues*, sauter, folâtrer — *re)guigner*, repousser du pied — *re)ginguer*, regimber (It. *s-gambare*) — *re)guignon*, récalcitrant, rétif — revêche, indocile — *ginguette*, ou *guinguette*, jeune fille qui aime à *ginguer* || RIÉM. *gig*, folâtre, agile, dispos, gaillard || PIC. *gingoin* (de), de travers, obliquement || FR. *gingois*, biais, travers, oblique; ce qui n'est pas droit — *de)gingandé*, adject. personne dont la contenance et la démarche sont mal assurées, qui penche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, comme si elle était toute disloquée || A. FR. *guin- gois* (de), de biais, de travers || BERR. *guigne*, saut de côté — « Son ch'vau a baillé un guigne, et l'a campé par terre » — *re)ginguer*, cabrioler, ruer — *ar)gin- guer*, m. sign.

Γίθανον (τὸ) p. *ἴθανον*, gloss. *γαίετανόν*, Galen., X — Corde, cordon, lacet — « *ἴθανα, σχοινία* » Hés. — « *ἴθανα, funicoli* » Cyr. — V. *γῆμονία* — || RIÉM. *gitai* || BR. *gadan*, lien d'osier, ou d'autre bois pliant, dont on lie les fagots — *gweden*, m. sign. || M. GR. *γαίτά- νιον* || SARD. *coidana*, touffe de soie, flocon, ruban.

Γίλλω p. *ἴλλω* = *ἱλλίζω*, *ἱλλαίνω*, *ἱλλώπτω*, *ἱλλωπέω* — Rouler, ou cligner les yeux — lorgner, bornoyer — « *Γιλλός, ἑτερόφθαλμος* — *ἱλλώπτειν... ἐμβλέπειν, τὸ κα- ταμύειν* » Hés. — « *ἱλλωπεῖν, connivere* » Cyr. — « *ἱλλίζω, τὸ διανεύω* », faire signe, Souid. — V. *γῆνεύω*, *λοχάω*, *ἱλοφθαλμέω*, *γῆλλός*, *ἱλλωπέω* — || BERR. *guiller*, cligner un œil, *καταμύειν*, regarder du coin de l'œil || POIT. *gueiller*, *gœuillir*, regarder à la dérobée, jeter furtivement des regards sur un objet qu'on désire, ou sur une personne, dont on suit les mouvements avec intérêt.

Γιλλός, γῆλλός p. *ἰλλός*, de *ἴλλω*, aff. de *εἰλέω*, *εἰλύω*, tordre, mettre en travers — Tortu, courbe, oblique, de travers; au fig. pervers, rusé, fourbe, astucieux, trom- peur — « *ἴλλος, στρεβλός, στραβός, διεστραμμένος* » Hés. — Cf. « *Γ-ἰλλός, ἑτερόφθαλμος, louche* — *κελλός, στρεβλός, πλάγιος, διάστροφος* — *πλάγιοι, δόλιοι* — *πλα- γίως, δολίως* — *σκολιά, σκαμβά, οὐκ ὀρθά, ἄδικα* — *ἀγκύλος, ἐπικαμπής, σκολιός, στρεβλός* » Hés. — V. *β)ιλλός*, *ἰλλός*, *β)ρύσος*, *β)σός* — || B-L. *gillus*, *guil- lator* || A. FR. *gille*, *ghille*, *guile*, fraude, fourberie, ruse, mensonge; > *guiller*, *guiler* — *de)guiller*, *de)giler*, détourner la vérité, tromper, surprendre || PROV. *guila*, *guil*, ruse, fraude, artifice; > *guilar*, ruser, at- traquer — *guilador*, adroit, fourbe || LANG. *guille*; > *guillar*, *guilla*, *ghilia* — « Tal penso guilar guillot, que guillot lou guille » (prov. albigeois), tel pense tromper Guillot, que Guillot le trompe || ROUCH. *guiller*, *giller*, tromper || FR. *gille* — « Faire gille »; > *giller* (*ἴλλω*, tourner l'ennemi = *κάμπτω*, It. *s-campo*, vb., Fr. *dé-camper*), s'échapper || BR. *gwil*, voleur || POIT. *guillet* (« *ἴλλω*, convertor, συστρέφομαι » Cyr.), sentier tor- tueux qui trace une ligne serpentine à travers le bois. — Cf. Angl-Sax. *vile* — Angl. *wile*, ruse, tromperie — *be-guile* (to), duper, tromper. — Anal. *πλάγιος*, oblique — *πλαγιάζω*, induire en erreur, tromper (*πλα- γιολόγημα* — A. fr. *flagorne*) — *στρέφω*, tourner + machiner des ruses — *β)σός*, tourné, ou roulé en soi- même + astucieux, artificieux, πανούργος — Fr. *rusé* — τρωπάω p. *τρέπω*, ruser, duper — Fr. *tro(m)per* — τρωπέω, Sard. *trampar*, détourner un objet, frauder — τρωπέω, tourner, retorquer, Sard. *troppio*, vb.

Γίλος εὐλ. p. *ἰλός* ou *εἰλός*, gloss. *λύς* — Eau bourbeuse, fange, limon — petite pluie produisant de la boue — « *ἰλός, ἰλός, βόρβορος, γλοιός* — *ἰλός, πηλός, ὑποστάθμη* — *εἰλός, τὸ πηλώδες τοῦ ποταμοῦ* » Hés. — « *ἰλός, βόρβορος, limus* » Souid. Cyr. — V. *λύς* — || A. FR. *guille*, écume, mousse, scorie — saleté, crasse — *guil- loire*, bière en fermentation — *guiller*, pousser de l'é- cume, de l'efflorescence — *guillée*, petite pluie sou-



daine et de peu de durée || PIC. *guiller*, embourber, salir (« ἰλύωμαι, ἐρρύπωμα — ἰλύσω, ἰλύϊ περικαλύψω » Hés.) || ROM. *gileux* (γ- « ἰλύσεις, limosus » Cyr.), crasseux || ΡΙΣΜ. *gilard*, sale, vilain, malpropre || ROUCH. *guilier*, fermenter, en parl. de la bière qui jette son écume (λάμψη, efflorescence d'une liqueur qui se décompose, écume, mousse + saleté, crasse) || FR. *guilée*, *guilage*, l'écume que la bière, récemment entonnée, pousse hors du tonneau, βορβορώδης ἀφρός, ἀνάβρασις οἴνου ἢ ζύθου — *guiller*, se dit du vin, ou de la bière quand ils poussent l'écume || NORM. *guilée*, pluie, ondée.

Γ)ιμονία, γ)ιμονιά p. ἰμονία, ου ἰμονιά (ἦ) — Corde à puits; par ext. corde, cordage, câble — « Ἴμονιά, ἦ χρώνται πρὸς τὰς ἀνιμήσεις τῶν ὑδάτων· Κύπριοι δὲ ἴμας, ἤγουν τὰ σχοινία τῶν ἀντημάτων — ἴμᾶν, ἀντλεῖν· ἰμονία γὰρ τὸ ἀντημα — ἰμᾶντες, λῶροι, κάλοι ναυτικοί — ἰμαντάρια· ἐν ταῖς ναυσίν οὕτω καλεῖται τινά » Hés. — V. ἀμάρρα, γ)ίθανον, κάλως, κάμιλος — || IT. *gomina*, *gomona*, *gomena*, *gumena* || FR. *gomène*, *gumène* || ESP. PORT. *gumina* || LANG. *gumo*.

Γ)ιναία p. ἰναία gloss. = ἴς, νός (ἦ) — V. γ)ίς — 1° Force, nerf, vigueur — « Ἴναία δύναμις » Hés. — « Ἴναία, potentia » Cyr. — Cf. « γ)ισχόν, ἰσχόν » Hés. — || IT. *gina*, « forza, possa » Crusca — « Si fermò nel letto caduto e abbandonato, senza più forza e balla, e *gina* da poter muoversi ».— 2° Au fig. Lien, attache, ressort — || A. FR. *gine*, fer d'attache, lien, courroie pour entrer les pieds des chevaux || FR. *guigneau*, pièce de bois pour raffermir la toiture || LOMB. *gina*, jable — *gina-giana*, jeu d'enfant, qui consiste à pousser avec force une pièce de monnaie au moyen de l'index || VÉN. *zina*, *zena*, jable. — Cf. M. gr. δυναμάριον, guigneau — It. *fortezza*, force + doublure.

Γ)ίννος p. ἰννός, L. *ginnus* — Poulain né d'un cheval et d'une ânesse — « Γίννος... ὁ μὲν πατήρ ἵππος, ἦ δὲ μήτηρ ὄνος νωθή — ἰννός, ὁ πῶλος, ὁ ἔξ ἵππου πατρός, καὶ μητρός ἡμίονου, ἄλλοι δὲ ὄνου » Hés. — « Ἴννοι, οἱ κολοβοὶ τῶν ἵππων » Zon. — || IT. *ginneto* (f. dim.), coursier || PORT. *ginete*, m. sign. || FR. *genet*, petit cheval d'Espagne || LANG. *ginet*, coursier.

Γ)ίς, νός p. ἴς, νός (ἦ) — Lien, lacs, attache, courroie p. attacher — « Γίς, ἰμάς » Hés. — V. γ)ιναία — || A. FR. *gies*, *giez*, bandeau pour retenir un animal, ou pour attacher les oiseaux — « L'espervier, qui vit de loin l'aloëte, se battit dessus le poing; Gerard laissa le giez, si laissa l'espervier aller ».

Γ)ίσκος, ου κίσκος, éol. p. ἰσκός, ου ἰσκύας, ἰεύας, ἰζός; formes primit. de κίξης, κιάλλης, κισάλης, κιττάλης — Ladre, avare, bassement intéressé, cupide — fourbe, rusé, γλίσχος, ἐγγλισχος, γλόιης, γλοιός — « Ἴσκός, κλέπτης — ἰεοί, οἱ γλίσχοι καὶ φειδωλοὶ — κιάλλαι, κλέπται — κιάλλης, φῶρ, κλέπτης, ἀλαζών — κιάλλια, πᾶσα κακοτεχνία » Hés. — « Κιάλλας, τοὺς ἐν ὁδῷ ληστές » Phot. — « Κικκός... κλέπτης » Hés. — || PROV.

guiscos, rusé, fin, astucieux; > *guiscosia*, ruse, finesse — intérêt poussé || A. FR. *guiche*, finesse, artifice, tromperie, circonspection, prudence; > *guichard*, rusé, fourbe, artificieux || B-L. *guiscardus*, « eo cognomine vocatum Robertum Normannum, Apulizæ principis, ob *vafritiem* annotant », ἐνεκα τῆς κακοτεχνίας του, à cause de son astuce. — Cf. L. *viscum*, ἰζός; au fig. piège, ruse = Gr. παγίς, σαγήνη, piège, filet + ruse, captation.

Γ)ισχιάζω; lac. γ)ισχιάδδω, gloss. γ)ιευάζω, p. ἰσχιάζω, ου ἰευάζω; de ἰσχις, ου ἰζύς gloss. = ἰσχίον, hanche — Giggoter, remuer les cuisses en marchant, agiter les hanches pour aider la marche — jambiller, frétiller — « Ἴσχιάζειν, ἐν τῷ βαδίζειν, ἦ ἐν τῷ ἐστάναι ἐπὶ πολὺ ἐκατέρως ἑαυτὸν μεταφέρειν — ἰσχάλλειν, τὸ ἐν τῇ πορείᾳ πολὺ ἐφ' ἐκατέρων ἐκκλίνειν » Hés. (Phot. et Soud. reproduisent la même version. Pour la forme Lac. ἰσχιάδδω, V. la note, v° ἰσχάλλειν, Hés., éd. Schmidt) — « Ἴσχιάζω, inter eundem utrinque demittor » Cyr. — V. ὄσφυς, γ)ίγνυς, γ)ίσχίς, ἰσχάλλω — || BERR. *gigasser* (remuer les hanches en marchant), boiter — *gigant*, *gigasson*, qui trébuche en marchant; boîtes || A. IT. *guiscio*, *s)guiscio*, vbs. || IT. *s)guitto*, vb. (γ-ισχιάδδω), frétiller, se remuer, se démener — *guizzo*, *s)guizzo*, vbs. m. sign. — *s)guiscio*, vb. qui se dit surtout des poissons, quand ils démentent le corps pour s'aider au mouvement; > le subst. *guizzo*, frétillement || VÉN. LOMB. *s)guinzo*, vb. || NORM. *jiguer*, sautiller, gambâder || A. FR. *giguer*, sauter, gambader, courir, s'enfuir || BR. *gwinka*, jeter les pieds de derrière en l'air avec force, regimber || CENTR. *gigailler* (γ-ισχάλλω), s'ébattre, s'agiter || LANG. *jagoussa*, trimer, se remuer.

Γ)ίσχίς p. ἰσχις gloss. = ἰσχίον — Hanche, reins, cuisse — V. γ)ίγνυς, γ)ισχιάζω, ὄσφυς — || FR. *gigue* — *gigot*, cuisse — éclanche de mouton — « Cheval bien gigotté » || WALL. *gik* || SAINT. *ghigue*; > *ghiguer*, *ghinguer*, *ghigougnier*, remuer les hanches ou les jambes, ἰσχιάζειν.

Γ)ίσχος éol. p. ἰσχός = ἰσχνός, ἰσχαλέος — V. β)ίσχος, ἰσχαλέος, ἰσχός, ἰσχόφρων, ἰσχνός — 1° Frêle, grêle, mince, fluet — mou, fané, flétri, desséché, gâté — « Ἴσχνός, ὁ λεπτός· παρὰ τὸ ἰσχω, ἰσχός καὶ ἰσχνός » M. Et. — « Ἴσχνῆς, λεπτῆς, ξηρᾶς — ἰσχαλέον, λεπτόν, ξηρόν, ἰνώδες » Hés. — « Ἴσχνός... λεπτός, ἄσαρκος, ἔξιτηλος, σκληρόρος, σαπρός » Mor., Thes. gr. poes. — Cf. ἰσχάς, figue sèche — « Ἴσχνόν... σαπρόν » M. Et. — || IT. *guizzo* = *vizzo* (γ-ίσχος, ου β-ίσχος), mou, flasque, flétri; > *av)vizzo*, vb. = *in)vizzo* || NORM. *chinche*, mou, flasque || SARD. *ghizzu*, racorni, desséché, flétri. — 2° Mince, léger, mesquin — peu considérable — || ROUCH. *gigot*, « nom qu'on donne à Metz au liard, la plus mince monnaie de France || MESS. *ginguete*, pacotille de peu de valeur — *gingeot*, mesquin — *gingeoterie*, subtilité, ladrerie, gueuserie, γλίσχρότης || A. FR. *gingaine*, bagatelle — *gingue*, qui s'est dit plus souvent du vin léger, ἰσχνός οἶνος; > *ginguette*, cabaret — *ginet* (f. dim.), adv. peu à peu, petit à petit



|| LOMB. *gingip*, mignon, plumet; > *gingind*, faire le galant — *scicch* (γ-ίσχος), m. sign. + vin tourné || ESP. *gingote* (petits morceaux), hachis || IT. *gingello*, *gingillo*, petit outil — *gingillare*, s'arrêter à des riens, lanterner || ROMAGN. *s)guagn* (γ-ισχανός) || FR. *ginguet* (f. dim.), qui a peu de force, peu de volume, peu de valeur — « Ouvrage ginguet — vin ginguet, ou seulement ginguet: boire le ginguet » — *gingas*, tissu léger et de peu de valeur || NORM. *chincherie*, homme, dont la conduite et la capacité sont de *mince valeur* — *chinchère*, vaurien, gueux, mendiant || RIÉM. *ghingheta*, petite partie du gain au jeu qu'on laisse pour réserve || PORT. *quinqualle*, petite monnaie. — 3^o Ineptie, niaiserie, frivolité, coq-à-l'âne — menuë marchandise, *ισχναλέον τι και λεπτόν* — λεπτολόγημα, λεπτούργημα — L. *quisquilia* — V. λεπτοσύνη — || LANG. *gige*, *giget*, *gigeu*, niais, idiot || A. FR. *quinquille*, subtilité, vain discours, *ισχνολογία*, *ισχνομυθία* || FR. *quincaille* (d'un *quinque*, γ-ίσχον + du suff. collect. *aille*), toute sorte d'ustensile, ou de marchandise *menue*, d'instruments de fer ou de cuivre — monnaie *menue*; > *quincaillier*, *quincailleur*. (L'Esp. *quincalla*, l'It. *chincaglia* et le Port. *quinquilha* tirent leur origine du Fr. *quincaille*, qui est la forme la plus ancienne, et plus correcte; car *clincaille* n'est, à mon avis, qu'une forme dépravée et d'une date plus récente. L'orig. germanique *klingen*, tinter, résonner, tient trop aux aberrations du temps jadis, pour mériter une discussion sérieuse.) || RIÉM. *ghingaja*, quincaille, mitraille.

Γ)ύγα p. *ιυγή* poét. — Son aigu et plaintif — gémissément, plainte; par cons. air, chant, chanson — ton, ou mode en musique; sorte de luth, instrument musical à cordes — « *ιυγή*, φωνή, κραυγή, βοή » Hés. — *ιυκτής*, siffleur, chanteur, joueur de flûte, trompette — V. *ύγα*, *γίγγρος* — || PROV. *giga*, *gigua*, *guija* || IT. *giga* || A. FR. *gigue*, *gige*, sorte d'instrument de musique à vent; > *gigueur*, joueur de cet instrument || FR. *gigue*; > *giguer*, danser au son de la gigue || ALL. *geige* || ΜΟΝΤΒ. *guingue*, violon. — Cf. *γίγγρα*, *γίγγρος*, *γίγγρας*, *γίγγλαρος*, petite flûte au son nasillard, sorte de hautbois — « *Γίγγρος*, αὐλημά τι, ὅπερ ἔνιοι γίγγρον· οἱ δὲ, αὐλοῦ γένος — γιγγρασμός, ἦχος » Hés. — « *Γίγγλαρος* δὲ μικρός τις αὐλισκος Αἰγύπτιος, μοναυλιὰ πρόσφορος » Poll. On., IV, 82 — *γίγγραϊνω*, crier comme les oies (L. *gingrire*, imiter la voix de l'oie — B-L. *gingriba*, « εἶδος φωνῆς σάλπιγγος » — Gloss. l-gr. cité par Duc. — Rapprochez: A. fr. *rote* (ρόθος, bruit, son grave), instrument de cinq cordes, appelé depuis *vielle*; > *roterie*, chanson propre à jouer sur la *rote* || ψιθύρος, murmure, chuchotement; orig. de ψιθύρα, *sistre*, instrument de musique — L. *fistula*, pipeau, chalumeau — It. *piffero* — Fr. *fièvre* — B-L. *vitula*, Prov. *viola*, It. Esp. Port. *viola*, Fr. *viole*, *violon* (rapprochement, d'où jaillit l'affinité intime qui rattache *fièvre* à *violon*, mots, au point de vue phonétique, parfaitement dissemblables).

Γ)ύγξ p. *ιυγέ* (ή) — Bergeronnette, ou hoche-queue — V. *ιυγέ* — || TAR. *cucōsa*.

Γ)ιψ, πὸς p. ἴψ — Ver qui ronge le bois — || RIÉM. *givo*.

Γ)λάβρος p. λάβρος — Glouton, goinfre — λαβρώω, manger avec avidité — V. λάβρος — || PIC. *galafre* || LANG. *galavar*, *galavre*, *galefre*; > *galavra*, *galionfa*, ou a) *galavardir*, afriander || ROM. *galavard*, qui aime la bonne chère || GÉN. *galiaufre*; > *galiaufre* (γ-λαβρώω), goinfre || GASC. *galapian* || NORM. *goulafre*, *gouliban* || RIÉM. *galup*, *galupo*; > *galupè*, avaler, engloutir (Gasc. *galapia*, m. sign.) || ESP. *galavardo* (« λάβρος, ὁ ἀδηφάγος » M. Et.) || ΜΟΝΤΒ. *galefatre*, dévorer en glouton. — Cf. « Κοληβάζει, ἐσθίει, καταπίνει », manger gloutonnement, Hés.

Γ)λακίω p. λακίω = λάσκω, λακίζω, dor. λάκω = ληκέω, poét. λακάω, L. *calco* — V. β)λακέω, γ)λακίς, λακέω, κελάρυα — 1^o Faire du bruit en brisant quelque chose; rompre avec éclat — λάκος, gloss. γ)λάκος, craquement d'une chose qui se déchire — M. gr. (Crète) γ)λάκιον (piétinement, chemin battu, πάτος), route frayée — Fr. *laquais*, valet employé autrefois pour suivre son maître en voyage — *drille* (τρίχηλος, courrier, valet de pied), suivant, camarade — A. h. a. *drigil*. — Par cons. jeter à terre, ou tomber avec bruit — « Ἔλακεν, ἐψόρησε — ψοφεῖ, κτυπεῖ, ῥήσσει — λακίζει... ῥήγνυει, ῥήσσει — λακηῆξει, διαβῆξει » Hés. — || YÈRES. *claquer*, jeter avec violence || PIC. *glaher*, *claquer* — « Claquer bos », jeter à terre || FR. *claquer*, faire entendre un bruit sec et éclatant — appliquer un soufflet (γ-λακίω — « Λακίσαι, πατάει » Hés.) — *claque*, coup donné du plat de la main (aff. de γ-λάξ, *calx*, coup de pied, et de l'All. *klachen*) — *claque*, instrument qui bat avec bruit; > *claqueter* || BR. *s)tlaha* (p. *s-claha*) || A. FR. *es)clacher*, *es)clencher*, *es)clicer*, *es)clancher*, briser, séparer, démembrer || IT. *ac)ciacco*, vb. piler, écraser, écacher; > *acciacco*, subst. figuré: infirmité + affront, outrage, injure, et *acciaccato*, accablé, oppressé + écrasé, écaché, brisé — *s)chiaccio*, vb. (γ-λακίζω), écraser, écacher; > *schiaccia*, piège, trappe || GASC. *en)glacha*, briser par une forte compression || LANG. *en)glacha*, *es)glacha* (γ-λακίζω), écraser — frapper de stupeur, d'effroi — *englach*, effroi, frayeur (Gasc. *glasi*, étourdir, effrayer) || ESP. *a)chacar*, au fig. dénigrer, imputer — *achaque*, vice, infirmité — *achacoso*, mauladif, valétudinaire || SIC. *ciacco*, vb. (γ-λάκω), fendre, faire éclater || RIÉM. *cechè*, écraser — *ceca*, chiquenaude. — Cf. A. holl. *klaka*, résonner, retentir — *kleka*, briser. — 2^o Bavarder, déblatérer, caqueter — || NORM. *claquard* (γ-λακερός), bavard — *claque*, bavarde, *λακέρυα* || SARD. *ciasco*, vb. badiner, plaisanter — « Λακέρων, εἰκάτων », léger, vain, frivole — « Λακέρυα, κράκτρια, λοῖδορος, φλύαρος, λάλος » Hés. — *λακερύω* (Hés., M. Et.), déblatérer — Turc. *λακερτί*, babil bruyant, causerie frivole; > Gr-barb. *λακερτίω*, *λακερτίω* = Gr. *λακερύω*. — 3^o Γ)λάκος, bruit, noise, dispute, mêlée — || ESP. *chasco*, claquement de fouet || RIÉM. *ciacot*, noise; > *ciacoté*, chamailler, contester, se quereller.

Γ)λακίς p. λακίς (ή) — Déchirure — pièce, fragment,



morceau, lambeau, tranche — « Λακίς, βράγας — λακίδες, σπαδόνες· σπαράγματα ιματίων· τὰ λεπτὰ τῶν ἀρμένυον σχίσματα » Hés. — V. λακίς, λόκκη, β)λακίς, β)λόκκη, γ)λακίω, γ)λέκκα — || SIC. *ciacca*, βράγας, fessure, ouverture || SARD. *gliasca*, *gliasca*, éclat, débris, tranche || A. FR. *es)clache*, *es)cleche*, démembrément, partie séparée d'un tout || FR. *é)clanche*, épaule de mouton séparée du corps de l'animal. — Cf. Cat. *Uescar*, briser, mettre en pièces — A. fr. *laiche* — Fr. *lèche*, fragment de quelque chose, tranche — *lange* (n épenth. λακίς), morceau d'étoffe, etc.

Γ)λάμα éolodor. p. λήμη (ή) — Chassie — L. *gramia*, Plin. — V. λάμα — || B-L. *glama*, « λήμη, lippitudo » Gloss. gr-l. cité par Duc. || FR. *glame*, T. de méd., chassie || IT. *glana* — « Γλαμῶς, μύξα — γλαμῶν, λημῶν — λάμας, μύξας » Hés. — « Γλάμων, ὁ λημῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ διύγρους αὐτοὺς ἔχων — γλάμων, ὁ ἀκάθαρτος » Soud.

Γ)λάμμα éolodor. p. λάμμα, λήμμα (τὸ), de λαμβάνω, prendre, saisir — Ce qu'on prend, qu'on reçoit — présent, gain, revenu + quantité que la main fermée peut contenir, λαβή (λαμβάνω), δράξ, δράγμα, ἴουλος, οὖλος — L. *lemma*. Par cons. — 1° Prise, saisie, prise de possession — action d'arrêter — « Λαβόμενος » Cyr. — || γ)λάμμα, λήμμα, λήψις, λαβή, captio, captura — A. FR. *glanne* (permut. de la liquide *m* en *n*) — « Avoir quelqu'un à sa glanne », en être le maître, l'avoir à sa disposition, lui faire faire tout ce qu'on veut — « Avoir glanne », ἔχειν λαβήν, avoir prise (facilité ou permission de prendre), « avoir permission de recueillir les épis épars dans un champ, dont on a enlevé la récolte » Roquef. || ESP. *galima*, pillage, butin (congén. de *garrama* (permut. de liq.), butin). — 2° Poignée, ou paquet d'épis que l'on ramasse dans le champ après la moisson; petit revenu accordé par le propriétaire, ou par les moissonneurs aux plus indigents dès l'époque la plus reculée de la société humaine — « Λαβὰς, ἀντιλήψεις (aides, secours) — λήμμα, κέρδος, ἡ δῶρον » Hés. — « Λήμμα, quaestus, lucrum; captura, captio » Cyr. — « Λέγεται δὲ λήμμα καὶ τὸ λαμβανόμενον λόγῳ δώρου » Soud. (Les grammairiens ont souvent confondu λήμμα avec λήμα) — V. γ)λάβα, β)ράξ, δράξ, δράγμα, χερμάς — || B-L. *glema* (Angl-Sax. *gelm*, poignée), *gelima*, *gelina*, *glenna*, *geluna*, *glana*, « manipulus, pugillus spicarum, alliorum, etc. » || LANG. *glane*, *glene*; > *glener* || PIC. GÉN. *glaine*, *glenne*; > ANGL. *glean* || FR. *glane*, *glaner*; > *glaneur* || BERR. *gravoier* (? p. *glavoier* — γ-λάβα, λαβή), *glaner*. — Cf. Norm. *lianne* (i épenth. comme dans *liope*, *liet*, p. *lope*, *let*), *glane* — Poit. *lienne*; > *lienner*, *glaner* — et comparez: « Απόδραγμα, ἀπομερισμός, ce qu'on donne en partage, qu'on distribue, qu'on assigne — δράγματα, δέσμα (gerbe, botte), καὶ ὅπερ ἡ χεὶρ δράζεται » Hés.

Γ)λάπαγμα p. λάπαγμα (τὸ), de λαπάζω, rendre mou, flasque, lâche — Mollesse, indolence, nonchalance, paresse — λαπαρὸς, flasque, relâché — V. γ)λάπτω, λα-

πάρα — || ESP. *galbana*; > *galbanoso*, inerte, relâché, paresseux (λαπαρῶ, It. *allampano*, vb. devenir maigre, effilé).

Γ)λάπτῃς p. λαπτῃς = λάμπη, λάπη; de γ-λάπτω, λάπτω — Efflorescence du vin qui se décoïpse — écume, mousse, pituite, morve — boue, fange, ordure — « Λαπτῃς· λαπτῆν· ἔλεγον τὸν παχὺν ἀφρὸν, τὸν ἐπιπολάζοντα τῷ οἴνῳ πηλῶδη· ἄλλοι βόρβορον, ἰλὺν· ἄλλοι τὸν ἐπὶ τῇ ἄλμῃ ἐπιστάμενον καὶ ταῖς λίμναις· οἱ δὲ τὸν ἐπὶ τοῦ γάλακτος ὑμενῶδη πηλόν » Hés. — V. δάξις 2° accept., λάμπα, κλύζω, β)λάμπη — || FRIOL. *s)clabazz*, salissure, pâté d'encre — *sclabass* souiller, barbouiller || LOMB. *clapussid* || A. FR. *es)clabocher*, *es)claboter*, couvrir de boue || FR. *é)clabousser*; > *éclaboussure*, boue, qui a rejailli sur quelque chose || BELL. *s)clambozzar*, *s)lambozzar* — *s)lamprozz*, subst. souillure || BR. *s)tlabez*, souillure, salissure — *s)tlabeza* (p. *s-clabeza*), barbouiller || BRES. *s)lamb(r)ot*, barbouillage; > *slamb(r)oid*, barbouiller || TOSC. *sciambotto*, vb. — Cf. ψακάς, petite goutte, éclaboussure, Sard. *saga*, *saghina*, It. *zacch-era*; > *in)zaccherars*.

Γ)λάπτω p. λάπτω, L. *lambo*, *lambito* — Faire le même bruit que le chien produit en buvant avec la langue; il s'est dit par ext. des ondes courtes et pressées de la mer, ou d'un lac; quelquefois de la lamentation, ou du bavardage — « Γλάπτειν, πίνειν » Hés. (Cyr. cite γλάπτω, sculpro, aff. de κολάπτω) — V. β)λάπτω, γ)λάπτῃς, λάπτω — || FR. *clapper*, faire un certain bruit avec la langue en la détachant brusquement du palais; > *clappement* — *clapoter* (o épenth.); > *clapotage*, ou *clapotis*, mouvement vif et rapide des vagues, et surtout bruit qui en résulte (All. *klappen*, *klappern*, craqueter, cliqueter) — *clabauder*, crier sans cause — *clabaud* (γ-λάπτων) || NORM. *claper*, gémir, se plaindre — branler dans le manche (sens dérivé de l'agitation de l'eau) — bavarder, tripoter, brouiller || YÈRES. *clapette*, bavard — *clapot*, commérage (Angl. *clap*, bruit, coup, éclat — battement de mains) || A. FR. *glapper* (émettre une voix désagréable — Fr. *glapir*, crier, aboyer — All. *klaffen*) || IT. *s)calpore*, plainte, doléance, lamentation || GÉN. *giappà*, bavarder.

Γλάσις p. γλάξις (ή), de γλάζω poét. = κλάζω — Son aigu, perçant — résonnement, tintement; par cons. — 1° Cris confus de joie, ou de douleur — bruit, clameur — « Κλάζοντες, κραυγάζοντες — κλάζων, βοῶν — γλάζει... κέκραγε » Hés. — « Γλάζω, canto, clamo » Cyr. — « Ἐκλαγῆαν, ἤχησαν, ἐκτύπησαν » Soud. — V. κλαγγέω — || A. FR. *glas*, *glay* — « Tu mènes grand glas », tu fais beaucoup de bruit || PROV. LANG. *clas* (γλάξις, κλάξις), cri, vocifération || IT. *chiasso* (d'un archaïque et inusité *classo*, κλάξις, κλαγγή), bruit perçant, rumeur, vociférations; > *chiassare*, κλάζω, *chiassata*, etc. || ALL. *klatsch*, bruit produit par un coup — *klatschen*, bavarder, caqueter. — 2° Son des cloches (pour annoncer la mort de quelqu'un, ἐπικηδεῖος κωδονοκρουσία) — « Μιμεῖται δὲ τὴν τοῦ χαλκοῦ



βοήν » Souid./^{vo} κλαγγηδόν — || B-L. *glasus, glassus, classus, glaciscum*, « pulsatio campanorum » — *classare, glassare, glacitare, carillonner* || BR-FR. *glas*, « sonner le glas » || BOURG. *clas*. — Le légendaire *classicum*, trompette de l'armée (*classis*), proposé par Ménage, est encore en plein crédit.

Γ)λάτων p. λάτων, λήτων, λήϊτον (τὸ) — Possession, propriété — « Λήϊτα, κτήματα — λήϊα, κτήνη, βρώματα, ἐφόδια, χρήματα... — λήϊσασθαι, κτήσασθαι, ἀφελέσθαι — λήϊς, κτήϊς ἢ ἐκ τῶν λαφύρων — λήϊστοί, κτητοί » Hés. — || BR. *glad*, possession, patrimoine, biens, fortune.

Γ)λάφυ (τὸ) ποét. — Grotte, caverne — « Γλάφυ, σπήλαιον, ἄντρον » Hés. — γλαφυρός ποét., creux, profond — V. γλαφυρός, γράβα, γραῦς, γράφω — || SARD. *calavroju*, endroit creux, fossé, ravine (α ἐρήνθ.).

Γλαφυρός — Creux, profond, creusé — V. γλάφυ, γράφω. — 1^o Γλαφυρά (*glabra, glabre, lissée, pelée*), creuse, cave, concave — « Γλαφυρόν, κοῖλον βαθύ » Zon.; au fig. crâne — || ESP. SARD. *calavera*; > Esp. *des calabrar*, blesser la tête. — 2^o Γλαφυρός, adroit, habile, fin, astucieux — « Γλαφυρός, famosus, jucundus, astutus, ornatus, politus... » Cyr. — « Γλαφυρός, βαθύσοφος, ἔμπειρος, ἐπιδέτιος » M. Et. — || IT. *s)calabrino* (f. dim. d'un *s-calabro*), adroit, cauteleux, avisé — *calabrino*, adroit — espion, sbire. — Anal. et aff. It. *scaltro*, fin, rusé, madré (L. *scalpturatus*, gratté, entaillé, ciselé — poli, dégrossi, façonné). — Cf. ἄεος, non poli, non dégrossi — Nap. *coszo*, grossier, rustre, qui n'est bon à rien.

Γ)λέκκα p. λέκκα gloss. (ή) — Manteau que l'on jetait par dessus la tunique — « Λέκκη, χλαίνα — λόκκη, χλαμύς, ἐφαπτίς » Hés. — V. ἐφαπτήρις, β)λήϊδιον, κύπη, κοντός, γ)λόκκη, ἐγκόμβωμα — || A. IT. *giulecca*, manteau de galérien (M. gr. γελέκη) || LANG. *gilecou* || ESP. *chaleco* || FR. *gilet*. — Cf. β)λέκκα, ou β)λόκκα = γ)λέκκα, Norm. *polaque, polacre, gilet*.

Γ)λίγγω p. λίγγω gloss. = λίζω, aff. de γλίγω, λαάζω, γλοιάζω, se laisser aller, glisser, se livrer (au jeu, à l'avarice, à la curiosité, au sommeil) — λίγγω, effleurer, raser une surface en sifflant — vibrer, résonner, retentir — « Λίγγαντα, ἠχῆσαντα — λίγγεν, ἐψόφησεν, ὠλισθεν, ἠχησεν, ἠχον ἐποίησεν » Hés. — « Λίγγω, strideo, resono » Cyr. — λίγγην, ἐπιλίγγην, en effleurant, en glissant sur — λίγγος (qui retentit), mortier à piler — λιγγός, clair, aigu, perçant, en parl. du son — || A. FR. *cliquer*, rendre un son aigu, faire du bruit, retentir; > *clique* (entretien bruyant, rassemblement tumultueux), coterie — *décliquer*, caqueter, déblatérer || FR. *cliquet, cliquette*; > *cliqueter, cliquetis* — *clinquant* (d'un inusité *clinquer, γ-λίγγειν*); *clinquanter* || ROUCH. *clincher*; > *clincailleux* — *clique*, coup du plat de la main || PIC. *cliker, clicoter*, faire du bruit

|| ANGL. *clink* (to), tinter, résonner || ALL. *klingen*, m. sign. — « Die ohren klinge mir », λίγγουσί μοι τὰ ὦτα — *klengel*, sonnette || LANG. *es)kinla*, sonner — *eskinlo*, sonnette || BRESC. *s)ghiringo*, racler (un instrument à cordes).

Γ)λινίσκος p. λινίσκος = λινίδιον, dim. de λίνον — Petit fil, peloton de filet — || A. FR. *glinceau, glinceau*; > *en)glinceler*, pelotonner || B-L. *clingius*, « la fune » — Gloss. l-it. Ms. cité par Duc.

Γ)λίσ, γ)λίσσος, γ)λιττός, γ)λιτός p. λίσ, f. arch. de λίσσος, λιτός, λείος, M. gr. λιανός, All. *klein*, Br. *g)lan*, pur, net; aff. de λίσπος (maigre, grêle, affilé, usé par le frottement), λίσχος, λίσχος gloss. p. γλίσχος (mince, mesquin, sale), λευρός ποét. (uni, plat + simple, naïf), λίσθος gloss. p. δλισθος (endroit plan, uni, glissant) — V. λιτός — 1^o Γ)λίσσος, lissé, poli, uni, aplani — qui échappe facilement des mains — endroit, où l'on ne se maintient debout qu'avec difficulté et péril — « Λισσόν, τὸ ὁμαλόν, παρὰ τὸ λίαν ἴσον » (?) M. Et. — « Λισσόν, ἄναντες, ἀπότομον, ὑψηλόν — λίσσαι, χωρίσαι, ἐκκλίναι — λιάζει, λίαν σπουδάζει — λίσσαι, λιάσαι, ὀρμησαι — γλοιάζειν, τὸ καταφέρεσθαι (*glisser*) εἰς ὕπνον » Hés. — « Λισσάδας πέτρας, λείας καὶ ὁμαλὰς — λίσπη, ἢ τετριμμένη καὶ λεία » Souid. — V. β)λίσσος, β)λιτός, λισθέω, β)λισθέω — γ)λισθέω p. δλισθέω, couler sur un corps lisse, uni — || ROUCH. *glicher* || A. PIC-A. FR. *glinser*; > *glinsade*, δλισθος || FR. *glisser*; > *glissade, glissoir*, etc. || LOMB. *gliscio*, vb. || FRIOUL. *s)glizià* || RIÉM. *s)ghiè*; > *sghios*, glissade || ALL. *glitschen, gleiten* || ANGL. *glide* || ROIT. *guiller, dijler* || M. GR. γλιστρώ — γλιστρα, glissade (? p. γλίστρα — « Γλίστρως, δλισθηρώς — γλίστρον, ἐνήλατον » Hés.).

Les A. fr. *glacher, glacer, glacoier*, lâcher pied, se laisser couler, tomber, se rangent plus volontiers du côté de l'All. *glatt*, lisse, poli, d'où *glatze, glatzig*, tête chauve (« λισσούς, τοὺς ἠσυχή φαλακρούς » Hés.). J'y trouve deux autres formes, *es)clinser*, et *es)lider*, contenant le sens de glisser; mais la première n'est qu'une variante de *glinser*, tandis que l'autre, dont les sons correspondent au Norm. *lide, e)linder*, au Montb. *che)litter*, et à l'It. *s)littare* (Angl. *slide*), se rattachent plus régulièrement à la leçon λισθέω, aphér. de δλισθέω, et rad. de β)λισθέω, ou περιλίσθέω, It. *s)briscio*, vb.

2^o Γ)λιττός, γ)λιτός, au fig.; ποét. λευρός — égal, plan, simple, naturel, naïf, sobre; frugal, pur, sans mélange — « Λιτός, ἀπλοῦς » Hés. — « Λιτός, simplex, frugalis, lenis, humilis » Cyr. — « Λιτός... ἀπλοῦς, ἀποίκιος, ἀσκεύαστος, ἀμικτος » Mor., Thes. gr. poes. — || NAP. *s)chitto* (simple — qui n'est pas accompagné, seul), adv. purement, seulement || SIC. *s)chittu*, adv. absolument simple, seul — uniquement || LAD. *s)chiett*, purement, simplement, seulement || PROV. *es)clet*, poli, lisse, délicat || FRIOUL. *s)clet*, simple, pur, sans mélange, ἀπλοῦς, ἀπλοϊκός || SARD. *scetti*, adv. uniquement || IT. *s)chietto* (p. *s-clitto*), pur, simple, franc, sans mélange, juste; > *schiettezza* || ALL.



s) *schlicht*, simple, franc (*schlichten*, lisser, aplanir) — *glatt* — « *Glatt* (adv.) herausagen », parler franchement. (Cf. *s-chlitton*, traîneau — Frioul. *s-credul* p. *s-chlidul*, m. sign.) || BRESC. *s)cet*, ingénu — enfant. — 3° Mince, chétif, mesquin — sans prix, sans mérite — frêle, maigre, stérile — « Λισσόν, ἔλασσον, ἄθλιον » Hés. — « Λιτοῖς, ὀλίγοις, ψιλοῖς, εὐτελέσι » Soud. Phot. — || LAD. *sch)liett*, vil, de peu de prix || A. FR. *s)claiide*, grêle, mince, mesquin || ALL. *sch)lecht*, vil, bas, εὐτελής; > *schlechtheit*, mauvaise qualité, εὐτέλεια || ANGL. *s)light*, mince, léger, chétif (Bresc. *lis*, It. *liso*, glabre, usé, consumé) || SARD. *leccu*.

Le rôle que les correspondants germaniques de λείος ou λιτός jouent dans l'All. mod., déroule sous l'action multiple du digamma, agent énigmatique dans les langues en état de formation, une catégorie de rapprochements morphologiques d'autant plus remarquables qu'ils n'ont pas encore été signalés. Λείος (dégagé, séparé de la matière rude qui l'enveloppait), dégrossi, aplani, poli, rendu léger, facile à manier, a son corrélatif en *los*, léger, libre, dégagé, d'où le vb. *losen*, délier, délivrer, dégager; et l'on sait bien qu'en composition cet adjectif, soit en All. qu'en Angl. (*less*), marque séparation, privation, exemption. En *b)loss*, nu, privé, seul, on retrouve le même rad. *los*, mais transfiguré quelque peu à la tête du mot par l'assimilation du digamma labial (β-λείος). Nous voyons enfin dans cet article qu'entre γλιτός ou γλιττός et *schlicht*, lisse, aplani + simple, d'où le vb. *schlichten*, lisser, aplanir, il y a, malgré les modifications occasionnées par l'adjonction du digamma guttural, des analogies de son et de signif. si manifestes par elles-mêmes qu'il serait inutile d'en faire l'objet du moindre doute.

4° Ladre, sordide, avare — homme sans mérite, sans considération, λιτός, γλίσχος, ψιλός (cf. ψιλόθριε, chauve — It. *spilorcio*, ladre, mesquin) — V. γλίσχος, λίσχος, γλοῖτος, β)ρुपौcis — || A. FR. *glete*, ordure, saleté, γλιττός, γλοιός || IT. *gretto* (permut. de liq. et de voyelles), mesquin, pauvre, gueux, mendiant, qui lésine sur tout; > *grettesza*, *grettamente* || FR. *grédin*; > *grédiner*, *grédinerie* || B-L. *glittus*, *glis*, *tis*, « humus — tenax »; > *glittosus*, *glitosus*, visqueux, gluant — sale — sordide; aff. de l'It. *guitto*, sale, malpropre — chiche, taquin || PIC. *guerdin*, manant, mauvais sujet || LORR. *gordin* || ANGL. *greedy* (of money), avare || IRL. *gredan* || ALL. *grätig*. — Cf. M. gr. γλίττα, γλιόδα, crasse qui se forme sur la peau, saleté — γλιδερός, crasseux, visqueux, gluant + gueux — Gr. ρυπαρός, sale + avare, fripon (« Γλοιός, ρυπαρός » Hés.).

Γλίσχος = gloss. λίσχος, γλιχός, λιμφός, λιμβός, γλιττός, γλιττός — 1° Gluant, glissant, sale, sordide — « Γλίσχος, φειδωλός... λίαν ρυπαρός — λισχρός, φειδωλός, σκνιφώς — γλιχός, φειδωλός, καὶ γλίσχος — λιμφός, φειδωλός » Hés. — || A. IT. *qualirchio* (p. *glicherchio*) || IT. *qualerchio*, *qualercio* (cf. λίσχος, *lercio* = *qualercio* — i en e, comme dans *lintea*, *lensa*, *мінта*, *menta*) || NAP. *chiarchio* — *chiarchiuso*, sale, souillé — *chiarchiolla* (dim. de *chiarchia*), salope, pros-

tituée || NORM. *chingre*, ladre, chiche. — 2° Sale — glouton, vorace — γλίχομαι, souhaiter, désirer, s'en-graisser — λίχνος, glouton — || B-L. *ligurio* (M. gr. λιγγούρης), *liguritor*, *licera* || VIC. *ligoro* (λίσχος). — Cf. L. *lurco*. — 3° Visqueux, gluant; au fig. reptile batracien, dont le corps est couvert de tubercules d'où suinte une humeur gluante et vénéneuse — crapaud — V. καπυρός 3° accept. — ἀσκόλαχος — || A. VÉN. *ligoro* || VÉN. *leguro* || TOSC. *liguro* (λίσχος) || LANG. *li(n)-grola* (f. dim.).

Γ)λίψ, βός p. λιψ (ή) — Goutte — eau versée, libation — L. *libo*, *lavo* — V. γ)λείβω, γ)λοιβάω, κόχυσις — || BR. *gliz*, rosée — *glizen*, une goutte de rosée || NAP. VÉN. *s)chizza*, goutte.

Γ)λοιβάω p. λοιβάω, ou λαβάω gloss., L. *libo*, *libatio*, *lavo* — Faire des libations — verser, faire dégoutter. — Cf. « Λαβά (p. λοιβή), σταγών » Hés. — V. γ)λείβω, γ)λίψ — || A. FR. SAHORS. *glouber*, *glouper*; > *gloupe* (γ-λοιβή), gorgée — *glous*, égout, conduit, canal, λείβητρον — « Ma barba, n'a piol, que tousiour ne me gloupa », et mes yeux pleurent tant que ma barbe n'a aucun poil qui ne dégoutte incessamment.

Γλοιός — 1° Glu; toute matière gluante et crasseuse — V. γ)οῖτος, λύς — || NORM. *glise* (B-L. *glis*) || FR. *glaise*. — 2° Crasse, boue, fange, ordure — mauvaise odeur, puanteur — « Γλοιός, ρύπος (ou suivant une autre leçon) ρυπαρός » Hés. — All. *schlich* — M. gr. γλίτσα — V. γλίς 4° accept. a) — || LANG. *lesso* || IT. *lezzo* (aphér. cf. λίσχος p. γλίσχος, Hés.); > *lezzone*, malpropre, crasseux — *lezsume*, ordure, saleté — a) *lezzare*, empester, empuantir || VÉN. *lezzo*, « fango attaccaticcio », boue visqueuse, glutineuse. — 3° Gluten, colle — « Γλοία, κόλλα » Hés. — Au fig.: Façon pleine d'affectation, dont les femmes et les enfants se servent pour attirer, amorcer, se captiver une faveur — mignardise, gentillesse affectée — || IT. *lesio*; *lezioso*, charmant avec un mélange d'afféterie, βούκισμα.

On a rapporté *lezso* à *olezzo*, odeur suave (sens parfaitement opposé), et *lesio* à *deliciae*, dont le sens, quelque conforme qu'il paraisse, ne saurait point justifier l'énormité de la transformation phonétique.

Γ)λόκκη (ή) gloss. — Manteau — « Λόκκη, χλαμύς, ἐφαπτίς » Hés. — Cf. λέκκη, λακτή, Hés. — V. Λόκκη, ἐφέστρα, γ)λέκκα — || B-L. *cloca* || A. FR. *cloke*, *cloche* || ANGL. *cloak*.

Γλουτός dor. γλωτός — Fesse; au plur. le derrière (γλούτια) — V. ἀφεδρών — || NAP. *chiotto* (p. *glotto*).

Γλύβα, γλύφα εὐλ. p. γλυφή (ή) — Ciselure, gravure — V. γλύβω — || B-L. *gliba*, « la scultura » Gloss. i-it. dans Duc.

Γλύβω, γλύφω, γλάβω, γλάφω, formes εὐλ. de γλύφω, aff. de κολάπτω, L. *glabro*, *glaber* (γλαφυρός) — Fendre,



creuser, ciseler/ graver on creux — « Γλάφει, γλύφει, δρύσσει, κοιλάνει — γλάφαι, κοιλάναι — γλύφαι, έκτρίφαι, σκαλεύσαι, βαθύναι — γέγλανται, κεκοίλανται » Ηέσ. — Cf. σκάριφος, burin — L. *scalprum* — V. γλύβα — || FR. *cliver*, fendre un diamant au lieu de le scier (All. *klieben* — Angl. *cleave*) — *graver*; > *graveur*, *grature* || ROUCH. *elclifer*, fendre, déchirer; > *éclifate*, déchirure || FR-COMT. *elclaser* (γλάφειν) || FRIOUL. *s)clapà*, fendre — *sclapp*, fessure, ouverture || IT. *s)chiappo*, vb. fendre du bois — *schiappa*, bûche fendue || VÉN. *s)chiapa*, *s)chiarin* (qui déchiquète, qui découpe grossièrement, qui racle), personne inhabile à quelque jeu — mazette.

Γ)λύκη, γ)λύε, κός (ή) — Lumière, crépuscule du matin, aube naissante — « Λύε, φώς » Cyr. — || LANG. *clicos* — « A las clicos del jour l'aube benguent rizonto » Jasmin.

Γ)λύκος, γ)λυκίσκος p. λύκος, λυκίσκος — All. *hlinke* — Mors, crochet de fer, pêne d'une serrure, verrou, μάνδαλος — « Λύκος, τὸ ἐν τοῖς χαλινοῖς σιδήριον· καὶ ὁ ἄρπαξ τῶν εἰς τὰ φρέατα καθίσκων· καὶ ὁ τῆς θύρας μάνδαλος... — λύκοι, μάνδαλοι θυρῶν — λυκίσκος, ἡ μὴ ἔχουσα ἀξονίσκον τροχαλία, τρῆμα δὲ μόνον, ἢ ἄνοδος δόματος » Ηέσ. — V. λύκος, κατοχεύς — || Λ. FR. ROUCH. *cliche*, *clichet*, loquet de porte || PIC. *cliquet*, *clichet*, toquet, targe || LANG. *gisclet*, loquet de porte; > *giscleta*, fermer au loquet. — Cf. β)λυκίσκος, Lang. *flisc*, loquet, fermeture de porte.

Γ)λυκύβριζα (ή) — Plante — || Λ. IT. *regolizia*, *logorizia*, *logrizia* || IT. *liquerizia* || FR. *réglisse* || ΡΙΕΜ. *avgalissia* || TAR. *maurizio* || ESP. *regaliza* || PORT. *alcaçuz* || NAP. *dionizio*.

Γ)λώπη (ή) p. λώπη — Vêtement, habit, manteau — « Λώπη, λώπος, ἱμάτιον, περιβλήμα » Ηέσ. Cyr. Apoll. — || ROM. *calobe* || B-L. *calobium*, *colobium* || NORM. *calobre*, sorte de robe, vêtement de drap grossier (λώπη, λώπος, vêtement de peau).

Γ)λώσσα, γ)λώττα (ή) — Langue — V. γλωσσεύω, γλωσσός. — 1^ο Mauvaise langue, censure — || SAINT. *losse*. — 2^ο Interprétation, explication, glose — || IT. *chiosa*; > *chiosare*. — 3^ο Bruit, réputation — || TAR. *losa*.

Γ)λωσσεύω — Babiller, jaser — V. γλώσσα, γλωσσός — || NORM. *losser* (anal. aux Norm. *linguer*, *lanqueter*, et à l'A. fr. *lanquier*, questionner).

Γ)λωσσός gloss. = γλωσσώδης, γλώσσαλος — V. γλωσσεύω — || Λ. FR. *losse*, bavard; qui ne s'occupe qu'à des balivernes — badin, fainéant.

Γ)λωφάω p. λωφάω — S'assourir, s'apaiser, s'endormir — V. λωφάω, λωφάρ — || FRIOUL. *clupa* || SAINT. *cluber*.

Γ)νάθος (ή) — Machoire — V. γάμφα, γάμψα, γένυς — ||

BERR. *gnade* (γναθίς), mal qui vient autour de la bouche du mouton.

Γ)νάθων — Gourmand, parasite — V. γνάθος — || IT. *gnatone*, *s)gnatone*, glouton, homme de rien.

Γ)νάφαλον, γνέφαλον, γενεφάλιον = κνάφαλον, κνέφαλον (τὸ), de γνάπτω ou κνάπτω, All. *knepfen* — Flocon, hurpe, bouffette, frange, bourre — V. κνίπα, κνιπίδιον, βύσσοις, ύπάδιον. — 1^ο Tissu, linge fin, cocarde. — Cf. « Γνάμπτος, flexibilis » Cyr. — || IT. *nappa* || SANN. *nierclo*, flocon, nœud; > *niercloso*, γενεαλώδης, qui a des nœuds, en parl. du fil, ou de la soie à tisser — filamenteux — *jeffola*, fil déte de la pelote || Λ. FR. *nape*; > *naperie*, lingerie || NAP. *nirpolo* || PIC. *nappre*, pan de la chemise || FR. *nappe*, *napperon*. — 2^ο Coquillage, qui s'attache aux rochers par le moyen d'une touffe de filets soyeux, dont on fait des tissus — pinne marine — πίννα; πιννικόν, duvet, ou soie produite par ce coquillage, byssus, ou lin marin — || IT. *gnacchero*, *pacchero* || ESP. *nacar*, *nacara* || ROUCH. *nague* || Λ. FR. *nacle* (γνάφαλον) || FR. *nacre*; > *nacrer*, *nacarat*. — 3^ο Sorte de cliquettes faites de ce coquillage, κρόταλον — « Σκευός τι ἔξ ὀστράκου τυχόν, ἢ Εὐλου, ὃ ἐν χερσὶ κρατούμενον θορυβεῖ » Athén. — castagnettes — || IT. *nacchero* || VÉN. *gnaccara*.

Γ)ναφεύς, κναφεύς, de γνάπτω ou κνάπτω, fouler, carder, gratter, tanner, apprêter le cuir — Cardeur, foulour, tanneur; par ext. cordonnier — || PIC. NORM. SAINT. *gnafe*, savetier, cordonnier de bas étage || MONTB. *cuignier* || BERR. *gnaf* || POIT. *gniaf* || WALL. *koirhi* || NORM. *quiaffe*, mauvaise chaussure.

Γ)νεύω, γ)νύω p. νεύω, εολodor. νύω, νούω, L. *an-nuo*, *in-nuo*, *nico*; All. *knicksen*, *nicken*, *neigen* (νύ-γειν, νύφειν) = M. gr. γνεύω, γνέφω, att. νεστάζω, νυστάζω, L. *nuito*; aff. de ά-γ-νύω, ά-γ-νυμι, fléchir, courber, d'où γνύε, à genou, et τρνύα, pli du genou — V. γ)ίγνυς, κατανεύω — 1^ο Νεύω, cligner des yeux, faire signe des yeux, regarder fixement — διανεύω, fermer à demi l'œil pour mieux considérer un objet, ou regarder d'un œil en fermant l'autre pour vérifier les qualités d'une chose, longner, bornoyer, ajuster de l'œil; par ext. loucher, regarder de travers — V. ἰλλοφθαλμέω, β)έλιε, γ)έλιε, ἰλλωπῶ, καμπυλόφθαλμος, λέχριος, λοχάω — || SARD. *chinnire* (γ-νύω), faire signe des yeux || BERR. *guigner*, *a)guigner* (*guiller* tient à γ-ἰλλω, ἰλλω), regarder du coin de l'œil, cligner un œil (« ἰλλίζω, *guigner*, τὸ δια-νεύω » Souid. — « Νεθσον, βλέμον, κλίνον — ἰλλώπτειν, regarder de travers, loucher, cligner les yeux pour faire signe à quelqu'un, ἐμβλέπειν ἐπιμούσει καὶ ἔγκεκλασμένοις ὀφθαλμοῖς » Phot. — « ἰλλώπτειν, ἐμβλέπειν, τὸ καταμύειν » Ηέσ.) || Λ. FR. *gnier* (γ-νεύειν, ou γ-νύειν), *guignier*, *a)guignier* || PIC. *guigner*, *guigner*, *guenier*, *cuigner*, *gogner*, regarder de travers, loucher — *gogne* (Rouch. *gounion*), louche || PRON. *guinhar*, regarder sans faire semblant de voir, guetter — *guinjar*, *guinjar*, m. sign. — *guinli* (γ-νύμα), cli-



gnement de l'œil || ESP. PORT. *guiñhar* — ESP. *guinon*, signe de l'œil — PORT. *guiñada*, m. sign. || FR. *guigner*; > *guignement*, *guignade* — « Il guigne le jeu de son voisin — il guigne cette charge » || YÈRES. *gogner*, suivre des yeux, regarder à la dérobée, épier, guetter — loucher — *gogneux*, louche (« μυωπιζόμενος, άκροίς τοίς όφθαλμοίς προσέχων » Hés.) || ROUCH. *guiniache*, regard curieux. — Cf. « Έπεκλάσας, τοίς όμμασί πως δια-νεύσας — ζυγκλεί (p. Ευγκλείει, συγκλείει), μύει, όφθαλμιώ, σκυθρωπάζει » Hés. — M. gr. γνεύω, cligner un œil pour faire signe à quelqu'un — « Γνεύω τόν συμψωμίτην μου, σύρνωτον εκ τώ μάτιν » Théod. Ptochoprod. 400, je cligne l'œil à mon convive, j'attire son regard sur moi — Angl. *nod* (nutus), signe de tête + vb. pencher la tête, sommeiller, νυστάζαν. — 2° Faire un geste — indiquer, montrer quelque chose au doigt — || ΓΝΩ, SARD. *chinnire* || SIC. *cinnari* || LANG. *ghigna*, indiquer du geste — faire mine de frapper, menacer de la main — *ghignado*, geste menaçant — « Faghè pa la mēndre ghignado », il ne fit pas le moindre geste (de vouloir frapper) || A. IT. *cinno*, *ac-cinno*, vbs. || IT. *ac)cennare* — *cenno* (Esp. *ceño* — Lad. *cinn* — A. fr. *ac)cener* — « Cinnavit, innuit — cinnus, tortio oris » A. gloss.) || NAP. *zennejo* (γ-νεύω), *zenno*, vbs. — *zinno*, subst. geste. — 3° Faire la moue — contourner sa figure, grimacer — singer, contre-faire — se moquer, railler, ricaner — || NORM. *guigneur*, *guigneux*, moqueur || PORT. *guinguenasseux*, grimacier || BOL. *ghignoso*, m. sign. || VÈN. *ghigna*, figure vilaine, grimacière — « Ghigna da manego », figure de bourreau — « Ghigna da scapuzzo », figure de filou || LOMB. *ghigna*, mine rébarbative || PIÈM. *ghimna*, ou *ghemna* (γ-νύμα, ou γ-νεύμα), moue, grimace, façons || IT. *ghigno*, *sog)ghigno*, rire moqueur, sourire de mépris, ricanement — *ghignare*, *sog)ghignare*, *ghignazzare*, ricaner || PIC. *re)guigner*, faire des grimaces pour se moquer de quelqu'un — *en)guigner*, en vouloir à quelqu'un || FRIOUL. *cignà*, *cimijà*. — 4° Pour εκνεύω, se détourner, s'écarter, aller de travers pour s'enfuir, ou pour éviter un danger — « Νεύει, επανέρχεται, ή μάλλον φεύγει » Hés. — || ESP. *guiñhar* (se), s'en aller, décamper, déguerpir || PORT. *guinar*, T. de mar. s'embarder; > *guinada*, embardée || IT. *guinare*, m. sign. || BERR. *guincher* (γ-νυστάζειν, νευστάζειν), être de travers, pencher — *guinche* (faire la), εντρέπεσθαι. — 5° Pour περι-νεύω, pencher, ou aller de côté et d'autre; rôder, flaner, perdre son temps — || BERR. *guingnaud*, flaneur, désœuvré; > *guingnauder*, rôder, vagabonder || NORM. *guignette* (marcher à), flaner, badauder || PORT. *guigner*, aller en serpentant, glisser entre les mains (au neutre: hocher).

Γ)υθός gloss. p. υυθός, νόθος — Obscur, ténébreux; dont la naissance est entourée de mystère — bâtard. — Cf. έπακτος, intercalé + bâtard — σκότιος, ténébreux + bâtard — V. βάσταξ, β)όρθος, φόρταξ, καταπυγής — || MONTB. *cugnot* || FOURG. *cougne*, mère de bâtards.

Γοάω poét. — Gémir, se lamenter, déplorer — V. γ)οί-

ζύω, γ)ουαί — || IT. *guaire* — γόος, *guajo*, hurlement, cri.

Γ)όβος éolodor. p. όβός, ύβός = άβός, ύβλιός, Hés. (δρον, κοπέλλιον, γρόλλος, p. ύρος, κυπέλλιον, γρύλλος) — V. γ)υβός — 1° Courbé, cambré, fléchi; ayant une bosse, une protubérance — || IT. *gobbo*; > *gobba*, bosse, et vb. *in)gobbo* || ESP. *combo* || PROV. *comb*, courbe — *comba*, vallée || MIL. *gæubb*, bossu. — Cf. L. *gibus* (γ-υβός, ύβός, ύφός — B-L. *gibbus* — M. gr. γ-αβός, oblique — louche — Ζ-αβός, courbé, cambré, tortu — πούπης (ύφυβος), bossu.

Γόγγρος, γογγρώνη (ή) — Excroissance charnueuse, ou végétale — goître, σαρκός έξοίδημα — « Γογγρώνη, άπόστημα έν φάρυγγι — γόγγρος... ή γογγρώδης τής ελαίας έκφρσις εις τώ κάτω τού στελέχους » Hés. — || IT. *gongga*, *gongola*, *gongone* — « Spina ventosa e gonghe in più filari » — Malm. 6, 54.

Γόγγυσμα (τό) = γόος, éol. γόφος — Murmure, gémissement, bougonnement — « Γογγύζειν, φέγγεσθαι, τόνθορούζειν » Hés. — « Γογγύζω, γογγύζω, murmuro » Cyr. — V. ύπογόγγυσμα, τονθρός — || GÉN. *gongon*; > *gongonner*, bougonner || BRESC. *gongognà*. — Cf. Br. *gogez*, le grondin, poisson qui, étant pris, gronde comme le cochon. — ύπογόγγυσμα, Lomb. *dogogn* — Bresc. *dogogna*, vb. — Fr. *bougonner*, grommeler.

Γόγγων, γ)ογκώδης p. όγκώδης = έπογκος — Volumineux, gros — grossier, lourdaud, nigaud — « Γόγγων, μωρός » Hés. — « Γόγγων, stultus » Cyr. — || IT. *gonzo* || FR. (argot) *gonze* || NORM. *gogail* || PIÈM. *gogio*, ou *gogò* || ESP. *zonzo* || NAP. *jojo*.

Γ)όγκα, γ)όγκωσις p. όγκη (ή) gloss. = όγκος, όγκωσις — V. γ)ογκύλλω, γόγγων — 1° Grosseur, ampleur, remplissure — « Όγκη, μέγεθος » Hés. — || A. FR. *gogue*, farce pour faire le boudin — appât composé de plusieurs ingrédients || SAINT. *gogue*, boudin fait d'un gros boyau de porc || ROM. *gogue*, farce, ragoût. — 2° Enflure, godure — V. γ)οίδαρ, γ)οίδος, γ)οιδέω, καρκευμάς — || FR. *gonce*; > *en)goncer* — *gongonner* (d'un subst. *gongon*, godure), qui se dit des pièces de vêtements qui font des plis, qui godent || MONTB. *gonche*, enflure; > *goncher* || BERR. *gogue*, petit matelas que les femmes s'attachent sous leurs jupons pour se donner de la tournure — *goguelu*, homme replet, ventru || A. FR. *quoqueluio*, m. sign. || LANG. *gounça*, έξόγκωσις, grossissement, enflément, gêne || VÈN. *gogna* — « Stò abito me fà delle gogne », ce vêtement me fait des plis || PIÈM. *des)gognà*, habit chiffonné || IT. *cocca*, plissure d'un habit — *coccia*, enflure. — 3° Coin écarté — prison, cachot — gêne, entrave, arrêt — lien, chaînes — « Όγκη, γωνία » Hés. (All. *hocke*) — V. γωνία — || ROMAGN. *gonga*, plissure, courbure || IT. *cocca* — « In cocca in cocca », jusqu'au bout — *in)coccar* (si), être entravé dans l'acte d'articuler la parole — bredouiller || VÈN. *in)cocconar*, engouer — *cocconar*, bredouiller —



cocon, bague, bredouilleur || ESP. *coquijon*, coin, bord, extrémité || MOD. *cuncon*, bredouilleur (Romagn. *cuncone*) — δγκη, gloss. aff. de κ-όγκη — M. gr. κόγκη, κόχη, coin, bord; > ισόκοχον = Ισογώνιον, rectangle. — 4° Enflure, emphase — farce, plaisanterie, sornette — joyeux propos, gâteté — V. γ)ογκύλλω, δγκώδης. — Cf. έπογκούμαι, s'exalter, s'animer, s'enthousiasmer — || BERR. PIC. NORM. FR. *gogue*, *gouquettes* — « Être en gogue », être gai, dispos (Angl. to be in good spirits) || WALL. *gogoie*, sornette, baliverne — « Dir de gogoie », conter des sornettes || NORM. *gohéc*, a)gohée, exultation || SANN. *joja*, *iojata*, badinage, plaisanterie || IT. *cocca*, raillerie (A. fr. *gogue*) — « Får le cocche », frapper une main ouverte sur son poing en signe de raillerie; > *coccare*, se moquer de quelqu'un. — Cf. *hogu* (δγκώδης), emphatique, fier, arrogant; aff. du Poit. *gogu*, joyeux. — 5° Surcharge du ventre, excès de nourriture — bonne chère — repas joyeux — || A. FR. *gogue*, *gogaille* || FR. *gogaille* — « Créver de gogaille » || POIT. *gouge*, empiffrerie; > *gouger*, se bourrer d'aliments au point de se donner une indigestion (δγκοῦσθαι).

Γ)όγκος p. δγκος, gloss. δγκη; aff. du L. *uncus*; > *ad-uncus* — Croc, crochet, accroc — « Όγκοι, αί έξοχαί και γωνίαί τών άκίδων· και πώγωνες τοϊκών βελών » Hés. — || PIC. *ahoke*; > a)hoker, accrocher.

Γ)ογκύλλω p. δγκύλλω et δγκύλλομαι, f. dim. de δγκώω, δγκόμαι = έξογκόμαι, έπογκόμαι — V. γ)όγκα, δγκώδης, γ)οιδέω, έποιδέω, παρωδηκώς — 1° Au propre: Se gonfler, s'enfler — s'enorgueillir, se vanter, habler — « Όγκύλλεσθαι, ύπαυχενείν και έπαίρεσθαι, και δγκον περιβεβλήσθαι — δγκύλος... γαῦρος — δγκος, φύσημα, ύπερηφανία, έπαρσις — δγκοῦται, φυσιοῦται — ώγκωσαν, έμετεώρισαν » Hés. — « Όγκος... magnitudo... fastus » Cyr. — Cf. « Οιδάινει, οιδεί, έπαίρεται, σπαράσσει, φλεγμαίνει — φυσά, έπήρηται » Hés. — « Όγκυλμένος, ύπερήφανος » Phot. — || POIT. *goguelu* (γ-ογκύλος), homme replet, ventru (cf. « φύσκων, γάστρων, παχύς » Hés.) || A. FR. *gogueler*; > *goguelu* et *goguelureau*, πτωχαλαζών, « terme de mépris et de moquerie, dont le François brocarde un petit compagnon qui se porte en superbe » — *coquard*, *coquardeau*, jeune garçon qui se vante; fanfaron || FR. *goguelu*, plein de faste et d'ostentation || MESS. *gogleu*, pédant qui a plus d'orgueil que de sagesse (ροέτ. δγκωτός, enflé d'orgueil) || PIC. *goglu*, présomptueux || BERR. *goguelu*, homme replet (M. de *Goguelu*, était un type de *gastronome sans argent, pique-assiette*) — homme fier, superbe — *gogand*, capricieux, fantasque — *goguiand*, ventru, obèse. — 2° Au fig.: S'enfler de joie, tressaillir, être ému par une joie immodérée — pâmer de joie — || IT. *góngolo*, vb. (γ-ογκύλλω) || PIST. r)in)ghongheggio, vb. (me la), se réjouir extrêmement || NORM. *goguer*, folâtrer, en parl. des animaux || A. FR. *gogoyer*, se réjouir.

Γ)όδδς gloss. p. γόης — Trompeur, flageorneur — « Γοδδν, τόν γόητα » Hés. — V. γοητεία — || BRESO. *guidu*

(jarg.), coquin || FR. *godan* — « Donner dans le godan », se laisser abuser || IT. *guidone* (augm. de *guido*).

Γ)όζος p. έζος, άζος — Serviteur, domestique, garçon — aide, écuyer — jeune homme — « Άοζοι, μάγειροι, ύπηρέται, θεράποντες, άκόλουθοι, Καλλιμαχος — όζεια, θεραπεία » Hés. — « Όζεα, cura, curatio » Cyr. — V. άζος, β)άζος, β)όζος, μόσχος — || A. FR. *gouge*, *gouger*, *goujart*, *goujat*, *gougeas*, valet d'armée, πάλλαξ, M. gr. παλληκάριον || PROV. *cusso*, *cusco* || PIC. *goujard*, domestique de ferme || BÉARN. *goujoum*, garçon || GASC. *gouyat*, jeune homme — *goujon*, petit garçon || WALL. *geugette*, vivandière || NORM. *guesette*, fillette de conduite équivoque (A. fr. *gouge* — « βουσή, δουλή » Hés. — servante + prostituée || MESS. *gáche*, fille, demoiselle || ROUCH. *gouche*, coureuse, fille de joie || FR. *goujat*, qui ne se dit plus que du valet d'armée || MONTB. *gochon*, garçon || BERR. *gouge* (= Fr. *garce*), gouine, femme de mauvaise vie.

Γοητεία (ή) — Magie, sorcellerie — Fr. *goétie* — M. gr. (Crète) γηθειά — « Γόης, ό πλάνης, άπατεών, φαρμακός, μάγος » Zon. — || BERR. *gót*, livre de magie.

Γ)οιακίζω p. οιακίζω, de οίαξ, gouvernail — Gouverner, diriger dans une bonne voie; régir, corriger, réformer — V. γ)οίαξ — || POIT. *ceuzer*, ramener une personne dans la bonne voie — diriger, gouverner.

Γ)οίαξ, γ)οίαξ p. οίαξ, ποέτ.; ion. οίηξ, gloss. (Hés.) ύαξ, οίηιον — V. οιάκισις — 1° Timon du gouvernail — « Γίνεται παρά τδ οίω, κομίζω και φέρω · ό μέλλων οίσω · έξ αυτού οίαξ... έξ ου γίνεται οίκιον, και κατ' έλλειπιν του κ, οίηιον » M. Et. — « Οίαξ, ηηδάλιον — ύαξ, ηηδάλιον » Hés. — V. γ)οιακίζω — || SIC. *jaciü*, *jaci* || TAR. *jascio* (M. gr. δ-οιάκιον) || A. FR. *gache*, *gaiche*, rame qui sert à diriger un bateau; aviron; > *gacher*, *gaicher*, ramer (γ-οιακίζειν) || IT. *giaccio*, barre du gouvernail || BERR. *godille* (γοιδύες, Hés.), aviron servant à la fois de gouvernail et de rame. — 2° Guides, brides, licou — « Γοιδύες, ρυτήρες — οϊακες, ηηδάλια, ήτοι αύχένια — οϊαξιν, αύχενίοις, ηηδαλιοις » Hés. — || SANN. *jaco*, *jácolo*, courroie des arçons du bât. — Cf. « Άγωγει, ίμάντι φ άγεται ίππος » Soud. — « Άγωγους, όδηγους — άγδς, ήγεμών... οίωνεί άγωγός » Hés.

Γ)οιδάω p. οιδέω = οϊδω, οιδέω, οιδάινω, οιδίσκω, έολ. οϊδημι — V. άνοιδαλέος, γ)οϊδμα, διοιδέω, διοιδής, έποιδέω, έποιδής, έποιδμα, όπωφάω — 1° Enfler, gonfler, grossir, augmenter de volume; à l'actif: farcir — || A. FR. *goder*, remplir, farcir — *godée*, *godage*, *godiveau* (Fr.), sorte de pâté, ou de boudin farci d'andouillettes, de hachis de veau, et de béatilles — *godon*, inerte par excès d'embonpoint — *gode*, fainéante, paresseuse || NORM. *godon*, ventru, obèse || ROUCH. *guéder*, se bourrer le ventre || PIC. *godant*, qui est bouffi d'orgueil — fanfaron, hâbleur || POIT. *godebllias*, boyaux de veau. — Cf. « Γοιδοσλος, ή γοδοσλος, λάλος — οϊδημα... ως έκ τής μεταφοράς τών σωματίων, και επί τής έπάρσεως και



φυσιώσεως λέγεται » Hés. — « Οιδήματα, ἐπάρματα » Soud. — 2° Faire des enfures, des plis, des gonces qui augmentent le volume. — Cf. M. gr. γόδα, bouffissure d'habit — || FR. *goder*, qui se dit d'une étoffe, ou d'un vêtement qui fait des faux plis; > *godure*, faux pli, ἔξοιδημα, ἔξόγκωμα, ὀφρύωμα, πτυχή || PIC. *godeler*, *go(n)deler* (f. dim. γ-οιδύλω), qui se dit également d'un habit faisant des boursoufflements || VÉN. *godegar*, ex-croissance poussée par un arbre pourri (β-οιδαρ, Fr. *bédeggar*, pustule d'églantier). — 3° γ)οιδαίνω, tendre, bander, renfler, gonfler — élever; par cons. lever un fardeau, soit en *tendant* la corde qui le retient, soit à l'aide d'une machine — « Οιδάινει, εἰς ὕψος ᾗρεσθαι ποιεῖ » M. Et. — « Οιδούσα, funes » Cyr. (Dans cette accept. οἰδαίνω est l'équival. de ἐντείνω, renfler, gonfler + lever, soulever) — || A. FR. *gue(n)der* || FR. *guinder* — « Guinder un fardeau — il se fit guinder avec une corde au haut de la tour » — « Se guinder, ἔξοιδεῖσθαι, ἔξογκοῦσθαι, φυσιοῦσθαι — style guindé, ὕψος ἔξωδηκός, παρωδηκός, Fr. *baroque*, ὀγκώδες, πεφουσημένον || IT. *ghindo*, vb.; > *ghinda*, *ghindazzo*, etc. || PORT. *ghinda* (γ-οιδούσα), corde à hisser || BR. *gwinta*, vb. || PROV. ESP. *guindar*.

Γ)οίδαξ p. οἰδαξ; de οἰδέω, s'enfler — Au propre: figue qui n'est pas mûre; au fig. nigaud, inepte, maladroit — || FR. *godiche* — *godenot*, mannequin, dont les jongleurs se servent pour amuser les spectateurs.

Γ)οῖδμα p. οἶδμα (τὸ) — 1° Gonflement, élevation — grosse vague, mer houleuse — « Οἶδμα, ἔπαρμα, κύμα... αὔρημα — οἶδημα, ὄγκωμα » Hés. — Par cons. Pain *levé*, ou ce qui fait *lever* le pain; levain — V. ἔποιδμα, γ)οῖδος — || BR. *goeden*; > *goedenna*, mettre le levain — *goedenek*, fermenté — « Οἰδεόντων τῶν πρηγμάτων » Hérod., les affaires étant en fermentation, la guerre près d'éclater. — 2° Contusion, bosse à la tête; tumeur — « Οἰδημα, ἀπόστημα — οἰδήματα, φλυκτίδες » Hés. — « Οἰδημα, tumor » Cyr. — « Οἰδημα, φλεγμονή » Phot. — || LANG. *goume*, goître || MONTB. *gueugne*.

Γ)οῖδος, γ)οῖδαρ, p. οἶδος — Gonflement, enfure, boursoufflure; tumeur — Atour de femme, ornement de fantaisie dans la toilette d'une dame, remplissage, colifichet, λῆρος, gloss. ληρός — V. γ)οῖδμα — || A. FR. *guinde* || IT. *ghinghero* (γ-οῖδαρ), *ghindero*; > *ag)ghingiare*, accouttrer, chamarrer || LANG. *gouitre* || FR. *goître*. — Cf. A. fr. *farce*, garniture d'habit.

Γ)οῖζεύω p. οἰζεύω gloss. = οἰζύω, οἰζύω poét., M. gr. (Crète) γόζουμαι — Se lamenter, se plaindre, pleurer — être dans l'indigence, endurer la pauvreté, les privations — V. γ)οῖζυος, οἰζεύω — || FR. *gueuser*, mendier, demander l'aumône || NORM. *cusser*, gémir, lamenter — « Οἰζεύει, μογεῖ, πάσχει » Hés. — « Οἰζύω, τάλαιπυρῶ » Soud. || LANG. *gouissa*, geindre, gémir, || BR. *gwicha*, crier en gémissant || SARD. *quescio*, vb. || ESP. *quejar* — *queja* (γ-οῖζύς), plainte, lamen-

tation — *quejoso* (γ-οῖζυος), lamentable || M. GR. γόζουμαι, ou γώζουμαι.

Γ)οῖζυος, γ)οῖζυος p. οἰζυος, οἰζύς = οἰζυρός = ion. γοβεις; de γοάω = οἰζύω, se lamenter, gémir; gloss. οἰζεύω — Pauvre hère, misérable, malheureux, pitoyable — « Οἰζύς, πτωχεία, κακοπάθεια, τάλαιπυρία, κακουχία » Hés. — « Οἰζύς, ærumna — οἰζύω, in ærumna sum — οἰζυρός ærumnosus » Cyr. — V. γ)οῖζεύω, οἰζυρός, οἰζεύω — || B-L. *geusius* || LANG. *guso*, *gus* || FR. *gueux*; fém. *gueuse*; > *gueus-aille* (suff. coll.) || SARD. *chesciosu*, plaintif (*chescia*, plainte) — *corzu* (γ-οἰζυρός), malheureux. — Est-ce tout de bon qu'on a proposé *coquius*, A. fr. *queux*, cuisinier? Littré patronne cette dérivation qui ne manque pas de sourire à Scheler aussi. Brachet, plus circonspect, la donne pour inconnue.

Γ)οικέω p. οἰκέω — Loger, habiter — se placer dans un endroit, s'y asseoir, s'y établir — « Οἰκίδδεν, καθήσθαι » Hés. — Par cons. se percher, en parl. des oiseaux — V. γ)οικίσκος, γ)οικουρικὸς, οἰκέω, οἰκίσκος — || A. FR. *guicher*, *jucher*, *jouchier*, *jouquier*, se coucher, se reposer, s'abriter — « Et jucheras iluec defors Tout sens à la pluie et au vent » Rom. Rose || PIC. *jouker* (= *houker*); > *jouquoir* || LANG. *ajouca* || WALL. *jouki*, *geouki* || NAM. *joker* || GÉN. *ajosser* (οἰκίζω p. οἰκίζουμαι), s'accroupir, se tapir; se dit seulement des poules — « Poule ajossée sur les œufs » || BERR. *gucher*, *gueucher* || NORM. *jouquer* (= *hucher*; f. dégagée du digamma) || PIÉM. *giochè* || MESS. *ejoké* || FR. *jucher*.

Γ)οικίσκος p. οἰκίσκος — Maissonnette, petite cage — juchoir — « Οἰκίσκος, ὁ τῶν ὀρνίθων » Hés. — « Καὶ οἰκίσκον δὲ ὀρνίθειον » Poll., On., I, 160 — || GASC. *jouquiou* || MESS. *jocus*, *ejocus* || POIT. *jouc* || BERR. *guche*, *juche*, *juc* || PIÉM. *gioch*; > *des)giochè*, dénicher || A. FR. *guiche*, *guie*, *juche*, *juc* || LANG. *ajoucadou* || NORM. *juquoir* || FR. *juchoir* — « Οἰκίσκω, ἀντὶ τοῦ μικρῶ τινὶ οἴκω... ἐκάλουν δὲ οἱ ἀπτικοὶ τὸ ὕψ' ἡμῶν λεγόμενον ὀρνίθων τροφεῖον, οἰκίσκον » Soud. — En G. mod. γ)οικός signifie grand tas de matelas et de couvertures dressé au coin d'un cabinet. — Cf. « Κυρτίς, ὀρνιθοτροφεῖον » Hés.

Γ)οικουρικὸς = γ)οικουρὸς p. οἰκουρικὸς ou οἰκουρὸς; gloss. οἰχώρος — Qui traîne la vie dans la maison, qui ne s'occupe que des soins de ménage — casanier, benêt, niais, nigaud, s'occupant de vécilles, de choses frivoles — V. οἰκανός — || FR. *jocrisse* (« οἰκότριψ... ὁ ἐν οἴκῳ ὢν » Hés.). — Cf. τηθέλης (de τήθη, grande mère), enfant élevé à l'égal de la femme par sa grande mère; niais, imbécille (τήθη, dor. τάθα, lac. τάσα, M. gr. τσάτσα, Sard. *dita*, Fr. *ta-n-te*, sœur du père ou de la mère, nourrice, gouvernante, toute femme âgée) — γ)οικοτηθέλης, Norm. *jocquedale* = *jocrisse*.

Οἰκουρὸς, gloss. οἰχώρος (οἶκος + ὤρέω, garder la maison) est un mot cosmopolite; sa lignée traverse l'Italie à des époques fort reculées pour atteindre plus tard le monde moderne. Son entrée dans le latin est marquée



de phénomènes, qui méritent l'attention du philologue. Οἰχώρος, dégagé de tout accident à la tête du mot, laissa ses traces dans *uacor* (custos domus, gardienne de la maison, ménagère); incorporé au digamma guttural, γ-οιχώρος, perce dans *cicur*, casanier, domestique, apprivoisé, docile, d'où l'It. *cicurare*, apprivoiser, familiariser; précédé du digamma labial, β-οιχώρος, engendra l'adject. *piger* (domi sedens, otiosus, desidiosus — casanier, oisif, désœuvré). En voici un parentage, à qui, je pense, on n'aura rien à redire. Mais à côté de celui-ci ne voilà-t-il pas un autre éclos de nos jours dans l'imagination d'un romaniste distingué, et confirmé, après lui, par des conformités phonologiques d'une souplesse parfaitement accommodante? Ne vint-on pas à bout de démontrer, au moyen de rapprochements ingénieux, que le Fr. *pègre*, voleur, n'est qu'une variante de *piger*, oisif, et que *paresse*, congén. du Prov. *pareza* ou *perexa*, est, à n'en pas douter, un vrai petit-fils de *pigritia*? Des savants, non entichés de préjugés sur la part que le latin est autorisé à prélever de strict droit sur le patrimoine roman, avaient autrefois mis avant, touchant l'orig. de *paresse*, le grec πάρεσις (relâche, désœuvrement, fainéantise), en assignant la succession de *pigritia* seulement à l'It. *pigrizia* et au Port. *preguiça*. Mais un mot grec fourré dans le sein des idiomes néo-latins sans un sauf-conduit latin! Fantaisie, naïveté des hellénistes du bon vieux temps!

Γοιμάω p. le poét. οἰμάω = ὀρμάω, M. gr. χ-ουμάω — S'élançer, fondre sur, bondir, se ruer — « Οἰμᾶν, ὀρμᾶν » Hés. — « Οἰμέω, impetum facio » Cyr. — « Οἰμησε δὲ ἀλεις, ὡστ' αἰετός » Hom., *Il.*, X, 408 — V. ὀρμή — || PROV. *guimar* — « Mos cors de gaug salh e guima », mon cœur de joie saute et bondit. — Cf. « Οἶμα, ὀρμημα, ὀρμενος, ὀρσός », bourgeon, rejeton, Hés. — L. *gemmo*, bourgeonner — *gummi* ou *gemma* (γ-οἶμα), bourgeon — Esp. *yema* — It. Port. *gemma*, *gomo*.

Γοιμύω p. οἰμύω, οἰμύζω, att. οἰμύττω — Se plaindre, se lamenter — languir; être gueux, malheureux — V. γοῖζεύω, ἔχοιμύζω — || NORM. *guimer*, *gimer* (οἰμύω, *himer*) || LANG. *caima* || A. FR. *gueme(n)ter* — *gueme(n)der* (γοιμύττειν), *gue(r)me(n)der*, se lamenter, s'affliger, gémir || A. IT. *guamentare*. — Le correspondant L. est *gemo*, que Curtius, induit en erreur par ses devanciers, rapproche à γέμω, γεμίζω, regorger, remplir (Griech. Et., 174).

Γοῖτος, ou γοῖτον (τὸ), aff. de ἴστινος gloss., de οἶσπος, οἶσῦπη, οἶσπάτη, suinte ou graisse de laine — Crasse, ordure — « Γοῖτος, ῥύπος, πάτος » Hés., Zon. — « Γοῦτος, ληκῦθου εἶδος, παρὰ τὸ γοῖτον, ἤτοι ῥύπος » M. Et. — Cf. « Ἰστινος, ῥύπος » Hés. — L. *foedus*, sale, vilain; > Sard. *af)feadu*, sali — || B-L. *goetus*, « lymata, sordes ».

Γόλολος p. ὄλολος — Niais, nigaud — V. ὄλολος — || NAP. SANN. *gliogliaro*. — Cf. M. gr. λολός, m. sign.

— Norm. *lolo* — Rouch. *los* — A. fr. *holly* — Esp. *lollo*.

Γόλος p. ὄλος = θολός — Fange, bourbe, vase noir — V. β)όλος, γ)όλος, θ)όλος, δ)όλος, ζ)όλος, ψ)όλος — || BERR. *gouille*, boue, mare d'eau; > *gouiller*, *goiller* (pron. *goller*), salir de boue — *dé)goillon*, sale, dégoûtant || POIT. *goller* (d'un *golle* inusité), crotter ses sabots en marchant dans la boue — mouiller sa chaussure — *ra)gollage*, *la)gollage*, salissure du plancher faite par de l'eau répandue — mauvais ragoût — b)œuvage nau-séabond || SAINT. *ra)gouiller*, patauger || LANG. *goulias*, *gaulho*, mare, borbier.

Γολόσχα p. ὄλοσχη gloss. = ὄλοσχος, ὄλεχος, ὄλογος, l'un des dérivés de ὄσχος, ὄσχη, membrane, pellicule, sac, enveloppe; congénère de γέλις, ou γάλις, gousse, cosse, cayeu, noyau — V. β)όλοσχος, β)όσχα, γ)όσχεος, ο)σχα — 1^o Enveloppe, coque, cosse, cayeu, noyau — ὄλοσχος poét. calice d'une jeune grenade. Γολόσχα = γέλις, γάλις fém. — || ROUCH. *gaugue*, *gaille* (hypoth. *galgue*), *gauque*, *gaughe*, (coque de) noix; > *gauguer*, *gauguier*, *gogue*, noyer || B-L. *galgulus*, « baca, πυρήν », pepin, noyau || A. WALL. *gaill*, noix || WALL. *geie*, m. sign. || POIT. *goguias*, *godjas*, idem || IT. *gagliuolo*, cosse, gousse, silique || FR. *gaugue*, noix (synecdoque); > *gauguiet*, noyer || TOSC. *galla*, *gallozza*, gland, noix de galle || FR. *cloque*, ampoule. — Grandgagnage rattache *gaugue* à *calculus* (κάκληξ, caillou), je ne sais pas trop sur quel appui logique, ou étymologique. Littré (Hist. Lang. Fr., II, 146) trouve habile cette explication, et s'en empare. — 2^o Γολόσχα, couverture, enveloppe, ou sac de cuir; par cons. chaussure de cuir que l'on porte par dessus les souliers pour préserver les pieds de l'humidité — V. γ)έλυτρον — || MONTB. *goitche* || B-L. *galochia* || FR. *galoché* || IT. *galoscia* || ESP. PORT. *galocha*. — Cf. ὄλοσχος, ὄσχος, ὄλοσχα, ὄσχα — A. h. a. *hosa*, chausse — All. *hose* — *schuh* — Angl. *shoe* — A. fr. *hose* — Fr. *houseaux*, chaussure de jambes contre la pluie et la crotte — ἔρφος (γ-έρφος), cuir, all. *gerb-en*, corroyer, tanner.

Γομόρβος, ou γ)όμβρος p. ὄμορβός gloss. = ἄμορβός poét. (gloss. ἄμορβέω, ὄμορβέω, ὄμβρέω = ὄμαρτέω, suivre, accompagner — V. ces quatre formes dans Hés.) — Compagnon, suivant, assistant, aide, domestique, ἀκόλουθος, ἐπήμων — || A. FR. *gorme*, *gromme*, *gourme*, *groum* et dim. *grommet*, *groumet*, *gourmette*, valet, domestique || WALL. *grouméd* || ANGL. *groom*, pale-frenier || B-L. *gromus*, *gromes*, *gromettus* || HOLL. *grom*, garçon.

Γόμοργμα (ou par la chute du γ) γ)όμοργμα p. ὄμοργμα = μόργμα, μόρμα (ὄμοργγυμι, ὄμοργάζω, poét. μόργγυμι; aff. de ὄργάζω (μ-οργάζω), et de ἀμέργω, d'où ἄμοργός) — Ce qu'on enlève, ou qu'on essuie par propreté: pituite, mucosité, morve, humeurs impures, tache, souillure, ordure; par cons. humeurs impures qui surviennent aux jeunes chevaux — croûtes de lait chez



les enfants, κραθρα, κόρυζα, κατάβρους — V. β)όμορ-
γμα, δμοργμα, δμοργάζω, κραθρα — || ΡΟΙΤ. ΓΕΝ. ΒΕΡΡ.
gorme || ΡΟΙΤ. gosma; > gosmar, jeter sa gourme ||
Α. FR. gorme, groume, grume — gourmet, grumel,
μούσα, morve — gorme, scrofules, goître; > gormé,
goîtreux || FR. gourme || ΓΕΝ. γόμε, humeurs froides,
scrofules || BR. gromm || Β-Λ. camoria (γ-άμορμα) || ΙΤ.
cimorro, cimurro. — Cf. δμορμα, μόρμα — Fr. morve
|| β)όμορμα — Β-Λ. bormis = furma, « morbus equi-
nus » || γ)όμορμα — Suéd. gormr, ordure, fluide vis-
queux || αμορμα, L. amurca — Esp. morja — δμορμα
— Berr. heaume (forte contraction), gourme des en-
fants = crasse || κραθρα, gourme — Rouch. crape,
crasse qui s'amasse à la tête des nouveaux-nés.

Γόμφος aff. de κόμβος — 1^ο Emboîtement, articulation
— os de la cuisse — « Γόμφοι... ἄρθρα, σύνδεσμοι — κόμ-
βους, ὀδόντας γομφίους — κόμμοι, ὀδόντες γόμφοι —
κόμμοι, ὀδόντες γόμφοι » Hés. — « Γομφίους, ὀδόντας,
κλειδώσεις » Soud. — « Γόμφωσις, συνάρθρωσις κατ' ἔμ-
πηξιν » Galène — M. gr. γομφίον, lombes, hanche et en
gén. toute articulation — « Γομφίους, τὰς σιαγόνας »
Soud. — V. γάμπα — || Β-Λ. gomphius, « femur » (Sann.
uffo (οὔσφυς, ὀσφύς), « osso lombare, osso innomato »
Nitoli, Voc. Sann.) — 2^ο Clou, cheville — emboîtement de
pièces de bois — clef de voûte — fer coudé sur lequel
tournent le pentures d'une porte — L. gomphus, pal,
épieu — « Γομφία, ἤθουν γομφωτήρια ξύλα εἰς γόμφους
— γόμφοι, μύλοι, σφήνες, δεσμά — γόμφοις, ταῖς τῶν
ξύλων ἀρμογαῖς — γομφωτήρια, ἤλοι — γομποπαγή, συ-
νηρμοσμένα — γομφῶσαι, συμπήξει » Hés. — Cf. κόμβος,
nœud, attache — || Β-Λ. gomphius, gomphus, « ostium
fusile, quod gomphis, vel virtevellis et quatuor clavibus
firmabatur » || ΡΟΙΤ. gofo, gofon || LANG. gafou || ΕΣΡ.
gonce, gonzne || ΡΟΙΤ. gonzo, en)gonzo || ΛΟΡΡ. an)gon,
en)gon || FR. gond; > gonder, dé)gonder — goujon
(A. fr. goignon), cheville de fer à pointe perdue, et un
morceau de bois rond, que les charrons mettent dans les
trous des jantes pour les unir, γομφωτήριον, σφήν; >
goujonner, goujurer || ΙΤ. gogno, anneau de la charrue
|| ΣΑΡΔ. g(r)ofali, gond d'une porte || Α. FR. goufel, gond
de porte. — Cf. « Γόμφος, ὀδοῦς » Hés. — Angl. comb,
peigne (κόμβος, γόμφος) — ΙΤ. ciompo, cardeur (qui
peigne).

Γ)ονείατα (τὰ) plur. de δνειαρ, τος ποέτ. — Profits, avan-
tages, utilité, lucre, gain — « Ὀνείατα, ὅσα δνησιν
παρέχει καὶ ὑφέλειαν ἄγαθὰ, βρώματα » Hés. — || BR.
gounid, gonid, gain, lucre — gonidek, gagnieur.

Γ)όνομαι p. δνομαι — Injurier, outrager — δνειδος, All.
hohn, dédain, moquerie; > hōhnen — V. ἔδνομαι,
δνομαι — || ΝΟΡΜ. ΠΙC.ΡΟΥC. WALL. a)gonir — « Ago-
nir de sottises » || LANG. a)gouniza (de γ-όνοσις, δνο-
σις, blâme, outrage), injurier, mépriser, reprocher ||
Α. FR. a)honir (remarquable le suffixe verb. de ce terme,
qui s'éloignant de la terminaison act. du rad.all., suit
ici, comme le plus souvent, le mode pass. ou neutre
des thèmes grecs).

Γορὰ fém. de γορός εὐλ. p. γυρός — Ronde, arquée,
voûte — fosse creusée en rond — « Γόρος, βόθρος —
γορός, κυρτός » Hés. — « Γυρώω, βόθρον ὀρύττω » M.
Et. — Cf. M. gr. γυρεύω, aller autour + chercher
(circueo = circumeo) + déchausser la vigne — V. γο-
ραλέος, κύρτος, κυρτός, κυρτώω — || Β-Λ. ΙΤ. gora || ΜΙΛ.
de)gora || Α. FR. gour (γύρος, γυρός), fossette creusée dans
la pierre par la distillation permanente d'un liquide
— petite flaque, ou mare dans le creux d'un rocher,
ou aux pieds d'un arbre || BR. gouer, petit courant
d'eau || ΒΕΡΡ. gour, pièce d'eau profonde et bourbeuse
|| LANG. gour, fosse d'une rivière. — Cf. Sard. ghira,
enceinte, enclos, περίβολος — M. gr. γύρα, tour, dé-
tour — voyage — « Γυρόν, κατακεκαμμένον, κυρτόν,
στρογγύλον, κυκλοειδές » Hés. — ἄγυρις gloss., lac,
amas d'eau, mare — M. gr. σγορός, ou σγουρός, forme
εὐλ. de γυρός, frisé, crépu — boucle de cheveux.

Γοραλέος εὐλ. p. γυραλέος = γυρός — Courbe, oblique,
tortu, σκολιός, σκαμβός; au fig. rusé, astucieux, fin,
γλαφυρός — || Α. FR. gorlé, « rusé, fin » Roquef. ||
ΒΕΡΡ. gourlé, creux.

Γ)οργάω, γ)οργάζω — Remuer, brouiller, pétrir — tâter,
fouiller — V. ἐποργάω — || ΒΕΡΡ. s)goruga — s)go-
rugi, spatule, aiguillon — s)garià, chercher, fouiller
— s)gura, froter, froisser — sgürandēnec, cure-dent
— goi (p. gorgi), aiguillon — goid, stimuler, aiguillon-
ner — pousser, heurter — grezd (γ-οργάζω), stimuler
— hâter, accélérer.

Γοργώ (ή) — Objet d'effroi — épouvantail — figure hi-
deuse, μορμώ, μορμούκειον — || ΒΕΡΡ. georgeon, geor-
get, l'une des nombreuses désignations du diable || ΙΤ.
Giorgio, mannequin hideux, qui dans le temps jadis
représentait la personne de Judas, et qu'on brûlait en
pleine foire — figure rébarbative, bravache, rodomont.

Γ)όρμενος, γ)ούρμενος εὐλ. p. ὄρμενος, de ὄρνημι —
V. γ)ορνύω — Tige des plantes qui s'élèvent et gran-
dissent après la floraison — pousse, rejeton, trognon,
jeune branche — || ΓΕΝ. gurrin (? γέρνος, ἔρνος).

Γ)ορμία εὐλ. p. ὄρμια, gloss. ὄρμος, aff. de εἰρμός — R.
είρω, nouer, attacher, lier — Corde, cordon — petite
chaîne à attacher — licou, chevêtre — ὄρμος, chaîne,
collier; longe, laisse — « Ὀρμιά, σχοινίον λεπτόν —
ὄρμοι, ἱμάντες ὑποδημάτων — ὄρμισκοί... κλοιά, ἡ δακ-
τύλιοι » Hés. — « Ὀρμιά, ὄρμια, funiculus contextus
ex setis equinis, quo piscatores utuntur » Cyr. — « Ὀρ-
μιά, ἢ σειρά » M. Et. — σειρά, corde, longe ou trait
pour attacher un cheval, tresse de jonc, ou de crins —
|| Α. FR. gorme, gourme, grome, groume, grommette,
grommette || FR. gourmette (f. dim.), petite chaînette
de fer, qui tient à un des côtés du mors d'un cheval;
> gourmer (γ-ορμειύω), mettre la gourmette à un
cheval || ΡΙΕΜ. grumetta. — Cf. φορβεία, licou pour
attacher le cheval au ratelier.

La ressemblance phonétique, qui en apparence donna



un commun ~~de~~ de famille aux mots *gorme* (gourmette), *gourmand* (glouton), *gourmade* (coup de poing), *groume* (valet), produisit dans l'historique des étymologies une ripopée, où toutes les langues connues, sans en excepter celles de Abraham et de Mahomet, apportèrent leur contingent. Dans ce problème, qu'une patience et une persévérance inébranlables me firent envisager comme quadruple, ai-je saisi exactement les éléments hétérogènes, dont ces termes sont composés? Les savants en jugeront.

Γ)ορνύω, γ)ορίνω p. ὀρνύω, ὀρίνω, ὀρνυμι — V. ἀπόρ-
νυμαι, ὄρουσις, ἐξόρουσις — 1° Se précipiter sur, fondre,
tomber sur, se ruer, attaquer, assaillir — « Ὀρνυ-
μένου, ὀρμῶντος, διεγειρομένου » Hés. — || τουλ. *gou-
riner* — Schnakenbourg, Tabl. syn. pat. franç., 113
|| BR. *gourena*, se battre en duel — *gouener*, combat-
tant, guerrier. — 2° Exciter, stimuler, enflammer —
inspirer de l'amour, séduire — « Τοῖσι δὲ θυμὸν ἐνὶ
στήθεσσι δρῖνε » Hom., *Il.*, B, 142 — || B-L. *gorrino*,
vb. « decipere, surripere; unde *gorrinus*, subductor,
raptor, fraudulentus ». — Cf. L. *sub-orno*.

Γ)όροβος p. ὄροβος — Vesce noire — || (POIT. *garobe*,
vesce, plante fourragère.

Γ)όρος p. ὄρος — Bord — limite, mesure — V. β)όρισμα,
ὄρος — || BR. *gor*.

Γ)ορόχθα p. ὄροχθη = ὄροχθος, ὄροχνη — Sommet, colline,
tertre, chaussée, levée — V. β)όροχθος, ὄροχθος — ||
IT. *grotta*, chaussée; > *ag)grottare, s)grottare* || RIÉM.
gróttola, bosse, aspérité.

Γ)ορφώω p. ὄρφω = ὄρφνώω, ὄρφνώμαι; de ὄρφος, noir,
brun — L. *f-urvus* (β-ορφός) — Rendre sombre, noir,
obscur. — Cf. « Κατορφνῶται, σκοτεινὴν ποιεῖ » Hés.
— V. ἀπορφνῶω, κάτορφος. — 1° Noircir, barbouiller
— dégrader — || IT. *s)corbio*, vb. (p. *s-gorbio*), bar-
bouiller, faire des pâtés, des paraffes — *scorbio*, subst.
barbouillage, pâté d'encre, tache; au fig. vice, défaut,
péché || BRESC. *s)carabdocc*, m. sign. || A. FR. BERR.
gourfouler, gâter, détériorer (f. dim.). — 2° Au fig.
dénigrer, diffamer, divulguer par dessus les toits les
défauts de quelqu'un — || IT. *s)corbacchio*, vb. — *scor-
bacchiato*, diffamé, flétri. — 3° Meurtrir, contusion-
ner, couvrir la peau de lividités — || NORM. *gourfouler*
(f. dim.).

Γ)όρχος, γ)όρχατος p. ὄρχος, ὄρχατος = ποτέ. ὄρχας —
Allée d'une plantation — rangée de pieux — enclos,
parc, palissade — « Ὀρχος, κήπος, καὶ φυτῶν στοιχός
— ὄρχατοι, αἱ ἐπίστοιχοι φυτεῖαι, ἢ αἱ κήπων — ὄρχας,
περίβολος, αἰμασιά » Hés. — « Ὀρχατος, ὄρχατος, στί-
χος, κήπος, locus arboribus, aut vitibus consitus » Cyr.
— « Ὀρχατοῖς καὶ ὄρχοις, στίχοις ἀμπέλων, ἢ ἐτέρων
φυτῶν ἡ παρὰ τὸ ἐρχεσθαι δι' αὐτῶν τὰς τάξεις τῶν
φυτῶν » (ἐργω, εἰργω) Soud. — V. β)ορχάς, ὄρχαμος
— || B-L. *gortus* (γ-όρχατος), *gorretus*, « ager vimi-

nibus consitus » || A. FR. *gort*, *guort* (ὄρχατος), *gors*,
gorz (ὄρχος), espace d'une rivière, où l'on a fiché une
rangée de pieux pour la pêche; pêcherie || FR. *gord*,
pêcherie consistant en deux rangs de perches plantées
dans le fond de la rivière, et formant un angle, dont
le sommet est revêtu d'un filet || PROV. *gorc* (ὄρχος)
|| IT. *gorzo*, tonneau pyramidal qu'on jette au fond
des rivières pour en protéger les bords. — Cf. β)όρχος,
All. *furch*, rayon, sillon — ὄρχατος, All. *ort*, fin, bout.

Γ)όσχεος, γ)όσχεον (τὸ), ou γ)όσχα (ἡ) εὐλ. p. ὄσχεος
ὄσχεον = ὄσχη; var. ὠσχος, οἰσχος, ἐπόσχεον, ὕσχος,
θύσθλος; aff. βύρσα, κόγχος, κόγχη, κόκκος, κύσθος,
ὄστρεον, ὄρχις, ὄρεσχάς, ὄζος, μόσχος, μίσχος, πόσθη,
φύσκη, etc. — All. *schoss* — L. *guttur*, *vacca* — Sac,
bourse, poche — enveloppe, couverture, écosse, écale,
peau, pellicule, ἔλυτρον — « Ὄσχεια, βαλάντια, μαρ-
σύππια, ἢ τὸ τῶν διδύμων ἀγγείων — ὄσχεος, τὰ αὐτὰ »
Hés. — « Ὄσχεος, ὁ περὶ τὰ αἰδοῖα τόπος », la bourse
des testicules, Soud. — V. β)όλοσχος, β)όσχα, καλύφα,
κάλυξ, οὔσχα — 1° Enveloppe de certaines légumes,
comme pois, fèves, lentilles, etc. — coque, coquille, pel-
licule. — Cf. « Γολύριον, κέλυφος ὀικείου Ταραντίνους »
Hés. — || SANN. *josca*, *jusca* || MOD. *coccia*, *coza* —
gussa || ROMAGN. *gossa* || LOMB. *s)gausc*; > *sgauscià* ||
A. FR. *gosse* || SIC. *ciusca* || GÉN. *gussu* (coquille), petit
bateau — V. κελούφα p. κελύφη || RIÉM. *gogula* || ROM.
cozza || IT. *coccia*, écaille d'un crustacée — *guscio*
(γ-όσχος); > *sgusciare*, écosser || FR. *cosse*; > *cozzu*,
qui a beaucoup de cosse, et vb. *é)cosser* — *gousse* || ESP.
cuesco, noyau — fruit || PORT. *gogo* (γ-όσχεος), pel-
licule blanche qui vient au bout de la langue des oiseaux,
pépie, πεμφίς || LANG. *a)gousse*, chène kermès || BRESC.
gös, gousse. — Cf. Angl. *hush* (ὄσχος, ou ὄσχη), gousse.
— 2° Bourse — poche — petite poche ou bourse que
l'on portait d'abord sous l'aisselle, et qu'on attachait en-
suite au dedans de la ceinture de la culotte — || PIC.
goguette (f. dim.), fente de la poche || NORM. *gousson*
= A. FR. *gousset*; > FR. *gousset*, petite bourse, et
par ext. l'aisselle, dont l'odeur a pris le nom de la
petite poche || MESS. *cuche*, cuir. — Cf. κόγχη (gousse),
creux de l'aisselle (axilla). — 3° Jabot d'oiseau, qui a
la forme d'une bourse, κάλλια, πρόλοβος — L. *rumen*
— partie intérieure de la gorge, par où les aliments
passent de la bouche à l'estomac — tumeur scrofuleuse
au cou, ayant la forme d'un petit sac — V. γαύσος
4° accept — || IT. *gozzo* (γ-όσχεος), *gozza* (γ-όσχα), go-
sier — goître; > *in)gozzo*, vb. avaler — *s)gozzo*, vb.
égoïser, ou vider la poche d'une volaille — *gozzo-
viglia*, gogaille, débauche; > *gozzovigliare*, κραπα-
λάω || GÉN. *goscio*, goître || LORR. *gosse*, gosier d'oiseau
|| BR. *gouzouk* (γ-όσχεος) || VAL. *gusd*, gosier || A. FR.
geuse, *gosillier* || FR. *gosier*; > *é)gosiller* || M. GR.
γούσσα, goître. — Cf. It. *uzzo* (οὔσχεος), jabot d'oiseau
|| Sann. *v)uzzo* (β-ούσχεος), jabot — *usca*, pustule —
voca, « cocciola d'insetto » || Fr. *housse* (ὄσχα, οὔσχα),
couverture attachée à la selle — *houseau*, couverture
de la jambe contre la pluie (All. *hose*, pantalon).



Γουαί p. οὐαί interj. — Malheur! hélas! — || LANG. *gouey* || IT. *guai* || LANG. *gai* || ESP. *guay*.

Γουλή p. οὐλή — Marque d'une blessure — blessure en état de guérison — « Οὐλή, ἐπιπόλαιον ἔλκος εἰς ὑγείαν ἦκον » Hés. — || BR. *gouli*.

Γούλος εὐλ. p. οὐλός, ὀλός; aff. de θολός, μολύνω, ψόλος, αὐλαῖ (ἀλοῖ, αὐλαῖ, ὠλεῖ, ὀλοῖ, ὀλός, Curt., Et. gr., 563) — Bourbe, bourbier, fange, limon — tout objet noir — « Ὀλός, θολός » Soud. — « Ὀλός, τὸ μέλαν τῆς σηπτίας — ὄλερον, βορβορώδες, τεταραγμένον — ἀλέρον, κόπρον — ἀλαρίαν, ἀκαθαρσίαν » Hés. — V. βόλος, γόλος, θόλος, ὀλός, ψόλος, ἀλερώδης — || DAUPH. BOURG. FR-COMT. *gouille, gouillet, mare* — petite mare || GÉN. *gouille*, eau sale et boueuse, Gloss. gén. 157 || BR. *gouloen, gloen*, charbon éteint (noir) (Rouch. *houle* — B-L. Esp. *hulla* — Fr. *houille*, charbon éteint) || ΜΟΝΤΒ. *gouillant*, sale, malpropre — grossier, indélicat — gredin. — Cf. Att. ὀλός, fange + sang noir et corrompu, λύθρος + humeur noire de la sèche; M. gr. (Céphalonie) λ-ολός = μύτις || θολός, trouble, fangeux || μέλας, noir — μελάινω, μολύνω || Gloss. Ζόλος, ψόλος, σῆς, fumée, crasse, saleté || οὐλοία (noire), charbon — γολός, noir; All. *kohle*, Angl. *coal*, charbon — ἀλάβα (noir de fumée), encre, charbon, lave.

Γούριον, γούρινόν (τὸ) p. οὔριον (ὠόν) = Ζεφύριον — Œuf sans germe — || A. PORT. *goro*; > PORT. *gorar*, ne pas éclore, se gâter, en parl. d'un œuf — V. οὔριον. — Cf. οὔριον, Esp. *huero*, stérile, qui se dit d'un œuf.

Γούχα p. ὄχη = ὄχεα, ὄχεια, gloss. χεία — Trou, caverne, repaire — « Οὐχίαι, latebræ, cavernæ » Cyr. — « Ὀχή, τρώγη — χεία, ἢ κατάδουσις ὄφρων καὶ δρακόντων » Hés. — V. βούχα, βόπα, ὄχα, χεία, γρώνα — || A. FR. *goue*, grotte, caverne || LANG. *jou(n)jou(n)*, trou, cachette, taudis. — Cf. χεία, repaire, Sard. *cheja* (χεία ποét.). — Pic. *chase, case* — Fr. *chas*, trou.

Γουχέυς, γουχλεύς p. ὄχεύς, ου ὄχλεύς; de ὄχέω, thème de ὄχλέω, ὄχλεύω, μ-οχλεύω, remuer, soulever, rouler — tenir, maintenir, arrêter — V. βουχέυς, βουχέω, γούσκλος, ἐποχλέω, ὄχεύς, ὄχετλον, οὔχλος — 1° Instrument pour remuer, ou creuser la terre — serpe, bêche — « Τοῖς ὄχευσιν... ὅπερ ἐστὶ μοχλοῖς » Zon. v° ἐπιώχαστο — || A. FR. *gohie, goue, goy, goué*. — Cf. Fr. *houe* — All. *haue*. — 2° Ὀχεύς = κατ-οχεύς (It. *ca-torcio*) — Barre, verrou, crampon servant à fermer une porte — pivot, gond d'une porte; par ext. porte, volet, armoire — petit volet, petite porte pratiquée dans une grande, ἐκτομάς θύρα, ὄρσοθύρα, παραθύριον — « Ὀχεῖς, κλείθρα· Κερκυραῖοι — ὄχηες, οἱ συνέχοντες τὴν θωρακοζώνην κρίκοι· καὶ οἱ μοχλοῖ, ἀπὸ τοῦ συνέχειν — ὄχηες, οἱ μοχλοῖ » Hés. — « Ὀχηες, δεσμοὶ, μοχλοῖ » Soud. — « Ὀχεύς... repagulum » Cyr. — « Ὀχλεύς, δεσμός... μοχλός, στρόφιγξ », pivot sur lequel on fait tourner, Hés. — V. ἀντιλαβεύς, καταλαβεύς — || WALL. *gog*, courroie, languette de cuir, servant à bou-

cler, à serrer les souliers, ὄχθοιβος, λῶμα — « Γοχάνα (Φοχάνα, ὄχάνη), ἀγκύλη, ἀντιλαβεύς » Hés. — Cf. Wall. *ouh*, porte — *ouhlet* (f. dim.), petite porte pratiquée dans une grande — It. *uscio* (« Ὀχεύς, κλείθρον — κλείθρα... πύλαι » Hés.), porte (mot It. qu'on a rapporté improprement à *Ostium* (ἰσθμιον, ἴθμα)).

Γόχος p. ὄχος, ὄχός — ὄχέω, ποét. ὄχέω, porter, supporter, soutenir — V. γουχέυς, βουχέω, ὄχεύς, οὔχλος, γούσκλος — 1° Soutien, support — pupitre — goberge, colonne de lit — || A. FR. *gocce, gocé, gocet* — « Le lit fu sur gocès assis » Perceval || VÉN. *ghiozza* || FR. *gousset*, petite console de menuiserie, servant à soutenir des tablettes + petite pièce de bois échancrée qu'on attache contre une muraille pour soutenir quelque autre pièce de bois + petit siège à la portière d'un carrosse pour recevoir une personne + bouche de fer qui est autour du timon du gouvernail || IT. *gio(va)* (Vén. *gioja*), espèce de forceps de fer, qui serre la couverture de la forge, pour la tenir en place || BRESC. *goga*, buffet, console. — 2° Ce qui retient, qui arrête — || γόχος — FR. *joc*, instrument pour arrêter le mouvement du moulin, ὄχος; par ext. repos du moulin, ὄχη, ὄκωχη, ἀνακωχη — « Le mettre à *joc* », l'arrêter || PIC. ROUCH. *joc* (à), en repos || A. FR. *joquer* (γ-οκ-χέω, ἀνακωχέω), être en repos, suspendre son travail, chômer. — 3° Γοχάνα, ὄχάνη, bandeau, ou lien pour attacher les cheveux — espèce de coiffure d'enfant — || NORM. *jogane* (« Ὀχανον, ὅπου ἐμβάλλουσι τὰς τρίχας » Hés.).

Γράβα (ά) gloss. et M. gr., de γράω, γράβω, γράφω; aff. de γραός — Trou, lieu creux, cavité, ravin — « Γράβαν, σκαφίον, βόθρον » Hés. — V. γραός, σκαριφάω — || FR. *grau*, petit sillon de communication entre un lac et la mer || WALL. *grabott*, lieu creux || TAR. *gravina* (f. dim.), ravine || ANGL. *graff*, fossé || LOMB. *græggia*, cavité — cachot || B-L. *grava* (Angl. *grove*), bois, bosquet || ESP. PORT. *carcava*, creux, fosse, fossé. — Cf. All. *grube, gruft* — « Πάπται, φάραγγες, χαράδραι » Hés. (A. fr. *rabe, rabin, rabine*) — « Γράβαι, κοιλάνας, διασκάψαι » Soud. — All. *graben* — « Γράβαι, ξύσαι, χαράξαι, ἀμύξαι » Hés., creuser, inciser.

Γράβδος p. ράβδος (ή), aff. de *gradus* (primitiv. barre de bois servant de gradin) — Baguette, verge, bâton — javelot, dard — « Πάβδος, βάλος » Hés. — « Πάβδους κρυνείας » Xénoph. Cynég. X, 3, pour ὄδρου, ἀκόντιον, hastilia — || B-L. *graveta, gravarina*, « armorum species » || IT. *chiaverina*, « arma in asta », sorte de javelot || ALL. *karbatsch* || ΒΟΗÉM. *karabac*, fouet || FR. *cravache* — *grébiche* (γ-ράβδωσις, ράβδωσις) || ESP. *carbacho* || RUSS. *horbatsch* || TURC. *kyrbach* || M. GR. σ)κορπάτσι.

Γραβδωδέω εὐλ. p. ραβωδέω — Répéter ce qu'on a dit, rabâcher — disputer sur des sujets frivoles — V. ραβδωδέω — || GÉN. *grabotter*. — Cf. Norm. *rabotter*,



ragotter, *rabâcher*, répéter les mêmes choses à satiété — Fr. *radoter*, βαβδωδέω.

Γ)ράγδαος p. *ράγδαος*, *ραγδαίος* — Fougueux, violent, audacieux, téméraire — *bravache*, *rodomont*, *traîneur d'épée* — V. β)ράγδαος — || Λ. FR. *en)grande*, *en)grant*, passionné, désireux || VÉN. *gradasso*, *bravache* || FRIOUL. *gradass* || ANGL. *greedy*, *avide*, *convoiteux*, *καταφερός*.

Γ)ραθάμιΞ, μιγέ (ή) — Étincelle jaillissante — V. φευά-
λυΞ — || ROMAGN. *caramossa*, «*frasca che abbruciata
si leva in aria*» Mattioli, Diz. Romagn-It.

Γραία (ή), ion. γρηθς, γρηθς, att. γραυς, dor. et M. gr.
γρηα — Vieille femme — || Λ. FR. *grée* — Roquef. I, 711.

Γ)ραιβόν, γ)ροιβόν, γ)ραιψόν, éol. p. ραιβόν, ροιβόν, ρα-
ψόν — 1° Courbé, recourbé, arqué, crochu — V. β)ραι-
βώω, β)ρόβος, γ)ροίκος — Γ)ραιβή, γ)ραιψή, par rapp. à
sa figure courbe: mangeoire des bœufs, des brebis, etc.
— || Λ. FR. *cresche* (γ-ραιψή) — *greche* || FR. *crèche* ||
PROV. *crepia* (γ-ραιβή) || IT. *greppia* || ALL. *krippe*
(γ-ροιβή) || DAN. *krjbbe* || VÉR. *grippia* || SUÉD. *crubba*
|| ANGL. *crib*.

Je rattache au même radical le Fr. *carambole* (f. dim.); > *caramboler*.

Γ)ραϊκός (suivant Hés. de *ραϊκός*, courbé, oblique, tor-
tueux — «*Ραικός Έλληγ· Ρωμαίοι δέ τὸ γ προσθέντες,
γραικόν φασι*». Photius soutient que la désignation *ραι-
κός* n'était en usage que chez les barbares — «*Ραι-
κούς, οἱ βάρβαροι τοὺς Έλληνας· Σοφοκλῆς τῇ λέξει κέ-
χρηται*». En effet, dans un ancien lexique Eustace
(p. 890, 15) trouva que les barbares prononçaient *ραι-
κούς*, et Sophocle écrivit *γραικούς*) — || NORM. *grec*,
avare, rusé || SIC. *grecu*, rusé || VÉN. *grego*, menteur,
dissimulé — «*Chi crede a grego, No gà 'l cervelo in-
trego*» — *gregugna*, juif né en Grèce || SANN. *grieco*,
infidèle, déloyal || WALL. *grec*, avare, lésineux — *gri-
goiss*, rusé, artificieux — *grièche*, pénille — méchant
|| ΡΙΣΜ. *grech*, adroit, fourbe, rusé || BERR. *grec*, diffi-
cile, revêche, désagréable, acariâtre, intraitable —
«*Cette femme a l'humeur grecque*» — acerbe —
«*Poire grecque*» || FR. *grec*, habile, adroit — (pop.) qui
floute au jeu — *grigou*, avare, sordide — *grivois*, fém.
grivoise, adroit, rusé, avisé, dégagé, fin, leste en
propos et en actions (j'écarte la légende de Ménage
touchant la tabatière, garnie d'une râpe) || FOURG. *gri-
gou*, ladre, sordide || PIO. CHAMP. *grigou*, mesquin, chi-
che || SARD. *gregu*, fourbe, filou || LYON. *grec*, habile,
trop habile || LANG. *grego*, ruse, hypocrisie, feinte.

Γ)ραϊνω gloss. p. γράω poét. — Manger, démanger, ronger
— || LANG. *es)garagna*, gratter, racler, démanger || Λ.
FR. *es)gruner*, *es)gruiner*.

Γ)ράκαλον (τό) p. *ράκαλον* gloss. = *ράκος*, *ράχος* —
Chose de nul prix — miette, lambeau, chiffon. — Cf.
«*Ρακωλέον, ράκος*» Hés. — V. *ράκος*, β)ρωγαλέος —

|| NORM. *graillet*, chiffon, guenille; > *grailonné*, dé-
guenillé || FR. *grailon*, restes, débris — restes de
viandes, rognures de marbre, etc.

Que *gracilis*, orig. de l'A. fr. *gresle*, *graile*, mince,
menu, délié, ait des rapports d'orig. avec *ρακωλέος*
(«*Ράκη, ἀποσκορακίσματα και ἀποσπάσματα*» Hés.),
cela est possible; mais il est fort douteux que *grail-
lon* n'en soit qu'une forme dégénérée. À ce propos,
notez la conformité de «*Ράκελος, ρακλεύς, σκληρός*»,
rude, raboteux, hérissé (Hés.), avec l'Angl. *rascalion*,
grossier, malotru, et *rascal*, belître.

Γ)ράμνος (ή) p. *ράμνος* = *λευκάκανθα* — Aubépine, ar-
brisseau épineux, dont on se sert pour faire des balais;
d'ici les — || IT. *granata*, balai || LANG. *en)graniero*;
> *engraniera*, balayer || FRIOUL. *inghernàrie*; > *in-
ghernà*, vb. nettoyer avec le balai || BRESC. *granera* —
V. *ἀσπάλαΞ κόρηθρον*. — Cf. Fr. *ramoner*, ôter (au
moyen d'un balai, fait de cette plante) la suie d'une
cheminée.

Γ)ράμφα éol. p. *ραμφή* = *ράμφος*, *ρύγχος*; aff. de *ραμβός*,
ραϊβός, *ρυβός* (β-υβός), et de *ἀγράφη*, *ἀγρείφη*, *κράφα* —
Le bec crochu des oiseaux; par ext. leurs serres — les
ongles de la main, et, en général, tout instrument, ou
tout membre du corps crochu, replié — «*Ραμφή... τὸ
τῶν ὀρνέων ρύγχος — κράφα, ψ οἱ κηπουροὶ τοὺς βύλους
ἀπάγονσι*» râteau, Hés. — «*Ράμφος, ρύγχος ὄρνιθος*»
Phot. — All. *krampf* — *kramp* — V. γ)άμφα, γ)ραμ-
φάζω, *ράμφα*, *ραμφάζω*, *γριφάω*, *γ)ρύμφα* — || B-L.
grampha, *graffa*, crochet, pointe crochue, ὄγκος, ἄγ-
κιστρον, ἀρπάγη, ὀκρίωμα || IT. *grampa*, ongle, griffe
— *grappa*, queue des fruits, μίσχος = *rampa* (*ράμφα*,
ραμφή, *ραμβή*) || SIC. *granfa*, griffe — *granfata*, une
poignée || PROV. ESP. *grapa*, instrument crochu, ganche
|| PIC. CHAMP. *crape* || BERR. *grappe*, onglée: engour-
dissement causé aux extrémités des mains par le froid
|| FR. *grappe*, cep de vigne auquel est attaché le grain
de raisin (*râpe*, ou *raffle*, grappe de raisin dégarnie de
ses grains); > *grappiller*, *grappeler* — *grappin*; >
grappiner — *crampe*, contraction des muscles isolés
— *crampon*; > *cramponner* (Norm. *crampir*) || MESS.
crampaille, griffe, doigt || ΡΙΣΜ. *granf*, crampe || PIC.
ROUCH. *grau*, griffe, ongle; > *grauer*, griffer, égra-
tigner, γράψαι, ἀμύσαι — *graué*, fourche à dents re-
courbées || LANG. *garafat*, crochet, tirtoir || ESP. *gara-
bato*, croc, crochet || PORT. *garavato*. — Cf. Br. *krarf*,
point, piqûre, couture + burin + prise, action de pren-
dre, saisie, capture (λαβή, λάβα, γ-λάβα, poignée, fais-
ceau — λαβίς, pince, tenaille, agrafe — λάβη gloss.,
main — «*Λόβαι, χεῖρες*» Hés.) — *blokad*, grappe de
raisin, πλόκαμος («*βοστρύχια, στέμφυλα — βόστρυχοι,
στέμφυλοι — βοστρυχιδῆ, πολυκαμπή*» Hés.) — A. h. a.
krappo — All. *krappen*, crochet — Prov. *graffio*, croc —
A. fr. *crap*, grappe de raisin («*ράμματα, βοτρυδία,
σταφυλῖς, Μακεδόνες — ράχι, τὸ στέμφυλον*» Hés.); >
craquer, vendanger — It. *graspo*, *raspo* (*ραψόν, ρασπόν*,
crochu).



Γ)ραμφάζω p. ραμφάζω, ou ραυφάομαι; de ραμφή, ραμβή, ράμφος, serre, griffe, ongle — croc — poing fermé — V. γάμφα, γ)ράμφα, ράμφα — 1° Saisir avec le bec, avec la main, avec les ongles — prendre avec effort, arracher — égratigner — grimper — « Ραμφάξει, ρύγχει ώθήσει » Hés. Phot. — || ROUCH. *grapher, grafer*, égratigner, gratter (γραπτύς, égratignure — γράβδην, en égratignant) — greffer, enter || A. FR. *graphigner, graffiner, es)craper*, se gratter — égratigner — gripper, arracher — *cramper*, gravir — *graper*, cueillir (cf. καρπός, καρπών, recueillir les fruits de — καρπίζω, récolter, ramasser) || BERR. *crampir*, presser entre les mains || PROV. *grapar, craponar*, égratigner = *graffinar, es)graffinar* || IT. *grappare, ag)grappare* (Rouch. *a-grafer*), empoigner avec force, saisir avidement — adhérer fortement — *graffiare, s)graffiare*, égratigner — *s)caraffare*, arracher, enlever par force || FR. *gratir* (γ-ραμφάομαι — cf. ρύγχαομαι, ριχάομαι, αναρριχάομαι, se hisser, grimper pour escalader), monter en s'aidant des pieds et des mains || BERR. *graver*, gravir (Prov. *rapar* — Fr. *rampier*) || FRIOUL. *grambà* = *rambà*, saisir avec violence || BR. *s)crapà*, arracher par fourberie, escroquer — *scraper*, escroc (B. a. *schrappen* — M. h. a. *schrappen*). — 2° Toucher du bout de l'ongle, ou du doigt; démanger, picoter — || TOSC. (pop.) *carapina*, démangeaison, chatouillement || ARET. *s)cardafelo, s)garáfeno* || SARD. *is)carpinzu*.

Γ)ραμψός p. ραμψός gloss. — Courbé, recourbé; qui a une ou plusieurs bosses — « Ραμψόν, καμπύλον, βλαισόν » Hés. — All. *kranz*, guirlande, couronne — V. γ)ράσπος — || IT. *s)caramazzo*.

Γ)ραπιδεύω, γ)ραφιδεύω — Travailler à l'aiguille, coudre, raccommoder, rapiécer — V. ραπιδεύω — || LANG. *grapauda*, ravauder.

Γ)ράπις gloss. (ή) — V. ράβδος, γ)ράβδος, ραπς, άρυφή, γραῦς — 1° Ride, chose ridée, frisée, hérissée, crépue — « Γράπιν... και ρυσσόν, από τοῦ γραμμᾶς ἔχειν τὰς ρυτίδας » Hés. — « Γράπις, rugosa » Cyr. — || PORT. *carapinha*, cheveux crépus. — Cf. It. *arruffato*, hérissé (άρυφή = γράπις). — 2° Ride qui se forme à la surface d'une liqueur congelée — gelée, glace — || SARD. TOSC. *carapigna* (p. *carapina* dim. d'un *carapa*), boisson gelée; > *carapignar*, congeler || ESP. *garapigna*, particule d'une liqueur congelée; > *garapinar*, glacer || PORT. *carapinhada*, sorte de sorbet ou de glace || ROMAGN. *galaverna*, brouillard congelé || PADOUE. *caliverna*, brouillard. — 3° Sillon — creux de la vérole — || NAP. *cárpeca*; > *carpecare*, sillonner, faire des trous — gréler.

Γ)ράσπος, γ)ρασπός eol. p. ρασπός, ραψός = ραμψός, ραιψός, ραμβός gloss. — Courbé, cambré, replié, contracté — « Ραψά γόνατα, βλαισά γόνατα » τὸ δὲ αὐτὸ και ραιβά — ραμψόν, καμπύλον, βλαισόν » Hés. — Au fig.: cep de vigne (crochu) — V. γ)ράμφα, γ)ραμψός, ράσπα — || IT. *graspo* — dim. *gráspolo, graspollino*

— *graspia*, vin de coupeau (Berr. *grappis*). — Cf. It. *raspo, raspollo* = *graspo* — Fr. *rape, raffé* — Prov. Esp. *raspa*.

Γραῦς, ou γραῖς (Callim.), ou γράπις (Hés.), ion. γρηῖς, γρηῖς (ή) — Vieille femme — pellicule qui se forme sur le laitage exposé au feu, ou sur le sang caillé — peau que dépouillent les serpents et les cigales — écume qui se forme sur les légumes en état d'ébullition — « Καί ὁ άνώτατος άφρός ἐν τῷ ύπερλείν τὰ ὄσπρια γενόμενος » Soud. — V. γραία, γράπις, άρυφή. — 1° Vieille femme — Cf. « Καραβίς, γραία, Μεθυμναίοι » Hés. — || BR. *grach*. — 2° Surface ridée qui se forme sur le laitage caillé, ou sur le sang coagulé, sur la bouillie refroidie, ou sur la boue séchée au soleil — crustula, σῦφαρ (M. gr. τσῦπα, fém.), ἐπίπατος — || ESP. LIM. *grao* || NORM. *grau*, boue — *griau*, ce qui reste du lard dont on a fait fondre et extraire la graisse || B-L. *grus, grueltum*, bouillie de farine, « polenta », πόλτρος, πόλυντρα, Hés. || BR. *grau, gro*, sang coagulé. — 3° Surface ridée formée par le sable sur le bord de la mer, ou d'une rivière — terre couverte de sable — petits cailloux, coquillages — cendres — « Γραῦς, ή ἐν τοῖς χείλεσι ποταμῶν γραμμή » Hés. — L. *glarea* — || LANG. *gratas* || A. FR. *grau, grave, grátage, griete*, « lieu situé sur le bord des rivières où il y a du sable » Roquef. || GASC. *grauou*, gravier || PROV. BELL. *grata*, terrain sablonneux le long de la mer, ou d'une rivière — *gravel, gratiera, grasina, rasina* || B-L. *gratia, greva, gresa, gressius*, « silex » || BR. *kraë, kroa* || SAINT. *grate* || BERR. *grate, jars* || FR. *gravier, grabelle* — grève (d'où la dénom. d'une place à Paris) — *gravelé, graveleux, dé)gratayer*, etc. — *grès*, sorte de pierre dont la surface est inégale, étant formée de grains de sable, plus ou moins fins, άμμόλιθος; > *greseux, gresserie* || IT. *grata*, « terreno piatto e basso lungo il mare, che è coperto di sabbia grossa » || ROUCH. *croyon*, grès tendre et friable || ALL. *grau-stein*, sorte de roche graveléuse || NORM. *crau*, pierre pulvérolente des premières couches d'une carrière — *gratois*, gros gravier (*crau* d'Arles, grande steppe de terrains cailloteux au bord du Rhône). — 4° Raclure, sciure, ratissure — débris — grain de blé ou d'épautre moulu grossièrement — All. *graus*, décombres — || A. FR. *greu, gruez, gruel*, farine d'avoine et de froment || B-L. *gratotum, grabotum*, « leviora grana frumenti cum paleis vanno ejecta » — *gruvium*, « grana frumenti quæ cedunt in area, dum segetes in horreis conduntur » || FR. *gratois, gravats*, la partie la plus grossière qui reste du plâtre après qu'on l'a sassé — menu débris d'une muraille qu'on a démolie, ou d'un bâtiment que l'on fait; > *gratavier*, charretier qui transporte des gravats — *gruau, gru, griot, χόνδρος, κρίμων, τραγοπισάνη*; > *gruer*, vb. (All. *grütze*) || LOMB. *caravée*, « mucchio di sassi, o muro diroccato » || LANG. *gru*, croûte, écorce. — Cf. « Γράσων, ή χλωρά κριθή, παρά τὸ γράω ρήμα, δηλοῦν τὸ ἐσθίω — γραῦς, ή παλαιά γυνή, από τοῦ γράειν, ὃ ἐστὶν ἐσθίειν, ή εὖειν — ή ταῖς ρυτίται κατεκτυσμένη » M. Et. — 5° Chose pleine



de rides, de plissures; au fig. la membrane qui est un repli du péritoine — mésentère du veau — fraise — V. βόρκις — || A. FR. *grue*.

Γραφίς (ή) = γλυφίς, γλυφεῖον, γλύφανον — Canif, ciseau, burin — V. γράφω — || BR. *hraf* || A. FR. *greffe*, poinçon; > FR. *greffe*, et vb. *greffer*, enter.

Γράφω poét. et gloss. — V. γραφίς, γράβα, σκαριφάω — 1^o Gratter, creuser, inciser, égratigner — « Γράφειν, εὖειν, χαράσσειν, ἀμύσσειν » Hés. — « Γράφω, εὖω τῷ δακτύλῳ » Soud. v^o ἀπορούντι — || ROUCH. *grouer*, griffer, égratigner || A. FR. *graveure*, fente, crevasse, ouverture || FR. *graver*, tracer une figure avec le burin, avec le ciseau || LANG. *es* *carfa*, rayer, effacer || BR. *crafa*, buriner || HOLL. *graven* || ALL. *graben* — *gräviren*, inciser, sculpter, creuser || IT. *s* *carabocchio* (f. dim. d'un primitif *s-carabo*, congénère de *s-caraffo*, arracher par force — égratigner), griffonner en écrivant || SARD. *s* *carafattai*, griffonner || PIC. *graver*, enter, greffer. — 2^o Écrire — || POIT. *graffigner*.

Γρή(β)ιος ou γρή(γ)ιος éol. p. γρήϊος, dor. γράϊος, poét. γραῖος — Vieux, antique — « Γρήϊον, παλαιόν » M. Et. Hés. — par cons.: homme grisonnant, qui a le poil mêlé de blanc et de brun, πολίος, σποδόβριξ, λευκόφαιος — « Γραῖη κεφαλή » Babr., vieille tête grise. — Cf. « Γραύκαλος, ὄρνις τεπρός », de couleur cendrée, Hés. — All. *greis*, vieillard — grison. — 1^o Γρή(γ)ιος — || IT. *grigio*, vieillard — gris (cf. πολίος, vieux, vieillard + gris mêlé de blanc) || B-L. *grisius*, *grissius*, *gressus* || A. FR. PROV. ESP. LOMB. *gris*, *grisé*; > MIL. *grisaja*, blancheur des cheveux produite par l'âge — vieillesse || VÉN. *griso* || SIC. *griciu* || PIÉM. *grison* || FR. *gris*; > *grisaille*, *grisâtre*, *grisailier*, *grisette*, *grison*, *grisonner* || A. FR. *grisard*, blaireau || A. SAX. *gris*, πολίος. — 2^o Γρή(β)ιος — M. gr. γρήβος — « Γρήβος ἵππος », cheval gris — espèce d'oiseau au plumage cendré, σποδόβριξ, c'est-à-dire mêlé de blanc et de brun, *turdus musicus*, κίχλη — || CAT. *griva* || FR. *grive*; > *grivelé*, tacheté, mêlé de gris et de blanc; au fig. faux, trompeur, ποικίλος, ἀδόλος — *griveler*, tromper (cf. Rouch. *grise*, bourde, mensonge) || NORM. *greve* || GASC. *grigouo*, *griouo* (γρή-γ-ιος, γρήϊος), grive || A. FR. *grive* fém., méchante, mauvaise || BERR. *grive*, *grivet*, bœuf au poil mêlé de blanc et de brun.

Γρήσσω éol. p. ρήσσω, ρήγνυμι, dor. ράσσω, All. *greissen* — Rompre, briser, casser, déchirer, faire éclater, réduire en pièces rudes, raboteuses, hérissées — V. β)ρήσσω, β)ρακώω, β)ριξ, ἀποβρώξ, καταβρήσσω, κατάβ)ρηξ.

Sous ce thème qui, grâce à son initiale liquide, est l'un des plus accessibles au digamma, et l'un des plus féconds en dérivés, je vais grouper, classifiés suivant leurs emplois différents, et mis en face les uns aux autres, quelques termes romans, qui paraissent vouloir s'y rapporter d'une manière plus ou moins évidente.

1^o Γρήσσω, couper, briser, trancher — « Ρήσει,

τέμνει, σχίζει, τύπτει, κροτεί » Hés. — Cf. « Ὀρρέας, θραύσας » Hés. — || A. FR. *greser*, *grezer*, *gresier*, et dim. *gresiller*, briser, mettre en pièces || FR. *grossoir*, instrument propre à tailler les bords du crystal || IT. *grisatoio* (qui suppose la préexistence d'un vb. *grisare*), m. sign. || ALL. *gricseln*, morceler. — 2^o Γρήξ, p. ρήξ = βώξ, ἀποβρώξ — V. ἀποβράξ.

A) Éclat subit — orage, averse, pluie accompagnée de grêle — « Ρήξεις νέφους », ondée — pluie subite et battante — « Ρήγμα, τάσις ανέμου » Hés. — καταβ)ράκτης (κατά + β)άσσω), chute d'eau, cascade — « Ὀμβρου μεγίστου καταβ)ραγέντος », une forte averse étant survenue — || BELL. *grizza*, nuages qui annoncent la pluie || PROV. *gresa*, *greza*, *gressa*, grêle — « Gressa fut faite », ἐγένετο χάλαζα — « Li hom blastemeront Dieu per la plaga de la gresa », και ἐβλασφήμησαν οἱ ἀνθρωποι τὸν Θεὸν ἐκ τῆς πληγῆς τῆς χάλάζης, Apocal., ch. 8, 16 || PIC. *gris*, *grieu*, grêle || A. FR. *grisil*, *gresle* (f. dim.); > *grisiller*, *gresler* || FR. *grésil*; > *gresiller* (ne pas confondre avec *grésiller*, plisser, racornir) — grêle; > *gréler*, *grêlon* || WALL. *gruzai* || NORM. *crassiner*, bruiner || FR. *gris*, temps couvert et froid. — Cf. Vén. Besc. (β-ράξ) *f-rasa*, *f-rasina*, grêle — Norm. *crique* (γ-ρήξ), le point du jour.

B) Γρήξ, ou γ)ριξ, p. ρήξ, forme primitive de ριξ, d'où φ-ριξ, φρίσσω, φρίκη, ρικνός, ρυσός, σ-φ-ριγος, etc. — Froid, frisson — V. αὔρα, β)ριξ, φριξ, κρυώω, κρύωμα — || SARD. *grisu*, froid, frisson || VÉN. *grizzo*, *grizolo*, *s* *grisolò*, frisson — *sgrisolio*, frissonnant, engourdi par le froid || A. IT. *grezzo*, vb. transir de froid — *s* *carezzo* (a épenth.), frisson (Romagn. *s-carmèz*) || IT. *aggrezzo*, vb. être engourdi par le froid, frissonner — *griccio*, *s* *griccio* (f. dim.), tressaillement — *aggrezzato*, φρίσσων, ριγών — *ag* *griccio*, vb. frissonner = *s* *grigiolo*, vb.

« Come aggrezzati, e come

Tremanti, assiderati ». — Buonarr., Fiera, 3, 32. (It. *rezzo*, *o* *rezzo*, ρήξ, fraîcheur) || POIT. *gresouiller*, éprouver le frisson de la fièvre || NORM. *grésir*, grelotter de froid — *creter*, frissonner || FRIOUL. *s* *grisol*, frisson; > *sgrisolà* (= Sard. *grisd*), grelotter de froid || ROMAGN. *inscliss*.

C) Raie d'une couleur tranchante sur une autre couleur; jaspure, bigarrure — || IT. *s* *crezia*; > *screziare*, et *screziato*, marqueté || FRIOUL. *s* *grisa*, *s* *criza* — *scrizul*, marbré.

D) Γρήξ, rude, inégal, raboteux — dur, brut, grossier — choquant, piquant, fâcheux (aff. ρήχος, ράκος, β)ράχος, τραχύς) — V. βώξ — || A. FR. *gris*, *griza* (= *reich*, *rech*, sans digamma), qui n'est pas travaillé, fait sans art, inachevé, ἀκατέργαστος || PIC. *griez* (= *reche*), homme rude, dur, sévère, bourru || GÉN. *grèze* || IT. *grezzo*, *greggio*, brut, grossier || SIC. *grezzu* || PIÉM. *gres* || BR. *krisder*, rude, dur || A. FR. *es* *grizer*, polir, débourrer, façonner; > FR. *é* *griser*. — Cf. β)ρήξ, Fr. *friche*, terre non cultivée, ἀνέργαστος.

E) Γρήξεις, ρήξεις — L. *rixa* — éclat, querelle, dispute, débat — V. ρήξεις, β)ρήγα — || ROUCH. *gresse*, dif-ferend, verte réprimande || ESP. *gresca*, dispute, noise,



querelle || A. IT. *s)crizia* || IT. *s)crezia, s)crezio* || SANN. *a)grisso*, démolé.

F) Γ)ρήξ, éclat, débris, fraction, coupon, rognure, fragment — V. βρίγκα — || LOMB. *grizz*, un petit peu — tout petit || FR. *grésil*, fragment de crystal — *grésillon*, farine de troisième qualité (aff. de *b-résiller*, casser, morceler — It. *bricia, briciola*, miette) || ΠΙÉM. *grissin, gherssin*, pain très-petit, pain en baguettes || MIL. *grizzin*, m. sign.

3° Γ)ρωξ p. ρώξ — V. ἀπορῶξ, ρώξ, γραῦς, γρῶνα.

A) Cavité, creux, trou, crevasse, enfoncement. — Cf. « Γρωθύλοι, γωλιολ, σπήλαια » Hés. — « Πῶξ, ἀπορῶξ, ἀπορῶγας, rupes » Cyr. — || PROV. *crus*, creux, trou — *crus*, creux, vide — *croza*, grotte, caverne — *cruschar*, creuser, ronger || LANG. *crus*, fosse pour un mort || B-L. *crosum, crosa*, « excavatio, caverna, lacuna » || POIT. *crus*, trou, creux; > *crosser, crosseux* || GASC. *crus*, trou à conserver le grain || A. FR. *creus, crués*, qui a une cavité intérieure || WALL. *gruzi*, ronger || FR. *creux*; > *creuser, creusoir*, etc. — *crus*, fosse d'aisance, latrine || BR. *kleúz* (permut. de liquides); *kleusa*, creuser.

B) Γ)ρωξ, ρώξ, rudesse, âpreté, aspérité — homme dur, grossier, rustre, ignorant — V. ρώξ, ἀπορῶξ, καταρῶξ — || A. FR. *groux*, qui n'est pas travaillé (= *roux* — Fr. *rosse*, mauvais cheval) || NORM. *grog*, aspérités que présente la boue durcie par la gelée || LAT. (Col. Cels.) *grossus, grossulus*, figue dure, calleuse, qui n'a pas encore atteint la maturité, ὄλυνθος — Gl. οἶδαξ || IT. *grosso*; > *grossezza, grossolano, in)grossare* — *crojo*, dur, grossier || ESP. *grueso*, qui n'est pas poli — « Grueso de ingenio » || FR. *gros, grossier*; > *grosesse, grosserie, grossir, en)grosser*, etc. || ROMAGN. *s)groz* (It. *s-corzone*), grossier, lourdaud.

C) Γ)ρωξ, ce qui est pilé, trité, moulu, concassé — chose ordinaire, triviale, de peu de valeur — coq-à-l'ane, vétille, futilité, rebut. — Cf. ρώξ, graine, κόκκος — κ-ρῶξ, κρόκη, κρόκαλον, grève — κροκίς, duvet, poil d'une étoffe — κρόκκαί, Hés., cailloux — κ-ροσός, frange — V. γραῦς — || BERR. *groge*, terrain graveleux, cailloteux — infertile || BR. *groux*, grain de sarrasin grossièrement moulu, et bouillie faite avec cette farine || NAP. *croscia*, son || PROV. *grus*, grain || IT. *crusca, cruscata*, son, rebut || A. FR. *crus*, soie qui n'a pas été travaillée || ΠΙÉM. *grus, gruis*, farine de troisième qualité || A. H. A. *crusc*, bran. — Cf. β)ρωξ, Esp. *bronco*, brut, non travaillé — ρώξ, It. *rozzo* — L. *ruscus* (It. *brusco*), houx, plante épineuse.

D) Γ)ρωξ, qui ronge, qui creuse, ρώξ — || NAP. *crusco*, ver qui s'attache sous la queue des cheveux, et y ronge la chair.

Γ)ρήχης, γ)ρηχία, éol. p. ρήχης, ρήχτη = ραχία (ή) — Bord — bord de la mer — rivage escarpé, ou simplement, rivage, ρηγμίν — M. gr. ρηχά (τά), bas-fond, la partie la plus basse de la mer, ou d'une rivière, celle qui est tout près de la côte; par cons. enfoncement de la côte, présentant un abri aux bâtiments; petit port fait sans

aucun art le long de la côte — « Πηχίς, ἄκρα » Hés. — ραχία, le bord de la mer, falaise, rocher au bord de la mer. — Cf. ῥήχος, ou ῥηχός, haie, clôture, enceinte, Hés. Soud. — V. β)ρηχία, β)ραχία — || MOD. *gringa*, bord — « Gringa del fosso », le bord du fossé || IT. *cricca*, rade || FR. *crique* || ANGL. *crêek* || ANGL-SAX. *crecca* || HOLL. *creck* || A. FR. *crique*, petit canal se prolongeant dans les terres — *crique*, baie.

Γ)ρίζα = β)ρίζα éol. p. ρίζα — Racine — || BR. *grisien*; > *grisienna*, ριζοῦσθαι, s'enraciner. — Cf. β)ρίζα (Gal.) et M. gr., seigle.

Γ)ρικνόν, γ)ριγνόν p. ρικνόν (τὸ) gloss., poét. ρικνήεν, ρικνόν; aff. de ριγεδανόν et de ρινός (corps contracté), cuir; dérivé probabl. de ρίγος, ριγώ, être transi, contracté par le froid — V. β)ρικνόν, γ)ρικνόν, ρικνόν, κατάρρικνον — 1° Racorni, endurci par le froid — ridé, ratafiné, resserré, séché, rétréci, voûté — « Ρικνοί, ἰσχυοί σαρεῖν, ἐπικεκαμμένοι, σκαμβοί, σκολιοί — ρικνοφυεῖς, τὰς στρεβλὰς, καὶ πεπισμένους — ρικνοτέρους, ἀσθνεστέρους » Hés. — « Ἄμεια ρικνὰ, μέλη τὰς ρυτίδας ἔχοντα » M. Et. — « Ριγνός, ὁ ριγεδανός » Cyr. — Cf. γ)ρινός, δέρμα — « Ρίνεαι, αἱ μέλαινα ἰσχύδες », figues sèches, Hés. — aff. ὄκρις, raboteux — ὄκρυεις, glacial — || A. FR. *grignon, grignette*, croûte graveleuse du pain, des touts et des bords d'un pain, du morceau de son entamure, du côté qu'il est plus cuit; *grignoner*, ou *grignoter*, couper les bords du pain || NORM. *grigen, grignoche*, croûte, croûton de pain || ROUCH. *grignote* || JURA. *gregnon* || PIC. *grignettes*, croûtes graveleuses de pain — *grignote*, petit morceau — « Grinette à grinette », petit à petit || MIL. *grignœu*, croûte de pain || FR. *grignon*; > *grignoter*, τρώγειν, ὑποβιβρώσκειν; au fig. faire quelque menu profit — *gringalet*, maigre, petit, grêle (cf. Berr. *riquelin*, ρικνός, sec, maigre) — *grigne*, fente, crevasse — *grigner*, γ-ρικνόν, γ-ρικνόμαι, se rendre âpre, rude, raboteux; en parl. d'une terre difficile à labourer || IT. *gricchia*, contraction, ride — *s)crigno*, bosse — *s)crigno* (« γ)ρινός, ρινός, δέρμα » Hés.), boîte faite de cuir; coffret, cassette (Fr. *é-crin*) || ROUCH. *gringue*, guigne noir, espèce de cerise, dont l'écorce est ratatinée || SARD. *grinci*, voûté, bossu — *gringia* (Esp. *crencha*), contraction, courbure des cheveux sur la tête — frisson qui fait hérisser les cheveux. — 2° Γ)ρικνός p. ριγεδανός, aff. de φ)ρίσων, φ)ρικιών — grimacier, pleurnicheur, refrogné — revêche, morose, boudeur, triste, chagrin — qui a la mine fâchée, ou dédaigneuse — « Ρικνήν ὄψιν, φ)ρικτήν — ριγνόν, ριγεδανόν, φ)ρικῶδες — ριγεδανής, φ)ρικῶδους, χαλεπής, κακίστης, φοβερᾶς — ριγνόν, φοβερόν — ρίγιον, φοβερώτερον, χαλεπώτερον, φ)ρικτόν » Hés. — Cf. « Γ)ρυπνόν, στυγνόν, κατηφές » Ibid. — || SAINT-POIT. *grigne, grignon*, bouderie, rancune (M. gr. γ)ρίνα p. γ)ρίνα, humeur chagrine, grognerie, pleurnicherie) — *grigneux, grignard*, grognon, pleurnicheur (M. gr. γ)ρινιάρης) || BERR. *grignon, grigneux, grignard*, maussade, grimacier || PROV. *grinos, γ-ρικνός*, chagrin || BR. *grignous*, querelleur; > *grignousa*, gronder, gro-



gner, se plaindre, gémir || B-L. *grinosus* || A. FR. *grigne*, mauvaise humeur — *grin*, *grein*, chagrin — grogneur; orig. de l'ANGL. *grin*, grimace, et du vb. *grin* (to), grimacer, ricaner || GÉN. *gringe*, de mauvaise humeur, revêche — *gringalet*, de mauvaise mine || PIC. *grigneux*, *grignard*, pleurnicheur || ROUCH. *grènes*, pleurs — *greniou*, pleurer — *grénedén*, qui parle toujours en rechignant — *grignou*, *gringrin*, chagrin, grognard || FOURG. *gregnou* || LOMB. *grigna*, *grignada*, mine rébarbative || PIÉM. *grinar*, passion poignante, vive affection || SARD. *grogna*, *grogna*, renfrognement, bouderie || YÈRES. *grignée*, grimace || NAP. *s)grenguso*, refrogné, dédaigneux || FR. *grincheux* || ROUCH. *gringue* (faire), faire des niches par méchanceté || ESP. *greña*, tignasse, chevelure mêlée, mal arrangée, hérissée; hure (« ρικνός, ὁ πεφρικώς, παρὰ Σοφοκλεῖ » Phot.) || PORT. *grenha*, m. sign. || NAP. *gronna*, mauvaise mine — *criccuso*, *creccuso*, revêche. — 3^e Γ)ρικνός, rude; cartilage; aff. de τραγανόν, cartilage — || BR. *grigons*.

Γ)ρικνώω, γ)ρικνώω p. ρικνώω, ou p. ρικνώομαι — Se contracter, se rider, se froncer — V. β)ρικνόν, γ)ρικνόν, ρικνόν, καταβρίγνόν, ρικνώω, μυθίζω. — 1^o Contracter sa figure par effet d'une sensation pénible — faire mauvaise mine, boudier — gémir, pleurnicher — froncer le sourcil — ricaner — « ῥικνοῦσθαι, τὸ διέλεκσθαι καὶ παντοδαπῶς διαστρέφασθαι κατ' εἶδος — ρικνώσσει, ῥυσωθήσῃ — ρικνοῦσθαι, κινεῖσθαι ἀσχημόνως » Hés. — M. gr. γρινιάζω p. γρικνιάζω, grogner, se plaindre — « ῥιγνοῦσθαι... τὸν καμπύλον γίνεσθαι ἀσχημόνως, καὶ κατὰ συνουσίαν καὶ ὄρχησιν κάμπτοντα τὴν ὄσφυν Ὀσοκλήης, ἴχνευταῖς » Phot. — || A. FR. *grigner*, *greigner*, pleurnicher || PROV. *grinar*, gronder, grogner, gémir, se lamenter — *grineza*, peine, souci || PIC. *dé)grigner*, dédaigner, mépriser — *es)crigner*, renfrognier — *re)grigner*, froncer le sourcil, être maussade, bourru || ROUCH. *grignier*, *grénier*, faire la grimace en pleurant || BERR. NORM. *grigner*, faire mauvaise mine, avoir la mine maussade, rechigner || IT. *di)grigno*, vb. faire une grimace en contractant les lèvres; se dit des chiens quand ils grognent — faire des contorsions, se montrer fâché, vexé — *s)grigno*, vb. ricaner malicieusement || PIST. *s)gronchi* (ssi), se défroncer || SARD. *in)grisci*. — 2^o Être transi de froid, être engourdi — V. γ)ρήξ 2^e accept. B), κρυμέω — || PIÉM. *ar)grignà*, contracté, ridé, froncé — « Argrignà de freid » || IT. *ag)gricchio*, vb. roidir, engourdir, transir de froid || ROM. *grignoter*, grelotter, frissonner || BR. *s)krina*, ou *grigonsa*, grincer les dents.

Γ)ριπεύς — Pêcheur — « Γρίφος... τὸ δίκτυον, ἐνθα καὶ τὸ κέρδος γρίπισμα, παρὰ τὸ ἀγρεύειν, ὃ ἐστὶ Ζητεῖν » Zon. — || M. PROV. *grippis* — Mary-Lafon, Lang. parlée dans le midi de la France, p. 91.

Γ)ρίπος, γ)ρίφος — Filet, réseau; au fig. propos énigmatique, entortillé — projet insidieux — fantaisie, caprice — « Γρίφος, τὸ δίκτυον· καὶ συμποτικὴ συζήτησις αἰνίγματος »

τῶδης — γριφεύειν, αἰνίττεσθαι — γριφοειδές, δυσεύτερον » Hés. — « Γρίφος, τὸ δίκτυον· λέγεται δὲ καὶ ὁ δύσκολος καὶ συμπεπλεγμένος λόγος, ὁ ἀσαφής λόγος » Soud. — « Γρίφος, ζήτημα, αἰνίγμα δύσκολον· ἐνθεν καὶ τὴν χλεῦν γρίπισμα φησὶ » M. Et. — V. γ)ρύμψα — || IT. *ghiribizzo*, *s)chiribizzo*, boutade, fantaisie, lubie, extravagance; > *ghiribizzare*, *ghiribizzoso* || FR. *grippe*, goût capricieux, bizarre — *gribouille*, *gribouillage*, chose difficile à comprendre — confusion, cacographie, mauvaise peinture; > *gribouiller* || PIC. *gribouiller*, griffonner.

Γ)ρίπωω p. γ)ρίπομαι gloss. = γ)ρύπτω, γ)ρύπτομαι, ἐολ. γ)ρύψω, γ)ρόπτω (γ)ρυπός, γ)ρυβός, γ)ρυφός, crochu, courbé; au fig. triste, refrogné — fin, rusé, astucieux) — Courber, resserrer, contracter — « Γ)ρίπομενα, συνελκόμενα, καὶ σπασματώδως συμπαθούντα· οἱ δὲ συνεγίζοντα » Hés. — V. γ)ρυπνός, γ)ρόπτω — || FR. *gripper* (γ)ρύπτω), se froncer, se retirer; en parl. des tissus.

Γ)ρίπτω ἐολ. p. χ)ρίπτω, χ)ρίπτομαι, att. χ)ρίμπτω, χ)ρίμπτομαι. Au moyen déponent: sortir avec effort et en se traînant, sortir de, s'échapper, quitter, abandonner — « Ἐνεχρίμψθη, ἐνέπεσεν, ἐξεβλήθη — χ)ρίπτεσθαι... ἐκπίπτειν... ἐκβαλεῖν » Hés. — || B-L. *gripire*, *gripere*, *guerpire*; > *gripidus*, « dimissus, derelictus » || A. FR. *guerpir*, *de)guerpir*, *de)gropir*, quitter, délaissé || PROV. *guerpir*, *gurpir*, *de)gurpir* || FR. *dé)guerpir*, se retirer d'un lieu malgré soi — « Il a été obligé de *dé)guerpir* » || PIC. *dé)guerpiller*, chercher à s'échapper de.

Diez fait dériver *guerpir* du Goth. *vairpan*, A. h. a. *werfan*, All. *werfen*, lancer, jeter; d'une ancienne coutume germanique, suppose-t-il, qui consistait à jeter de la paille dans le giron de quelqu'un au moment de lui céder sa propriété. En admettant cette étymologie, Scheler juge par conjecture que le sens neutre *s'en aller* est déduit de celui de renoncer.

Γ)ροβλέω p. ροβλέω gloss. = ροβδέω, ροιβδέω, ροιζέω — V. β)ροιβδος, β)ροίζος, βορβύττω, γ)ρονθοεύω, χρόμος — 1^o Ronfler, renifler — se plaindre entre les dents, s'irriter, s'attrister — « Ῥοβλεῖ, ροφεί, πνεῖ — ροβδεῖ, ἀναβρίπτει μετ' ἤχου — ροιβδεῖ, ροιζεῖ, διώκει, ροφεί — ροιβδος, ρόγχος, ψόφος ποιός » Hés. — || A. FR. *gromeler* = *rommeler*; *grumeler* || BERR. *groumeler* || TAR. *gruffulo*, vb. ronfler — *gruffolo*, subst. (ρόβλος, γ)ρόβλος, râle || FR. *grommeler* || NORM. *groulonner* (d'un *groulon*, γ)ρόβλος, ρόγχος, ρόγχος), renâcler || A. ALL. *grummeln* (γ)ροβλεῖν) || ANGL. *grumble* (to) || CENTRE. *agroller*, s'irriter contre quelqu'un, reprocher. — 2^o Tousser, cracher, expectorer — || NORM. *groller*.

Γ)ροθέω, γ)ροχθέω p. ροθέω ou ροχθέω; aff. de ροιβδέω = ροιζέω, ροβλέω, et des L. *grundire*, *ructari* (Fr. *roter*); de ρόθος, bruit tumultueux, impulsion impétueuse — En général: faire du bruit, résonner — V. β)ρόθος, β)ροθέω, β)ροιβδος, β)ροιβδέω, γ)ρόχθος, γ)ροιβδος, γ)ροιβδέω, γ)ροιζέω, ἐκροιζέω, ἔρθος, ροίζος, γ)ροθύλ-



λω, ροθύλλω, διαρροθέω — 1^ο Bruire, en parl. de l'eau qui tombe, ou quand elle est agitée — couler, dégoutter — « Ρόθος, ὁ ἀπὸ τῶν κυμάτων ψόφος » Hés. — « Ρόθιον, τὸ μετὰ ψόφου κύμα, ἢ βέυμα » Soud. — « Ρόθιον, impetus, unda, fluctus » Cyr. — || IT. *grondo*, vb. — *gronda*, subst. (γ-ροθία, ροθία), gouttière — *grondaja*, l'eau qui coule de la gouttière — « Grondante di sudore », dégouttant de sueur || B-L. *grundo*, vb. mouiller, jeter l'ancre; > *grundagium*, « reditus pro statione navium in portu » — *grunda*, « στέρη, καὶ τὸ ὑπὲρ τὸν πυλεῶνα ἐξέχον » Gloss. l-gr. cité par Duc. || VÉN. *gróngolo*, s) *gróngolo* (f. dim. de γ-ροθύλλω, ροθύλλω), pleuvoir à verse + bouillonner. — Cf. L. *subgrundium*, *suggrundium*, Plin. Vitr. || Rouch. *roda*, tapageur — *roustou* (ρόχος), soufflet sur la joue || A. fr. *rote*, *route*, vieille || L. *rota*, *rotula*, *roto*; orig. de l'It. *rotolo*, vb. — Fr. *rouler*. — 2^ο Bruire, en parl. du vent qui sort de l'estomac; roter (ροθεῖν, ructare) — || NAP. *grutto*, vb. — *grutto*, subst. rot || SARD. *corrucciu*, braiment — *corroscio*, vb. (γ-ροχθέω), ronfler. — 3^ο Murmurer, grommeler, grogner — s'irriter, pester, s'emporter — réprimander, reprocher — « Ροθεῖ, ὀρμᾶ » Soud. — « Ρόθος, θόρυβος » M. Et. — « Ροθέω, impetum facio, resonans » Cyr. — Cf. « Γρόνθων, ἀναφύσις (reniflement, souffle, murmure), ἦν πρώτην μανθάνουσιν ἀληταὶ καὶ καθαρισταὶ » Hés. — « Ἄλλὰ ταῦτα καὶ πάλαι πόλεων — ἄνδρες, μόλις φέροντες, ἐρρόθουν ἐμοί — κρυφῆ κἀρα σείοντες » Soph. Antig., 290 — || B-L. (L. Claud. Plin.) *grundio*, vb. « mormorare more suum, indignari » || A. FR. *grondier*, *grondir*, *groindre*, *grondeter*, *grondeller*, *grondiller* (le même que *rondiller*, *ar-rondiller*, ροθύλλω); de *gront* (γ-ρόθος, γ-ρόχος), bruit sourd, murmure, plainte, reproche; > l' ANGL. *grunt* (to), grogner — *grondillement*, son plaintif, lamentation || GÉN. *grunde*, renfrognement, dédain — mine longue, désappointement manifesté sur la figure — « Tia zü e grunde », se fâcher, se mettre en colère || tosc. *gronda*, dédain, mauvaise humeur || sic. *grunna* (p. *gronda*), emportement, mouvement impétueux, colère, mauvaise humeur || BR. *grondter* || PROV. *grondilhar*, *grondillar* — *grondill*, gronderie — en) *grondillar*, grogner, grommeler, se plaindre || BOL. a) *grundar* (s), m. sign. || PIC. *grouteler* = *routeler*, *ruteler* (ροθύλλω), grogner, grommeler || ROUCH. *grone*, gronderie || FR. *gronder*; > *grondement* — « Le grondement du tonnerre », ρόθος βροντῆς — *gronderie*, réprimande. — Cf. Frioul. *rontà*, ροθεῖν, brailler, bruire || Poit. *rocer*, ροχθεῖν, retentir — Fr. *rosser* (appliquer des coups résonnants), battre violemment — Vén. *orzar* (métath. ὀρθέω orig. de *heuter*), m. sign.

Γ)ροθύλλω p. ροθύλλω, f. dim. de ροθέω — Faire un bruit léger, un borborygme — V. γ)ροθέω — || FR. *grouiller* (différent de *grouiller*, remuer, pour qui V. κροταλίω). — Cf. Tosc. (popul.) *ruglio*, vb. grouiller — Fanfani, Parl. florentino — Bresc. *merémor* (L. *murmur*), rebuffade, réprimande — Aret. *baturlar* (βροθύλλειν), gronder, en parl. du tonnerre.

Γ)ροιζάς, γ)ρουάς p. ρυάς (ή), de ρέω, s'écouler, tomber, se détacher — Coulture — || NORM. *grouée*, une certaine quantité de fruits tombés avant la maturité — *grouer*, vb. faire tomber les fruits d'un arbre || PIÉM. *groé* || A. FR. *groués* (fruits), fruits tombés, ou abattus par le vent. — « Ρυάδες ἀμπελοι, αἱ λεγόμεναι φινάδες ἤγουν αἱ ἐκρέουσαι, αἱ ἐξασθενούσαι » Soud.

Γ)ροιβδέω p. ροιβδέω = ροιζέω; aff. de l'att. γρύττω p. γρύζω (« γρύζειν, φθέγγεσθαι, λέγειν » Hés.), et du L. *cribro* — 1^ο Produire un son, résonner — pousser un cri de rage ou de douleur — gémir, pleurer, déplorer — « Ροιβδέω.... ἐπρόροιζέω, ροχθέω, βρύχω, ἠχέω.... ὠρύσομαι » Morell., Thes. gr. poes. — V. γ)ροιβδος, β)ροιβδος, βροθέω, γ)ροθέω, γ)ροιζέω, γ)ροιζος, κρίζω — || IT. *grido*, vb.; > s) *grido*, vb. gronder || ESP. PORT. *gritar* || GOTH. *grētan*, pleurer, gémir || FR. *crier* || ANGL. *cry*. — Cf. Angl. *grind* (γ-ροιβεῖν), grincer; broyer, moudre, mâcher; aff. du Béot. κριδέειν p. κρίζειν (« κριδέμεν, γελάν· βουωτία δὲ ἡ λέξις » Hés.), ainsi que du gloss. ἀγγρίζειν (ἀνα + κρίζειν). — 2^ο Frémir, gronder, grommeler — se mettre en colère, s'emporter — || IT. s) *corrubdio*, vb. (= *corruccio*, s) *corruccio*, vbs. — γ-ροιζέω = *corrotto* subst. γ-ρόθος) — *scorrubioso*, bilieux, fougueux, emporté.

Γ)ροιβδος p. ροιβδος = ροιζος — Grognement, déclamation bruyante — exclamation de douleur ou de colère — voix d'appel, invocation — V. β)ροιβδος, β)ροιβδέω, β)ρόθος, β)ροθέω, γ)ροθέω — || IT. *grido*, subst. || PROV. *crida*, *crit* || ESP. *grito* || FR. *cri*.

Γ)ροιζέω p. ροιζέω = ροιβδέω; gloss. ροιβδέω, ροιζέω, ροιζέω; aff. de ροπέω et de ροχέω — Produire un son aigu — siffler, bruire, murmurer, résonner — V. β)ροιβδος, β)ροιβδέω, β)ροιζος, γ)ροιβδέω, ροιζος, ἐκροιζέω, γρύζω, γ)ροιζος, καβροιζέω. — 1^ο Murmurer — chanter entre ses dents, fredonner, gazouiller — pétiler, craquer.

« Ἦχώ δ' οὐρανία κελαδεῖ ροιζήμασι φύλλων » Oroph. — « Πολλῶ δὲ ροιζῶ πρὸς ὄρος τρέπε πίονα μηλα ».

Hom., Od., I, 315.

— || BR. *krōza*, bruire, murmurer — *krōz*, bruit, bruissement || A. FR. *gruis*, *gros*, *grus*, *grous*, murmure, bourdonnement — *grisolle* (f. dim.), chant de l'alouette; > FR. *grisoller*, ποπιτύζειν, ουπιζειν, πιττάζειν, κελαδεῖν — « L'alouette grisolle tous les matins en battant des ailes » — (Br. *richona*, ροιζέειν, grisoller) — *croasser* || VÉN. s) *grizzo*, s) *crizzo*, vbs. et f. dim. *s)crizzolo*, faire craquer || FOURG. *greslai*, caqueter; en parl. de la poule sur le point de pondre || NAP. *greciglio*, *greciello*, *grocio* = *rociello* (fs. dim.), bruit confus, noise, clameurs, vociférations || LOMB. s) *crizzà*, pétiller, craquer || BERR. *ressiller*, *kersiller*, m. sign. — *croussiller*, idem || FOURG. *gressi*, grincer les dents || PIÉM. s) *chersi*, craquer || FR. *crisser* les dents. — Cf. Wall. *rosiner*, gazouiller || Gr. κέλαδος, κελάδημα, bruit, bruissement; M. gr. gazouillement des oiseaux || It. *ruzzo*, vb. (ροιζέω) courir, gambader, fôlatrer,



badiner — *razzolo*, vb. rouler (faire du bruit en tombant) || All. *kröschen*, bruire, craquer, grouiller || B-L. *cruscire*, « crepitare » || All. *kreischen*, « ἤρεμα φέγγεσθαι, γογγύζειν ». — 2° Γ)ποιζέω, aff. de γρούζω, « θρηνώ » Souid. — « Γρούζειν, ὑλακτεῖν — ρύζειν, πενθεῖν » Hés. — M. gr. γρούζω — grommeler, gronder, se plaindre — V. γρόμος, γ)ρομφλέω — || BR. *króza* || SARD. *grujar*, hurler, gémir || A. FR. NORM. *grousser*, *grouser*, *groucer*, *grocer*, murmurer, grommeler || ESP. *crujir* || SARD. *crescio*, vb. se plaindre — *corrosciare*, ronfler.

Γ)ποιζος p. ροιζος — 1° Bruit en paroles, grondement — emportement, colère, dédain — V. β)ροθέω, γ)ροθέω, γ)ροιζέω, γρόμαδος — || BR. *króza*, murmure, grommement, grondement — querelle, dispute, démêlé; > *króza*, gourmander de paroles, gronder, se plaindre, disputer || PROV. *c(o)rrutz*, colère, emportement || A. FR. *c(u)ruz*, *curruz*, *courous*; > *curucier*, *corocier*, mettre en colère || WALL. *c(o)roche* || IT. *c(o)rruccio*; > *corruciere* || FR. *courroux*; > *courroucer* || ROUCH. *courcher*, vb. || VÉN. *s)corozzar* (se) — « Domenedio no se scorozza » — *scorozoso*, dédaigneux || BRESC. *crúcio* || SARD. *crescia*, plainte, complainte.

Suivant cette filiation, tout porte à supposer que l'It. *corruccio* soit un emprunt au Prov. *corrotz*, où, d'autre part, le redoublement de la liquide, glissé aussi dans le Fr. *courroux*, laisse percer une orthographe erronée, qu'il faudrait réformer.

2° Γ)ποιζος, pleurs, lamentations; par ext. deuil — V. γ)ρόχθος — || NOV. *s)griss* (= *s-briss*), frémissement || IT. *c(o)rruccio* — « Prendere corruccio », pleurer la mort de quelqu'un — « Abito da corruccio », habit de deuil || VÉN. *s)corozzo* — *s)corozzosi*, les plus proches parents du Doge décédé. — Cf. γ)ρόχθος = γ)ροιζος, It. *corrotto*, pleurs et gémissements qui se font entendre à la mort de quelqu'un — douleur, deuil, pleurs, larmes qu'on verse — « Prendere corrotto » = « prendere corruccio » || κοπετός (κόπτω, faire du bruit en frappant), lamentation, plainte — θρήνος (θρέω, faire grand bruit), pleurs, gémissements, chant funèbre (All. *thräne*).

Γ)ροίκος éol. p. ροικός gloss., aff. de κρίκος, γ)ρικνός, ρικνός, et des dial. βρόχος, βρυγχός — 1° Courbé, crochu — « Ροικόν, σκολιόν, καμπύλον, ρυσόν, σκαμβόν, ρικνόν » Hés. — V. βρικός ou β)ροικός, γ)ρικνόν, κρίκος, γρούφος — || TAR. *cruecco*, gaule crochue, dont on se sert pour cueillir les fruits du haut d'un arbre || NAP. *cruecco*, harpon, gaffe; > *ac)crucari*, accrocher || PROV. *croc* || IT. *crocco* || FR. *croc*, *croche*, *crochet*; > *crocher*, *crocheter*, *ac)crocher*, *v)ac)crocher*, *dé)crocher* || SARD. *corrosu*, courbé, oblique — *croccu*, cordon enlacé, nœud de corde || BR. *krógi*, accrocher — mordre (*króc*, *króg*, instrument à pointes courbées) — *krógek*, crochu, rostré — *krógil*, γ-ροίκος, crochet — *dis)krógi*, décrocher. — Cf. It. *ronca*, *ronciglio*, armes, ou outils à la forme recourbée. — 2° Bâton courbé par le bout — béquille — « Ροικόν, baculus incurvus » Cyr. — V. γρούφος — || ALL. *krüke* (cf. « κύφωv, ἐπιεκαμμένην

ράβδος » Hés. v° κυφών) — Br. *kamm* (κάμπτω), courbé — *kammel*, crosse — Fr. *bec* — *béquille* — κάμαξ, ροιχη (κάμπτω) — Berr. *camasse*, bâton terminé par un renflement souvent en forme de crosse.

Γρόμος, γρόμαδος p. χρόμος, χρομάδος gloss. et poét.; aff. du poét. ὄρυμάγδος, bruit, tumulte (γρεῦμα et χρεῦμα, p. ῥεῦμα — Hés.) — 1° Hennisement, frémissement, rugissement, grognement — « Χρόμος... ψόφος ποῖός· οἱ δὲ χρεμετισμός — χρομάδος, κρότος, ψόφος — χρομή, φρυαγμός, ὄρμη, θράσος » Hés. — Par cons.: 1° Γρόμα, χρομή, audace, témérité, fierté, présomption, jactance — || BERR. *gormer* (d'un *gorme*), relever fièrement le cou, ὑψαυχεῖν — « Les épis sont bien gormés » || FR. *gourmer* (se), affecter un air roide et composé. « Viens, et, sans te gourmer avec moi de la sorte, Laisse en entrant chez-nous ta grandeur à la porte ». — Cf. φρυάσσω, φρυάσσομαι, hennir, frémir + s'enorgueillir, prendre un air de hauteur, marcher la tête haute — φριμάσσω, hennir + être orgueilleux. — 2° Γρόμαδος, χρομάδος, bruit d'un corps que l'on heurte, ou qui tombe — coup; par cons.: coup de poing — V. κόνδυλος — || FR. *gourmade*, coup, coup de poing — « Il lui appliqua une gourmade sur la nuque » — *gourmer* (d'un *gourme*, γρομή, χρομή), donner des coups de poing || BR. *taol-groumm*, coup de poing || NORM. *horgne* (χόρμος, p. χρόμος), coup sur la tête; > *horgner*, appliquer un coup sur la tête. — Cf. γρόνθος (γ-ρόθος, bruit, coup), coup de poing. — 3° Γρόμαδος, χρομάδος = χρεμετισμός, hennisement, frémissement, rugissement, grondement — χρεμέθω, χρεμετάω, χρεμετίζω, χρεμιζώ — gloss. χρομίζω, χρεμεδάω, χρομεδάω, hennir, frémir, gronder — s'exaspérer, se fâcher après quelqu'un, s'emporter — reprocher avec dureté, réprimander — « Χρεμεδά, ἡχεί, ὡς Καλλιμαχος » Hés. — « Ὀνοματοποιήσας χρομάδων εἶπεν ὁ ποιητής (Homère) ἢ θυμικῶς (avec animosité, en état de colère) ἀλλήλοις ἐπιφερόμενοι τρύζουσι τοὺς ὀδόντας » M. Et. — Cf. « Φριμασσομένη, χρεμετίζουσα, ἀγριουμένη (s'irritant, s'emportant, s'effarouchant), ἢ ἀτάκτως πηδῶσα· καὶ φριμαγμός, ὁ χρεμετισμός παρὰ Λυκόφρονι· καὶ φριμασσομένοι τε τῷ ταραχῷ, καὶ ἀποφυσῶντες· καὶ φρυασσομένοι, φυσῶντες » M. Et. — « Φριμάσσεται, ἡχεί, ἐπεγείρεται » Hés. — V. β)ροθέω, γ)ροθέω, ὄρθος, ῥόθος, γ)ροβλέω, γρονθονεύω, βρομέω 3° accept. — || LANG. *gourma* (se), se disputer, se battre || A. FR. *gourmader*, *gorma(n)der* (χρεμεδάω, χρομεδάω), se comporter durement avec quelqu'un — s'emporter — vexer, maltraiter || NORM. *gourmacher* (χρομίζω, χρεμιζώ), frémir de colère, gronder entre ses dents, grogner || FR. *gourma(n)der*, réprimander avec dureté ou vivacité, reprocher, imputer — « Vous le gourmandez, comme s'il était votre valet — Il se fait impérieux; il veut gourmander tout le monde ». — Cf. Br. *króza* (γ-ροιζέω), bruire, murmurer, grommeler + gourmander de paroles, réprimander — *s)krimpein* (χρέμπειν, hennir, frémir), hennir, frémir — « Ρουμάζεται (probabl. p. χρομάζεται), φρίττει » Hés. — || χυνύω, L. *hinnio*, Fr. *hennir*, Angl. *neigh*. — 4° Χρεμιζώ, faire entendre un craquement en



serrant les dents les unes contre les autres, τρύζειν τοὺς ὀδόντας — || A. H. A. *gremizón* || ANGL-SAX. *gremitan* (χρεμέτειν) || ALL. *grinsen* || PIC. *grincher* || FR. *grincer*; > *grincement*. — Cf. βρύχω, rugir, frémir = χρεμιζώ, χρεμέθω — βρυγμός, grincement de dents. — 5° Bruire, frémir — appréhender, craindre, redouter, s'effrayer, trembler — || A. FR. a) *grémir* || LANG. a) *gremouli*, tremblant, frémissant, grelottant.

Γρομφάς (ή) gloss., de γ-ρομφάω, ρομφάω, avaler, dévorer, engloutir — L. *scrofa*, Col. — La femelle du porc — « Γρομφάς, ὡς παλαιά, σκρόφα· ὁμοίως καὶ ἡ γρομφάς » Hés. — V. γ)ιακχος, γρουμφέω, γροῦλλος, θουραία, κοῖζων, γ)ρύγχιον, χοῖρος — || ESP. *grofa*; au fig. terme d'insulte à une femme du commun.

Γρόνθος de ῥόθος et par métath. ὄρθος (*urto*, *heurt*), bruit, coup, choc retentissant — Coup; coup de poing sur le menton, ou sur la figure — M. gr. γρόθος; > γροθοκοπῶ, livrer une volée de coups de poing — || A. FR. *gronge*; > *gronger*, donner des coups, frapper du poing — Roquef., Gloss. || PIÉM. *grognon*, s) *grognon* (f. augm.) || BR. *groumm* (γρόνθος, poing fermé), poing, la main fermée || IT. *garóntolo* (a épent. et f. dim.); > *garontolare*, κονδυλίζειν, ραπίζειν. — Au Br. *groumm*, κόνδυλος, comparez « κρόμβος, κόνδυλος » Hés.

Γρονθονεύω p. γρονθονεύομαι gloss. — S'irriter, se fâcher — gronder, murmurer, se plaindre — « Γρονθονεύομαι, θυμοῦμαι » Hés. — Cf. « Γρόνθων, ἀναφύσησις (reniflement), ἦν πρώτην μανθάνουσιν ἀληταὶ καὶ κίθαρισταὶ » Hés. — « Γρονθονεύομαι, irascor » Cyr. — « Τὰ δὲ πρώτα τῶν ἀλητῶν μαθήματα πείρα καὶ γρόνθων » Poll. Onom., IV, 83 — V. βορβύττω, β)ροθῆω, γ)ροθῆω, γ)ροβλέω — || BELL. *grotgner*, à l'actif: fâcher, consterner, abattre le courage || ROM. A. FR. *gronsoneir*, se plaindre, se fâcher.

Γ)ρονίς εὐλ. p. ῥανίς (θροσός, στροπός p. θρασός, στρατός) — Goutte, rosée — || LANG. *gruno*.

Γροῦλλος εὐolor. p. γρύλλος, ou γρυλλίων — V. γ)ιακχος, γρομφάς, γ)ροῦμφος, κοῖζων, θουραία, γ)ρύγχιον, γ)ύς, χοῖρος — 1° Porc — « Γρύλλος, γρυλλίων, ὁ χοῖρος — γρύλλη, ὡν φωνή » Hés. — || SIC. *grollo* || BR. *groil*, truie, au fig.: salope, catin. — 2° Par synecd. *groin* — || PROV. *grulh* — *grihol*, griffon. — 3° Cri du porc, γρύλλη; par ext. cri, hurlement, grognement — || NAP. *grullo*; > *grullare*, γρουλλίζειν.

Γ)ρουμφέω, γ)ρομφέω p. ῥομφέω ou ρυμφέω, ρυφέω = ῥοφέω, dor. ῥυφῶ — V. β)ροπτόν, β)ρυφέω, γ)ροβλέω, β)ροιβδέω — Humer, siroter, avaler, engloutir — goûter, savourer, déguster — essayer — γ)ρόμμα p. ῥόμμα, gloss. = ῥόφημα, ce qu'on hume, qu'on avale, qu'on goûte, qu'on déguste: boisson, breuvage — mets, aliment, nourriture, καὶ καθόλου πᾶν τὸ γευστόν — || ROUCH. *gourmer* (chôte du φ), humer, déguster (le vin, la bière, ou autres liqueurs) — *gourmage*, droit de consommation

sur le houblon pour la bière || HAIN. *gourmer*, goûter, déguster || NORM. *gourmas*, *gormion*, *gormiton*, *gouras*, glouton — *gormionner*, *gourmacher* (γ-ρομφάω), manger en glouton — *gourmand*, *gourmas* (glouton, Gr. λάρος, p. λάβρος, avide, vorace — mouette), goéland || A. FR. *goinphrer* (γ-ρομφέω) — *goinphre*; *gormand*, vorace — *gormander*, avaler, manger avec avidité, γαστριμαργεῖν, λαβρεύεσθαι || BERR. *gormand* (d' un *gormer*, avaler, dévorer); > *gormander* — « Je ne suis pas gormand de soupe » || BOURG. *gorman* || A. GASC. *gorhaut*, *gourhaut*, goulu, mangeur (la présence du b indique ici le φ de la racine) || LANG. a) *gourmandi*, appâter, affriander || FR. *goinfrer* — *goinfre*, glouton — *goinfrerie*, *goinfrade*, repas de glouton — *gourmet*, celui qui déguste les boissons, ou la confection des mets, γεύστης, προγεύστης — gloss. προγευτής — *gourmand*, goinfre, mangeur; > *gourmander*, *gourmandise* || PIÉM. *grufid* (γ-ρομφέω), manger avec avidité — *grupion*, goinfre, bafreur — s) *grufid* = *grufid* || NAP. s) *gorfio*, vb. (γ-ροφέω). — Cf. β)ρυφέω — A. fr. *brifer*, manger goulument.

Γ)ροῦμφος, γ)ρύμφος εὐλ. p. ῥύμφος, ῥάμφος (τὸ) — Bec — museau — groin — V. β)ρύγχος, γ)ρύμφα, ῥύγχαίνα — || IT. *grúfolo* (f. dim.), groin de porc, et par synecd. porc; > *grufolare*, fouiller avec le groin — grogner || BERR. *gromouner*, *grimouner*, m. sign.; > *gromouneux*, grognard. — Cf. γ)ρύγχος, groin — PIÉM. *crin*, porc.

Γ)ροῦπος, γ)ρόπος εὐλ. p. γρυπός, gloss. γρυβός, ρυβός, ῥοβός (ύβός, άβός — γ-υβός, γ)αβός); aff. du L. *curvus*, et de l'All. *krumm*, Br. *kromm* — « Ρυβὸν γάρ τὸ ἐπικαμπές παρὰ τοῖς αἰολεῦσι » M. Et. — « Ρυβὸς ἐστὶ τὸ ἐπικαμπές παρὰ τοῖς αἰολεῦσιν, ἦτοι ραίβος » Zon. — Courbe, recourbé, crochu, replié, plié — V. γρόπτω, γρυπός, κρώπιον. — 1° Hameçon. — Cf. ἀγκιστρον, ὄγκος (recourbé, crochu), hameçon — « Γρόπες... ἀγκυραὶ » Hés. — || B-L. *gropus*, « uncinus » (γρίπος, filet, rets) || A. FR. *gruper*, accrocher — saisir, empoigner. — 2° Paquet cylindrique, rouleau, peloton, pacotille, fagot; par ext. assemblage de personnes, troupe, bande; στροφίς, φάκελλος, σύστρεμμα — σειρά, σύστημα, σύλλογος, συγκρότημα — || B-L. *gropus*, « congeries, massa » || FR. *group* — *groupe*; > *grouper* || ESP. PORT. *grupo* || IT. *gruppo*, *gropo*, rouleau, nœud + tas, monceau (Scand. *kryppa*, tas, monceau); > *ag)gruppo* ou *ag)gropo*, vb. envelopper, enrrouler, emballer, nouer — s) *gropo*, vb. défaire un nœud — *groviglia* (f. dim.), sinuosité membraneuse des intestins — *grovigliolo*, petit nœud paraissant sur les tissus || ALL. *gruppe* || ANGL. *group* || A. FR. *grupée*, part, portion, lot, partage. — 3° Γροπή, γροπή, γρυβή, au fém. et substantivement — Qui est courbée, recourbée, relevée au milieu par effet des deux extrémités fléchies; par cons. la partie courbée, voûtée, arquée, renflée du corps d'un cheval et de quelques autres animaux, νῦτα, ῥάχις — « Γρυβός, γρυψ = γρυπός » Hés. — Cf. « Γρυπός.... ὁ ἐπικαμπῆ τὴν ῥίνα ἔχων » Hés. — « Γρύπωσις, ἐπί-



καμψίς » Cyr. ἥ « Κρόπιον, ἀεὶν δίστομος » Hés. — || Λ. FR. *crope*, *curve* (curva) — *croquet*, de taille courte et épaisse, στρογγύλος, gras et trapu, arrondi par embonpoint || ΡΗΘ. *cropra* || IT. *groppa* || ESP. *grupa* || ΡΟΥΤ. *garuppa* || FR. *croque* — *croquion* || ΡΙΣΜ. *gropa* || ΒΡ. *krouzel* (γρούψ, γρύψ). — Cf. All. *kreuz*, croupe d'un animal — *krüppel* (νοσή, αρqué), rabougri, estropié — A. li. a. *kroph*, ou *chroph*, All. *kropf*, tumeur — gôtre — protubérance sphérique — κρόμβος (Hés.), renflement formé par les articulations — renflement quelconque + chose renflée comme une tumeur — Sard. *groffu*, le milieu — κόρυμβος, « Ὄθεν κόρυς, κύρβις, κυρβάσια » Hés.

Γρόπτω, γρούπτω, γρύπτω, γρυπόω = γρυμπάνω, γρυπαίνω, γρυπανίζω, γρυψώω gloss., L. *curvare* (γ-ρυβός, γ-ρυβώω) — Courber, recourber, plier ensemble — relever le milieu d'un corps flexible en pliant ses deux bouts — relever, tirer en haut — joindre, emboîter, rapprocher — « Γρυμπάνειν, γρυποῦσθαι, συγκάπτειν » Hés. — « Γρυποῦσθαι, συγκάμπτεσθαι, γρυπαίνειν..... ὅσον ἐπὶ τῶν ἀπαλῶν ἔυλιφίων, ὅταν κάμψαντες ἀρῶμεν αὐτά » M. Et. — V. γροῦπος, γρυψός. — 1^ο Γρυπόω, γρυπόω p. γρυπόομαι = συγκάμπτομαι — se recourber sur soi-même, s'affaisser sur ses genoux, se blottir, ὀκλάζειν, κυρτοῦσθαι, ἐγκάμπτεσθαι; au fig. mener une vie sédentaire, molle, inactive, paresseuse. — Cf. « Γνύων (= κάμπτων, γρυπῶν), νωθραίνων — γνυπετείν, ἀσθενεῖν, μαλακίζεσθαι — γνυπεσόν, ἀργόν, οἱ δὲ ἔκλυτον — γνύπετοι, ἐκτεθλιμένοι, δειλοί — γνύπωνες..... ἀτολμοί, παρεμμένοι καὶ μαλακοί· ἀπὸ τοῦ εἰς γόνυ πεπτωκέναι », s'affaisser sur ses genoux, Hés. — « Γνύπετος, piger, dissolutus » Cyr. — V. ἐγκάμπτω, ὀκλάζω — || LANG. *groupi* || Λ. FR. *cropir* || ΡΗΘ. *cropir* || FR. *croupir* — *acrocroupir* (s') — *ag)groupir* (γρυποῦσθαι) || CENTRE. *agrouer* (probabl. p. *grouver*, ou *grouper*), s'accroupir. — 2^ο Γρυποῦσθαι = καμπύλλεσθαι, se courber, se contracter, s'engourdir, avoir les membres perclus par le froid, ou par une autre cause — V. κυρτός — || ΒΡ. *kropa*; > *kropadur*, engourdissement — « Kropod ounn holl », ἔγρυπνόμενος εἰμ ὄλος, je suis tout engourdi. — Cf. « Γρυπόμενα, συνελκόμενα, καὶ σπασμωδῶς συμπαθοῦντα· οἱ δὲ συνελίσσοντα » M. Et. — κυρτός (= γρυπός), Fr. *gourd* — κυρτοῦσθαι, *engourdir* (s'). — 3^ο Γρόπτω, γρύπτω, tirer en haut en courbant; par cons. donner à ses sourcils une courbure ascendante — refrogner, sourciller, τὰς ὀφρῦς ἀνέλκειν ou συνέλκειν, ὀφρυάγ, συνοφρυοῦσθαι, στυγνάζειν — « Γρυπὸν, κατηφῆ, στυγνόν — γρυπνόν, στυγνόν, κατηφές » Hés. — ἔγρυπνόμενος, refrogné — « Γνύπωνες, στυγνοί, κατηφείς — γνύπετοι... κατηφείς· ἄλλοι δὲ κατεγνυπῶσθαι, κατεστυγνᾶσθαι » Hés. — « Γνύπετος... tristis » Cyr. — V. σκολυβρῶ — || IT. *ag)grotto*, ou *ag)grondo*, vbs. — « Τοῖσποῖν τὰς ὀφρῦς » Hés. — « Aggrottando le ciglia », en contractant, on fronçant le sourcil, « inarcando le ciglia » — « Far grotte di leone », mot-à-mot: faire des plis de lion, refrogner, sourciller, courber en arc les sourcils. — Cf. Br. *kriza*, rider (γ-ρυσώω) + refrogner, sourciller — All. *runzel*, ride (ρυτίς),

ρυτίς) — *runzeln* (die stirn), refrogner. — Pour les rapports étymologiques qu'il y a entre γρυπός, γρυψός, ρυσός, et par là même entre γρυπώω, γρυψώω, ρυσώω, *crispo*, *crispico*, prenez en considération le remarquable témoignage du M. Et. — « Γρυπανίζειν, σεῖεσθαι τὴν γῆν βαλλομένην, καὶ ὡσπερ ρυσοῦσθαι ἀπὸ σεισμοῦ· οὕτως Ἀντιφῶν ».

Γρόφα dor. p. γραφή; de γρόφω p. γράφω, d'οὐ γροφεύς, écrivain, peintre — T. de mar. Grosse — || IT. *gorfa*.

Γρόχθος = γ)ρόθος, ρόθος = ροῖζος — Bruit tumultueux, coup retentissant; par cons.: coup qu'on se donne dans la douleur — cri de douleur, gémissements à la mort de quelqu'un — deuil — V. γ)ροῖζος 2^ο accept. — || IT. *c(o)rrotto* (= γ-ροῖζος, *corruccio*), pleurs, douleur, deuil || VÉN. *coroto*, habit de deuil (*o épenh*).

Γροῦ — Un rien, très-peu — rien; aff. de γρύτη, menu poisson — chiffon — « Γροῦ, τὸ βράχῳ, τὸ τυχόν » Zon. — || B-L. *gri*, « sordes sub unguibus, item res minima quolibet » (« Γρῦξ, ὁ ρύπος τοῦ ὄνου » Hés.) || MOD. *cria*, « briciola, mica » Galvani, Gloss. mod. || ANGL-SAX. *grit*, *grut*, « pars minima ex attritu » || NAP. *cria*, rien + une très-menue monnaie — « Non saje cria », il n'en sait rien du tout.

Γρυγιάω, γρυγιάω p. ρυγιάω, ρυγιάω; de ρύγχος, bec, groin, museau; par ext. ongle, serre, griffe — V. γ)ρύγχιον, β)ρύγχος, γ)ροῦμος, γ)ρύμφα, ρύγχαίνα, β)έγχος — 1^ο Griffier, gripper, accrocher — All. *kriechen*, ramper — || H. MAIN. *agricher*, chipper (*gricher*, ou *grincher*, en argot) — *é)grigner*, se dit d'une plume dont on gratte le bec, et avec laquelle on ne peut plus écrire || ROUH. *grincher* (argot), arracher, voler || PIC. *agrincher* || BERR. *agricher*, accrocher — « Ce p'tit s'agriche aux cottes de sa mère » — 2^ο Égratigner — || NORM. *grincher*, *é)grinster*. — 3^ο Faire des moues, des grimaces — ricaner, moquer, railler, dédaigner — boudier, pleurer — « Ρύγχος, τὸ πρόσωπον » Soud., Phot. — All. *grinsen*, *greinen* — || SARD. *s)chiringio*, vb. ricaner || SAINT. *gringuer*, montrer les dents || NORM. *gricher*, faire la *griche*, grimacer, boudier, dédaigner — *grichir* (γ-ρυγιάζεσθαι), pleurer || ΡΙΣΜ. *grignè*, rire, σαρδάζειν || SIC. *s)grigno*, vb. ricaner, rire d'un rire sardonique, montrer les dents || BERR. *gricer*, faire semblant de pleurer, en parl. d'un enfant maussade || Λ. IT. *griggia* (Sard. *greggia*), refrognement, dédain, colère — « Ρυγιάσαι, τὸ μυκτηρίσαι » Phot. — « Ρυγιάζειν, διαστρέφειν (grimacer), ρογιάζειν » Hés. — Cf. It. *ringhio*, vb. montrer les dents par colère, comme font les chiens — Port. *rinchar*, hennir. — 4^ο Émettre du gosier un son — siffler, fredonner, gazouiller — marmotter, grommeler, gronder entre ses dents — L. *grunio*; > Fr. *grogner* — || Λ. FR-FR. *gringoter*, *gringotter* (*gringue*, γ-ρύγχιον, bec, gosier); > Λ. FR. *gringotis* (= *gazouillis*), chant, ramage, fredon || POIT. *gringoter*, marmotter, parler entre ses dents || LOMB. *gringaja*, mauvais son de mauvais in-



strument, râclerie || ROUCH. *crinclin*, mauvais violon || ALL. *grunzen*, grogner — *grisen*, ricaner, faire la grimace à quelqu'un. — 5° Descendre en s'accrochant à la manière de certains oiseaux qui s'aident du bec et des griffes pour descendre, ou pour grimper — descendre avec précipitation — ἀνά + ῥι(γ)χάσμαι, grimper pour escalader — ἄρ + ῥιχᾶσθαι, εἰς ὕψος ἀναβαίνειν χερσὶ καὶ ποσὶ » Hés. — || FR. *dé)gringoler* (d'un *gringole*, dim. de *gringua*) || NORM. ROUCH. *dé)grioler* || PIC. *dé)grioler*, glisser sur la glace. — Cf. Pic. *dé)gribouler* (γ-ρύμφος, p. ῥάμφος), *dé)gringoler* — Fr. *rampier* (ῥάμφα, ῥαμφή = ῥύγχος) — Bavar. *rampfen*, grimper, s'accrocher.

Γ)ρύγχιον p. ῥύγχιον, dim. de ῥύγχος = ῥάμφος, ῥαμφή — V. γ)ράμφα, γ)ραμφάζω, β)ρύγχος, γ)ρύμφα, ῥύγχαινα, γ)ροθυμός, ῥύγχος — 1° Bec, nez, groin, museau, gosier d'oiseau, ῥύγχις, ἐπιῥύγχις. — Cf. ῥύγχος, Sard. *runcu* — || A. FR. *gringue*, *gringne* — dim. *gringot*, bec, ou gosier d'oiseau; > *gringoter* = *fringoter* (β-ρύγχος, β-ρυχιάω, aff. de βρύχω, βρυχάομαι), fredonner; et *gringuenaude*, petite ordure au nez — *gringole*, T. de blas., croix, dont les extrémités aboutissent en tête de serpents || NORM. *grigne*, museau, mâchoire — « Alloigner la grigne », faire la moue. — 2° Par ext. Ongle, serre, griffe — croc, crochet — V. ὄνιξ — || NORM. *grin* (Bell. *brinca*, β-ρύγχος), griffe || GÉN. *grinta*, serre, griffe || PIC. *crinchet* (f. dim.), lampe suspendue à un crochet — *dé)crinker*, décrocher. — 3° Groin d'un cochon, et par synecdoque, cochon — « Ῥύγχος, ἐπὶ χοίρου » Soud. — || PIÉM. *crin*, cochon — *crina*, truie; au fig. cochon, vilaine salope || IT. *grugno* (γ-ρύγχιον, ῥύγχιον) || A. FR. *gruing*, *groig*, *groing* || FR. *groin*. — 4° Partie inférieure et allongée de la face, située au dessous de la lèvre inférieure; menton — « Ῥύγχος, τὸ πρόσωπον, Κρατίνος » Soud. Phot. — || BR. *gronch* || IT. *s)grugno*, vb. se frapper le visage — *sgrugnone*, gourmade. — 5° Figure laide, vilaine, désagréable — grimace, bouderie, renfrognement — || IT. *s)grugnoso*, dont le visage est difforme || A. FR. *gringne*, figure vilaine || TOSC. (Arezzo) *griccia* (γ-ρυχίς), bouderie || NORM. *griche*, grimace de mécontentement; > *gricheux*, boudeur, grognon || IT. *grugno*, froncement des sourcils || ANGL. *grin*, grimace. — 6° Espèce de ver filiforme — dragonneau, ou gordie — || LOMB. *gringh*.

Γ)ρύζω éolodor. — M. gr. γρούζω, gloss. ῥύζω; aff. de κρίζω, ῥοιζέω, τρύζω, All. *grunzen* — Faire entendre un son, une voix, un murmure, un grognement, un craquement — tinter — croquer, ronger — grogner comme un chien en colère (γρύσσων, le porc) — V. β)ροίζος, γ)ροιζέω, ῥύζω, κρίζω — || ROUCH. *crincher*, tinter, en parl. des oreilles — *crinchon*, grillon (M. gr. γρουζόντιον, κριζόντιον) || FR. *crisser*, faire glisser les dents les unes contre les autres — *gruger*, briser quelque chose de dur avec les dents, croquer; familièrement manger (cf. M. gr. τρώγω, gruger + manger); > ANGL. *grudge* (to) || B-A. *grusen*, écraser || HOLL.

gruysen, broyer || BERR. *greuziller*, grignoter, pignocher. — Les dérivés de γρούζω et ceux de γ)ρίζω, γ)ροιζέω tiennent de si près les uns aux autres, qu'il est extrêmement difficile de les distribuer dans un classement rigoureux. Leur conformité influence même l'orthographe grecque. Ainsi ῥοιζός, bruit aigu, produit par le mouvement rapide d'un corps, sifflement causé par une flèche décochée, nous est présenté par les lexicographes tantôt sous la forme de « Ῥύζα, βία, ἢ τοῦ τόξου τάσις », tantôt comme « Ῥυσίαν βολάν, τὴν τῶν τόξων τάσιν ἀπὸ τοῦ ἐρύσαι, ἢ τοῦ ῥύσιον » Hés. Cyr.

Γ)ρύμη, γ)ρυμός p. ῥύμη, ῥυμός, ῥύμα; de ῥύω, ἐρύω, tirer, traîner, d'οὐ ῥυτίς, traînée, ride; aff. de κ-ρύμα, κ-ρυμός (peau ridée qui se forme à la surface des liquides congelés), gelée; et de γ-ρυμέα (chose traînée, usée), guenillon, chiffon — Traînée, trace, sillon — ride — « Ῥύμα, ὄγκος, ῥύμη — ὄγκος, ῥυμός » Hés. — V. ὄρμα. — 1° Sillon, rugosité — ride creusée par la vieillesse, φαρκίς, ὄγκος, *s-ulcus* — gloss. ἔλιγξ, ride sur la peau des paupières — || A. FR. *grime*, grosse ride, vilaine ride sur la figure d'un vieillard || NORM. *grimelle* (f. dim.), creux de la vérole; > *grimelu*, marqué de la vérole || FR. *grime*, personnage des vieillards ridicules (χρέμης; de χρέμπτομαι, cracher, crachoter) — *grimer*, se peindre des rides pour se donner l'apparence d'un vieillard, d'une duègne || IT. *grimo*, vieillard à la figure ratatinée par l'âge || NAP. *grimmo*, rugueux — *grimalda*, vieille mégère || SIC. *grimu*, qualification donnée à un vieillard couvert de rides || ANGL. *grim*, renfrogné (qui a le visage contracté, plissé, ridé) || ALL. *grimm*, dédain, dépit, courroux; > *grimig* (aff. de ὄρμις), colère, emporté, furieux || GÉN. *grimia*, vieille momie || LOMB. *grimm*, rugueux || PIÉM. *grum*, vieux — « Me grum », mon vieux (père).

Dérivés: A. FR. *grimaud*, vieillard qui radote; par ext. ignorant, pédant, mauvais écolier; > *grimaudage*, radotage || FR. *grimace*, contraction rugueuse de la figure; > *grimacer*, *grimacier* || PIÉM. *grimassè*, se donner une vilaine figure. — Cf. « Ῥύμη, ὄρμη », traînée, Hés. — éol. ὄρμα, ὄρμη, trace, vestige — It. *orma* — Fr. (ormière) *ornière* (les L. *orbita*, *orbis* ont pour correspondant ῥόμβος, ῥύμβος, et donnèrent le Wall. *ourbir*) || ῥυσός, ridé, renfrogné, ratatiné + vieux, décrépité || σημάτιον, marque, empreinte, trace, vestige — Sard. *semita*, traînée, ornière || φαρκίς, ride — Sard. *frusa*, trace, vestige.

2° Tristesse, bouderie — || PROV. *grima*, tristesse, maussaderie — *grim*, revêche, boudeur || ANGL. *grim*, chagrin || NORM. *grimaud*, renfrogné || PORT. *grimoaldo* || PIÉM. *grimass*, pleurnicheur || PIC. *grimouyeux*, morne maussade. — Cf. φαρκίς, ride formée par la vieillesse — φαρκιδοῦμαι, se renfrogner, s'attrister — « Φαρκιδούμενοι, στυγνοῦντες » Hés.

Γ)ρύμφα éol. p. ῥαμφή = ῥάμφος, ῥύγχος; aff. de γρίφος — V. γρίπος, γρίπτω, γράμφα — 1° Bec, nez, museau, rostre; par anal. extensive: serre, ongle crochu — main, patte — || SIC. *grinfa* || FR. *griffe* || POIT. BERR. *grippe*



|| PIÉM. *grif* || ΕΦΟΥΧ. *grife* || IT. *grifo*; > *grifagno* (A. fr.-Prov. *grifaigne*), de proie, de rapine. — 2^o Faculté de saisir avec la griffe, avec le bec, ou avec la main — rapine — || BERR. *grimpe* — « Il a bonne grimpe » || A. FR. *gripe*; > *griper*, rapiner || FR. *gripper*, attraper, investir, envelopper. — 3^o Différentes fonctions de la griffe — || ROUCH. *grifer*, *dégrifer*, égratigner || NORM. *griffer*, *égrinifer*, *égrinifer*, égratigner — *griper*, grimper || A. FR. *esgriffer*; > *esgriffure* ou *esgrifure*, égratignure || FR. *griffer*, donner des coups de griffe — *grimper*, gravir en s'aidant des pieds et des mains; > *grim pant*, *grimper eau* (cf. *gravir*, γ-ραμφόμα, de γ-ράμφα, ράμφη = γ-ρύμφα, ραμφή) || WALL. *gripè*, grimper || ROUG. *grip'lli*, m. sign. || IT. *grifare*, prendre, saisir || NORM. *griponner*, voler, dérober || ALL. *greifen*, saisir.

Dérivé: sorte de couteau à la pointe crochue, et à la lame hérissée d'aspérités, dont on se servait naguère pour râper les feuilles de certaines plantes médicinales, et même du tabac — γ)ρύμφα, γ)ρυμφίς p. ραμφή, ou ραμφίς — « Ραμφή, κοπίς, μάχαιρα, ή τὰ τῶν ὀρνέων ῥύγχι » Hés. (ράμφα, ou ράσπα = ράμψα — It. *raspa* — Fr. *râpe*) — || γ)ρυμφίς, Fr. *grivoise*; > *grivoiser*, râper.

« Pour faire l'étymologie de ce mot français, observe Scheler, on a tout bonnement attribué le premier usage du tabac, ou de la râpe à tabac, aux *grivois* », dont l'étymologie n'a rien de commun avec l'action de râper, ou avec l'ustensile destiné à cette opération.

Γ)ρύσος, γ)ρυσός p. ρυσός ou ρυσσός; aff. de κροσσός, frange, frisure, et de « βρύττος, εἶδος ἐχίνου πελαγίου » Hés. (It. *riccio*, ρύσος, ρυσσός — L. *erinaceus* — Fr. *hérisson*) — Ridé, frisé, contracté; au fig. vieux, couvert de rugues — « Ρυσίλλας, τὰς ῥυτίδας — ῥυση, ῥάτια » Cyr. Hés. — V. β)ρύσος, γ)ρυσώ, ρυσός — || IT. *gri(n)zo*, ridé || B-L. *grusus*, *grussus*, « setosus, pilosus ». — Cf. M. gr. καταρδός, transposition contractée de κατάβρυσος, très-frisé, très-crêpu, en parl. des cheveux d'une personne — Sard. *ar)ru(n)zai*, ῥυσοῦν, ῥουσοῦν, friser.

Γ)ρυσώ, ou γ)ρυσώ = γ)ρυτιδώ εὐλ. p. ῥυσώ = ῥυτιδώ — V. β)ρύσος, β)ρυσώ, γ)ρύσος, ρυσός — Rider, froncer, resserrer, rencogner — || BR. *kriza*, rider, froncer (de *kriz*, γ-ρυτίς) || IT. *ag)grinzo*, *r)ag)grinzo*, vbs. froncer, rider, ratatiner, plisser || BELL. *grizzo*, vb. recoquiller — rencogner par crainte, ou par honte — manquer d'audace || NORM. *griger*, froncer — *grésir*, rider; > ANGL. *crease* (to), plisser || FR. *grésiller* (d'un *grésille*, γ-ρυσίλλα, Hés.), déterminer un plissement, un racornissement — « Parchemin grésillé », ratatiné. — Cf. M. gr. β-ρυσίλλα, éruption cutanée qui couvre la peau d'aspérités rugueuses — All. *ru(n)zell* (ρυσίλλα, ρυσίλλα, Hés. = ῥυτίς, ride), ride, fronçure, et vb. *ru(n)zeln*, rider — ANGL. *wrinkle*, ride, replis — M. gr. ἀνα-ρυσώ = ἀνα-τριχιάζω, frissonner d'horreur, d'effroi.

Γ)ρύτις p. ῥυτίς (ή), dim. ῥυτίλλη, ou ῥυσίλλη — 1^o Pli

de la peau — V. ῥυτίς — || A. FR. *gridille*, *gredille*, pli, froncement; > *grediller*, faire des petites frisures — *re)grediller*, friser les cheveux avec un fer chaud || IT. *grinza*, ride, rugosité || ANGL. *crease*, pli, plis-sure || ROUG. *gredon*, m. sign. — *gredai* (γ-ρυτιδώ), plisser, froncer. — 2^o Froncement des sourcils — renfrognement, mauvaise humeur, dépit — || VÉN. *grinta*; > *grintoso*, renfrogné, maussade — *grintar* (se), se dé-piter, endéver — faire la moue, grimacer || LOMB. *grinta*, *grenta*, dépit, air chagrin et maussade || MOD. *grinta*, mine renfrognée, bouderie || ROSSAGN. a) *grité*, rider, froncer. — Cf. All. *grind* (éruption de pustules qui se manifeste au cuir chevelu, et qui donne lieu à des écailles, ou à des *croûtes* plus ou moins épaisses), teigne — A. fr. *ridresse*, ρυσότης.

Γ)ρύσος, γ)ρυσός, γ)ρυσός εὐλ. p. γ)ρυσός, γ)ρυσός, γ)ρυσός = γ)ρυσός (ῥυβός — ὕβος), L. *crispus* — Courbe, recourbé, plié, replié, frisé, arrondi — « Γρυβός, γ)ρυσός » Cyr. Hés. — « Κρόβος (γ-ρυσός) δρέπανον » Hés. — V. γ)ρυσός, γ)ρυσός, κάμψα. — 1^o Bâton supérieurement recourbé; béquille de boiteux — houlette — bâton pastoral de l'évêque, καλαύρω, χαίος — V. γ)ρυσός. γ)ρυσός — || Γ)ρυσώ (ῥυφή, γ)ρυσή), sous-ent. ῥάβδος — || IT. *gruccia*, *cruccia*, *croccia* (A. it. et Tosc. popul. *griccia*, γ)ρυσή, γ)ρυσή), béquille — billot sur lequel on place le duc, ou la chouette || B-L. *croza*, *croza*, *crozola*, *crucia*, *croceus* « baculus superne rostratus » || A. FR. *croz*, béquille || ESP. *croza* || FR. *crosse* (aff. de *croche*), bâton des évêques, ou des abbés — bâton courbé par le bout, avec quoi les enfants poussent une balle, ou une pierre; > *crosser*, pousser une balle avec la crosse — crosse d'arquebuse || VÉN. *crozza* — dim. *crozzola* || BR. *crocz*. — Cf. All. *krücke* (γ-ρυσός, ροικός, courbe, crochu, rostré, allongé en forme de bec — aff. de κρικός, circus) || FR. *bec* — béquille (« ροικόν, baculus incurvus » Cyr.) || κ)ρυσός, vase au ventre arrondi — Fr. *cruche* — ῥυτόν, vase à boire en forme de cornet. — 2^o Paquet replié, arrondi — rouleau, pacotille, fagot; par ext. amas, quantité — petite épargne — V. γ)ρυσός — || IT. *gruzzo*, assemblage, tas, monceau — *grúzzolo*, tas d'argent, magot d'argent; > *ag)gruzzo*, *r)ag)grúzzolo*, vbs. amasser, accumuler, glaner || BR. *krugel* (f. dim.), tas, monceau. — 3^o Γ)ρυσώ (γ)ρυσή, γ)ρυσή, courbée, voûtée, épicaμπής), partie arquée du corps d'un cheval, et de quelques autres animaux, νῶτα, ῥάχις — V. γ)ρυσός 3^o accept. — || BR. *krousel* (f. dim. d'un *krouz*, croupe). — Cf. γ)ρυσή, γ)ρυσή — Esp. *grupa* — A. fr. *grupe* — Fr. *croupe*.

Γ)ρώνα, γ)ρώνος, dor. p. γ)ρώνη = ῥωγός — ANGL. *cranny*, All. *krinne*, fente, crevasse — 1^o Rocher creux, antre, trou, repaire — « Γ)ρώνη, πέτρα » Soud. — « Γ)ρώνη μουδόκος » Hés., nid de souris — « Γ)ρώνη, ή κοίλη καὶ τετριμμένη πέτρα » M. Et. — V. γ)ρυσώ, δέμνια, χεῖα — || IT. *cruna*, T. de Mar. ravin, falaise — *corna*, cavité — *gorna*, *s)gorna*, pierre creuse || B-L. *grona*, *grunna*, *gronia* — « Erat autem magna *grunna* iuter



eos et sylvam, per cujus circuitum via erat » || BERR. *crône*, trou dans lequel se cachent les écrevisses; > *crôner* || BR. *kraoun*, chas — *garan*, fente pratiquée dans un mur pour laisser écouler les eaux || PIC. *carne*, crevasse; > *carner*, crevasser || LANG. *grunel* (dim.), trou, gîte, retraite, terrier — *grun* (γρῦνος, Hés.), puits perdu, fosse, cloaque. — 2° Le trou de l'aiguille, chas — « Γρῦνον... τὴν ὀπήν τῆς πέτρας, δι' ἧς τὰ σχοινία πρὸς τὴν τῶν νεύων στάσιν ἡσφαλίζοντο » Hés. Zon. — Cf. « Κύαρ, τὸ τῆς ραφίδος τμήμα » Hés. — « Κύαρ, ἡ τῆς βελόνης ὀπή » Eust. — V. *χειάς* — || IT. *cruna*, *cruno*; > *in*crunare, passer le fil dans le trou de l'aiguille || BR. *kraouen*, le trou d'une aiguille.

Le Pic. *case*, et le Fr. *chas* ne sont pas le masculin de *châsse*, venant de *capsa*, ainsi qu'on a imaginé, en s'appuyant sur des rapprochements absurdes. Ces mots dérivent de *χειάς*, synonyme de *γρῦνον*, ayant la signif. de trou, antre, repaire. — 3° Corps creux, caverneux — cadavre, squelette, *κενέβρειον* — vieille femme dégoûtante — « Γρῦνη, ἡ πέτρα, καὶ ἡ χρόνῳ διεσθαρμένη γραῦς », correct. ex Eustac. — « Γρωθῶνη, σαπρὰ γραῦς » Hés. — V. *ἀχανής* 3° accept. — *κενέβρειον*, *καταβρῶξ* — || LANG. *graoutouna*, chose ratatinée, recoquillée; > *a*)*graoutouni*, gâté, desséché, recoquillé, comme le parchemin qu'on approche du feu || ROUCH. *carone* (γρῦνα) || B-L. *caronia* || IT. *carogna*; > *in*carognare || PIC. *carone* || FR. *charogne* || ANGL. *carrion* — *cronne*, vieille femme || A. FR. *cran*, creux, vide, desséché — entaille, incision, fente; > *cranner*, boucher les fentes de quelque chose (L. *crena*; > Fr. *creneau*) || BERR. *a*)*chareugner*, déchirer la peau, égratigner profondément. — 4° Chambre souterraine, cave, cahutte — prison, enceinte fermée — « Γρῦνον, ὑπόνομον... » Hés. — Cf. « Γρωθῶλοι, γωλεοί, σπήλαια » Hés. — || B-L. *s*)*creuna*, *s*)*creona* — « De casis pistis et tuguriis, id est screones » || A. FR. CHAMP. *es*)*crene* || BOURG. *é*)*craigne*.

Γ)ρῶξ, γ)ράξ, γ)ς (ἡ) p. ρῶξ = ράξ — Grain de raisin — Par simil. fruit de ribes — V. ράξ — || LANG. *gras-solo* (dim.) || LOMB. *cros-ela* || ROUCH. *grus-iele* || ESP. CAT. *gros-ella* || FR. *gros-eille* || ALL. *kraus-el-beerre*.

Γ)ρῶχω εὐλ. p. ρῶχω gloss. = ρέγχω — Ronfler — roucouler — V. ρωχύλλω — || IT. *grugo*, vb.

Γ)ρῶψ εὐλ. p. ρῶψ, πῶς (ἡ), aff. de γρῦψ, γρυβός, γροικός, courbe, recourbé — Menu bois, branche d'arbre, scion d'arbrisseau, perche — V. β)ρῶψ — || BERR. *grobille* (f. dim.), menue branche de bois, bûchette; > *grobiller*, ramasser du menu bois. — Cf. Sard. *ar*)*ropo*, vb. frapper avec une perche, avec un bâton.

Γ)ύαια (τὰ) — Amarre d'un vaisseau — || LANG. *a*)*guiet*, cordage pour tisser; corde de bât, *a*)*joua*.

Γ)ύαλος, γυάλα (ἄ) mégar., γυλλάς macéd., γύλλιος, γύλλιον Hés.; aff. de γαυλός — L. *gula* — All. *kehle* — Vase à boire tressé ou natté — vase, cuvette, gamelle

— || B-L. *guilo*, *gillo*, *gello*, *gellus*, *guira*, *galo*, *galona* — *jalo*, *jalla*, *jalleja* || ROIT. *jeaton* || BERR. *gelon* || A. FR. *jale*, cuvette; > *jallage*, droit seigneurial qui se levait sur le vin vendu, mesuré avec la *jalle* || ROUCH. *galot*, broc || NORM. *gallon*, ancien vase ou cruche à grand ventre (γυάλον, creux, fond d'un vase), et à large ouverture; orig. de l'ANGL. *gallon*, *galloon* || TAR. *jala*, *jaletta* || CENTRE. *geale*, *jeale* — *jalais*, vaisseau de bois employé aux vendanges || FR. *jale* — *gallon*.

Dérivé de *jallage*, ou réduction à une mesure cubique de la capacité d'un vaisseau. — || A. FR. *jaulge* (cf. « γυλλός, κύβος » Hés.); > *jaulger*, *gaulger*, *gauger* || FR. *jauge*; > *jauger*.

Γ)υβλιός εὐλ. p. ὀβελός (δνομα, γνύθος, στόμα, ὀμφαλός, ὄμοιον, ὄρθος, ὄσχος, p. δνομα, νόθος, στόμα, ὀμφαλός, ὄμοιον, ὄρθος, ὄσχος) — V. ὀβελός, ὕβελός — 1° Pieu, broche, perche, gaule — L. *subula*, dor. ὀδελός — || LANG. GASC. *gimbelo*, grande perche || LANG. *simbel*, perche sur laquelle on attache le duc, ou la chouette, qui doivent attirer les autres oiseaux || IT. *zimbello*, m. sign.; > *zimbellare*, attirer par des appeaux; au fig. user de ruses, amadouer = *uccellare* || A. FR. *gimblas*, gaule || TAR. *ciamiillo* = *zimbello*, leurre, appât || NAP. *ciammiello*, m. sign. || LOMB. *zambel*. — 2° Γυβλιδίον (ὀβελίσκος) — Petit épieu ferré — petit foret pour percer un tonneau à déguster — vrille — || BR. *gwimeled* || IRL. *gimeleid* || GASC. *gimbelet*, vrille, avant-clou || A. FR. *guiblet*, *giblet* || FR. *goupille*, *goupillon*; > *goupillonner* — *gibelet* || ANGL. *gimlet*, foret, vrille || ROUCH. *gouvelion*, broche de fer. — 3° Pieu ou perche servant de but pour le tir de l'arc — chevion — || A. FR. *simble*, *sible* || FR. *cible* || BR. *gwift*; > *gwifla* || LANG. *gimble*. — Cf. Br. *ibil*, *hibil*, *ibiliou* (ὕβελός), pieu, cheville, broche — *hibilik* (ὕβελίσκος), brochette — *kévélek* (p. *génévélek*), bécasse (analogie au Gr. σκολόπαξ, de σκόλω, perche, pieu) — Sard. *obbilu* (ὀβελός), clou.

Γ)υβλιά p. ὕβλιά gloss. — Courbe, recourbée, pliée, arquée; au fig. la jambe — V. γ)υβλιός, γ)υβλιώ — || NORM. *quibolle*, *quibole* — (cf. κάμπα, καμπή) — It. *gamba*, *zampa* || ψαγία, « πλαγία, λοξή, ἐπικεκλιμένη » Hés. — Romanesq. *scia(n)ca* — It. *za(n)ca*, jambe || Lang. *gimble*, baguette flexible.

Γ)υβλιός εὐλ. p. ὕβλιός gloss. = κλαμβός — Courbe, recourbé — « Ὑβλιόν, τὸν κυρτόν, καμπύλον, γυρόν » Hés. — « Ὑβλιός καὶ ὕβός, ὁ κυρτός, qui habet collum obtortum » Cyr. — Cf. « Αἶβος (encore une forme de ὕβός), declivis, obliquus » Cyr. — « Αἶβον, κάταντες, πλάγρον » Hés. — || γ)υβλιώ, Lang. *gimbla*, plier, courber, fléchir, tordre — *gimbla* (se), se plier, se renverser — Sard. *chiffilu* (a), de biais, de travers — V. οὐβλία — 1° Petite pâtisserie en forme recourbée — V. γυραία, καμπαλέα, θραύλος — || FR. *gimblette* (f. dim.). — Cf. All. *hippel*, gauffre — ὕβλιά, Fr. *oublie* — Br. *keflin*, coude, ἀγκών — ὀβελίας, pain de forme



allongée || LANG. *gimbeletto*. — 2^o Pièce de bois recourbé, fixée entre les deux plats bords et l'étrave — || FR. T. de Mar. *gibelot*. — 3^o Espèce de sabre — instrument de labour en forme courbe — V. κύρτος, κρύβιον — || A. FR. *gilbe*.

Γ)υβλιώ p. ύβλιώ gloss.; de ύβλιός, courbé, plié — Plier, courber, fléchir, tordre — V. γ)υβλιά, γ)υβλιός — || LANG. *gi(m)bla* — *gimbla* (se), se plier, se courber, se renverser || NORM. *chiboler*, renverser, traîner à terre || vosc. *quibauler*, abattre, renverser || IT. *scivolo*, vb. descendre précipitamment, glisser || ROIT. *gimpaiiler*, jeter en bas.

Γ)υβός, γ)ουβός p. ύβός = γ-αβός, γ-οβός, κ-υφός — Courbé, recourbé, tortu — V. γ)οβός — γάμπα — M. gr. πούπης (ύφουβος), bossu — || tosc. *gubbio, gobbio*, gosier des oiseaux; > in) *gubbio*, vb. engouer || IT. in) *gojo* (d'un in) *gobio, in) govio* — Berr. *a-gouer*, dévorer, rassasier, *tran-gugio*, vb. (p. *tran-guvio*), avaler, engloutir. — Cf. γ)αβός, γαμφός — Fr. *gave, gavion*, gosier — Byz. γούβα, lieu creux, gueule.

Γ)υβώω p. ύβώω; de ύβός — Courber, tordre, friser — || FR. *guiper*, faire des franges torsées, comme font les passementiers et les rubaniers, en les attachant d'un côté, et les tordant de l'autre; > *guipure, guipoir*.

Γ)υιός — Estropié, boiteux, infirme — || M. PROV. *goy* — Mary-Lafon, Langue parlée dans le midi de la France, p. 91 || LANG. *goyo, goi*.

Γ)ύμβρος eol. p. ύμβρος (ύνυε, ύβελός, ύσδος p. ύνυε, ύβελός, ύζος) — V. ύμβρία — 1^o Ondée — L. *imber*, ύμβρος; aff. de εύρωσ, εύρώς — gl. έρβωσ — Skt. *abhra-m* — || BERR. *gible* (permut. de liquides), petite averse, accompagnée de coups de vent et de petites grêles || A. FR. *gible, guible* — *giblette, gueblette* — *gibolée* || FR. *giboulée* (p. *giblée*) || LANG. *gibourla*, grêler pendant un orage. — 2^o Légère pluie congelée par la température froide de l'atmosphère — || PROV. A. FR. *gibre* || FR. *givre* — *ver)glas*, ou *ver)giel*; > *verglacer* (composé de ύμβρος, imber + glace) || SAINT. *ghivrella* (f. dim. d'un *ghivre*) || BOURG. *gevre* || CAT. *gebre* || GASC. *gioure*; > *gioura*, faire du givre — en) *giourat*, couvert de givre (ύμβρος — γ-ούμβρος) || LANG. *gibra*, verglasser || MESS. *jeuve*.

Diez confond *givre* (vipera) avec *givre*, verglas — Littre suppose dans *givre* une forte contraction de *gelicidium*, hypothèse bâtie un peu à la Ménage, qui à son tour parvint à tirer ce mot de *gelatura* — Brachet, plus circonspéct, déclare cette origine inconnue.

Γ)υναικάνηρ, ανδρος (ή) — Virago — || BRESO. *ghinarda, ghinalda*.

Γ)υραίη ion. p. γυρά, gloss. γορά (ή) — Courbe, recourbée, arrondie; sorte de tourte — « Γυρόν... κυρτόν, στρογγύλον... — γυρίτας, αὐτοπύρους ἄρτους » Hés. — « Γορρός, ό κυρτός » Zon. — All. *kreis* — V. γ)υβλιός, θραύλος, καμπαλέα, κυρτός — || A. FR. *gouère* || BERR. *gouéron*, galette azyme qu'on fait cuire sur une feuille de chou — *goron*, petit gâteau que l'on fait avec de la farine, des œufs et du fromage frais.

Γ)ύς p. ύς (ή) — La femelle du porc — truie — V. γρομφάς, θουραία — || BR. *gows*.

Γ)ύσκλος, ou γ)ύσχλα eol. p. ύσκλος, ύσκλα (f. archaïque de όχλεύς = όχεύς) — M. gr. ύκλα, ύχλα, ύγλα — V. ούσχλος, όχετλον, γ)οχεύς, γ)όχος — 1^o Courroie, lien, attache, agrafe, όχεύς, όχθοιβος, λώμα — « Υσκλοι, άγκύλαι, βρόχοι, ούς ήμεις ύσκλους τών ύποδημάτων, και τās λέγνας τών ίματίων » Hés. — || LANG. *jusclos*, courroie du joug de labour — lange, lanière || A. FR. *guiche, guige*, courroie de cuir, ou anse par laquelle on pendait l'écu — *guinsal*, corde, lien || IT. *guiggia*, « la imbracciatura dello scudo » Crusca; ce mot désigne aussi le bord, le filet à border et à arrêter les extrémités des tissus, λώμα — *guinzale*, ou *guinzaglio*, lien, laisse || GEN. *guiggju*, laisse de chien || B-L. *guis-salla*, « funiculus, ficelle ».

Diez: de l'A. h. a. *windices*, plur. de *windic*, d'où, ajoute-t-il, vient aussi le vb. *aguincher* (s'), se parer, s'orner (!).

2^o Languette de cuir servant à fermer une porte, une fenêtre, un volet, une armoire — verrou plat avec ses crampons — loqueteau à cordon pour fermer les volets d'une porte; par ext.: petit volet qui se ferme sur une porte, ou sur une jalousie au moyen d'un loqueteau — porte d'une armoire — petite porte pratiquée dans une grande, έκτομάς (θύρα) — gloss. ρωγάς — Att. θυρίδιον, παραπυλις, καταρράκτης — || LANG. *ghichè, kichè*, fermail, fermoir, verrou à crochet pour fixer un des vantaux de la porte d'un appartement || PIÉM. *ghic, ghicet*, petite armoire à volets, petit cabinet, équipet || PROV. *guisquet* (d'un *guisque*), volet, petite porte || A. FR. *guichel* (γ-ύσχος), loquet d'une porte; suivant Borel, petite porte || SARD. *gusolgio, gusorgio* (γ-ούσχλος) || NORM. *viquet* (β-ύσχος) || BERR. *guichet* || FR. *guichet*; > *guichetier* || BERR. en) *guicher*, attacher, embarrasser, gêner — « Membre onguiché », entravé.

Γ)ύστατον adv. poét. p. ύστατον, ύστάτιον — En dernier lieu, après tout — après, ensuite — || BR. *goudé*.

Γ)ύψ, πός — Vautour — || IT. *gheppio* || BR. *gyp*.





Δὰ part. dor. et M. gr. p. δῆ — Certes, oui certes; donc — || FR. *dà* — « Oui-dà — nenni-dà » || LANG. *dà* || ROUCH. *dia* || WALL. *a)dai* — « Vos magnitz adai? » vous mangez donc? || M. GR. δά — « Ἔλα δά », viens donc! — ὄχι δά, non certes || POIT. *dan*, donc.

Δάγκλον ou δάγκλον (τὸ) dor. pour le poét. Ζάγκλον, Ζάκλον, ou Ζάκκη (Ζα + ἀγκύλον, très-recourbé) — Fau-cille — « Δάγκλον, δρέπανον — Ζάκλον, δρέπανον — Ζάγκλη, δρέπανον » Hés. — V. Ζάγκλα — || PROV. *dalh*; > *dalhar*, faucher, couper || GASC. *dailho*, faux à couper le foin || ESP. PORT. *dalle* || LANG. *dalio* || PIÉM. *daign* || POIT. *dail* (employé par Rabelais) || A. FR. *tailhe*, faux — *dale*, *dalle*, *daille*, m. sign.; > *dailler*, faucher. — Cf. « Ἀγκαλις, ἄχθος· καὶ δρέπανον, Μακεδόνες » Hés.

Δαίδαλον (τὸ) poét. p. δαίδαλα — Ouvrage artistement travaillé, varié, diversifié, changeant; par cons. chose artificielle et compliquée — mélange, confusion; question inextricable, δυσέξοδόν τι καὶ λαβυρινθώδες — || FR. *dédale*.

Δαίειν, δαίειν poét., gloss. — δαερὸς, noirei par le feu — « Δαίνον... καύσιμον » Hés. — « Δανά, τὰ ξηρὰ ξύλα· παρὰ τὸ δαίω, τὸ καίω » Zon. — Brûler, allumer — || BR. *tana* — *tan*, feu. — Cf. M. gr. τανός, allumette, briquet, chaufferette.

Δακνῶς gloss. p. δακνῶδης, δακνηρὸς, ou δηκτικός — Qui mord, qui a le défaut de mordre; au fig.: tracassier, chicanier, acariâtre — usurier, chiche, ladre, vilain — V. δάκνω, ἀναδάκνω, βήξ, δήξ — || IT. *taccagno*; > *taccagnone*, *taccagneria* || ESP. *tacaño*, *tacañeria* || A. FR. *taccain*, homme mordant, plein de contradiction, litigieux, στρεψοδίκης — brouillon, mutin — *tangre*, ténace, taquin — It. *tanghero*, δακνηρὸς

(M. h. a. *zanger*) — *taquehan*, brouillerie, noise, chicane, émeute (B-L. *tanghanum*, aff. de *tanganum*) || FR. *taquin*, vilain, chiche, qui chicane sur la dépense || MIL. *tacchin*, pince-maille — *tanghen* (δακνῶς), rustre, manant, malotru || PIÉM. *tachignos*, litigieux, tracassier — *taccant*, sordide, usurier || LOMB. *zaccaros* (p. *taccaros*), querelleur — *tacchin*, aigre, âpre — piquant, mordant — « Savè de tacchin » || VÉN. *tacchente*, chiche, lésineux — *tanacca*, mâchoire de la tenaille — « El se trova in tanacca », il se trouve entre les mâchoires d'une tenaille, c'est-à-dire il tombe de Char-rybde en Scylla || FRIOUL. *tichign*, fâcheux, importun — *dangalone*, m. sign. || BR. *taguz*, querelleur — *tatinus*, *tatin*, taquin, mordace, railleur, goguenard; > *tatina* (mordre en raillant) || SIC. *tacuni*, vilain, malhonnête || ROUCH. *ticnar*, minutieux, qui trouve à reprendre sur tout || POIT. *tacarin* (δακναρὸς), méticuleux, qui fait toujours des difficultés sur des bagatelles || LANG. *taquet*, coupe-jarret || WALL. *takneu*, paillard (Poit. *dague*, vieillard libertin) || SARD. *tangarione* = *zaccosu*, mordant, âpre || ESP. *zángano* (p. *tángano*), paresseux, qui vit du travail d'autrui; > *zanganeár*, errer ça et là sans rien faire. — Cf. L. *dicax* (δήξ, δηκτικός), mordant + petite tumeur poignante — *tagaw* (δάξ, δήξ), petit voleur — Berr. *tac*, salamandre terrestre (δάκετον), reptile assez redouté par les paysans — Gr. θηγάνεος, θαγάνεος, tranchant, aigu, agaçant (θήγω, θάγω aff. de δήκω, δάκω) — M. gr. τσηνάω, être taquin, mordace, querelleur; mot qui rappelle le Frioul. *tichign*.

Δακνίς (ή) — Petit oiseau qui becquète; de δάκω, δάκνω, mordre — « Δακνίς, ὀρνέου εἶδος — δάκια, τὰ ἄγρια ὀρνιθάρια » Hés. — V. βήξ, δήξ, δάξ — || WALL. *taklin*, jeune rossignol, jeune linot, jeune alouette || IT. *tacchina*, jeune poule d'Inde — *tacchino*, dindon || FR. (par ext.) *dagon*, *daguet*, jeune cerf, faon || A. FR. *tacon*, jeune saumon.



Δακτυλόω p. δακτυλίζω — Palper avec le doigt, tâter — caresser — chatouiller — V. καταδακτυλόω — || A. FR. *tatouler, tatoiller, tatoilier.*

Δακτυλωτόν (τό) — Fait en forme de doigt — doigtier, espèce de calotte dont on enveloppe un doigt malade — || NORM. *daillot.*

Δάκω (p. δήκω), δάκνω, ποét. ὀδάεω, ὀδαξέω, ὀδαξάω, ὀδακτάζω, ion. δήκω (« δήκω, δαγκάνω » M. Et.), ὀδαχέω, ὀδαξάω, ὀδάξω, ὀδάξομαι, ὀδακτάζω, ὀδακτέω, ὀδαχάομαι, εὐλ. δάκνυμι, M. gr. δαγκάω, δαγκάνω, Skt. *das das-ami*, Goth. *tah-ja*, déchirer, L. *tango*, toucher — décocher des paroles mordantes — Mordre, mordiller, ronger, inciser, corroder — gratter; au fig. fâcher, piquer, ou insulter par des paroles, brocarder — V. δήκω, ἀναδάκνω, δήξ, βήξ. — 1^o Manger beaucoup, faire grande chère — « Ἐνδακοῦσα, κατεσθίουσα ». — Cf. « Βράξαι, συλλαβεῖν, δακείν » Hés. — || ΡΙΕΜ. *tachè*; > *tacada*, ripaille || PORT. *tascar* (ὀδάσκω, ὀδάξω), mordre, ronger le frein — brouter — *zangar* (p. *tangar*), ennuyer, fâcher. — 2^o Entamer, inciser, couper, piquer, racler — || SARD. *tacco*, vb. couper — *taccio*, vb. découper; au fig. (tirailleur les chairs, σαρκάζειν), railler avec amertume — *at)taccio*, vb. partager || PORT. *tanger*, aiguillonner || YÈRES. *haguer*, découper. — 3^o Piquer, irriter, fâcher, tracasser — « Δάκνει, λυπεῖ δάκω φρένα, λυπήσω τήν διάνοιαν — ὀδακτάσαι, δακείν τήν καρδίαν — δακέθυμον, λυποῦντα τήν ψυχήν — ὀδαχῶ, κνήθει — ὀδαγμός, κνησμός — ὀδακτώ, κνήθομαι — δήξομαι, λυπήσομαι, ἀνιάσομαι — δεδείχασι, κατέδακον, ἐλύπησαν » Hés. — L. *tango, tango* (δάκνω, δάκω), piquer, railler; analogue à *mordeo*, offenser, taquiner, tracasser — || B-L. *tanganare*, sommer quelqu'un fermement (sans démordre) — *tanganum*, sommation forcée || A. FR. *tanganer* (δάκνειν), adhérer fortement, se tenir ferme, insister || BR. *taga*, quereller, taquiner || FR. *taquiner*, contrarier, impatienter pour de minces sujets || PORT. *tanasser*, ou *tenacer* (ὀδακνάζω, ὀδακνάζω), tracasser || ΡΙΕΜ. *tachignè*, chicaner, avoir le goût des querelles || BERR. *tanguer, taquer*, frapper, cogner, battre, maltraiter || ROUCH. *adayar* (ὀδαχάω), agacer, vexer, bourrelter — *ticoner* (de *ticon*, *ticnar*, *ticneua*, chiche, minutieux, méticuleux), faire de mauvaises chicanes pour des riens — *hagner, agnier, anier* (chôte du δ, δάκνω), mordre — *duser* (chôte de la voyelle initiale, ὀδαξέω), fâcher, chagriner, inquiéter (*dasot*, mot enfantin = une dent — V. ἀναδάκω) || IT. *s)tanco*, vb. harasser, fatiguer, lasser; > *stanchezza, stancheggio*, lassitude, harcèlement, tergiversation || PROV. *a)taynar, taynar* (δάκνειν, δάκνειν), chagriner, harceler, fatiguer, excéder — temporiser, différer, tarder au détriment de quelqu'un; > *atayna, taina*, délai, retard — embarras (A. fr. *taine*, importunité, noise) || YÈRES. *haguer* (ὀδαχέω), accabler = *haguer, daguer*, découper — piquer, aiguillonner || A. FR. *es)tanger, é)tanger*, découper, séparer, écarter — retarder, différer — *es)tanc* (It. *stanco*), las, abattu, fatigué — *tagant*, m. sign. || NORM. *taigner, tégnier, teiguer,*

teiguer, teuquer, teuquier, être oppressé — tousser (βήξ, δήξ — Yères, *tainer, tanner*, harasser, fatiguer) || ESP. *zangarrear, rácler* de la guitare. — 4^o Éprouver de l'embarras soit dans l'acte de marcher, soit dans la respiration, ou dans l'articulation des mots, ou dans l'acte de pousser une selle lorsqu'on est constipé — || FR. *tanguer*, être embarrassé dans sa marche; il se dit aussi du navire qui balance de l'avant à l'arrière et de l'arrière à l'avant, ou qui avance trop dans l'eau par son avant; > *tangage* || IT. *tangheggio*, vb. (cf. *beccheggio*, vb. m. sign.; de *becco*, bec) || ROUCH. *téquer*, respirer péniblement — parler difficilement et en hésitant + s'efforcer pour pousser une selle.

Roulin tire *tanguer* de *tangue*, ou *tanque*, dépôt terreux, produit par des substances putréfiées, qui se trouve ordinairement aux embouchures des rivières. Étymologie inacceptable — V. *τακεῖν*.

5^o Par ext.: S'enfoncer dans, adhérer à, tenir fortement à, faire attraper (soit à l'actif, qu'au passif et au neutre) — « Δεδηγμένος, βεβλημένος, Ταραντινοί » Hés. — L. *tango, tango*, toucher, se joindre, s'attaquer à — *Tangere uxorem suam* (Curtius, Etym. Gr. 217, trouve des rapports entre *tango* et *τεταγών*, f. poét. qui vient de *τείνω* — « Τεταγών, διατείνας, τεινάξας » Hés.) — *mordere*, métath. de *ἀρμόττειν*, attacher. — Cf. It. *addentellato*, jointure, liaison — || BR. *tacha*, clouer, affermir, fixer, ficher, enfoncer || VÉN. *tacar*, adapter — *tachir* (δάκνυμι), adhérer fortement à || LOMB. *taccà*, s'attacher, prendre racine || ESP. *atacar* (ὀδαχέω, ou δάκω) — *des)tacar* || A. FR. *a)tacher, es)tacher* || NORM. *é)toquer*, attacher || IT. *at)tacco, dis)tacco, s)tacco*, vbs. — *tecchire, at)tecchire* (ὀδαχάομαι), attraper, mettré racine, avancer en parl. des plantes || FR. *at)tacher, dé)tacher* || ROUCH. *dé)tiquer*, détacher || ΡΙΕΜ. *tachè*, attacher || YÈRES. *at)taquer*, attacher || ANGL. *take* (to), prendre, saisir — *tack*, attacher, joindre || FRIOUL. *tacar*, ficher — « Tacassi come la sansúgule », s'attacher comme une sangsue || PORT. *tanchar*, enfoncer || NORM. *tac* (*zac*), arracher, attraper. — Cf. *ἐμφύομαι*, adhérer, se pousser dans, s'accrocher à — *ἐμφυσις* (στόματος), morsure. — 6^o Pénétrer dans — envahir — se jeter sur — || BR. *taga*, assaillir || ΡΙΕΜ. *tachè*, attaquer || PROV. *a)tachar* || ESP. PORT. *a)tacar* || FR. *attaquer*; > *attaque*, subst. || IT. *at)tacco*, vb. et subst. — *in)tacco*, vb. || BELL. *taccar* (man a) || VÉN. *tacaizza*, subst. rixe, querelle.

« Dès l'origine *attaquer* et *attacher* avaient le même sens; ils ne différaient que par la prononciation. Ex.: Antiochus ne demandoit que quelque occasion de s'attacher (s'attaquer) aux Romains » — Delboule, Gloss. de la Vallée de Yères.

Δαλός de *δαίω*, brûler, consumer — Tison éteint, ou qui tombe en cendres; au fig. *δαλώ*, vieille femme — V. *δοβελός* — || BERR. *daliau*, tige sèche — *dalu*, brûlure douloureuse au bout des doigts causée par le froid — épouvantail pour les enfants — *dalu*, vent du nord sec et froid qui brûle les bourgeons des plantes — V. *ἀπόκαυσις* || B-L. *dalus*, « titio ».



Δάμαρ (ή) poét. — Femme mariée, épouse; de δαμνάω, soumettre au joug de l'hymen; par restr. femme d'un citoyen, d'un seigneur, d'un chevalier — « Δάμαρ, ή γαμετή... γυνή, φίλη — δάμαρ, γυνή έχουσα άνδρα — δάμαρτος, τής γαμετής » Hés. — « Δάμαρ, τος, υxor » Cyr., Zon. — Cf. « Τόρις, δέσποινα » Hés., contract. de l'éol. δόμορτις — « Δμών, mulier magna » Cyr. — Skt. *dam* — L. *uxor* (οιχώρος gloss. = οίκουρος, « ή φροντίζουσα και φυλάττουσα τὰ του οίκου » — V. δημισ — || A. FR. *dame*; > *demoiselle*, petite dame, femme de bachelier, et par ext. *dam*, *damoiseau*, seigneur — jeune seigneur || PROV. IT. ESP. PORT. *dama* || FR. *dame*; > *demoiselle*, et par cons. *damoiseau* || BOURG. *daime* || ROUCH. *damer*, marier une fille; d'une pucelle en faire une femme mariée || FOURG. *dam*, mère. — Cf. « Ἀδμής, ἀδάμαστος, παρθένος (demoiselle) — δαμνός ἵππος » Hés., cheval dompté, terme analogue au gloss. « Καββάλης, ἐργάτης ἵππος » Hés., cheval soumis au travail; orig. du L. rust. *caballus*, cheval de somme, cheval ignoble, rosse (καββάλλω poét. et lacon. p. καταβάλλω, jeter à bas, soumettre, assujettir) || δμώς (domitus), serf — Port. *dondo*, Esp. *duendo*, Prov. *domde* — δαμάω, Angl. *tame*, dompter; *tame*, subst. doux, apprivoisé.

On a prodigué beaucoup de temps et d'érudition à prouver que *dame* n'est réellement, et ne pouvait être autre chose que *domina*. La mutation de l'o en a, a-t-on dit, est un accident très-naturel. On a cité *dant* de *domitare*, et *Damedieu* de *Dominus Deus* aussi cavalièrement, que feu Henri Étienne eût opposé l'A. fr. *danteur* de δαμάτωρ ou δαμάτωρ, et *dant*, seigneur, de δαμνάτης. À vrai dire, le grec δάμαρ, dominée, soumise au joug, femme mariée, valait bien son congénère L. *domina*, femme qui dompte, qui domine, maîtresse. Mais comment y songer, puisque la naturalisation d'un mot grec dans la cité latino-germanique, soi-disant néo-latine, ou romane, est considérée comme une absurdité que l'histoire d'accord avec l'ethnologie ont formellement réfutée? *Domina*, donna au B-L. *domna*, au Byz. δόμνα, au Prov. *dompna*, *domna*, *dona*, à l'It. *donna*, à l'Esp. *doña*, *dueña*, au Port. *dona*, au Fr. *duègne*, au Norm. *done*, au Gasc. *dona*. Ce qui indique assez clairement que *donna* et *dame* se dégagent de deux sources différentes, c'est que ces deux mots, glissés dans les parlars romans l'un à côté de l'autre, s'y font distinguer constamment par la voyelle de la première syllabe, et le plus souvent aussi par le redoublement de l'n, qui marque dans *donna* les traces de *domina*, dont le dimin. *dominella* laissa à l'A. Frioul. (1400) la forme *dumble*, femme d'un seigneur. — Quant à *daron*, on ne s'est pas assez arrêté sur les deux sign. différentes de ce mot, dont l'une tombée complètement en désuétude, l'autre vieillie et reléguée dans l'argot. L'A. fr. employait *daron* pour désigner indistinctement soit un homme usé, cassé, épuisé, soit le mari; deux usages différents qui réclament chacun pour sa part une dérivation différente. Et en effet *daron* (usé, vieilli, infirme) revient sans contredit à θραύρον = θραυλόν, chose cassante, friable, fragile (V.

θραύλος, et cf. θραύμα, Fr. *darne*), tandis que *daron*, qui, quoique étranger à l'orig. de son syn. *baron*, est encore employé dans quelques endroits comme équivalent de *mari*, n'est qu'une forme augm. de l'A. fr. *damre*, ou *danre*, mot qui de *dame*, épouse, passa par ext. au sens d'époux.

Δαμάσκηνον (τό) — Prune de Damas — || ΠΙΕΜ. *damassin*, *darmassin* || IT. *amoscina* (chûte de l'initiale).

Δάξ, κός dor. ῥ. δῆξ, κός (ή) — Toute chose qui s'insinue, qui adhère en perçant. Dans le langage commun δῆξ désigna la même chose que ἵψ (ἵπτω, léser, endommager), c'est-à-dire ver qui ronge le bois en s'y insinuant — « Δάξ, mordicus », qui mord, qui pique, qui perce, Cyr. — « Δάκος και δάκετα, θηρία ἰοβόλα, ἐρπετὰ σημαίνει δὲ τὸ δάκος και δῆγμα » Zon. — V. βῆξ, δῆξ, δάκω 2^e et 5^e accept. δακνίς, δάξις, δδάξ — 1^o Ce qui sert à mordre, à percer — || WALL. *dazo*, quenotte || PIC. ROUCH. *dache*, *dachette*, clou, petit clou || TAR. *taccia*, « chiodetto a testa larga » || ESP. *tacha*; > *tachuila*, petit clou || PORT. *tacha*, broquette — chardon || LANG. *tacho* (δάκος = δῆξ), clou de soulier || SARD. *taccioni*, gros clou — *taccita* (dim.), petit clou || ANGL. *tack*, *tag*, broquette, petit clou — fer, ferret || BR. *dach*, ou *tach*, petit clou; > *tacha*, attacher avec des clous || ROUCH. *dasot* (dim. d'un *dase*, δάξ), mot enfantin désignant la dent. — 2^o Ce qui sert à attacher, à fixer; ficelle, corde, laisse; par ext. botte, liasse, paquet — verrou — V. δάκω 5^e accept. — || FR. *at*-*tache* || ROUCH. *daquaire*, morceau de ficelle || A. FR. *tassiaz*, agrafes, attaches — *tache*, *tacque*, dix cuirs liés ensemble — *es)tac*, lien, attache || LANG. *es)taco*, cordon || NORM. *taquet*, verrou. — 3^o Petit morceau coupé — copeau, coupon — tronc, tronçon, pièce de bois, éclat de bois, bûchette — V. δῆξ 2^e accept., βῆξ 5^e accept., λῆξ — || CELT. *tascos* (δάκος, δάξ — V. Roger de Belloguet, Gloss. gaul., 148), pieu, pal pour empaler || BR. *taken*, un morceau, un peu || BERR. *tacot*, chicot, souche d'arbre || ESP. *taco*, coin — baguette d'arme à feu — queue de billard || IT. *tacco*, *taccione* — *taccuino* — *s)tanga*, barre; > *stangare* || SANN. *tacca*, éclat de bois, σχίζα; *taccarejâ*, morceler — *taccaro*, canne, bâton, perche || SIC. *taccagghia* (*taccaglia*), tranche, morceau, parcelle — *tanga*, barre; > *tangari*, *at)tangari*, barrer || SANN. (Abruzzes) *tasso*, morceau || ROUCH. *tac*, morceau de terre — *tacon*, pièce (qu'on met aux souliers); > *ra)taconner* || A. FR. *es)tac*, pieu — mât; > *estachier*, attacher à un pieu — *es)tance*, barre de bois, ou de fer — levier || SARD. *tancu*, barre; > *tancare*, barrer, bacler || NAP. *tacche-tacche*, adv. à petits morceaux. — 4^o Pièce de pierre, de bois, de drap, de cuir, de fourrure, de métal, ou d'autre matière, qu'on attache solidement à la partie endommagée d'un objet pour le réparer — || B-L. *taccones*, « de vestibus resarcitis dicitur » — *tacellus*, *tassellus* (fs. dim.), « fimbria » || LOMB. *tass* || A. IT. *tasso* || IT. *tassello*; > *tassellare*, *in)tassellare* || GÉN. *tacon*, pièce de cuir (M. gr. τομάριον, copeau, taille + cuir); >



taconner, raccommoder des souliers — *taconneur*, savetier || A. FR. *tassel*, *tasseau* || ROUCH. *tassiau*, pièce qu'on met à un habit — *tasselet*, petite plaque de plomb qu'on soude à la faitière de même métal, et qui sert à la fixer sur la charpente || FR. *tasseau*, *tassette*, *tasselier* || ANGL. *tassel*, gland de soie, frange, bordure (B-L. *tassa*, *tassus*, « ornamenti genus... Gallis *nœud de ruban* ») — (Le L. *tessella* doit son origin. à *tessera*, dé, marque carrée (τέσσαρα), toute chose de forme carrée). — 5° Copeau de cuir attaché à un habit et servant de poche. — Cf. βύρσα, cuir — L. *byrsa* — It. *borsa*, poche — ὄλοςχος (ὄλος + ὄσχη, cuir), bourse de cuir — B-L. *byrga* — It. *bolgia*, sac de cuir, besace — || IT. *tasca*; > *intascare*, empocher || A. FR. *tasse* || ALL. *tasche* || PROV. *tasca*, *tascha*, sac de cuir — *tasqueta*, besace || B-L. *tasca*, « pera, sacculus ». — 6° Gobelet, fait d'un copeau de cuir cousu en creux — coupe, verre à boire — || B-L. *taxia* « crater, patera » || PROV. *tassa*, *tasca* || IT. *tazza* || ESP. *taza* || PORT. *taça* || FR. *tasse*; > *tassée*, le contenu d'une tasse || ARAB. *al'tascha*, *al'thāḥa* || ALL. *tasse* || M. GR. (popul.) τάσι, patère, δέπας, κισσύβιον.

La *tasse*, dans l'origine, n'a été qu'une coupe en cuir, à l'usage des pâtres, des chasseurs, des fantasins, des piétons; on en a fait plus tard en argent, en or, en ivoire, qu'on a même couvert de pierreries. Rien de plus amusant que la manière, dont Ménage se prend pour ramener ce terme à *platus*: « *Platus*, *plata*, *plattassus*, *plattassa*, *tassa*, *tasse* ».

ΔᾶΞ adv. = ὀδᾶΞ poét., ὀδᾶΞ ion., ἐνδακώς att. — Avec les dents, en mordant; par cons. en s'attachant à, en s'adaptant à — côte-à-côte, προσφυῶς, προσεχῶς — V. δῆΞ, ἐγγύς, ἐγγύσειν — || ΡΙΕΜ. *tacā*, adv. tout à côté, tout près || MIL. *tacā*, adv. en adhérant || VÉN. *tacā-tacā*, adv. tout à côté || ROM. *adanz* (ἄδᾶΞ), sur les dents || NORM. *adens*, m. sign. — « Elle est tombée adens », c'est-à-dire de manière à adhérer — « Placez ce vase adens! » mettez-le sur son ouverture (afin qu'il soit plus ferme dans son assiette).

ΔᾶΞις dor. p. δῆΞις (ή), de δάκνω, mordre, ronger, corroder — V. δάκω, ἐνδάκνω, δῆΞ, δῆγμα, βήΞ — 1° Morsure — entaille, entamure, incision — coup — || SARD. *in)tazzu* — *tacca*, entaille || B-L. IT. *tacchia*, *tacca*; > *in)tacco*, *in)taccacchio*, vbs. détrancher un morceau || VÉN. *taca*, entaille, ciselure || WALL. *dak*, coup || PIC. *tacoïn*, coup de poing || FR. *étangue*, sorte de tenaille. — 2° Marque laissée par une morsure, ou par un coup: lividité, noircissure — souillure; au fig. dénigration, blâme, reproche, sarcasme — infirmité, vice, défaut, imperfection — V. ἀμαυρώ, παραμαυρώ, καταμαυρώ — || IT. *taccia*; > *tacciare*, blâmer, reprocher || PORT. *tacha*, vice, défaut || SIO. *tacchia*, souillure; > *tacchiari*, souiller, salir — *at)tacagnari* (de *tacagnu*, infirme, grabataire), devenir malsain, malade || ΡΙΕΜ. *tach*, petite vérole volante || GASC. *taco* (δάκος = δῆΞις), souillure || A. FR. *tatche*, *tache*, *taiche*, *teche*, *tece*, *tesche*, trace, marque, signe (ces mots se

prénaient en mauvaise part, lorsqu'ils étaient précédés du mot *male*, et ils signifiaient défaut, mauvaise habitude, vice, mauvaise réputation, péché, crime; mais ils étaient employés en bonne part pour *qualité*, *perfection*, *vertu*, *preuve*, *marque*, *garantie*, *disposition*) || MONTB. *taitche*, endroit, emplacement (σημείον, empreinte) — « Saivoi lai taitche », connaître l'endroit où existe la telle chose || PIC. *take*, souillure || ROUCH. *taque*, m. sign.; > *taquer* — *taqueté*, *tacheté* — *daque*, *dache* (macula), mare d'eau croupissante || YÈRES. *taque*, souillure — « Il a des taques sur son pourpoint » || BOURG. *teiche*, m. sign. || FR. *tache*; > *tacher*, *entacher* || VÉN. *tàcola* (f. dim.), défaut, défectuosité — dommage = *zàcola* — *tacchizza*, tacheté, stigmatisé, flétri || ΡΙΕΜ. *tàcola*, femme endommagée dans sa réputation (cf. « Ὀδάχα, καταπύγνοι, Ταραντινοί » Hés.) || TOSC. (popul.) *in)checco*, vb. entailler, blesser — attaquer la réputation de quelqu'un — *tacchetto*, vb. tiquer — *tàccolo*, vb. disputer vivement avec quelqu'un. — Cf. κηλῖς, cicatrice, plaie, blessure + tache, souillure + sujet de honte, d'ignominie — στίγμα, piqûre + marque qui reste d'une piqûre + tache, flétrissure || L. *macula*, tache + déshonneur, dénigration || B-L. *macula*, blessure, plaie, cicatrice, balafre. — 3° Parole mordante, propos piquant — brocard, raillerie — || FR. *tache*, brocard, plaisanterie piquante || IT. *tàccolo*; > *taccolare* || A. FR. *daque*, raillerie, insulte, (δάγμα, δῆγμα), δηκτικός λόγος || SARD. *ciacota*, *ciascu*, brocard, affront, dépit; > *ciacotare*, *ciascotare*, piquer, fâcher. — 4° Réprimande, menace — querelle, dispute — || A. FR. *ta(n)se*, *te(n)che*, *te(n)çon*; > *tancer*, *tencer*, reprendre, blâmer — menacer, quereller, disputer, gronder || PROV. *ta(n)sa*, *te(n)sa*, dispute; > *tansar*, *tensar*, contester || BERR. *ta(n)cer*, tracasser, tourmenter || PIC. *te(n)cher* || FR. *ta(n)ser*, réprimander || A. IT. *te(n)za* || IT. *te(n)zone*, différend, démêlé, dispute, contraste, débat, combat; > *tenzonare*, contester, combattre.

Δάπτω poét. δαρδάπτω, éol. δάπτω, δάβω, δάφω, M. gr. Ζάπτω, Ζάφτω; aff. de δεπάζω (δέπας, tasse, coupe) — V. δάπτης — 1° Dévorer, consumer, dilapider — manger goulument — « Δάπτων, κατεσθίων — δαρδάπτειν, λάβρωξ ἐσθίειν, σπαράσσειν — δάπτουσιν, ἐσθίουσιν » Hés. — « Δάπτω, τὸ μετὰ σπαραγμοῦ ἐσθίω » Soud. — « Δάπτω, καὶ δαρδάπτω, κατεσθίω » Cyr. — Cf. M. gr. Ζάπτω, déchirer en frappant — « Δάπτω... παρὰ τὸ δα μόριον (ὅπερ ἀπὸ τοῦ ζα γέγονεν αἰολικῶς) μετὰ τοῦ ἄπτω » M. Et. — L. *daps*, mets, aliments — *dapinare*, préparer les substances alimentaires, accommoder les mets, ὀνθυλεύειν — || B-L. *dapare*, *dapere*; > *dapax*, δάπανος, prodigue || LANG. *dapar*, donner des soupers, faire bonne chère || IT. *taffio*, vb. (δάφω) être glouton, gourmand, goinfre — *taffio*, subst. banquet de gourmands, ripaille || NAP. *taffio*, vb. dîner — *taffio*, subst. repas || ΡΙΕΜ. *tafié*, faire gogaille, ripaille — *tafiada*, banquet où l'on se rassasie outre mesure || SANN. *taffejà*, manger — *taffareja*, morpion — V. δάπτης 2° accept. || VÉN. *tafiar*, manger avec avidité ||



A. FR. *taffurier*, apprêter (des mets) || SARD. *at)taffai*, dévorer || FRIOUL. *tafagnà*, gâter, salir, souiller || ESP. *zampar* (p. *i-a-mpar*), manger goulument. — 2° Déchirer — déchirer les mots en parlant, bredouiller — « Δαρδάσαι, ῥήξαι, σπαράξει » Hés. — « Δάπτω, lacero » Cyr. — V. κέκιλος, σχαυδής, κνάω — || PIST. *tabano* (δαπανάω), vb. balbutier — *tabanio*, babillage bruyant, intarissable, accablant || ROUCH. *tafayer*, avoir une prononciation précipitée, et par cela même peu distincte. — 3° Fureter en mettant tout sens dessous, en bouleversant toute chose — || TOSC. (popul.) *táfano*, vb. — 4° Assommer de coups — Gr. vulg. *ζάπτω* — || SIC. *tafariari*.

Δάπτης ποét. δάπτω, δαρδάπτω; de δάπτω, ποét. δαρδάπτω, dévorer, consumer — manger avec avidité — faire des profits illicites — V. δάπτω, κυρκανάω — 1° Qui consume, qui dévore (aff. δάπανος — L. *tabes*, que Curtius, Etym. gr., 218, rattache improprement à τάκω, τήκω — *tabanus*, M. gr. τάβανος, TOSC. *tavano* — ROUCH. *tahon* — FR. *taon* — IT. *tafanare*, piquer, vexer) — || LOMB. *taffion*, parasite, escroc, pique-assiette — *taffi*, usure, gain illicite || PROV. *tafur*, grugeur — fourbe, fripon, escroc || M. PROV-LANG. *tafurar*, tracasser, vexer — « Aco me tafuro », cela me ronge, cela me tourmente l'esprit || MOD. *tafoer*, grand mangeur — dissipateur, prodigue || ESP. *es)tafar*, escroquer — *estafador*, δάπτω — *tahur*, escroc, tricheur, filou || PORT. *taful*, tripotier, brelandier, joueur de profession. — 2° Insecte qui ronge, qui dévore — δάπτης, mouche, insecte dévorant — L. *tabanus* — || B-L. *darbus*, ver qui ronge le blé, « animalis genus frugibus infestum » || LOMB. *tabaron*, fourbicine, insecte qui ravage les risières || A. VÉN. *tavara*, guêpe + ortie || VÉN. *tavareta*, *tavaron*, enflure produite à la peau par la piqûre d'une guêpe, d'un cousin, ou de l'ortie (au fig. langue de serpent — médisant, mordant — IT. *tabano*). — Cf. « δάρδα, μέλισσα » Hés. Cyr. — 3° Maladie qui corrode la peau — δάπτρια, δαρδάπτρια — Skt. *dardru* — V. κεχρίας — || FR. *dartre* || GÉN. YÈRES. *darde*, *darte* || A. FR. *dairtre*, *dars*, *dais*, *dertre* || PORT. *darta* || BERR. *en)darte*, *l)en)tarne* || BR. *darvoéder* || ESP. *zaratan* (p. *taratan*), cancer au sein d'une femme || IT. *táttera* (ce qui est usé, consommé, rongé), menuailles, chose de peu de prix + défaut, tache, imperfection || VÉN. *tátara*, bagatelle; > *in)tatarà*, partic. — 4° La partie du corps qui rend la nourriture consommée (dépensier, qui consume); vulg. le derrière — || NAP. SANN. *táfaro*, ou *táfero*, ou *taficchio* (en argot, *taff*, δάπτης) || IT. *tafanario*. — Dans un des Dict. Sic. je trouve l'étym. suivante: « Eo quod ibi confluent muscæ *tabani*, translate de hominis sede ».

Δάσος (τὸ) — Bois touffu, taillis, lieu fourré — || A. FR. *tasse*, « petit bois touffu, touffe d'arbres » Roquef., Gloss. rom.

Δασυέθειρα ou δασύθριε — À cheveux épais, touffus —

par synecd. chevelure longue et touffue. — Cf. τανύθριε, aux longs cheveux — || IT. *zazzera* (p. *tazzera*); > *zazzeruto*, chevelu (δασύθριε, ou τανύθριε).

Δεινὸν (τὸ) — 1° Malheur, affliction, peine, chagrin — ennui — || SARD. *diegnu* || BR. *doan*; > *doania*, causer du chagrin, du déplaisir, du dégoût — ennuyer. — 2° Pour δεινότης, finesse, adresse, habileté, jugement, talent, bon sens — « Δεινοί, σπουδαίοι περὶ τὸ πρᾶγμα — δεινός... πανούργος... ἱκανός » Hés. — || PORT. ESP. *tino*; > *a)ltinar*, concevoir, prévoir avec justesse, frapper au but — Port. *atinado*, fin, sage, prudent, expérimenté.

Δείσα (ἡ) — Fange, boue, ordure — toute sorte d'immondice — « Δείσα καὶ δεῦσα· ὄθεν δεισαλέα, κοπρώδης » Zon. — || SARD. *tisa*, crasse — ordure de la tête.

Δέμνια (τὰ), dor. δάμνια — « Ἀπὸ τοῦ δέμας ἐπ' αὐτὰ μένειν » M. Et. — Couche, reposée, gîte, repaire — « Δέμνια, στρώματα, κοίται — δεινίους, κοίταις, στρωμαναίς » Hés. — « Δέμνιον, cubile » — IT. *covile*, repaire, Cyr. — V. βαλάμα, θυμὸς, θαλάμη, τρώγη. — Cf. φωλέος ἰον., toute espèce de gîte, de lit, d'habitation + terrier, repaire — || ANGL. *den* || A. FR. *thennière*, *tennière*, *tainnière*, *taissnière* (d'un *tenne* primitif), gîte, retraite, demeure, Roquef., Gloss. rom. || FR. *tanière* || B-L. IT. *tana*; > *in)tanare*.

Diez penche entre l'avis de Muratori, qui tire *tana* du L. *subtana*, *subtanea*, et celui de Ménage qui prend *tanière* pour une contraction de *taissonnière*, gîte du taïsson.

Δέννος — Insulte, outrage — « Δενναστὸν, καταγέλαστον, λοιδορούμενον μετὰ καταγέλωτος — ἐδέμνασεν, ἐχλεύασεν, ὕβρισεν » Hés. — « Δεννάζων, βλασφημῶν » Soud. Zon. — L. *in)dignor* — *indignatio* — || IT. *s)degno*; > *sdegnare*, *dis)degnare*, *sdegnoso*, etc. || PROV. *es)denh* — vb. *des)degnar* || FR. *dé)dain*; > *dédaigner* || A. FR. *des)daing* || ESP. *des)deñho* || PORT. *des)dem*.

Δέργμα (τὸ), de δέρκομαι, regarder, voir — Regard, aspect, représentation, forme, figure — « Δέργματα, αἱ δέρεεις· αἱ βλέψεις, ὡς ἀπὸ τῶν βλεπομένων καὶ τῆς ἐνεργείας ὠνόμασται » Zon. — V. ἀνδέργμα — || BRESO. *demma*, forme, modèle, manière, façon.

Δέρβρις (ἡ) = δέρος (τὸ) — Couverture en cuir, σκίρον — ciel de lit, rideau, parasol, baldaquin — δερβρίδιον, petit parasol en cuir — « Δέρβρις, παχὺ ὕφασμα, ᾧ εἰς παραπέτασμα ἐχρῶντο » Hés. — « Δέρβρις, τρίχινον παραπέτασμα » Soud. — « Δέρος, corium » Cyr. — « Δερβρίδιον, σκιάδιον, δερμάτινον » Zon. — Cf. « Γέρβρα, τὰ σκεπάσματα πάντα, ἢ τὰ δερμάτινα σκεπάσματα » Hés. — « Δέρβρις, ἱμάτιον παχὺ, ἢ δέρμα, ἢ τρίχινον παραπέτασμα ἐπὶ ταῖς θύραις ταῖς αὐλείαις βαλλόμενον » M. Et. — V. ἐπαλκτήριον — || A. FR. *ders*, *dersel*, *derselet* — *dais*, *dois*, ciel ou dais qu'on mettait au dessus de



la table du *vî*, ou du St-Sacrement || PROV. *deis* || FR. *dais* || BR. *dez*, *déaz*.

Le sens primitif de δέβρις a été *rideau d'une porte de temple, fait de cuir ou d'un tissu grossier*, sens étendu ensuite au *parasol en cuir*, et au *baldaquin* — « Δεβρίδóμοφοι πύλαι, δέβρεις ἔχουσαι παραπετάσματα » Hés. — Diez confond *dais* avec l'A. fr. *deis*, ou *dois*, et avec son correspondant Prov. *desc*, qui n'ont signifié que « genus mensæ », δίσκος, All. *dish*, Angl. *dish*. L'orig. avancée par l'éminent romaniste satisfait aussi peu les lois étymologiques, que le sens fondamental du mot, qui est évidemment celui de « Δεβρίδιον, σκιάδιον δερμάτινον » Souid.

Δεῦμα (τὸ), de δέω, mouiller, tremper, arroser — dé-tremper, délayer — teindre, imbiber — répandre, verser — Arrosage, trempage — acte de verser, de délayer, d'enduire, de fonder — « Δεῦσαι, βρέξαι, βάψαι » Hés. — || NORM. *débet*, dégel; > *débéter*, dégeler — *dabée* (p. *débee*), averse, forte pluie || ROUCH. *dabouser* (p. *débouser*, δέουσαι), enduire les murailles d'une couleur quelconque; > *dabouseur* (p. *débouseur* — « Δευσσοποιός, βαφεύς — δευσοποιόν... τὸ γνησίως βεβαμμένον, ἦτοι πορφύρα, ἢ ἄλλο τι » Hés. — V. Poll. Onom., X, 105 — Souid. v° δευσοποιός), ouvrier qui peint les murailles à la grosse brosse || BERR. *dabé*, ce qu'un petit enfant a répandu d'urine sur le carreau || ANGL. *daub*, peindre grossièrement, barbouiller, enduire — *dauber*, barbouilleur — flatteur (ἀλείπτῃς).

Δήγμα = δάκος (τὸ) — Morsure — V. δάκω, δάεις, δάξ, δήξ, βήξ — || B-L. *degma*, « morsus ». — Cf. L. *tinea*, teigne — It. *tigna* — *tignuola* (ver rongeur), gerce, cosson.

Δήξ, κός (ή), dor. δάξ; de δάκω (δάκω, δήκω), mordre, piquer, ronger — V. βήξ, δάκω, δάξ — 1° Ver rongeur, ver qui ronge le bois — « Δήξ, vermis lignorum » Cyr. — Cf. τρώξ, de τρώγω, ronger — τερηδών, de τιτρώω, τιτρώω — βρύκος gloss. = βροχός, de βρύκω, dévorer — δάπτῃς, ver rongeur, de δάπτω, dévorer — ἴψ, m. sign., de ἴπτω, léser — || FR. *tique* — *teigne*; > *tiqué*, rongé par la tique || SIC. *dica* || IT. *tignuola*, *zecca* (? dor. ζήξ p. δήξ) || FRIOUL. *ticà* (δήκω, δάκω), mordre — piquer, persifler || SARD. *tingiu*, ver rongeur — *tinza*, teigne (maladie). — 2° En général, tout ce qui pique: aiguillon, épine, arête de poisson, pointe d'épée, lancette, etc. — Cf. θήγω (aff. de δήκω, δάκω, δάκω), piquer, stimuler — θήγῃς, action de piquer — « Θηγόν, τὸ δξύ — θηκτόν, δξύ, ἠκονημένον » Hés. — Skt. *tig*, aiguillon — || A. NORM. *digue*, éperon; > le ROM. et le FR. *diguer*, donner l'éperon — *digard*, poisson de mer, sorte d'épinoche (vulg. épinaud; de épine) — *digoure* (Rom. *digoire*), instrument pointu — épée — *digué*, morceau de bois pointu propre à aiguillonner — *digue* (au fig.), vieille femme mordante, caustique — *digousser*, piquer, exciter, irriter (δήξαι, ou θήξαι) || FRIOUL. *ticid*, *tixid*, *ticà*, piquer, stimuler, exciter || FR. *digon*, T. de mar. bâton pointu qui porte une flamme, ou un

pavillon, et qu'on attache au bout d'une vergue — pièce de bois enclavée entre la gorgère et l'étrave — *digot*, T. de pêche, aiguillette — *dague* (δάξ, κός, δάκα), espèce de poignard; > *daguer* || B-L. *daca*, m. sign. || ESP. IT. *daga*, idem || PORT. a) *daga*, m. sign. || GASC. *dahuo*, idem || PIST. *tega*, arête de poisson, et en général, tout ce qui pique || BERR. *dagot*, petit dard || SARD. *ticca*, longue pique (aff. de l'It. *saga-glia* — Fr. *sag-aie*). — 3° Vexateur, tracassier, ennuyeux, accablant — chicanier, disputeur — || PIC. *digon*, qui est plein de subtilités et de contradiction dans ses propos; > *digonner*, trouver à redire à tout ce qui se fait ou se dit || ROUCH. *ticon*, m. sign. (= *ticnar* — V. δακνᾶς) || A. FR. *tehouw*, querelleur, φιλῆρις — *tehousement*, avec dispute, contentieusement (*tehe* = *taiche*, *tache*) || SIC. *dica*, fâcheux, importun + maladie qui cause des tiraillements pénibles aux intestins, et qui est accompagnée de répugnance à tout aliment || YÈRES. *digon*, bougon; > *digonner*, dénigrer, médire de tout le monde. — 4° Maladie nerveuse des chevaux qui les porte à ronger la mangeoire — || FR. *tic-tac*, sorte de gale qui affecte les animaux domestiques — horion, maladie aiguë qui se manifeste par une fièvre violente, et par une toux très-fatigante (cf. δήξ, κός — βήξ, κός, toux) || IT. *ticchio*, fantaisie, bizarrerie, caprice, déféctuosité habituelle (cf. L. *veru*, broche — It. *verrina*, vrille, vilebrequin — Sard. *berrina*, tarière — *berrine*, caprice, fantaisie — im) *berriu*, mignardise, caresse, afféterie) || PROV. *tesca*, tac. — Cf. Norm. *téquer* — YÈRES. *téquer*, tousser (d'un *téque*, ou *tégue*, toux). — 5° Un petit peu, aussi peu que la dent peut entamer — V. δάξ 3° accept., δήξ — || IT. *ticchio* (Rouch. *tac*, un morceau de terre) || SARD. *ticcu*, goutte — un rien — *ticcai*, *ticchiali*, vbs. entamer — manger quelque peu de temps en temps || NAP. *s'dizza*.

Διά prép. — À travers — || LANG. *dia*, *ja*, T. de mulletier pour faire venir sa bête à travers.

Διαβάθρα (ή), διάβαθρον (τὸ), gloss. ζαβάθρα — Sorte de patin pour traverser les endroits boueux — chaussure légère et commode à l'usage des femmes, εὔμαρις — « Διαβάθρα, εἶδος ὑποδήματος γυναικείου » Hés. — « Καὶ τὰ διάβαθρα δὲ κοινὰ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν » Poll. Onom., VII, 90 — V. ἀμουκαλις, αὐτόφλοια — || ROME. (patois) *ciafra* — dim. *ciafrella*.

« Penzate er Papa! Butta l'orinale

In camiscia e ssi nnò colle cialfrelle ». Belli, Sonetti. || B-L. *xavata*, *sabbatum*, *sabato*; > *sabaterius* || A. IT. *xavatta*, *zabutta*; > *xavattare*, *zabuttiero* || LANG. *sabata*; > *sabatarie* || IT. *ciabatta*; > *ciabattino*, et vb. ac) *ciabattare* || A. FR. *chavaïte*, *cavatte* || FR. *savate*; > *savetier* — *sabot*; > *sabotter* || ESP. *xapata*, *sapato*, *xapato* || BASQUE. *xapatua* || LOMB. *sciavatta*; > *sciavattà*, marcher, rôder, flaner — tâcher d'avoir, de découvrir || SAINT. *sabaron*, soulier en cuir, ou gros chausson qu'on met dans les sabots — *sabour*, *savetier* || BRESC. *sadta*; > *saatà*, trotter, battre le pavé || MIL. *xapatta* — *xampattola*.



Διαβιβάζω ou διαβάζω — 1° Faire passer, transmettre; par ext. transmettre à quelqu'un sa pensée par le moyen de la parole — converser, s'entretenir familièrement, raconter (en M. gr. lire, réciter). — Cf. ἐκβάζω poét. parler, discourir — διεξέρχουμαι, traverser, parcourir + lire, réciter — Fr. *discourir* (*dis-curro*), courir ça et là + parler sur un sujet — || BERR. GÉN. *diviser*, discourir, causer || WALL. *divisé* || IT. *diviso*, vb. rouler dans son esprit || GASC. *debisà* || PROV. *devisar*, raconter, expliquer || A. FR. *deviser* (*devise*, διάβασις, διαβίβασις, discours, propos, causerie), raconter, réciter, dire, expliquer — *deviseur*, testateur || FR. *deviser*, échanger avec quelqu'un de menus propos — *devise*, petite phrase ou sentence — *devis*, menu propos, entretien familial (A. fr. *devis*, gré, souhait — plaisir, joie) || SARD. *badacio*, vb. causer, jaser, caqueter. — 2° Passer, ou faire passer d'une main à l'autre — échanger, donner et recevoir par échange, brocanter, troquer, tricher, intriguer; par ext. mêler, brouiller, confondre — || LOMB. VÉN. FRIOUL. *zavajar* — *zavaj*, *savaj*, troque, intrigue, embarras || BRESC. *zavai*, *zavai*, mélange, confusion, gâchis || IT. *zibaldone*, mélange — *zabaglione*, *zabajone*, boisson composée d'œufs, de vin, de sucre et d'autres ingrédients || VÉN. *zavajon*, brouillon, intrigant — *zabagion* (Bresc. *sabajù*), sabailon.

Διάδημα (τὸ) — Bandeau, couronne — || SIC. *taddema*, auréole, cercle lumineux autour de la tête des saints.

Διαδονέω, διαδινέω, poét. δυοπαλίω — Secouer, ébranler en tous sens — V. δόνος, δόναξ, δονέω, ταυταλεώω — || VÉR. *dindonar*, aller par ci par là || FR. *dandin*, se branler — *dandin*, lanternier, chipotier; > l'ANGL. *dandy* — *dodiner*, bercer, balancer — *dodeliner* (f. dim.), bercer, remuer doucement — caresser; > l'ANGL. *doddle* (to) — *dondaine*, ancienne machine de guerre, catapulte || ROUCH. *totiner*; > *totin*, chipotier, qui s'occupe à des minuties || A. FR. *dodin*, indolent, négligent, lanternier || IT. *dondolo*, vb. branler, brandiller — *dondolone*, lanternier — *dondolone* (a), adv. en branle, en pendant || ΡΙΕΜ. *dandaniè* (M. gr. δανδανίω), branler, ébranler, secouer — balancer — chipoter, lanterner — *dandan*, badaud, paresseux, gauche (Vén. *tandan*) || LOMB. *dondignà*, chipoter || ROUCH. *dodèner*, *dodièner*, bercer, agiter sur les genoux || GASC. *doundoureja*, bercer, dorloter || PIC. *dodiner*, branler la tête légèrement et fréquemment — *dodo*, lambin || ROM. *dodin*, badaud || NORM. *dodeigne*, subst. tête qui branle || SARD. *tontonno*, vb. dodiner || BERR. *totouner*, se remuer beaucoup (pour ne rien faire) || SIC. *tantari*, marcher dans l'obscurité en se branlant || MOD. *toden*, lanternier || B-L. *todinus*, *todonus* — *toda*, « avis... qua semper est in motu » (L. *todus*, Plaut.) — *todere*, « moveri et tremere » || GÉN. *zinzana* || FRIOUL. *dandanà*, brandiller (All. *tändeln* — Angl. *dandle*) — *dandan*, qui se donne beaucoup de mouvement pour faire bien peu de chose || BRESC. *s)tin-tinà* (διαδινέω), secouer.

Διάδουσις (ἡ) — Fuite, évasion — || PROV. *dadau*, l'action de déguerpier.

Διακέκραγα, διακράζω — Crier à haute voix — || SARD. *ticchiriare* — *ticchiriù*, διακραυγή, cri, clameur, voix retentissante.

Διαθολώω, de θολός = ὄλος, bourbe, limon, crotte, suie, matière purulente — Rendre trouble par la mixtion, mixtionner — embourber, salir — V. θολώω — || NORM. BOURG. *tatouiller* || POIT. *ra)tatouiller*; > *ratatouille*, gâchis — *ra)touiller* (θολώω), être couvert de boue || A. FR. *ta(r)touiller* || YÈRES. *ta(n)touiller* || PIC. *tatouile*, femme turbulente, désordonnée || AUN. *tatoillade*, mauvaise marmelade de fruits qui ne sent que l'eau trouble || FR. *ra)tatouille* (διαθόλωμα), terme de dénigrement: ragoût grossier || BERR. *tatouiller*, marcher dans la boue liquide, patauger || ROUCH. *dadouiller*, manier malproprement (d'un *dadouille*, souillure, ordure).

Διαθράσσω = διαταράσσω — Troubler, agiter — vexer, maltraiter, tracasser — || IT. *tartasso*, vb.

Διαίνω — Mouiller, humecter, arroser, διαίνομαι, mouiller ses yeux — distiller des larmes — || ΡΙΕΜ. *dagner*, distiller, suinter par des parois fêlées, en parl. d'un vase ou d'une bouteille fendue.

Διακείρω — Couper, fendre, séparer — « Διακέρσαι, διακόψαι » Hés. — V. κείρω, καρσίον, κάρσις — || PIC. *dé-kirer* || A. FR. *deschirer* || PROV. *deysisirar* || WALL. *dichurer* || FR. *déchirer*.

Διάκονος — Serviteur — diacre, clerc — || SIC. *jacínu* — *jacúna*, *jacunella*, pensionnaire d'un couvent || VÉN. *zago* || ΡΙΕΜ. *zaché*, laquais || SARD. *giáganu*, clerc.

Διακόπτω — Interrompre — V. κόπτω — || POIT. *décoper*, interrompre, distraire || BERR. POIT. *décotter*, cesser, interrompre.

Διάλαμψις (ἡ) = λαμπάς (Prov. *lamp* — It. *lampo*) — Éclair — || BRESC. *dalfi*.

Διάλλω p. διάλλομαι — Sauter par ci par là, courir ça et là — V. ἄλσις, ἔαλσις, ἔδάλλω — || BERR. *dailler*.

Διανούω p. διανοέομαι, δύναι — Comprendre, concevoir, imaginer — || TAR. *ad)duño*, vb. || SIC. *ad)duñari* (si), διανοείσθαι — « Addunati chi fanno », guette ce qu'on fait || SANN. *ad)donà* (si), s'apercevoir || NAP. *ad)dono*, vb. m. sign. || SARD. *donare*, « avvedersi, accorgersi » Spano, Diz. Sard-it.

Διαπανώω dor. p. διαπηνώω, διαπηνίζω = πηνίζω — Dévider le fil (πανίον p. πηνίον — L. *panus*, fil roulé sur le fuseau) — || IT. *dipano*, vb. || PROV. *debanar* || ESP. *devanar* || ΡΙΕΜ. *davané*.



Διαράγω gloss./p. διαράσσω — Arracher — V. ἀράσσω, ἔξαράσσω — || LANG. *darriga*.

Διαβρόθew gloss. διορθew (διά + ὀρθew p. ῥοθew) — Pousser lourdement, heurter — « Διαροθεύοντα, διασοβούντα » Hés. — V. β)ροθew, γ)ροθew, κατορθew, ὀρθew, ὄρθος — || PROV. *tortar, turtar* — *tortia*, heurt, poussée, διαβρόθεις || ROIT. NORM. *dourder*; > *dourdée*, volée de coups — *darrer*, heurter violemment || LANG. *dourda*, doguer, cosser || GASC. *tourtat*, cosser || BR. *tourta*, cosser, se battre à coups de tête || SARD. *tuturo*, at)tuturo, vbs. pousser, heurter || ANGL. *thrust* (to) || PORT. *zurzir* (p. *turtir*), rosser, réprimander. — Cf. Bresc. *rōzā* (ῥοθew), heurter, pousser — Vén. *orzar* (métath. de ῥοθew), battre, rosser.

Διαρύω = διαρύτω (διά + ἄρυω, ἄρύτω) — Puiser, épuiser, mettre à sec — « Διαρύτειν, ἀντλείν » Hés. — « Διαρύτω, exhaurio » Cyr. — V. ἄρύω, ἀρύω, ἔξαφύω, στεirώ — || FR. *tarir* (l'A. h. a. *tharrjan*, épuiser, dessécher, n'est, à mes yeux, qu'un emprunt fait aux parlers romans || BERR. *térir*, *tairir* || LANG. *es)torit*, épuisé.

Διάστασις (ή) — Distance, intervalle, trait — étendue, région — || SARD. *giassu, zassu* — « a *giassus* », par intervalles.

Διάτορος; de τορέω, et τιτραίνω — Percant, tranchant — pique, javelot, bout de la lance, bâton garni d'une pointe de fer pour lancer avec la main — « Διάτορον, δέυτονον λέγεται καὶ ὁ στύραξ » Hés. — « Διατορηθῆναι... διατρπηθῆναι » Soud. — || PROV. *dart* || B-L. *darás* || ESP. PORT. IT. *dardo* || BR. *dard* || ANGL. SAX. *darad* || A. SCAND. *daradr, darodr* || A. H. A. *tart* || TURC. *djarid*, javelot. — Le B-L. *tractus* n'a donné que l'A. fr. *traict* dans le sens de flèche.

Διαυλία, διάυλος, διαύλιον — Passage étroit, défilé — aqueduc, canal, fosse pour faire couler les eaux — rigole, égout — Διαύλους, στενοῦς τόπους » Hés. — V. αὐλῶν — || B-L. *dailus, dayla, diale, dalus*, « fossa » (Duc. cite à ce propos l'All. *thal*, et l'Angl. *dale*, vallée, qui sont étrangers au sens spécial de ce groupe) || TAR. *diulo* || A. FR. *dalle*, fosse, fossé || NORM. *dalle, dallot*, évier, égout; > *daller*, former une flaque d'eau — pisser à terre || ESP. *dala, adala* || IT. *dala*, conduit d'eau, gouttière || PIC. *dale*, canal || FR. *dalle, daleau* || BR. *dar*.

On a supposé que les Fr. *daleau* et *dalot* [viennent de *dalle*, planche ou tablette de pierre, « parce que ces petits aqueducs sont couverts en dalles de pierres ». Il n'en est rien; les ouvertures qui portent ces noms, ne sont pas *dallées*, et *dalle*, lame, planche, table de pierre, dérive de ταλία dor. p. τηλία (All. *diele*, Sard. *iella*), qui a la même signification.

Διάωω = δαίω εοι. δαίωω, gloss. δαύω, δάμπω — Allumer, enflammer, brûler — « Δάσαι, ἔκαυσαι — δε-

δαυμένον, περιπεπλεγμένον — δίαυρος, δαυλός διάπυρος — δαβή, καυθῆ — ἔκδαβῆ, ἔκκαυθῆ, Λάκωνες — δαμπόν, τὸ πυρίεφθον, Λάκωνες — δαβελόν, δαυλόν, Λάκωνες » Hés. — V. αῦω, ἀφαύω, δαφειν — || IT. *debbio*, vb. (δαίω, δαίωω), brûler des bois et des ronces pour faire l'engrais — *debbio*, subst. (δαίβος), feu de bois et de broussailles.

Διαφθίω = διαφθίνω ποét. φθινύθω, φθιτώ — V. φθίω, ἐπιφθίω, φθορεύς — 1° Gâter, corrompre, défigurer, dégénérer — || A. FR. *debiffer* || LANG. *debefia*, gâter le tempérament, rendre difforme. — 2° Consumer — vendre en détail — V. χαλάω. — || WALL. *diibiter* || FR. *débiter*; > *débit*.

L'inflexion latine, ne pouvant rendre exactement le son qui est produit en grec par la combinaison des consonnes φθ, y substituée tantôt *bt*, tantôt *bf*. C'est ainsi que le simple φθίω, détruire, ou bien aussi le composé ἐπιφθίω, annuler, devient sur le terrain romain *biffer*, et que φθόις, potage fait d'une pâte grossière, est représenté dans l'It. par *basoffia*. La chute du θ en φθορεύς (celui qui fait périr, qui donne la mort), laissa des traces non effacées dans le Br. *borrev, bourreo*, Esp. *borrero*, Fr. *bourreau*.

Διδάσκω — Enseigner, instruire, apprendre — || BR. *diski* — *diskuz* ou *deshuz* (διδασκτικός), instructif.

Δίκτυον (τὸ) — Filet, rets — || FR. *dideau* (d'un *didel*, f. dim. d'un *dide*).

Δίνη (ή) = δίνοσ — 1° Tournoiement, rotation rapide; par cons. Tournis des animaux. — Cf. σκοτο-δίνη, vertige, étourdissement — V. καταδινέω, ἀναδίνεμα — || SARD. *ad)aine*; > *addinosu*, vertigineux. — 2° Tour, ronde, röderie, course vagabonde — V. βεμβρεύω, β)ρυμβέω — || ESP. *tuna*, vie vagabonde et fainéante; > *tunar*, vivre en vagabond || v. FR. (argot) *tune*, gueuserie, mendicité; > *tuner*, gueuser, mendier, vagabonder.

Διοιδέω = διοιδάινω, οιδάινω — Être enflé — gonfler, augmenter considérablement de volume — V. γ)οιδέω, διοιδής, ἐποιδέω, ἐποιδμα, ἐποιδής — « Διψδει, ἐφλέγμαινε » Hés. — « Διοιδέομαι, intumeo » Cyr. — Diod., 2, 12 — Hippol., 66 — « Διψδηκότα, ἐξωγκωμένον » Zon. — || A. FR. *doder*, grossir, augmenter — farcir, remplir, bourrer, surcharger — *dodine*, sorte de boudin (ἐποιδμα), ou d'andouille || ROUCH. *doder*, accoutrer, fagoter, surcharger le costume, habiller sans goût || BERR. *do(r)der*, vb. rendre volumineux, lourd. — Cf. διοιδαλέος (διά + οιδαλέος) = διοιδής, Norm. *darron* p. *dallon* (*darre*, bedaine), mot qu'il ne faut pas confondre avec l'adj. A. fr. *daron*, usé, infirme.

Διοιδήs (διά + οιδέω, οιδάινω) — Gonflé, enflé, volumineux, ἐξωγκωμένος, παρωδηκώς — gras, charnu, trapu, rondet — « Διοιδοσα, ἀντι τοῦ ὄγκουμένη —



και πολλά διοιδήσασα (irritée, courroucée), και παθηναμένη » Soud., 7^ο λεόντιος — « Ὠδηκώς, οἰδήσας, πέφουσημένος » Hés. — V. γιοιδέω, διοιδέω, ἐποιδέω, ἐποιδής, ἐποιδμα, παρωδηκώς, ποιφάω, ἀνοιδαλέος — || PIC. *dinde, donde*, femme grosse et grasse || FR. *dodu*, grasset, rondelet, potelé — *dondon*, femme ou fille qui a de l'embonpoint || A. FR. *dondé*, gras, replet || ROUCH. *donde, dondé*, trapu — *douidon, douidu*, vieillard gros et court — ragot || MONTB. *dondaine*, femme d'un grand embonpoint || BERR. *do(r)dier*, subst. lourd, pesant, maladroit. — Cf. « Δοῖδος, σπάδων », eunuque, Hés.

Duc. confond *dodu* avec *todinus*, dont le sens n'a le moindre rapport raisonnable avec l'acte de gonfler (V. son étym. dans les mots *toda, todinus*). Scheler en cherche l'orig. dans le Frison *dodd*, bloc, masse, ou bien dans *dod*, exprimant mouvement vacillant. Littré et Brachet sont portés à ranger cette paternité à la statistique assez considérable des inconnues.

Διολολύζω = ὀλολύζω — Hurler — V. ὀλολύζω, ὀλολυγή — || LANG. *idoula* — *idoulado*, hurlement, aboi.

Διοργίζω — Exciter, irriter, mettre en colère — agacer le chien — || SARD. *atitorigo*, vb.

Διοχλέω, par métath. διοχλέω (thème ὀχλέω, ὀχλεύω, ὀχλίζω, ὀχλάζω — gloss. ὀλαέω, ὀλαθέω, Hés. — aff. de ὀχθέω (L. *cuto*), ἀχθέω (agito), ὀτλέω, ὀθομαι, ὀθέω, ὀκάζω, ὀλέκω, κ-ὀχλάζω, μ-ὀχθέω, μ-ὀχλεύω, β-ὀχθέω) — V. καχλάζω, κόχλος, κόχυ, κοχυδέω.

Afin de rendre plus saisissable l'ensemble de mes explorations à cet endroit, je vais comprendre, classé dans le tableau comparatif ci-dessous, tout le matériel roman qui s'y rapporte, et qui, suivant le plan de ce travail, aurait été disséminé dans plusieurs catégories séparées. Je commencerai par la racine nominale ὀχλος, je passerai ensuite au verbe radical ὀχλέω, dégagé de tout préfixe, et de là j'appellerai l'attention de la critique sur les composés, qui en dérivent, soit par l'annexion d'une préposition ou d'un adverbe, soit par un autre préfixe quelconque.

Avant d'aborder cette étude, il est bon de noter que, suivant quelques consuetudes idiomatiques, rapportées par Hésychius, et quelquefois par Cyrille aussi, les verbes ὀχλέω, ὀχθέω, ὀλαέω, ὀλαθέω contiennent exactement la même signification, et se permutent les uns avec les autres en vertu de prépondérances dialectales qu'il est aussi malaisé de déterminer, que de justifier.

1^ο Ὀχλος, ion. οὐχλος, lac. β)όλχος — L. *vulgus* — A. h. a. *fole* — Prov. *foule* — Angl. *folk* — All. *folge* — A. fr. *hot* (ὄχθος p. ὄχλος), troupeau.

A) Remuement, agitation, fluctuation — mouvement d'ondulation que la mer conserve après une tempête — Cf. κ-ὀχλασμα, ou κάχλασμα bruit des vagues, ou de l'eau qui bouillonne — κ-ὀχλος, bruit, éclat, craquement (It. *s-chiocco* — Fr. *choc*) — κ-ὀχος, eau qui coule à grands flots — aff. ὀρχέομαι, mettre en mouvement, agiter — β-ὀχθος, bruit des flots — || A. FR. *oule* || FR. *houle*; > *houleux*, agité, remué || ESP.

ola, vague, lame || BR. *houl*; > *houlek* (ὀχλώδης), agitée, bouillonnante, en parl. de la mer || SAINT. *jhoule* (γ-ὀύχλος), houle || ROIT. *ouillette* (f. dim.), tourbillon formé dans une rivière par deux courants || BR. *stjoloek*, choc des vagues les unes contre les autres || FRIOL. *v)ongule* (β-ὀχλος), grosse vague; > *tongolâ*, vb. qui se dit de la mer agitée par la houle.

D'après ces correspondants romans, qui, à l'exception du Breton, se présentent au féminin, il est permis de supposer même dans le Grec l'existence d'une forme sarrille, échappée peut-être à la recherche des glaneurs, si toutefois une apocope, accident habituel dans tout parler vulgaire, n'a pas retranché la dernière syllabe à ὀχλησις.

B) Agitation, tiraillement — contraction spasmodique du diaphragme avec secousse brusque — ébranlement; commotion appliquée à quelqu'un — || A. FR. *hoquet* (f. dim. d'un hyp. *hocle*), secousse donnée à quelqu'un, en lui portant brusquement la main sous le menton; > *hoqueter*, ébranler en secouant || FR. *hoquet*; > *hoqueter*, avoir le hoquet || BERR. ROIT. *loquet*, hoquet || BR. *hak* (Vannes) — *hik*.

C) Cahot produit par l'inégalité du sol des routes — || BERR. *hocas* (p. *hoclas*, ὀχλασις); > *hocasser*, secouer rudement, cahoter — *hocasseux*, cahoteux. — Cf. Berr. *s)oucas*, cahot; > *soucasser*, remuer brusquement || ANGL. *jog* (γ-ὀχλος), secousse, cahot — *joggle* (to), se trémousser — branler, cahoter.

D) Embarras, gêne, contrainte, souffrance — oppression, ennui, aversion, ombrage, occupation, tristesse — « Ὀχλεῖ, κωλύει μετὰ ὀχλου — ὀχθήσας, στενάζας, βαρυνθείς — ὀχλον, ἐνόχλησιν » Hés. — Cf. « Κνάσαι, ὀλέσαι, λυπήσαι » Hés. — || IT. *uggia* (οὐχθησις, ὀχθησις), oppression — haine, répugnance; > *uggire*, s'ennuyer, languir, se morfondre — *uggioso*, couvert, opprimé, ombragé, κατηχλωμένος — ennuyeux, importun, accablant, ὀχληρός — *ad)uggio*, vb. obscurcir, flétrir, étioier — *aduggiato*, opprimé, endommagé par une ombre nuisible || ANGL. *f)og*, brume, brouillard || A. FR. *occot* (ὄχθος), oppression — entrave, difficulté.

Entre ὀχλος et ὀχλός, obscurité, brouillard — tristesse, il y a des rapports étymologiques, qu'on n'a pas encore bien déterminés. L'auteur du M. Et. a-t-il entrevu cette affinité, quand il lança au hasard la conjecture que ὀχλός dérive « παρὰ τὸ τὰς ὄψεις ἡμῶν ὀχλεῖν καὶ λυπεῖν » ?

E) Ὀχλεύς, οὐχλεύς — instrument pour pousser en foule le troupeau — bâton de berger, au bout duquel est une plaque de fer, en forme de gouttière, qui sert à lancer des mottes de terre aux moutons qui s'écartent — ὀχλεύς, μ-ὀχλός — ὀλεύς gloss. = ὀχλεύς — || WALL. *hole*, et f. dim. *holette* || FR. *houlette*.

F) Poids, charge, fardeau — engagement onéreux — || IT. *collo* (métath. de ὀχλος), fardeau, ballot — *ac)collo*, poids, soin, charge, engagement — forfait, louage; > *ac)collare*, donner à forfait || FR. *colis*, ballot de marchandises expédiées.

On a songé à l'It. *collo*, cou, « parce que la charge se porte sur le cou ». Autant vaudrait assigner la même



orig. à *collerpi*, parce que le sang reflue aux carotides quand on monte en colère.

2° Ὀχλέω, ὀχλεύω, ὀχλίζω, ὀχλάσκω, ὀχθέω, ὀχθίζω, ὀχθαίνω, ὀλαθέω, ὀλαέω, ὀλχέω.

A) Remuer, agiter, rouler, pousser en tous sens — importuner, vexer, harasser — intriguer, frauder — se livrer à des dérèglements — « Ὀχθησις, θόρυβος, τάρραχος — ὀχλεῖνται, κινεῖνται, κυλινδοῦνται — διοχλεῖ, ἐκταράττει — διοχλίζει, ἀνακινεῖ — ἐνοχλεῖ, διοχλεῖ » Hés. — « Ὀχλίζειν, μοχλεῖν, κινεῖν — ὀχληρὸς, ταραχώδης » Soud. — « Ὀχληρὸς, ὀχλώδης, ἀλγεινὸς, ἀηδής, ταραχώδης, κλονθεῖς, θορυβώδης, ἄστατος » Morell., Thes. gr. poes. — || A. FR. *hoqueler* (ὀχλέω), *oclasser* (ὀχλάζω), tracasser, vexer — *hoqueleur* (ὀχληρὸς), *hoqueleur* (ὀχλώδης), querelleur, tracassier — *hoquelierie* (ὀχληρία), importunité, contrainte fâcheuse — *hocler*, faire des difficultés, élever des disputes, des contrariétés — frauder, intriguer — *ocler*, frauder, tricher — *hocher*, *hochier*, *hocer*, remuer, secouer — branler la tête — secouer les branches d'un arbre, pour en faire tomber les fruits — *hoguiner* (ὀχθαίνω), ennuyer, gêner, opprimer, encombrer, accabler (d'un hyp. *hoguin*, ὀχθηρὸς, ou ὀχθεινός = ἀχθεινός. — Cf. It. *uggia*, *uggire*) — *hoguineur*, pénible, déplaisant — mauvais plaisant (Angl. *ugly*, déplaisant, désagréable, difforme) — *holler* (ὀχλέω, gloss. ὀλέω, ὀλαέω — « Ὀλεῖ, ἐνοχλεῖ, ὀλαεῖ, ἐνοχλεῖ » Hés.), se rouler, changer continuellement de place, courir le pays — exercer la profession de revendeur en détail — *hollidre*, coureuse, vagabonde, femme débauchée — *holleur*, luxurieux, débauché, ministre des plus infâmes plaisirs, bougre (cf. περιτόνος, brigand, pirate — *δρομάς*, τρόχις, ῥεμβάς, coureuse — *βεμβρεῖω* gloss. p. ῥεμβεύω, vagabonder, gueuser) — *hollerie* (p. *hoglerie*), *ollerie*, chose déplaisante, ennuyeuse (Angl. *ugly*) — *hoder* (ὀχθέω, ὀχθίζω), lasser, fatiguer, accabler, molester — *hodé*, chargé, lassé, impatienté, indigné — *ri)ot*, *ri)otte* (ὀχθος, ὀχλος — « ὀχθησις, θόρυβος, τάρραχος » Hés.), noise, tapage, tumulte, combat, mêlée — *ri)otter*, disputer, pointiller — *rioteux*, querelleur, chicaner (Angl. *ri-ot*, émeute, sédition — débauche, excès) || ROUCH. *hocher*, *oucher*, *auchiner* (ὀχθέω, ὀχθαίνω), remuer, soulever — *hotter* (ὀχθέω), gêner, mettre dans l'embarras — *de)hotter*, tirer d'un mauvais pas — *ri)otte*, tapage, mêlée, trouble — *ri)otter*, gronder, s'indigner — *olleux* (p. *ogleux*, ὀχλώδης), ampoulé, exagérateur, emphatique — *oxiner* (ὀχθίζω), chercher à ébranler par des petites secousses — *ouste à ouste* (faire), adv. par saccades, par des efforts brusques (δι'ὀχθου), violemment, grossièrement — *hoguiner*, molester, tourmenter — *hoguencric*, *hoguignement*, importunité libertine usée à une femme — *hocher* (ὀχθος, ἄχθος — ὀχθίζω, ἄχθίζω), charger une bête — *hochée*, charge, fardeau peu considérable || RIO. *hoguigner*, fâcher, gêner, grever — *hoguineurs*, ceux qui importunent les femmes, libertins (sobriquet des habitants d'Arras) — *ocher*, *ochiner*, ou *hocher*, *hochiner*, remuer, secouer, branler — *hocler*, incommoder, accabler d'ennui — *hocleux*, fâcheux, importun, déplaisant, fatigant, maladroit — *ri)ogoller* (métath. de

ὀχλέω), faire des mauvaises plaisanteries, taquiner — *rigollage*, raillerie, tracasserie — dérèglement, libertinage — *hoder* (ὀχθέω), grever, fatiguer, assommer de travail — *hodé*, accablé de lassitude — *hodant*, fatigant — *holakoux* (d'un *holaker*, ὀλχέω, ὀχλέω, corresp. du Br. *t)oloha*, ou *st)oloha*), pauvre diable, qui pour gagner sa vie ne fait que se remuer, mais qui ne réussit guère dans ses entreprises (cf. It. *tribolato* — de *tribula*, instr. de torture, et fléau à battre le blé — Gr. στρέβλη) || BR. *klask* (ὀχλάσκω), se donner bien du mouvement pour trouver une chose — fouiller, remuer, chercher avec soin — quêter, mendier — *lusha*, remuer, ébranler || NORM. *hoc-tonner* (d'un *hoc-ton*, ὀχθος — corresp. de l'A. fr. *occol*, peine, fatigue), éprouver de la peine à prononcer — balbutier, bégayer — *hocler* (ὀχλάζειν), travailler avec bien de la peine — *actaigner* (ὀχθαίνω, ἀχθεινός), bégayer, bredouiller — *hodiner*, remuer, branler — *ollus* ou *olus* (ὀχλος), obstacle, entrave — subterfuge, délai, tracasserie — *oluer*, ou *auluer*, amuser, temporiser, procrastiner, faire attendre || MONTB. *oqueler*, traîner quelqu'un en longueur, taquiner — repaître de vaines espérances — *hocler*, chicaner, capter — barguigner, marchander avec trop d'insistance || YÈRES. *aglasser* (p. *oglasser*, ὀχλάζω), tracasser, donner du souci, de l'embarras || WALL. *holté* (anal. au Rouch. *hoter*, que Littré, Dict. fr., v° *cahoter*, dit n'avoir trouvé nulle part — ὀλαθεύω — « Ὀλαεῖ, ἐνοχλεῖ, καὶ ὀλαθεῖ, ὁμοίως » Hés.), remuer, agiter, secouer — *holer*, importuner, vétilier (« ὀληθείς, ὀδυνηθείς » Hés.) — *holeux* (= Norm. *heulard*, souffreteux, tourmenté par une infirmité), fâcheux, accablant, assommant || SARD. *alliare*, importuner || AUN. *ri)ogoller* (se), se dissiper, se divertir || FR. *hocher* (ὀχλίζω — A. fr. *hochier*, *hoissier*, *hocer*), secouer, remuer; > *hoche-pied* — *hoche-queue* — *ri)otte*, querelle, mêlée, dispute (Br. *ri-ota*, contester, débattre, agiter) || POIT. BR. *houlier*, libertin, dissolu qui fait métier de débaucher des filles (cf. μ-ἀχλος, lascif — μ-αχλάς, courtisane — μ-αχλάω, faire le métier de courtisane) — *houlière* (Poit., truie θουραία, lubrique, lascive — Fr. *truie*, It. *troia*) || POIT. *hutir* (ὀχθέομαι), être dérangé par la nausée, s'efforcer de vomir || IT. *collo*, vb. (métath. de ὀχλεύω), tourmenter, bourreler, estrapader — élever, tirer en haut (μ-οχλός, levier) — *ri-otta* (« ὀχθησις, θόρυβος, τάρραχος » Hés.), mêlée, démêlé — *riottare*, *riottoso* || CENTR. *hóler*, *kioler*, *quiauler* (« ὀχλίζειν, κινεῖν, μοχλεῖν » Hés.), exciter les bœufs en chantant pendant qu'ils labourent — (*hóler* = *béri-oler*, ou *bri-oler*, περιολέω, περιολαέω, περιοχλεύω) — *ri)oller*, fouler, froisser — empiler le raisin dans la cuve — *ri)oter* (ὀχθέω), heurter, choquer, pousser vivement || ROMAGN. *ar)lujé*, importuner, ennuyer.

3° Διοχλέω — A) Rouler, tourner en tout sens — bousculer, tracasser — bercer — || BERR. *douler*; au neutre se dit de l'âne qui se vautre par terre || POIT. *doler*, bercer, cajoler un enfant; au fig. soigner un ouvrage || A. FR. *toeiller*, remuer, fouiller — « Toeiller le feu », attiser.

B) Ennuyer, importuner — || SARD. *at)tolocché*, *at)tocché*.



C) Mouvoir, remuer, faire bouger, en imprimant une impulsion — pousser, heurter, inciter — se mettre en contact avec un corps soit pour le tâter, soit pour le pousser, ou bien aussi pour arrêter son mouvement — || PROV. *toquar* (p. *tolcar*), *tochar*, *tocar*, *a)tocar*, tâter, manier, atteindre — pousser en avant, faire marcher, manier, maltraiter — *toqua*, *tocha*, *toca*, impulsion, heurt — touche, attouchement — frottement || A. FR. *toquer*, *tocher*, *toucher*, pousser, heurter, inciter, presser, frapper — au moyen: se déplacer, bouger, se sauver — *toquon*, *toquon* (διοχλεύς, ὄχλεύς, μ-οχλός), l'instrument avec lequel on pousse la boule au jeu de mail; par synecd. jeu de mail || SAINT. *toucher*, exciter les bœufs, mener (pousser) le bétail aux champs — *touche*, troupeau que l'on pousse devant soi (A. fr. *touche*, aiguillon, éperon, ce qui sert à pousser) || ESP. PORT. *tocar* || FR. *toucher*, *at)toucher* (tous les sens, soit au propre qu'au fig., expriment la notion du mouvement ou de l'adhérence par suite d'un contact, d'une impulsion, d'un choc) || IT. *toccare*, mettre en contact deux corps — pousser, exciter, blesser, piquer, choquer — émouvoir — au pass.: être atteint par le sort — *tocco*, tact, toucher, attouchement — coup, tinte — *tocco* (ce que le doigt peut à peine toucher), morceau, pièce, tranche || BR. *s)toki*, toucher fortement, pousser, heurter — *to(n)ka*, *tou(n)ka*, toucher, frapper de la main (Galles *to(n)ga*) — *to(n)ki* (atteindre, arrêter un objet qui est en mouvement), déterminer, arrêter, résoudre, destiner || PIC. *doker*, heurter, battre, frapper || WALL. *toki*, exciter, aigrir — remuer le feu || ANGL. *touch* (to), toucher — arriver à — émouvoir — *touchy*, chatouilleux.

4° Ένοχθέω = ἐνοχλέω, importuner, embarrasser, troubler, incommoder — « Ὀχλέω, turbo, vexo » Cyr. — ὄχθέω, ὄχθίζω, au neutre, être fatigué, incommodé, importuné, vexé — V. δεινόν.

A) Donner de l'embarras, causer du désagrément, du dégoût, ἀηδίζειν — || ἐνοχθέω, PROV. *enuegar*, *enuejar*, *enaoujar*, *enojar* || BERR. *ennueyer* || IT. *annoio*, vb. || A. FR. *an)nuiér* || FR. *ennuyer* || BR. *énoéi*.

B) Ένόχθισις, ou ἐνόχθισις = ἐνόχλησις, molestie, importunité, déplaisir — || PROV. au fém. *enuēja*; au masc. *enuæg*, *enuet*, *enueit*, *enut* || CAT. *enuty* || POIT. *en)neu*, *in)neut* || A. FR. *an)nui* || FR. *ennui* || IT. *noja*, p. *noglia* (ἐνόχλησις) || ESP. PORT. *enojo* || BR. *enoé* || SARD. *annéu*. — Cf. « Προ-ύχθισα, ἐβδελυξάμην, δυσηροστήθην » Soud. || Romanesq. *ùjja* (It. *uggia*), ennui.

5° Έεοχθέω, ἔεοχθίζω, ἔεοχλεύω, secouer, tracasser — molester, importuner, causer de l'inquiétude, de la préoccupation.

A) Έεοχθέω, secouer brusquement = ἔεαχθέω (ex-agito) — || POIT. *sicoter*, cahoter, agiter — *sicot*, hoquet || BERR. *soucasser* (ἔεοχλάζω), cahoter, ébranler rudement — *souasser*, presser, fouler — gêner || A. FR. *sacquer*, *sacher*, secouer; > Fr. *saccade*, secousse violente, et *saccader*, vb. (la morphol. de cet A. fr. *sacquer*, aff. de l'It. *scacchiare*, ainsi que des Port. Esp. *sacar*, Angl. *shake*, se confond, par une conformité difficile à démêler, avec ἄχθέω, καταχθέω) || tosc. *sciagatto*, vb.

|| LOMB. *sagatà* || SIC. *zacatiari* (d'où le M. gr. σακατεύω, meurtrir) || SARD. *as)sachittai* — *as)solocare* (ἔεοχλεύω), démener, remuer violemment — essouffler, effrayer || IT. *sciaguattare* (ἔεοχθίζω, ἔεοχλάζω).

B) Έεόχθισις, ou ἔεόχθισις, peine, embarras, inquiétude, préoccupation — || A. BR. *'chóuit* (pron. χούιτ), peine, embarras — *'chouita* (ἔεοχθέω = ὀθεύω), se soucier — « Ne 'chouitan ket », je ne m'en soucie pas — *azaouez* (p. *ezaouez*), soin, souci — « N'en deüz azaouez é-bed évid den », il ne se soucie de personne (cf. *aketaz*, ἄχος, peine, souci, attention, assiduité) || M. PROV. *soucít*; > *soucida*, ἔεοχθεῖν, ἐποχθίζειν, ὀθεύσαι || A. FR. *soussi* — *soussier*, causer de l'inquiétude — *souciller* (ἔεοχλείσθαι) || GÉN. *soucciller* || FR. *souci* — *soucier* (se), φροντίζειν, μεριμνᾶν, ἐπιμελίσθαι — *soucieux*, ἐμφροντικός, μεριμνῶν.

On a songé à *sollicitudo*; apocope invraisemblable.

C) Έεοχλεύω, soulever en agitant — V. plus bas ὑποχλέω, E) — || BR. *souilia*, *chouilia*, remuer en cherchant, chercher soigneusement.

6° Κατοχθέω, κατοχθίζω, κατοχλέω, secouer avec violence, ballotter, remuer fortement, ébranler, pousser brusquement — vexer, tracasser — || A. FR. *cahoter* — *cahot*, κάτοχθος, κατοχθισις, branlement violent, secousse, saut subit et inopiné || NORM. *chacouter*, pousser du coude avec violence, coudoyer — *catiller* (κατοχλέω), troubler, harceler, tracasser — *chaoler* (κατοχλέω) ou *chouler*, remuer brusquement, soulever, pousser d'un coin à l'autre — *hahouter*, *haouter*, chanceler par suite de fatigue, de sommeil, de débauche, d'infirmité — (cf. Berr. *hoca*, ὄχθα, ὄχος, sol inégal et accidenté, qui par son escarpement se rend fatigant à la marche — *hocasseux* (ὄχθώδης), cahoteux) || ROUCH. *hahoter* || WALL. *kihote* (*kihœur*, secouer, agiter — *kihéré*, pousser avec effort, coudoyer, repousser, bousculer) || BERR. *chouiller* (κατ-ολαέω = κατοχλέω), mêler, brouiller en remuant || POIT. *chacquer* (κατοχλέω), vexer, tracasser = *chacoter* (κατοχθέω), molester, importuner — *chacot* (κάτοχθος, ὄχος), vexation, tracasserie || ROUCH. *gadouiller*, κατοχλέω, remuer, agiter en tout sens || MID. *cailhar*, tracasser, impatienter || BRESC. *coácol*, oppression, cauchemar (κάτοχλος) — *cotobóci*, trouble, tumulte, remuement.

7° Παρενοχλέω, incommoder, troubler, importuner — || AUN. *frenoquer* (? περιενοχλέω); > *frenoqueux*, importun, fâcheux.

8° Παροχλέω, παροχλέομαι.

A) Branler de côté et d'autre, chanceler — se traîner par ci par là — || LANG. *barullo*, rouler, se précipiter en tournoyant — *baroulaire*, rôdeur, coureur, vagabond || IT. *barullo*, vb. aller autour du pays pour revendre en détail — *barullo*, subst. regradier, revendeur = Tosc. (pop.) *barullo*, badaud, benêt, lambin — *barello*, vb. (p. *barollo*, *barullo*), pencher de côté et d'autre, vaciller, être indécis — *barcullo*, adv. en trébuchant — « Andar barcullo barcullo », marcher en chancelant || IT. vb. *barcollo* (παροχλέω), chanceler, vaciller, pencher de côté et d'autre; > *barcollone*, adv. clopin-clopant || tosc. (pop.) *barellone* (p. *barollone*), hochement,



mouvement déordonné, chancellement || SARD. *baruglia*, femme qui aime à courir de côté et d'autre || NORM. *banlocher* (p. *barlocher*, παροχλέω), branler, ébranler — balancer, pencher de côté et d'autre || SARD. *barullo*, boutiquier, maître d'hôtel || ROIT. *barottier* (παροχθέω), revendeur, marchand de grains.

B) Importuner, vexer — faire de mauvaises plaisanteries, s'amuser de quelqu'un, badiner — moquer, railler, mentir. — Cf. « Προσοχθισμός, πρόσκρουσις, δεινοπάθεια... » Hés. — || VÉN. *bágoło*, vb. — *bágoło*, subst. moquerie || LOMB. *bágoło*, vb. conter des sornettes dans le but de tromper — *bágoła*, bourde, menterie, plaisanterie faite aux frais de quelqu'un.

9^o Περιοχλέω, περιοχλίζω.

A) Rouler autour, ou faire rouler autour — « Όχλεύς... στρόφιγξ » Hés. — || FR. *bricoler* — *bricole* (περιόχλησις), tours et détours causés par la résistance qu'un corps rencontre dans ses mouvements (A. fr. *bricole* — ? *περιοχλίς* — sorte de fronde, dont le mouvement de rotation lançait des balles de plomb, et des pierres) || LANG. *bricolo*, détour; au fig.: ruse, fraude, tripotage — *bricoula*, biaiser, tromper, user de détours, d'artifices || FRIOUL. *bricole*, rebond || PIÉM. *bricola*, bascule, engin à puiser de l'eau — *bricolar*, basculer (V-Fr. *baculer*) || SAINT. *bricoler*, chanceler, aller en zigzag || BERR. *bricoler*, biaiser dans une affaire, tenir une conduite louche — *em)bricoler*, circonvenir, manigancer, tromper par des mauvaises manœuvres — *bricolin*, homme à tout faire — *berloquet*, vieillard dont l'esprit bat la breloque (bat la campagne) || IT. *bergolo* (περιοχλεύς), qui ne fait que courir ça et là — volage, inconstant (Norm. *berzole*, étourdi) — *bergolo*, vb. rader, conter des sornettes, caqueter — *bergolino*, *berlingo*, vbs. m. sign. — *berghinella*, femme légère et babillarde (le Fr. *peronnelle*, synonyme de *berghinella*, dérive-t-il réellement d'un nom propre? On a avancé la même supposition à l'égard de *catin*, qui à mon avis n'a rien de commun avec le nom porté par S^{te} Catherine) — *frullo*, vb. pousser vivement quelqu'un à quelque chose — faire tourner, faire rouler (περιοχλέω, ou περιοχλέω) — battre le chocolat, le faire mousser — *frullo*, subst. (περιοχλεύς), moulinet — *frullone*, bluteau, blutoir — « lingua di frullone », bredouilleur || ROUCH. *berlingue*, femme dont la langue est en rotation incessante; grande babillarde — *berlique-berloque*, adv. en roulant — *berloquer* (περιοχλέω), brandiller || YÈRES. *berlinguer*, osciller, s'agiter en tous sens — *berluque*, molécule en rotation — un rien.

B) Mêler en remuant, troubler, confondre; au fig.: altérer, falsifier, gouter, frauder — || A. FR. *brouheiller*, *brouiller*, *brouiller* (περιοχλέω) — *brouillieur*, séditieux, remuant, intrigant, chicaneur, charlatan (cf. κύκηθρον, brouillon, séditieux; de κυκάω, remuer de manière à mêler — It. *mestatore*, brouillon, intrigant; de *mestare*, mêler, brouiller) || FR. *brouiller*, *em)brouiller*, *dé)brouiller* — *brouille*, *brouillon* || LANG. *bouroula*, *brouilha*, mêler, mélanger, mixtionner — *bouroul*, tourbillon, tourmente — *broulice*, tumulte, mêlée — *brouilha* (se), se troubler dans ses rapports

avec quelqu'un, se fâcher || BR. *brella*, mettre les choses en désordre — *brell*, brouillon, enjôleur — *brull*, tourbillonnement, bouillonnement, flot, κόχλασμα, κάχλασμα || BERR. *bourelon*, manipulation, roulage; > *bourelouner*, rouler, façonner en rond, plier, replier || IT. *broglio*, *im)broglio*, *s)broglio*, vbs. — *broglio*, *im)broglio*, subst. mêlée, tumulte, confusion, intrigue — *barocolo*, fraude, usure, escroquerie (Romagn. *farloch*; > *farlochê*, escroquer) — *brincolo*, jeton (cf. Fr. être faux comme un jeton, avoir un caractère faux) || PROV. *brothar* || ESP. *em)brollar* || PORT. *em)brulhar* || SARD. *burliare*, *buliare*, mêler, mixtionner, troubler, confondre || M. GR. (vulg.) βουρλιάζω, mêler — « Βουρλιάζω αυγά », brouiller des œufs — « Βουρλιάζει τους φίλους », il brouille les amis — V. Coray, άτακτα, V, 229 — βουρλίζω, donner le vertige, le tournis; au fig. troubler, vexer, tourmenter; au neutre βουρλιζομαι, perdre la raison, raffolir, raffoler — « Έβουρλίστη », il est devenu fou, il raffole.

C) Περιοχλίς, ou περιοχλεύς, chose qui branle, qui balance — pendant, pendeloque, affiquet, petit bijou — « Όχλεύς, μοχλός, στρόφιγξ, δεσμός » Hés. — || A. FR. BERR. *berloque* || FR. *breloque* || NORM. *perlicoquet*, objet placé sur un point élevé et détaché, où il se balance à la moindre secousse || ROUCH. *berloque*, objet flottant, attaché par le haut — *berloquant* (περιοχλεύς, περιοχλούμενος), pendant et se balançant (cf. *berloquer*, agiter de ça et de là — extravaguer, déraisonner — bavarder) || FR. *freluche*, petits fils de soie, houppe de soie, petits fils qui volent en l'air en tourbillonnant.

D) Au fig.: Homme léger, frivole — girouette — plaisant, bouffon — || BR. *furluok*, volage, inconstant, vagabond — *furlukin*, bouffon, baladin, charlatan || FR. *freluquet*, homme frivole et sans mérite (en passementerie; petit poids en plomb suspendu à un fil, qui sert à passer chaque brin de gland pour le tenir en équilibre pendant le travail).

10^o Πολυοχλέω, πολυοχλίζω (πολύς + ὄχλος), remuer beaucoup.

A) Mêler, remêler, troubler, mettre sens dessus dessous — || SARD. *ab)bulucchiai* (πολυοχλείν), *ab)buluzare* (πολυοχλίζειν), mêler, confondre complètement — *buglià*, *bullià*, mêler, retourner sens dessus dessous, bouleverser || MONT. *boildgé* (πολυοχλίζειν), mêler, brouiller, confondre || BERR. *em)bouler*, mêler, troubler, embrouiller || SAINT. *bouli-boula*, adv. pêle-mêle.

B) Au figuré: Embrouiller, intriguer, tromper, duper; dépraver, pervertir, débaucher — μ-οχλεύω, remuer — machiner, tramer, comploter — μ-αχλάω, se prostituer — || LOMB. *bolgirà*, embrouiller, duper — *bolgiron*, brouillon, intrigant, remuant, κύκηθρον || B-L. *bolgrus*, *bolgarus*, *bulgrus*, *bulgarus*, *boyyrus*, débaucheur, infâme, κτηνοβάτης — sectaire, hérétique || PIÉM. *bógher*, pervers, scélérat, pendard (aff. de μ-οχθρός, « έπίπνοος, πονηρός » Hés. — « flagitiosus nequam » Cyr.) — *bo-sarè*, user de ruses, duper, ruiner quelqu'un — *bo-saron*, fripon, coquin || IT. *buggero*, vb. (vulg.) ruiner quelqu'un par des moyens illicites — *buggerata*, ini-



quité || VÉN. *búzaro*, vb. fruster par des détours et des manœuvres — *buzaron*, brouillon, fourbe, tricheur || FRIOUL. *buzard*, tromper par des longueurs (« ὀχλησις, σχολή » Hés.) — *buzarad*, ruiné, abîmé par un fripon || TOSC. (Pist.) *bugliancà* (πολυοχλάσκω), remuer, embrouiller, exciter des troubles, mettre sens dessus dessous — perdre, ruiner quelqu'un || A. FR. *boulgare*, *bulgare*, *bolgre*, *boulgre*, *bouge* (viciieux, dépravé, corrompu, perdu de mœurs), usurier, scélérat, entaché de bestialité, et de tous les vices qu'on assignait à un hérétique dans ces temps de fanatisme religieux || A. LANG. *bolgrin*, *bougrin* || FR. *bougre*, celui qui par des moyens artificieux enveloppe l'innocence des enfants, et en abuse, pour se livrer à la débauche contre nature, πύγαρος (d'après Cyrille), περιπυγής, καταπύγων, ἀπυγος (Hés.), κιναιδος, παιδεραστής, παιδοπίπας, ἀρσενοκοίτης, περιπρωκτιών (Les Vén. *buzarona*, Lomb. *bolgirona*, vilaine putaine, vilaine charogne, répondent exactement au Fr. *bougresse*; tous les trois retiennent la double empreinte phonétique et significative du thème commun *πολυοχλέω*, remuer vivement, en un sens péjoratif) || A. IT. *buglianco*, *bolgiro*, *bulgiro*, *buggero*, vbs. — L'A. Fr. *bougrer*, *bolgrus*, *bulgrus*, amena directement à *Bulgarus*; dès lors un *bougre* fut un *Bulgare*, et tout *Bulgare* devint un *bougre*. C'en est assez, je pense, pour effacer du front de ce peuple malheureux une fêtrissure qu'il n'a pas méritée — « Nos pères nommaient la Bulgarie *Bougrie*, et les Bulgares *Bougres* » Villehard., Rec. des Hist. de Fr., T. XVIII, 488. — Cf. Br. Poit. *houlier*, libertin, débaucher — A. Fr.-Aun. *ri)goller* (se), se dissiper.

C) Πολυοχλία, grande multitude, foule, troupe remuante — confusion, bruit de la foule, tohu-bohu — « Ὀχλιζομένων, συναγομένων » Hés. — || LANG. *boulboul*, *bourboul*, foule, cohue || TOSC. *buglianchia*, *buglianchio*, remuement, mêlée — énorme quantité, πλήθος, ὄμιλος (M. gr. βουλοῦκι, foule, multitude) — *buglio*, m. sign. — *buglione*, *sub)buglio*, *com)buglio*, confusion, κυκεών — « Mettere nel buglione », pélemêler quelqu'un — *buggianca* (esprit inquiet, remuant — agité, ébranlé), mauvaise humeur, dépit, tristesse — *buggianchio*, grand tapage, tintamarre || ARÉT. *bugliema*, confusion || IT. *buglia* (contr. de *πολυοχλία*), foule de bas peuple, mêlée, collision, bagarre — *guazzabuglio*, mélange, confusion, désordre; > *guazzabugliare*, faire de gâchis, brouiller || NAP. *buglia*, contestation bruyante entre plusieurs personnes || ESP. *bullicio*, sédition, émeute — *bulia*, tumulte, noise || PORT. *bulha*, tapage, rixe; > *bulhar*, se chamailler || SIC. *loja* (sphér. de *πολυοχλία*), foule, presse || LANG. *bourlisse*, trouble, désordre || BERR. *polisse*, tapage, bruit — mauvaises farces, vilain tour, comportement vulgaire, trait trivial et grossier || ROUCH. *poulchisson*, grossier, trivial, mal élevé || FR. *polisson*, petit garçon mal tenu et vagabond — homme sans considération et sans mérite — bouffon; > *polissonner*, *polissonnerie* (le vieux Français retint jusqu'à 1789 le sens de *polisson* pour personne dont la noblesse ne remontait pas à une époque reculée; aux yeux des patriciens de haut lignage

un bourgeois, récemment ennobli, était un intrus, on le considérait comme *trivial*, *commun*, *vulgaire*, et on lui infligeait la qualification de *polisson*) — *bouleur* (remuant, laborieux), travailleur, en parl. d'un cheval de fatigue.

Litré laisse entrevoir des rapports entre *polisson*, petit garçon vagabond et mal élevé, et *polisse*, mot, dit-il, qui dans le Hainaut signifie *fer à passer*. Au moyen de ce rapprochement, par trop forcé, il vient à l'appui de Diez, qui voudrait tirer ce mot du L. *politionem* (action de polir, passée de l'accus. au nom. et devenue masc. avec le sens de *balayer les rues*, au fig. être *vagabond*). C'est, à la façon de feu Ménage, faire passer *politio* par le lit de Procuste. Cela me rappelle le supplice du même genre qu'on a infligé au Nap. *chietta*, multitude, assemblée, troupe (p. *pletta*, πλήθους), mot qu'on a rattaché tantôt à *copula*, tantôt à *quietus*. — Cf. *πλαταμών*, *Chiatamone*.

D) Πολυοχλία, *πολυοχλία*, importunité, vexation, tracasserie, lutinerie — raillerie, tromperie, fraude — || A. FR.-FR. *pouille*, gronderie, mauvais traitement, reproche mêlé d'injures — « Chanter pouille »; > *pouiller*, insulter âprement || A. FR. *boulié*, *boule*, tromperie — « Savoir du boule », être habile à tromper; > *bouler*, tromper, allécher, amadouer, circonvenir || PROV. *boula*, fraude || CAT. *es)bulyar*, vexer, tracasser || GÉN. *bulia*, moquerie, raillerie — dissimulation || SARD. *bulia*, *buglia*, raillerie, persiflage; > *bulliare*, *bugliare*, *bu(r)lare*, railler, plaisanter — *bugliano*, mauvais plaisant || PROV. *buria* (p. *bulia*), moquerie — *burlar*, tromper, séduire, user d'impostures — *bourleur*, moqueur, plaisant || M. PROV. *burlo*, raillerie — duperie || IT. *buria*, plaisanterie — tromperie — *burlare*, *burione*, *burlesco* || ESP. PORT. *buria*, niche, moquerie — *burlar*, railler, se moquer avec mépris — abuser || FR. *burlesque*.

Malgré les conjectures du M. Et., χλεῦη, risée, raillerie, en est un congénère par ὀχλεύω.

E) Πολυοχλεύς, *πολυοχλεύς* — *πολυοχλις*, *πολυοχλις* — Instrument pour faire tourner, pour agiter, pour troubler — || A. FR. *bolingue* = FR. *bolingue* (tour-nante), T. de mar. petite voile du haut du mât || A. FR. *bouille*, longue perche qui sert à battre l'eau pour la pêche; > *bouiller*, troubler l'eau au moyen d'une perche || FR. *bouille*; > *bouiller*, *bouilleur* — *bouloir*, instrument qui sert à remuer la chaux, ou à faire le mortier || BERR. *boulouer*, *bouloué*, pilon de bois à manche long, dont on se sert pour remêler et écraser le raisin || WALL. *bulté* (*πολυοχλεύς*, *πολυοχλεύς*), bouiller (cf. *holté* — ὀλατέω, Hés. — agiter, secouer) || IT. *puleggia* (*πολυοχλις*), rouet tournant sur un axe || TAR. *pulegna*, bascule || B.-L. *poléa* || GÉN. *polie* || ANGL. *pulley* || FR. *poulié*; > *poulier*, vb. || SAINT. *bouler*, remuer en tous sens, rouler.

11° Υποχλέω, ὑποχλίω, ὑποχλάω (grâce à la chute de la voyelle initiale, cette combinaison prend très-souvent la forme, et rend le même sens de *ποχλέω* p. ἔποχλέω; aussi ai-je jugé convenable de ranger ces deux combinaisons l'une à côté de l'autre, laissant au



savant lecteur, *soin* d'en saisir les nuances distinctives) — L. *pulso, pullulo* — ? *posco* — *bullo, bullio* — A. S. *pullian* — Angl. *pull* (to) — *pull*, subst. secousse.

A) Soulever avec un levier, *ὄχλεύω, μοχλεύω* — remuer avec peine — remêler, agiter, faire rouler en tous sens par une impulsion de soubresaut — || LANG. *bouluga*, remuer vivement || ROUCH. *bouler* — « Envoyer bouler — Va-t-en bouler! » || BERR. *bouléier*, soulever la terre en fouillant || GÉN. *bosculer* (ὄποχλίω) || FR. *bousculer* — *bouscule* (ὄπούχλις) — « Il a été bousculé par les flots jusqu'au soir » || GASC. *bulca, burca* (ὄποχλεύω), soulever, pousser, exciter || RIÉM. *bullon*, heurt, choc, soubresaut, cahot; > *buloné*, heurter, choquer, bousculer || IT. *bolgone, bolcione* (on pourrait tout aussi le ranger sous *πολύχλιον*), bélier, instrument de guerre pour ébranler les remparts de l'ennemi || ROUCH. *boulancer*, pousser, heurter, donner des bourrades || YÈRES. *boulager*, malmener, tourmenter || SARD. *im)bùligo*, vb. tournoyer + tromper, duper || A. IT. *burlo*, vb. (p. *bullo*), rouler, dégringoler.

« Percuotevansi intorno, e poscia pur li
Si rivolgéa ciascun voltando a retro
Gridando: per chi tieni, e perchè burli? »

Dante, *Enfer*, VII, 30.

|| LANG. *burla*, m. sign. || FRIOUL. *burlà*, idem || LOMB. *borlà*, rouler, aller et venir — *borton*, adv. en roulant, en tournoyant || IT. *volgo, av)volgo, ri)volgo*, vbs. (p. un archaïque *bolgo*).

B) Se soulever, être remué, agité, en parl. du mouvement d'ondulation que la mer conserve après une tempête, ou du roulement des cailloux sous l'action d'un cours d'eau rapide. — Cf. *ὄχος, οὔχος*, remuement, roulement — Fr. *houle* — Br. *houl*, vague.

« Τοῦ μὲν τε προῤῥέοντος ὑπὸ ψηφίδας ἄπασαι
ὄχλεῦνται » (ion. p. ὄποχλοῦνται) — Hom., *Il.*, Φ, 261. || LANG. *boujoula* || FRIOUL. *bongola* (p. *bogola*, ὄποχλεύω) || FR. *boulinguer* (p. *bouliguer*), T. de mar. tanguer, fatiguer en faisant balancer; se dit d'un navire qui lutte contre la houle.

C) Remuer lentement, agiter doucement mais avec effort et avec permanence — *μ-οχθέω*, travailler, se fatiguer, s'efforcer — || RIÉM. *bolichè* || IT. *bùlico, b(r)ùlico*, vbs. s'agiter, se tourmenter, se remuer constamment — *bulicame*, source qui jaillit doucement, mais sans interruption || VÉN. *bulego*, vb. *μοχθέω*, travailler avec peine, élever avec effort — *bulegar* (se), se remuer peu à peu, mais continuellement, s'efforcer, faire tout son possible || FRIOUL. *buligà*, m. sign. — *buligam*, bruit occasionné par une agglomération d'insectes remuants, ou par l'eau qui tombe d'une gargouille || PROV. *bolegar* (ὄποχλεύειν, ὄποχλεύειν), soulever, remuer — fourmiller || LANG. *boulegar* — « Bouleghes pas d'aki », ne remue pas de là — « boulega lou vespiè », remuer le bourbier — *bouleg* (ὄποχλεύειν), trouble-fête, trouble-ménage — *boulegradis*, brouillon, démagogue, *ὄχλο-κόπος, ὄχλ-αγωγός* — *boulegado* (vulgus), foule, troupe, cohue, *ὄχος, συρφετός* || POIT. *é)bousicler* (ὄποχλίω), importuner, fatiguer,

assommer d'ennui || BERR. *fougalier*, donner beaucoup de *fougale* (travail excessif, poursuite assidue) — *fougalé*, absorbé par le travail, opprimé par une lourde tâche.

D) Brouiller, mêler, mélanger — pétrir, *μάσσω, ὀργάω, φουάω* — || SARD. *ab)hologio*, vb. confondre || BERR. *bouler, bauler, re)bouiller, bouléier, boulangier* (ὄποχλέω, ὄποχλάω), remuer, agiter en mêlant, remêler, pétrir, rouler — « Les cochons aiment à se bauler (se vautrer) dans la fange » — *boulangier* (ὄπόχλασις, ὄπόχλασις), mélange de foin et de paille pour la nourriture des bestiaux — *boulangier*, subst. (ὄποχλεύς, ὄποχλεύς), celui qui *pétrit* et vend du pain || SAINT. *bouler*, remuer en tous sens — *bouléyer*, remuer ensemble le sable et la chaux pour faire le mortier — *tri)bouiller*, brouiller, mêler confusément, agiter fort en tous sens || IT. *buglio*, vb. commencer à se mutiner || POIT. *bouller*, troubler en agitant; au fig. réprimander vivement — *é)cha)bouiller*, mêler, confondre || WALL. *bolgi*, pétrir, faire du pain — *bolgirei*, art, commerce du boulangier || NAM. *bolégi* || A. FR. *boulen, boulenghier* || B-L. *bolengarius, bulengarius* (je tiens pour erronée la leçon *bolendegarius*, qui est citée par Duc.) || FR. *boulangier*; > *boulangerie* || BR. *fula*, brouiller, mêler — *ful*, mélé || BOURG. *feuille* || FR. *fouillis*, mélange confus, masse d'objets en désordre || POIT. *fouillis*, *κυκεών*, choses entassées en grand désordre. — Cf. *παλάσσω*, aff. de *μαλάσσω*, agiter, remuer, mêler + pétrir.

Le sens du Fr. *boulangier* a des analogies considérables avec l'A. fr. *talemelier*, boulangier; on disait *talle* l'action de pétrir le pain (θλάω analogue à ὄχλέω).

E) Chercher quelque chose en remuant; par ext. faire des recherches — || A. FR. *fouiller, fouger*, brouiller, fourgonner, bouleverser — *far)fouiller*, déranger, bouleverser, chercher dans une chose et la mettre en désordre || POIT. *poller*, chercher en remuant || BERR. *foujer*, m. sign. || BR. *chouilla*, chercher soigneusement en brouillant || FR. *fouiller*, chercher en creusant — creuser la terre — *fouille*, ouverture faite en creusant la terre.

F) Ὑποχλεύς, ou ἔποχλεύς = ὄχλεύς, ὄχεύς, instrument de petite culture employé à faire les fouilles, les défrichements, les défoncements, les tranchées, etc., *ῥουξ, σκαπάνη* — || BR. *pogel* (par abus *pigel*); > *pogella, pigella* || BERR. *pleuche, pieuche* || B-L. *piochus* || FR. *pioche*; > *piocher*. — Cf. ὄχθεύς p. ὄχλεύς, A. fr. *hoe* — Fr. *houe*.

Διώρυξ — Mouillé, moite, humide, trempé — V. *ξευγρος* — || SARD. *at)triccio*; > *attricciare*, *διωγρῖναι*, mouiller, délayer.

Διῶθλέω (διὰ + ὄθλέω) — Babiller, jaser, caqueter — V. ὄθλέω — || ANGL. *twattle, tattle* — *tattling*, babiller, causerie, propos frivole || BERR. *tatoiller, tatiller*, m. sign.

Διώρυξ, διορυγή, διορυχή (ή); de διορύσσω, creuser,



percer — Fossé, mine, tranchée, fortification — canal, conduit, tuyau d'écoulement — « Διῶρυξ, τάφος » Hés. — « Διῶρυξ καὶ διορυχὴ, fossa, fossio » Cyr. — L. *dorica*, Virg. — || B-L. *doria*, *duric*, *durica*, *duricula*, « scatebra, seu conductus aquarum — castra, statio navium » — *dura*, *doura*, « fossa, locus ubi est aqua stagnans ».

J'écarte le B-L. *durga* — Prov. *dorca* — Lang. *dourgo*, *dourgneto* — A. fr. *dourgue*, ce groupe se reportant à ὑδροχόα.

Διαστίζω, ou διωθίζω = διωθέω (διὰ + ὠστίζω, dér. de ὠθέω) — V. ἀπωθίζω, ἄπωσις, ὠστισις, διωθέω, ὠσις — 1° Pousser, repousser par force, choquer, heurter, enfoncer — cosser — « ὦσαι, διῶξαι, διασεισαι, βιάσασθαι, ἀπορβίψαι — διωσάμενοι, ἀπωθησάμενοι, ἐκβαλλόμενοι » Hés. — « Διαωθούμενοι, ἀνατρεπόμενοι, ἐκβαλλόμενοι » Soud. — || NAP. *tozzo*, vb. (contract.) cosser; > *tozzata*, coup de cornes || SANN. *tuzzo*, vb. m. sign. — *tuzzo*, subst. heurt, choc — « Pigliarese a tuzzo », en venir aux mains — « Sta a tuzzo », être brouillé avec quelqu'un || IT. *r'in)tuzzo*, vb. repousser, river, enfoncer en frappant; au fig. rabattre, résister, s'opposer || FRIOUL. *s)tozzà*, pousser, heurter || ALL. *s)stossen*, heurter, cosser (*stoss*, διῶστισις, διῶθισις, heurt, choc) || SIC. *tuzzio*, vb. pousser avec violence et d'une manière importune || PIÉM. *tüssé*. — Pour expliquer cette orig. Flechia forme l'échelle suivante: *tustiare*, *tustare*, *tusitare*, *tusare*, *tusus* (Arch. glott. it. III, livraison II). — Cf. L. *tudes* (διῶστης), instrument pour pousser — marteau — *tudito*, cogner, ficher à coups de marteau — Prov. *tudel*, tuyau, tube — Norm. *tuét*. — 2° Écarter en poussant — repousser l'attaque d'un adversaire — résister, lutter — engager une partie d'honneur — « Διῶσε, κατέβαλε » Hés. — « Διασόμεθα, ἀπωσόμεθα, καὶ ἀποπεμψόμεθα » Soud. — Cf. « Ἰλῆχμος (διῶκω), μάχη, διῶεις, διωγμός, θόρυβος, ὄρμη » Hés. — διῶστρα, machine pour pousser — V. πρωστής — « Διαστήρσιν, ἀναφορεῖσι, τοῖς ἀναβιβάζουσι » Hés. Soud., *Exod.*, 39, 35.

A) Heurter, choquer — || PROV. *tustar* — *tust*, subst. (διῶστισις), heurt, choc, collision || GASC. *tusta*, choquer, donner contre — *tust*, rencontre violent || A. FR. *toste*, coup, soufflet — *tuster*, heurter, frapper.

B) Lutter, en venir aux mains, combattre — || LANG. PROV. *jostar*, *justar* — *josta*, *justa* (διῶθισις, διῶστισις), lutte d'homme à homme à cheval avec la lance || PORT. ESP. *justar* — *justa*, tournoi || B-L. *jostare*, *iostrare*, *giostrare* — *josta*, *jostra* (διῶστρα), *justa*, « hastiludium, pugna ludicra » — *iottici*, ludi (διῶστικοί) || A. FR. *juster*, *jouster*, *jauster*, *joster* — *joste*, *jouste*, combat simulé || IT. *giostrare* — *giostra*, *giosta*, combat, lutte, conflit || M. H. A. *tjost*, m. sign. || FR. *jouter* — *joute*.

Faute de plus satisfaisant, on a proposé le L. *juxta*, près, auprès, à côté; il fallait une origine latine, et l'on ne s'est pas donné beaucoup de peine à la trouver. Des argumentations plus au moins absurdes n'y firent défaut. N'a-t-on pas dit que *jouter* a signifié d'abord

réunir, assembler, [d'où l'affinité de ce verbe avec *ajuster* et *ajouter*?

Δμῆσις = δάμασις; de δαμάζω, dompter, poét. soumettre au joug de l'hymen, marier; orig. de δάμαρ, femme mariée — L'action de dompter, de subjuguier; poét. l'action d'unir en mariage — « Δμῆσις, ἡ δάμασις » Hés. Cyr. Soud. — V. δάμαρ — || BR. *dimezi*, mariage, union conjugale; > v. a. et n. *dimezi* (en Vanes, *dimecin*), δαμάζειν.

Δνόφεος poét. — Obscur, ténébreux — aveugle; au fig. stupide, mou, lent, poltron. — Cf. « ἡλύγαιος, ἀμβλύς, ζόφιος » — V. ἀμαυρὸς 5° accept., ἀμυδρὸς, δνοφερὸς, Ζοφερὸς — || SANN. *tófanu*, « balordo, minchione » || A. FR. *taurpin*, « lâche, poltron » Roquef., Gloss. rom. || IT. *tófano* (aveugle), qui ne voit pas les infidélités de sa femme. — Cf. *acqua tofana* (qui donne les ténèbres de la mort), poison lent, mais meurtrier.

Δνοφερὸς, δνοφέις — Obscur, sombre, ténébreux — privé de la lumière, aveugle — L. *turpis* (obscurci, souillé, entaché) — V. δνόφεος, Ζοφερὸς — || SARD. *turpu*, aveugle.

Δοβελός, δαβελός lac. p. δαυλός et δαλός gloss. — Torche, tison — pieu passé au feu au bout, pour résister à l'action de l'eau dans la construction des pilotages — « Δαβελός, δαλός, Λάκωνες » Hés. — V. δαλός — || VÉN. (métath.) *tolpo*; > dim. *tolpeto*, palis, clayonnage.

Δοκάνη (ή) gloss. de δέχομαι, recevoir — Réceptacle, coffre, armoire — dépôt — V. δοκή — || IT. *dogana* || B-L. *doghana*, *doana* || FR. *douane* || ESP. PORT. *aduana* || MIL. *dovana*.

Δοκεύω, δοκέω — Observer, guetter, regarder, considérer — penser, rêver — V. δόκος — || LANG. *duga*, regarder — bayer aux corneilles — rêver — *duganel*, badaud.

Δοκή, δοχή = δόχος, ἐκδοχή (ion. ἐκδοκή), ἐκδοχείον; poét. ἐκδόχιον; dor. δοκά; de δέχομαι, recevoir — 1° Réceptacle, réservoir — coffre, boîte — bassin, lavoir — fosse à recevoir des bateaux — fossé — rebord, encadrement — « Δοκὴν... δοχὴν — δοκάν, θήκην — δοχούς, δοχεῖα, λουτήρας » Hés. — || PROV. *doga*, *doga*, creux, cavité, réservoir || B-L. *doga*, *doha*, *doa*, *dovia*, *douva*, « fossa » (pour la permut. du g en v, cf. Nap. et Lomb. *dovana* p. *dogana*) || IT. *doga* (δοκίς), planche creusée par le feu || PIÉM. *doua* || A. FR. *docque*, *doque*, *douve*, fossé, canal, égout — *dove*, bord d'un fossé sur lequel on a jeté la terre qu'on a tirée en creusant — *dovelle*, douve de tonneau (All. *daube*, douve) || LOMB. *dova* || NORM. *douve*, fossé, mare, étang — *dové*, bassin, lavoir || FR. *douve*, fossé — caverne pour s'y loger + une des planches qui forment le corps du tonneau — *douelle*, parement d'un voussoir || SARD. *doha*. — Cf. All. *doche* — Angl. *dock*, bassin. — 2° Petit aqueduc — petit canal — cours



d'eau — colophne de liquide || IT. *doccia*; > *docciare*
|| A. FR. *douls, douque, douye, douis* — *dosil, dousil*
|| SARD. *tughe* || PROV. *doiz* || FR. *douche*; > *doucher*.

Δόκιμος, de δοκέω — ἔβρουνέ, essayé, de bonne qua-
lité, propre, acceptable — « Δόκιμον, χρήσιμον, τέλειον
— δοκάλια, καλά, ἄριστα, ἀγαθὰ » Hés. — || TOC. *tojo*
— « Affare togo », affaire assurée || ÉMIL. *tiogo*.

Δόκος, δοκή, δόκευμα ποέτ., de δέχομαι, rad. de δοκεύω,
et δοκάω, observer, surveiller, guetter — Observation,
garde, surveillance, embuscade — endroit d'où l'on
observe; sommet d'une montagne, tour, guérite, etc.;
par cons. tour ajoutée à un château qu'elle domine, et
d'où l'on peut guetter l'approche de l'ennemi — « Δό-
και, ἐνέδραι, παρατηρήσεις — δόκος, σκοπή — δοκεύειν,
τηρεῖν, φυλάσσειν, ἐπιτηρεῖν, προσδοκᾶν — δοκάζει,
μένει, ἐπιτηρεῖ, δοκεῖ, προσδοκᾷ — ἐνδοκος, ἐνέδρα —
ἐν δοκῇ, ἐν ἐπιβουλῇ » Hés. — Ἀμφιδοκεύω, être aux
aguets, épior, guetter — ἐνδοκέως ποέτ. (ἐνδέχομαι), as-
sidûment, soigneusement — *καρδοκέω*, observer, guet-
ter. — Cf. « ὕρες (ὕρεω, ὕρεω = δοκεύω, surveiller,
garder, protéger), πύργοι ὠχυρωμένοι » Hés. — V. δο-
κεύω — || B.-I. *donjo, dongho, dongio, domgio, dunjo,*
dungjo, dumgio, doujonus, dongionus, dommo, dan-
gio, dantio, dumionus || A. FR. *dongue, dongon* ||
PROV. *donjo, donjon, dompron, domejo* || FR. ANGL.
donjon || PIÉM. *dongion*, δόκος, προδοκή. — Cf. Wall.
dok-sal (lieu élevé, endroit d'où l'on peut observer),
jubé, tribune élevée qui est ordinairement entre la nef
et le chœur d'une église || *dok* (gardien, surveillant),
chien de garde — Esp. *dogo* — All. *dogge* — Angl.
dog — Fr. *dogue* — PIÉM. *toco*, gardien de bétail —
pâtre, berger — Fr. *duc* (propres aux pièges, aux em-
buscades), sorte de chouette, qui sert à attirer les
oiseaux dans les filets — Lang. *duganel*, ou *douyou*,
m. sign., ὤτος, λαγώς, νυκτικόραξ.

Δόναξ — Canne, roseau — ligne pour pêcher — « Δό-
ναξ, κάλαμος ὁ ἀλιευτικός » Hés. — « Δόνακες, κάλαμοι
ἀλιευτικοί, ἢ αὐλοί » Soud. — V. δονέω, δόνος — ||
VÉN. *toyna*.

Δονέω — Agiter, balancer — V. διαδονέω, δόναξ — ||
LOMB. *toyna, tognon* (fâ), se branler, se secouer || SIC.
duntari (si), (se balancer), chipoter, lanterner — *du-*
nuni, lanternier.

Δουπέω ou ἐνδουπέω ποέτ.; aff. de δύπτω, κτυπέω,
στύρω, τύπτω, παύω, ὀτοβέω, φορέω — Faire du
bruit, surtout en tombant — tomber — faire tomber,
renverser, atterrer — « Δουπήσεν, ἔπεσεν, ὥστε φόρον
ἀπέτελεσε » Soud. — « Δουπήσαι, φορήσαι, ἐν παρα-
τάξει ἀποθανεῖν — ἐνδούπησα, ἐνέπεσα — δεδουπότος,
τεθνηκός, πεπτωκός — κατέδουπον, ἐτεθνήκεισαν »
Hés. — Cf. ἀραβέω (ἀραβος), faire du bruit en tombant
— V. δοπος, δύπτω, τύπτω, φόρος, ὀτταβέω, πάτα-
γος. — 1^o Faire du bruit — || A. FR. *tombir* (suivant
Roquefort, ce mot est encore en usage dans le Gatinois)

— *tombissement*, bruit sourd, fracas lointain, retentis-
sément — *dober*, battre, frapper || PRO. *toyer*, faire
entendre un bruit sec en claquant des mains || WALL.
topé, m. sign. || NAP. *toppeteare*, frapper à la porte ||
IT. *toppare*, boucher, tamponner || LOMB. *tonfà*, faire du
bruit en frappant — frapper, battre. — Cf. gloss.
στομβέω (στόμβος), faire du bruit en pressant, en fer-
mant quelque chose — All. *stopfen*, boucher, tampon-
ner — στέμνω, στέμνω gloss., presser, comprimer —
στόμπος, grand bruit de paroles; > στόμπαξ, déclai-
mateur, qui parle avec emphase — ὀτοβος ποέτ., bruit
— gloss. « Στυφᾶν, βροντᾶν — στυπάζει, βροντᾶ, φορεῖ,
ὠθεῖ » Hés. — 2^o Être abattu, renversé — succomber,
mourir. — Cf. M. gr. φορέω (faire du bruit, φορεῖν
τὴν θύραν, frapper à la porte), tomber roide mort, en
parl. d'un animal — V. στροφάζω — || LANG. *tumbar* ||
NORM. *tumber* || PROV. *tambar, tras)tambar* || PIÉM.
tonhè || LOMB. *tomma*, subst. culbute || SIC. *tummari*
(p. *tumpari*, ou *tumbari*) — *tuppulari* (f. dim.), frap-
per doucement à la porte || TAR. *at)tummari* (p. *attum-*
bari), T. de mar. décliner, se coucher, en parl. de la
lune quand elle commence à décliner || SANN. *tummo-*
lejà (f. dim.), vaciller, chanceler, être sur le point de
faillir, de tomber || IT. *tomare* (p. *tommare*, et *tombare*;
d'orig. évidemment sicilienne), se jeter la tête en avant,
faire la culbute — *tomo* (p. *tommo, tombo, tumbo,*
dothos), culbute, δούπημα — *tombola*, m. sign.; >
tombolare = *tomare* || NAP. *toppare*, se blottir, se tenir
là sans se remuer, sans rien dire, être coi || FR. *tomber*
(*tombe, tombeau* viennent d'une source différente) ||
MONTB. *toyer* (faire du bruit en battant sur), frapper ||
SARD. *ad)dobbare*, frapper, donner des coups — *at)-*
tumbai, cesser — *s)tumbai*, détacher — *s)tumponai*,
ficher, boucher. — 3^o Se heurter; se choquer on se
rencontrant — rencontrer par hasard (It. *imbattersi,*
abbattersi) — V. β)ροθέω, κόπτω — || VÉN. *topar*, ren-
contrer || IT. *in)toppo*, vb. (δουπέω), heurter, brocher
— rencontrer — *in)toppo*, subst. rencontre, obstacle
|| SARD. *ax)zuppo, at)toppo*, vbs. rencontrer || WALL.
a)dober, asséner un coup.

Δούπος ποέτ.; aff. de θάμβος, θάπα gloss., κτύπος, τύ-
πος, στόμπος — Bruit fait en frappant, en claquant,
bruit d'une chose qui tombe — « Δοθπον, φόρον, θά-
νατον, φόβον — θάπαν, φόβον » Hés. — V. δουπέω,
κτυπέω, β)ροθέω, φορέω — || RHOUL. *tuyn*, coup ||
SARD. *ad)dobbo*, coup, percussion = *is)dobbu* — *tuppu*,
chûte accompagnée de bruit || MSP. *tumbo*, chûte —
culbute || VAL. *tumba*, m. sign. || NORM. *tombe* || PROV.
tom || TAR. *tup* || WALL. *tubion*, vertigo, berlus (chûte
occasionnée par le vertigo) || IT. *toppa-toppa*, tip-tap
|| SARD. *duppu*, bruit = *tuppu*. — Cf. πάταγος, bruit,
coup — Fr. *tape*, tapage (métath.) — παταγέω, *taper*.

Δράβη (ή) — Plante crucifère — || FR. *drave, dravée*,
dravière || IT. *draba*.

Δράγμα (τὸ) — Poignée, javelle — « Δράγμα, ὅσον
περιλαμβάνει τῇ ἀριστερῇ χειρὶ ὁ θερίζων » Hés. — ||



BR. *dramm*, poignée de blé, botte, fagot — « Δράγ-
ματα, δέσμαι· καὶ ὅπερ ἡ χεὶρ δράζεται » Hés. —
« Δράγμα, manipulus » Cyr. — V. γ)λάμμα.

Δραθῆιν infin. poét. de δαρθάνω, se coucher — Skt.
draja-mi — « Δραθῆιν, τὸ ἐπὶ δερμάτων καθευδῆσαι »
M. Et. — « Ἐδραθεν, ἐκοιμήθη — κατέδραθον, κατεκοι-
μήθησαν — παραδραθῆιν, παρακοιμηθῆναι » Hés. —
« Ἐπικαταδραθάνω, dormio » Cyr. — « Ἀποδραθάνει,
ἀποκοιμάται » Soud. — « Δαρθῆιν, κυρίως τὸ ἐπὶ δερ-
μάτων καθευδῆσαι· ὅθεν δρήθω τὸ κοιμῶμαι » Zon. —
|| IT. *s)drajare*; > *sdrajo*, position très-inclinée —
sdrajone, adv. étendu, couché de tout son long ||
BERR. *dorder*, et f. dim. *dordailier*, être somnolent —
se dorloter, s'endormir — *dourdier, dordier, dordant*,
sommolent, lourd, pesant, lambin || SAINT. *dorder, do-
der, dordailier*, νυστάζειν, laisser aller sa tête quand
on est près de s'endormir — sommeiller debout ou as-
sis, sans vouloir tout à fait dormir || FR. *dodo* (p.
dordo), mot enfantin pour sommeil.

Δράξ, κός (ή), gloss. δάρξ, éol. βράξ, aff. de τασός —
Main fermée pour saisir; par anal. griffe, crochet,
harpon, et au fig. plusieurs outils ou instruments qui
servent à saisir, à retenir, à empoigner, à tirer, à en-
lever, à pêcher — V. βράξ, βράκω, δράσσω, ταρσιά,
δράγμα. — 1° Δάρξ, δαρκός, δάρκα, poignée — « Χεὶρ,
ἡ δράξ — δάρκαι, δέσμαι — δαρχμαί, δραχμαί » Hés. —
par cons.: poignée du bouclier; bouclier (cf. λαβή gloss.
main + anse — poignée d'épée) — « Τὸ μανίκιον τοῦ
σκουταρίου, ἤγουν Τάργα » Meurs., Gloss. gr-barb. v°
τάργα, la poignée du bouclier, c'est-à-dire la targe —
|| A. VÉN. *tarsa* (δάρξ), *darsa* || B-L. *darsa, tarcia,*
targia, targa || A. CAT. *darga* || ESP. PORT. *a)darga* ||
PROV. *targia, targua* || A. FR. *targue, targue, targe,*
targuette || IT. *targa* — *dragone* = *targone* (f. augm.)
|| FR. *targe, targette* || ANGL. *target* || A. H. A. *zarga*
(permut. de δ en ζ comme en ζάκνειν p. δάκνειν, All.
zahnen).

Le germanique *zarga* n'est autre chose qu'une va-
riante idiomatique de δάρξ (Arcad. et Béot. ζάρξ), tandis
que le mod. All. *zarge*, cadre, extrémité, bordure, cor-
respond avec le Port. *tarja*. Cette permutation du δ
en ζ a été évitée par le mod. All. *drangen*, dont le
sens (serrer, éteindre, presser) rappelle la forme éol.
δράγνυμι p. δράσσομαι, saisir, retenir.

2° Outils, instruments pour saisir, pour piquer, etc.
— « Δράξ, pugnis, falcula », griffe, Cyr. — || FR.
drague — *dranguette* — *dranguel*; > *draguer, dra-
gueur, dragonne* — *i(a)ranche*, grosse cheville de fer
pour tourner la vis d'un pressoir || A. FR. *drague*, sorte
d'oiseau de proie (« δράγμα, rapina » Cyr.) — *dra-
geons*, ceps de vigne (« δράγμα, τὸν τῆς σταφυλῆς
βότρυον » Hés.) || IT. *draga*, drague — *draghetto*, chien
de fusil || B-L. *dragulum* (L. *tragula*), « jaculum » ||
ANGL. *drag*, crochet, harpon || ROUCH. *draiche* (p. *dra-
che*, δράξ), ou *drèche* (Fr. *drège, dreige*, grand tra-
mail pour les gros poissons), planche garnie de cro-
chets pour y ranger les pots || PORT. *tarracha*, vis; >

*at)tarrachar, ou a)tarrachar, a)tarracar, visser, ajus-
ter un fer de cheval (Esp. a-tarragar) || ESP. a)daraja,*
harpe — pierre d'attente. — 3° Piqure, égratignure,
morsure — coup de griffe, coup de langue — entame
— || A. CAT. *tarrasca, tarraza* (prise, saisie), morsure
|| ESP. *tarasca*, femme aussi laide, ἄγρις et mor-
dante — *tarascada*, entamure — morsure; au fig. ré-
ponse âpre et piquante — *a)tarazar*, mordre — *tara-
cear, a)taracear*, piquer, marquer. — 4° Par anal.:
espèce d'araignée — || FR. *drasse*. — Cf. « Δόρκαι,
κόνιδες », lente des cheveux, Hés. — « Πausanias, ἐν
τῷ κατ' αὐτὸν λεξικῷ εἰπών, δῖρκοι, οἱ φθείρες » Eust.,
368, 10.

Δράπω, δάρπω, dor. p. δρέπω, aff. de δρύπτω, θρύπτω
— V. δρύπτω, δρυφάς, τρύγος — 1° Couper, trancher,
détacher, détrancher, rogner — arracher — « Δρέψα-
σθαι, ἀφελεῖν τῇ χειρὶ — δρέψαι, ἀφελεῖν » Hés. — V.
δρύπτω — || IT. *tarpo*, vb. ronger — rogner les ailes
à un volatile — soustraire, ἀφελεῖν — *tarpanuólo*,
subst. coupe-bourse || LOMB. *trepà* (δρέπειν — ἀφελεῖν),
arracher || A. FR. *draver*, écharner les peaux destinées
au tannage || FR. *drayer*; > *drayoire*, ou *dravoire*,
outil servant à drayer || BERR. *a)draver*, déchirer,
écorcher. — Cf. Sard. *s)dallai* (tailler), couper, rogner
les ailes = is)alar. — 2° Au fig. piquer, railler, blâ-
mer (apal. σ-κώπτω, σαρκάζω) — || A. FR. *draper* —
drapier, σκώπτης, mauvais plaisant || MONTEB. *draiper*,
dire du mal de quelqu'un (« δρύπτειν, διακόπτειν, δια-
σκώπτειν » Hés.) || SARD. *trapai*, couper — *trapada*,
coupure — *s)trempiai*, tourmenter, tracasser, dépiter
— *strempiu*, dépit. — 3° Enlever, prendre par force —
faucher — ratisser — || VÉN. *s)trapo*, vb. || IT. *s)trappo*,
vb. || FR. *es)traper, é)traper*; > *estrapade* || ANGL.
s)trappado (Fr. *é-trape*, δράπανον, δρέπανον, faucille
pour couper le chaume) || BR. *s)trepa*, δρέπειν, couper
le chaume avec le *strep* || LANG. *es)trepa*, gratter, pic-
orer, défricher — *es)tarpa*, gratter la terre, éparpiller.
— 4° Épargner, retrancher de son nécessaire — lésiner,
être chiche — || A. FR. *draper*.

Ménage, en posant pour source le L. *estirpare*, ga-
rantit l'exactitude de sa découverte; mais ce vb. L.
donna à l'It. *sterpare, estirpare*, et à l'A. fr. *ester-
per*. Muratori n'en sait pas mieux. « *Tarpore* le ali,
dit-il, è parola lontana dall'uso del volgo. Indarno ne
hanno cercata l'origine i dotti; neppur io la so ».
Dissert. XXX. Diez en laisse la généalogie de côté.

Δράσσω p. δράσσομαι, dor. et M. gr. δράζω — Mettre
la main à, toucher, prendre, saisir, empoigner — V.
βράξ, δράξ — || PORT. *draicher* (p. *dracher*), ou *drecher*.

Δριάω gloss.; de δριάς (Hés.), force, vigueur, végétation,
croissance; > δριάς, bosquet, et δροός, ἀ-δρός, vigou-
reux, florissant — Croître, pousser, naître, grandir —
« Δριάουσαν, θάλλουσαν » Hés. — « Δριάς, potentia »
Cyr. — || NORM. *druire*, pousser, en parl. des premiè-
res plumes des oiseaux.



Δρομάς (ή) — Femme errante, coureuse — femme publique — V. τρόχης — || LANG. *droumasso*, « femme de mauvaise vie » Azais, Dict. id. rom. du midi de la France, Paris, 1877.

Δρόμος, διάδρομος, διαδρομή — Course, chemin — route, rue — passage, traversée, allées et venues — R. δραμεῖν, éol. δρέμειν, δρυμάν, gloss. δρομάσσειν, poét. δρυμάν — V. δρυμάω — || PROV. *dromo*, chemin, plate-forme, esplanade || NORM. *tramer* (δραμεῖν), aller et venir || WALL. *trimeu* (δρομαῖος), prompt, actif, laborieux (« δρυμῖους, p. δρομείς, τοὺς κατὰ τὴν χώραν κατοικοιοῦντας » Hés.) || BR. *trumm*, prompt, expéditif; > *trumder*, promptitude. — Cf. « Ἐκτορμεῖν, τὸ ἐκ τοῦ καθήκοντος δρόμου πόβρω ἐκβαίνειν » Hés., Soud., Zon., leçon réfutée par Eustace, 598, 26. — || περιδρομος, qui court autour, qui va ça et là — περιδρομεύς, intrigant || τρέχειν, Br. (Vannes) *tréchein* (prononc. τρέχειν), passer, traverser.

Δροδός argol. = ἄδρός — Fort, robuste, gros, développé — « Δροδόν, ἰσχυρόν, Ἄργεῖοι — ἄδρειν, αὔξεσθαι φυτὸν — ἄδρύνεσθαι, αὔξεσθαι τοὺς στάχεις » Hés. — « Ἄδρὸν, πολὺ, μέγα, δαφυλές, πλούσιον » Soud. — || Skt. *dhruva*.

« Ὡδέ κεν ἄδρὸσὺν ἰστάχους νεύοιεν ἔραζε ».

Hésiod. É. 471.

|| A. FR. *drou*, alerte, vif, prompt — *dru*, gros, épais, robuste, formé, nubile — *druement*, fortement — « Aimer druement », aimer de grand amour || BR. *druz*, gras — *dréo*, gaillard, dispos, joyeux — *s)trujuz*, fertile, fécond; > *s)truja*, vb. ἄδρῶν, ἄδρύνω, fertiliser || FR. *dru*, épais, serré, abondant, en parl. des blés — *druge*, pousse surabondante de pois || ΡΙΕΜ. *dru*, gras, fertile, fécond || PROV. *drut*, adv. vigoureusement || GÉN. *driju* || ROUCH. *drude*, *druesse*, *druité*, *druté*, qualité de ce qui est dru || VAL. *tare*, ἄδαρός, ἄδρός || MONTB. *dru*, petit oiseau qui a acquis assez de vigueur pour quitter le nid || KYMR. *adorth*, actif, diligent, énergique — V. les rapproch. celtiques dans Belloguet, Gloss. gaul., p. 233-34.

Δρυάριον, ou δρυίλιον (τὸ) — Petit chêne, chêne femelle — δρός, A. fr. *deru* — Br. *dero* — || A. FR. *drylle* — Roquef., Gloss. rom. || BERR. *drouille*, chêne blanc, et pédoncule.

Δρυμάω, δρυμάσσω éol. p. le poét. δρυμάω (χελώνη, ἄμύμων, ἐρυέω, p. χελώνη, ἄμύμων, ἐρυέω) — « Δρυμάσσειν... τὸ τρέχειν » Hés. — V. δρόμος — Courir, aller vite — || A. FR. ROUCH. *trimer*, marcher vite et longuement — se dépêcher || POIT. *trimer*, travailler vite et avec assiduité || BERR. *trimer*, employer toute son énergie dans l'accomplissement d'un ouvrage — « Il faut trimer dans cette affaire » — δραμητέον || SAINT. *trimer*, aller ça et là || A. ESP. *trimar*, aller ça et là || BR. *tremen*, *tremení*, courir, passer d'un lieu à un autre || FR. *trimer*, battre le pavé.

Δρύπτης, δρύπτης gloss. p. δραπέτης — Fuyard, vaga-

bond, errant, mendiant, gueux — « Δρύπτης, ἀλήτης — δρύπτης, πλανήτης, πτωχός » Hés., Zon. — « Δρύπτης, ergo, mendicus » Cyr. — || POIT. *trudant* || B-L. *truitanus*, *trudanus* || A. FR. *truande*; > *truander*, mendier || FR. *truand*; > *truander*, *truandaille* || BR. *truant* || GAEL. *truaghan*, *trudan-ach*.

Δρύπτω; éol. δρύβω, δρύφω, δρύπτω, dor. δρούφω, gloss. δρύπτω, δρυμάσσω; aff. de θρύπτω, et de δρέπω, δράπω — 1° Peler, piler, dépouiller, polir en grattant — ouvrir, nettoyer et morceler les intestins d'un animal — « Δρύπτουσα, σπαράττουσα — ἐδρύφατο, κατημύεατο » Hés. — « Δρύπτω... ἀποκόπτω, ἀποξέω, καταξέω... » Morell. — V. δρυφάς, θρύπτω, δράπω — || BERR. *tripper*, dépecer || B-L. *tripare*, râper, rogner, trancher — « Si quis messum alienam tripaverit, aut mederit... » || SIC. NAP. *s)trippo*, vb. « cavare le budella », éventrer un animal — D'Ambra, Voc. nap. || A. FR. *es)tripper*, dépouiller, déchirer, peler; > ANGL. *s)trip*, peler, dépouiller || LANG. *es)tripa*, éventrer || SARD. *is)trippare*, couper, amputer. — Cf. L. *s-tirpo*, *ea-s-tirpo*. — 2° Racler le boyau; mal jouer d'un instrument à cordes — || A. IT. *s)trippo*, *s)trimpo*, vbs. || IT. *s)trimpello*, vb. (f. dim.); > *stimpellata*, raclerie.

Δρύφακτος de δρυφάσσω (δρός + φράσσω) poét. enclore, entourer de barreaux, de murs, de grille, de retranchements — 1° Clôture, enceinte — « Δρύφακτοι· αἱ τοῦ δικαστηρίου θύραι (barreaux)· ἢ κάγκελοι· ἢ τὰ διαφράγματα· ἢ τὰ περιτειχίσματα » Hés. — Par cons. lieu entouré de murailles et pavé, dans lequel on joue à la courte paume — enclos d'une halle — marché — galerie couverte — V. κατάφρακτον — || V. FR. *tripot*, halle au blé || NORM. *tripot*, halle, marché || FR. *tripot*, retranchement, lieu fortifié, δρύφακτος. On dit qu'un homme est dans son tripot, pour dire qu'il est retranché dans un lieu fortifié, où il a de l'avantage pour la chose dont il s'agit. — 2° Par dénigrement: Lieu fermé, où hante mauvaise compagnie, où s'assemble une bande de fraudeurs — maison de jeu — intrigue, menée, captation, machination — || FR. *tripot*; > *tripoter*, *tripotier* || VÉN. *trepo*, mauvaise compagnie — fraude, filouterie, tricherie || WALL. *tripoteg*, conduite équivoque, trame frauduleuse, menée ourdie dans le mystère — *tripoteu*, celui qui cherche à dérober ses actions à tous les yeux, qui a des menées secrètes, qui trame à l'écart, ῥαδιοῦργος, δολοπλόκος, μηχανοῦράφος. — 3° Menées, intrigues, cancans, qui tendent à brouiller, à troubler — mélange désagréable — assemblage confus de choses qui ne s'accordent point ensemble, κυκεών — mélange peu ragoûtant — || FR. *tripotage*. — 4° Convention, pacte, accord que plusieurs personnes font ensemble — || POIT. *tripotage*.

Le mot *tripotage* vient à propos pour qualifier le mélange confus qu'on a fait des deux verbes *tripoter*, dont l'un français, l'autre berrichon. Et pourtant, l'un est aussi éloigné de l'autre, que δρύφακτον diffère de θρύπτω! Nous verrons cela à son lieu respectif.



Δρυφάς (ή) ου δρύφος, δρυψίον, δρύψελον, δερπίον (τό) = δρύπτακος (ό); de δρύπτω, gloss. δρύπτω, δρυμάσσω, écorcher, peler, dépouiller, polir en grattant; aff. de θρύπτω, et de τρύφος, miette (A. fr. *trufe*, bagatelle, menu propos) — V. δράπω, δρύπτω, θρυψίον — 1^ο Pelure, dépouille d'animal, intestins d'animal pelé, lambeau de chair écorchée — « Δρυφάδες... καταξύσματα — δρυφοί, Ξέσματα — δρυφή, καταξύσμη — δρύψ' από μυώνων, απέξεσεν από τών μυών τών εν τῷ σώματι, ἤτοι βραχιόνων, ἢ γαστροκνημίων — δρύψαι ἀφελεῖν, καταξύσαι — δρύψαλα, πέταλα δρυώδη — δερπίον, φλοιόν — δρύπτειν, διακόπτειν — ἐδρύμαξεν, ἔθραυσεν, ἔσφαξεν » Hés. — « Δρύψελλον, τὸ λέμμα, ὁ φλοιός... παρὰ τὸ δρύψαι, ὃ ἔστι λεπίσαι » M. Et. — « Δρυπτά... ἐλαίας καὶ τυροῦ Ξέσματα — δρίφη, Ξέσματα — δρύπα, τὰ δρεπτά » Zon. — Cf. L. *trucido*, écarteler, mettre en pièces — || δρύφα, δρυφή, δρυφάς, B-L. *tripa*, « *intestina intestina* »; > *triparius*, *triperia* || IT. *trippa* || TOSC. *trippettino*, bedaine d'une personne de petite taille || SIC. NAP. *trippa*, égratignure, creux, marque de la petite vérole — ventre || VÉN. *tripa*, « budelle degli animali aperte, grattate, tagliuzzate, cotte e condite ad uso di vivanda », ἐγκατηρά || FR. *tripe*; > *tripier*, *triperie*, *tripaille* || NORM. *tripée*, entrailles pour préparer les tripes || LANG. GASC. *tripo*, le boyau gras — *tripalho* (? δρύπελλον), tout ce qui est dans le ventre || GÉN. *drūa*, intestins de veau || PORT. ESP. *tripa* || BR. *s)tripen* — L'All. *kuttel*, tripe, doit son orig. à la même notion de *couper*, *démembrer* — V. Eichhoff, Dict. rac. all. 165. — Dérivés: It. *s)trippo*, subst. bâfre, bâfrée; > *strippare*, bâfrer, se remplir la bedaine. — 2^ο Raclure, pelure — parcelle minime. — Cf. δρυφίς, δρυπίς, « ex humili materia planta » Cyr. — δρύψελον, δρύψελον, un rien — || VÉN. *s)truso*, restes des cocons, bourre de soie, raclure || LOMB. *s)trusa*, bourre de cocons de soie — sorte de raclure — *petits morceaux* de nourriture répartis par ci par là dans la forêt pour en appâter des animaux || A. FR. *trifle*, la moindre parcelle || ANGL. *trifle*, vétille, bagatelle; > *trifle* (to), badiner — *triflin*, vain, frivole, de néant. — 3^ο Déchirage, fente, ouverture, crevasse (en parl. des vieux bâtiments) — déchirure — || SARD. *trippa*, visage grelé || IT. *s)drucio*, *s)druscio*; > *sdrucire*, *sdruscire*, fendre, ouvrir, crevasser || V. FR. *truflet*, coup sur la joue, égratignure — Cf. « Δρυμάσσειν, τὸ τύπτειν ἔυλοισ » Hés. — 4^ο Guenille, lambeau, chiffon, δρύψελον, δρύψελον — || PIÉM. *s)tripla*, *s)triplon*; > *s)triplè*, racler, gratter — dilacérer, mettre en pièces || ROUCH. *tripète*, lambeau || A. POIT. *trifle*, guenille; > POIT. *trifler* (se), s'engueniller — s'habiller (en mauvaise part) || BERR. *trifler* — « Il est bien triflé », il a ses habits tout déchirés. — 5^ο Au fig.: rupture, dispute, querelle — tracasserie, peine, chagrin, contrainte — || δρύφος, BR. *s)trif*, *s)trip*, dispute, contestation; > *strifa*, *striva*, quereller — *striver*, querelleur, chicaneur || A. FR. *es)tripe*, *es)trif*, *é)trif*, excitation, contradiction, dispute, choc, mêlée, démêlé; > *estriper*, déchirer, et *estriver*, tracasser, agacer, pointiller, déchirer par des railleries amères — *estrireur*, disputeur,

chicaneur || V. FR. *es)triver*, être en querelle || NORM. *é)triver*, taquiner || VÉN. BELL. *s)truscio* (δρύψις), tracasserie, peine, malaise; > *strussiar*, tracasser || LOMB. *s)truzzi*, contrainte, fatigue; > *struzzia ss*, être gêné, manquer, pâtir (« δρυφάδες, λύπαι, ὀδύνη· ἢ τὰ ἀπὸ πληγῶν πελειώματα » Hés.) || IT. *s)truscio*, vb. user, détériorer, consumer. — 6^ο Δρύψις, dor. δρούψις = δρυφή, raclure, écorchure — action d'écorcher, de gratter, de polir — trace qu'on fait en grattant, en égratignant; traînée, ligne — || FR. *drousse*, carde qui commence le travail du cardage; > *drousser* (δρούψαι, δρύψαι), carder la laine en long avec la drousette || PIÉM. *drossa*, drousse || VÉN. *s)trissa*; > *strissar* || IT. *s)triscia*; > *strisciare* || ALL. *s)trich*. — 7^ο Δρούφα εὐλ. p. δρυφή, écorchure, déchirure; au fig. sarcasme, calomnie, morsure — fraude, tricherie, escroquerie — « Δρυφάξαι, δακείν — δρυφάδες, ὄνυχες — δρύπτειν, διακόπτειν, ἢ διασκώπτειν » Hés. — V. κυρκανάω, τρύγος — || ESP. PORT. PROV. B-L. *trufa* || IT. *truffa*; > *truffare*, tricher, frauder, escroquer — *truffaldo*, *truffaldino*, arlequin || A. FR. *trut*, ruse, finesse, imposture — *trutin*, menteur, rusé, fripon — *truffer*, *troffer*, tricher, railler, calomnier, dénigrer || GASC. *trufa*, vb. (δρύφω, δρούφω), railler — *trufandé*, moqueur || BR. *trubard* (δρούπτωρ, δρύπτωρ, δρύπτης), fourbe, trompeur — traître, perfide; > *trubardi*, fourber, tromper (A. fr. *trubart*, *trubert*, intrigant, tricheur — *trupe-rie*, escamotage, tour d'adresse, de passe-passe.

J'écarte le Fr. *tromper*, qui se range plus régulièrement du côté de τρωπέω, ruser, abuser, duper, et qui se rapproche plutôt au Fr. *trompe*, toupie, représenté par σ-τροφίς. — Cf. σ-τρέφω, user de ruses, tromper (chûte de l'initiale), Norm. *terver* = tromper.

Δυθμός, εὐλ. δούθμος, ποέτ. δυθμή (ή); de δύω, δύομαι s'enfoncer, pénétrer dans, se cacher — « Δυθμαι, θαλάμα, καταδύσεις — δυθμησι, δύσει — δύεται, δύνει, κρύπτεται — καταδύσεις, οἱ λάθριοι τόποι καὶ βαθεῖς » Hés. — Antre, caverné, gîte, retraite, tanière — V. βαλάμα, δέμνια, θαλάμη, δύπτω, τρώγη (A. fr. *druge*) — || GASC. *tuto*, trou, tanière de bête fauve || ESP. PORT. *tutano*, le plus profond d'une chose || BR. *tuaden*, *tuoni*, cachette || SARD. *tuveddu*, tanière — *tupa*, *tuppa*, cachette. — Cf. « Βυθμός, άντρον, πυθμῖν καὶ βυθμῖν » Hés. — « Βυθμός, άντρον » Cyr. — « Βυσσός, βυθός, άντρον πυθμῖν... » Hés.

Δύπτης dor. δούπτης, εὐλ. δούπτης, ποέτ. δύντης, δύτης; de δύπτω, δύω, δύνω, εὐλ. δύμι, δούφω, δούππω — Plonger, cacher sous les eaux — L. *titus* (remarquable pour la prononc. de l'u) — Plongeur; espèce de hâle, (άλια), de canard, de pigeon de mer, αἰθια, άλια κορώνη, πυγοςκελῖς (ἐναλία κορώνη, suivant Hés.), *anas glauca* — « Δύπτης, κολυμβητής, δύτης — δύπτοντες, κολυμβώντες » Hés. — « Δύπται λέγονται αἱ αἰθιαὶ (plongeurs), καὶ ὁ δύπτης — Καλλίμαχος.

« Δύπται τ' ἔξ ἀλός ἐρχόμενοι ἐνδιοικαυήκες », δύναται δὲ λέγεσθαι καὶ δύπτης ὁ κολυμβητής » M. Et. — « Δύπτης, αἰθια, κολυμβητής — αἰθια, mergus »



(mergo, sub-mergo, plonger) Cyr. — V. βρύχιος, πλώγι, δύπτω — || BR. *dubet*, pigeon de mer || LANG. *dubet*, *dupet*, oiseau palustre, dont le nom a disparu de l'usage commun, mais dont la menue plume donna naissance au terme *dubet*, ou *dupet*, plume légère, πτίλον || A. FR. *duppe*, plongeon de marais || BERR. *dubbe*, *dube*, m. sign. || FR. *zouchet* (p. touchet, δούπτης), le petit plongeon — *duvet*, menue plume des oiseaux, et par ext. pelure, barbe naissante, corolle cotonneuse || MONTB. *douvot*, m. sign. || IT. *tuffetto* (f. dim. d'un antérieur *tuffo*, δούπτης), plongeon, colymbé, oiseau aquatique — *tuffolo*, *tuffolino* (autres f. dim.), oiseaux lacustres, comme canard, castagneux, grèbe de rivière, zouchet || SARD. *tidu* (orig. lat.) = *tudo*, *tudone* (orig. grecque). — Cf. κόλυμβος, plongeon, oiseau (κόλυμβάω, plonger, nager) — L. *columba*, pigeon, colombe || δύπτης, plongeon (δύπτω, plonger) — Angl. *dove*, colombe — All. *taube* || δύντης ποέτ. p. δύπτης, plongeon — B. All. *dunen*, *daunen* — All. *daune* — Angl. *down* — Norm. *dun*, *dum*, menue plume, duvet; > Norm. *dumer*, muer, et *édumer*, ôter le *dum*, ou *dun* — A. fr. *dumet* = *duvet* — B-L. *duma*, « plumæ molliores » || L. *mergo*; > It. *s-mergo*, hâle, plongeon (mergo, plonger) — Esp. *somormujo*, plongeon (sub-mergo) — Port. *mergulho* (mergulhar, plonger) — Nap. *sommozzariello*, plongeon || πλώγι, plongeon — Sard. *buscio*, plongeon — Esp. *buzo*, m. sign.

On n'a pas manqué de germaniser aussi le mot *duvet*, dont on a fait une détérioration de *dumet*, forme antérieurement corrompue d'un fictif *dunet*. Cet enchaînement de conjectures, étalées comme des vérités acquises, est heureusement moins choquant cette fois-ci qu'à l'ordinaire, s'approchant de l'origine réelle du mot; mais comment l'auteur du Dict. étym. de la langue française (Paris, J. Hetzel et Co.) a-t-il pensé sérieusement au L. *dumetum*, dont les ronces et les épines n'ont à coup sûr rien de duveteux?

Δύπτω ποέτ. δύω, δύνω, dor. δούπτω, εολ. δούμ, δούπτω, δούφω, βύπτω, βυπτέω, βυπτάω — M. gr. βουττάω, ion. δυνέω — L. *induo*, *s)studio*; aff. de βάπτω, βαπτίζω, βύω ou βυνέω, θάπτω, δουπέω, κύπτω, τύπτω, τύφω — R. ύπτιος — Enfoncer, plonger, cacher sous l'eau — cacher, couvrir, faire disparaître — V. δουπέω, δύπτης, πνίγω — 1° Enfoncer, plonger, approfondir — culbuter — « Δύπτοντες, κόλυμβώντες — δύναι, κα-

τελθείν — βύπτειν, βαπτίζειν » Hés. — Angl. *dip*, plonger — *douse*, plonger subitement (δύσις) — *deepen*, enfoncer, obscurcir — *deep*, la mer — Br. *down*, profond, profondément (δύνη — « βύνη, θάλασσα » Hés.) — *down-vor*, la mer profonde — *dounaat*, approfondir — || IT. *tuffo*, *at)tuffo*, *ri)tuffo*, vbs. enfoncer, plonger — *tuffo*, subst. plongeon, culbute — *tuffatore*, δούπτωρ, δύπτης (Angl. *dipper*), plongeur || sic. *at)tuffari* || TAR. SANN. *tuffo*, culbute || SARD. *at)tuffare*, *az)zuvai*, submerger (All. *taufen*, βάπτειν, βύπτειν, βαπτίζειν) || PIST. *at)tuire* (jeter dessous), soumettre || BERG. *tui*. — 2° Enfoncer, cacher, faire disparaître — « Δύεται, δύνει, κρύπτεται » Hés. — V. θάπτω — || SIC. *at)tuppari* || A. FR. *es)toupper*, *es)touper*, cacher, fermer, boucher || BRESO. *s)tià*, boucher, tamponner || SARD. *tupparre*, fermer, boucher — *at)tuppari*, s'enfoncer, se cacher, s'embusquer. — 3° Enfoncer, effacer, ruiner, tromper, abuser, attraper — || A. FR. *es)touper* — *estoupe*, tromperie, attrape, fourberie, friponnerie || FR. *duper*; > *duperie*, *dupeur*, *dupe* || BERR. *dupreux*, trompeur || ANGL. *dip* (to), plonger — tromper. — 4° Enfoncer, faire disparaître — anéantir, donner la mort — « Δύνω, mergo, occido » Cyr. — « Διαδύει, διαφθείρεται » Hés. — || PROV. *tuar* (chûtes des consoannes moyennes) || FR. *tuer* (p. *tuter*); > *tueur*, *tuerie* || WALL. *tuwoe*, ôter la vie. — Cf. ἀμαυρώω, ἀμυδρώω, σκοτώω, ἀφανίζω, couvrir de ténèbres, plonger dans l'obscurité + détruire, tuer — καδδύω (p. καταδύω), Lat. *cado*, *caducus*. — 5° Amortir, faire taire — assoupir, mitiger, apaiser, faire cesser, terminer — éteindre — Ἐκλείποντα, δύνοντα » Hés. — V. καταδύω, σβεννύω — || B-L. *tutare*, « tutare candelam, aut ce-reum extinguer » (corresp. du L. *tutor* (δύπτω, couvrir, cacher), protéger, défendre) || PROV. *tudar*, éteindre, étouffer — *a)tuzar*, *es)tuzar*, m. sign. || LANG. *a)tuda*, idem || IT. *at)tutare*, *s)tutare*, amortir, mitiger — éteindre || VÉN. *s)tuar* — *stuarola*, éteignoir || FR. *tuer* — « Tuer le feu, le flambeau », pour éteindre || SARD. *tudare*, *is)tudare* — *studa-candelas*, éteignoir || FRIOUL. *s)tudà*, *dis)tudà* le sed, éteindre la soif, désaltérer || VÉR. *tuar*, accabler d'ennui || PIST. *at)tuire*, amortir || BERG. *tui*. — Pour l'analogie entre éteindre et tuer cf. καταδύω (καδδύω), Prov. *es)ca(n)-tir*, éteindre — σβεννύω, μι — Norm. *es)bigner*, disparaître, fuir + éteindre, tuer — It. *svigno*, vb. décampier, se rendre invisible — *spugno*, vb. tuer, détruire.



E

Ἐβδομάς (ἡ) — Semaine — || A. FR. *domas*, *semainier*, *hebdomadier*.

Ἐγγίζω — Approcher, rapprocher — V. ἐγγύς — || LANG. *es)quicha*, rapprocher, serrer, presser || BR. *enka* (*enk*, étroit), resserrer (« ἀγγίξαι, ἐγγίσαι, Κρήτες » Hés.).

Ἐγγύαλος, ἐγγυαλιστής; de γυῖον, γύαλον, creux de la main; et ἐγγυαλίζω = γυῖζω poét., remettre entre les mains, donner, remettre; prêter sur gages — Créancier — « Ἐγγυαλίζαι, ἐγχειρίσαι, δοῦναι εἰς χεῖρας — ἐγγυαλίζω, παρέχω, χαρίζομαι » Hés. — « Ἐγγυαλίζω, trado in manus » Cyr. — Cf. « Ἐγχειρίσαι, τηρηταὶ δανείων » Hés. — V. ἐγγυάω, κουάζω — || B-L. *angoissolus* — « Angoissoli, publicorum usurariorum societas » || A. FR. *anglois* (p. *englois*), « créancier » Borel. — Cf. *ansoine*, *anchaing*, *anfoir*, p. *enseigne*, *échange*, *enfouir*.

Ἐγγυάω — Remettre entre les mains — livrer pour nantissement, pour garantie — garantir, promettre — V. ἐγγύαλος, κουάζω, φιλέγγυος — || A. FR. *guier*, a) *guier*, promettre devant le juge de ne point nuire à quelqu'un; gager, s'engager.

Ἐγγύς, adv., dor. ἀγγύς, aff. de ἀγγί (« ἀγγίξαι, ἐγγίσαι — ἀγγος, προσφάτως, ἐγγύς » Hés.) — L. *vicis*, *vicinus* — 1^o Près, auprès — à côté de, ensemble — approximativement, à peu près — de cette manière, de cette façon, semblablement — « Οὐκ ἔχει ἐγγύς », il n'en est pas ainsi — « Κατέπλευσεν ἐγγύς αὐτοῦ », il arriva avec lui — V. ἄμα, ἐγγύσεν, κάτεγγυς, ἐγγίζω — || BR. *egiz*, *echis*, en cette manière, de cette façon — c'est pourquoi, par conséquent — « Pep trá ð veza egiz sé », les choses étant ainsi, τούτων ἐγγύς ἐχόντων || SARD. *ainai*, *aissi* || PROV. *acsi*, *ayssi*, *aissi*, *aici*, *enaissi* (ἐνεγγυς poét.) || NORM. *ichin*, *ichite* (« ἐγγυτι, ἀντι τοῦ ἐγγύς » Zon.) || A. FR. *ensi*, *issi*, *ainsy*; > M. gr. ἔτζι

— « Ensi come il fut devisés fu fait » — « Laissez les moiz tout issi comme il sont », ἀφες τοὺς ἀναρεθέντας ὡς ἐγγύς ἔχουσι || ESP. *asi*, de cette manière, comme, également || PORT. *assim* || BOURG. *ansin* || ROM. *einsine*, *ensing*, *einsin*, ainsi, en cette sorte, Roquef. Gloss. || PIÉM. (Alexandr.) *ascè* || CAT. *assi* || SARD. (Logudorois) *asi*, v) *asi*, g) *asi* — (pat. Mérid.) *aici*, *aiwi*, ainsi || VÉN. *cussi* || IT. *così* || SIC. *ac)cussi* || ROMAGN. *acsè* || LOMB. *insci* || BRESC. *icsi*. — 2^o Près, proche, auprès, auprès de; par ext.: en ce lieu-ci — || VAL. *aici* || PROV. *ayssi*, *aici* || A. FR. *issi*, *equi*, *icy* || BOURG. *iquy*, *icin* || PIC. *ichi*, *iki* || NORM. *ichin* || BERR. *eci* || FRIOUL. *uchi*, *chi* || IT. *qui* (ἐγγουίς) || FR. *ici* — *ci* || POIT. *iqui*, *iki* || ROM. *enqui*, *anqui* || ESP. PORT. *agui* || ROUCH. *ichi*, *chi* || SAINT. *ichi* || LANG. *eici*, *eicito* (ἐγγύθι) || SARD. *inguni*. — Cf. L. *ecce* — « Ecce me », me voici — « Ecce illum », le voici — All. *enge*, chemin étroit, embarras — *eng*, étroit. — 3^o À côté de — outre, en sus de, encore — « Ἀλλὰ καὶ τὰ δε πρόσθες ἐγγύς τῶν πολλῶν » — || IT. *anche*, *anco* || PROV. *anc* || LAD. *aunc*, *aunca* || A. FR. *ainc* || VAL. *inca* — « Inca o data », encore une fois || ESP. *aun* || PORT. *ainda* (ἀγγιστα, ou ἐγγιστα).

Ἐγγύσεν dor. p. ἐγγύθεν, ἐγγύθι = ἀγγόθι, ἀγγόσε, gloss. « Ἀγγύθεν, ἐγγύθεν » Cyr. — De près, près, auprès de — « Ἐγγύθεν πατρός », auprès de son père — L. *juxta* — V. ἐγγύς — || BR. *ekichen*, *kichen*, près, auprès, proche, à côté, à proximité — *goudé* (ἀγγόθι), successivement, de suite, après || A. FR. *chieux*, *cheux*, *ches*, *ciés* || BERR. *cheux* || FR. *chez* || A. ESP. *encas* (et non *en cas*, ainsi qu'on le fait paraître pour l'expliquer *in casa*).

Rapprochez le Br. *enkaat*, γειτνιάω, approcher une chose à une autre — habiter dans le voisinage, et comparez le Br. *goudé* ou *c'houdé*, ἀγγόθι, avec l'A. fr. *gouder*, s'accoster, s'approcher.



Ἐγκαινίζω — *in*augurer, faire ou célébrer la dédicace — inaugurer; par cons.: commencer, débiter — se servir d'une chose pour la première fois — || IT. *incigno*, vb. || TAR. *incigno*, vb. || SIO. *incignari* || VÉN. *inzanzir* || SARD. *incingidi* — *inconai*, donner le premier lait à un enfant. — Cf. Esp. Port. *encentar*, *encuitar*, *encatur*, *de-centar*, commencer; du L. *inceptare*.

Ἐγκανθίς (ή) = κανθός, dor. ἀγκανθίς — Le coin de l'œil — coin, ourlet, bord — V. κανθός — || ΡΙΕΜ. *agassa*.

Ἐγκάτετος, ion. p. ἐγκάθετος = κάθετος; de ἐγκατήμι ion. p. ἐγκαθήμι, aposter, mettre en embuscade — Aposté, caché dans quelque lieu pour épier, mis à l'affût de — « Ἐγκάθετος, ou ἐγκάθετος, ἐνεδρεύων, ἐπιτηρῶν, ἐντόπιος — ἐγκάθετοι, ἐνεδρεύοντες — ἐνεδρεύει, ἐγκάθηται » Hés., Zon. — « Ἐγκάτετος, δόλιος, κατάσκοπος· καὶ ἐγκάθηται, ἀντὶ τοῦ ἐγκεκρυμμένοι εἰσίν, οἱ γὰρ κρυπτόμενοι ὑποκάθηται... καὶ ἐγκάθηται, ἐνεδρεύει » Soud. — « Ἐγκάτετος, insidiator — ἐγκάθημαι, insideo, lateo — ἐγκαθίζω, insidior » Cyr. — « Ἐγκάθηται ἐν ἐνέδρα μετὰ πλουσίων » Anc. Test. — ἐγκαθίναι σφαγέα, aposter un coupe-jarrets — V. ἐγκάτημαι, ἐγκάτισις, β)λοχάω, λοχάω, ὀσπεῖω — || IT. *aguato*; > *aguatare*, épier à dessein de surprendre, dresser une embûche, λοχάω, ἐνεδρεύω — *guatare* (chûte de l'initiale), observer, épier — *quatto*, caché, blotti; > *acquatto*, vb. attendre caché, blotti dans une embuscade — *acquacchio*, vb. m. sign. || FRIOUL. *cuacho*, blotti en embuscade || VÉN. *quaccio*, adv. m. sign. || LANG. *caout-à-caout*, adv. en cachette, à la dérobée || ΡΙΕΜ. *quaté* (sse), se céler, se couvrir, se masquer, se dérober à la vue || NAP. *guato*, *guaito*, *agueto*, caché, inaperçu || B-L. *agaitum*, *aguaitum*, *agueto*, *guetto*, *gaita*, « excubias, vigil ipse speculator »; > *agaitare*, *aguitare*, *gaitare*, « excubias agere » || PROV. *aguait*, *guait*, *gait*, *gaita* — *quait*, tapi, blotti, caché || PIC. *guaiter*, veiller sur quelqu'un, le suivre, l'accompagner, en prendre soin (orig. de l'Angl. *waite*) || POIT. *aguéter* || A. FR. *gaitte*, *guette*, *guet*, *waite*, *vaite*, surveillant, garde, sentinelle (Angl. *waiter*) || FR. *aguét*, *guet*; > *guetter*, *guetteur*, *guet-apens* (guet apensé, c'est-à-dire prémédité) || NORM. *cattir* (ἐγκατήμι, ou simplement κατήμι, καθίμι), tenir pelotonné, blotti, aposté — *guetter* (se), se garder, se garer || SARD. (Gallurois) *cuat-ogghiu*, cachette, coupe-gorge. — Cf. L. *ad-sideo*, *in-sidior* || M. gr. παραμονεύω, *guetter* (παραμονή, assiduité), *adsideo* — || λοχάω, épier, *guetter*, fixer le regard — Norm. *luquer* — Wall. *louki* — Angl. *look* — Br. *loh-mann* (qui guette, qui veille) = *loman*; > Fr. *lamanneur*.

Ἐγκάτημαι ion. p. ἐγκάθημαι — 1° Se tenir caché, accroupi, blotti dans une embuscade — épier, *guetter* — V. ἐγκάτετος, ἐγκάτισις — || GASO. *acata* || LANG. *acata* (s'), se tenir caché — *acatage* (chose bonne pour se couvrir), couverture de lit d'hiver — *acatoula* (f. dim.), cacher à demi, couvrir légèrement || A. FR. *catiller*, épier, examiner, découvrir || NORM. *catigner*, se cacher,

se blottir. — 2° S'abaisser, s'affaisser — se calmer, s'appaiser, en parl. d'un liquide qui bouille, et qui va couler dans le feu — || POIT. *acader* — « Acade donc quiau lait qui bouille trop fort ». — 3° Couvrir, envelopper, couvrir, réchauffer — soigner avec grande affection — || LANG. *acatoula*, *acatourar* || NORM. *cadeler* || SAINT. *catiner*, flatter, dorloter. — 4° Tapir, blottir — presser, serrer — lustrer une étoffe à froid, à chaud — || NORM. *cattir*, pelotonner, ramener un corps en un tas || FR. *catir*.

Ἐγκάτισις (ή) ion. p. ἐγκάθισις; de ἐγκαθίζω, dresser une embûche, mettre ou placer une embuscade — L. *in-sidia* — « Ἐγκαθίζουσιν, ἐνεδρεύουσιν· οἱ δὲ ἐγκαθίζουσι λόχους ἐν τοῖς ἐπικαίροις τῶν χωρίων τόποις » Soud. — Cf. « Κάσσει, κάθεις — κάσσει (κάθηται), νεοσιῶ, niche, couve — κασέλλα, καθέδρα — κασελάσαι, καθίσαι » Hés. — M. gr. κάσσε p. κάθεις, assied-toi — V. ἐγκάτετος, ἐγκάτημαι, β)λοχός, θασμός. — 1° Embûche, embuscade, piège — || PROV. *agacha*, *gacha* — *agachar* (ἐγκαθίζω), *gachar*, épier, guetter, espionner — *gachon*, observateur insidieux — *gachil*, vedette, σκοπιά, λόχος, lieu où l'on s'assied en embûche (B-L. *guachillus* — Esp. *al-guazil*) || ESP. *agachar* (se), s'accroupir, se tapir — *acecho*, guêt, affût — *acechar*, guetter, épier — *achecon*, espion || PORT. *agacho*, ἐγκάθισις, accroupissement — *agachar*, κυπτάζειν, ὀκλάζειν, s'accroupir || B-L. *gacha*, *gachia* — *gachiare*, « excubias agere » (Port. *cachar*, dresser une embûche) || LANG. *agag*, embûche — *agacha*, regarder avec attention — *agachaire*, qui regarde fixement — *ar(re)-gacha*, examiner quelqu'un des yeux avec insistance et mauvaise intention — *es)quigacho*, guérite — *argasin*, ou *argousin*, éveillé, gaillard || GASO. *gacha*, *gach*, subst. guet, patrouille, poste de garde, faction || ΡΙΕΜ. *cacé*, regarder à la dérobée || A. FR. *chassin*, qui tue par embûche, par trahison, δολοφόνος, ληστής (B-L. *assassus*, *assassinus*; > *assassinare*, « ex insidiis interficere ») — *hakesin*, m. sign.; > Byz. χασίσιος, χάσιος, employé par les chroniqueurs du XIII^e et du XIV^e siècle — *hagasin*, coupe-jarrets, témoin attitré || IT. *lauzzino*, surveillant de forçats || VÉN. *quaccio* (me), vb. se blottir || FRIOUL. *cuacha*, se blottir en embûche — *cuacha* (ssi), se recoquiller afin de se dérober à la vue de quelqu'un — *cuatà* (ssi), m. sign. (de *cuatt*, ἐγκάτετος) — *quacià*, blotti, accroupi — « Ste quacià », talis *insidere*, occultus, latens jacere || WALL. *cachi*, poster, placer dans un lieu secret (A. fr. *gachette*, guérite) || B-L. *casticia* (A. fr. *castiche*) || FR. *catiche*, cachette des amphibiens sur les bords d'une rivière — *êcheugnette* (A. fr. *escha(r)gaitte*), guérite. — Cf. θασμός (θαάσω, s'asseoir, s'aposter), apostement — Gasc. *tasmo*, embuscade — *tasuro*, embûche || ἐν-έδρα, ou ἐφ-έδρα, embûche = ἐγκάθισις || λοχάω, dresser des embûches — It. *allocco*, vb. guetter — Br. *lake-bod*, satellite, λοχίτης — β)λοχάω, Fr. *bloquer* || All. *meuch-el-n* (μυχώδης, caché, occulte), agir de guet-apens. — 2° Action de dérober à la vue, de céler. — Cf. « Κρυπτεύομαι, ἐνεδρεύομαι — ἐνέδρα, ἔγκρυμμα, δο-



λερόν ὑποκάθισμα » Hés. — « Ἐγκάθηνται, ἀντί τοῦ ἐγκερυμμένοι εἶσιν, οἱ γάρ κρυπτόμενοι ὑποκάθηνται » Soud. — λοχῆσιος, clandestin, furtif — || A. FR. *acacher, quaiher, recéler, dérober aux regards, soustraire à la vue* || LANG. *acachar, céler — acachat, caché, serré* (A. Esp. *acachado*) — *acachoun*, adv. en cachette || FR. *cache* (congénère de *catiche*), lieu propre à se cacher, λόχη; > *cachette, cachet, cachot*, et vbs. *cacher, cachotter, cacheter* — adv. *catimini* (ἀ), en cachette, λοχάδην || ESP. *cache, gacho, acción de s'effacer* || BERR. *cacher*, couvrir, garantir, abriter || WALL. *cachi*, empêcher d'être vu — dissimuler (Norm. *catans, catas*, caché, dissimulé — *catonner*, marcher le ventre en terre, en rampant; anal. à κυπτάζω, se blottir, se cacher + chercher après, guetter, épier — M. gr. κυττάζω, observer, regarder avec attention) || MONTB. *cotchi, cacher*.

J'écarte κεύθω, cacher, qui se range du côté du Skt. *guh-a* — Sard. *cua*, cacher — Br. *kuza*, m. sign. — Brachet, Littré rattachent ce vb. au Lat. *coactare*.

Ἔγκαυστον (τὸ) — Vernis, teinture noire, faite d'une coquille carbonisée — « Ἀνίσχυρος ἔστω βασιλική χηρεύουσα ἀντιγραφὴ ὑπογραφῆς χειρὸς βασιλικῆς τῆς ἔξ ἔγκαυστῆς ἔσκευασμένης κόχλου » Basilic., 2, 5, 25 — || B-L. *encaustum* || PROV. *encaut* || A. LOMB. *incostro* || IT. *inchiostro* || A. FR. *ancre, aindre, encque* || FR. *encre* || SIC. *inga* || ANGL. *ink*.

Ἐγκνάω, ἐγκναίω — Écorcher, déchirer, picoter; au fig. irriter, importuner, vexer, chagriner — « Κνάσαι, ὀλέσαι (= ὀχλήσαι), λυπήσαι — κνηστήρ, φονεύς, ὀλετήρ » Hés. — V. ἀποκνείω, ἀποκνίζω, ἐγκνούω, κνάω, ἐπικνάω, περικνάω — || NORM. *engagner*, piquer, exciter, mettre en colère || A. FR. *engaigner, en)gaignier*, fâcher, aigrir, animer (« κνεομένων, πονουμένων » Hés.) || A. ESP. *enconar — enconia*, malveillance || ESP. *encono*. — 2^o Au fig.: Parler avec hésitation, en raclant les mots — || NORM. *henêquer*, hésiter — bégayer = MONTB. *aiguigner*. — Cf. περι-κνάω — Lang. *bre-guigna*, bredouiller — *ber-guigna* = *higna*, hésiter, tergiverser.

Ἐγκνούω dor. p. ἐγκνύω = κνύω, gloss. κνώω, d'οὐ κνόος, grincement de l'essieu qui tourne — Gratter, racler — grincer — V. κνάω, κνόος — || v. IT. *agugno*, vb. = *agogno*, grincer les dents.
« Qual'è quel cane che abbaiañdo agugna » — Dante.

Ἐγκόμβωμα = κόμβωμα (τὸ); de κόμβος, bouton, et ἐγκομβόομαι, ou κομβόομαι, se boutonner, s'envelopper dans un manteau, dans une fourrure — se draper, se parer — Manteau, tunique, fourrure — jupe, jupon — « Κόμβωμα, στόλισμα, σπείρωμα », équipement, parure — « Κομβώσασθαι, στολίσασθαι — ἐγκομβωθείς, δεθείς » Hés. — « Ἐγκομβώσασθαι Ἀπολλόδωρος καρύστιος, ἀπολιπούση

« τὴν ἐπωμίδα

Πτύεας διπλὴν ἄνωθεν ἐνεκομβωσάμην » — Ἐπίχαρμος. Εἶγε μιν ὅτι κεκόμβωται καλῶς » Soud. Zon. — Cf.

« Κόμβος, κόσμυβος — κοσύμβη, δεσμὸς, ἀνάδεσμα, ἢ ἐγκόμβωμα· καὶ ὅπερ αἱ Κρήσσαι φοροῦσιν, ὅμοιον ἀσπίδισκῶ· καὶ περιζῶμα Αἰγύπτιον· καὶ τὸ ἐγκομβόοσθαι » Hés. — « Κόμβος, δεσμὸς, nodus — κομβώματα, τὰ καλλωπίσματα » Cyr. — M. gr. κομβιον, bouton — ἀνακομβόομαι (ἀνακομβόνομαι), relever, retoucher les manches de son habit — V. γόμφορ, κόμβος, πόρρωμα, κόμβωμα, κοντογούνιον — || SAINT. *gogne*, bourrelet pour retenir la jupe || B-L. *gonna, gunna, gonum*, « cyclas, tunica, palla, vestis pellicea »; > *gunnarius*, « pellium mercator » || IT. *gonna*; > *gonnella, gonnellino, gonnellone*, et vb. *in)gonnellare* || A. FR. *gone, goune, gonnelle, gounelle*, habillement d'homme et de femme — casaque, ou longue cote q'on mettait sur l'armure, et qui descendait boutonnée sur les mollets || NORM. *gounette*, cote, jupe || BR. *gwn* || ANGL. *gown* || PROV. A. ESP. *gona* || MONTB. *gonner*, ajuster un vêtement || BERR. *gogne — dé)gognade*, danse rustique, dans laquelle on fait beaucoup sauter les gognes || M. GR. γούνα, pelisse, fourrure; > γούναρης (*gunnarius*), fabricant, ou marchand d'habits fourrés || ALB. *gunë*. — Cf. κόμβωμα — Br. *koulm*, enlacement, nœud (homonyme de *koulm*, columba) — M. gr. κοντογούνιον (manteau, ou cote courte) — Vén. *codugugn* — Frioul. *codogugno*.

Ἐγκύω — Être grosse, enceinte, pleine; par ext.: Enfanter, créer, produire, former, remplir, faire paraître, importer — || ESP. *engar* || A. FR-FR. *engaire*; > *engance* (A. fr. *enge*), race, et vb. *engancer* || SARD. *angiai*, enfanter — *angiadura*, enfantement — *angidu*, engé — *anzare* = *angiai* || LIM. *endzà*, engendrer.

Diez: de *enecare*, tuer, tourmenter, harceler — Littré, Brachet, Scheler: orig. inconnue. — Cf. A. h. a. *hei-en*, κύειν, produire; orig. de l'All. *kuh*, Angl. *cow*, vache.

Ἐγξάινω — Gratter, racler, déchirer; au fig.: Piquer, irriter, aigrir — V. ἐγκνάω, ἐγκνούω, ἀποκνείω, ἀποκνίζω, ξαίνω, ξάνιον, σάρκασμα — || BR. *eskina*, ou *heskina*, agacer, irriter, provoquer, vexer (au propre: scier, couper avec une scie) — *eskin, heskin*, agacement, vexation, tracasserie — *heskinuz*, agaçant, irritant, vexatoire.

Ἐγρήσσω ion. et poét. p. ἐγρηγοῶς = ἐγρήγορος; de ἐγρήσσω, veiller, être éveillé — « Ἐγρήσσω, ἐγρηγοῶς... ἀγρυπνῶν — ἐγρήσσοντες, ἐγρηγοῦντες » Hés. — « Ἐγρήσσω, ἀγρυπνῶ — ἐγρηγοῦντι, ἀγρύπνως » Cyr. — || ROUCH. *agregi* (ête ben), être éveillé, bien gai, bien vif — « Ch'est un enfant ben agrégi ». — Lorin cherche l'orig. de ce mot dans le Teuton *gherasch*, vigilant, vif, prompt; il n'est pas loin du vrai — || POIT. *égringer, égreniger*, réveiller — faire sortir de son lit une personne paresseuse; forcer quelqu'un à se réveiller de bonne heure — « Y te frai bé égreniger ma si me met après ta ».

Ἐγχάνω, ou ἐγχανώ gloss. p. ἐγχαίνω = ἀγχαίνω p.



ἀναχαίνω, καθχαίνω p. καταχαίνω, ἐπιχαίνω, ἐγχαίσκω, καγχάζω — Riro au nez, se moquer, railler; par ext. (habituelle au sens de *moquer*): flatter, tromper, attraper — « Ἐγχανῶν, ἀντί τοῦ καταγελάσας Ἄριστοφάνης Νεφέλαις — « Σὺ δ' ἐγχανῶν τεθνήξῃ » καὶ αὐθις: « Οὐ γὰρ ἡμῶν γε στρατηγῶν ἐγχανεῖται τῇ πόλει » Soud. Zon. — « Ἐπεγχάνη, ἐπιγελάσοι » Zon. — « Ἐγχαίσκω, καταγελῶν — χανῶν, ἀνοίγων στόμα » Hés. — Cf. « Ἀχαίνει, σαίνει, παίζει, κολακεύει » Ibid. — « Ἀχαίνω, κολακεύω » Cyr. — V. ἐπιχαίνω, καγχάνα, χάσκω, παραχαίνω, χήνη, χανυστράομαι, μωκεύω — || PROV. *enganar, enjanar*; > *enganair*, tromper — *engan* (ἐγχάνα, ἐγχήνη), *enjan, enguana*, tromperie || A. FR. *engaigner, enganer*, abuser, tromper — *engaigne, engagne*, tromperie || B-L. *ingannare*, « decipere, fallere » (*gannare*, « irridere », καταγελῶν, ἐγγελῶν — *gannum*, « irrisio » — *gannator*, χλευαστής — Fr. *ri-caner*, χάνω, χαίνω — *cancen*, καγχάνα, καταχήνη — It. *ghigno, ghign-azzo, sog-ghigno*, vbs. χηνύω) || IT. *inganno*, vb. et subst. tromper, tromperie || ESP. *engañar* || PORT. *enganar* || ROUCH. *angoner*, tricher (tromper au jeu); > *angon*, tricheur. — Diez cite l'A. h. a. *gaman*, dommage — Max-Müller avance le L. *ingenium*, ἀγχινοία, pris pour *ars, machinatio, fraus*. Les dérivés de *ingenium* n'ont avec ceux de *ingannare* que de simples rapports de signification; origine parfaitement différente. Le thème latin donna au B-L. *ingeniare*, « per ingenium ac artem aliquem excogitare » — au Prov. *enginhar* — à l'A. fr. *engignier*, user de ruses, duper — à l'It. *ingegnare* — au Norm. *engigner*, intriguer, séduire. Ici Ménage évita l'erreur où Carlo Dati entraîna Ducange et Max-Müller. Muratori, dont le côté faible est l'arabisme, tout en confutant les opinions de ses devanciers, tombe lui-même dans une absurdité d'emprunt, qui n'ajoute point à sa perspicace. « *Chana*, écrit-il sur l'autorité de Gollio, signifie en arabe *violare pactum, perfidus esse in eo quod tibi creditum est*. À ce verbe ajoutez la préposition *in*, et vous aurez *ingannare* ». Gollio s'est amusé à déguiser le B-L. *gannare*, χανέω, χηνέω — « Χηνήσαι, καταμωκῆσασθαι — χήνημα, καταμωκῆμα » Hés. — Cf. χήνημα, moue, grimace — It. *ghigno*, ricanement — μωκάω, faire la grimace — Fr. *moquer* — χλευάζω, railler — « παρὰ τὸ ἡρέμα ἀνοίγειν τὰ χεῖλη » (!) M. Etym. — Norm. *gouailler* — gloss. χελυνάζω (χελύνη, lèvres), railler, It. *s)chernire*.

Ἐγχάραξις ou χάραξις = χαράγη (ή); de ἐγχαράττω, ou χαράττω, creuser, entailler, scarifier — Entaillure, fente, ouverture, crevasse, déchirure — V. ἐγχαράττω, χαράττω, χάραξ — || B-L. *garsa, iarsa*, scarification || A. FR. *garce, garse*; > *garser*, scarifier, inciser la peau avec une lancette || FR. *gerce* (de *gairce*), fente produite par la dessiccation dans une pièce de bois — espèce de teigne qui sillonne les étoffes — *gercer*, causer des crevasses à la peau; > *gerçure* || PIC. *guergé, guersi*, se dit d'un arbuste qu'un temps froid a fendillé et fait dépérir || ESP. PORT. *escarcha*, frimas, gelée qui gerce les plantes; > *escarchar*, geler (B-L. *charaware, ca-*

raware, fendiller, scarifier — Lang. *garacha, a)garacha*) || ROUCH. *écard* (ἐγχαράκτον), brèche, dentelure || BERR. *agarser*, gâter, endommager. — Cf. Prov. *carance* — Fr. *charançon* (χάραξ), insecte qui ronge les blés dans les greniers. — Le M. gr. *σαράκιον*, teigne, gerce, vient du V. fr. *charance*, et non de σήρ, ver à soie, ainsi qu'il a été supposé par Coray, Ἐτακτα, I, 81 — Tosc. *s)caruzzico*, vb. (f. dim.), piquer, picoter.

Ἐγχαράττω, ἐγχαράσσω = χαράττω, χαράσσω — All. *hratsen* — V. ἐγχάραξις, χαράττω — 1° Inciser, entailler, denteler — || ROUCH. *écarder*, faire une brèche à un outil tranchant || TAR. *s)grazzo*, vb. (ἐγχαράσσω) pratiquer une ouverture au ventre du poisson pour en arracher les entrailles (A. fr. *es-branconer* — de βράγχια, branchiae, ouies). — 2° Au neutre: se fendre, se crevasser — || BR. *s)harra* — *sharr*, petite crevasse. — 3° Effleurer, écorcher, égratigner — || LANG. *engraouta*. — Cf. χαράσσω, Lang. *es)carassa*, Tosc. *s)caruzzico*, vb. (f. dim. créée à l'instar de πιάζω, presser, Tosc. *s)piaccico* — φυσιάω, souffler, gonfler, Tosc. *ab)bus-zico*, vb.).

Ἐγχερρίδιον dor. p. ἐγχειρίδιον (τὸ) — Ce qu'on peut porter à la main: couteau, poignard, manuel, livre portatif, etc. — par cons. petite table, aisée à déplacer: « Ἐγχειρίδια, σκεῦη, καὶ ὄργανα σκευῶν » Hés. — « Ἐγχειρίδιον, gladiolus, libelli genus brevioris, quod et latini enchiridion vocant; et omne instrumentum, quod manu continent » Cyr. — V. ἐγχερρίθետον, καταχείριος — || FR. *guéridon*, « τὸ ἐν χειρὶ » Hés.

Ἐγχερρίθետον dor. p. ἐγχειρίθետον (χείρ + τίθημι) = ἐγχειρίδοτον, ou χειρόδοτον (χείρ + δίδωμι); gloss. χειρόδοσιον (τὸ) — Ce qu'on a remis entre les mains, ou qu'on a donné de sa main; main d'œuvre, prix de travail, salaire, solde — récompense, μισθός, ἀμοιβή, δῶρον — « Χειρόδοτον, ἀρημάτιστον δάνειον », emprunt gratuit, Hés. — || A. FR. *gueredon, guerredon, guerdon*, loyer, salaire, présent, récompense; > *guerdonner*, ou *guerredonner*, récompenser || ANGL. *guerdon* || IT. *guiderdone*; > *guiderdonare*, salarier, rémunérer || B-L. *guiderdonum, widerdonum* || PROV. *guizarдон* (permut. habit. du d en z: *guadagno, gazanh*); > *galardonar* || ESP. *galardon*; > *galardonar* || PORT. *galardo*; > *galardoar* || A. H. A. *widarlon* || FR. *guerdon* (vieilli); > *guerdonner*.

Ducange a imaginé une origine qui est encore en bonne fortune. « Vox ibrida, *widar*, Teuton. *pro et donum*, munus: qua voce significatur id quod pro consensu prestito concedi solet ». En glottologie rien de plus suspect que les thèmes qu'on donne pour hybrides. Tout en confirmant l'origine germanique, Diez pense que le thème primitif ait été *widarlon*, composition de l'adv. *widar*, et du subst. *lón*, prêt (Angl. *loan*). De toutes les formes romanes la plus ancienne, et la moins endommagée aussi, est, suivant moi, celle qui resta dans l'A. fr., les autres, la germanique non exceptée, n'étant



que des variantes, plus ou moins détériorées. Joinville écrit *guertedonner*, pour dire *salarier*, ce qui permet de supposer un subst. *guertdon*, ou *guertedon*, modification très-légère de *χερρίθετον*, ou de *χερρόδοτον*, salaire = *χερρόδοσιον*, *χειροδόσιον* gloss., prix du travail. Cf. *χειρώναι*, A. fr. *chiron*.

Ἐγχιωριάζω p. ἐπιχωριάζω — Être habitant d'un pays, d'une terre, d'un district — || SARD. *cussorzo*, vb. résider dans un pays; > *cussorza* = *is)crocça*, *is)colca*, *is)corratu* (ἐγχιωριάσις, ἐπιχωριάσις), pays, terre, district, arrondissement — frontière, limite.

Ἐγώγυος = ὠγύγιος poét. — Très-vétuste, très-ancien — « Ἐγώγυον καὶ ὠγύγιον, τὸ ἀρχαῖον » Zon. — || A. FR. *ahugue* || ANGL. *huge*, vaste, grand, démesuré.

Ἐδαρ (τὸ) poét. — Nourriture, aliment — appât, alléchement — V. γέλωρ, ἔλωρ — || TOSC. (Lucq.) *l'edro* (art. assimilé), appât, amorce.

Ἐδος (τὸ) = ἔσμα, ἔσμός; de ἔζομαι, s'asseoir, s'établir — Siège, séjour, demeure — colonie d'abeilles, essaim — V. ἔσμός — || BR. *hed*.

Ἐδύλιον εὐλ. p. ἐδώλιον (τὸ), (χελύνη, ἀμύμων, τέκτυν, δρυμάω p. χελύνη, ἀμύμων, τέκτων, δρυμάω) — Banc du rameur, gradin, planche, pont — L. *s-edile* — || ESP. *tilla* || PORT. *tilha* || FR. *tilla-c* || A. H. A. *thil*, cale du navire || A. SAX. *thille* (A. h. a. *dili* — All. *diele* — Angl. *deal*, planche), plancher, parquet.

Ἐδῶ adv. M. gr., anagramme de ὦδε — Ici — || APUL. *dgið*.

Ἐθος (τὸ), lac. βεσόν — Coutume, habitude, manière — V. βέσον, γ)έθος, γ)έξις — || SARD. *esciu* — « In chentu *escios* », de cent manières — *esciu* = It. *vezzo*.

Ἐῖα interj. — Allons, ça, courage! — M. gr. *εῖα* — V. β)εῖα — || PROV. *eya* || SARD. *isga* (εῖfa). — Cf. εὐλ. β)εῖα, It. *via*, courage, sus, allons! — γ)εῖα, Lang. *già*, interj. des charretiers pour accélérer et faire tourner à gauche.

Ἐῖθε conjunct. — Plaise au ciel! utinam — || SARD. *eite*, *aite* (dor. *aïθε* = Ahr., Dial. gr., II, 185). — Cf. Turc. *eite*, ainsi soit-il!

Ἐῖκῶν (ἡ) — Image, tableau — || PROV. *icon*, *ycon* || IT. *ancona*, grand tableau d'autel || SARD. *cona*, et dim. *conitta*.

Ἐἰλουσπίς, εἰλοσπίς, ἔλοσπίς poét. (ἡ), M. gr. λάσπη — Terrain marécageux — limon, fange, boue — V. β)ε)λουφώω — || TAR. *lirpo*, « posatura d'acqua pantanosa che si forma alla superficie ».

Ἐἰλουφάω dor., εἰλουφάω poét., aff. de τολουπέω — Cf.

εἰλούειν, All. *hüllen*, envelopper — Tournoyer, voltiger, marcher en revenant sur ses pas, marcher de travers; — V. β)ε)λουφώω. Par cons. — 1° Monter au vent, bordoyer — « Εἰλουφών, συστρέφων ἄνεμος — εἰλουφών, εἰς εἰλουσιν ἄγων, ἡ συνειλὼν τὸ φῶς μετὰ συστροφῆς — εἰλουφώνται, συστρέφονται, περιέρχονται — εἰλουφῶ, στρέφει, ζητεῖ, πινάσσει τὴν φλόγα » Hés. — « Εἰλουφάω, εἰλουφάζω, circumvolvo » Cyr. — « Εἰλουφών, εἰλῶν, ταράσσω » M. Et. — || A. FR. *alouveer*, *louveer* || FR. T. de Mar. *louvoyer* (εἰλουφώω), porter le cap d'un côté, et puis *revirer* de l'autre, pour ménager un vent contraire, et ne pas s'éloigner de la route qu'on veut tenir, *λοξοδρομεῖν* — *lover*, mettre en câble, en cerceau, radentem circumvolvere — enrrouler, entortiller — « Serpent lové », entortillé, replié sur lui-même, ὄφις ἀμφιέλικτος, συνεσπειρωμένος || IT. *luffo*, subst. chose entortillée, repliée — groupe, rouleau, ballot, colis || ANGL. *laweer*, *louvoyer* || ALL. *laviren* || BERR. *loup* (aff. de l'It. *v-iluppo*, *in-v-iluppo*, Fr. *en-v-eloppe*), agglomération de matières — *loupe*, boule de fer sortant du feu d'affineries || BR. *levia*, *louvoyer*.

Ἐἶρειν — Nouer, lier, attacher — || BR. (Vannes) *eren* (ἔρρειν) — *éré*, lien, attache, ligature (ἔρρος, εἶρμός).

Ἐἰσάγω, ἐσάγω — Mettre dedans, introduire — V. εἰσαγωγεύς, ἐξάγω — || LANG. *saca*, vb. faire entrer || PORT. *sacquer*, mettre dans, introduire, plonger. — « Il lui *sacquit* son couteau dans le ventre » || CENTRE. *sacquer*, fourrer, mettre une chose dans une autre.

Ἐἰσαγωγεύς, ou εἰσαγωγός, ἐσαγωγός — Tuyau de conduite, aqueduc, écluse — V. ἀγωγεύς — || PORT. *essac*, écluse d'un moulin || A. FR. *essayau*, évier, écluse — *esse*, écluse, bonde || NORM. *essiaux*, *essaux*, digue par laquelle le trop plein du bief prend son cours (? ἔσαγωγεύς).

Ἐἰσωθέω poét. et ion. ἔσωθέω (εἰς, ἐς + ὠθέω) — Pousser dans, enfoncer, faire entrer — plonger, submerger, καταδύειν, βαπτίζειν, βυθίζειν; par cons. reconnaître par le moyen d'un plomb, attaché au bout d'une corde, et plongé dans la mer, la profondeur dont on ne peut voir le fond — V. ἀπωθέω, διωστιζώ, ἐξώθισις, καταδακτυλώω, καμμηλωτήρ — || FR. *sonder* — *sonde*, *sondage* || ANGL. *sound* (aff. de *bound*, *re-bound*, bondir, ἀπωθέω); || ESP. PORT. *sondar*. — On a inventé un *subundare*; mais la notion dominante est *pénétrer*, *faire entrer*, *enfoncer* dans un objet un instrument (un morceau de plomb, une espèce de tarière, une tige en fer) pour en connaître exactement soit la profondeur, ou la qualité. — Cf. ἐξώθισις, ou ἐξώστισις, presse, compression, SAINT. *sonde*, presse, foule.

Ἐκατοντιάς (ἡ) — Centaine; mesure de terre de cent pieds — || A. FR. *cantée*, ou *candetum* || B-L. *cantrod*. — Cf. Kymr. *kant*, cent || BR. *kantvad*, centième.

Ἐκβάκχουσις (ἡ) — Transport bachique — bruit, joie —



éclat de joie / réjouissance publique et bruyante — V. βακχεία, βακχάζω — || IT. *gavazza*, orgie, gogaille; > *gavazzo*, s) *gavazzo*, s) *gavazzo*, vbs. faire beaucoup de bruit en se divertissant — *gavazzo*, ou *gavazziere*, subst. qui aime le vin et la gogaille — « Voluttà con bellezza tutta notte gavazzavano » Fr. Giord. — *squazzatore*, débauché || NORM. *gabasser*, folâtrer, bouidir, sauter || B.-L. *gavesco*, *gavisco*, *gaviso*, vbs.; > *gavusus*, *gavisorius*, « lætus, plenus gaudio » — *gavasio*, « usus, possessio », jouissance || A. FR. *gausser*, se réjouir, s'amuser; > *gousseur*, gai, réjoui || BOURG. *gaussai*.

Ἐκβλυσίς (ἦ) de ἐκβλύω, sourdre, jaillir — Jaillissement — pousse, croissance — V. βλυστήρ, ἐξαμβλύω — || HESC. *sbils*; > *sbilsà*, jaillir, sourdre.

Ἐκγράφω — Effacer, rayer, biffer — || LANG. *escarfsa*.

Ἐκθαλλικίζω gloss. de θάλλιξ = θύλαξ, θύλακος, sac, bourse, poche — Tirer de sa bourse, déboursier — dé-penser sans ménagement — V. θάλλιξ, καταθυλλίζω, φαλίς — || IT. s) *lazzero*, vb. (suff. augm. p. *s-lazzo*).

Ἐκλαθέω, ἐκλήθω poét. p. ἐκλανθάνω = λανθάνω — L. *lateo* — Se tenir caché, échapper à tous les yeux — s'effacer, se tapir — V. λαθέω, λαθήμων, λήσιμων, ὀλιζωρία — || LANG. *aclatu* (? γ-λαθέω).

Dérivé: Norm. Berr. c) *lampin* = *lambin*, λαθήμων; > *clamping*, s'oublier, être insouciant, éviter la fatigue.

Ἐκλοπίζω = λοπίζω, ἐολ. γ) λοπίζω — Oter l'écaille, écorcer, peler, ἐκλεπυρώ — || ROIT. *gliouber* || CENTRE. e) *gliober*, éclater; se dit du déchirement longitudinal des fibres ligneuses.

Ἐκμαγεῖον = ἐκμαγμα = καταμάγειον (τό); de ἐκμάσσω, ou καταμάσσω, empreindre, exprimer par une figure plastique, imprimer, représenter — « Ἐκμαγήσαι, ἐκτυπῶσαι — ἐκμαγεῖον, σφραγίς, ἐκτύπωμα » Zon. — Empreinte, image — corps mou (par ext. tout corps) qui reçoit l'empreinte ou l'image; genre de peinture, où l'on emploie une seule couleur avec des teintes plus sombres et plus claires — gravure qui est une imitation de la manière en lavis — pierre fine taillée, ayant deux couches de différentes couleurs, dont l'une est devenue la figure en relief, et l'autre fait le fond — L. *imago* — V. ἐκμάσσω, μάσσω, χειρομάκτρα — || καταμάγειον, A. FR. *catmahieu*, *chatmahieu*, *gamahieu*, *camahieu*, *camahot* || B.-L. *camahotus*, *camahutus* — *camæus* || V. FR. *camoïeu* || FR. *camaiëu* — *caméo* || ESP. PORT. *camaféo* || IT. *cammeo* — « Ἀναμάξεις..... ἐναποτυπώσεις, ἀναδείξεις — ἐκμαγεῖον, ἐκτύπωμα, ὑπογραμμός, σφραγίς — ἐκμαίωθεις, ἔξομοιωθεις — ἐκμαγήναι, ἐκτυπωθῆναι » Hés. — Lang. *camaiā* (se), empreindre, noircir, barbouiller.

On s'est évertué en conjectures. Suivant Mahn, *camée*

et *camaiëu* représentent le mot classique *gemma* (!) — Littré propose *καμείον*, atelier; cette fois-ci le grec lui saurait gré de la complaisance exceptionnelle, si malheureusement le mot qu'il imagine ne péchait gravement autant au sens, qu'à la grammaire. Une autre variante B.-L. *camahci*, ou *gamahei*, citée par Duc. en donne la clef.

Ἐκμάσσω = μάσσω — 1^o Pétrir; délayer de la farine — V. μάζα, ἐκμαγεῖον, καμμάσσω, μάσσω — || SARD. *cumasso*, vb. — *cumassu*, subst. impastation (μάσσω — SARD. *mazare*). — Cf. Br. *em-breja*, détremper de la farine (ἐμβρέχω, délayer, détremper). — Au point de vue phonétique *καμμάσσω* p. *καταμάσσω* en serait plus rapproché. — 2^o Toucher, palper, tâter, manier; par cons. palper avec les lèvres, baisotter. — Cf. φαύω, L. *basio* (formé à l'instar de *ψεσίς*, *bausia*, d'où *bauszar*, *baouzar*) — *busia*, *bugia*, etc. — V. ἀποπήχω 3^o accept. — || ROUCH. *gamahucher*, palper les lèvres en baisant, à la manière des pigeons (καμμάσσω poét. p. καταμάσσω) || FR. (terme vulg. et indécent) *gamahucher*, *lesbiάζειν*, πρὸς γυναῖκα στοματεύειν. — Cf. σῶχω (ψύχω), tâter, palper, caresser, Fr. *choyer* — All. *suchen* (palper, tâter), chercher, fureter.

Ἐκμούφθω, ἐκμύφθω, ou καμμούφθω p. καταμύφθω gloss. = μυδάω, ἐολodor. μυσδάω, ou μυδδάω — Moisir — « Μύφθει, σήπεται » Hés. — V. μύδος, καμμυζάω — || IT. *amimuffo*, vb. (*muffa*, μύφθα, μούφθα — M. gr. μούχλα, moisissure) — All. *muffen*, sentir le moisé.

Ἐκνους — Hors de soi, égaré, furieux, délirant — ébahi, stupéfié — || SARD. *inconadu* (partic. dérivé d'un hypoth. *inconu*; > vb. *inconar*).

Ἐκπυρσεύω = πυρσεύω — Allumer, enflammer; au fig. enhardir, encourager, ranimer, rassurer, donner de la confiance — || A. FR. *esburucher* — Roquef., Gloss. — Cf. πύρδαλον (éolodor. et M. gr. πούρδαλον), bois allumé — Dauph. *bordalon* — Norm. *bourdelée*, ou *bourguetée* — Jura. *bourdifaille*.

Ἐκραγμα (τό) p. ἐκρηγμα — Crevasse, fente, ouverture — || ROMAGN. *carvaja*.

Ἐκρηξίς (ἦ) de ἐκρήγνυμι — Sortie impétueuse et violente — éclat bruyant — percussion — craquement — V. β)ρήσσω, γ)ρήσσω, ἀποβράξ, ῥήξίς — || IT. *cricchia*, coup, percussion; > *cricchiare*, s) *cricchiare*, s) *criccholare*, craqueter, cliqueter || MOD. *scherzgnir*, ἐκρήγνυμι || PARM. MANT. *scarzgnir* = It. *s-grigi-are*, *s-grigi-olare*.

Ἐκροϊζέω = ροϊζέω, φροϊζέω — Lancer avec bruit, précipiter avec retentissement, éclater avec bruit — V. β)ροϊζός, γ)ροϊζέω, ροϊζέω. — 1^o Éclater, en parl. des liquides fermentés — || VÉN. SIC. s) *griccio*, vb. || LOMB. s) *crizà* — *scrizx* (γ-ροϊζός), craquement, cliquetis. — 2^o Bruit que fait l'eau en tombant, ou en bouillant —



|| A. FR. *croisir, croissir, es)croissir*, tomber avec bruit — pétiller, craquer — *es)crois*, bruit aigu et subit || LANG. *crouissi, croussi, es)croussi*, craquer, grincer — heurter, féler, briser || PIC. *s)crusciri* || IT. *croscio, s)croscio, s)crozio*, vbs.; > subst. *croscio*, κόχλασμα, bruit que fait l'eau dans la bouilloire || SARD. *sciorrocai*, précipiter avec bruit — *sciorrócu*, bruit que fait quelque chose en tombant, ψόφος, δούπος || FRIOUL. *s)rosopà*, m. sign.

Ἐκσπάω — 1^ο Arracher, déchirer, extirper — tirailler, tourmenter, maltraiter cruellement. — Cf. « Διασπάσαι, διασπάραι, διασχίσαι » Hés. — V. σπάω — || IT. *scempio*, vb.; > *scempio*, subst. oppression, déchirement — tourment, ravage. — Diez: de *coemplum*, dans le sens étendu de *châtiment exemplaire*. — 2^ο Tirer, tirailler, arracher, entr'ouvrir, fendre — || IT. *spacco*, vb. || BRESC. *scepa*. — Diez: de l'A. h. a. *spacha*, souche, bûche.

Ἐκσχάω = σχάω, σχάζω — Couper, entailler, rompre — V. σχάω — || NAP. *sciacco*, vb. — « Si a sto punto no ve sciacco, no miracolo sarà ».

Ἐκσχίζω = σχίζω, M. gr. ἔσχίζω — Déchirer — V. ἀποσχάς, ἀποσχίζω, ἔσχισις, σχίζω — || PROV. *esquissar* || LANG. *eskiza* || GASC. *esquissa* (étrangers à *σκιάσις, schizzo, esquisse*; > *esquisser*, tracer le croquis d'un dessein).

Ἐκσχισις = σχίσις, σχίζα (ἦ) — Fente, ouverture, coupure — V. ἐκσχίζω — || NAP. *sesca*, coupure, déchirure, fente || SANN. *syhessa*, taillade, balafre, blessure.

Ἐκτρίβω = τρίβω — Fatiguer, poursuivre, harceler — || LANG. *eitriba*.

Ἐκτρόχαλος = τροχάλος gloss. — Qui court ça et là — « Τροχαλοί, οἱ ἦδη περιόντες — τροχάλων, τροχάιον, τραχὺ, ἦ περιτρέχον » Hés. — V. ἐκτρόχως, τρόχαλος, τροχαλίζω — || ΜΟΝΤΒ. *chetrolu* — vb. *chetrolar*, rôder, flaner, mener la vie de désœuvré, de baguenaudier. — Cf. τροχαλίζω — Tosc. *druzzolare, s)drulicare* — It. *s)druciolare* — A. fr. *trauler*, courir ça et là — Roquef., Gloss.

Ἐκτρόχως ou εὐτρόχως = τροχάδην, adv. — En roulant, en courant — rapidement, couramment — sur le champ — « Ἐκτρόχαλον, ἔκτροχον — εὐτρόχαλον, εὐκυκλον, ταχινόν » Hés. — « Ἐπιτροχάδην, συντόμως, ταχέως » Zon. — V. ἐκτρόχαλος, ἐντρεχῆς, τροχάδην, τροχιά, τρόχαλος, τροχαλίζω — || PROV. *estros*, adv. à l'instant — *estru*, célérité, rapidité || A. FR. *etros*, adv. = *estros*, *estrus*, *estruz*, *estrous*, m. sign. || LANG. *estrous*, sur le champ. || GÉN. d')*estrous*.

On a indiqué le Lat. *extrusus*, qui signifie débité, vendu, fait sortir, chassé. — Cf. ἐνδελεχῶς, continuellement, sans interruption; > M. gr (Iles Ion.) Ἐλελέχου, par corrupt. Δελέγκου, sur le champ.

Ἐκφυγή = ἐκφευγῆς (ἦ) — Évasion, fuite — || A. FR. *érouffe* (éolodor. ἐκφούγα — Lat. *fuga*) — *érouffer*, ἐκφεύγειν, s'enfuir, s'échapper, s'évader || FR. *érouffer*, s'enfuir, disparaître.

Le Fr. *érouffé*, essoufflé (variante idiomatique de *bouffer* et de *pouffer*) tient à ποιφάω ῥ. ποιφύσσω, aff. du poét. ποιπνύω, souffler avec force, haletter, se donner de l'empressement; > ποιπνύος, serviteur empressé — « Le valet vint tout érouffé nous annoncer son arrivée ».

Ἐκχέειν ou ἐγγχείν — Verser, répandre — verser à boire; boire à pleine coupe — Ἐκχέων, περιχέων » Hés. — « Ἐγγχείν, ἐγκεράσαι, ἀντι τοῦ σπείσαι ὁ δὲ τοῖς νεανίσκοις ἐγγχείν ἐκέλευσε », infundere jussit — Zon. — || FR. *chinquer* (All. *geussen, schenken* — *schenk*, qui verse à boire) — *échanson* (A. fr. *eschanson*, qui suppose un vb. *eschancer*) || IT. *cionco*, vb. (B-L. *scancio*, *échanson*) *cicon*, gogaille.

Ἐκχυμα (τὸ) — Ce qu'on verse, qu'on répand; par cons. le produit de l'éjaculation; sperme — M. gr. ἀπόχυμα — || SIC. *cunchimi*.

Ἐλαιοτρίβιον (τὸ) — Machine à presser; instrument pour presser les olives, et par ext. le raisin — || B-L. *alibrum*; > *alibrare*, « prelo uvas premere » || PROV. A. FR. *alibre*.

Ἐλαστρον, ἔλατρον (τὸ), de ἐλατρέω, ou ἐλαστρέω poét. p. ἐλαύνω, étendre sous le marteau, laminer — Ce qui a été étendu, aplati — lame plate, dalle — ἔλαμα (de ἐλάω), ou ἔλασμα (de ἐλαύνω), lame métallique, L. *lamina* — « Ἐλασμα, ὑπέρπυρον — ἐλατήρ (= πλάτυσμα), τὸ πλατὺ πόπανον, ἀπὸ τοῦ ἐλήλασθαι εἰς μέγεθος, ἦ πέμμα — ἐλατρα, πέμματα, πρὸς θυσιᾶν πλασσόμενα — ἐλατρεύς, ὁ τρίτην πύρῳσιν ἔχων τοῦ σιδήρου παρὰ τοῖς μεταλλεύσιν » Hés. — « Ἐλασμός, μολύβδου εἰς ἔλασμούς, μολύβδου ἴραφοντες » Soud. — « Ἐλαστρεῖν, ἐλαύνειν » Cyr. — V. ἀλάω, βελαστρέω, β)ελατρεύς — || B-L. *lastrum, lastra* — *lato, laton* || IT. *lastra* — *lastrico*; > *lastricare* et *lastrare* — *latta*, ferblanc || FR. *latte*; > *latter* || WALL. *latz* || ROUCH. *élandré*, mince, aminci, aplati — maigre, affilé (Pic. *élangré*).

Le Fr. *flamme*, Piém. *fama*, Angl. *flam* (lancette à saigner), est aussi étranger au L. *lamina*, et à *flamma* (flamme du foyer), qu'à *phlebotomus*; rien n'empêche qu'on le rapporte à φλάτυσμα p. πλάτυσμα, lame de fer ou d'acier. — Cf. *flaner* (πλανάω) — *flan* (πλάτιον) — *flatter* (πλάττω) — *floccus* (πλόκος, bioccolo) — flèche (πλήξ).

On sait bien que ἐλατήρ = ἐλατρεύς, dont mention est faite ci-dessus, a été une des dénominations dialect. du chien de chasse (ἐλάω, ἐλαύνω, chasser), et que par cette racine il est congén. et presque synonym. de *alanus*, alan, molosse, chien de l'Épire. Saisissons l'occasion pour citer un exemple curieux des métamorphoses que le mot subit dans ses transmigrations. Ἐλατρεύς, chien rapide à la chasse, passé en Italie sous la forme di-



gammatisée de Φελατρεὺς (β-ελατρεὺς), donna naissance au L. rustique *velatrus*, d'où le mod. It. *veltro*, l'évrièr. De là, émigré dans la Gaule, se déguisa en *vuertreg*, d'où, ramené à la latinité par Martial, devint *vertragus* (« non sibi sed domino venatur *vertragus* accer »), et, rentré dans l'hellénisme à la suite d'Élien, prit la forme étrange de οὐέρτραγος (« αἱ δὲ ποδώκεϊς κύνες αἱ κελτικαὶ καλοῦνται οὐέρτραγοὶ κύνες φωνῇ τῇ κελτικῇ »). L'anc. Angl. en fit *sewterer*, le Corn. *giuller*, le Prov. *veltre*, l'A. fr. *viautre*, d'où *viautrer*, chasser au lièvre. Enfin, au bout de son odyssée, ce mot tombe dans le cabinet d'un étymologiste contemporain, qui le voyant mutilé, démarqué, n'ayant ni feu ni lieu, et le traitant en enfant trouvé, dont il fallait à tout prix chercher la paternité, se tire de l'embarras en lui assignant pour père l'Irl. *triag*, pied, allongé commodément d'un augm. *ver*.

Ἐλεγος, ἐλεγείον (τὸ), de ἔλεος, pitié; ἐλέω, s'apitoyer — Chant funèbre, élégie, petit poème plaintif. — Cf. ἄλγος, peine, chagrin — V. ἐλεεινός — || PROV. *lais*, *lays* || A. FR. *lai*, *vire-lai* || IT. *lai*, lamentations, plaintes, doléance, témoignage de mécontentement || NORM. *lais*, m. sign. — « Faire des lais », grogner, bougonner || BR. *lais*, cris lugubres || ANGL. *lay*, chanson.

Ἐλεγχος — Reproche, censure — || IT. *di)leggio*, subst. — *dileggio*, vb. διελέγχω, railler, persifler || PROV. *des)ley* — *desleyar*, décrier, désapprouver.

Ἐλεεινός — Qui excite la pitié, la compassion — V. ἔλεος — || NORM. *liénier*, *liainier*, mendiant qui affecte un ton plaintif en demandant l'aumône — *élénu*, misérable, gueux, déguenillé. — Aff. Br. *gw)elan*, Fr. *goëland* (Ἐλεεινός, dont le cri est plaintif) — All. *elend*, misérable.

Ἐλελεῦ, interj. — Cri des soldats allant à la guerre — V. ἀλαλή — || A. FR. *halaly*, *haluly*, cri de chasse — *éleu*, sus, avant, allons! || RIC. *helle*, apostrophe séditieuse.

Ἐελίζω p. ἐελίζομαι poét. — Se branler, s'agiter — trembler, vaciller — se tourner, se retourner — hésiter, perdre le temps — « Ἐέλικοτο, συνέστραπτο — ἐέλιξε, διέσεισεν, ἐκίνησεν, ἐκράδανεν — ἐελιχθῆναι, μεταβάλλεσθαι — ἐελιχθησαν, μεταβαλλόμενοι συνεστράφησαν — λέλιξε, διέσεισεν » Hés. — V. ἐλινύω — || IT. *lello*, vb. branler au manche, ou dans le manche, n'être pas trop résolu, locher — hésiter, avoir de la peine à se déterminer, barguigner — *lellero*, adject., tremblotant, en parl. de l'œuf à la coque — V. εὐπήξ.

Ἐλενός, ἐλινός, de ἐλίσσω, entortiller, envelopper — Rambeau flexible, sarment, cep, vigne — lierre — || LANG. *eunas*, plante de lierre qui enveloppe tout un arbre, ou qui recouvre un mur.

Ἐλεύθερος — Affranchi, exempt de, dégagé de tout

poids; par cons. qui ne possède rien, pauvre, gueux, affamé — V. Hés. v° ἐλεύθεροι αἰγες ἀρότρων — || NAP. *aleffe*, dénué de tout || SANN. *aleffe*, famélique.

Ἐλεφαίρειν poét. — Ropaire d'illusions ou de vaines espérances — flatter, séduire, tromper, duper — « Ἐλεφαίρω, spe frustor, decipio, nocceo, afficio injuria » Cyr. — « Ἐλεφῆραι, βλάσαι, ἀπατῆσαι » Soud. — « Ἐλεφαίρετο φῶλ' ἀνθρώπων », il trompait le genre humain — Hésiod., Θ, 330 — V. ἐλεφαίρων — || BR. *lorbein*, tromper, séduire, suborner.

Ἐλεφαίρων partic. de ἐλεφαίρω, ou ἐλεφαίρομαι poét., abuser par de vaines promesses, ropaire d'illusions, réitérer des promesses que l'on ne veut, ou l'on ne peut tenir — tromper, βουκολεῖν, ἐλπιδοκοπεῖν, ἐλπιδοδοτεῖν — « Ἐλεφαίρειν, ἀπατᾶν — ἐλεφαίροντα, ἔξαπατῶντα — ἐλεφηράμενος, διαψευσάμενος » Hés. — Par cons. celui qui tranche de l'homme entendu, qui ayant trop d'opinion de lui-même, veut se mêler de tout, et, tandis qu'il fait le connaisseur à tout propos, ne réussit à rien — présomptueux et stupide, ou ignorant et présomptueux — V. ἐλεφαίρω — || BR. *lorbour*, séducteur || A. FR. *lourpidon*, trompeuse, fraudeuse, enjôleuse — (V. les écarts de Ménage sous *Ourpidon*) — *aliborum* (maistre), nom appliqué aussi à l'âne — « Sur ce point nous dépeschasse ce maistre Aliborum du Fay, justement *trompeur* et trompé » D'Aub. Conf. III, 3 — « Qu'il vienne de là les monts quelque messer qui se vante d'estre un maistre Aliborum en tout, et guérir de toutes maladies » Poissenot, l'Esté, f. 110 verso || FR. *aliboron* || ROUCH. *albran* || LANG. *alibouroun*, brouillon, gâto-métier, intriguant.

Ἐλινύω — Tourner, tourner, rôder — perdre le temps, chipoter, muser — « Ἐλινύειν, στραγγεῦσθαι » Hés. — « Ἐλινύοντας, διατρίβοντας, ἢ ἐγχρονίζοντας » Soud. — « Ἐλινύω.... tardus sum, moro » Cyr. — V. ἐελίζω, μουσιῶ — || NORM. *hénuer* (contract. évidente de *hélinner*), tourner — balancer, hésiter, tergiverser — *hénu*, tournis des oiseaux || SARD. *lòinu*, tournis, vertige. — Cf. ἔλιος, production filamenteuse en forme de tirebouchon, au moyen de laquelle les plantes grimpanes s'attachent aux corps qui les environnent — Wall. *hena*, grand liseron, plante grimpante, espèce de convolvule.

Ἐλιξ, κοξ (ή), L. *helix*, espèce de lierre — ἔλιε, sarment de vigne + espèce de saule — L. *salix* — Spirale; roulé en spirale — V. βειρύω, βέλιε, γέλιε, τριέλιε, τέλος — 1° La quantité de lin qu'on roule autour de la quenouille — || LOMB. *elza*. — 2° La garde d'une épée (travaillée en spirale) — || IT. *elsa*, ou *elso* || A. N. A. *helza* || A. FR. *heux*. — 3° T. de Mar. Bout de grosse corde, qui est retenu d'un côté aux manivelles dans une corderie, et de l'autre à l'extrémité des torons pour les *tordre* — « Ἐλίκη, γελίκη, ἔλιε » Hés. — || A. FR. *hélingue* — « Ἐλιε... τύλιγμα » Hés. — 4° Fronde — || A. FR. *élingue*; > *élinguer*, lancer, jeter au loin || ANGL.



s)ling. — 5° Bout de bois servant de vergue dans un bateau — || PIC. *élingue*. — 6° Anneau de chaîne — vrille — vrille de la vigne — « Ἐλικες... ψέλλια, δακτύλιοι, ἐλίγματα... τῆς ἀμπέλου τὰ κληματώδη » Hés. (cf. β-εἰριε p. β-εἰλιε = εἰλιε, ἐλιε (δακτύλιος, bague) — B-L. *vira* — β-ειρώ p. β-ειλύω = εἰλύω — Fr. *virer*, aff. de σπειρώ) — || PORT. *elo*, vrille de la vigne; > *elar*, pousser des vrilles. — 7° Plante grimpante, convolvulus, ἐλιε — || FR. *liset* — *liseron* (f. dim.).

Ἑλλείπω p. λείπω, ou p. ἐκλείπω — Quitter, abandonner — disparaître — || NAP. *allipare*, disparaître.

« Sentette a sto rommore assae desgusto

La razza sporca, e ssott'acqua allipaje ».

Fabl. Faidr., L. II, 8.

et disparut sous l'eau.

Ἑλληνική (σταφυλή) — Espèce de raisin grec — || NAP. *aglianica* || SANN. *glianeca* || IT. *alcatico*.

Ἑλμα (τὸ) gloss. p. εἶλημα = ἐνεῖλημα — « Ἑλματα, ἐνεῖληματα » Hés. — 1° Toute couverture; enveloppe, voile, toit, tillac d'un navire — || A. PORT. *elmo*, couverture || B-L. *helmus*, « tectum ». — 2° Couverture de la tête — casque, κόρυς, κράνος, περικεφαλαία — V. καταίτυε — || A. FR. *healme*; dimin. *healmet* || PROV. *elm* || A. H. A. *helm* || IT. *elmo* || ESP. *yelmo* || PORT. *elmo*.

Ἑλυμα (τὸ) — Barre qui attache le soc à la charrue — « Ἑλυμα, τὸ τοῦ ἀρότρου πτερνίον » Hés. — (All. *helm* — Angl. *helve*) — || A. FR. T. de mar. *heume*, barre du gouvernail, timon, οἶαε.

Ἑλωρ, ἐλώριον (τὸ) poét.; de αἰρέω, ἐλεῖν — Mets, aliment; nourriture employée pour appâter — appât, alléchement, amorce — « Ἑλωρ, ἔλκυσμα, λύμη, ἄγρα, ἀοῖνη — ἐλώρια, ἐλκύσματα » Hés. — V. γέλωρ, ἔδαρ, ἀμορῆς — || A. CAT. *loyro*; > *loyrar*, *aloyrar*, amorcer, allécher || PROV. *loire*; > *loirar* || PIC. *lure*; > *lurer*, *arlurer*, amuser par des sonnettes — *luras*, contes en l'air || ANGL. *allure*, amorce, charme, attrait; > *al-lure* (to), amorcer, attirer, flatter, séduire || ROUCH. *lurette*, discours frivole, bagatelle || FR. *leurre*, chose artificieusement dressée pour tromper, pour duper; > *leurrer*.

On a confondu l'orig. du Fr. *leurre* avec celle de l'A. fr. *leurre* (A. h. a. *luoder*, Angl. *leather*, L. *lorum*, M. gr. λωρίον, cuir, courroie, attache), et à l'appui de cette erreur on a cité l'It. *logoro* (*lo-g-ro*, dérivé de *lorum*), morceau de cuir employé par les fauconniers pour rappeler l'épervier. C'est encore une des méprises de la recherche, renfermée dans des bornes étroites, et entravée par une méthode préconceptive.

Ἐμβάλλω — Entrer dans, pénétrer, envahir, faire irruption, se jeter sur (même sens que εἰσβάλλω); par cons. se glisser quelque part avec l'intention de dérober — dérober — V. ἐμβολή, ἔμβλημα — || NAP. *'mballare*, se glisser dans une affaire pour en tirer profit ||

SIC. *'mballari*, entrer, ou faire entrer quelqu'un dans une mauvaise affaire || PROV. *emblar*, envahir, usurper, dérober || A. FR-NORM-PIC. *emblar*, dérober (A. fr. en *embez*, furtivement, en cachette, λαθραῖως) || FR. *emblar*, ravir avec violence, ou par surprise || LANG. *embla*, m. sign.

Ἐμβάτης — T. de mar. Vent périodique soufflant pendant l'été — || IT. *imbatto* || SIC. *'mmatiti* (p. *'mbatiti*) || SARD. *imbatu* || VÉN. *imbato* (vento).

Ἐμβατικίον (τὸ) Byz. — Cadeau que le serf apportait au seigneur — cadeau, présent (ἐμβαίνω, entrer — entrée, revenu) — || VÉN. *baticchio*, *batizzo* || TURC. *bacschish*.

Ἐμβλημα (τὸ), de ἐμβάλλω — 1° Doublure d'une semelle — || LANG. *embel*. — 2° Bouchée, βλωμός, ἔγκαφος, ψωμός — || ROUCH. *ablo* || NAP. *tuéffolo*. — 3° Pour ἐπιβλής, ἦτος, pièce mise à un habit (M. gr. ἐμβάλλωμα) — V. βλήτρον — || FRIOUL. *bleta*; > *bleta*, rapiécer, raccommoder. — 4° Pour παρέμβλημα, entrave, obstacle — croc en jambe — || A. FR. *emblai*, *emblai*; > *emblayer*, *emblayer*, empêcher, arrêter les progrès de quelque chose — encombrer || FR. *dé)blai*, décombre, débarras; > *déblayer*, ôter d'un endroit les matériaux brisés qui l'encombrent.

Ce qui prouve qu'entre *déblayer* et *déblater* il n'y a aucun rapport étymologique c'est que le Centre emploie encore ces deux termes l'un à côté de l'autre, mais dans un sens différent: « *Emblater*, ensemençer — *déblater*, récolter » Jaubert, Gloss. centr.; action que l'A. fr. désignait par *emblader* et *emblayer*, *embléer* (*bladum* — blé).

Ἐμβολή (ἡ), de ἐμβάλλω, pénétrer, s'introduire, enfoncer, mettre la main à — ἐμβόλιμος, intercalé, intrus — All. *impfen*, greffer — V. ἐμβάλλω — 1° Entrée violente — invasion, agression — ἐμβολεύς, qui pénètre dans, qui fait une agression — || A. PORT. *atolome*, voleur || A. IT. *imboglio*, larcin || TOSC. *imbolo*, vb. dérober || IT. *imboglio* (d'), adv. furtivement, clandestinement, en cachette (A. fr. en *embez*) — *involo*, vb. dérober || B-L. *involare*, m. sign. — « *Involor*, κλέπτης » Gloss. L-gr. cité par Duc. || FR. *envoler*, *voler* (ἐμβολέω, βολέω, f. archaïque et inus. de βάλλω) — *tol*, *voleur* || LANG. *emboulna*, envahir.

« Ero l'ouñdado que mountavo

E per la porto qu'emboulnavo ». Félix, 1872.

Ἐμβολος, ou ἐμβολεύς; de ἐμβάλλω, L. *embolus* — 1° Éperon, grosse cheville de fer — || A. FR. *bullon* || FR. T. de mar. *poulaine*, avantage, éperon — *boulon* (on en fait qui n'ont pas la tête en boule); > *boulonner* || IT. *polena*, poulaine — *bolletta*, *bulletta* (f. dim.). — 2° Plantoir, piston, piquet, jalon — jalon pour servir de borne — borne, limite — V. ἀπότμητον, β)όριον, λάχμα — || LANG. *bolo*, *boulo*; > *bouleja*, assigner des



bornes — *confiner*, être contigu || PROV. *bola*, borne; > *bolat*, border.

Ἐμβρυον (τὸ); de βρύω, croître en abondance, germer, pousser — M. gr. ὀμβρῦός, grappe de raisin à peine formée — ὀμβρῦά, cime d'une espèce de houblon, *umulus*, *lupulus* — || SARD. *embryo*, bouton, rejeton, pousse.

Ἐμπαιγμα (τὸ) — Acte, ou sujet de moquerie — dérision — || A. LANG. *embaouigno* || LANG. *embaugna*, se moquer, railler, ridiculiser — *embaugnado*, singerie qu'on fait aux dépens de quelqu'un.

Ἐμπασις (ή); de ἐμπάζω, ἐμπάζομαι; fut. ἐμπάσω, s'intéresser à, prendre soin de, s'occuper de — Soins, souci, sollicitude — tutelle, administration, préfecture — fonction de confiance, légation. — 1° Tutelle, curatelle — « Ἐμπαε, curator » Cyr. — « Ἐμπαε... κηδεμών » Morell. — || A. FR. *banz*, tutelle d'un mineur. — 2° Préfecture, commission, administration — légation — « Ἐμπαε, φροντιστής, ἐπιμελητής... ἐπίτροπος... προστάτης » Morell. — « Ἐμπασέντας ἀρχεῖοντι ἐν Λακεδαιμόνι » Hés. — || B-L. *embassia*, *ambassia* (ἄμπασις dor. p. ἐμπασις); > *embassiat*, *ambassiat* — *ambassiare*, « legationem obire, seu potius nomine alterius quidpiam efferre, nuntiare, referre » — *ambasiator*, *ambassador*, etc. || A. FR. *embaisseur* || PROV. *embaissat*, message — *embaichador*, envoyé || ESP. *embañador* || IT. *ambasciata* (d'un obsolète *ambascia*, commission royale) — *ambasciadore* || PORT. *embaixador* (*embaixada*, mission, légation, message).

Ἐμπάσσω — Asperger, saupoudrer, répandre sur — || BÉARN. *embassia*, verser de l'eau sur le linge à blanchir, le mettre à tremper; essanger.

Ἐμπέδωμα (τὸ) — T. de cordonn. Pièce de cuir qui, dans un soulier, s'étend depuis le cou-de-pied jusqu'à la pointe — V. ἐμβλημα — || A. FR. *emprienne*, *emprienne* (*empriener*, obliger quelqu'un à marcher à pied) || B-L. *empedia* || ESP. *empeyne* || FR. *empeigne* || SARD. *impenna*; > *impennare* || BR. *enep*. — C. πεδίλιον, soulier.

Ἐμπειρον (τὸ), ἐολ. ἐμπερόν — Expérience, habileté — esprit, talent, aptitude — || SARD. *a)embru*.

Ἐμπεύρω — πείρω, dor. πέβρω — Percer, enfler — || VÉN. *impro*, vb. — Cf. Br. *beria* (πέβειν), embrocher — *ber* (περόνη), broche.

Ἐμπερής ποét. p. ἐμπερος — Habile, adroit — « Ἐμπερής, ἐμπερος Σοφοκλῆς, Ὀδυσσεὶ μαινομένῳ » Hés. — || GASC. *emperi*, *amperi* || A. FR. *empier*, qui excelle en toutes choses.

Ἐμπεριαλείφω — Oindre de tous côtés — tacher, salir — V. ἀλείφω — || PIC. *emverlafer*, éclabousser || PIÉM. *amberlifè*, souiller, barbouiller.

Ἐμπεριτυλίσσω = περιτυλίσσω ποét. et M. gr. — Envelopper tout autour — affubler — || LANG. *embertulhia*.

Ἐμπιπλάω ποét. p. ἐμπίπλημι, Skt. *pul*, L. *impleo*, All. *füllen* — Emplir, remplir — bourrer — V. ἐπίπλεω — || A. FR. *empiffler* || FR. *empiffrer* || IT. *imprippio*, vb. bourrer d'aliments — « Ἐμπίπλatai, χορτάζεται » Hés. — « Ἐμπλείμην, κορεσθεῖν » Zon. — La f. L. donna It. *empio*, vb. fr. *r)emplir*. — Au détriment du bon sens on a rattaché ces vbs. à *pipe*, à *piffre*, à *pi-vot*, à *piailer*, et à d'autres étrangetés du même genre: aberrations d'une phonologie qui se regarde comme suffisante d'expliquer tout et à l'impromptu.

Ἐμπήσσω, ἐμπήζω, dor. p. ἐμπήγνυμι; aff. des L. *pingo*, *figo*, *pago*, *pango*, et des It. *s)pingo*, *im)piccio*, *s)piccio*, *im)praccio*, etc. — V. πήγω, πήζω, πήσσα, πακτώ, πήξ, εὐπήξ, πακτίς — 1° Enfoncer, ficher, insérer, boucher, boucher — entraver — attacher. — Cf. παγίς, tout ce qui sert à attacher — παράπαγος gloss., verrou d'une porte — πηκτίς, couteau pointu — || IT. *imprizo*, vb. obstruer, gorger, empiffrer — *appiccio* (*piccio*), vb. boucher un trou — enter un arbre — *appicco* (*picco*), vb., *appiccico*, *impricco* (πήγω), attacher, pendre à || BRESC. *empisà*, allumer + piquer, irriter || VÉN. *imprizzo*, vb. attacher le feu, allumer || SIC. *appizzari*, joindre, attacher || PROV. *emragar* (πάγω, πήγω) = *emrachar* (πάσσω, πήσσω), entraver (It. *impriccio*, *impraccio*, vb.) || FR. *empoise* (attache, lien, appui), coussinet, qui, dans les machines, sert d'appui aux tourillons des axes tournants (l'A. fr. *poiser*, peser, n'y entre pas) — *empêcher* (A. fr. *empacher*) (? *impedicare*). — 2° Épaissir, coaguler, fixer, raidir. — Cf. πηγάς = πάγος, liquide coagulé — πηγός, compacte — παξημάς, biscuit — L. *s)prisso*, πήσσω — || A. FR. *empoiser* (ἐμπηξίς, πήξις, coagulation, congélation) || FR. *empeser* (ἐμπήσσω) — *empois*, colle épaisse, formée de l'amidon, pour raidir le linge || LANG. *empès*, colle de féculé — *empesa*, empeser || BR. *ampez* — *ampeza*, vb. — On a tiré *empois* de *poix*, « à cause de la propriété qu'il a de coller comme la poix ». L'action d'induire de poix (L. *impricare*) était rendue naguère par *empijer*, Fr. *poisser*.

Ἐμπληκτός — Étouffé, stupéfait; délirant, furieux, fanatique — « Ἐμπλήγδην... attonita mente et vere cordi; sine iudicio » Apoll. — « Ἐμπλήκτους, μαινομένους, μεμνηνότες — ἐκπλήγνυσθαι, ἐκπλήττεσθαι φόβῳ — ἐκπληξίς, ἐκφόβησις — ἐκπλαγούμεναι, ἐκπληττόμεναι, μαινόμεναι » Hés. — V. βακχευτής, πτώξ, κατάπληκτος, παράπληκτος — || IT. *bigotto* (p. *vligotto*); > *s)bigottire* (ἐμπλήγνυσθαι, ἐκπλήγνυσθαι), effrayer, éprouvante, consterner || FR. *bigot* (timoré à l'excès), qui est pétré d'une crainte salutaire exagérée, superstitieux, fanatique || A. VÉN. *s)bigio*. — Cf. παράπληγος, παραπληξ, παράπληκτος — It. *balordo* — Gén. *palourd*; > Norm. *emraplourdir*, frapper de stupeur.

Ἐμπλοκή (ή) — Enlacement — acte de cerner, d'in-



vestir, d'envelopper, de tromper, de frauder — πλεκτάνη, détours, embarras, circonlocutions subtiles — trame — || NAP. *'mpocchia* || SARD. *imbeleco*; > *imbecicare*, ἐμπλέκειν, frauder, escroquer (ἐμπεριπλέκομαι, s'engager dans une fâcheuse affaire; Fr. *emberloquer* (s') — « Le nigaud dont elle regrettait de s'être emberloquée » Châteaubr., Mém. outre-tombe).

Ἐμπυρέω, ἐμπυρίζω, Byz. ἐμπρίζω, Théoph., 102, 19 — Allumer, attiser — L. *com-buro* — V. ἐκπυρσεύω — || LANG. *empura* — *des)empura*, retirer les tisons du feu. — Cf. πυρά, πυρεία, A. fr. *bourrée*, feu clair, comme de paille, de genêt, ou de petites bûches, Roquef., Gloss. rom.

Ἐμφάνισις (ἡ) — Déclaration, manifestation, publication — arrêt, décret — « Ἐμφανίζων, φανεροποιῶν » Hés. — V. ἀμφαντίζομαι, ἀμφαντον — || BR. *embann*.

Ἐμφανῶς, adv. — Évidemment, à découvert, ἀναφανδόν — || MESS. *aubène*, adv.

Ἐμφαργμα (τὸ) gloss. p. ξιφραγμα; de ἐμφάργμι p. ἐμφράσσω — « Φάργμα, φραγμός » Hés. — L. *farrago* — Barrière — entrave, obstacle, embarras — V. ἐμφράσσω, φάργμα, φάρκτα, φράττω, συμφράγγμι — || PROV. *embarg*, *embarc*; > *embargar*, *embarcar*, *embarrasser* || FR. *embargo* (entrave), défense faite par un gouvernement de laisser partir les navires étrangères qui sont dans ses ports || IT. *imbargo* || B-L. *imbarcum* || LANG. *ambarc*, empêchement — *embargamen*, m. sign.

Ἐμφράσσω, ἐμφράττω, ἐμφράγγμι; gloss. ἐμφαρκτώ, συμφράγγμι, φορκτώ — 1° Obstruer, entraver, barricader — empêcher la liberté du mouvement, gêner — V. ξιφραγμα, φάργμα, φάρκτα, φράττω, κατάφρακτον — || IT. *imbarazzo*, vb. et subst. — *s)barazzo*, vb. || FR. *embarrasser*, *dé)barrasser* — subst. *embarras* || ESP. *embarazar* — subst. *embarazo* || PORT. *embaraçar* — subst. *embaraço* || LANG. *embarra*, serrer, enfermer, barricader — ἐμφράκτους τὰς ὁδοὺς πεποίηκεν, il barricada les rues — *embarragna* (ἐμφαργνύειν — « Ἐφάργνυσαν, ἔφραξαν » Hés.) || GASC. *embarra*, dresser une haie — enclore, enfermer || SAINT. *embarder* (ἐμφαρκτώ — « Φάρκτου, φυλακὴν σκεύαζε » Hés.), barrer un passage — mettre dans l'embarras || SARD. *imbarro*, vb. arrêter. — Cf. φάραγξ, φάρυγξ — L. *farrum*, *farrago* — Fr. *fatras* — συμφράγγμι, barrer, barricader, clore, obstruer (A. fr. *en-chiferner*, boucher, embarrasser, fermer — Fr. *en-chifrener* (s'), avoir le nez obstrué, embarrassé par un rhume de cerveau) — φράγω, Vén. Bresc. *fracar*, presser, compresser. — 2° Engager, obliger, faire entrer, fourrer, pousser dans une mauvaise entreprise — || IT. *imbarco*, vb. — au neutre: s'engager dans un mauvais pas — s'amouracher, se mettre dans de méchantes affaires.

Ἐμφυτον, ἐμφύτευτον (τὸ); de ἐμφυτεύω, planter dans; gloss. ἐμφυτεύω, φυτεύω (Hés.), produire, engendrer

(It. *foto*, vb.) — Ce qui a été planté dans — greffé — greffe, ἐπεβολὰς, καταβολὰς, ἐπίπηξ — V. ἐνθεμα, φυτεύω — || A. H. A. *impton* || B-L. *imptum* || BR. *embouden* (ἐμφούτευτον) — *embouda* (ἐμφουτεύω, ou ἐμφυτεύω), greffer || A. FR. *empeute*, *empeaut*, greffe || PROV. *empeut*, *empelt* || FR. *empeau*, ente d'un arbre. — Cf. L. *insitus* (ἐνστικτός; de ἐνστίζω), greffe, ente; > It. *insito* — Tar. *'nsito* || ἐγκεντρίζω — A. fr. *en-centrer*, greffer.

Ἐναείρω ποét. p. ἐναίρω — Porter, ou élever sur — V. ἔξαείρω, ἐπαείρω, αἰώρω — || SANN. *'nnarejâ* || LANG. *enaira* || WALL. *enairi*, monter. — Cf. « Ἀνάρερον, ἐπήρεν, ἀνεβάστασεν » Hés.

Ἐναιωρέω p. ἐναιωρέομαι — Se mouvoir à la surface de, surnager, flotter ou couler sur — || BERR. *naver*, glisser; > *narade*, glissade.

Ἐναμαυρόω (ἐν + ἀμαυρός) — V. ἀμαυρόω 5^e accept., ἔξαμαυρόω, παραμαυρόω, ἀνάμαγμα, ἀμυδρόω — 1° Obscurcir, ternir — entacher, souiller — || SARD. *navro*, vb. — *navra*, tache souillure, flétrissure. — 2° Au fig. Stigmatiser — balafre, blesser, contusionner, perforer, léser, entamer — || A. IT. *navero*, vb. — *navera*, blessure, balafre || IT. *in)navero*, vb. m. sign. || LANG. PROV. *navrar* — *navra*, *navro*, blessure grave || A. FR. NORM. POIT. *navrer*, laisser les marques des ongles sur une figure — balafre || B-L. *navrare* — « Per suum neglectum et per suum facinus fuit perdita et navrata » || FR. *navrer* — « Cœur navré »; par métaph. affliger, désoler || SARD. *navrare*, tacher — ravalier, avilir.

Ἐναπόθετον (τὸ), de ἐναποτίθημι — Objet déposé, mis en réserve, placé en gage; dépôt de quelque objet entre les mains d'autrui pour sûreté d'une dette — « Τὰ ἐναπόθετα », objets déposés, réservés — gages, hypothèque, caution, ἔγγυον, ἐνέχυρον — V. κουάζω, ἄγγυον, ἔγγυάω, ἔγγυαλος, φιλέγγυος — || B-L. *namptum*, *namtum*, *namprium*, *nammium*, *nantium*, « pignus, pignoratium »; > *nantare*, *namiare*, « pignus auferre » — *enantamentum*, « pignoratium » — *enantare* (d'un *enamptum* = *namptum*), « pignorare » || A. FR. *nampt*, *nant*, *nam*; > *namptir*, mettre en dépôt || FR. *nantir*, et *nantissement*; par ext. être en possession de; avoir du bien, de la fortune.

La forme B-L. *namptum* écarte décidément l'hypothèse qui assigne à ce groupe l'origine germanique *nama*, usufruit (Goth. *niman*, νείμαι, νέμομαι, prendre, enjouir).

Cf. παράθετον (παρατίθημι), posé à côté, adjoint, tiré d'ailleurs, étranger, d'emprunt (ornement, embellissement d'emprunt) — A. fr. *farde*, *fart* — Fr. *farde*; > *farde* — « Παράθεμα, ἐπιθεμα » Hés. — M. gr. παραπροσωπίζομαι, se farder.

Ἐναργής — Évident, visible, manifeste — frappant — ἐνάργεια, description frappante — || BERR. *nacré* — « C'est son père tout *nacré* », il ressemble à son père



d'une manière frappante — « Fripon nacré », fripon sûr, éprouvé, fiessé.

Ἐναύω, ἐνάπτω = ἀναύω, ἀνάπτω — Allumer, enflammer — || BR. *enaoui*, allumer; au fig. animer, exciter (M. gr. ἀναύω, ces deux sens) — *enaouiden* (ἐνάπτριον, ἀπτριον — ἐναυσμάτιον), allumette (en pat. de Vannes, ἐναύειν, *enaouein*; façon de prononcer les diphtongues qui viendrait à l'appui de la méthode Hrasmiennne).

Ἐνδεφής, ἐνδεγής p. ἐνδεής — L. *indigens* (étrangement rapproché par Curtius à ἀχὴν, Et. Gr. 190) — ἐνδεια, besoin, manque, pénurie, disette.

Je n'accorde une place à ce mot, que pour éclaircir en passant une origine fort contestée de nos jours: celle de *disette*. À ce propos on avait forgé d'abord un hypothétique L. *desita*, partic. de *desino*, finir, abandonner, renoncer; mais Diez, remarquant avec raison que ce terme imaginaire choque à la fois et le sens et les règles phonologiques, propose en substitution *disecta*, subst. participial de *disecare* (*de-secare*), scier, couper, trancher. Le savant romaniste, ayant songé, suivant son habitude, plus à la forme qu'au sens, n'a pas remis la recherche dans une meilleure situation, car, pour rallier l'action de scier à celle d'être dans le besoin, il faut en vérité sauter par dessus bien des fossés. À mon avis, *disette* n'est qu'une forte contraction du mot latin avec chute de la préposition; l'ancienne forme *disgette*, ou *disgete*, qui survivait au XIII^e siècle, ramène l'étymologie à *digentia* p. *in-digentia* de manière à atteindre sérieusement les conjectures formées jusqu'ici à cet égard.

Ἐνθαλαμῶ, ou ἐνθαλαμεύω p. ἐνθαλαμόμαι, ou ἐνθαλαμεύομαι — Pénétrer dans, s'introduire dans — || V. IT. *intámolo* (métath.) || TAR. *tomotomo*, qui se cache dans l'intérieur — qui se recueillit en lui sans parler, ni agir (? *in domo*).

Ἐνθεμα (τό) de ἐντίθημι, mettre dans, ficher, insérer — V. ἐπένησις — 1^o Grasse — V. ἐμφυτον — || ΡΙΕΜ. *enta* || MOD. *entin* || FR. *ente*; > *enter*, ἐνθεματίζειν || B-L. *entus* (ἐνθετος), « insitum »; > *entare*, « inserere ». — 2^o Chose introduite, insérée; par cons. le bois qui sert de manche à un pinceau — le piquet qu'on attache à une peau remplie de paille ou de foin pour attirer les oiseaux dans un piège — partie du volant d'un moulin — || FR. *ente* || ROUCH. *enture*, endroit où deux pièces sont jointes.

Ἐνθουσιάζω — Être inspiré, passionné — s'éprendre — || SARD. *endosiare*.

Ἐνθρυπτον (τό), L. *intritum*, It. *intriso* — Ce qui est brisé, rompu, émietté; par cons. amande écoscée — noisettes tirées de la cosse, et séchées au soleil — V. θρυμάτιον — || SIC. NAP. *antrita* — *'ntrita*.

Ἐνίκρουσις ποét. p. ἐγκρουσις (ἐνικρούω p. ἐγκρούω,

heurter contre, chopper) — Achoppement, obstacle; retard — || FR. *anicroche* — « Il y a une anicroche dans cette affaire ».

Ἐνιοι — Quelques uns (Lang. *endacon*, quelque part, ἐνιαχοῦ) — || A. FR. *eians*.

Ἐντάμνω ou ἀντάμνω p. ἀνατάμνω, dor., ion. et ποét. p. ἐντέμνω = ποét. ἐντμάω, ἐντμήγω, ἐντμήσω — Couper en incisant; par restr. couper le premier morceau; et au fig. porter atteinte à — V. ἀπότμητον, ἀποτμήσω, κατατμάω, παρατάμνω, περιτέμνω, περίτμητος, τάμνω, τμήσω — || LANG. *entemenar*, inciser, écorcher, blesser || BERR. *entammer* || PROV. *entamenar* || ΡΙΕΜ. *antamné* || BIS. *entaivanar* || FR. *entamer*; > *entame*, *entamure*, ἐνταμῆς, ἐντομῆς || SAINT. *entoumer* — « cheval entoumé »; > *entoumure* || PIC. *entamure*, le premier morceau qu'on coupe à un pain || ROUCH. *adamer* || IT. *intamare* || GASC. *entemoua*, entamer — commencer || A. FR. *adomer* (τομέω), entamer.

Diez et son école: du L. (!) *aitaminare* = *contaminare* (!), *in)taminare*, salir, souiller. Chevalet met en avant des racines celtiques d'une conformité frappante avec la f. dorienne. Nicot prend parti pour l'attique ἐντέμνω; mais Scheler, qui penche du côté de Diez, déclare l'origine grecque tout-à-fait inadmissible, sans en alléguer pourtant de solides objections. Littré ne se soucie point de s'inscrire en faux contre les deux formes imaginaires *at-tamino*, *in-tamino*, et ne cite ἐντέμνω que pour se demander « comment un mot grec serait-il entré dans les langues romanes? » Ainsi le nœud de la controverse semble tranché. De mon côté, je ne m'étendrai pas ici à dépister la lignée de l'A. fr. *tamer*, couper, du Br. *tamma*, trancher, morceler, du Gasc. *tamascos*, ou *tamasclos* (τάμαχος, τέμαχος), tranche de gazon, et d'autres membres de cette famille, rencognés dans le dédale des patois; cette enquête m'entraînerait hors de mon sujet. Pour complaire aux partisans de l'orig. lat. j'admettrai que *contemno* ait parfois désigné l'action de couper; j'admettrai même, si l'on veut, que les poètes aient quelque part employé τέμνω dans le sens de souiller. Mais, malgré ces concessions, j'aperçois encore sur le chemin de la généalogie lat. une grosse pierre d'achoppement, que j'aimerais bien voir franchie. Par quelle étrange transition d'idées l'hypoth. thème, *tamino*, qui, associé exclusivement à la prépos. *con*, n'indiqua que l'action de souiller, a-t-il déserté sa signification pour ressaisir, à son entrée dans les langues romanes, ce même sens de *couper*, qu'il eut constamment dans tous les idiomes communs de la Grèce? Par suite de quelle transformation arrivée au sens propre ou au figuré du mot, le Français *entamer son pain*, au lieu de signifier, suivant l'usage latin, *embrener son pain*, signifie proprement le *couper*, l'*inciser*, tout-à-fait comme le Dorien, pour marquer la même action, aurait dit ἐντάμνω τὸν ἄρτον μου? Tant qu'on n'aura pas éclairci nettement ce point important, le nœud de la question demeurera non *entamé* entre les doigts des latinistes.



Ἐντερώνειον (τὸ) ou ἔντερώνη (ἡ), ou ἔντερώνη — Le dedans, la moelle, le cœur d'un arbre — l'intérieur d'un vaisseau, le fond de la cale; « τὸ τῶν νεῶν ἔδαφος εἰς τὰς τριῆρεις » Zon.; par anal. galerie souterraine; passage obscur et étroit, qui de l'entrée de la maison conduit à la cour intérieure — L. *andron*, Vitr. — || IT. *androne* || B-L. *androne*, « viarum concursus angiportus » || PROV. *androne*, ruelle étroite et fort sombre || LANG. *androun*, mauvaise ruelle, cachette, impasse || ΡΙΞΜ. *truna*, caveau. — Pour la permut. de l'initiale ε en α Cf. le Dor. et M. gr. ἄντερον, ἄντριπτον p. ἔντερον, ἔντριπτον.

Ἐντεῦθεν, adv., dor. ἐντεῦθεν, ion. ἐνθεῦθεν — D'ici, à partir d'ici, à compter de — « Ἐντεῦθεν, ἔθεν, παρὰ τούτου » Hés. — || A. FR. *eteint*, *andès*, *adès* — Roquef., Gloss. || GASC. *ades* || PROV. A. ESP. *des* || FR. *dès* || LANG. *dious*.

Je considère les anc. formes fr. *deskes* et *desic* comme hybrides, étant composées celle-ci de *des-ic* (ici — jusqu'ici), et l'autre de *des-usque* (depuis — jusqu'à). Il en est de même du fr. *des-or-mais*.

Ἐντήκω — Macérer, consumer, épuiser, faire dépérir, gâter, dénaturer; au fig. gâter par quelque chose de faux, vicier par des opinions ou des habitudes mauvaises, faire naître au fond du cœur des goûts dépravés — « Τῆκει, φθείρει, δαπανᾷ, λεπτύνει — τηκόμενος, φθειρόμενος, λεπτυνόμενος, δαπανώμενος » Hés. — « Ἐντήκω, instillo » Cyr. — « Ἐντήκας, ἐμβάλων, διδάκας, ἐμφυτεύσας » Soud. — « Ἐντακίς, ἐμφυεῖς — ἐντέτηκεν, ἐγκεκόλληται, πέπηγε — ἐντήκων, ἐμβάλλων, ἐνείεις » Zon. — « Ὁ ἔρωξ ἐνέσκηψε καὶ ἐντακίς οὐκ ἀνίησιν » Alciphr., I, ep. 13 — || PROV. *endechar*, gâter, corrompre, causer de la tare — *endeck* = *dech*, τῆξις, tare || GASC. *enteca*, gâter, détériorer, entamer || LANG. *endeca*, altérer, gouter — *endecum*, ἐντηκτον, enfant malingre, cacochyme || POIT. *endeguenir* (ἐντήκεσθαι), dépérir, languir par un désir qu'on ne peut satisfaire — mourir d'envie || FR. *enticher*, commencer à gâter, à corrompre — « Des fruits entichés », ἐντήκτους δ-πύρας. — Cf. τῆξις — Br. *tez*, disposition à la pourriture; > *teza*, pourrir, se gâter || Angl. *s)tinik*, sentir mauvais, empuantir || Romagn. *ticé*, rouiller, tacher || It. *tecca*.

Diez: del'All. *anstecken*, attacher, et par ext. communiquer une infection — Littré et Scheler se prononcent pour l'A. fr. *entecher*, vicier (*teche*, *tache*, rad. δάκω) — Brachet: origine inconnue.

Ἐντόξευσις (ἡ), de ἐντοξεύω, τοξεύω, charmer, ensorceler — Charme, ensorcellement — maladie de langueur, consommation, dépérissement (par effet d'un enchantement) — τόξευμα, enchantement, Esch., Suppl. — || IT. *indozza*; > *indozzare*, dépérir || ROMAGN. *s)dosz*; > *sdozè*.

Ἐντροπή (ἡ) — Honte — V. αἰσχύνη — || ABR. (Campo-

basso) *tropeja*; > *troppejare* (se), rougir. (D'Ovidio songea à *turpeggiare*).

Ἐντροφος (ἡ) — Fille élevée dans la maison — fille de serf — || B-L. *androchia*.

Ἐντροφῶ, τροφῶ — Se glorifier de, être fier, ou insolent avec, être hautain, dédaigneux — || IT. *tronfio*, vb. se rengorger; > *tronfio*, hautain, glorieux, enflé d'orgueil — *tronfione*, très-présomptueux — *tronfieza*, enflure, bouffissure — air méprisant.

Ἐνυδρος (λίθος) — 1° Pierre précieuse qui semble contenir un liquide — || PROV. *endros*. — 2° Espèce de couleur amphibie, ἐνυδρίς — V. ἐφυδρίς — || PROV. *emendros*.

Ἐζάγιον (τὸ) — Balance — balance officielle du bureau des vivres — ἐξαγίδω, vérifier le poids d'une denrée dans cette balance; par ext. éprouver — || B-L. *exagium*, *assagium*, *essaium*, « ponderationis genus » || PROV. *essai*; > *essajar* || IT. *saggio*; > *as)saggiare* || VÉN. *sazo*; > *sazar*, *as)sazar* || ESP. *ensayo*; > *ensayar* || TAR. *insagare* || FR. *essai*; > *essayer* || A. FR. *escheier*, vb. || ANGL. *assay*, *essay* || GASC. *sagina*, essayer || FRIOUL. *saz*; > *sazar* || LAD. *schagiu*; > *schagiar* || BR. *esa*, *esae*; > *esaéa*, essayer.

Ἐζάγω, ἐζάγομαι, ion. ἐξαγίνεω, dor. ἐξαγνέω — « Ἄγνείν, ἀγειν, Κρήτες » Hés. — V. ἀγινέω — 1° Ἐζάγω, faire sortir quelqu'un — || ESP. *echar*, faire sortir, expulser, chasser — *echadizo* (ἐξακτέος), que l'on peut, ou que l'on doit jeter, rejeter || BERR. *saquer*, mettre à la porte un domestique || A. FR. *saquier* (l'eau), puiser || ROM. *as)sacquier*, tirer dehors. — 2° Ἐζάγομαι, tirer à soi — s'emparer (ἀγινέιν, All. *ginnen*, saisir) — || IT. *sagire*, s'emparer, occuper || FR. *saisir*, *des)saisir* — *saisine*, *saisie*, *des)saisie* (vieilli) || WALL. *sechi*, saisir || GÉN. *sezia*, saisie || ROUCH. *saquer*, tirer à soi.

Ἐξαίρω ion. p. ἐξάιρω, orig. de ἐξαίρω = αἰώρω — Élever, emporter dans les airs, lancer en haut, en parl. des volatiles, quand ils prennent l'essor — « Ἐξάιρα, ὑποῖ » Zon. — « Ἐξάροι οὕτω λέγεται ὅταν τι τῶν ὀρνέων εἰς μετέωρον ὕψος αἴρηται » Hés. — || FR. *essorer* — subst. *essor* || GÉN. *essourer* || PROV. *essaurar* || LANG. *eissaurar* || IT. *sorare*, qui ne se dit que des faucons, quand ils prennent l'essor avant d'apercevoir la proie || VÉN. *sorare*, s'essorer; au fig. faire abstraction d'une chose || MOD. *sorer*, *er)sorer* || NORM. *eruisse*, essor || ANGL. *soar* (to), prendre l'essor || SARD. *sciorai*, s'élever, s'enorgueillir, se glorifier (= *bettiani*, πέτομαι — πτέσθαι, s'élever, voler, s'enorgueillir). — Cf. « Ἀεφθείς, μετεωρισθείς — ἀεφθεν, ἠρθησαν, ἀνέστησαν, ὠρμησαν » Hés.

Ἐξαέρω, ion. ἐξηέρω — Éventer, donner de l'air, ventiler — « Ἐξαέρου, ἐξανέμου » Hés. — || IT. *scioro*, *sciorino*, vbs. mettre à l'air, exposer au grand air;



au fig. divulguer, manifester || NAP. *asciorare*, séparer la farine du son au moyen de la ventilation — *sciauricare*, essorer du linge || MIL. *sorà*, évaporer, s'essouffler — *sorada*, essoufflement — *sorador*, évent (B-L. *sorator*, *soratorium*) || FR. *essorer*, exposer du linge à l'air pour qu'il sèche || B-L. *exaureo* || POIT. *essor*, air sec || BRESC. *sorà*, devenir froid, s'enrhumer + respirer, exhaler.

Il n'est pas aisé de saisir l'enchaînement des idées qui porta Diez à rattacher *essorer*, dans sa double sign. d'*exposer à l'air*, et de *s'écarter en l'air*, à la couleur saure, et à l'A. fr. *saure*, *saure*, roussir, sécher à la fumée, Fr. *saure*, *saure*, mots, qui vraisemblablement dérivent de « Ψαφαρός, Ξηρός, αὐχηρὸς, ἀσθενής, ἐλαφρὸς = ψωδαρέος, αὐχηρὸς » Hés., et qui présentent une remarquable analogie significative avec « Ἄζαλεός, Ξηρός » Hés., origine de *alexan* = saure, blond.

Ἐεαλέω, ἐεαλεύω p. ἐεαλόμαι, ou ἐεαλεύομαι — Éviter, garer, tenir en garde (ἀλή, ἄλη, ἀλεωρή poét., moyen d'échapper, refuge) — conjurer un danger — défendre, protéger. — Cf. ἀλύσσω, ἀλύσσομαι, ἐεαλύζομαι — « Ἐεαλύξωμαι, φυλάξωμαι, Σοφοκλῆς, Αἰαντι μαστιγοφόρῳ » Hés. — « Ἐεαλύζω, effugio » Cyr. — V. ἀπέρικτης, στοά — || LANG. *eisselar*, garantir, abriter || GASCO. *as-sela*, mettre une plante à l'abri du vent, ἐεαλύειν poét. || A. FR. *essélé*, clôture pour abriter (ἐεάλυξ).

Ἐεαλίστρα = ἀλινδήτρα (ή) — Lieu où les chevaux, et d'autres animaux se roulent dans la poussière — || LANG. *issalatra*, se vautrer dans la poussière — *alatra* (s'), ἀλινδείσθαι, m. sign.

Ἐεάλλω p. ἐεάλλομαι — Sauter, bondir, s'élancer de — V. ἐπάλλω, ἄλλω — || BERR. *exaler* (s'), *exiler*, *ouzi-ler*, sauter de côté et d'autre, trépigner, tressaillir; il se dit surtout des quadrupèdes et des oiseaux. — Cf. L. *salio*, *sal-aw*.

Ἐεαλισ (ή), de ἐεάλλομαι, sauter, bondir, s'élancer de — partir avec impétuosité — se hâter, se presser — Saut, bond — course — mouvement pour s'élancer, élan — V. ἄλλω, ἐεάλλω, ἐπάλλω, διάλλω, σκαρθμός — || A. FR. *eslas*, *eslais*, *eslay*; > *eslaisser*, courir, bondir, fondre, s'élancer — « A grant cours après Dieu t'eslaigna » || PROV. *eslais*, course, élan; > *eslaisser*, élan, précipiter — au neutre: se hâter, s'efforcer — *re)lais* = *eslais*, élan, mouvement pour s'élancer — trait || FR. *re)lais*, nouvelle course, nouvelle impulsion, nouveau départ. — Cf. ἄλλω; Fr. *lans*, mouvement pour s'élancer = σκαρθμός, saut, bond; Sard. *cadraminciu*.

Ἐεαμαυρώω — Obscurcir, noircir, flétrir — défigurer, dégrader, détériorer, déguiser — V. ἀμαυρώω, ἐναμαυρώω, καταμαυρώω, παραμαυρώω — || POIT. *chamaurer* (se), καταμαυροῦσθαι, s'obscurcir, s'assombrir; se dit du temps lorsqu'il se couvre de gros nuages — V. ζοφε-

ρός, ἐρεμνός || A. FR. ROM. *chaffourer*, rendre obscur, ternir, défigurer || AUN. POIT. *chaffourer*, barbouiller du papier avec des griffonnages || FR. *chamarer*, défigurer avec des ornements de mauvais goût + dénigrer par des sarcasmes ou des cancans — *chamarure*, propos critiques tendant à rendre noire, c'est-à-dire à dénigrer la réputation de quelqu'un || SAINT. *chaffaurer*, vêtir à l'excès, accouturer en déguisant || BERR. *chamaroua*, bigarré de diverses couleurs — *chaffourer*, *chaffrer*, détériorer — barbouiller — || BRESC. *samarà*, défigurer, dénaturer, mettre en désordre — *samarà*, ἐξαμαύρωμα, brouillement, barbouillage. — Cf. καμμαυρώω p. καταμαυρώω; A. fr. *gamafrer* — Lang. *caramata* (All. *schmarre*, balafre, cicatrice) — παραμαυρώω; Fr. *balafre*.

Chamarre = *Simarre*, habit long et doublé, ne tient à ce groupe que par la simple ressemblance des sons. La première des f. fr. est empruntée à l'Esp. *zamarra*, Sard. *ac)ciamarra*. L'exemplaire le plus correct est représenté par l'It. *zimarra*, *simarre*, qu'il faut rapporter à *χειμερίς* = *χειμάς*, habit doublé de fourrure, habit d'hiver — « Χειμάς, ἱμάτιον χειμερινόν » Hés.

Ἐεαμβλίσσω p. ἐεαναβλίσσω — Sucer, humer; par cons. avaler tout d'un coup — || FR. *sabler* — « Sabler un verre de vin ». — Le sable (*sabulo*) est parfaitement étranger à cette origine.

Ἐεαμβλώω poét. p. ἐεαναβλώω, βλώω; poét. ἀμβλυσις, source, jet d'eau — Soudre, jaillir — V. βλυστήρ, βλώω — || IT. *zampillo*, vb. — subst. *zampillo*, source, jet d'eau.

Ἐεαμιλλάω p. ἐεαμιλλώωμαι, ἐεαμιλλώω (ἀμαλλα p. ἀμιλλα — M. gr. ἀμαλλώω, ἀμαλλόνω, μαλλόνω, disputer, rivaliser) — Être en querelle, en dispute, contester, rivaliser — V. καμιλλάω — || FR. *chamailler*; > *chamaille*, *chamaillard* || ROM. PIC. *camailler* (se) (? καθαμαλλᾶσθαι p. καθαμιλλᾶσθαι), se disputer || ROUCH. *chapailler* (permut. de labiales); > *chapaille*, *chamaillis* || A. FR. *chapouller*, chercher noise, faire querelle || BERR. *chapigner*, disputer, combattre, lutter (var. du Centre, issue de *chamiller*).

Ἐεάμιτος — À six fils, en parl. d'une étoffe — M. gr. ἐεάμιτον — || IT. *sciamito* || PROV. *samit*, velours || ESP. *wamete* || VÉN. *samit*, *samis*.

Ἐε ἀπαντος — De toute manière — absolument, certainement, sans doute — || GASCO. *sampa*.

Ἐεαπλώω — Déployer, développer, déplier, étendre, dilater — V. ἀπλοῦς — || SARD. *scia(m)plai* || IT. *sciampio*, *scempio*, vbs.; > *scempio*, subst. simple (simplex); au fig. sot, nigaud || TOSCO. *sciambro*, vb. — *giambro* (p. *sciambro*), avec profusion, sans économie — *sciambtrato*, qui porte son habit déboutonné, ouvert (Flor. *sciabbiato*) — *sciampanno*, vb. (? ἐκπεταννύω), ouvrir de toute sa largeur.



Ἐξάπτομαι — Être enflammé, être brûlant; par cons.: être desséché de soif, être dévoré de soif — || PIC. ROUCH. *essapir, assapir* — « Je suis assapi de so ».

Ἐξάραξις (ή), de ἔξαράσσω, arracher, déchirer — rejeter avec bruit — V. ἀράσσω, ἔξαράσσω, β)ρήσσω, γ)ρήσσω — 1° Déchirure, rupture — || IT. *sciarra*, rupture, querelle, dispute, bagarre; > *sciarrare*, rompre, dissiper, mettre en déroute || SIC. *sciarra*, rixe, mêlée; > *sciarrari*, se quereller — *sciarreri*, querelleur, chicaneur || A. FR. *escarre*, dissipation, retranchement — *esgarrade* (ἔξαραγμα), balafre, blessure || SARD. *isgarru*, lacération || TOSC. *sguarrato*, fendu. — 2° Sortie brusque et violente — rejection bruyante — « Ἐξαράξαντες, ψοφήσαντες, κρούσαντες » Hés. — « Ἐξαράσσω, confringo, dejicio » Cyr. — ἔξαραγμα, éclat, lambeau — partie, parcelle — A. fr. *escars, escas, eschat*, à peine, tant soit peu — || SIC. *sciara*, ou *sciarra*, éruption d'un volcan, lave (ἀράγμα, choc, fracas). — 3° Ἐξάραξις, κατάβραξις, κάρβαξις — rejection bruyante hors de la bouche, expectoration. — Cf. « Β-ρήγμα (ρήσσω, ράσσω, aff. de ἀ-ράσσω, ἔξ-α-ράσσω), ἀπόπτυσμα ἀπὸ θύρακος παρὰ Ἰπποκράτει » Hés. — || LANG. *escarcas, escrach*, crachat || PIÉM. *craciass, scraciass* || LAD. *scracchia*; > *scracchiar*, expectorer || SIC. *sgraccu*; > *sgracchiari* || PROV. *crai* — *escracar* ou *escrachar*, vb. || A. FR. et FR. *crachat* — *cracher, crachement, crachoir, crachoter* || SANN. *ciarfo* || PORT. *escarro* || IT. *scaracchio, sarnacchio* || M. PROV. *crachar* || SARD. *iscarasciu* — *iscarasciare* (καβράσσω, καταβράσσω) || MOD. *scarcajoèr* || VÉN. *scarcajar* || BOL. *scaracca*; > *scaraccar* (A. It. *scaragliare*). — Cf. ἀραξις, ou βραξις, ρηξις, Sard. *rascia*, crachat — B-L. *rasca, rascare*.

Diez, Littré, Brachet: de l'A. Scand. *hraki*, salive — Roquefort et Nodier: du L. *excreatio*. — Mais la présence de la r. ράσσω (ρήσσω, ρήγνυμι) est attestée ici par des synonymies et des rapprochements remarquables, qu'on peut voir dans cet écrit sous ἀράσσω. Quant à *excreatio*, que Scaliger rattache avec raison à ἐκχρημυς, χρέμυς, peut-on s'abstenir d'observer que si ce terme eût été réellement la souche de ce groupe, son e de la seconde syllabe n'aurait pas manqué de se transmettre au moins dans quelques-uns de ses dérivés, comme dans l'It. *screato*, qui en est un en effet? Loin de là, tous les individus de cette famille répètent constamment l'a, au lieu de l'e.

Ἐξαράσσω = καταράσσω, gloss. ἔξαράγω, dor. ἔξαράζω — V. ἀράσσω, ἔξαραξις — 1° Déchirer, briser, crevasser — « Ἐξαράξιν, συντρίψιν, καταλαβείν » Zon. — || PROV. *escarchar* || IT. *squarcio*, vb. — *squarcio*, subst. (ἔξαραξις, ἔξαραγμα — A. fr. *escars*), déchirure, lambeau; au fig.: *garro*, vb. se quereller, contraster, disputer || SARD. *isgarrar* (ἔξ-αράγω), déchirer || BR. *skarra*, crevasser || PIÉM. *squarssè* || NAP. *sguarrare*, lacérer || MIL. *sgarà*, fendre. — 2° Heurter, choquer, maltraiter — harasser (ἀράσσω), piquer, railler par des sarcasmes, accabler, outrager — « Ἐξαράξαντες... κρούσαντες — ἀράπτω, κρούω » Hés. — || καβράσσω IT. *s)caracchio*, vb.;

> *scaracchione*, railleur — *scaracchino*, plaisant — « Ἀράγειν, σπαράσσειν » Hés. — || A. FR. *escharder*, railler — *echars*, dérision. — 3° Arracher les épines ou le bois d'une terre pour la défricher — || ἔξαράπτω, A. FR. *essarter*, déraciner des arbres, arracher les broussailles, les mauvaises herbes — dévaster un champ, un bois — *essart* (B-L. *essartum*), menu bois arraché || FR. *essarter*, défricher || GÉN. *essartir* || PIC. *essarter*, élaguer les arbres (cf. σχιδῶ, Br. *skidi*, défricher).

Ἐξαρδεύω = ἀρδεύω; aff. de ἀρδα, tache, éclaboussure, souillure — Mouiller, tremper; par cons. laver — V. ἀρδμός — || V. FR. *essarder, issarder*, laver, éponger — « Va te plonger trois fois dans le fleuve d'Argire, Et te lave le corps, puis moitte le retire, Et l'essarde a la lune afin que la vigueur, Et le charme de l'eau pénètre jusqu'au cœur » Lacurne, à ce mot. — Cf. σμάω, laver, lessiver — Nap. *as)sammare*, Sic. *as)sammarari*.

Ἐξαρθρώω — Déboîter — L. *exartuo* — || B-L. *exartro* || TAR. *sguarro*, vb. || BERR. *éjaver*, se fendre.

Ἐξάρτυσις (ή), de ἔξαρτύω, apprêter, équiper, L. *sartio, sartor* — Équipement — les agrès d'un navire — V. ἀρτέω, ἔξαρτύω, χορηγία — || A. FR. *essarcie*, agrès || B-L. *exartia, sarcia* || PROV. *eyssarcie* || ESP. *warcia*, cordages — *jarcia*, agrès d'un navire || FR. *sartis* || IT. *sartie, sarte*. — M. gr. ἔξάρτια (τὰ) — « Πειθόμενος δὲ τὴν ἔξαρτυσιν τοῦ στόλου τῶν ἱώνων, τουτέστι τὴν παρασκευὴν » Soud.

Ἐξαρτύω — Apprêter, équiper, adouber, en parl. d'un vaisseau — V. ἀρτέω, ἔξαρτυσις, τοπάζω — || B-L. IT. *sartio*, vb.

Ἐξαύζω = αὔξω, αὐξάνω — Grandir, avancer, pousser — devenir touffu, ἔν parl. d'une plante — V. αὔξα, αὔξω, γ)αὔξα — || VÉR. *zavasco, in)zavasco*, vbs. — Cf. β)αὔξειν, ἐπαύξειν, All. *wachsen*, croître, augmenter.

Ἐξαύχησις (ή) — Grande siccité — chaleur étouffante — V. αὐχμός, αὐχμέω — || TAR. *scicuméa*.

Ἐξαφύω = ἔξαφύω (*exaurio*) — 1° Puiser à, tirer de, en parl. d'un liquide — « Διήφυσεν, ἐξήντησε, διέκοψε » Apoll. — « Ἐξαφύουσιν, ἐξαντιούσι » Hés. — V. ἀφύω, διαφύω — || B-L. *exavare, essavare* || A. FR. *esseaver, assouvir, aseuvir* || FR. *essaver*, épuiser avec une pelle l'eau d'un fossé, ou d'un ruisseau qu'on a barré || ROUCH. *essaiver*. — 2° Épuiser, consommer, achever, parfaire — satisfaire, rassasier — || A. FR. *aseuvir, asouvir, assouffir* || FR. *assouvir*.

Ἐξείης (ὀ) poét. p. ἐξής — Celui qui vient après — le dernier — V. ἐφεξής — || A. IT. *sezso* — *sezzaio* — *das)sezso*, adv. après les autres, à la fin. — *sezzaia-mente*, dernièrement.



Ἐξιστώσ *syné*/de ἔξιστηκώς; de ἔξισταμαι, sortir, s'écarter — tourner en mal, perdre — ἔξιστώσ p. ἔκστατικός, égaré, transporté hors de lui-même, insensé, privé de jugement, stupide — « Ἐκστασις, dimotio alicujus rei è statu in quo erat; ab ἔξιστημι, de statu mentis dejicio, mente alieno » — « Ἐξιστακέναι, καταπλήξαι » Zon. — « Ἐξέστηκε, μαίνεται » Soud. — « Ὡς ἔξιστώτα τῶν φρονῶν, αὐτὸν πάντες ἔξεφαύλιζον », tout le monde le méprisait comme tombé en démence, Joseph. Ant. Jud., X, 7, 3 — « Τοῦ φρονεῖν ἔξιστημι » Xénoph. Mém. I, 312 — || NAP. *stóteco*, hors de soi = *ciuoto*, stupide, balourd || BERR. *essoté* (partic. substantifié exactement à l'instar de ἔξιστώσ. C'est la moins mutilée de toutes les formes franç.) — *sottiot*, *sottiau*, coi, interdit, stupéfié, niais — *essotir* (ἔξιστασθαι, ἔξιστάναι), perdre l'usage de la raison, devenir, ou rendre stupide — *essoti*, étourdi — *sottise* (débordement de la parole, ἔκστασις εἰς λοιδορίαν), parole obscène, injure grossière; > *assotiser*, se déborder en injures contre quelqu'un || PIC. ROUCH. *sosot* (au point de vue morphologique, cette forme tient la seconde place après le Berr. *essoté*), insensé, privé d'esprit et de jugement, niais, godiche || B-L. *sottus*, nigaud, gobe-mouche || PIC. *asot*, *asot* || A. FR. *sot*, *sos*, aliéné, fou, hébété, stupide — *asotie*, *sotie* (ἔκστασις), extravagance, folie, stupidité, ignorance — *assoter*, devenir stupide, demeurer stupéfié, engourdi (Pic. « avoir les mains sottes », ne pouvoir pas s'en servir, avoir l'onglée) — *des* *assoter* (sens opposé) || SAINT. *sot*, balourd, extravagant — Jehan le Sot, héros de toutes sortes de balourdises — *sottise* (écart, éruption, débordement, emportement), insulte, outrage grossier — « Se dire des sottises », éclater en invectives et en injures les uns aux autres || LANG. *sotisar*, extravaguer, dire des bourdes || POIT. *assoti*, transporté hors de lui-même par une folle passion || NORM. *sot*, qui tient de propos étranges — *sottise*, injure, invective; > *sottisier*, qui tient de propos inconvenants || FR. *sot*; > *sottise*, *sottement*, *r* *assoter* || BR. *sot*, *sod* — *sotaat*, devenir, ou rendre insensé, stupide || ESP. PORT. *zote*, *zoto* || ANGL. *sot* || HOLL. *zot* || ALL. *zote*, propos obscène, indécent || IT. *ciotto* (tourné, gâté), défectueux — hébété || VÉN. *zoto*, défectueux, imparfait, boiteux. — Cf. « Ἐξιστασθαι (se corrompre, se gâter, sortir du droit chemin), διαφθεῖρεσθαι » Hés. — ἔξιστώσ ou ἔξιστηκώς, tourné, en parl. du vin — ἀπ' ὀρθῆς ἔξιστώσ, s'étant écarté du droit chemin — ἔξέστηκε, il en fut frappé de stupeur, abasourdi, il resta muet, ébahi.

Dans le théâtre du XV^e siècle, *sotie*, était une sorte de satire allégorique dialoguée, où les personnages étaient censés appartenir à un peuple, nommé le *sot*, ou fol, qui aux yeux des spectateurs représentaient les dignitaires et personnages du monde réel. « *Sotie*, société de jeunes gens, dont le chef se nommait *Prince des sots* » Roquef., Gloss. — Cette production n'a rien de commun avec la pièce du théâtre romain qu'on connaissait sous le nom d'*Exodium* — « Est autem *Exodium* Isidoro in Glossis cantio in theatris ludicra et scurrilis, versibus intextu, quæ quod penitus extra fa-

bulam esset, nomen accepit. Hac notione *Exodii* vocabulum usurparunt Suetonius et Livius. Veteres alii pro exitu vel fine cujuscumque re acceperunt. Festus: *Exodium*, exitum. Nonius: *Exodium* est finis, a græco tractum, quas: ἔξω τῆς ὁδοῦ, idest contra viam » Duc.

Il faudrait un entêtement outré dans ses opinions pour désavouer cette origine. En attendant que la critique impartiale ou déprévenue appose son cachet à la logique des rapprochements exposés ci-dessus, je me permettrai une question: en supposant qu'on nul autre, en dehors de ἔξιστώσ, ne soit le fondateur de cette colonie philologique, aurez-vous l'heureuse chance de retrouver le costume latin que ce mot grec adopta, et la voie qu'il a suivie pour envahir le pays roman dans toute son étendue?

Ἐξιάλλω poét. — Jeter, lancer — jaillir — V. ἄλλωσις, ἔξαλλωσις, βλωστήρ — || IT. *scaglio*, vb. — « Scagliare improprie », lancer des invectives — « Scagliare una sassata », lancer un coup de pierre — « Scagliarsi addosso », s'élancer sur quelqu'un || GASC. *giscla*, jaillir, perler || PROV. *gisclé*, pousse, rejeton.

On a indiqué des rapports entre ce vb. It. et le Fr. *écaille*, dépouiller des écailles un poisson; rapprochement de nulle considération.

Ἐξισώω — Égaliser — V. ἴσος, ἀπισώω, παρισώω, ἴσώω — || TAR. *assozzo*, *assuzzo*, vbs. || SANN. *assozzà* || SIC. *assuzzari* || NAP. *assoccio*, vb. égaliser; par ext. accoupler, rapprocher, associer (It. *associo*, vb. donner à cheptel) + arranger, ajuster, vérifier (ἔξισωτής Byz., vérificateur des poids et mesures, ou des comptes — *peræquator*, *assessor*) — « *Associare i conti* », ajuster les comptes.

Ἐξίχνεώω — Chercher avec soin, fureter, se mettre à la piste — V. ἵθμα, ὄρμα — || MONT. *chenéquer*; > *chenéqueur*, ἔξίχνεώω, qui cherche, qui furete.

Ἐξοιμώζω = οἰμώζω — Gémir, se plaindre, se lamenter — V. γοιμώω, οἰμώω — || M. PROV. *seimodza* — Mary-Lafon, Lang. midi de la Fr., p. 52 || BRESC. *simosà*, geindre, sangloter.

Ἐξολισθράζω, ἔξολισθάζω gloss. = poét. ὀλισθάζω, ὀλισθαίνω — Glisser, couler, tomber en glissant — V. βλισθέω, γλίσ — || A. FR. *escolorgier*, *esculurgier* — *escolurgeant*, glissant, coulant, fondant || SARD. *iscorcorijare* || PROV. *escoloriar* — *escoloriable*, glissant.

Faute du thème grec, qu'on trouve dans Galien, médecin du II^e siècle, on a forgé pour orig. à cette morphologie le monstrueux *excollubricare*.

Ἐξονόω gloss. p. ἔξονομαι, ὄνομαι poét. = ὄνοτάζω — Blâmer, injurier, diffamer, qualifier par un sobriquet injurieux — « ὄνοται, ἀτιμάζεται, μέμφεται » Hés. — V. γόνομαι, ὄνομαι — || PROV. *soanar* — subst. *soana*, ἔξονοσις, ὄνοσις poét., injure, dédain, mépris.



Ἐξορίζω — Bannir, exiler — || PORT. *axorar*, faire déloger.

Ἐξορίνω ποэт. — Exciter, susciter — réveiller — V. ἀπόρνυμαι, ἐξόρουσις — || TOSC. *scionno*, vb. (qu'on a tiré du fict. *ex-somniare*, rêver).

Ἐξόρουσις (ή) de ἐξορούω, jaillir, s'élancer — 1° Jailissement — V. κόχυ, ἐξιάλλω, ἀπόρνυμαι — || ESP. (ἐξορούω), *chorrear*, jaillir; > *chorro* — a *chorros*, copieusement, avec abondance — *chorretada*, jaillissement; bouillon d'un liquide qui s'élance avec impétuosité || PORT. *chorrilho*, écoulement, flux || SARD. *ciurru*, *zurru*, jet d'eau, surgen — *zeurra*, rejeton, bourgeon; > *zeurrài*, bourgeonner — sourdre, jaillir. — Cf. cette morphologie avec les dérivés de ἀπόρνυμαι. — 2° ἔλαν — excitation, provocation — contrainte fâcheuse (Turc γιοροῦσι, δρουσις, action de s'élancer, attaque) — || SARD. *in)zerra*; > *inzerrare*, susciter, exciter.

Ἐξυγρος — Moite, aqueux, humide; qualification du vent Sud-est. — Cf. εὔρος (εὐρώς, humidité, moisissure) — νότος (νοτις, humidité) — vent Sud-est, νοταπηλιώτης — V. γεῦρος, διύγρος, χαλαρός — || PROV. *eys-siroc* (métath. dans la dern. syll.) || IT. *scirocco* || ESP. *siroco*, *xaloque* || PORT. *xaroco* || FR. *siroc* || A. FR. *essalet* (rapporté par Roquef., Gloss. rom.). — Cf. γεῦρος p. εὔρος, Br. *gevret*, *vulturinus*.

Ἐξω adv. gloss. ἐχθοί — 1° Dehors; par cons.: va-t-en! — « Ἐχθοί, ἔξω » Hés. — || ROUCH. *huegs* || BERR. *choue* || SANN. *sciò* || TOSC. (vulg.) *sciò*, interj. p. chasser les poules, ou autres animaux domestiques || LANG. FR. *chou* || VÉN. *soo* || FRIOUL. *sço*; > *sçodà*, chasser les volatiles || SIC. *sciù*. — 2° Pour ἐχθοίθεν (ἔξωθεν), en dehors — hormis, excepté — « Ἐξωθεν, ἔξωθεν » Hés. — || SARD. *ezzi*, *b)ezzi*, *s)ezzi* — *astesis*, ou *astesis*.

Ἐξώθησις, ἐξώθισις, ἐξώστισις (ή), de ἐξωθέω, ἐξωθίζω, ou ἐξωστίζω, pousser, presser, comprimer — V. ἀπωσις, εἰσωθέω, ὤσις — 1° Pression, compression — presse — || NAP. *susta*, pression, oppression — insistance, coartation — presse, foule, cohue, ἐξώστισις, συνώστισις, ὤστισις; > *sustare*, presser, comprimer — insister — *as)sostare*, m. sign.; au fig.: opprimer, faire de la peine || SAINT. *sonde* (ἐξώστισις ou συνώστισις, foule, multitude, presse), volée d'oiseaux (cf. Fr. *sonde*, instrument qu'on fait entrer de force dans un objet pour en connaître la profondeur) || VÉN. *susto*, respiration opprimée, soupir — ennui, chagrin; > *sustar*, soupirer, gémir, se plaindre || PIÉM. com. *süst*, anxiété, souci, soin empressé; > *süstos*, troublé, inquiet, agité || ESP. PORT. *susto*, alarme, peur, émoi; > *as)sustar*, effrayer, alarmer, mettre en émoi || FRIOUL. *sust*, soupir, sanglot d'une poitrine opprimée; > *susta*, geindre, gémir, sangloter || SIC. *sustu*, sujet de regret, de plainte. — 2° Heurt, impulsion, expulsion — || IT. *susta* — « Mettere in susta », donner le branle || VÉN. *susta* (au fig.), entrain, vivacité; *in)sustar*, mettre en

mouvement — donner de l'entrain. — Le Vén. *susta* (entrain) est synonyme à l'It. *brio*, orig. de *brillo* (qui est en pointe de vin); mots que Ascoli (Arch. Glottol. It., T. 3, p. 452) rapporte, suivant Redi, à l'*ebriolus* de Plaute, et que je ramènerai, groupé avec une famille nombreuse, à σφρίγος, σφριγηλός.

Ἐξωμῖς (ή) — Tunique sans manches à l'usage des paysans — « Ἐξωμῖς, χιτῶν εὐτέλης καὶ οὐκ ἐλεύθερος, οὐκ ἐπισκεπάζων τοὺς βραχίονας » Zon. — || APUL. *sciumenta*.

Ἐξωρος — Intempestif, inconvenant, déplacé — gauche, maladroit — || NAP. *zurro* || SIC. SANN. *zurru*, rude, inculte, impoli.

Ἐξώστης, ἐξώστρα (ή), de ἐξωθίζω, pousser dehors, allonger dehors — V. ἐξώθησις — 1° Pressoir — ressort pour faire tourner et changer à vue la scène; en gén. tout ressort — || IT. *susta*. — 2° Construction en saillie sur la rue — balcon, Perron, plateforme. — Cf. εἰσώστη (εἰς + ὤστη), niche — || TOSC. (pop.) *sostra*, débit de vin avec *forjet* sur la rue || BERR. *soùtre* || PORT. *soôo*, *açotea*, terrasse, plateforme || SARD. *in)sostrai*, lambrisser.

Ἐξωτικός — Étranger, étrange, inusité; qui est hors des conditions, des apparences, des mœurs communes — L. *exoticus* — || IT. *zotico*.

Ἐπαείρω ποэт. = ἐπαίρω — Élever; au fig. faire croître, mener à bien — « Ἐπήρθη, ὑψώθη — ἐπαείρας, ἐπεγείρας » Hés. — M. gr. ἐπαίρω, ôter, aveindre, enlever — V. ἐναείρω, ἐξαείρω, τυχεῖν — || LANG. *abari* — *abari* (s'), s'élever — *abarit*, élevé, fait venir à bien.

Ἐπαιόλλω — Peindre de diverses couleurs, bigarrer — V. ἀπαιόλλω — || FR. *pioilé*, peint, marqué de diverses couleurs.

Ἐπαλάω p. ἐπαλάομαι — Errer, flotter — s'égarer dans un pays — avoir une allure peu assurée — V. ἀλάω, γαλάω — || PROV. *baleyar* || A. FR. *baloyer*, *baloier*, s'agiter en flottant, voltiger || SAINT. *baler*, flotter || BERR. *baller*, flotter à la surface, surnager ça et là || VÉN. FRIOUL. *bálego*, vb. (ἐπαλάω) vaciller, trébucher dans sa marche || LOMB. *balicà* || NORM. *baller*, être pendant. — Cf. L. *palans*, *palatus* (dor. ἐπαλάτας p. ἐπαλήτης), vagabond — It. *baldracca*, *baldriana* (ἐπαλάτρια dor. p. ἐπαλήτης), coureuse, τρόχης, δρομάς (= ἀλάτρια, It. *s)landra*) — Piém. *balandra*, m. sign. — *balandran*, flâneur, badaud, lambin, désœuvré || Wall. *baligan*, vagabond || Besc. *balander*, gueux, fripon, coquin — *balandra*, vagabonde, raccrocheuse.

Ἐπαλκτήριον, ἐπαλεκτήριον, ἐπαλακτήριον, ἀλεϊτήριον (τὸ); de ἐπαλέκω, ἐπαλέξω, abriter, défendre, couvrir, protéger — Abri; ce qui préserve, qui couvre, qui garantit de; tente, pavillon, ombrelle — par cons.: sorte de dais — « Ἀλκτήριον, ἀμυντήριον — ἀλεϊτήριον,



θερμὸν σκέπασμα — ἀλεξάνεμον, ἐσθῆτα παχείαν καὶ εὐπαγῆ ἢ Πέσ. — V. ἀπείρω, ἀπείρητος, δέρις, ἄλας, ἔπαλις, πυργόβαρις, περιτείχιος — || IT. *baldaellino* || B-L. *baldequinus*, *baldicum* || A. FR. *baldechinum*, *baudequin*, *houdequin* || FR. *baldaquin* || ESP. *baldaquino* || ANGL. *baudekin* || ALL. *baldachin*.

Cette origine est-elle fondée en raison mieux que celle des devanciers de Ménage? Je peux bien m'y tromper à mon tour; mais, le cas échéant, ce ne sera pas à *baldacco* (Bagdad) que je me rendrais pour y chercher l'extraction du mot. — Cf. ἀλεξήτηρ (ἀλέξω, préserver, remède), remède préservatif, B-L. *eleair*, It. Esp. Angl. *elair*, It. *elissire*, terme qu'on a reporté à l'Arabe, démembré en *al* et *iksir*, c'est-à-dire la pierre, ou par une synecdoche de commodité le *lapis philosophorum* — V. Donkin, Etym. dict. of the rom. languages, Lond. 1864.

Ἑλλάδα (ή) — Ordre successif, rapport consécutif — ἐπάλληλος, successif, consécutif — V. ἀλλήλιω, ἐφεξῆς — || IT. *paella*, écart, jonction de deux pièces de bois, ou de deux bordages entaillés — jonction de laizes de toile, qui se rejoignent dans leur longueur, soit bout à bout, soit lorsqu'il a lieu à remplacer de la toile. — Cf. à ἐπάλληλος l'adv. homérique ἀνδρακάς (l'un après l'autre, chacun à son tour), dont le dérivé Sard. *androga*, exactement synonyme au prototype, a été, par suite d'une inadvertence fort regrettable, rangé dans cet écrit sous ἀνατροχασία.

Ἑπάλλω ion. p. ἐπάλλομαι, ἐπάλλομαι — Sauter, s'agiter par un mouvement rapide et par soubresaut — danser — V. ἄλλισ, ἔκαλλισ, ἔπαλλισ — || PROV. *ballar*, *balair* || IT. *ballo*, vb. et subst. || A. FR. *baller*, *baler*, *baulier* — *bal*, danse; > ANGL. *ball* || WALL. *baler* || ESP. PORT. *bailar* || PIC. *baller* || FR. *bal*, danse.

Ἑπαλουγᾶω εὐλ. p. ἐπηλυγᾶω, ἐπηλυγᾶω = ποῦτ. ἡλυγῶω, ἡλυγᾶω, ἡλυγῖω; presque synonyme de παρηλυγᾶω; de ἄλυε, ἡλυε ποῦτ. p. ἡλυγή, ombre, obscurité; congén. du L. *caligo* — Jeter une lueur douteuse — obscurcir, assombrir, ombrager, offusquer, éclipser, effacer, couvrir la vue, ou la personne — ôter la faculté de voir, éblouir, halluciner — faire voir une chose pour une autre; au fig. aveugler, abuser, séduire, tromper, duper — « ἡλυγή, τὸ σκότος, καὶ ἡλυγισμένον, τὸ ἐσκιασμένον — ἐπηλυγᾶζονται, ἐπισκιάζονται, ἐπικρύπτονται, καὶ ἐπηλυγᾶζω, ὀλίγον φαίνω, σκοτάζω· καὶ ἐπηλυγᾶζοντες, καλύπτοντες, σκεπάζοντες — ἐπεὶ δὲ εἰς τὸ θέατρον ἔξεκύκλῃσαν αὐτὸν, ἐπηλυγῆσάμενος τὴν κεφαλὴν, ἦστο ἄφρωνος » (dès qu'on l'a fait tourner au théâtre au moyen de la machine, il eut la tête étourdie, ou frappée de vertige, et demeura privé de la parole) Souid, v. ἔξεκύκλῃσαν. — Cf. L. *caligare*, offusquer, aveugler, couvrir, voiler, projeter un demi-jour — ὄρφνας, ὄρφνας, εὐλ. β) ὄρφνας, sombre, obscur, obscurci — Fr. *borgne* — ὄρφος, ὄρφος, m. sign. L. *orbis*, f) *urvus* — It. *orbo*, aveugle — V. ἐπάλουε — || VÉN. *balugar*, *balucar*, éblouir — im) *balucar*, étourdir — tromper, su-

borner || BERR. *abaloger*, rendre absent d'esprit, distrait, oublieux || LANG. GASC. *abelucar*, éblouir — *balousar* (ἐπαλουγᾶω), ou *belousar*, fasciner, halluciner, duper || ROMAGN. *palughè*, ap) *palughè* (entrer dans les ténèbres), fermer les yeux pour faire un somme || PÉROUS. ar) *paluginare*, m. sign. || A. IT. *baglio*, vb. (ἐπαλουγῶω), offusquer (resté au Vén. — cf. ἀλουγῖω, hallucino) || IT. ab) *baglio*, ab) *barbaglio*, vbs. (redoublement intensif), m. sign. || TOSC. *balugino*, vb. passer aussi vite que l'éclair — ab) *balugino*, ap) *palligino*, tra) *baluggino*, vbs. voir une chose pour une autre, avoir la berlue + sommeiller || PIÉM. s) *balucà*, s) *baluchè*, éblouir || PROV. *abellucar*, es) *balauzir*, em) *blauzir*, troubler la vue — avoir la vue trouble || PIC. ebe(r) *luker*, e) *belugner*, e) *beluer*, offusquer la vue || NORM. *ébeluer*, m. sign. || GÉN. aba(r) *lugà*, idem — *abarlugon*, fasciné, halluciné || CHAMP. abe(r) *luder* || ROUCH. be(r) *luser*, e) *bluir*, halluciner — tromper, enjôler || PORT. e) *bailler* (ἐπαλουγᾶω), rendre stupéfait, hébété, étourdi || ESP. em) *helezar*, m. sign. || LOMB. *barlusi* (ἐπαλουγᾶω, παρηλυγᾶω), jeter une faible lueur (Vén. *barluser*, s) *berluser*) || A. FR. es) *bleuir*, es) *bloer*, es) *bloir* || FR. e) *blouir*; > *éblouissant*, *éblouissement* — *blouser*, tromper, faire tomber dans un piège; > *blouse*, T. du jeu de paume et de billard, trou où l'on plonge dans l'obscurité (où l'on fait tomber) la balle de l'adversaire || SARD. ab) *baluco*, ab) *balauco*, ab) *bagliuco*, ab) *ba(n)golo*, vbs. demeurer stupéfié, étourdi || ROM. *faloser*, duper, attraper || MIL. s) *barluggià* (ἐπαλουγῶω), bouleverger les yeux || SIC. am) *malucchiri* (p. *balucchiri*), étourdir.

Ἑπάλουε, ουγος p. ἐπήλυε ποῦτ. = ἐπηλυγᾶιος (εὐλ. ἐπαλουγᾶιος) = λυγᾶιος — 1° Ombragé, obscurci, couvert, effacé, inaperçu — qui est plongé dans les ténèbres, aveugle; dont la vue est défectueuse, borgne, louche — ébloui, halluciné — || A. IT. *baluso*, qui a la vue basse, qui clignote || IT. *balusante* (d'un obs. *balusare*, clignoter) — *balugino*, vb. loucher (d'un hypoth. *balugio* = *baluso*, myope) || PIÉM. *baléus*, louche, bigle — *baluche* (ἐπάλουε), *baluchete*, *baluete*, « offusca caligo, oculorum caligatio » — « Fè vni le baluchete », *allucinari*, *Zalli*, Dict. piém. || SARD. *hajoccu* (ἐπαλουγᾶος), borgne || VÉN. *baléco* (p. *baluco*), louche. — 2° Ébloui, offusqué, aveuglé, frappé de vertige — || BRESC. *balès*, cheval ombrageux — rosse, haridelle — *balijordu*, vertige, éblouissement || GÉN. *balügen*, ba(r) *lügen*, étourdissement, vertige || LANG. ba(r) *lugo*, éblouissement passager — *barlugament* (ἐπαλουγῆμα), tournis des animaux. — 3° Au fig. ἐπάλουε, étourdi, hébété, stupide — || A. FR. *balocche*, benêt; > *balocher*, étourdir, mettre hors de soi + vaincre, triompher de || IT. *balogio*, *balocco*, nigaud = bar) *balacchio* — *baloccare*, niaiser, gober des mouches + lambiner, amuser, entretenir, tromper par des délais || PROV. *baluc* (ἐπάλουε), stupide || PORT. *paralço*, *paralço* (ἐπαλουγᾶος), benêt, jocrisse, lourdaud || VÉN. *baluco*, pam) *palugo*, *balégo*, stupide = *balosso*, sot, nigaud || FRIOUL. *valu(n)go*, pam) *palu(n)go*, *vale(n)go*, m. sign. || SARD. pam) *palucheri*,



hébété || mod. *baloss*, niais. — 4^o Substantiv. Lueur confuse, blafarde — demi-jour, crépuscule, λυκόρυξ, ποέτ. ἀμφιλύκη. — Cf. « Λύκη, lux matutina » Cyr. — « Λυγαίως, ἀφανώς, σκοτεινώς, λεληθότως » Hés. || ἀμολγός (ἀμέλγω, traire), l'act. de traire de très-bon matin — le point du jour, All. *morgen*, Angl. *morning*, matin (A. h. a. *morh*, ἀμολγαίος, obscur, sombre, nocturne) — || tosc. *ba(r)luzzo* || sard. *Uampalughe* (prosth.), *Uampaluzi*, *Uampaluz* || it. *ba'r'lume* (ἐπαλούγημα, ou peut-être παραλούγημα, παρηλύγημα). — 5^o Berline (éblouissement, étourdissement), erreur, bévue, méprise, oubli — || it. *s'baglio*; > *sbagliare*, se méprendre (étranger à *fallo*, *fallare* — L. *fallo* — Gr. σφάλω — Skt. *sphal-a-mi* — A. h. a. *fallan*) || sard. *ab)bar)balau*, qui a perdu la mémoire, étourdi — *ab)bar)balai*, n'avoir pas un grain de mémoire. — 6^o Éblouissement occasionné par l'éclat subit de l'éclair — || A. it. (hypoth.) *baglio*, orig. de *ab)baglio*, vb. || it. *bar)baglio*, *bagliore*; (*baleno*, éclair; > *balenare*, faire des éclairs, tient à φαλερόν, φαληρόν, φαλυρόν, brillant, luisant, d'une blancheur éclatante. — Cf. φάλαινα, balena, φάλαρον, labarum).

*Ἑπάλσις (ή), ion. ἑπάλσις; de ἐφάλω, ἐφάλωμαι, sauter, bondir — L'action de sauter — bond, soubresaut — V. ἄλσις, ἔξάλσις, ἐπάλλω, διάλλω — || it. *balza*, *balzo*, *s)balzo*, *ri)balzo*; > *balzare*, *s)balzare*, *ri)balzare*, bondir, rebondir, rejaillir — faire sauter || fr. *e)balazon*, ruade || roum. *balzin*, tremblement survenu par une émotion violente (? πάλσις, vibration) || wall. *balziné*, vb. s'agiter beaucoup en travaillant lentement — V. διαδονέω. — L'homonyme It. *balza*, rocher, endroit pierreux et raboteux, tient à une autre origine; je le rattache à « Φελλεύς (φέλλα ou πέλλα, en Macéd. pierre), τὸ δυσεργές χωρίον — φελλός, σκληρὸς τόπος καὶ δυσεργής, καὶ ἔξ ἐπιπολής πετρώδης — φελλάντας, σκληρὸς λίθος ἐπὶ τόπου » Hés. — « Φελλεύς, locus petiosus et asper » Cyr. — H. all. *felisa*, rocher — All. *fels* — A. fr. *falaise*, *faloise*, terrain escarpé et taillé en précipice — Berr. *falaise*, le sous-sol graveleux de la Brenne — Wall. *falijs*, carrière de pierre — Fr. *falaise*, terre ou rochers escarpés le long de la mer.

*Ἑπαπτίς, dos (ή), ion. π. ἑπαπτίς; de ἐπάπτω π. ἐπάπτω, attacher, adapter, fixer — En gén. tout ce qui sert à attacher, à fixer, à joindre, ou qui est attaché, adapté, ajusté à une autre chose: agrafe, nœud, épingle, aiguille — poignée ou anse d'une chose quelconque, anneau du bouclier, casaque, tunique, patron, etc. — V. ἄπτρα, ἐφέστρα — || it. *basta*, couture à longs points, faufilure; > *im)bastire*, faufiler || tosc. (Flor.) *im)bastito* (adjoind, attaché), mercenaire qui, en habit de deuil, accompagne le mort à la sépulture; pleureur || A. FR. *baste*, chaton d'une bague + basque d'un habit (« ἑπαπτίδας, πόρπας — πόρπη, ή φίβλα (fibula), καὶ τῆς χλαμύδος ή περόνη » Hés.) — *batte*, rainure d'emboitement — *batige*, *batiche* (orig. de l'It. *batista*, Fr. *batiste*), bande ou lanière de toile, propre à panser;

par ext. toile de lin très-fine || FR. *bâtir*, *attacher*, *assembler* les diverses pièces d'un vêtement en y passant un fil, faufiler — *bastingue*, toile piquée, matelassée || ESP. PORT. *basta* (ἐπαπτίς), points, piqûres que l'on fait à un matelas pour y tenir la laine; > *bastear* (étranger à *bastar*, suffire), piquer, faufiler — *basto* (sens figuré), ébauché, non achevé; grossier, brut — rustre — *bata* (ἐπαπτίς, surtout, tunique — V. ἐφέστρα), robe de chambre, casaquin || sard. *batta* (p. *basta*), brochette (πόρπη) où le fourreau de l'épée est accroché. On a groupé sous le même rad. et sans ordre *baster*, suffire, *bastir*, faufiler, et *bastir*, construire, termes dont chacun remonte à une source différente. Tout étrange qu'il paraisse, *bastia* = *bastide*, orig. du vb. *bâtir*, faire une construction quelconque, a sa racine dans le subst. Ion. ὕπαντύς p. ὕφαντύς, ὕφανσις, construction (*bâtisse*) — « Ὑφανίω, κατασκευάζω » Hés. — « Ὑφηνε, κατασκευάσε » Soud. — Cf. L. *tezo*, tisser + fabriquer, construire (τευξίς, fabrication, construction — τέκτων, qui exerce l'art de *bâtir*, fabricant, fabricant, constructeur) — V. les signif. et les éclaircissements sous ὕπαντύς.

*Ἐπασθμαίνω — Haleter, être essoufflé — V. ἐπάσθημα — || vén. *badana*.

*Ἐπάσθημα (τὸ), ἐπάσθησις (ή); de ἐπασθμαίνω, haleter — État de la personne qui est hors d'haleine — V. ἄσθημα, ἐπασθμαίνω — || A. FR. T. de fauc. *pantoiement*, dérivé de *pantoyer*, respirer par secousses; asthme dont les oiseaux sont atteints || PROV. *pantois*, *pantays*, essoufflement — *pantaisar*, vb. || vén. *pantazar*, avoir la courte haleine, respirer péniblement; > *pantegan*, *pantegana*, lanternier, chipotier — *panteso*, respiration accélérée || CATAL. *pantex* — *pantexar* || FR. *pantois* — vb. irrég. *panteler* || CHIAN. *pantellere* || TAB. *panticare*, attendre avec anxiété (orig. du M. gr. παντέχω, m. sign.) || APUL. *pantisciare*, m. sign. || vén. *pantesar* || GÉN. *pantasma*, ἐπάσθημα, oppression, suffocation, cauchemar || NAP. *pánteco*, convulsion épileptique — *pantecare*, s'évanouir || SANN. *pánteco*, apoplexie || sard. *báttimu*, asthme; > *battimosu*, poussif.

*Ἐπαυδάω ποέτ. — Parler, crier — ajouter à ce qu'on a dit, bavarder — V. ἀπαυδάω — || it. *s)hajaffo*, vb.; > *shajaffone*, babillard || ROMAGN. *s)barfajè*.

*Ἐπαύλιον (τὸ) — Cour intérieure d'une maison — espace découvert dans l'intérieur d'un édifice — V. διαυλία — || A. FR. *boille*, cour — Roquef., Gloss. || sic. *baggiu* (p. *baglio*).

*Ἐπαύριον adv. — Demain, le lendemain — || CAHORS. *bievrio* — « Lous medicis m'on dich quieu bievrrio tout demo ».

*Ἐπαυτέω ποέτ. — Crier, appeler par ses cris — V. αὐτέω, γαυτέω — || FRIOUL. *baitar*.



- Ἐπάφα *col.* *pf/ἐπαφή* (ή); *de ἐράπτω*, *attacher*; au moyen: *atteindre à*, *mettre la main à*, *tâter*, *tâtillonner* — *attaquer* — V. *ἀπαράω*, *ἐπάφασις* — 1^ο *Faisceau*, *fagot* — V. *ὑπόδεσις* — || *Λ. FR. basse*. — 2^ο *Coup*, *tapo* — || *ROUCH. bafe* || *PIC. NORM. Λ. FR. basse* || *SANN. bāffete*, *bruit d'une chute*, *δοθπος*.
- Ἐπάφασις (ή); *de ἐπαράω*, *ἐπαράσσω*, *tâter*, *palper* — *Attouchement*, *tâtonnement* — « Ἐπαρόμενα, περιέρ-
γως ψηλαφόμενα » *Zon.* — V. *ἀπαράω*, *ἐπάφα* — || *BERR. safiot* (*ἐράπτωρ*), *safiou*, *tâtillon*; > *safioter*, *fureter*, *tâtillonner* (*ἐπαράω*, *ἐράπτω*, *mettre la main à*, *chercher en tâtonnant*).
- Ἐπαφήμι — *Lâcher*, *déchaîner sur ou contro*, *lancer* — *faire tomber sur* — || *TAR. s)baso*, *vb.*
- Ἐπαχθίζω, *ion. ἐπαχθίζω*, *poét. ἐπαχθέω* — *Charger*, *accablér sous le poids*; au *fig. affliger*, *vexer*, *malmener* — V. *ἀχθίζω*, *ἀχθαίνω*, *ἄχθος*, *β)άχθος*, *διοχλέω* — || *PIC. bahuter* || *Λ. FR. fascher* || *FR. fâcher*; > *fâcheux*, *fâcherie*, etc. || *GASC. facha* (*ἐπάχθισις*, ou *ἐπάχθεια*), *offense* — *trouble*, *brouillorie*, *contestation* || *BR. beach*, *peine*, *difficulté* + *fardeau*, *poids*. — *Cf. Ture βόχθη*, *μπάχθι* (*β-άχθος*), *ressentiment*, *rancune*.
Littre s'étonne que fâcher ne se trouve pas dans les vieux textes sous la forme de fastigar, ou fastider, qui devrait être la plus ancienne, suivant une étymologie surannée, mais ramené à la lumière de nos jours par l'école germanique. Fastidium, fastidiare n'auraient assurément donné ni bahuter (cogén. de bahut — β-άχθος — fardeau — coffre, valise), ni fâcher; ils pouvaient pourtant léguer à l'A. fr. fasti (ennui), au Fr. fastidieux, à l'It. fastidio, à l'Esp. hastio (fastio), au Prov. fastir, dégoûter.
- Ἐπειδὴν *conj.* — *Après que*, *aussitôt que*, *dès que* — || *LANG. abaitan*.
- Ἐπειθίσις (ή) *poét. p. ἐπέθισις* = *ἐπέθισμα*; *de ἐπειθίζω* = *ἐθίζω*, *accoutumer* — *Coutume*, *habitude*, *usage* — || *SARD. a(m)piita* (*L. habitus*).
- Ἐπειζίς (ή); *de ἐπέιγω*, *pousser vivement*, *hâter*, *accélé-
léter* — *Hâte*, *presso* — || *BRESC. psegà*, *se hâter*, *se presser* || *Λ. IT. s)picchio* (*ἐπειγωλός* — *ἐπειγωλή gloss.*, *hâte*), *leste*, *prompt*, *diligent* || *IT. s)piccio*, *m. sign.*; > *spicciare* || *FR. dé)prêche*; > *dépêcher*.
- Ἐπένθεσις (ή) ou *ἐπένθεμα* = *ἐπεμβολή*; *de ἐπεντίθημι* — *Intercalation*, *marque*, *trace*, *impression* — V. *ἐνθεμα* — || *PROV. beta*.
- Ἐπεντάω, ou *ἐπαντάω* (*ἐπι* + *ἐν*, ou *ἀνά* + *τάω*, *forme arch. de τείνω*), *Att. ἐπεντείνω*, ou *ἐπανατείνω* — V. *ἀτενίζω*, *ἐντόνωσις* — 1^ο *Tendre*, *étendre*, *allonger*, *ser-
rer avec force* — *fixer*, *faire adhérer*, *appliquer à* — *L. at-tendo animum*, *j'applique mon esprit* — *ἀτενέξ*, *adv. attentivement* — *in-tendo* (*Fr. en-tendre*) — « *Te-*

ταμένον, *ἠπλωμένον* — *ἐκτείνεται*, *ἀπλοῦται* — *ἐκτένεια*, *ἄπλωσις* — *κατατείνεται*, *ἐραπλοῦται* » *Hés.* — « *Ἐν-
τείναντες, ἐπιθέντες* » *Soud.*, *ayant appliqué sur, posé sur*, *placé sur* — || *Λ. FR. bender* — *bende*, *bande*, *bandeau* || *PROV. bendar, handar* (*ἐπεντάω* ou *ἐπαντάω*) — *benda* ou *banda*, *bandeau*, *ceinture*, *diadème* || *LANG. benda, banda* || *IT. bendare* ou *bandare* — *benda, bandella*, *bande*, *bandeau*, *ceinture* — *lisière*, *fanon* || *FR. bander*, *appliquer un ligament*, *serrer avec un lion plat et large* — « *Bander une blessure* » || *ESP. vendar* — *venda*, *bande*, *bandelette* || *B-L. banda*, « *tainia*, *rubea* », *ερυθρός ἐπίδεσμος* (*ταινία*, *de τάνω* ou *τείνω*, *comme tényon*, *tendon*, *muscle allongé*) || *BERR. vander*, *tirer en arrière*, *retenir* — « *Bander l'eau d'un ruisseau* ». — *Cf. Br. s)tena*, ou *s)тина* (*τείνω*, *τέννω*), *bandor*, *tendre avec effort* || *All. band*, *ταινία*, *ἐπίδεσμός* — *binde*, *bandeau*, *ἐπίδεσμος* (*A. h. a. binda* — *All. bündel* — *Angl. bundle*) — *dehnen* (*τέννειν*, *τείνειν*), *tendre*, *étendre*, *détirer*. — 2^ο *Allonger en tendant*, *ac-
croître en tirant*, *augmenter de volume*, *roidir*, *enfler*, *gonfler* — *croître*, *pousser* (*ces accorptions se confon-
dent bien souvent avec celle de οἰδέω*, *ἀνοιδέω*, *ἐπα-
νοιδέω*) — « *Ἐπιτείνεται, ἐπὶ τῷ ὄντι πλεονάζει, ἢ αὔξει, ἢ εἰς ἐπίδοσιν ἀγεται* — *ἐπιτείναι, μεγαλύναι, μακρῶναι* — *ἐπιτέταται, αὔξει* — *ἐπιτέτατο, ἠῦξανεν, ἠκμαζεν* » *Hés.* — « *Ἐπιτείνω, intendo, id est augeo* » *Cyr.* — || *FR. bander* (*ἐπαντάω*, ou *ἐπανταίνω* = *ἐπανατείνω*) — « *Le vent bandait nos voiles* » || *Λ. FR. vander*, *bander*, *gonfler*, *roidir* || *LANG. banda* (*se*), *se roidir* — *band*, *s'enfler*, *bourgeonner* — *pousser des cornes* — *bana*, *corne* (*Λ. fr. bane*) || *PROV. banda, bana, ban*, *bois de cerf* || *BR. hann*, *pousse*, *rejet*, *bourgeon* (*Lang. ban*, *issue*, *essor*, *élan*, *impulsion*). — *Cf. ταῦς dor.* et *M. gr.*, *grand*, *fort*, *vaillant* (*τάω*, *étendre la main*, *prendre*) — « *Ταῦσας, μεγαλύνας, πλεονάσας* — *τετα-
γῶν, διατείνας, τινάζας* » *Hés.* — *ταῦγετον* (*δρος*), *grande*, *énorme montagne* — « *Ταῦγέταις, πύλαις ταῖς
μεγάλαις* » *Hés.*

Ἐπίβολος — *Morceau arrondi de métal, sur lequel tourne
quelque chose* — *chevillo qui fixe la roue à l'osieu* — || *IT. pivolo, pivolo* || *FR. pivot*; > *pivoter*.

Ἐπιβύζην *adv.*, *dor. ἐπιβύσδην* = *βύζην* — *En abon-
dance, à foison* — V. *βύκα*, *πύκα*, *βύζην* — || *IT. bisaffe* || *SARD. buzoffu* (*a*) || *VÉN. bezéfe* || *TOSC. (Siène) ab-
buzzeffe*.

Ἐπίθεμα (τὸ) — 1^ο *Τοπίκει* — V. *ἐπένθεμα*, *ἐνθεμα* — || *ESP. bisma, bisma*; > *em)bismar*. — 2^ο *Au fig.* *Ennui* — *ennuyeux* — *lanternier* — || *VÉN. pitima*.

Ἐπικάμπιος *poét. p. ἐπικαμπής* = *ἐπίγναμπος* — *Courbe*, *qui est de travers*, *ἐπικάμπυλος* — || *BERR. bicane*, *tortu*, *de travers*; *dont la bouche est de travers*.

Ἐπικανθίς (ή) — *Caroncule lacrymale*; *par cons. chassio* *qui vient aux yeux* — V. *κάκη*, *κανθός* — || *Λ. FR. bigane*.



Ἐπικνάω — 1^ο Râcler, gratter — grincer — κνός, χνόη, bruit ou grincement de l'essieu qui tourne; il s'est dit du bruit que fait une charrette mal graissée — V. κνάω — || A. FR. *pigner*. — 2^ο Râcler les mots en parlant; bredouiller — V. κνάω, κέκλος, τραυλός — || VÉN. (ἐπικνήθω) *bitegar, betegar* — *betegon*, bégue, bredouille. — 3^ο Ἐπικνίζω, rogner, ronger, grignoter — || FR. *pignocher*, manger négligemment et par petits morceaux.

« Scheler le tire d'épine, comme si le mot était *épinocher*; mais cela est fort douteux » Littré.

Ἐπικοτέω ποét. — Se fâcher, se courroucer, s'irriter contre — || A. FR. *bigoter* — Roquef., Gloss. suppl. || LANG. *bigouta*.

Ἐπιληΐς (ή) ion. et ποét. = ληΐς (ληΐζω, ληΐζομαι, butiner) — Ce qui est conquis, possédé, emporté par le droit de la guerre — butin — V. ἀπότμητον — || A. FR. *pille*, butin pris sur l'ennemi; > *piller* || PROV. *pillar, pilhar* || IT. *pigliare* || ESP. *pillar* || PORT. *pillhar*. — Le L. *pilare* (peler; au fig. dérober, dévaliser) ne contient pas, aussi exactement que le thème grec, le sens de *butin*, ou d'enlèvement légitimé par la victoire.

Ἐπίορος, ἐπίουρος ποét. — Surveillant — garde chargé de l'ordre public, ou de l'exécution des sentences judiciaires — inspecteur, agent de police — mouchard — ἐπόρομαι, inspecter, surveiller — ὠρεύω ποét. surveiller — V. περιοπτεύω, περίορος, τάρός — || IT. *birro, s)birro*; > *birraglia, s)birraglia* (suffixe collectif) || FR. *sbire* || ESP. *esbire* || ROUCH. *porion*, surveillant, garde (« ἐπίουρος, φύλαξ » Hés.).

Ἐπιπίασις (ή), de ἐπιπιάζω dor. p. ἐπιπιέζω — Action de refouler successivement — refoulement de la mer, reflux des eaux — || B-L. *ebba*, « recessus mari » || A. FR. *ebe* || ALL. ANGL. *ebbe*.

Ἐπίπλεος — Plein, rempli, bourré — gorgé d'aliments — V. ἐμπίπλημι, κατάπλεος, παρεμπιπλάω, βορύττω — || A. FR. *piffle, piffre*, sobriquet donné aux Albigeois de Flandre qu'on faisait passer pour grands gloutons || PROV. NORM. *piffart*, replet || FR. *piffre* — *piffrer*, se bourrer de nourriture (It. *im-pippio*, vb.) || LANG. ROUCH. *empifrer* (ἐπιπλάω, ἐπιπίμπλημι), gorger le ventre || PORT. *pifré*, garçon bien nourri, replet. — Cf. ἀποπλάω (ποét. p. ἀποπίμπλημι), Lang. *houfra* — *παρεμπλάω* ποét., remplir outre mesure, Fr. *bâfrer* — κατάπλεος, Norm. *châfre*, plein, rempli, rengorgé.

Ἐπιπλον (τό) — Meuble, agrès, instrument, engin — || BERR. *eplette, aplette* (f. dim.) — Jaubert. Suppl.

Ἐπίσχεσις = ἔφεξις (ή), de ἐπέχω, tenir, retenir, rabattre — L'action de retenir quelque chose sur — retenue; avantage obtenu au jeu par l'adversaire, ἐπίδοσις, ἐπίδομα, τὸ ἔξ ἐπιμέτρου παραχωρούμενον — V.

ἔφεξις — || FR. *bisque* — « Prendre sa bisque », prendre sa retenue, son avantage.

Ménage déclare cette origine aussi inconnue que la source du Nil. Scheler en convient, avouant à son tour que ce mot lui reste obscur soit comme terme de jeu de paume, soit dans le sens de potage. Brachet: origine inconnue. Littré cite l'It. *bisca*, breland, dont la source est fort éloignée du terme en question.

Ἐπιτανίς (ή) (ἐπι + τείνω) — Longue bande de drap; basque d'un habit; garniture — || IT. *pistagna*.

Ἐπιτίθιος, ἐπιτίθος — Qui est à la mamelle — qui a peu d'âge, nouvellement engendré — petit enfant — petit d'un animal — V. τίθος ou τυθός, ὑπατίθιος, ὑπουθάτιος, κανθήλιος — || SARD. *pisittu, pizzicu, pitticu*, petit enfant || LANG. *pisou*, petit || M. PROV. *pichon, pitsoun*, petit garçon || A. FR. *bidon, bedon*, jeune cheval, poulain || FR. *bidet*, cheval de petite taille, poney ou ponet (ὑπνοος, bourriquet) || IT. *bidetto* || GAÉL. *bidein*, petite créature || A. SARD. *pisu, pizzu*, petit; > SARD. *piseddu*, enfant — *pitticu*, petit; > *im-piticaì*, rapetisser. — Cf. τυθός, Port. *doudo*, niais, nigaud.

Ἐπίτρητος, de ἐπιτράω, forer, trouser — Usé, consumé, accablé, ruiné — pauvre, mesquin, digne de pitié — V. β)ρωγαλέος, περιβρήξ — || A. FR. *pietre*, chétif, vil, qui a peu de prix — *pietriere*, chose usée, chétive, de mauvaise qualité || FR. *piètre* — « Piètre marchandise — piètre manteau. — Cf. β)ρωγαλέος = ἐπίτρητος, It. *brolo, brullo*, misérable, *piètre*, dénué.

Ἐπιτροχάδην adv. — Rapidement, à la hâte — V. ἐκτρόχως, ἐπίτροχος — || TAR. *pirtacchio*.

Ἐπίτροχος = ἐπιτρόχαλος — Rapide, glissant — vif, alerte, empressé — V. ἐκτρόχως — || A. FR. *piestre*.

Ἐπιφάνεια (τὰ) — La fête des Rois — || A. IT. *befana*; > IT. *befana*,* godenot fait de chiffons que les femmes et les enfants plaçaient autrefois à la fenêtre au jour des Rois.

Ἐπιφθίω, ou φθίω ποét. — Faire périr, consumer — faire disparaître quelque chose sur; par cons. effacer sur le papier une ligne — V. διαφθίω, φθίω, φθορέως — || FR. *biffer*; > *biffure, biffement*.

Ἐπιφοιτάω ou φοιτάω — Fréquenter, aller souvent dans un lieu, hanter — V. ἐπιφοίτησις — || FRIOUL. *bità, betà*; > *bétule* (endroit fréquenté), cabaret || VÉN. *bétola* || IT. *bettola*.

Ἐπιφοίτησις ou φοίτησις (ή) — Action d'aller souvent quelque part — habitude, accoutumance, familiarité — V. ἐπιφοιτάω — || FRIOUL. *bitince*.

Ἐπιχαίνω — Rire aux dépens de quelqu'un — ricaner



— V. ἐγχανῶ/χάνω, χήνη — || GASC. *pihaigma*, rire, plaisanter.

Ἐπίχαρις, ou ἐπιχαρῆς — Agréable, aimable, plaisant — gai, enjoué — V. εὐχαρις — || ESP. *picaro*.

Ἐπιχορηγία (ή) — Ce qu'on fournit de plus, ce que l'on donne, ou qu'on se fait donner on sus; par cons. pillage exercé par les soldats sans permission, et quelquefois avec permission — maraude — V. ἀμαυρός 1^o accept., χορηγία — || BERR. *picourie* || BR. *picorée* — *picorer* (ἐπιχορηγέω p. ἐπιχορηγέομαι), *picoreur* || BR. *bigria*, chasser furtivement sur les terres d'autrui — *bigrier*, braconnier || A. FR. *biger*, *bigre*, *bigron*, celui qui coupait et enlevait du bois en délit dans les forêts. (Afin de s'autoriser à tirer ce mot de *apiger*, *apicurus*, on a affublé au *bigre*, qui réellement ne fut qu'un *picoreur*, la fonction de chercher les essaims dans la forêt avec le droit d'y abattre les arbres) || ESP. *picaro*, fraudeur, fripon, coquin || FR. (argot) *pègre*, voleur (qu'on a tiré de *piger* avec la même assurance qu'on a l'habitude de rattacher *paresse* à *pigritia*) — « La haute pègre, la basse pègre », la grande et la petite association de voleurs — *pégyriot*, voleur maladroit — *pègre* à marteau, m. sign.

Ἐπίχυσις, ou ἐπιχούη (ή), de ἐπιχέω, verser sur, infuser, déverser — 1^o Jus, sauce, potage, coulis, κατάχυσμα, κατάχυσις — « Ἐπιχόα, κατάχυσις — ἐπίχυσις, κονίασις — ἐπίχυτον, εἶδος πέμματος — καταχύσματα, τραγήματα... λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ ζωμοῦ » Hés. — « Ἐπίχυσις χαλκίου, ἐν τῶν μαγειρικῶν σκευῶν », couloir, passoir, couvercle d'un cratère percé de trous pour couler le vin — sas, tamis — Poll., Onom. X, 92-109. — V. β)ροπτὸν, σπάω, καταχυσμάτιον — || FR. *bisque* || ANGL. *bisk* || NORM. *bisque*, poiré fait avec des poires jetées simplement avec de l'eau dans une foutaille; au péjor. mauvaise boisson. — 2^o Ἐπίχυσις, affluence, multitude, grande quantité (cf. χύδην, χυδαῖος) — || ROMAGN. *bgujè* (p. *bigujè*), troupe, foule, multitude.

Ἐπιψεκτικός = ψογερός, gloss. ψόγιος; de ἐπιπέγω, blâmer, critiquer — Qui est enclin à blâmer tout — caustique — bourru, fantasque, fâcheux — || IT. *bisbetico* || BRESC. *sbétech*.

Ἐποιδάλῆος ποτέ. = ἐποιδῆς — Enflé, gonflé — gras, grasset — V. ἐποιδῆς.

Ἐποιδέω, ἐποιδάινω ou ὑποιδέω = διοιδάινω, οἰδάινω, οἰδέω, éol. β)οιδέω — V. γ)οιδέω, ἀνοιδάλῆος, γ)οῖδος, διοιδέω, διοιδῆς, ἐποιδῆμα, ἐποιδῆς, παρωδηκῶς, ὀπωράω — 1^o Enfler, gonfler, grossir — bourrer de nourriture — exagérer — || TAR. *ab)butto*, vb. || SIC. *ab)butari* — « Mi abbutti li linnini, la testa, la midudda »; au fig. gorgier d'aliments || IT. NAP. *ab)botto*, vb. || A. FR. *boder*, gonfler || PIC. *a)boultèr*; > *abouture*, enflure — *bonder*; > *bondis* || PRON. *botar*; > *botola*, tumeur, enflure, gonflement || BERR. *a)bonder*, remplir,

gorgier — « Eune poume quand on l'a faim, ça l'abonde pas au corps » || LANG. *a)bouti*, boursoufler || SARD. *ab)budo*, vb. se souler || ROUCH. *bondir*, gonder, faire plusieurs plis à une robe || BR. *fouanvein* (ion. ἐφοιδάινειν). — Cf. A. fr. *godon*, goulu, gourmand. — 2^o Avoir beaucoup d'embonpoint, être obèse, s'enfler, se gonfler — || LANG. *boudena*, *boutigna* (ἐποιδάινειν, ou β-οιδάινειν), crever d'embonpoint — « Es gros qé boudeno », il est gras à lard — *boudouyna*, s'engraisser || MOD. *budenfi*, très-enflé. — 3^o Refrogner sa figure, prendre un air maussade et mécontent — s'enfler, grossir, s'élever, en parl. du visage refrogné — « Ὡδουν, ὠργιζόμεν ἐν ἑμαυτῷ, ἡγανάκτουν — οἰδάινεσθαι, θυμοῦσθαι » Hés. — « Οἰδαίνει, εἰς ὕψος αἰρεσθαι ποιεῖ, πληροῦται ὑπὸ τῆς ὀργῆς — οἰδαίνειν, θυμοῦσθαι » M. Et. — Cf. διοιδέω, s'impacienter, se fâcher — « Πολλὰ διοιδήσασα καὶ παθηναμένη » Soud. v^o λέοντιος — ἔξοιδέω = διοιδέω, ἐποιδέω — || SARD. *ab)budo*, vb. faire la moue, froncer les sourcils || A. FR. *boter*, *bouter*, *boder* || ROUCH. *boder* || FR. *bouder*; > *boudeur*, *bouderie* — *boudoir*, cabinet écarté où l'on peut se livrer sans témoins à ses rêveries, ou à ses regrets || BÉARN. *boutia*, bouder || PRÉM. *boder*, témoigner du mécontentement par une moue — *bodo*, moue, grimace, renfrognement || LANG. *boutigna* — *fouyna* (ἐποιδάινειν, ἐφοιδάινειν), bouder — *fouyno*, moue, bouderie — *fougnaire*, boudeur. — Cf. Romagn. *giunfè* (gonfler), se plaindre, gémir — || « Ὡδηκῦα = οἰδηκῦα (éol. β-οιδηκῦα), L. (*vidu-g-a*) *vidua*, veuve — « Ὡδός, θρήνος » Cyr. — « Γοδάν (γ-οιδάν), κλαίειν, Κύπριοι » Hés. — V. ἐποιδῆς 4^o accept. — 4^o Se gonfler — bouillonner, en parl. de la mer agitée — « Οἶδμα, κῶμα... ῥεθμα » Hés. — || LANG. *boujoula*.

Ἐποιδῆς, ἐποιδάλῆος, ou ὑποιδάλῆος (éol. β-οιδῆς, β-οιδάλῆος — M. gr. β-ουδαλάς); de ἐποιδέω (β-οιδέω), ou ὑποιδέω, suivant le sens, enfler, grossir, souffler pour faire augmenter quelque chose de volume — V. γ)οιδέω, διοιδῆς, ἐποιδέω, παρωδηκῶς — 1^o Enflé, grossi — gras, grasset, trapu — || NORM. *baude*, gonflé — « Il a les main baudes (= pottes) par le froid » || LIM. *poouta*, enflé, gros || FR. *potelé* (ἐποιδάλῆος, ou ὑποιδάλῆος), gras et plein, bouffi — « De deux bras potelés les contours gracieux » || VÉN. *badai* (Mil. *bodee*), *badolo*, trapu || BERR. *potte*, lèvre grosse et charnue. — L'A. fr. *pote* (moindre, inférieur, subordonné, sujet à des servitudes), est étranger à cette origine; il vient apparemment de ὑπόθετος (placé dessous, soumis, sujet) — « Homme pote — terre pote — main pote », gauche. — 2^o Contrefait, lourdaud, nabot — || LANG. *bondoli*, personne de taille basse et grotesque — *boujasso*, gros homme, ou grosse femme — *boudenfla*, vb. (dérivé de *budiflo*, ou *bouduflo*, vessie), enfler, gonfler en soufflant. — 3^o Enflé d'orgueil — « Οἶδμα... ἔπαρμα — οἰδαίνει, οἰδεῖ, ἐπαίρεται » Hés. — || NORM. *boudoufté* (cf. Lang. *boudenflé*, *boudourlet*, ventru, poupard — *boudos*, gros paquet renflé — *boudoli*, outre pour l'huile) || LANG. *boujou*, vantard, hableur (? φουσιών) — *bot*, outre — 4^o Enflé, gonflé — ne contenant que de



l'air, ou n'étant rempli de rien — || LANG. *bejo*, Boucoiran, Dict. idiom. mérid. — *bouide*; > *bouida* || A. FR. *void* — « Et void par dedans », et intus vacuum, και ἔσθθεν ἐποιδῆς || FR. *vide*; > *vider* || IT. *vuoto*; > *vuotare* || CAT. *vuyd* || PROV. *void*; > *voidar*, vider — *voi*, *voig* || GASC. *boueit*; > *boueita*, vider || BOURG. *veud* || PIC. *vid*, *uid* || GÉN. *vuide* || PIÉM. *veuid* || SARD. *boïdo* (β-οἶδος), *boïddu*, *s)boïdu*; > *buidai*, *sbuidai*, *isboïdai* || FRIOUL. *vueïd*; > *dis)vuedà* || VÉN. *s)vodo*; > *svodar* || WALL. *vūd* || FRIOUL. *s)bosso*, *s)bsōsar*, œuf clair, infécond || VÉR. *udo*; > *udar*, οἰδέω, évacuer, verser.

On a cherché cette origine au L. *viduus* sur la foi de Virgile:

« Tum multis viduasset civibus urbem », et de Sénèque: « Quid ense viduat dextram? » Mais y a-t-il besoin d'autorités pour savoir que *viduare* désignait l'action de priver, de dépourvoir, de dépouiller? Je trouve à peu près le même sens à l'adjectif. All. *oede*, isolé, désert, dépeuplé, qui tout aussi bien que le L. *viduus*, veuf (seul, isolé, désert), pourrait s'agréger à la famille de οἰδέω (se plaindre, être accablé de chagrin), radic. de ὠδῖς, chagrin violent, peine affreuse, douleur cruelle, d'où ὀδυνάω et ὠδίνω, souffrir cruellement (« ὠδός, θρήνος » Cyr. Voss., 63). Au surplus, *vidua* donna à l'Esp. *viuda*, au Port. *viuva*, à l'It. *vedova*, au Berr. *vêfe*, au Pic. *vaive*, au Prov. *veuva*, à l'A. fr. *vidié*, *vidu*, *vidué*, veuf, termes employés sur tout le terrain roman pour désigner la *viduité*, et non le *vide*. — 5° Au fig.: crapaud, par rapport à son habitude de se gonfler. — Cf. φύσαλος (φυσάω, enfler, gonfler), crapaud — || A. FR. *bot*, *bod*, *boterel* || IT. *botta*.

*Ἐποῖμα poét. p. ἐποῖμα (τὸ), éol. β)οἶδος, β)οἶδαρ, β)οἶδα, β)οἶδος; aff. de ὕσδος, ὄζος, ὄσχος, ὕσχος, φύσκη (gonflement, pousse, végétation) — V. γ)οἶδέω, γ)οἶδαξ, γ)οἶδα, γ)οἶδος, διοιδέω, ἐποιδέω, ἐποιδῆς, παρῳδηκῶς, οἶδος — 1° Enflure, gonflement (οἶδα, vague, houle) — bosse, excroissance, tumeur — remplissage, farcissure. — Cf. M. gr. γόδα (ή) p. οἶδησις, bouffissure d'habit — || MIL. *bugna*, tumeur || FRIOUL. *bugnon* — *bōtul*, m. sign. || A. FR. MONTB. *bugne*, idem || BERR. *beugne*, *bigne*, bosse, enflure, tumeur || SARD. *bugnu* || LANG. *bouā* (β-οἶδος), bosse, enflure — *boudouyno* (ἐποῖμα), bosse, contusion — *bouyno*, m. sign. || FR. *bigne* || MOD. REGG. *bignon* || ROMAGN. *bogn*, *bogna*, bosse || BRESC. *bōgna*, *bōgnu*, enflure || IT. *bugna*, bossage; > *bugnare*, bosser — *fignolo* (dim. d'un *figno*) || BR. *foanv*, bouffissure. — 2° Gros ventre — ventre, panse — loupe — tripe farcie — saucisse — « Ὀδερος, γαστήρ — γόδα, ἔντερα, Μακεδόνες » Hés. — Br. (Vannes) *tor* — V. ἀνοϊδαλέος — || LANG. *bod*, *boud* — *bodel*, *boude* (f. dim.) — *bojo*, *buge*, *buget*, *bou-zolo*, ventre, panse, tripe, boyau (*boucha*, φούσκα, φύσκη, ampoule, vessie pleine d'humeur, cloche qui vient aux mains) || BERR. *beugne*, grosse panse || IT. *budello* (f. dim. d'un arch. *budo*), boyau, ventre; > *budellone*, goinfre, et *s)budellare*, éventrer || PORT.

bojo, ventre, panse (« φύσκων, γάστρων, παχύς » Hés.) — saillie — *bojudo*, ventru (It. *bozzo*, *buzzo*, ventre) || A. FR. *boudain*, *bedin*, *bedaine*, ventre — *bedil*, *bedille*, *bondine*, cordon ombilical — *bedainer* (ἐποιδάινειν, corresp. du Lang. *boudouyna*), avoir le ventre prominent || CENTRE. *be(r)douille*, *bedaine* || POIT. *beuillard* (ἐποιδάλεος, ou β-οἶδαλέος) = *beuillon*, qui a une énorme panse || BRESC. *bōgia* (p. *bodia*), panse || PIÉM. *bedra*, panse — *bodero*, ou *bedron*, ventru || MIL. *bodée*, ventru || B-L. *badellus*, *botellus*, *botulus*, boyau farci, saucisse (*botellus* est cité par Tertullien) || NORM. *boille*, gros ventre || ROM. *beuille*, nombril || ANGL. *belly*, ventre || WALL. *bodeinn*, pansu (B-L. *betinus*, « venter ») || FR. *bedaine*, panse, gros ventre — *bodine*, m. sign. — *boudin*, boyau d'animal gonflé et farci avec l'assaisonnement nécessaire — *boyau*, intestin || PIC. *boutaine*, nombril || ROUCH. *boudéne*, boyau, tripe (semblable au Lang. *baōūdan* || SARD. *bud-done*, goinfre — *buddudu*, ventru — *boda*, empiffrerie; par ext. gogaille, festin, banquet de noces — noces — *boddetu*, adv. à satiété || BR. (Vannes) *gvedigen* (γ-οἶδα), boudin. — Cf. ἐγκοιλία (τὰ), entrailles — ἐγκοιλον, creux qui est au milieu du ventre (β-ἐγκοιλον) — Br. *bégel*, creux du ventre — nombril — *bégeliek*, ventru || φύσκων, obèse, gourmand — φύσκη (M. gr. φούσκα), gros intestin et andouille; orig. de l'It. *busecchia*, et du Gasc. *boucigo*, tripe — « Φύσκη, κοιλία, και τὸ παχὺ ἔντερον » Hés. — « Φύσκη, τὸ παχὺ ἔντερον, εἰς δ' ἐμβάλλεται ἄλευρα και κρέα, και μάττουσι, ἔξ οὗ γίνεται ὁ ἄλλας » Soud. || M. gr. φουσκαλῖς, vessie, ampoule, pustule — Br. *chouésegel* (p. *fouésegel*, comme *chouillia*, fouiller — *chouesa*, φυσάω, souffler — *chouitel*, flûte, etc.) || Comparez enfin ἐποιδάλεος, *budello*, *boudin*, avec ἀνοϊδαλέος, Lang. *andouilho*, Fr. *andouille*, boyau farci. — 3° Tambour, par anal. (enflure, gonflement) — || V. FR. *bedon*; > *bedonner*, battre le tambour. — 4° Pâtisserie gonflée par la friture, et enveloppant une tranche de quelque fruit, πολφός — || A. FR. *bingne*, *beigne*, *begne* || LANG. *bougneto* (f. dim.) || BERR. *beugne*, *beugnet*, *beugnon* || GÉN. *bugnet* || FR. *beignet* || ESP. *buñuelo* || SARD. *bugnotu* || MONTB. *bugnot*. — 5° Enflure, bouffissure (du visage) — moue, refrognement, bouderie — || A. IT. *bozzo* || IT. *buzzo* (β-οἶδος, β-οἶσδος); > *im)buzzare*, boudier, être maussade. — 6° Excroissance ou pustule (d'églantier); par synecd. Églantier, et champignon — || FR. *bedegar* (« bedegar, dicitur gallice *esglantier* ») || FOURG. *bedjolot*, fruit mûr d'une espèce d'églantier || PIC. *bedahu* || FRIOUL. *bedèche*, champignon (*agaricus croceus*) || LANG. *bouligoulo*, nom commun à plusieurs champignons comestibles.

*Ἐπ' ὀλίγον adv. — Un certain temps, un instant, en peu de temps — || SARD. *belleggai* || POIT. *bagliaon*, *bolion*.

*Ἐποῦς ou ὑποῦς (πόσις) — Boisson aigrelette, δέυκρατον — V. δέυκρατον, δέυγαρον, δέυς — || B-L. *posca*, *pusca*, « vinum acidum aquæ mistum » || LOMB. PIÉM. *posca*, piquette.



Ἐποργάω, ἐποργάζω, ἐποργαίνω (ἐπι + ὀργάω); aff. de σπαργάω — V. γοργάω, ὀργάς, ὀργή — 1^o Avoir les humeurs, le sang, ou la sève en orgasme; pousser, germer, fleurir, en parl. des plantes — Skt. *urgás*, ὀργάς, plein de vie, de vigueur — L. *virga*, *virgo*, *fructus*, ? *urgeo* (Cartius, Et. gr. de εἶργω) — || BERR. *borger*; > *borgeon* || LANG. *bourga*, *abourga* || NORM. *burguer* || A. FR. *bourger*; > *bourgeron*, et FR. *bourgeonner* — *borgon*, espèce de champignon || IT. *burga*, rejeton vigoureux — provin || NAP. *s)porchio*, vb. germer — *sporchia*, bourgeon, bouton.

Diez, Scheler, Brachet: de l'A. h. a. *burjan*, lever, enlever — Littre: étymologie incertaine. — Cf. « Πογεί, ὀργᾶ, ἀκμάζει, νεάζει — ῥάγα, ἀκμή, βία, ὀρμή — κατοργᾶν, ὑπερακμάζειν » Hés. — « Ὀργάδα, terram aliquam cultam » Cyr.

2^o Abonder, regorger — être dans sa jeunesse, dans sa fraîcheur, à l'âge des plaisirs, de la libéralité, de l'orgueil, de la concupiscence, ἀκμάζειν, σπριγᾶν — « Ὀργᾶ, ἐπιτεταμένως ἐπιθυμεῖ· δηλοῖ δὲ καὶ τὸ ἀκμάζειν — ὀργαί, μανία, θυμοί, ἐπιθυμιαί, καὶ ἦθος — ὠργᾶ, οἰστρεῖ, γαυριᾶ, ἢ πρὸς συνουσίαν, ἐπείγεται, ἢ κατεπείγεται — ὠργῶς, μεμνησῶς » Hés. — ὀργάς (gloss. ῥογάς — It. *ragazza*), qui éprouve déjà les aiguillons de la chair, les appétits de l'amour; jeune fille nubile. — Cf. « Μ-αργᾶ, μαργαίνει, ὑβρίζει, ἐνθουσιᾶ, μαίνεται — σπαργαί, ὀργαί, ὀρμαί — ὀρχαται, γλιχεται, ἐπιθυμεῖ — ὀρεται, ὀρμαι, λαβαί, ἐγέρσεις » Hés. — « Ὀργάς, ἢ εὐγείος, καὶ σύμφυτος, καὶ λιπαρά, καὶ ἀκατα γῆ — ὀργασον... σημαίνει καὶ τὸ σπαργᾶν καὶ ὀργιάζεσθαι — ὀργῶσα, ἐπιθυμοῦσα, ἢ μανιώσα » Souid. — L. *urgeo*, exciter, stimuler — V. ῥογάς — || GASC. *bourru-gueja*, être plein, rempli de, avoir en grande quantité (cf. Sic. ῥογός, βούβρογος, énorme grenier) || A. FR. *bourgal*, abondant, libéral, généreux, franc-parleur, naïf || LANG. *bourgal*, m. sign. — *bourgalado*, libéralité, munificence || CÉN. *abourgali* (s'), affecter, faire parade, étaler du luxe, se parer de, se vanter, s'enorgueillir — « Quand un vilain s'abourgalis, on buto tout par escoudelos ». — Cf. A. h. a. *urguol*, apparent, remarquable, distingué — Prov. *orgolh*, *erqueth* — A. cat. *argull* — It. *orgoglio* — Fr. *orgueil* || Br. *orged*, transport amoureux, amour — *orgéder*, celui qui aime avec passion — *orgédi*, aimer passionnément — *orgédus*, libertin, dissolu, débauché. — 3^o Activement: ἐποργάζω, ὀργάζω — ion. ἐποργάζω, ἐφουργάζω; aff. de ἐπορέγω, ὀρέγω, ὀρέγνυμι, ὀριγνάω, ὀριχνάω, ὀργνύω, ἐόργνυμι — remuer, brouiller, pétrir avec les doigts, ou au moyen d'une perche — étendre la main pour saisir; palper, toucher, tâter, tâtonner — faire glisser la main sur un objet sans y exercer une forte pression — « Ἀνοργάζειν, ἀνακινεῖν — ἐοργνυμένους, τεταραγμένους » Hés. — ἐόργη, pilon pour écraser et mêler les drogues; > ἐοργέω poét., remuer avec la cuiller — V. ὀμοργάζω, ἐφορέγνυμι — || ROMAGN. *s)fur-gone* = *borghè*, fureter, fouiller || POIT. *bourginer*, *bourniger* (ἐποριγνάω, ou β-οριγνάω), fureter — attiser le feu || VÉN. *fúrego*, vb. (ἐπορέγω = β-ορέγω), palper, tâter, tâtilonner, chercher à tâtons — fouiller — fure-

ghin, enfant qui fouille partout — *frugno*, vb. (ἐποριγνάω = β-οριγνώ), fureter — *frúgnolo*, vb. (f. dim.) m. sign. — *fruo*, vb. user par le frottement, user, consumer — *fruo*, ou *frua*, subst. dégât || FRIOUL. *burigà*, *furigà*, *frugnà*, remuer, fureter, fouiller, tâtonner — *frujà*, user, consumer (L. *frustus*) || BR. *fourgasa* (ἐφοργάζειν), agiter, remuer — *fourgas*, agitation || POIT. *fourneyer* (ἐφοργαίνω), pétrir — *frougner*, frotter || BR. *furcha*, fouiller, remuer la terre — *furch*, fouille || SARD. *forogai* (ἐφοργάω), fouiller, bouleverser — *forogu* (ὀργιον, τὰ ὀργια), trouble, tumulte, vacarme, mêlée || BERR. *fourbanser* (p. *fourgancer*, ἐφοργάζω), fourgonner, jeter le désordre en fouillant || NORM. *fourbancer* (p. *fourgancer*), toucher à tout, tâtilonner || VÉN. *fan-frugnar*, remuer tout à la fois; > *fanfrugno*, remue-ménage (Bresc. *fofignà*, fureter) || SAINT. *frougner* (se), se trémousser de manière que les vêtements frottent sur le dos || ESP. *hurgar* (*furgar*), remuer, susciter des troubles || M. PROV. *fúrga*, m. sign. || A. FR. *furger*, *furgier*, remuer avec une perche — attiser le feu — *furgon*, ustensile pour remuer le feu dans le four (Fr. *fourgon*; > *fourgonner*) || SAINT. *fourgheasser*, fouiller, fureter — tracasser dans de petites choses || IT. *frugo*, *fruco*, *frugacchio*, *s)frucano*, vbs. (métath.), fureter, chercher ça et là à tâtons, ou au moyen d'une canne — *frúgolo*, enfant inquiet qui ne fait que fureter — *frugone*, gourdin pour fouiller, ou pour sonder || GÉN. *frigouagna* (ἐφοριγνάω), fureter — *frugatià*, m. sign. || NORM. *fourgotter*, ou *fourgouéner*, remuer avec bruit et sans profit || MONTB. *en)fourgdner*, fureter || YÈRES. *fournaguèr* (métath.), fouiller de tous côtés — « Un voleur fournague partout » || MAYENNE. *fourgàner*, fureter || ROUCH. *fourgner* (p. *fourgner*), remuer la terre, fouiller. — Cf. μ-οργάω, μ-οργάζω, μ-αργάω — Sard. *m-origo*, vb. branler, manier, mêler — *m-origa*, houe, pioche; aff. de ὀμ-οργάζω, ὀμ-ὀργνυμι, ἄ-μέλγω, ἄ-μέργω, frotter, enlever en frottant, exprimer, traire — Bresc. *s)g)orugà* (Φοργάζω), tâtonner, fouiller — *sgorughè*, aiguillon, cure-dents — *röga* (ῥογάω, p. ὀργάω), fouiller, fureter. — 4^o Manier, manipuler — façonner en maniant, comme le potier façonne la terre; former; figurer, modeler, fabriquer, construire, πλάττειν, πλαστοουργεῖν, δημιουργεῖν, σχηματίζειν — « Ὀργάσαι, ἐτοιμάσαι· καὶ τὸν πηλὸν ὀργάσαι φασίν, ὃ ἔστιν ἐτοιμάσαι, φυράσαι, βρέξαι, ἀναδεῦσαι (δεύω, aff. de δέφω, amollir par le frottement, façonner en maniant) — ὀργάσας, μαλάσας — ὀργάζειν, δέυειν, μαλάσσειν — ὠργημένον, παρεσκευασμένον, ἔτοιμον, ἀπρῆτέ, πρῆπαρέ, ἀρράγγε — ὠργατο, κατεπήχθη, καὶ ἐν ἐτοιμῶ ἦν », fixé, ajusté, construit, Hés. — M. gr. ὀργάζω et ἀργάζω, amollir par le frottement, apprêter (ἐτοιμάσαι) les peaux, corroyer; aff. de ἐργάζομαι, travailler, façonner, fabriquer — || SARD. *forjai*, former, modeler, apprêter — ébaucher — *forrojare*, *is)forojare*, former, créer, inventer || FR. *forger*, faire, produire, former, conformer — travailler les métaux au marteau et au feu pour leur donner une forme utile; *forge*, *forgeron*, etc. || GASC. *horga* (*forga*), forger || ESP. *fraguar*, m. sign. — *fragua*, forge —



forjar, forger — *forjador*, forgeron || PORT. *forjar* || A. IT. *forgio*, *folgio*, vb. donner la forme, la figure, façonner, apprêter, fabriquer || IT. *foggio*, vb. (permut. de la liquide *r* ou *l* en *g* — Cf. Sard. « *forgiai*, *foggiare* » Spano, Voc. sard. — Vén. *foza* — Wall. *fog*, forge — *foggia* (p. *forgia* et *folgia*), forme, façon, manière, figure — *sfoggio*, luxe, faste; > *sfoggiare* || A. FR. *forgier*, construire, fabriquer, inventer; > *forgiere*, fabricant, forgeron || PROV. *fargar*, *farguar*, forger — *farga*, forge — « Can l'arca fon fargada », quand l'arche fut fabriquée, τῆς κιβωτοῦ καταπηθείσης || B-L. *forga*, *forgia*, *forgina*, *forgium*, « officina, cella operaria, fabrica ferraria », atelier — *forgire*, « fabricam ferrariam instituere, vel tenere » || PIST. *s)pocchia* (p. *s-foggia*, *s-foggio*), ostentation, faste vaniteux — Romagn. *s-bocc*, qui fait de la montre.

À la suite de ce tableau comparatif, est-il nécessaire de réfuter les opinions qui tirent *forge* de *fabrica*, *fourgon* de *furca*, et *foggia* de *forea*, trou? Écarts du propos délibéré de ne voir dans tout ce qui tombe sous la main qu'un débris de l'édifice romain!

Ἐρεϊκτὸν, ἐρεϊκτὸν (τὸ) = ἔραιγμα, ἔριγμα, ἔρεγμα, ἔρεγμός, ἔρεχμός; de ἔρεικω, briser, casser, séparer, déchirer — égruger, réduire en farine grossière; aff. de ἐρέχθω, déchirer, découper, déchiqueter — Tout légume concassé, égrugé; plus souvent la fève — farine de fève. — « Ἐρεϊκτά, σχιστὰ ἄλευρα, ἢ κεκοιμένα ὄσπρια — ἔρεγμός, ὁ διακεκομμένος κύαμος » Zon. — 1^o Fève; nom collectif qui désigna les semences de certaines autres plantes, notamment celle du — || FR. *haricot* (fève de haricot — A. fr. Poit. *héricot* — Mess. *hérigo*) — « Ἐρεϊκτά, σίτος πεπρωμένος καὶ κοπτόμενος — κατέρεικτα, τὰ ἐρεϊκόμενα ὄσπρια, καὶ σχιζόμενα, οἷον κύαμους· ἔνιοι δὲ καὶ τοὺς πυρούς » Hés. — V. Phot. *v*^o ἐρεϊκτῶν, κατέρεικτα. — Cf. κόκκος, grain, pépin, semence — M. gr. κοκκίον, fève || FR. *grain* (granum), fruit et semence des céréales — *graine* (granum), semence || ANGL. *bean*, fève + haricot || ALL. *bohne*, fève + haricot. — 2^o Ce qui a été brisé, séparé de — lambeau, morceau, fragment — « Κατέρεικτα... καὶ τὰ κατεβρωγῶτα ἰμάτια » Hés. — Cf. β)ερεϊκί — It. *s)verza*, écharde, éclat de bois — || A. FR. *harigote* (p. *harigot*, ou *harigote*), lambeau ou chiffon, haillon; lambeau, fragment détaché, segment, morceau coupé — *harigoter*, morceler, découper. — 3^o T. de boucherie: morceau de viande coupé par le boucher — || A. FR. *héricot* — « Héricot de mouton », gigot de mouton; par cons. ragoût fait avec du mouton coupé en petits morceaux — « Despeciez le par petites piéces, puis le mettez pourboullir une onde, puis le frisiez en sain de lart, et frisiez avec des oignons menus minciés et cuis » Menagier, II, 5 — *harigot*, os de la cuisse ou du pied du chevreau, de l'agneau, ou du mouton, et flageolet fait avec ces os — *harigoter*, remuer vivement les jambes, gigotter (au fig. συνουσιάζεσθαι, coire) || FR. *haricot*, T. de cuisine, ἐνθρυπτον, ἐνθρυμματίς, θρίον. — Cf. Esp. *gíngote* (γ-ισχός, ισχνός, mince, fin), hachis, capilotade.

Ἐρεμνός poét. (contract. de ἐρεβνός — ἐρεβος, noir-cœur, ténèbres); gloss. ἐρυνός — 1^o Sombre, obscur, ténébreux, en parl. du mauvais temps — || BR. *arnéuz*, orageux (*arnan*, *arné*, temps d'orage) || RUSCH. *ernu*, *arnu*, nébuleux, brumeux — « Temps ernu », c'est-à-dire orageux || PIC. *hernu*, *arnu*, *hãrnu* (« ἐρυνός, σκοτεινός... » Hés.), m. sign. || A. FR. *herneuz*, *hergneuz*, idem — par syncope *hereuz*. — 2^o Triste, sombre, sournois, accablé de chagrin (sens figuré) — V. ἀμαυρός, ζοφερός, ἀπορφνάω — || A. FR. *hergne*, chagrin, de mauvaise humeur, d'un caractère triste, noir, mélancolique; > *hergner*, se plaindre, se lamenter + être en deuil, prendre le deuil — *hergne*, noir-cœur, tache, défaut que l'on peut reprocher à quelqu'un. « Malebouche, qui rien n'espergne,

Treuve à chascune quelque *hergne* » Rom. Rose. || BR. *hurenneh*, sombre, morne, silencieux, mélancolique (*huren*, puée, nuage) || SARD. *ternia* (« ἐρεβνή, σκοτεινή » Hés.), morosité, tristesse, abattement — « Teniri mala vernia », être de mauvaise humeur.

Ἐρεσχηλέω — Railler, agacer par des plaisanteries — V. ἐρεσχηλία, ἐρέσχελος, ἐρεσχελύνω — || A. FR. *hercelier* — *rasgler* || PIC. *herkeler* || NORM. *harqueler*, chicaner à l'excès — *herqueler*, affronter, tracasser || FR. *harceler*, railler || SARD. *arralai*, bavarder, plaisanter — « Ἐρεσχελεῖ... ἐρεθίζει, ἀδολεσχεῖ, χλευάζει, παίζει, σκώπτει, διαμάχεται » Hés. — « Ἐρεσχηλέω, pugor, σκώπτω, χλευάζω, iasto, contendo » Cyr.

Ἐρέσχελος, ἐρίσχηλος, ἐρεσχελύνω (ἐρι + σχελύνω, ou σχελυνάζω gloss., bavarder indiscrètement — « Χελυνάζειν, χλευάζειν — ηηλοδευσεῖν, ἀδολεσχεῖν — χελύναι, χῆλαι » — Hés.) — 1^o Bavard indiscret, plaisant grossier et caustique — querelleur, tracassier — || PIC. *harkelier*, *arquelier*, *hairquelier* || NORM. *hairquelier*, homme de mauvais caractère, taquin, chicanier, ἐριθευτικός || RUSCH. *arléque*, *arlaque*, tapageur. — 2^o Ἐρεσχελύνω, personnage théâtral, connu par ses fanfaronnades, ses bouffonneries, ses bravades ridicules — « Ἐρεσχελοῦντα, σκώπτοντα, χλευάζοντα, ἐρίζοντα » Soud. — || B-L. *arlechinus*, *harlechinus*, *herlechinus* || A. FR. *hellequin*, *herlequin*, *allequin* || IT. *arlechino* || (*allzchino*, Dante) || FR. *arlequin*; > *arlequinade* || NORM. *herlinquin* || RUSCH. *harléquin*, vantard; qui fait beaucoup de démonstrations, qui veut s'en faire accroire || WALL. *artikein*, *harlekein*.

Ἐρεσχελύνω = ἐρεσχελῶ (ἐρι + σχελύνω, ou σχελυνάζω, χελυνάζω, bavarder, plaisanter, faire le bouffon — « Γελυνάξει, γελιάσαι — ἐσχελύνασεν, ἐφλυάρησεν — σχελυνάξει, φλυαρεῖ — χελυνάξει, χλευάζειν » Hés. — « Χελυνάζω, derideo » Cyr.) — Railler, plaisanter, offenser, brocarder — V. ἐρεσχηλέω, ἐρέσχελος — || BR. *heshina* || A. FR. *eschernir*, *escarnir* || ESP. PORT. *escarnir* || PROV. *escarnir*, *esquernir* || IT. *schernire*; > *scherno* || A. H. A. *skernon*; > *skern*.

Ἐρεσχηλία (ἡ) — Raillerie, mauvaise plaisanterie, taqui-



nerie — V. ἄρσεχελῶ, ἐρέσχελος || MIL. *arlia*, propos frivole et superstitieux — || A. FR. *haroule*; *haroulettes* (dire), faire du train, de mauvaises plaisanteries || SARD. *arrala*, bavardage, cancan. — Cf. « Ἐρελία, ἡ φλυαρία » παρὰ τὸ ἔριν ἐν ταῖς χεῖλεσιν ἔχειν » M. Et. — « Ἐρεσχελία, ἡ φλυαρία » Souid. — Pic. *sharcler* (κατ-ερεσχελέω), tancer.

Ἐρημάς (ἡ) — Lieu désert, abandonné, inculte — lande, friche — « Τὰ ἔρημα μετὰ τῶν εὐθαλῶν », les terres incultes avec les florissantes — || LANG. *armas*, *erms*, terre vague et inculte qui ne produit que de mauvaises herbes || A. FR. *erme*, *armas* || B-L. *ermus*, *eremus* || PROV. *erm*.

Ἐρίζω — Disputer, quereller — || A. FR. *ereux*, disputeur, querelleur.

Ἐρκος (τὸ) — Haie, cloison, barrière, fortification — || IT. *erco* || FR. *herse*, barrière derrière, ou devant les grandes maisons || B-L. *hercium*, ἐρκίον — « Ἐρυγῆ, τὸ ἔρκος τῶν πρασιῶν » Hés.

Ἐρμα, ἔρεισμα (τὸ) — Soutien, support, appui — || PORT. *arrimo* (ἄρμα dor. p. ἔρμα); > *arrimar*, appuyer || ESP. *arrimo*, protection, défense — faveur — appui; *arrimar* (se), s'appuyer — *arrimon*, qui s'appuie contre les murailles || SARD. *arrimu*; > *arrimar*, ἐρμάζειν, étayer, appuyer — *arrimar* (se), chercher un soutien, une faveur.

Ἐρρέως adv. gloss. — Rapidement, promptement — « Ἐρρέως, ταχέως » Hés. — Cf. ἐρραγέως (ρήγνυμι) gloss., rapidement, impétueusement — « Ἐρραγέως, ταχέως » Hés. — V. β)ράγδαος, βράγδην — || A. FR. *erre*, *errament*, *erramment*, tout de suite, aussitôt — « Aller grand erre », en toute hâte, en grand train — ἐρωή, impétuosité.

Ἐς, prép. ion. p. εἰς — || A. FR. *es*, *ez*, adv. — « Saciès qu'en lair, toi entour la terre, sont les quatre vent — es (en les, dans les) quatre parties du monde » Brun., Lat. Trés., L. I || FR. *ès* — « Saint-Pierre ès liens — docteur ès lettres; èz-arts » (maître) || BR. *ez* — « Ez sûr », en sage (locut. équivalente tout bonnement à *en*, dans, sans l'aide de l'article, qui est sous-entendu dans l'adv. français).

Ἐσαεὶ adv. ion. — Toujours (à jamais — ἐς αἰεὶ) — || PROV. *jasse*, *jace* — « Cal que m fassatz, o mal, o be, vos am, o us amarai jasse », quoi que vous me fassiez, ou mal, ou bien, je vous aime, et vous amerai toujours.

Ἐσθος poét. p. ἐσθής, L. *v'estis* — Habit, vêtement — « Ἐσθος, περίβλημα, ἱμάτιον — ἔστα, ἐνδύματα » Hés. — || LANG. *esto*, *ezo*, corset, justaucorps || A. FR. *este*, habit d'église, chappe, chasuble.

Ἐσμέν première pers. du plur. prés. de εἶμι — Nous sommes — || A. FR. *em*.

Ἐσμός, ou ἐσμός poét.; de ἔζομαι, s'asseoir; All. *imme*, abeille — « Ἴσμα, παρὰ τὸ ἔζω » Zon. (ἔσμα, gloss. queue des feuilles et des fruits — ἐσμός, chaise, fauteuil — cadeau qu'on dépose au siège de la fiancée : dans le dialecte de Tanagro, femme en train d'accoucher) — Colonie d'abeille; au fig. foule, troupeau, troupe, multitude — V. ἔδος — || BERR. *gssiom*, *ession* || GASC. *eichomous*, *eichamous*. — L'A. fr. *exain*, le Port. *exame*, l'It. *sciame*, le Fr. *essa(i)m*, l'Esp. *enjambre* penchent vers l'orig. latine. En tout cas, le L. *examen*, d'où *examinio*, essayer, n'ayant apparemment aucune connexion de sens avec son homonyme *examen* (considération), qui est un subst. composé (ex-à-g-men), ni pouvant non plus s'affilier à un thème indigène, qui témoignât sa légitimité, ne saurait avoir à mes yeux qu'une dérivation dorienne. Par analogie le corresp. L. eût été *sedes* (*sedeo*, *sideo*), la même conformité qui dans le parler de l'Armorique introduisit *hed* (ἔδος = ἐσμός), *essaim*.

Ἐσχατος — Le dernier — || PROV. (moderne) *escatous* — Mary-Lafon, Tabl. hist-litt. de la langue parlée dans le midi de la France, Paris, 1842, p. 91. — Cf. λοισθος, dernier, All. *letz*, Angl. *last* — λοισθα, extrémité, bordure, bord — It. *lista*; > *listare* — Fr. *liste*, *listel* — *lisière* — A. h. a. *lista* — All. *leiste* — Angl. *list*.

Ἐτι adv. — Aussi, encore — || NORM. *etei* || A. FR. *etou*, *itou*, aussi, avec || PORT. *etou*, *etot*, *itou*, aussi, avec — « Tu vas à la foire, et moi etou ».

Ἐτοίμως adv. — Promptement, sur le champ — || PROV. *endemes*.

Εὖ adv. — Bien; certes, assurément — V. εὖ μάλα — || GASC. *obe*.

Εὐαστής; de Εὔας, épithète de Bacchus; > εὐάζω, célébrer les orgies — Plein d'un transport bachique — pris de vin, ivre — V. βακχάζω, βακχευτής, βακχίς, μέθυσος — || NORM. *baite* (p. *bate*), ivre; > *baiter* (se), s'enivrer || VÉN. *bàita*, taverna, cabaret; par ext. chaumière, cabane. — Cf. μέθυσος, ivre — Br. *mézo*, ivre — μέθη, ivresse — Tar. *mofa*, ivresse.

Εὐβολέω — Faire un coup heureux, aller droit au but, atteindre son objet, réussir, εὐστοχεῖν — || A. FR. *abailler*.

Εὐδήλως adv. — Évidemment — vraiment — V. εὐλόγως — || BRESO. *delbù*.

Εὐήθης — Simple, naïf — sot, imbécille, idiot — L. *hebes* — It. *ebete* — || BR. *abesi* || IT. *descio*, *besso* — subst. abstr. *bessa* (εὐθήεια), ou *bessaggine*, démonce.



- Εὐθέτης**, dor. lac. εὐσέτης (εὐ + τίθημι, arranger, mettre en bonne disposition, régler) — Qui donne la règle, la mesure, le modèle; par cons. compas — V. καθέτα, καμμηλωτήρ, καταδακτυλῶ — || IT. *seste, sesta* (εὐσέτης, εὐσέτας), compas — *sesto*, mesure, règle, ordre, justesse; > *sestare, as)sestare*, mesurer, ajuster, régler, compasser — *asestato*, εὐθετος, juste, bien arrangé, proportionné || A. ESP. PORT. *sesto*, précision — pointement; > ESP. *a)sestar*, viser, pointer, frapper au juste || A. B. A. *sestón*, εὐθετίζειν, disposer, arranger.
- Εὐθρυπτος** — Relâché, affaibli, amolli par les plaisirs — efféminé, épuisé, inhabile au travail — V. θρῦπτω, θρῦπιον — || LANG. *afatrasit* || IT. *arfasatto*.
- Εὐθύς**, εὐθικός adject., ion. et poét. ἰθύς, éol. βίθυς — Franc, sans détours — qui va tout droit, prompt, leste, alerte — V. εὐθύς adv., εὐθύρωρος, δέυς — || IT. *visto*, empressé || A. FR. *viste*, vif, expéditif, prompt || FR. *vite* — « Pouls vite », pouls accéléré || WALL. *witt* — « Poss witt, ou vitt », pouls vite || PROV. *adius*, prompt, leste || SANN. *tincu* (εὐθικός), prompt, alerte || SIC. *tincu tincu*, homme franc — alerte, tout prêt, dispos. — Diez confond *visto*, leste, avec *avvisto* (p. *avveduto*), sage, circonspect, prudent, *avisé*.
- Εὐθύς**, εὐθέως adv.; ion. et poét. ἰθύς, ἰθύ, ἰθαρ, εἰθύ; éol. βείθυ, βίθυ — En ligne droite — aussitôt, d'un coup — « ἰθύ, ἰθαρ, εὐθέως, ταχέως » Hés. — « Εὐθύς, ἰθύ, obviam viam, statim » Cyr. — « Ὁ δ' ἰθύς πόλεως, illi recta ad urbem » Hom. — V. εὐθύωρον — || A. FR. *viste* (εἰθύς, εὐθύς — β-εἰθύς) || GASC. *biste* || FR. *vite* || NORM. *bedée*, tout-à-coup || WALL. *abicté* (εὐθύτης), promptitude || BR. *fest* (εὐθέως), rapidement || ANGL. *fast*, vite, promptement (cf. directly, εὐθύς, εὐθέως — δέξως, promptement — Nap. *susso* — M. gr. δελέγκου (ἐνδελεχοῦ, ἐνδελεχῶς), incessamment, sans retard).
- Εὐθύωρον** adv. — Directement, tout droit, sur l'heure, à l'instant même — sur le champ — || GASC. *adherroun, adharo* || LANG. *adare, adarè* || PROV. *darre* || ESP. *arreo* (p. *adreo*).
- Εὐθύωρος** — Direct, qui va droit, qui suit le droit chemin — leste, alerte, agile, adroit, souple, actif — V. εὐθύς, adject., εὐθύωρον — || SAINT. POIT. *trioche* || NAP. *arcivo*, qui marche droit à ses fins, propre à tout faire, industriels.
- Εὐκάτακτον**, εὐδακτον, εὐάγητον = εὐαγές (εὐ + κατά- γνυμι, ou ἄγνυμι, ἄγω) — Ce qu'on peut facilement plier, briser, remuer — fragile — mince, grêle, petit — de peu de volume, ou de valeur; chose de rien, de peu d'importance — V. β)άγα, γ)ίχος, β)ισχανός — || B-L. *bagattum, bagatta*, vétille, subtilité, sophisme; > *bagattare*, « nugari, tricari » — « Cognomine vocatus el *bagatella*, propter ejus cavillationes umbratiles et pueriles, vel quod illam artem noverit *bagattandi* » Murat. T. II, p. 214, col. 2 — *bagarotinus*, « frivolus,
- futiles, vanus » Duc. || IT. *bagatto, bagattino*, la plus mince des monnaies de cuivre — *bagatella*, chose de rien || FR. *baguenaude*, fruit du *baguenaudier* (dérivé du premier), gousse pleine d'air et de petites graines, qui, étant très-fragile, éclate avec bruit lorsqu'on la presse; au fig.: niaiserie; > vb. *baguenauder*, s'amuser à des choses vaines et frivoles, et subst. *baguenauderie* — *bagatelle*, objet de peu de prix, ou inutile || ESP. *bagatella*, m. sign.
- Εὐλή** (ή) — Ver qui s'engendre dans les chairs corrompues — || ROMAGN. *lull*, « dicesi particolarmente de' vermi di carne infracidita » Mattioli, Diz. Romagn-It.
- Εὐλόγως** adv. — Probablement, vraisemblablement — peut-être que oui — peut-être — || TAR. *buéngnolo* || BAS-AUVERGN. *beglio* || LANG. *beleou, belieou, beleu* || SARD. *ello, ellu* — V. εὐλόγως. — Cf. Turc *belki*, peut-être; > μελίκι (Crète).
- Εὐ μάλα** adv. — Très-bien, fort bien, certes, assurément — V. εὐ, εὐτε — || GASC. *obepla, bepla*.
- Εὐνάζω**, εὐνάζομαι — Se coucher, s'assoupir, s'endormir — V. εὐνή — || BR. *huna*, dormir (« εὐνηθέντας, κοιμηθέντας » Hés. — « εὐνάζω, sopio » Cyr.); > *hun*, sommeil.
- Εὐνή** (ή) — Lit; plancher, plateforme; par cons.: T. de Mar. plateforme établie horizontalement au sommet d'un mât, et servant à soutenir les hommes chargés des manœuvres hautes, καρχήσιον — || ESP. *huna* || FR. *hune*; > *hunier*.
- Εὐπήξ** poét., dor. εὐπάξ p. εὐπαγής, εὐπηκτος = πηγός, πάγιος — V. ἐμπήσσω, πήξ, πακτόν, πακτώ — 1^o Bien bâti, bien conformé — qui a une belle corpulence — « Εὐπαγής, εὐ τεθραμμένος, εὐπαγής τῷ σώματι » Hés. — || εὐπάξ, A. IT. *bazzo* (nom de famille au XII^e siècle) || IT. *bazzotto* (f. dim.). — 2^o Condensé, caillé, figé au juste (πήγνυμι), en parl. de l'œuf à la coque, dont le contenu branle, n'étant pas trop cuit — V. ἐλεαίζω — || A. FR. *bisché* (εὐπήξ) || IT. *bazzotto* || VÉN. *bazoto*; > *bazotar*, vaciller || FRIOUL. *basotti*.
- Εὐρωστος** — Fort, robuste, vigoureux, εὐσθενής, ῥωμαλέος — || PROV. *rustat* (« ῥωσθεῖς, ἰσχύσας » Hés. || A. FR. *ruste, rustié*.
Diez: de *rusticus*; mais *ruste* fut appliqué plus souvent aux nobles et puissants seigneurs, qu'aux roturiers.
- Εὐρωτιῶ** — Se moisir, se gâter. — Cf. « Ἐρβως, εὐρώς » Hés. — V. μύδος — || A. FR. *heudrir* || NORM. *houdrir* || PIC. *hédrir* || BERR. *oudrir* — « Du bois oudri » || FR. *oudrir*, s'étioler, se flétrir, en parl. des bourgeons.
- Εὐστολίζω** — Parer, orner, ajuster, bien équiper — || LANG. *afistoula, afistowlar, afinfourla* || PIC. *afistoler*,



endimancher *H. r) affistolar* || TAR. *in) fistolar* || GASC. *afusta*, attifer.

Εὔτε = εὔ, adv. — Bien — « Εὔτε... καλῶς » Hés. — V. εὔ, εὔ μάλα — || GASC. *bet* — « Bet-aro », bientôt.

Εὔτελίζομαι — S'amoincir, dépérir — maigrir à la suite d'une maladie — || LANG. *afistouli* (s') — *afistoulit*, maigri.

Εὔτραπελος = τραπέδος, gloss. τροπαλός — Επιοῦά, plaisant, spirituel — V. τροπαλίζω — || A. FR. *trupeli* (suivant Borel *truplue*), facétieux. — Cf. τρόπαλος — Fr. *drôle* (sync.).

Εὔτραφής — V. τράφης.

Εὔυπόδητος (ἐμβάς, ἦ) — Chaussure aisée à nouer, à attacher — « Πᾶξ, ὑπόδημα εὔυπόδητον » Hés. — || BR. *botex* (*botouoi*, ὑποδέω), chaussor || A. FR. *bote* || FR. *botte*; > *botter*, *hottier*.

Εὐφροσύνη (ἦ) — Joie, allégresse — || GASC. *prouisio*, félicitation, souhait. — Cf. *prouisino*, nom de fille, Euphrosyne.

Εὐφυΐα (ἦ) — Bonne disposition, bon naturel, talent — || PROV. *aip*, *aib* — *aibit*, doué de talent, de bon goût.

Εὐχάρις — Gracieux, aimable, affable, courtois — V. ἐπίχαρις — || A. FR. *escheri* || BR. *hégar*, *hégarad*; > *hégaradad*, εὐχάρεια, agrément, affabilité, bénignité || PORT. *fagueiro* — a) *fagar*, vb. flatter, être courtois, complaisant — a) *fago*, manières engageantes.

Εὐχή, εὐχολή (ἦ) — Bénédiction, vœu, désir, volonté — intention — || B-L. *auces*, *aucilla*, « Gallice velle (volonté) » Gloss. 1-gr. a, 1348, cité par Duc. || A. ESP. *auce*, *abce* — « Con Dios e con la vuestra auce », σύν Θεῷ καὶ τῇ ὑμετέρῃ εὐχῇ.

*Ἐφαπτον (τό) — Ce qui est attaché, suspendu sur — de ἐπάπτω — V. ἐφέστρα — || BERR. *fafiot*, colifichet, fanfreluche, ornement de peu de valeur || KOUCH. *fafiot* (ἐφαπτίς), carillage qui forme les cloisons où les pépins d'une pomme sont renfermés. — Cf. ἐπάπτω, ion. p. ἐπάπτω, atteindre, saisir, toucher — B-L. *batoo*, vb. être aux mains, en venir aux prises; dérivé du L. R.

Ἐφέλης, ἐπιάλλης, ἐπωφέλης, formes éol. de ἐφιάλτης (de ἐπιάλλω, lancer sur, jeter sur), gloss. τίφυς, πιγαλίων, εὐόπας, Com. ἠπιάλης, Byz. βαβουτσίας, βαβουτζικάριος (Soud. sous ἐφιάλτης), M. gr. βραγχῶς — Cauchemar, incube — « Ἐπιάλλης, ὁ ἐφιάλτης· ὄν Αἰολεῖς ἐφέλην, ἄλλοι ἐπιάλλην καὶ ἐπωφέλην καλοῦσι — τίφυς, ὁ ἐφιάλτης, νέαλος... » Hés. — Est-ce à cette forme éolienne ἘΦΕΛΗΣ, qu'on devrait rattacher le second membre du mot hybride, qui dans la plupart des idiomes romans désigne le démon incube? Je cite

par exemple les suivants — || LANG. *chaoucho)vielio*, *carca)vielio*; > *carcavela*, étouffer || VAUD. *chaouche)vielle* || SIC. *carca)vegljo* || LYON. *quargua)velo* || PIÉM. *carca)veja* || REGG. *carca)vell*, *carca)dell* || SARD. *casca)vegliu*, fantaisie, caprice.

Consultez sur cette origine la savante dissertation de Flechia, insérée dans le II^e vol., première livrais., de l'*Archivio glottologico italiano*, sous le titre *Postille Etimologiche*, p. 9, et suiv.

*Ἐφεξίς (ἦ) de ἐπέχω, faire attention — Attention, soin, vigilance, contrôle, précaution, retenue — || BR. (Vannes) *èvech* — *èveç*; > *evechein* (Vannes), ἐπέχειν — *évésaat*, attendre, soigner.

*Ἐφέστρα, ἐφεστρίς = ἐφαπτίς, ἐφαπτρον, ἐφαπτον, ἐφαπτίς, ἐφάμμα, ἀμφιεστρίς, gloss. σφεστρίς — 1^o Couverture, tout habit qu'on porte par dessus les autres — casaque militaire, redingote — « Ἐφάμμα, τὸ περιβλήμα — Πολύβιος » Soud. — V. ἄπτρα, ἐφαπτίς, χλαμύς — || IT. *pastrano* (ἐφαπτρον), gaban — *pastranello*, casaque, ἐφάπτρα — *patrona*, giberne. — 2^o Papier ou carton découpé qu'on applique sur une surface quelconque pour peindre les parties que ces découpures laissent à découvert — morceau de papier, découpé de manière à figurer certaines parties des vêtements d'homme ou de femme, et sur lequel on taille l'étoffe — modèle — || FR. *patron* (ἐφαπτρον); > *patronner*, appliquer (ἐφάπτειν) sur une toile ou sur un carton un papier ou une carte découpée, dont on imprime la figure sur cette toile avec de la couleur || B-L. *patronus*, *patrunus*, « exemplar, archetypum » || ANGL. *pattern*.

Littre, Scheler: du sens de *patron*, protecteur, on a passé à celui de guide, et finalement, de modèle; étymologie promptement trouvée et servie.

3^o Couvre-pieds, housse, taie d'oreiller, doublure des habits, στέγαστρον — « Ἐφεστρίδες, τὰ ἐπιβλήματα » Hés. — ἐπιβλήμα, pièce appliquée à un habit — « Σφεστρίδες, ἐπιβλήματα » Hés. — V. τάβεννος — || σφετρίς, IT. *federa*, *fodera*, *fodero*, *fodeo*, doublure, couverture, couvercle, fourrure; > *foderare* || B-L. *fodra*; > *fodratra*, couverture || PROV. *folra*, fourrure; > *folrar*, fourrer || A. FR. *afeltre*, *fautre*, habit, harnais, couverture d'un lit; > *afautrer*, harnacher, habiller, revêtir — *fuér*, enveloppe de toute chose que ce soit || ESP. *forra* || LANG. GÉN. *fourre* || FR. *fouurre* — *fourreau*, et vb. *fourrer*, doubler, garnir, envelopper || ANGL. *fodder* || GOTH. *fodr* || A. H. A. *fustar*, *fuotar* || ALL. *futter* || SARD. *afforru*; > *afforare* || BR. *feur*; > *feura*.

Pour la permutation de l'e de la première syllabe en o (ἐφoστρίς p. ἐφεστρίς — *fodera*, *federa*), je vais alléguer le témoignage de Héychius, assez opportun pour écarter l'orig. all. de *fuden*, remplir, avancée par Eichhoff (Dict. étym. rac. all.) — « Ἐφoστρίδες, εἶδος ἱματίου » (corrigé par Mussurus ἐφοτρίδες). Ce mot, soit en vue des éléments dont il est constitué, que grâce à sa flexion, et même à la multiplicité des variantes dialectales sous lesquelles il se présente, porte le cachet grec si nettement empreint, qu'il ne serait



point permis de l'assigner à une orig. différente. Or si une question de priorité se soulevait par hasard entre le mot en question et le goth. *fodr*, ou l'A. h. a. *fuotar*, de quel côté faudrait-il se ranger? On ne saurait se dispenser de conclure:

1) Que les parlars germaniques, dépaysés à la suite de conquérants aventuriers, empruntèrent aux peuples qu'ils ont subjugué, tantôt aux Italiens, tantôt aux Gaulois, des mots que ces mêmes peuples avaient à leur tour emprunté précédemment aux parlars de colons grecs.

2) Que le souvenir de l'emprunt, fait par les peuples conquis au conquérant, s'étant effacé depuis long-temps de la mémoire des créanciers insoucians, on assiste aujourd'hui à des débats amusants, où le débiteur, en avançant, faute de titre légal et d'inscription, les avantages de l'initiative et l'audace de l'ambition, revendique sur les créanciers le montant de sa dette.

Ἐφεξής, poét. ἐφεξείης, adv. d'ordre, « ἐπίρρημα τάξεως » Zon. — À la suite, successivement, consécutivement, l'un après l'autre, *deinceps*, *ex ordine*; employé par la cons. substantivement, désigna le *cas*, le *fait*, la *vicissitude*, considérés dans leur réitération; uni à un adject. de nombre, ou à un pron. détermina la quantité, ou le laps de temps — « Ἐξείης, καθεξής, ὀρδινάιως » (ex ordine) Zon. — V. ἔξειης — || A. CAT. *fes*, *fejsa* || PROV. *fetz*, *vetz* — (dérivé) *vegada* || M. PROV. *fes* || ESP. PORT. *vez* — *vegada* || A. FR. *vecs*, *vetz*, *vest* — (dérivés) *végade*, *feiede*, *foide*, *fiée*, *fié* || BR. *wech*, *weach* — *g)wech*, *g)weach* — *a wechou*, quelquefois || BERR. *foué*, parfois || A. TOSC. *vecata*, *vicata* || A. ROMANESQ. *vegata*, *feata* || IT. *fiata*, *fià*, *via* || FR. *fois*; > par-fois, quelque-fois, autre-fois. — Le son *e*, qui dans la première syllabe de ce groupe prédomine sur l'*i* du L. *vicem*, fait pencher la balance du côté de l'orig. grecque.

Ἐφθός, ou ὀπτός — Mets cuits — ragoût, saupiquet — V. ἔψημα — || BRESC. *potaci* — « Potaci de carne, potaci de pès ».

Ἐφολκία, ἐφολκίς, ἐφιουλκία, ἐφιουλκίς (ή) = ἐφόλκιον (τό), de ἐφέλκω (ἐπι + ἔλκω), traîner après soi; οἱ ἐφέλκόμενοι, les traîneurs — Petit bateau traîné à la suite d'un plus grand — chaloupe, esquif — « Ἐφολκία, navis quæ trahit post se naviculas — ἐφολκίς, navicula qua a majoribus trahitur — ἐφόλκιον, navis parva » Cyr. — « Ἐφολκίδα, σκάφος — ἐφόλκια, μικρά καράβια » Hés. — « Ἐφόλκια, καράβια μικρά· παρά τὸ ἔλκεσθαι ὑπὸ τῶν κωπηλατῶν, ἢ τῶν μεγάλων πλοίων » Soud. — V. κελούφα, πολύσκαρθος, σκάφος — || IT. *feluca* || FR. *felouque* || ESP. *faluca* || PORT. *falucho* — *falua* || ALL. *felucke* || ANGL. *felucca*.

Ici c'est l'influence sémitique qui s'insinue à grande distance. Littre, qui se demande souvent comment un seul mot grec serait-il entré dans les langues romanes sans l'intermédiaire du latin, ne se garde pas d'ouvrir quelquefois ses portes à l'idiome des Maures. Cette complaisance le porte à admettre ici la vieille étymologie

Arabe de *faluka*, ou *folk* (? navire), mot, a-t-on dit, dérivé du vb. *falaka*, fendre les ondes; encore une de ces sornettes, dont le cours est heureusement en baisse. — Dozy, tout en repoussant le prétendu *folk* ou *faluka*, mais insistant sur l'origine africaine, y substitue le mot *harraka*, dérivé, pense-t-il, du vb. *haraka*, brûler. À son avis *harraka* peut avoir désigné le *brûlot*, c'est-à-dire le bateau d'où les Sarrasins lançaient le naphte sur les vaisseaux de leurs ennemis; hypothèse d'autant plus hasardée, que, suivant tous les témoignages historiques, la composition et l'emploi du feu grégeois demeurèrent inconnus aux Arabes jusqu'au terme de leur puissance maritime.

Ἐφορέγγυμι, ἐφοριγγάομαι éol. et ion. p. ἐπορέγγυμι, ἐποριγγάομαι, ἐπορέγω, ὀρέγω (Foréγω, Foréγγυμι) — Donner, offrir, présenter — administrer, procurer, pourvoir, subvenir, contribuer — « Ὀρέζαι, δούναι — ὀρέζατο, παρέσχε — ὀρέγει, παρέχει — ὠρέξει, παρέσχεν, ἔδωκεν » Hés. — « Ὀρέγω, porrigo » Cyr. — V. ἐποριγγάω — || B-L. *fornire*, *furnire* (ἐφορέγγυμι — Foréγγυμι), « præbere, instruere » (« præbeo, ὀρέγω, ὀρέγγυμι » Rolandi, Dic. synonym. L-gr.) || PROV. ESP. PORT. BERR. *fornir* || IT. *fornire* || SIC. *furniri*, donner, administrer || SARD. *furniri*, παρέχω, δίδωμι || A. FR. *fornir*, garnir, équiper — exécuter, produire — *fourner* (tendre, allonger la main, le bras), mettre la main à un ouvrage, commencer un travail || FR. *fournir* — « Fournir à quelqu'un un bon soufflet — Fournir une carrière — Il a-fourni (livré, donné, procuré) tout dans l'entreprise » || ANGL. *furnish* (to), χορηγέω, πορίζω. — Cf. Skt. *r-ñ-g-e*, s'allonger, s'étendre — L. *rego*, *erigo*, *porrigo* — A. h. a. *frumjan*, avancer, achever, accomplir (suivant Diez, origine de ce groupe néo-latin, ainsi que de l'All. *frommen*, aider, être utile, profiter).

Ἐφυδρος; éol. ἐφυβρος — Qui vit sur l'eau — aquatique; par cons. loutre, ou castor — L. *fiber*; > All. *biber* — || A. FR. *bièvre* || IT. *bétero*, castor || ESP. *befre* || A. WALL. *buivre*. — Cf. ὕδρος, ὕδρα — L. *lutra* (l prosthét.) — Skt. *utra* — Fr. *loutre* — It. *lontra* — All. Angl. *otter* — Esp. *nutria* (n prosthét.) — Port. *loutra* || ὕδραϊα, aquatique (oie sauvage) — Scand. *eider*; > *eiderdunn* — Fr. *édredon*.

Ἐχθημα (τό), gloss. ἔζημα — « Ἐξιστος, ἐχθιστος » Hés. — Objet de haine; par ext. animosité — V. ἀχθος, ἐχθρα — || WALL. *haymm* || A. FR. *haygne*, *haigne*, *aigne*, passion qui fait haïr, inimitié — *aizes*, haine, colère || FR. *haine*; > *haineux* || NORM. *héguir* (ἐχθαίρειν), haïr || SARD. *éttia* (ἐχθεια dans ἀπ-ἐχθεια, comme dans le Nap. *e(n)cia*, animosité, dépit, envie — débat, émulation, concurrence; mot que D'Ambra, aut. du Dict. Nap-it. rattache mal-à-propos aux Esp. *henchir*, *hinchar*, remplir || BR. *hueg* (ἐχθος) || PORT. *achair*, *achever*, *acher*, prendre en haine, en dégoût — se dégoûter d'une chose, renoncer à, abandonner.

Ἐχθρα, byz. ἐχθρια (ή) — Inimitié — V. ἐχθημα, ἀχθος



— || A. FR. *haine*, haine || ΡΙΕΜ. (campagne d'Alex.) *ert* || ΡΙΕΜ. (Dict.) *irt* || ΝΑΡ. *e(n)ciarta* — « Ad enciarta » adv. avec ardeur hostile, avec rivalité d'ennemi; par ext. avec véhémence, καταφορικῶς || NORM. *échère*, haine, envie, jalousie — *ēquerder* (ἐχθαίρειν), faire enrager, endéver — gloss. ἐχθρεύω — « ἐχθρεύσω τοῖς ἐχθροῖς σου » Sept. Exod. 23, 23.

Ἔχμα (τό) ποét. — Hés. αἶχμα, Schol. ἐχμός, de ἔχω — Tout ce qui sert à arrêter, à retenir, à attacher — « Ἐχμάζει... στηρίζει, κρατεῖ, δεσμεύει » Hés. — 1° Câble, amarre, ancre — || A. FR. *hyme*, câble, grosse corde qui retient le vaisseau. — 2° Haie, clôture, barrière — « Ἐχματα, κωλύματα — ἐχμάζει, κωλύει » Hés. — V. ἄκανθα — || A. FR. *hame*, *hamade*. — 3° Par synecd. Maison, ou ferme, ou village entourés d'une barrière — || A. FR. *ham*, *haim*, et f. dim. *hamel* || FR. *hameau*. — Cf. Goth. *haims*, villago — A. h. a. *heim* (ἐχμα), habitation — Angl. *home*, maison || ὄρχος, ἐολ. β) ὄρχος, cloison, clôture, mur d'enceinte (εἶργω, fermer,

onfermer, empêcher) — It. *borgo*, Fr. *bourg* — All. *burg*, château — *Burgvogt*, châtelain (« ἐρκίτης, custos » Cyr.) — « Ἐρκήται, οἱ ἐν ἀγρῷ οἰκέται » Hés., fermiers, campagnards, paysans — « Ἐρκιος, ὁ συνοχεύς, ὁ φύλαξ, Souid., celui qui empêche, qui renferme; gardien — εὐερκής, καλῶς ἡσφαλισμένος » Souid.

Ἐψημα, ou ἔψανον (τό), de ἐπέω ion., cuire, griller, flamber — M. gr. (Léucade) ἐψάνα, ou ἔψανα, épis grillés — bouillie, potage, purée — vin cuit — « Ἐψημα, ὅπερ ἐνιοὶ σίραιον καλοῦσιν, ἄλλοι δὲ γλυκὺ » Hés. — « Ἐψανόν, ἀπαλόν » Souid., tendre, mou, facile à cuire — « Εὔσανα... τὰ ἐγκαύματα » Hés. — || also. *bisama*, vb. griller (d'un *bisamo* subst. ἔψιμος, qu'on peut griller); > *bisamado*, flambée || LANG. *bajan* (ἔψανον, ou ἔψανα), soupe de légumes — *bajanat*, potage aux châtaignes — *bajanado*, purée de châtaignes cuites au four || BERR. *sanciau* (d'un *sance*, *sancel*, ἔψανον), sorte de beignet, composé de farine, de miel, et d'huile || IT. *basina*, bouillie faite avec de la farine de maïs.



Ζαβός M. gr. (Ζα augm. + ἄβος, ὕβος) — Très-recourbé; par cons. courbé, torse; en particulier, qui a les jambes torsées en dedans — V. γάνδος, καμψός, ψαγία — || ESP. *zambo* || PORT. *zamb(r)o*. — Cf. σκαμβός, courbé, tortu — L. *scambus* — Byz. ζόμπος, bossu (Ζα + ὄβος).

Ζάγκλα, ου Ζάκλα ποét. (ή), dor. δάγκλα (Ζα ου δα augm. + ἀγκλή = ἀγκύλη) — Très-recourbée — « Ἀγκαλῖς... δρέπανον, Μακεδόνες — ἀγκλόν, σκολιόν — ἀγκύλον, ἐπικαμπές, σκολιόν, στρεβλόν » Hés. — « Ζάγκλον, δρέπανον » Cyr. — V. δάγκλον. — Par cons. Sorte de lance, de pique, de javelot — « Ἀγκύλα, τῷ ἀκοντίῳ » Hés. — || IT. *zagaglia*, arme d'hast, demi pique échangée || FR. *zagaie*.

Ζαγρέω dor. p. Ζωγρέω (Ζαγρεύς, surnom du premier Bacchus, p. Ζωγρεύς = Ζα + ἀγρεύς — Ζάγριον gloss., instrument p. attraper à la course les esclaves fugitifs) — Ζαγρέω (Ζωγρέω) = ἀγρέω, ἀγρεύω, prendre, saisir, attraper — Poursuivre, chasser; séparer, écarter du troupeau — « Ζώγρει, ζώντα λάμβανε, ἄγρευε — Ζώγρος, τόπος ἐν ᾧ θηρία ἐμβάλλεται » Hés. — « Ζωγρέω, suscito — Ζωγρέιον, vivarium — Ζώγρα, Ζωάγρια, feretra mortuorum » Cyr. — || SARD. *giagara*, vb. chasser, poursuivre — *giagara*, subst. poursuite, chasse, fuite — *giagaru*, lévrier; chien de chasse qui court le lièvre, et l'attrape vivant — M. gr. Ζαγάριον = λακωνικόν, lévrier.

Ζάκορος — Aide — domestique, serviteur — V. διάκονος — || RIÉM. *zachè*.

Ζατρίχια (τά) Byz. — Jeu des échecs — || PORT. *xadrez* || ESP. *ajedrez*.

Ζεματίζω néol. et M. gr.; de Ζέμα, décoction — Faire une décoction — || SIC. *zammatori* — *zammato* (M.

gr. ζεματιστόν), bouillie, pain cuit dans l'eau, torrenhetós.

Ζέστα (ά) dor. p. Ζέστη (M. gr. ζέστα), de Ζέω — Chaleur; rut des animaux — V. καύσις — || SANN. *jesta* || LANG. *geste, gest*. — Cf. ἐκ-ζέω, Goth. *gaisia*, All. *gätschen*, bouillir, écumer, fermenter.

Ζόρξ, Ζορκάς (ή), ion. et dor. p. δόρξ, δορκάς (M. gr. Ζορκάδιον) — Chevreuil, gazelle — V. ἴορξ, κεμάς — || ESP. PORT. *corzo, corza* (métath.).

Ζοφερός de Ζόφος = γνόφος, δνόφος, κνέφας, ψέφος — V. ἀμαυρός, ἐρεμνός, μορφνός, ἠλούγας, σκολυφρός, σκύδμαινος, ψεφαρός, ἀπορφνάω, ὄρφα — 1° Obscur, ténébreux — || FR. *so(m)bre*; vb. *as)sombrir* || PROV. *sorn* (de Ζοφερόν); > *sornura*, ténébrosité || A. FR. *sorne, sourné*; > FR. *sournois* (au fig.), caché, dissimulé, κρυψίνους (cogén. de l'Esp. *zorro*) || BERR. *sournais, sornais* || IT. *sornione, susornione, sorbone*, morne — caché, qui pense dans les ténèbres || BRESC. *en)sorgnat*, silencieux, pensif — engourdi || POIT. *sorgner*, se retirer dans un coin obscur, paraissant triste — se cacher, se masquer — *sortion*, musard, qui médite dans le fond du cœur || ESP. PORT. *sombrio*, obscur; > *sombrear* (? Ζοφερόν), obscurcir, offusquer — *sombrero*, σκιάδιον, chapeau (cf. θολία, chapeau à bords évasés; de θολώω, couvrir, ombrager) — *sombrilla*, petit parasol — *sombra* (p. *sobra*, étranger à *umbra*), ombre, spectre, fantôme || AUN. *sougnard*, sournois, hypocrite — *sougnier*, agir sournoisement (μέλαν ἦθος, caractère sombre, sournois) || FR. (argot) *sorgue*, nuit || TAR. *a)surmar* (p. *a-surbar*), ombrager, offusquer — épouvanter (M. gr. σκιάζω, ombrager + effrayer) || SIC. *zurbiari* (si), se fâcher, boudier, être mécontent — *zurbiata*, mécontentement — *ciuffa*, obscurcissement de la vue, éblouissement — *ciuffa*, mine triste, chagrine, renfrognée (poét. Ζοφία — « Ζόφεον, μέλαν, σκο-



ταινόν — Ζόφος, δυσθυμία » Hés. — A. fr. *sombrier*, se fâcher, se plaindre, se chagriner. — Cf. « Σκύδα, σκιά — σκυδαίνω, se fâcher, se courroucer » — A. fr. *couïner*) || HOLL. *somber* || NORM. *sourmite* = sournois || PORT. *chofrudo*, m. sign. — Dans une de ses conjectures sur cette origine, Diez indique l'It. *saturnio*, ou *saturnino*, le Piém. *saturno*, le Sard. *saturnu* et le Port. *soturno* pour y voir des congénères, et rapporter ce groupe tout entier à *taciturnus*; hypothèse insoutenable, car, ainsi qu'il a été remarqué par un savant lexicographe français, « ce qui reste, c'est que *sournois* tient à *sorne*, *sorn*, Poit. *sorgner*, se retirer dans un coin ». — Cf. Vén. *mornione*, Fr. *morne* (μορφνός = Ζοφερός) — Tosc. *nefa* (κνέφας, obscurité, ténèbres), ennui, tristesse, mauvaise humeur — *in)zafardo*, vb. (d'un *zafardo* p. *zefardo*, ψεφαρός, sombre, noir, noirci, barbouillé), salir, souiller, oindre (It. *zaffera* — Fr. *safré*, teinte noirâtre, ψεφαρά) — Romagn. *lorgna*, *lurgna* (δρφνα), tristesse, humeur noire. — 2° Temps sombre, nébuleux, pluvieux; par cons. la saison plus convenable pour donner le premier labeur aux champs — « Ζόφος, σκότος, ἀχλὺς, δμίχλη — Ζόφον ἠερόεντα · τὸν αἶδου τόπον ὀμιχλώδη · λέγει δὲ ὁ ποιητὴς καὶ τὸ σκότος, καὶ τὴν δύσιν Ζόφον » Hés. (δύσις, coucher du soleil — A. fr. *sorne*, le commencement de la nuit — « Ὡ φίλοι, οὐ γὰρ τ' ἴδμεν ὄπη Ζόφος, οὐδ' ὄπη ἤως » Hom., *Od.*, κ, 190) — V. ἐρεμνός — || B-L. *sombrum*, « anni tempestas qua ager primum proscenditur » || A. FR. *sombre* (temps brumal) || FR. *sombrier*, T. d'agricult. donner la première façon à la vigne intérieurement. — Le T. de Mar. Fr. *sombrier*, se renverser, couler bas, vient d'une origine différente, qui assurément n'est pas l'imaginaire *subumbrare*, de même que *sonder* ne vient non plus du fictif *subundare*. *Sombrier*, se renverser, être tourné sens dessus dessous, chavirer, n'est qu'un dérivé verbal du subst. It. *soffopra*, renversement, bouleversement, qui, dans le Port., a pour correspondant *soffobro*, perturbation, confusion, bouleversement + submersion; > *soffobrar*, se mettre en émoi, se troubler + submerger, et qui dans

l'Esp. engendra *soffobra* (*soffopra*), trouble, agitation, consternation; > *soffobrar*, être en grand péril un vaisseau, couler bas, faire naufrage. Grâce à ces rapprochements j'arrive à la déduction que le Fr. *sombrier*, périr des suites d'un renversement, n'est qu'une forme retranchée des ibériques *soffobrar*, *soffobrar* (= It. inexistant *soffoprare*). — 3° Chose d'une couleur foncée — scorie des foyers d'affinerie de forge — meurtrissure — || V. FR. BERR. *sorne* — *zorniau*, noix avortée || PORT. *chofre*, coup soudain; > *chofrar* (Ζοφεροῦν), blesser, meurtrir — L'A. fr. *sorne*, chose légère, frivole; > le Fr. *sornette*, tient à σαρκός ion. p. σαυκρός, ψαυκρός, ψαυρός. — 4° Privé de la lumière, aveugle — V. δυοφερός, ὄρφνιος, μορφνός — || SARD. *zurbu*, *zurpu*; > *az)zurpai*, aveugler. — Cf. ὄρφνιος (qui est dans les ténèbres) — It. *lornio*, Fr. *borgne*. — 5° Qui agit dans l'obscurité — intrigant, insidieux, rusé, dissimulé — || ESP. *zorro* (contract.), homme qui fait l'idiot pour se dispenser de travailler — rusé — renard; > *zorveria*, finesse, ἀλωπεκισμός — *zorra*, renard + prostituée || PORT. *zorro*, fin, rusé, dissimulé — *zorra*, espèce de renard. — 6° Couleur plus foncée que le bleu céleste — || IT. *az)zurro* (Ζουφερός avec sync. de la syll. moyenne) || B-L. *az)zurrus*, *la)zurrius* || PROV. FR. *a)zur* || ESP. PORT. *a)zul* — *lapis)l)zuli*, qui en est un dérivé, signifie pierre azurée. — Cf. poét. χάρωψ, aux yeux bleus, Esp. Port. *garzo*, m. sign.

Ζωή (ή) — Vie — || LANG. *jho*.

Ζωμός — Jus — suc — sève des plantes — || ESP. *zumo*; > *zumoso*, Ζωμώδης || PORT. *sumo*.

Ζώνη (ή) — Ceinture — enceinte — L. *zona* — || A. FR. *essone*, enceinte, où les chevaux des chevaliers étaient placés; > T. de Blas. *essonier*, double orle qui ceint l'écu || A. IT. *zonare*, vb. ceindre, bander, emmailleter || A. PIC. *essaugne*, bardeau, latte, planche ou ardoise propre à couvrir le toit.



Η

Ἡγάνεος, ἠγανῆς gloss. — Jeune homme, garçon — « Ἡγάνεος, νεανίσκος » Hés. — « Ἡγανῆς, purus, recens, juvenis » Cyr. — V. β)αγάνεος, ἄκμαος, ἀκμήτης — || A. NAP. *guagno* || NAP. *guagnone, guaglione* (f. augm.) || SANN. *guagnone* || TAR. *guagnone, vuagnone* || BERR. *ganet, ganillon* (f. dim.), petit garçon, petit gamin.

Ἡγέω p. ἠγέομαι — Conduire, diriger, indiquer le chemin — V. ἀγωγεύς, καθηγέτας — || SARD. *ghia, ag)ghia* — *ghia*, conducteur || PROV. *guidar* (éol. ἀγετάω, de ἀγέτας — Dor. ἀγέτας — poét. ἀγέτωρ, guide) — *guida* subst. || IT. *guidare* — *guida, guidone* || B-L. *guita, guida, guia*, vb. *guidare, gujare* || A. FR. *guge, guie, guis* — *guger, guier* || ESP. PORT. *guiar* — *guia, guja, guide*.

Ἡδύς — Doux ; par ext. mou, d'une intelligence obtuse, bénin, débonnaire — « Ἐκάλουν δὲ οὕτω καὶ τοὺς ὑπομώρους » Zon. — V. ἄδος, ἄσις, ἀπάδιος, γάδου — || SARD. (mérid.) *idu*, stupide. — Cf. ἀπάδιος, déplaisant, désagréable, insipide, L. *fatuus*.

Ἡθος (τὸ) — Habitude — V. ἔθος, βεσὸν, γ)έεις — || SARD. *izzu*.

Ἡλιακὸν (τὸ) — Lieu exposé au soleil, où l'on peut se chauffer au soleil — espèce de belvédère. — Cf. It. *solario*, « piattaforma alla sommità delle case degli antichi, ove si recavano a riscaldarsi, o a passeggiare, e di cui facevano anche talvolta una sala da pranzo, L. *solarium* » — || A. VÉN. *liagò* || VÉN. *diagò*.

Ἡλούγας éol. p. ἠλυγασίος, ou ἠλύγαιος poét. — Sombre, ténébreux ; au fig. morne, triste, sournois — V. ἀμαυρός, ἀμυδρός, ζοφερός, ἔρεμνός, ἐπάλουξ, παρηλυγίζω λυγρός, μαυρός, ἠλυξ, γ)αλύγη — || GÉN. *allugióu*, morose, soucieux, mélancolique — ébloui, aveuglé, étourdi

— « Αἰολιγγή, σκιά » Cyr. — Cf. L. *alucus* (ténébreux), hulotte, ou chat-huant ; > It. *allocco* — Nap. *lúcaro* — Sic. *alluchiri*, devenir étourdi, hébété, stupéfait — Berr. *alouser*, v. a. faire illusion à quelqu'un, ahurir, étourdir, induire en erreur.

Ἡλυξ, γος = ἠλύγη (ἠ) — Éblouissement causé par une clarté soudaine et brillante, notamment par un éclair ; par synecd. éclair. — Cf. ἠλύσιος, lieu frappé par la foudre — Br. *lugen, lusen* (ἠλούγα, ἠλύγη, ἠλουξ, ἠλυξ), brouillard — *éliénen*, étincelle — V. παρηλυγίζω, ἠλούγας, θαμβέω, λαμπρύνω — || A. FR. *eloise, elious, elude* (ce dernier probabl. p. *elugne*) || LANG. *eliou, eliou, liaus, lieus* ; > *elioussa, lieussa*, faire des éclairs, ἀστράπτειν || PROV. *eylaus*, éclair, ἀμαρυγή, ἀστραπή || BERR. *eloiser*, lancer des éclairs || MOD. *lusnér*, m. sign. || BOL. *lósna*, éclair ; > *losnâr*, faire des éclairs || TOSC. (Siène) *stra)lucare*, m. sign.

Ἡμμερία (ἠ) = μεσημβρία, meridies — Midi ; par ext. sieste, chômage — dans un sens plus étendu : ombrage, lieu frais et riant propre à la sieste — || IT. *meria* ; > *meriare*, se coucher à l'ombre au plus fort de la chaleur.

Ἡμίεφθον, ἠμίεφθον (τὸ) — A demi cuit ; par cons. T. de cuisine : cuit à petit feu — || FR. *mijoté* ; > *mijoter*, faire cuire à petit feu (Sic. *assassunari*).

Ἡμίμητον (τὸ) — À moitié coupé, par cons. espèce de gant, divisé en deux parties, l'une pour les quatre doigts, l'autre pour le pouce — || B-L. *mitana, mitina, mitela* || BOURG. GÉN. *mitte* || FR. *mitaine*. — Cf. ἀπόμητον, Fr. *butin* — It. *bottino*.

Ἡπαρ (τὸ) — Foie — L. *hepar* — All. *l)eber* — V. β)ηκάτιον — || SAINT. *pire* — « Faire jhapper la pire »,



donner un coup de manière à faire retentir la poitrine — *pirentorse* (pire + entorse), entorse du foie.

Ἠπύω ion. et poét. p. ἀπύω — Crier à haute voix, vociférer — V. γάπυς — || BR. *hopa*, crier pour appeler.

Ἠσσον; ion. ἔσσω (τὸ) p. ἥσσημα — V. β)ἥσσον — σπανάς — 1^o Infériorité, diminution — privation, manque, défaut — || BR. *issom, essom, eçhom, ezomm* (ἔσσεμα ion. p. ἥσσημα), privation, besoin || SAINT. *simis*, diminution par effet d'une infiltration — *simer* (dérivé verbal de ἥσσημα), diminuer, en parl. d'un liquide qui s'échappe par une fente || A. FR. *essimer*, priver, retrancher, appauvrir — *essimer*, diminuer, priver, amoindrir || IT. *scemo*, subst. diminution, réduction, décroissement — *scemo*, adject. diminué, dépourvu; au fig. qui est dépourvu de jugement, de bon sens; sot, imbécille — *scemare*, diminuer, apatisser, réduire — *scemato*, diminué, consumé, amaigri || PROV. *semar*, atténuer, priver, ôter, retrancher — *sem*, privé, dépourvu, frustré. — 2^o Infériorité, désavantage, défaut, manque — manquement, retard, absence — obstacle, difficulté, empêchement; ἥσσονέω (formé à l'instar de ἔλασσονέω), être en défaut, faillir. — Cf. ὑστέρησις, manque, défaut, besoin + retard — ὑστερέω, être dans le besoin + manquer de, être arriéré, venir trop tard, être absent — || FR. T. de procédure, *défaut*, manquement à une assignation donnée — « Il a fait défaut » || A. FR. *essoine*, *essoigne*, peine, fatigue, travail — obstacle, empêchement — retard, absence; par ext. excuse d'absence — *essonie*, taille, imposition, tribut — *essonier* (ἥσσονέω), excuser quelqu'un qui fait défaut — *essonière*, *soignier*, *songis*, celui qui donne une excuse au nom d'un autre; agent, procureur, avoué, homme d'affaires — *soignement*, services prêtés; frais, dépenses faites au service et en l'absence de quelqu'un || B-L. *sonia*, *sunnia* (f. détériorée de l'A. fr. *essone*, *essonie*,

essuine), empêchement juridique, δικαστική καθυστέρησις, φυροδικία — *soniare*, « *gistum præbere, vel procuratorionem* » Budée, Périon, H. Étienne: de ἔξομνυμι. — 3^o Occupation, application, charge — préoccupation, inquiétude, crainte, souci — V. μέριμνα, μεληδίων — || A. IT. *sogna* (ἥσσόνημα, ou ἥσσόνησις, de ἥσσονέω), souci, inquiétude, tracas || PROV. *sonh, suenh, soing, φροντις, μέριμνα*, attention, souci, garde — *sognos*, qui se donne garde, qui préserve, ὁ προνοῶν καὶ φυλάττων (aff. intime de *be-sognos*, ou *be-sonhos*, qui est en défaut, nécessaire) || A. FR. *soingne*, *songne*, *soing*, *suing*, attention, occupation, diligence — *songnier*, *sonier*, aider, assister, veiller à — *en-songner*, embarrasser, occuper, engager — excuser — *ensoigné*, qui est dans l'embarras, qui est accablé de besognes — *re-soigner*, être préoccupé, appréhender, craindre — *de-soigner*, tirer d'embarras, décharger d'inquiétude, offrir son assistance à quelqu'un qui en a besoin || WALL. *sogn*, préoccupation, appréhension, peur, crainte — travail (cette dernière accept. est synonyme du congénère Fr. *besogne*) — « Alé fé se sogn », aller à la selle (It. fare i suoi *bisogni*) — *sogni*, prendre garde, attendre à || FR. *soin* — *soigner*, *soigneux*, *soigneusement* || GRÈS. *songne*, *soin* — *songner*, *songneus* — « Être songneus comme eu'n poule qui perd s'n œu » || SARD. *as)sonniare*, n'avoir point de soins, vivre dans l'insouciance.

Ἠσυχάζω — Se tenir tranquille, vivre paisible, vivre en repos, en paix, dans l'insouciance, dans l'indolence, dans l'inaction — « Ἠσυχος, ἀπράγμων » Hés. — V. ἀπράγμων — || NAP. *sciascio*, vb. vivre dans la paresse, dans la fainéantise — *sciasciar* (si), se reposer, reprendre ses forces, se soulager d'un embarras — *sciasciare*, passer bien son temps, être à son aise, jouir de son repos, de sa fortune, de sa liberté — *sciasciarriello*, joyeux, qui est en pointe de vin || SANN. *sciascejà*, vivre dans l'indolence.





Θαλάμα, θαλάμη (ή) — Retraite, enfoncement; quelquefois sanctuaire, temple; par cons.: T. d'archit. hydraul.: petite digue qu'en creusant les terres, particulièrement pour un canal, on laisse d'espace en espace afin d'arrêter l'eau qui s'y trouve — T. d'art. militaire: masse de terre qui est restée debout après une explosion — petits cônes de terre laissés dans les fouilles pour servir de témoins lors du métré des déblais — V. βαλάμη, δέμνια, ἐνθαλαμώ — || B-L. *damma* (syncope) || ALL. *damn*, digue, chaussée, terrasse || PORT. *talisca* (θαλαμίσκη), fente, crevasse, tanière, repaire || BRESC. *támba*, m. sign. (Port. *tambo*, θάλαμος) || FR. *dame*.

Θαλαπτήριον (τό), de θαλύπτω, θάλπω, chauffer — Longue tunique militaire — V. θάλπος, θάλπω — || B-L. *taubardum*, *tapardum*, *tabardum* || A. FR. *tabard*, *tabart* || IT. *tabarro*; > *in*)*tabarrare*, envelopper dans un manteau.

Θάλλιξ, κος, θαλλίς (ή), gloss., éol. φαλλίς; L. *follicis*; Lac. σύλακος (Hés.); Fr. *valise* — Espèce de sac, de porte-manteau, ou de bourse — « Θάλλικα, σάκκου είδος — θαλλίς, μάρσιππος » Hés. — V. δάξ 5^e accept., β)όλοσχος, β)όσχα, γ)όσχεος, φαλλίς, καταθυλλίζω, ἐκθαλλυκίζω — || PROV. *talca*, roche || ESP. *talca*, sac, besace, valise, havre-sac — *talca*, sac de toile || PORT. *talca*, m. sign. || VAL. *tilca*.

Θαλλός poét. θάλος; Lat. *thallus*, rejeton de l'olivier, ou de l'olivier — Jeune pousse, jeune brout, rejeton — V. πτόρθος — || IT. *tallo*; > *tallire* || FR. *talle*; > *taller* || BR. *taol*; > *taoli* || BERR. *daliau*.

Θάλπος, θάπος, θώπος (τό) — 1^o Chaleur, ardeur, brûlure, rôtissage, cuisson — « Θάλπος, καύμα — θαλύψαι, πυρώσαι — θαλύπτεσθαι, φλέγεσθαι » Hés. — « Θάλπος, καύμα » Cyr. — « Θαλυκρόν, διάπυρον » Souid. — V. θάλπω — || FR. *daube*, manière de cuire certaines

viandes à petit feu, et à l'étouffée; > *daubière*. — 2^o Adoucissement, charme, flatterie — « Θάλπος... παραμυθία » Hés. — « Θαλπόμενοι, εξαπατώμενοι » Souid. — || NAP. *tábbaro*, flatterie, caresse, cajolerie, mignardise; > θαλπωρός, *tabbarusu*, flatteur.

Θάλπω éol. et poét. θάλπημι, gloss. θαλπίω, θαλύπτω, θαλύσσω — V. θάλπος — 1^o Chauffer; au fig. flatter, choyer — amuser, bercer d'illusions, séduire, tromper, duper — « Θαλφθῆ, εξαπατηθῆ » Zon. — Cf. θώπτω, θωπεύω, aff. de θάλπω — *foveo* — || GÉN. *dauber*, duper || FR. *dauber*, railler, persifler; > *daubeur*, mauvais plaisant, mauvaise langue || SANN. *tabarreja* (dérivé de θαλπωρός), dorloter, caresser — leurrer. — 2^o Inquiéter, taquiner — rosser, battre, ραπίζειν, κονδυλίζειν — « Ἐνθαλύξας (= ἐν-θάλψας), σφοδρῶς πατάξας » Hés. — || A. FR. *dauber*, *dober* || FR. *dauber* || WALL. *daubiné*, *taupiner*.

Θαμβαλέος poét. = θαμβός, M. gr. θαμπός (obscurci, sombre, opaque) — Étonné, surpris, stupéfait — V. ἀπαυδάω — || BR. *temtal*, *tenval* — *tavi* (θαμβείν), s'abstenir de parler, ἀπαυδᾶν (demeurer interdit).

Θαμβέω, dor. θαπόω (θάπος, θάπα, Hom. ταφός = θάμβος, τάρβος, τάφος) — Eblouir, étourdir; au pass. être saisi de stupeur, ou d'effroi — « Θάπα, φόβος » Hés. — « Θαμβέω, stupeo, paveo — θάμβος, πανος, stupor, admiratio » Cyr. — V. ἐπάλουε, ἤλυε — || PROV. *es*)*taboir*, *eis*)*sabozir*, étonner, surprendre || PIC. *effaber* (ἐκ-φαβέω, éol. p. ἐκ-θαμβέω, All. *beben*, tressaillir) || ROUCH. *e*)*tampo* (θάπος), éprouvantail d'oiseaux — *e*)*tombi* (être), avoir les mains engourdies, paralysées par le froid || A. FR-PIC-NORM. *en*)*tombir*, être stupéfait, engourdi || ESP. *a*)*tohar* (θώπος, θώπτω) || SARD. *at*)*tambaino*, vb. éblouir, étourdir || LANG. *es*)*tabourdir* (« θαμβαλέον, φοβερών, θαυμαστόν » Hés.), stupéfier || FR. *a*)*basourdir* (« φάπα, μέγας φόβος — θάπαν, φόβον » Hés.), étourdir,



consterner || *BOURG. é)bazodi* (φάπος εολ. p. θάπος, θάπα) || *A. FR. a)thaver* (M. gr. σκοτώ, tuer), tuer. — Cf. *Θομβέω, φοβέω, φονέω* — *θαμβέω, φαβέω, πανεό* — *στίλβω, Lang. estilba, éblouir*.

Θαμινά adv. ποέτ.; Lac. *σαμινά*; Goth. *samana*; *A. h. a. saman* — Fréquemment, en profusion; par ext.: beau-coup, en masse, tout à la fois — « *Θαμινά, πυκνά, πολλά* — *θαμινῶς, συνεχῶς, πυκνῶς* » Hés. — *V. θαμινός* — || *SIC. tammino* (a), adv. *θαμινῶς, θαμινάκις, θαμά*. — Cf. *Tar. pugghia* (πούκα, πύκα ποέτ.), en grande quantité — « *Ἐθάμιζεν, ἐπύκναζε* » Hés.

Θαμινός gloss. *θάμυρις* (ή) — *V. θαμινά* — 1° Assemblée nombreuse, réunion, multitude — lieu très-fréquenté — « *Θάμυρις, πανήγυρις, σύνδοδος, ἢ πυκνότης* — *θαμυρίζει, ἀθροίζει, συνάγει* » Hés. — « *Θαμίζεις, πυκνάζεις, συχνάζεις* » Soud. — || *FR. es)taminet* (f. dim. d'un *es-tamine*), salle de réunion (où l'on fume). — 2° Haie épaisse formée d'arbrisseaux (*θάμνος* — *θαμινός*) — || *B-L. tamarissa*, « *sepes ex virgultis contexta* » || *FR. tamaris* (L. *tamaris, tamarix, tamerigia*), *arbrisseau*, qui a les feuilles semblables au cyprés, et qui sert à faire des haies.

Θάν ποέτ. adv. p. θήν — Oui certes, assurément — « *Ὁδὲ θήν μιν πάλιν αὖθις* » Hom. — || *FR. dame*, formule d'affirmation — « *Oui dame!* ».

Θάπτω εολ. *θάπτω, θάψω* (*βάπτω, γλάπτω, ἐρέπτω* p. *βάψω, γλάψω, ἐρέψω*) — Enterrer, ensevelir, enfouir; par ext.: faire disparaître, mettre dans un trou en terre, cacher sous d'autres choses, couvrir, enfermer, boucher; au neutre: se cacher, se blottir. — Cf. *FR. enterrer* son argent — *enfouir* son talent || *It. sepolto*, caché, occulte || *μυχός, trou, réduit* — *Berr. musse* — *musser*, cacher, couvrir — || *B-L. tapare*, « *occludere, obturare* » || *PORT. ESP. tapar*, boucher, couvrir, cacher — *zampar*, s'enfouir quelque part pour n'être pas vu — *tapia*, mur de torchis; > *tapiar*, clore de mur en torchis — boucher, masquer des portes, des fenêtres — *tapa*, couvercle || *PROV. ta(m)pir*, fermer, clore, couvrir || *IT. tappo*, vb. fermer, boucher, couvrir = *zaffo*, vb. — *tappa* (réduit, petit logement où l'on se retire), halte || *A. FR. tapinage*, lieu caché où l'on peut se glisser secrètement — *tapineux*, homme caché — *tappir*, clore, boucher || *FR. tapir* (se), *θάπτομαι*, se blottir — *tapon, tampon*, bouchon; > *tamponner* — *tapinois*, qui se cache (It. *tapino*, obscur, vil, abject, infortuné — « *ταπεινός, παρά τὸ θάπτω* » M. Et. — « *ταπεινόν, χθαμαλόν* » Hés. — *χθαμαλός, Sann. tamallo, tamarro*, trivial, vulgaire, commun — *Gén. camallu*, faquin, portefaix) || *VÉN. ta(m)buso*, vb. cacher, fourrer (Esp. *za-m-puzar*, plonger) || *ΡΙΣΜ. tapare*, faire disparaître || *SARD. at)topia(i)* (si), s'enterrer, se tapir — *at)topia(i)*, clore, entourer de murailles, de fossés.

Θαργέω gloss. p. *θαρσέω* = *θαρσύνομαι* — 1° S'en prévaloir, être arrogant, présomptueux, tirer avantage —

« *Θάρσος, ἢ θάργος, τὸ θράσος* » Hés. — *V. θαρσύνω, θάρσυνος* — || *FR. targuer* (se) || *A. FR. targer* || *PROV. targar* || *GASC. LANG. targa*. — 2° Pour *θαρσύνω, encourager, enhardir* — || *A. FR. targer, tarjer, exciter, inciter*.

Θάρσος, θράσος (τὸ) — Courage, généreuse audace — *V. θαρσύνω, θαργέω, θάρσυνος* — || *PROV. es)trun* (Raynouard: de *strenuitas*; mais on a *θροσός, es-trus*).

Θάρσυνος; εολ. *θροσός*, ποέτ. *θαρσαλέος, θρασύς* — *Hardi, courageux, plein de confiance* — arrogant, présomptueux, bravache, rodomont — *V. θαργέω* — || *IT. trasono, trasonico*; > subst. *trasoneria*, et vb. *trasoneggiare* (*Thraso, θρασύς*, nom du soldat vantard dans Térénce) || *PROV. es)trus* (εολ. *θροσός* p. *θρασύς*), *courageux, θρασύθυμος*.

Θαρσύνω = *θρασύνω* — *Enhardir, encourager, ranimer* — *V. θαργέω, θάρσυνος* — || *PROV. es)trunar*, remplir d'ardeur, de témérité — « *Om joves, estrunatz, Larcs e mal e doptaz* », homme jeune, rempli d'ardeur, généreux, mauvais, redouté.

Θασμός ποέτ. de *θαάσσω, θάσσω*, s'asseoir; se mettre en embuscade — *Embúche, embuscade, guet-apens* — « *Θαάσων, ἐγκαθεζόμενος* » — *V. ἐγκάθις* — || *GASC. tasmó*, embuscade — *tas-uro* (θάξις), embûche.

Θεάτρον (τὸ) — Théâtre, spectacle — || *B-L. iadrum* || *A. IT. zaro* — *Maff., Ver. illustr.*, p. 193.

Θείος; lac. *σίος* — Oncle paternel, ou maternel — *V. τάθα* — || *ESP. tio, tia* || *A. FR. théion, theie* || *PORT. = ESP.* || *IT. zio, zia* || *PROV. thia, thieya, tante* || *PIC. theye*, m. sign.

Θέλημα (τὸ), ποέτ. *θέλκαρ, θελκτύς* — Charme, enchantement — *V. θέλω, κατάθελις* — || *ARAB. telsam* || *ESP. FR. ANGL. talisman* || *IT. talismano*. — Cf. « *Θελγίνες, οἱ τελγίνες γόητες, πανοθρογοί, φαρμακευταί* » Hés.

Θέλω, Crét. *θεύγω*, Hés. — Charmer, enchanter; séduire, allécher, amorcer, enjôler — « *Θελογόμενον, ἀπατώμενον* — *θέλγει, ἀπατᾷ, θάλπει...* » Hés. — *V. θέλημα, κατάθελις* — || *BR. thouella* — *thoueller*, ou *thouelluz*, *θελκτήρ, θελκτριος*, enchanteur, séducteur, trompeur — *thouelladen, θελκτύς, θελκτρον* — gloss. *θέλκαρ, amulette, philtre, enchantement*. — Cf. *carmen, charme* — *Sard. in)catramar*, charmer, enchanter.

Θεοφάνεια (τὰ) — Fête de l'Épiphanie — *V. ἐπιφάνεια* — || *A. FR. tiphaine, tiphagne*.

Θεράπων; de *θήρω* εολ. p. *θήρω*, *θερμαίνω* = *θάλλω* — *Serviteur, domestique* — *ion. θεράκων* (κοῦ, ὄκοις, ὄκκος, p. ποῦ, ὀποῖος, ὀπος) — || *SARD. terdeu* — *terachia, θεραπεία*, service domestique — *zeracca*,



zaracca, θεράπεινα, gouvernante || A. FR. *thiouvi*, *thiwi*, θεραπίς (? δμωίς).

Θημών, ου θημονιά (ή) — Tas de paille, meule de foin — || SIC. *timogna* || FRIOUL. *tamosse*.

Θιγγάνω, εολ. φιγγάνω, L. *at-tingo* (Fr. *atteindre*), *in-s-tingo*, *fungo* (Fr. *feindre*) — Toucher, effleurer — || VÉN. *tichignar*, palper, tâter, tâtillonner; fouiller; > *tichignada*, θίγημα, θίγμα, attouchement — fouille || VAL. *a)ting*, toucher. — Cf. All. *ticken*, toucher légèrement, effleurer — *tick*, θίξις, θίγμα, attouchement léger (άκρο-θιγής).

Θλάω, ου διαθλάω, εολ. φλάω; aff. de θραύω, κλάω — V. φλάω, θρύψαι, καταφλάω — 1^ο Comprimer, presser, froisser, concasser, briser, rompre, casser — « Θλάσας, κλάσας, συνθλάσας — ξθλασε, συνέτριψε, ξκλασε — συνέθλασε, συνέτριψε — καταφλάσαι, κατακόψαι — φλῶ, θλῶ, μαλάσσει, συντριβει » Hés. — θλαδίας, à qui on a coupé, taillé les testicules — || MONTB. *talai*, concasser, meurtrir — *talure*, meurtrissure || A. FR-BERR. vosg. *taler*, froisser, contusionner, meurtrir — presser, fouler — *tale* (θλάσις), action de presser, de comprimer le linge, de pétrir le pain, etc. — (Berr.) contusion, meurtrissure, coup — *talmouse* (θλασμός, θλάσμα), soufflet (cf. φλασμός, ου φλάσμα, A. fr. *blamuse*, coup, soufflet, tape donnée avec la main); > *talmouser*, souffleter || FR. *taloche*, coup donné sur la tête avec la main || NORM. *taloche*, frapper de la main — (A. fr. frapper d'un bâton) || BR. *taol*, volée de coups — *talaska* (? θλάσκω), se frotter les épaules || B-L. *talare*, « (talo) percutere, κονδυλίζειν » || ROUCH. *talemousse* (= A. fr. *talmouse*), soufflet qui tombe sur la bouche et sur le nez || YÈRES. *douille*, volée de coups — *re)douiller*, *r)en)douiller*, rouer de coups || SARD. *ad)dolare*, tailler du bois — *at)talare*, comprimer, presser, serrer — *tullidu*, perclus, estropié (A. fr. *tallé*, *talé*, pressé, foulé, meurtri) — *tula*, enrue — *at)tulare*, briser la terre avec la charrue, sillonner — défricher || BERR. *dálu*, onglée. — Cf. L. *dolare*, frapper, donner des coups de bâton, Hor. — *dolabra*, hache, rabot — « Φλαδιῶν, θλαδιῶν (θλῶν), μαλάσσειν, τύπτειν » Hés. || φλάω, It. *f(o)llo* — Fr. *fouler* — Nap. *fellare*, *s)fel-lare*, couper, trancher; > *fella*, tranche (M. gr. φελίον) — It. *tra)felare*. — 2^ο Enlever ou couper la tige, ébrancher, amputer — « Θλάω... ἀποκαυλίζω, ἀράσσω » Morell., Thes. gr. poes. — || L. R. *inter)taleo*, « divido, vel excscindo ramum » Nonn., 4, 473 || B-L. *talare*, « scindere, excscindere » || A. FR. *taloche*, morceau de bois, billot (détranché du tronc par la compression) — *taillon*, morceau de pain, de viande (dans une charte de Farfa, citée par Troja, on lit: « Quindecim *tallias* ex ipso oliveto, quas antea in divisionem nobis venerant », 675) || FR. *taillis* (A. fr. *taillie*), bois crû sur souches et par rejetons, que l'on taille, que l'on coupe de temps en temps. — 3^ο Couper, retrancher, séparer — inciser, graver. — Cf. « Θρύψαι, θραῦσαι, κόψαι, κλάσαι, καὶ ἀνακλάσαι » Hés. — || B-L. *taliare*, « sculpere,

intaliare » — « Concidit, taliavit — excidetur, taliatur » Gloss. de Reichenau || PROV. *talare*, *tallar*, *talhar* || A. IT. *talare* (Muratori) || IT. *taglio*, *in)taglio*, *ri)taglio*, *fra)s>taglio*, vbs. || PORT. *talhar* || ESP. *tajar* || FR. *tailler*, *dé)tailler* — *tailleur*, *détail*, etc. || LOMB. *ta-jador*, *tajant*, marchand qui vend en détail || PIC. *ra)-teler* (couper les mots en parlant), bredouiller (cf. τραυλός, θραυλός, bègue — de θραύω, briser, casser les mots) || ALL. *theilen* (le seul qui reproduit et retient le θ de θλάειν, θλῶν) || SARD. *talai*, couper, découper — *bégayer* (φλάζω, παφλάζω, bredouiller). — 4^ο Au fig. θλῶν, πιέζειν, pressurer, opprimer, vexer, endommager, ravager, dévaster — V. ἀπότμητον 4^ο accept. — || ESP. PORT. *talare*; > *talador*, θλάστρω, θλάστης, ravageur, dévastateur || A. FR. *tailler*, imposer une taxe, en faire la répartition (*taille*, impôt, tribut, imposition — nombre, compte) || NAP. *tagliar* || B-L. *talare*, « vastare. rem invadere, per vim auferre », τὴν χώραν τέμνειν || SIC. *tagghiari* — *tagghia*, ravage, dévastation, carnage. — Cf. εολ. φλαδιῶν (θλαδιῶν), amollir sous les doigts, froter — Goth. *thlaihan*, caresser — Esp. *falagar*.

Θλιπτικός — Affligeant, vexant — || SARD. *dilleu*.

Θολερός, θοκρός, Cyr.; καθαρός, Hés. — 1^ο Bourbeux, trouble, sale — « Θολερός, τεταραγμένος » Cyr. — « Θολερὸν, παραχῶδες, ἀκάθαρτον, βορβορώδες, τεταραγμένον » Hés. — V. θολός, θολώ, διαθολώ — || SARD. *trullu*; > *trullai*, troubler, salir, embourber — *in)trullo*, vb. m. sign. || BERR. *trouillé*, sale, souillé. — 2^ο Au fig. et substantiv.: intrigue, tripotage, chicane, trame — || IT. *in)truglio*; > *intrugliare* — *in-truglione*, θολερόφων, intrigant, brouillon || BERR. *trouillement*, trouble, confusion, désordre.

Θολός, aff. de ὀλός, ψόλος, ζάλος (M. gr. ζαλοπατώ, fouler dans la boue) — 1^ο Bourbe, limon, fange, ordure — V. β)όλος, γ)όλος, ὀλοζ, ψόλος — || A. FR. *toul*, égout, cloaque, fossé. — 2^ο Obscurité, trouble, confusion — || ESP. *tole* || BR. *toulen*, brume, brouillard || VÉN. *dolo*, tache — « Esser in dolo », avoir le trouble dans la conscience.

Θολός gloss. adject. — 1^ο Bourbeux, sale, malpropre — V. θολερός, θολώ — || A. FR. *toullon*, *touillon*, habit sale — personne malpropre. — 2^ο Trouble, confus — balourd, stupide — trébuchant dans sa marche; ivre — « Θολερώς προβαίνων· μὴ καθισταμένην καὶ ἀσφαλῆ πορείαν ἔχων, ἀλλ' ἀστάτως· καὶ τεταραγμένως προΐων » Soud. Hés. M. Et. (θολωτός, troublé, trouble — L. *s-tultus*, *s-tolidus* — M. gr. θολός, ivre) — || A. FR. *douille*, ivre || PORT. *tolo*, sot, imbécille || PROV. *es)tol* || ANGL. *dull*, *dullard*.

Θολώ — Troubler, mêler, confondre — salir, souiller, barbouiller; au fig. troubler, décontenancer, embarrasser, étourdir — V. θολός, διαθολώ — || FR. NORM. ROUCH. *touiller*, *dé)touiller*, mêler en remuant avec un



bâton || A. *θη. thouler, touller* (se), s'embourber — *thouiller*, salir, tacher — mettre sens dessus dessous || ΚΟΥΧ. *toulier*, parler ou agir en étourdi, déraisonner — *toulieua, toulion*, brouillon, qui met tout en désordre — adv. *toulion-toulidte*, pêle-mêle — *touliache*, désordre, confusion || ΒΕΡΡ. *touiller*, crotter, salir de boue || ΡΟΙΤ. *ra)touiller* (se), se salir d'eau boueuse || ΡΟΚΤ. *a)tolar*, salir, embourber — *a)toleiro*, bourbier || ΕΣΡ. *a)tollar*, s'embourber — se confondre, s'embarrasser — *a)tolladero*, bourbier — embarrass, obstacle — *a)tolondado* (partic. verbal), étourdi, troublé, confus — écervelé — *a)tolondrar* (p. *a-tolondar*), étourdir (« θολώσαι... σκοτίσαι ») — *tole, tole*, confusion, trouble || ΣΑΡΔ. *a)tolondrai*, m. sign. — *in)tolai* (ἀναθολώω), offusquer, ternir || ΒΡ. *toula*, mouiller, tromper. — Cf. θολώω, salir — Lac. σολώω — ποότ. φολώω — A. fr. *soiller* — Fr. *souiller* — Lang. *catrulhat*, καταθολωθείς, rendu tout-à-fait trouble, terni, obscurci.

Θολωτή (ή); de θόλος, dôme, voûte, coupole — Voûtée, arrondie en forme de coupole; par cons.: banne, tente, tillac — « θολώσαι... στεγάσαι » Hés. — || ΙΤ. ΡΟΚΤ. *tolda*; > *toldar*, couvrir d'une tente || ΕΣΡ. *toldo* || V. ΒΡ. *taude, taud*; > ΒΡ. *taudis* || A. ΒΡ. *taudir*, couvrir, voiler, abriter || A. SCAND. *tiald*, tente; > *tialda*, dresser une tente.

Θουρυβέω — Faire du bruit, du tumulte — || ΦΡΙΟΥΛ. *trombà*, « strepitare, trambustare, sussurrare ».

Θουραία, θούρις, θουράς, θουρίς (ή), All. *hure*, Angl. *whore*, fille publique; *huren*, fornicuer; de θρώσκω, θέρνυμαί, saillir, bondir, se ruer; couvrir, féconder; être en chaleur — Lubrique, lascive, luxurieuse — « Θουραία, θουραήν, δρεκτικώς ἔχουσα, καταφερής » Hés. Par cons. la femelle du verrat qu'on destine à la propagation de l'espèce. — Cf. L. *matrīa* (Sard. *madri*), ūs, γρομφάς — V. θούρης, γρομφάς, λεχώ — || ΠΡΟΒ. *trueja, truja* || ΟΑΤ. *truja* || Β-Λ. *truia* || ΒΕΡΡ. *treue, true* || ΒΟΥΡΓ. *treue* || ΙΤ. *troja* || ΒΡ. *truie* || ΑΝΣ. *trée*. — Absurde la supposition, avancée par Diez, à l'égard de *trueja* (θουραία), mot, suivant lui, dérivé de *porcus trojanus*. Quel frein à l'emportement des étymologistes impatients ne mettrait un recueil des plus palpables de ces méprises! Avec plus de discernement Chevallet rattache la forme Β-Λ. *troja*, ou *truja*, au Βρ. *tourch*, porc non châtré, cochon destiné à couvrir la truie. D'après quelques témoignages, *troja* p. *sus* était également employé par le L. rustique. Pomponne Sabin affirme « *Troja* nomine in Latio scrofa appellatur ».

Θούρης, θουρικός; gloss. θούρηθρον, θούρητρον (θέρνυμαί, saillir, couvrir — être en chaleur) — Mâle qu'on élève pour couvrir les femelles — « θούρην, βήτην (étalon) — θούρητρα, δχέα (mâles destinés à couvrir les femelles) — θουρηταίς, αί τῶν ζῶων μίξεις — θουρηθεντος, λάγνου — θούρον, πηδητικόν » Hés. Par cons. 1° verrat, cochon entier, pourceau non châtré — 2° le mâle de la brebis lorsqu'il est entier (cf. It. *montone*,

mouton; de *montare*, saillir, couvrir) — V. θουραία, οὐς — || ΒΡ. *tourch* (θουρικός), verrat; > *tourcha*, vb. qui se dit de la truie lorsqu'elle cherche le verrat — *tourz*, bélier entier, qui se dit aussi *maout* — *tourch* (mouton destiné à couvrir). — Cf. L. *surio* (ποότ. θουριάω — Lac. σουριάω = θόρνυμαί) — *furia* (θουρία) || Μ. gr. θουρί, θουρίον, cheval entier, étalon — τορός p. θορός, humeur prolifique: exhalaïson que le gros gibier en rut laisse aux chiens après lui || ΙΤ. *zurro*, et par métath. *ruzzo*, démangeaison, frônie, violence convoitise, grande envie — joie immodérée, gafoité, belle humeur; > les Μ. gr. Ζουρλός, fou, furieux — Ζουρλαίνω, faire perdre l'usage de la raison (cf. L. Fr. It. *lascivus*, lubrique, libertin + folâtre, badin, bondissant) — ροοτζι (*ruzzo*), envie irrésistible, vif appétit, concupiscence — « Θρώσκει, πηδῶ, σκιρτῶ, τρέχει, ἄλλεται, πίπτει, δχεύει, ἔγκυον ποιεῖ, γεννῶ — θρώσκει, πηδῶ, ἀπάλλεται, κολυμβῶ » Hés. — Φριουλ. *suria*, désir ardent, avidité — *suridu*, désireux, convoitieux (L. *e-surio*) || ΙΤ. *foja* (p. *foria*, comme *bujo* p. *burio, buro*), θορία, θουρία (θ = εολ. φ), chaleur d'animal, rut.

Θούτατος superl. de θοός ποότ. — Très-lesté, très-agile, très-rapide — « Θούτατος, ταχύτατος, τάχιστος » Hés. — || ΙΤ. *tosto*, adject. et adv.; > *tostezza*, agilité, célérité || ΠΡΟΒ-Α. ΒΡ. *toust, tost*, subst. et adv., rapide, ardent, hâtif — « (Prov.) Tost et tart », le matin et le soir || ΒΡ. *tôt*; > *tantôt, bientôt, sitôt, plutôt, aussitôt* || ΒΕΡΡ. *toût*; > *bentoût, sitoût*. — Ménage: de *ocys*, ou de *tantocys*, ou de *isto* (sous-entendu *tempore*) — Nicot et Roquefort: de *statim*, ou de *cito* — Diez et Brachet: de *tot-cito, tot-citus* — Castelvetro, Muratori et Littré: de *tostus*, brûlé — Mazz-Toselli: du Celt. *tost* (ἀσσύτατα).

Θράσσω p. τάρασσω — Agiter, remuer — V. διατάρασσω, τάρασσω — || ΣΑΡΔ. *at)tarzo, at)tazzo*, vbs. remuer, manipuler — battre le beurre — *at)tamazu* (p. *attarazu*, ou *attarzu*, τάραξις, παραχή), agitation, bruit, remuement.

Θραύλα εολ. p. θραυλή, fém. de θραυλός, gloss. θραυρός; aff. de τραυλός, bègue (It. *troglio*, τρώλος) — Friable, cassante, grêle — qui cède facilement au toucher — espacée — V. θραύλος. — Par cons.: 1° Tissu espacé et de peu de prix — || ΝΑΡ. *tarántola* || ΒΡ. *tarlatan*. — 2° La partie grêle du ventre (cf. ἀραιά, grêle = γαστήρ) — ventre du thon salé — || ΙΤ. *tarantella*. — 3° Stollion, petit serpent grêle et fluët, semblable au lézard; au fig. personne mince et malingre — V. ἀράχνη, χλωροσαυρίτης — || ΙΤ. *tarántola*. — Cf. καρφυκτός = καπυρός — Fr. *crapaud*.

Θραύλος εολ. p. θραυλός, gloss. θραμβός, θραυρός (ιον. θρωλός — τρωλός) — V. θράυλα, θραυμα, θραυσις, θραυστης — Cassant, friable, fragile, croquant. — Par cons.: 1° Sorte de pâtisserie mal levée et cassante — « Θραύλον, κολλύριον ἄπυρον — θραύρον, τραγανόν, θραυόμενον » Hés. — V. θραύστος, τρωλός — || ΝΑΡ.



SIC. TAR. SANN. *tarallo*, gimblette croquante; > *taral-laro*, pâtissier, vendeur de gimblettes (M. gr. κολλούριον; > κολλουριάζω, tordre, entortiller) || PIC. *dariole* (d'Amiens), m. sign. — Cf. « Θράττον, ἄπυρον κολούρον, gimblette — τραυλόν, ἡδύ, λεπτόν » Hés. — M. gr. (Crète) θρουλίον, morceau. — 2^o Personne efféminée, énervée, affaiblie par l'âge, ou par le dérèglement, τεθρυμμένος, γυναικώδης — V. εὔθρυπτος, θρύπτω — || PIC. *troule*, *droule*, énervé à la suite d'excès — *drouille* (molle, relâchée), femme libertine || NORM. *tarale*, femme évaporée (θρῦπιχος, gloss. mou, efféminé — θρῦπιχως, qui a la peau molle, délicate) || POIT. *tarve* (θαῦρος, θαῦλος), mince, sans vigueur || FRIOUL. *tráuli*, ou *tréuli*, indolent, relâché, lent, lanternier, nonchalant || LANG. *es)tralha*, friper, gâter — *es)trolit*, las, lasse, énervé || A. FR. *dorelot* (θαῦλος — παῖς), enfant gâté, mignard — *daron* (θαῦρος), usé, cassé, énervé || FR. *dorloter*, traiter délicatement || BR. *dorloi* (θαυλώω — θαυλόν τι ποιῶ), manier beaucoup la pâte pour la rendre tendre et friable — pétrir — *dorlotà*, caresser avec la main, cajoler, ψαθάλω, ψάχω — *dorloterez*, flatterie, cajolerie || SARD. *drollo* (θρῶλος), lâche, mou, dégingandé. — 3^o Mou, tendre, moelleux, doux à toucher — || NORM. *breuille* (φραῦλος éol. p. θραυλός), duvet des oiseaux nouvellement éclos.

Θραύμα = θραύσμα (τὸ), éol. φραύμα; de θραύω, rompre, briser, broyer, morceler — V. θραύσις, θρῦσιον — Fragment, débris, morceau, tranche — haillon — || SANN. *vramma*, brin, miette || LANG. *darno*, tranche, petit morceau (cf. *tarmes* — Lang. *darno*, teigne, larve, ver rongeur); > *darna*, diviser, couper, morceler || BR. *darn*, pièce, fragment; > (Vannes) *darnein*, mettre en pièces || FR. *darne*, tranche, lèche || ESP. PORT. *a)-n-drajo*, haillon; > *a)-n-drajoso*, couvert de haillons || IT. *s)trambello* (dim. d'un *s)-trambo*, θραύμα), loque, haillon; > *strambellare*, morceler, mettre en pièces.

Θραύσις (ή), gloss. θράσις, ion. θρῶσις, aff. de *fraus* — θραύω, φραύω — 1^o L'action de déchirer, de rompre, de défaire, de délabrer — excès, désordre — mépris, outrage, défaite — « Θράσις, θραύσις, φθορά, θάνατος, ἀβήρωστία, ἦττα ἐν πολέμῳ » Hés. — || LOMB. *trasa*, dégât, dilapidation, ruine; > *trasada*, gaspillage — *trasattà*, gâter, défaire, abîmer — *trason*, dissipateur, destructif, prodigue || LANG. *es)tras*, débris, restes, déchets || IT. *s)trazio* (passé au masc. par l'interméd. d'un B-L. *tratio*, ou *s)tratio*) — « Ne fecero strazio », θραύσιν ἐπήνεγκον; > *straziare*, ravager — prodiguer, dissiper, ruiner || TAR. VÉN. *s)trazzo*; > *strazzare*, détruire || PROV. *es)trassar*, déchirer, délabrer || ESP. *es)trazar* || BR. *tarz*, *tarch*, rupture, fracture avec bruit — lézarde, crevasse — grand fracas; > *tarza*, rompre, crevasser, détruire — *tarzuz* (θραυστός, εὔθραυστος), sujet à rompre, à crevasser, à éclater — épuisé, inhabile au travail || SARD. *is)troscia*, dégât, délabrement. — 2^o Bouleversement, renversement — confusion — « Θραυσθής, ἐκπέσης » Soud. — || FRIOUL. *trabasche*, désor-

dre, confusion, mélange—foule, multitude; > *trabaschar*, confondre, mélanger, dénaturer. — 3^o Mauvais traitement, vexation — désordre affectant la santé — « Θραύσις, συντριβή, πληγή » Soud. — « Τεθραυσμένος, πεπληγμένος — θραύσις, πληγή » Hés. — || A. FR. *treuage*, *truage*, impôt, prison — *truanger*, traiter durement || SARD. *s)travassu*, consommation, abattement, dépérissement || IT. *s)travizzo*; > *stravizzare* || A. FR. *trauste*, vexation, tourment, avanie; > *tarauster*, torturer, tracasser, bourreler — *tarabuste*, importunité, persécution; > *tarabuster*, vexer — mettre en désordre, en confusion || IT. *trambusto*, m. sign.; > *trambustare* || NORM. *tarabusquer* || FRIOUL. *s)travacciu* (θραύσις), mauvais traitement.

Θραύστης de θραύω, briser, rompre, détruire — Briseur, destructeur; par cons. insecte rongeur, cosson — Cf. θριψ, ver qui ronge le bois; de τρίβω — τρώξ, ver rongeur; de τρώγω — ἴψ, ver qui ronge le bois; de ἴπτω, léser, gâter — L. *tarmes* — || BR. *tartouz*, mite, teigne, insecte qui ronge les tissus, les fourrures, etc.; > *tartouza*, se remplir de mites.

Θραύστον éol. p. θραυστόν (τὸ) — 1^o Facile à rompre — chose fragile, εὔθραυστον — bagatelle, breloque, babiole — tout objet d'équipement facile à briser — || SARD. *trastu*; au plur. *trastos*, meubles, hardes, vaiselle, babioles || A. FR. *tarte*, sorte de menue monnaie (cf. κέρμα, petit morceau + pièce de monnaie) || IT. *at)trazzo*; > *attrazzare*, équiper, garnir || PIÉM. *a)-tress*. — 2^o Chose défective, ou facile à défaire — || B-L. *s)tracia*, « vilis lacinia » || VÉN. *s)trazzo*, *s)trazza*; > *strazzar* || ESP. *es)trazar*, chiffonner, froisser || IT. *s)traccio* (qui se prend aussi pour *strazio*); > *stracciare*, lacérer, mettre en pièces — *tarrozzo*, vieille corde défective || FR. *es)trasse*, bourre de soie. — 3^o Θραυστός, écrasé, épaté — qui a le nez épaté, camard, θλαστόβριν — || BR. *tartouz*; > *tartouza*, devenir, ou rendre camard. — 4^o Θραυστή, εὔθραυστος, ἐνθρυπτος, fragile, friable; par cons. sorte de pâtisserie tendre et cassante — « Ἐνθρυπτα... τὰ ἐνθρυπτόμενα βρώματα » Hés. — || BR. *tartez*, galette, espèce de crêpe épaisse — gâteau || B-L. *tarta* || FR. *tarte*; > *tartine*, *tartelette*.

Θραύω — 1^o Rompre, briser, séparer; au fig. balbutier, bégayer, bredouiller — || FRIOUL. *tarabo*, vb. — *tarabare*, bégue, bredouilleur || VÉN. *tarabara*, m. sign. + gâte-métier, brouillon. — 2^o Rosser, couvrir de blessures — || SARD. *at)trempo*, vb. (p. *at)trampo*) — *trempa* (p. *trampa*), coup.

Θρίναξ, τρίναξ — Fourche à trois pointes — || A. FR. *tranc*, « fourche d'écurie ».

Θριξ, τριχός (ή) — Cheveu, poil — V. κατατριχιάω. — Je me bornerai à citer seulement quelques-uns des mots, qui, selon toute vraisemblance, s'introduisirent dans le monde roman sans l'intermédiaire du latin. *Tricæ* (τρι-



χες) — B-L. / *trica, tricia, triza, trissa*, « crines intenti, implicati ». En tenant compte du sens, on s'aperçoit dès le premier abord qu'il faut assigner à cet intermédiaire l'importation des It. *treccia, tresca, tricca, s)tringa, in)treccio, in)trigo*, ainsi que des Fr. *tringue, tringle, tresse, in)trigue*, etc. — || A. VÉN. *trinca*, cheveu d'une tête d'homme || VÉN. *trinca*, pas plus gros qu'un cheveu d'homme — « De trinca » (M. gr. εἰς τὴν τρίχα), il ne manque pas même l'épaisseur d'un cheveu — exactement || SARD. *as)triare, at)teterigai, at)teterigare* (p. *a)terigai*) — (M. gr. ἀνατριχιάζω), avoir les cheveux hérissés à l'aspect d'un objet effrayant — frissonner || IT. *in)tirizzo*, transissement, frisson ; > *in)tirizzare*, transir de froid, avoir le poil hérissé || tosc. (popul.) *ac)catricchio*, ou *in)catricchio*, vb. qui se dit par métaphore de l'écheveau quand il s'embrouille sur le dévidoir à l'instar d'une chevelure ébouriffée || FRIOUL. *tranche* (di), exactement, précisément (cf. It. *a capello*, avec toute précision, ni plus ni moins) — « Κατατρίχιον, λεπτόν » Hés.

Θροέω = ἐκθροέω, aff. de τονθρίζω — Retentir — étourdir, abasourdir, effrayer — V. θρόος, τονθρίζω — || SARD. *is)torare, at)turdire, at)trocare, ἐκθροέω* || PORT. *troar, a)troar* — *atroada*, bruit, vacarme, brouhaha — *atroador*, étourdissant || ESP. PORT. *a)turdir* || A. FR. A. ESP. *es)tordir* || B-L. *s)tordire, s)tordare*; > *stordatus*, « obtusus, obstupefactus » || IT. *s)tordire*; > *stordito* || FR. *é)tourdier*; > *étourdi* || ANGL. *s)turdy*. — Cf. πτοέω, effrayer, Montb. *é)païter*, m. sign.

Θρόμβος, M. gr. σ-τρομβος — 1° Grumeau — chose figée, compacte et de figure sphérique (θ-ρόμβος); morceau d'excrément solide et rond (στρόμβος) — || B-L. *s)truntus, s)trundius* || A. FR. *es)tron, es)tront* || WALL. *s)tron* || IT. *s)tronzo, s)tronzolo* || FR. *é)tron*. — 2° Grumeau se formant à la superficie d'une bouillie — || NAP. *trózzolo* (f. dim.). — 3° Agglomération, groupe de personnes réunies — rassemblement — || IT. *trozzo* || A. FR. *trose* — *troche*, troupe, groupe, bande. — 4° Έν-θρόμβωσις, formation de grumeaux — enflure, bosse, tumeur — chose enflée — « Θρόμβωσις, χόνδρος, ὄγκος » Morell., Thes. gr. poes. — || A. FR. *tronyne*, visage enluminé par l'habitude de la bonne chère et du vin || FR. *trogne*, m. sign. || FOURG. *trougne*, idem; > *trougni*, faire la trogne || ΡΙΕΜ. *doryna*, bosse, élevation, tumeur — *drogno, drugno*, ὄδημα, ἀπόστημα — *dorynà*, bosseler. — 5° Élévure — éminence, butte, tertre, colline — « Θρόμβος, ὑψηλὸς τόπος » Hés. — « Θρόμβος, eminens locus » Cyr. — || A. FR. *thoron* || BR. *thorosen, torosen*, butte, tertre — tumeur, enflure — tubercule — excroissance en forme de bosse — *torgen*, m. sign. — *torgos* (enflé, gonflé), trapu, gros et court (*turgidus* — *turgeo*).

Θρόος, θροός, aff. de θόρυβος, et de τονθρύς, Cymr. *turdd* — θροέω, τονθρύς — 1° Bruit, coup retentissant; par synecdoche, choc, coup — || FRIOUL. LOMB. *truss*, bruit, tapage, fracas — heurt, choc; > *trussà*, choquer, heur-

ter, cosser || SIC. *truzzu, truzzuni*, heurt, coup de cornes; > *truzzari*, cosser || ΡΙΕΜ. *truch*, coup — accident; > *truchè*, heurter rudement || IT. *truccio*, vb. (d'un hypoth. *truccio*, heurt, choc), débiter la boule par un choc — décaser quelqu'un, et se mettre à sa place || PROV. CAT. *truc*, coup, choc; > le jeu qu'on appelle *truc*, It. *trucco* || GASC. *trucà*, frapper (d'un *truco*, θρόφος, θροός) || ESP. *truco*, coup de jeu de billard, lorsqu'on fait une bille || LANG. A. FR. *dron, dronos*, coup, tape || SARD. *s)trunciu, c)ri*, réprimande; > *struncia*, gronder, se récrier. — 2° Bruit, notamment celui que l'eau fait en tombant, ῥόχος — || IT. *s)troscio*; > *strosciare*, bruite — pleuvoir. — On a confondu *stroscio* avec *stroscia*; le premier désigne le bruit qu'une masse d'eau produit en tombant, l'autre indique le sillon, que l'eau trace dans la terre en coulant, et vient d'une origine différente. *Stroscia* (*s-troscia*), vulg. *sca-troscio*, n'est qu'une variante de *traccia, trace* (τραχιά, τροχιά, trace d'une roue; par ext. trace — Frioul. *troj*, routine, route). — Cf. All. *s)tourm*, Angl. *s)storm*, tempête. — 3° Bruit, noise, confusion, mêlée — conflit, assaut, combat, débat — « Θροούντινα ἤκουσαν τῶν πολεμίων, ὁποῖος ἂν γένοιτο ἄρτι κινουμένης στρατιάς » Soud., v° θρόος — θρουασμός (Hés.) = θρόος — || PROV. *es)tor, es)storm*; > *estornir*, combattre || A. FR. *es)tor, es)tour* — *estormir*, troubler, mettre en rumeur, en désordre, étourdir, alarmer, faire du tumulte (θροεῖν) || BR. *s)tourm* || IT. *s)stormo* (? θρουασμός), combat, mêlée — tocsin — cohue — *stormire*, faire du bruit, du fracas — *trono*, tonnerre — *n)in)trono*, vb. retentir || ESP. *trono*, m. sign.

Θρυλέω, θρυλλέω, εὐλ. θρουλέω, θρουλίζω, gloss. θριληδέω (Hés.), θρουαλλέω, θρουαλλίζω (Cyr.), ὕλλέω (Hés.) — M. gr. θουρλίζω, τουρλίζω — V. θρύλλος, θρυλλίς — 1° Chuchoter, murmurer, fredonner — glapir, crier, bavarder, déblatérer — « Θριληδέιν, θρυλλεῖν » Hés. (La correct. en θρυλιδέειν, proposée par Walkenar et par Runken, et accueillie par Ahrens, ne me semble pas justifiée) — « Θρουαλλέω, loquor, misceo — θρουαλλίζω, murmuro, susurro — θρυλλέω, divulgo, turbo — θρουαλλεῖ, λαλεῖ, κυκᾶ — θρουαλλίζω, ψιθυρίζω » Cyr., Soud. — « Θρούλος, ψιθυρισμός, ὁμιλία, μὴ φανερώς γινομένη » Phot. — || NORM. *treuler, treuller*, courir de porte en porte pour babiller, cancaner — *treulard*, babillard, brouillon, lambin, flaneur || FRIOUL. *turlulà*, dire des sottises || IT. *s)trillo*, vb. crier à tue-tête, jeter les hauts cris || A. FR. *troller*, perdre du temps en causant — *trioles*, allées venues — démarches, peines, soins || MONTB. *en)drillenai*, assourdir, importuner, ennuyer — brouiller, intriguer — *tertelor* (θριληδέω), bavarder — *tertelu*, bavard || BR. *tariella*, badauder, niaiser || WALL. *tarlaté*, chanter un air en rendant les notes, solfier, fredonner || NORM. *turluré, turluter*, fredonner — *tarlataner*, babiller bruyamment || FR. *turlure, turlupin, turlupinade, turlurette*, etc. — Cf. All. *trillern* — L. *s-tridulus*. — 2° Exécuter une roulade, un fredon. — Cf. « Θρεττανελό, ἤχος κιθάρας » Soud. — || IT. *trillo*, vb. || NAP. *trillejo*, vb. || A. FR.



trignon (p. *trillon*), carillon de cloches || B-L. *drailium*, « campanæ tinnitus » || FR. *triller* || PORT. *trino*, vb. fredonner || NORM. *treuner*, qui se dit du cri de la poule quand elle va pondre, ou qu'elle a pondu || A. FR. *drillan* (διαθρύλλαμα), bruit de sonnettes que portent les mulets || SARD. *drinniri* (p. *drilliri*), tinter. — 3° Pêter (θρύλος, éol. θρούλος, dim. de θρός, petit bruit) — || IT. *trullo*, vb. || NORM. *treuler*, faire un vent en point d'orgue — *treulier*, qui *treule* souvent || MONTB. *trouillet*, gros pét — *troillu*, *trouilleur*, pe-teur. — 4° Gronder, grommeler, gourgmander, galvauder — « Θρυλλεί, παράσσει, ὄχλει » Hés. — « Ἐθρυλίθη, ἐταράχθη » Soud. — || NAP. *strello*, vb.; > *strellata*, réprimande || SANN. *strellazzaro*, grondeur, grognard || SARD. *strugnai*, se plaindre || BERR. *driller*, quereller. — 5° Remuer, bousculer, ὄχλειν, ἐποχλίζειν — || SIC. *trillo*, vb. — « Θρυλοῦντες, θόρυβον ἐγείροντες, καὶ ἐπθρυλοῦντες, ἐνοχλοῦντες, θορυβοῦντες » M. Et. || ESP. *aturricular*, confondre, déconcerter.

Θρύλλιγμα poét., de θρυλίσσω, casser, briser, concasser, froisser — Fragment, lambeau, débris, chiffon, guenille, retaille — || A. FR. *drille*, *drillie*, chiffons qui servent à la confection du papier — *drilleux*, qui n'est couvert que de lambeaux — *drillier*, chiffonnier || FR. *drilles*, vieux chiffons de chanvre ou de lin || BR. *dralen*, *dral*, coupon, retaille, rognure; > *drala*, couper en morceaux || IT. *frullo* (éol. φρούλλιγμα), un rien, un zest.

Θρυλλίς (ή) — Espèce d'oiseau de rivage au chant criard et monotone — M. gr. τουργίς, τουργίδα — || TAR. *tirlis* || FR. *turlut*.

Θρύλλος, θρύλος, τρύλος; dimin. de θρούς, éol. θρούλος, φρούλος — V. θρυλέω — 1° Murmure, chuchotement, causerie, discours, entretien, bruit — son, cri, retentissement, bagarre — chant, fredon — || IT. *trillo*, roulade, fredon — *strillo*, cri, gronderie — *zirlo*, appeau des grives — *frullo*, le bruit des perdrix qui se lèvent; > *frullare*, qui se dit du bruit que font les oiseaux en battant des ailes — *frullone*, jouet d'enfant qui, en tournant sur lui-même, produit un sifflement — *chiurlo* (p. *turlo*, *trullo*), sifflet de chasse (A. It. *chiurlo*, sifflet) || BERR. *trilée*, cri d'appel de la bécasse || FR. *trille*, mouvement rapide de deux notes voisines — *drelin*, le son d'une clochette — *frelin*, sorte de guêpe, ainsi nommée par rapport à son bourdonnement, gloss. θρύναε || PORT. *ferlin*, pièce de métal, qui produit un son quand on la frappe (c'était le nom d'une vieille monnaie de cuivre) — *freliner*, donner un son de vieille ferraille || SIC. *turilla*, bruit calomnieux, cancan || WALL. *trulaie*, émeute, bagarre || A. FR. *triolet*, ancienne poésie, dont les trois premiers vers devaient revenir après un certain nombre d'autres vers || BR. *tariel*, niaiserie, badauderie, sornette || SARD. *trèulu*, rixe, noise — *reullas*, carillon — *reulu*, cancan — *reulau*, can-

canier, désœuvré. — 2° Pét, βδόλος — V. κορκορυγή — || IT. *trullo* (θρούλος) || SARD. *tróllu* (pron. *tróddiu*).

Θρυμμάτιον (τό); dim. de θρύμμα (θρύπτω, briser, rompre, broyer) — Fragment, morceau, petit morceau — V. θρύπτω, θρύψαι, θρυψίον — || A. FR. *trumiau*, *trumel* || FR. *trumeau* (morceau, lambeau d'un animal de boucherie), jarret, cuisse, gigot || PORT. *trumo* || ALL. *trumm* (θρύμμα, θροῦμμα), bout, morceau, tronç — « Θρύμματα, κλάσματα ἄρτου » Hés. — Cf. BERR. *tripoteris* (θρύπτω), petits morceaux — choses dispersées ça et là.

Θρύον (τό), éol. φρύον, φρούν; > θρυαλλίς, mèche — || IT. *frugno*; en dimin. *frúgnolo* (φρουαλλίδιον), fanal, lanterne — brandon.

Θρύπτω — 1° Briser, rompre, broyer — froisser — L. *tripudio* — θρύψιχος, gloss. mou, efféminé, nonchalant, poltron — V. εὑθρυπτος, θρυμμάτιον, θρύψαι, δρύπτω, θρυψίον — || SARD. *at)tripoddo*, vb. concasser, froisser, chiffonner, maltraiter — *at)trippo*, battre || BERR. *tripoter*, manier maladroitement, toucher mal à propos, patiner — « Pourquoi tripotez-vous ce linge? » || Θρούπτω, Tosc. *strubbio*, vb. broyer, consumer — éol. φρούβω — A. fr. *frouer* — Vén. *fruar*. — 2° Amollir, dorloter — τεθρυμμένος, qui vit dans la mollesse, μαλακίας — || BERR. *tripoter* — « Cette nourrice aime beaucoup son nourrisson; elle le tripote sans cesse » || LOMB. *triperon*, relâché, nonchalant, lâche, poltron fieffé || MOD. *tripè*, m. sign. — Dérivés de la 1^e accept. — || IT. *tripolo*, silice pulvérulente à grains presque impalpables || FR. *tripoli* (qui n'a jamais été importé ni de Tripoli d'Afrique, ni de Tripoli de Syrie).

Θρύψαι infin. aorist. de θρύπτω; aff. de θραύω, θλάω, θλίβω, δρύπτω, τρίβω — V. δρύπτω, θλάω, θρύπτω, θρυψίον — 1° Briser, rompre, casser — couper, trancher, entailler — « Θρύψαι, θραύσαι, κόψαι, κλάσαι, καὶ ἀνακλάσαι... » Hés. — || BR. *troucha*, couper, trancher, tailler — *trouch* (θρύψις), coupure, entaille || IT. *tri(n)ciare* || PROV. *trenchar*, *trinquar*, *trençar*, *en)trencar*, briser, casser, rompre — *de)trencar*, fendre, pourfendre || A. FR. *trinquar*, *trancier*, *trençar*, rompre, casser — couper, tailler || FR. *trancher* — *dé)trancher*, *re)trancher* — *tranchée*, *tranche*, etc. || VÉN. *stronzar*, retrancher || FRIOUL. *strozza*, découper, entailler (changement de v en a. — Cf. τρύψ, plat, assiette — A. fr. *tranchœr*). — 2° Manier, amollir par le maniement, frotter, froisser — « Θρύψαι... μαλάξαι » Hés. — « Θρύψαι... mollio, facio delicatum » Cyr. — || BR. *torcha*, frotter — *torchier*, frotteur || A. FR. *torchier*, *torchier*, frotter; par ext. enduire — essuyer — battre, frapper || FR. *torchier*, m. sign. — *torché*, linge dont les peintres se servent pour essuyer les pinceaux et la palette — *torchon*, serviette de grosse toile dont on se sert pour essuyer par le frottement la vaisselle, les meubles — *torchis* (sens de *frotter*, *enduire*), sorte de mortier qu'on emploie pour certaines



constructions || FRIOUL. *s)tripizzà* (θρύψαι), frotter, froisser, refouler, manier sans ménagement, chiffonner || IT. *s)trropicciare*, frotter, froisser — battre, frapper — « Stropicciar(si) gli occhi », se frotter les yeux. — Cf. ψύχω, gloss. σύχω (*es-suyer*), frotter + tailler + manier, caresser (*choyer*) — ψαθάλλω, gratter légèrement + tâter, manier + caresser. — 3^o Θρύπτεσθαι, s'amollir, s'attendrir, avoir pitié — || BR. *truez* — *truez* (θρύψις), pitié, compassion.

Θρύψιον, ou θρυψίον (τὸ) = θρύπτρακος, θρυπταλῖς, Crét. τρύφος; aff. de δρύφελον ou δρύφελον, δρύψιον, par δρύπτω; de θρύπτω, rompre, briser, morceler, émietter; L. *at)tritus* — Morceau, fragment, lambeau, guenille — miette, parcelle — un très-petit morceau de quelque chose à manger — « Θρύπτρακος, κλάσμα ἄρτου, Κρήτες — τρύφος, κλάσμα ἄρτου, ἢ ἔυλον καταδεδαπημένον » Hés. — M. gr. θρύψα, miette de pain — V. θρύπτω, θρύψαι, δρύπτω, δρυφάς, εὔθρυπος — || A. IT. *trucio*, petit brin || IT. *trincio*, taillade, découpure — coupon — *truciolo* (f. dim.), morceau, copeau; > *truciolare*, mettre en pièces, faire des copeaux — *s)truscia*, morceau de drap || PIC. *truche*, morceau de pain; > *trucher, ra)trucher*, ramasser de la sauce avec un morceau de pain || A. FR. *trouche*, morceau ou éclat de bois || RIÉM. *truss*, détritrus, terreau || MIL. *trosæu*, morceau, copeau, billot || PROV. *tros*, morceau de quelque chose; > *trosar, trossar*, morceler — *truissar, truissar, a)truissar, a)truissar* (θρύψαι, θροψαι), broyer, concasser || ESP. *triza* (θρύψα), miette || PORT. *triz*, peu, très-peu, aussi peu que rien (δρύφελον — « Οὐδὲ δρύφελον κέκτηται τῆς ἑαυτοῦ περιουσίας », il ne possède plus le moindre brin de son patrimoine) || PORT. *torchon*, morceau de pain ou de viande || ROUCH. *torchette* (f. dim.), m. sign. || VÉR. *s)trusa*, chiffon, serviette de toile grossière.

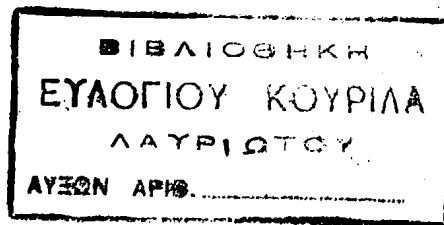
Θυμιάσις (ἡ) — L'action d'encenser; par cons. encens — || SARD. *timansa*.

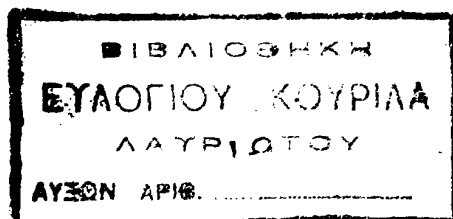
Θυρεός — Long et ovale bouclier; par analogie à la grosse pierre de figure sphérique ou ovale qu'on plaçait devant la porte pour en défendre l'entrée — μοχλόλιθος — « Θυρεός, ἀσπίς, ἢ σκουτάριον· καὶ ὁ ἐπικείμενος τῇ θύρᾳ τοῦ Κύκλωπος λίθος ἀντὶ θύρας » Hés. Hom., *Od.*, I, 240, 313, 340 — || GAUL. *thureos* || BR. *tiren*, bouclier, targe. — Bochart prétend que ces termes celtiques, dans leur sens de *bouclier*, étaient inconnus aux Grecs avant Polybe; mais Photius, v^o *θυρεόν*, dans l'acte de citer ce mot, se reporte à l'autorité de Philémon, qui, par raison chronologique incontestable, ne pouvant être le lexicographe connu du XII^e siècle (Photius compila son lexique 250 ans avant celui-ci), est nécessairement le poète comique, contemporain de Ménandre, qui vécut environ 70 ans avant Polybe.

Θύτης, de θύω, immoler, sacrifier — Sacrificateur, prêtre, devin — « Θύτης, μάντις, ἱεροσκόπος — θύστας, ὁ ἱερεὺς παρὰ Κρησί » Hés. — « Θύτης, sacerdos, vates, sacrificus » Cyr. — || GAUL. *tout, tooutious* (θύτης).

Θωλὰς (ἡ) éol. p. le poét. φωλὰς = φωλεὰ, φωλεός — Trou, terrier, tanière, creux, caverne (cf. θαλλίς, φαλλίς — θύλλα, φύλλα — θάπα, φάβα — θυμὸς, *fumus*) — || BR. *toul*; > *toulla*, trouer, creuser, percer.

Θωμὸς, de τίθημι — Tas de blé ou de légumes, amas de bois — « Θωμὸς, σωρὸς, σταχύων, ἢ κορμὸς » Hés. — « Θωμοί, οἱ τῶν σπερμάτων σωροί — θωμὸς, σωρὸς » M. Et. — V. κόρθος — || IT. *tómoło* (f. dim.), tas de blé formant une mesure || NAP. SIC. *at)tomò*, vb. (θωμεύω) entasser, amonceler.





¹Ίλεμος, gloss. ἄλεμος, « κομμός » Hés. — Chant plaintif, lamentable; par ext. lamentation, gémissement — || VÉN. *lemo* (aphér.).

²Ίδη (ή) gloss., poét. ἰδησύνη = εἶδημα — Connaissance, science, discernement, appréciation, habileté — || LANG. *ime, eime* || PROV. A. FR. *esme*; > *esmer*, ἴσημι || CENTR. *in)mence*, εἰδησύνη, jugement, intelligence, savoir-faire.

³Ίελος gloss. = σίελος Sic.; de ἴλλω, εἰλύω, tourner, rouler — Tournant, tournoiement, tournis, vertige — déroulement; trace alternativement saillante et rentrante, ouverte dans la terre qu'on laboure, ou dans les vagues, en parl. du soc de la charrue, ou de la marche d'un navire (ὄγμος, αὔλαξ — οἶαξ) — « Ίελος, ὁ τῶν ἐντέρων ταραγμός — εἶελος, εἰλιγγος — εἰλιγγιᾶν, σκοποῦσθαι· συστρέφεσθαι — εἰλιξ, σκότῳσις· στρόφος — εἰλιγμόν, γύρον — ἐλικηδόν, κυκλοειδῆ στροφή » Hés. — « Εἰλιγγιῶ... σκοποδιניῶ· τοῦτο δὲ (ἴελον, εἶελον) οἱ Συρακούσιοι ΣΙΕΛΟΝ λέγουσι » Soud. — V. ἐλιξ, βέλιξ, γέλιξ, τριέλιξ. — Σίελος (tour, tournoiement — suite de lignes formant des angles alternativement saillants et rentrants — tranchée pratiquée dans la terre — tranchée, pour colique) — || A. FR. *seillon, sellon, seiglon* (augm. de *seille*), mesure de terre d'environ 20 perches — *sigler, singler*, fendre les flots, naviguer || B-L. *sellio, selio, sellonus*, « modus agri », labourage d'une journée || MOD. *silla, sillach*, sillon + ouverture, balafre || BERR. SAINT. *seillon*, trace laissée dans la terre en zigzag par la charrue; > *seillonner* || LANG. *seliou* || NORM. *sleau* (pron. *esselau*), pièce de la charrue formée en spirale || FR. *sillon* — *sillage* — *sillée* — *silouette* ou *silhouette* — vbs. *sillonner* — *siller* — *cingler* (ou plus correct. *sigler, singler*), ouvrir une trace dans les flots en navigant, ἐπομμεύειν (Esp. *singlar* — Port. *singrar* — All. *segeln*, faire route à la voile — Angl. *sail*) || IT. *in)cigliare* (d'un

ciglio, sillon), faire deux raies dans un sillon (L. *incilis*, rigole, canal), sillonner de rechef. — Diez écarte la vieille étym. *sulcus, sulculus*, et l'autre moins ancienne, mais également erronée, de *syl* Sax., charrue, pour avancer le Scand. *sila*, couper, séparer. Cette orig. fut bientôt admise. Mais Scheler, peu rassuré sur sa solidité, propose un fictif L. *seculare*, dim. de *secare*, couper: source, suivant lui, de l'A. fr. *sigler*, cingler. À mon avis la clef du problème est contenue dans le rad. ἐλιξ, qui, d'après les différents dialectes, et les sens variés du mot, se présente sous la forme tantôt de εἰλιξ, εἰλιγγος, ἰλιγγος, βέλιξ, βείλιξ, γέλιξ, γείλιξ, tantôt de ἴελος, εἶελος, σίελος. L'intervention de ce rad. est suffisamment attestée par le congén. Br. *beshel* (β-έλιξ), *sillon* court d'un grand champ; d'où l'adject. *beshelleh*, champ qui a des *sillons* plus courts que les autres. Notez en passant l'All. *geleise* (γ-έλιξ), *sillon* tracé dans le chemin par les roues d'un chariot, ornière, τροχιά, aff. de *gelenk* (γ-ελικός), onduleux, flexible. — Cf. « ἰλιγγη, συστρόφή — ἰλιγγιᾶν... δοκεῖν περιφέρεσθαι, κύκλω στρέφεσθαι — ἰλυγγιζόμενον, συστρεφόμενον » Hés. — σιλλός, *campus* — ἐλιγμα, repli tortueux — ἐελιγμός, déroulement, évolution militaire, développement d'une armée qu'on range en bataille.

⁴Ίερώ — Consacrer, dédier, vouer.

J'attribue à cette source le mot *ieuru*, qui se répète souvent dans les inscriptions gauloises, et qu'on a reconnu avec raison pour la 3^e pers. sing. d'un prétérit *Ieuru*, dédia, consacra — V. Rogier de Belloguet, Ethnogenie gauloise, gloss.

⁵Ίθημα (τὸ) poét. — Marche, pas, trace, vestige — « ἴθηματα, ὄρμας, βήματα· ἀπὸ τοῦ δι' αὐτῶν ἰέναι· καὶ ἴχνη — ἴχηματα, ἴχνια » Hés. Zon. — V. ὄρμα, ἴχνηα — || SARD. *immina*, trace, vestige || B-L. *ima*, « ora, Gall. *bord* ». — Cf. ἰσμός (εἶμι, aller) — L. *ostium*, porte, issue.



ἱκανός — ὄφθινος, satisfaisant, considérable, estimable, fort — de bon aloi, de bonne qualité — « ἱκανός, δυνατός, δόκιμος » Hés. — « ἱκανός, idoneus » Cyr. — « ἱκανός, ὁ ἀρκῶν » Soud. — V. ἱκάνω, ἀνίκανος — || BERR. NORM. *chenue*, bon, satisfaisant, de qualité supérieure — fort, solide, riche, exquis || SAINT. *chenue, chenut*, respectable, satisfaisant, riche || YÈRES. *chenue*, excellent, admirable — « Je ferais bien la cour à la fille de not' fermier, mais c'est trop chenue pour moi ».

ἱκάνω ποét. p. ἴκω ou ἴκω — Venir, parvenir — toucher, atteindre, saisir — « Σέ γε ὕπνος ἱκάνει » Hom., II., K, 96, le sommeil te saisit — « Μὴν ἄχος κραδίην ἱκάνει » Ib., B, 171 — « Ἐμὲ θέσφαθ' ἱκάνει » Od., I, 507, les prédictions m'atteignent, me frappent — || BERR. *caner*, toucher, frapper, atteindre.

ἱλαρός — Gai, joyeux; par ext. aimable, agréable, beau, fier — L. *hilaris* — || PROV. *leri*, riant, jovial || GASO. *lerio, ler*.

ἱλλᾶς = ἴλλα, εἴλη, ἑλλάς (ῆ) — Lien tordu, hart — corde, lacet — « ἱλλᾶδας, σειρὰς ἔξ ἱμάντων, ἡ σχοιῶν — ἴλλαι, τᾶξεις, συστροφαί, δεσμοί, ἀγκάλαι » Hés. — « ἱλλᾶω, ligo » Cyr. — V. γέλαρ, γελλεδανός — || IT. *lassa* || SIC. *lascia* || NAM. *lache* || A. FR. *liace* || PROV. *liassa* || FR. *liasse*, amas de papiers liés ensemble — *laisse*, ou *lesse*, corde pour mener des chiens attachés || ESP. *lia* (ἴλλα), corde de jonc ou de genêt || BERR. *cillie* (εἴλη), réunion de quatre gerbes. — Observ.: Laqueus (masc.) donna à l'It. *laccio*, au Fr. *lacet*, à l'Esp. *lazo*, au Pic. *lasson*, à l'A. fr. *lacun*, au Port. *lazo*; ces dérivés retinrent le genre masc. de leur origine.

ἱλλός ou ἴλος gloss. — Oblique, tortueux; au fig. fourbe, rusé, astucieux, injuste, pervers — « ἱλλός, στρεβλός, στραβός, διεστραμμένος » Hés. — V. γιλός — || B-L. *illosus*, « pieno di fraude » Gloss. I-it., Ms. cité par Duc. — Cf. κ-υλλός — « Κυλλός, καμπύλος » Hés. — M. gr. *κουλλός*.

ἱλλοφθαλμέω (ἱλλός + ὄφθαλμός) = ἱλλωπέω — Regarder de travers, loucher — V. ἱλλωπέω — || VÉN. *lumar* (sync.), regarder du coin de l'œil; > *lumada*, regard d'investigation ou de convoitise || LOMB. *lumar*, avoir la vue basse — regarder de près et avec cupidité — *lumada*, regard avide, ou scrutateur || RIÉM. *lumè*, tourner les yeux de côté — guigner — observer à la dérobée — *lumada*, regard amoureux lancé avec précaution || FRIOUL. *lumà* (= *calumà*, κατιλλοφθαλμέω = *ualmà*, ὄφθαλμάω, jeter un œil d'envie) || BRESO. *s)lomà*, guetter, scruter, toiser || PIC. *leumer*, fixer les yeux pour examiner — « Leumer des œufs », les regarder pour s'assurer qu'ils ne sont pas gâtés (= It. *s)pero*, vb. πέρ-ράω ποét. p. πειράω, ὤμαι, essayer, éprouver) || NORM. *laumer*, regarder de travers || IT. *al)lumo*, vb. lorgner,

couver des yeux. — Cf. « Ἀλλοίφθαλμος, τυφλός » Hés. — M. gr. ἀλλήθωρος, louché = λειπόφθαλμος.

ἱλλωπέω, ὦ = ἱλλώπτω, ἐν-ἱλλώπτω, ἐν-οπτιλίζω, κατιλλώπτω; de ἴλλω (ἱλλός + ὄψις), ou ἱλλωπέω = ἱλλός, γ-ιλός (All. *g-lurpen*) — Loucher, regarder de travers ou en dessous — clignoter, guigner — avoir la vue basse — « ἱλλωπεῖν, coupinere (même sens que ἀλλοιοφθαλμέω et βλεπετύζω, Hés.) — γιλός, qui alterum tantum oculum habet, luscus (λοῦδος, λοῦδοφθαλμος) » Cyr. — « ἱλλώπτειν, στραβίζειν· ἀπὸ τῶν ἴλλων, τῶν ὄφθαλμῶν· ἐμβλέπειν, τὸ καταμύειν — ἐνιλλώπτειν, κεκλεισμένῳ τῷ ὀφθαλμῷ ἐμβλέπειν (lorgner, bornoyer) — ἐν-οπτιλίζειν, ἐμβλέπειν (dor. ὀπτιλος, œil) — κατιλλώπτω, καθορῶ — παριλλαινουσα, παρεμβλέπουσα· ἴλλοι γὰρ οἱ ὄφθαλμοὶ — σ-ιλλαίνειν, σιλλοῦν, τὸ διασύρειν καὶ μωκάσθαι· ἀπὸ τοῦ τοῖς ἴλλοις, τουτέστι τοῖς ὄφθαλμοῖς, σίνεσθαι » Hés. — « ἱλλώπτειν, ἐμβλέπειν ἐπιμύουσι καὶ ἐγκεκλασμένοις ὄφθαλμοῖς — ἱλλόν, στρεβλόν, στραβόν » Phot. — V. ἱλλοφθαλμέω, ἀπορφνάω, βέλιε, γέλιε, γίγνυς, γαμψός, ἐπάλουε, κάτιλλος, καμύω, καμπυλόφθαλμος, λέχριος, λοχάω, βρακέω, πάριλλος, παπτάω, ὀκταλλός, λάω, ὄρφνιος — || LANG. *lupa, al)lupa*, regarder fixement et avec convoitise, manger des yeux || FRIOUL. *lupà* (ἱλλωπεῖν), jeter un œil d'envie || FR. *loupe*, lentille biconvexe, qui, grossissant les objets à la vue, laisse discerner et déterminer mieux leurs qualités (Diez y voit encore une assimilation: celle de *rondeur*, qui est, dit-il, commune avec la *loupe*, tumeur, ulcère. — Cf. Frioul. *lupa*, lorgner, guetter, et notez en passant que, dans ce même patois, *lupa* subst. ne signifie que boulimie, adhérophagie).

Comparez-y *πάριλλος* (qui a le regard faux ou la vue louchée, qui voit une chose pour une autre), Berr. *bi-rœil* — παριλλαινῶ, Poit. *biroiller*, loucher — BRESO. *s)berlocià* (παριλλίζω), lorgner. — Quant au Fr. *lorgner*, que Diez, d'après Frisch, annexe au Germ. *lauern*, sans s'inquiéter nullement des affinités hétéromorphes de ce mot, tel que le L. *orbis* (ὄρφος, ὄρφανός, privé de ses parents — triste, affligé), le Norm. *erbou* (ἐρεβος), humeur noire, les It. *orbo*, aveugle — *orbato*, privé, dépourvu + offusqué, et le Bol-Romagn. *l)orgna, l)urgna*, abattement, tristesse, humeur noire; quant à *lorgner*, dis-je, tout me porte à ranger ce vb. à côté de l'It. *l)ornio* (qui regarde de travers, qui clignote), congén. et presque synonyme de *b)ornio* (*b)orgne*), et qui avec le Fr. *morne* (μορφνός, μ-ορφνός), triste, abattu, a son rad. dans ὄρφνιος, sombre, obscurci, plongé dans les ténèbres, au fig. chagrin, accablé de tristesse. À l'aide de ces rapprochements il est permis de conclure que la notion d'où ce groupe protéen jaillit d'abord au propre, et bientôt au figuré, fut la *lumière*, cette jouissance suprême, dont la privation frappe également et ceux qui ont la vue lésée d'une manière quelconque, et ceux qui, étant moralement affectés, n'ont que des pensées *noires*. Pour ce qui regarde l'It. *al)luccio*, vb. (*lucci* en style fam. yeux), couvrir des yeux, le Tar. *al)luzzo*, vb. guigner, lorgner, le Sard. *a)luzzo, al)luzzino*, vbs. m. sign., on pourrait franchement les



rattacher au Gr. λεύσσω, considérer, regarder, congén. de l'All. *lauschen*, épier, guetter.

Ἰμάς (ή) — Courroie, corde — câble — V. γ)ιμονιά — || VÉN. *ima*, longue corde à l'usage des pêcheurs.

Ἰξαλος ποέτ. — Vif, agile, bondissant (épith. du bouc) — « Ἰξάλου, πηδητικοῦ, ὀξέος » Hés. — || SANN. *iscolo*, vif, alerte, fringant (σ-φριγῶν).

Ἰορξ gloss. — Daim — « Ἰορκες, τῶν δορκάδων ζῶων· ἔνιοι δὲ ἡλικίαν ἐλάφου » Hés. — || BR. *iourch*, chevreuil. — Rapp. « Ἀείρακος, ἔλαφος παρὰ Κρησί » Soud. — « Βερίξ, ἔλαφος » Hés. — A. h. a. *hiruz* — M. a. *hirsh* — Fr. *hère*.

Ἰσοξ — Saumon — L. *esox*, *essox* = *salmo* — « Ἰσοξ, ἰχθύς ποιὸς κητύδης » Hés. — || GAUL. *esox*, *esox*, *eox* || BR. *eoh*, *eog* (Vannes: *euk*) || IT. *eso*. — Pour le corresp. gaul. V. les rapproch. dans Belloguet, Gloss. gaul., 198.

Ἰσος = ἔισος, ποέτ. ἔισος — Égal — V. ἔισώω, ἰσώω, παρισώω — || NAP. *suoccio*, égal, semblable, pareil || TAR. *sozzo*, *suezzo* — as) *suzzare*, ἔξιουσιν, aplanir, égaliser, niveler.

Ἰσώω p. ἰσοῦμαι — S'égaliser, s'assimiler à — ressembler, se montrer semblable à, ou se croire semblable à — V. ἴσος, ἔξισώω, παρισώω — || SARD. *isare* — « Cum quie te isas? » à qui crois tu de ressembler?

Ἰσχαλέος ποέτ. — Maigre, fluet, frêle — « Ἰσχαλέον, λεπτόν, ἥρῶν, ἰνώδες » Hés. — V. β)ισχανός, ἰσχνός — || SARD. *scaliari*; > *scaliari* || IT. *scacchicchio* (p. *scacchiccolo*) || NAP. *isciolo*, maigre, malingre — *zaccaro*, petit enfant || MARS. *escalet*. — Cf. σκελιφρός, maigre, décharné, Lang. *cherescle* — λειανός gloss. et M. gr. (λεαίνω, polir, amincir), mince, exigu — γ)λειανός, All. *klein*, petit, mesquin — Angl. *klean*, propre, pur, poli.

Ἰσχαύδης (ἰσχος + αὐδή) gloss. = σχαύδης — Qui a la voix grêle; par ext. grêle, chétif, mal bâti — lourdaud — || ARÉT. *sciadatto* || NAP. *sciaddèo*, *zabbadèo* (cf. σχαδών, *sciadone*) || IT. *sciatto*; > *sciattare*, endommager, défigurer, dénaturer — *sciatteria*, etc.

Ἰσχιὰς (ή) — Infirmité de la hanche — || IT. *sciatica* || FR. *sciatique*.

Ἰσχίον (τὸ) — La hanche — V. γ)ἰσχις — || B-L. *scia* (ἰσχις, ή gloss.) || IT. *scio* — *scianco*, vb. déhancher || SANN. *sciandà*, boiter.

Ἰσχνός; gloss. ἰσχος, ἰσχανός — Petit, mince, malingre, fluet, appauvri — defectueux — V. ἰσχος, γ)ἰσχος, β)ἰσχος — || YÈRES. *chenu* (D'Héricault, Gloss. Index des œuvres de Marot, édit. Picard, 1868) || PORT. a) *kenir* (ἰσχνό-

ομαι), maigrir || SARD. *scioncu*, qui manque de bon sens || IT. *cionco*, imparfait, defectueux, dégingandé; > *cioncare* — « Ha la speranza cionca » Dante, ἰσχνήν ἔχει τὴν ἐλπίδα — *cionno*, εὐτελής, vaurien || TOSC. (pop.) *ciano*, trivial, ignorant — *ciana* (Nap. *sciornia*), commère de halle || TAR. *scianone*, léger, volage, superficiel — *sciàna*, légèreté, frivolité || A. FR. *jane*, *janin*, *jene*, *jenin* || LANG. *chinchoun*, maigre, mince, effilé.

Ἰσχολογία = ἰσχνολογία (ή) — Propos frivole — V. ἰσχνολόγος — || SARD. *sciolocca*, εἰκαιλογία, ματαιολεσχία — *scioloccau*, sot, dadais — *scassolai* (ἰσχνολογεῖν), radorer || IT. *ciammèngola*, ἰσχνολόγημα, billesvee, baliverne || ESP. *chulla*; > *chulear*, badiner || IT. *celia*; > *celiare*.

Ἰσχνολόγος = ἰσχνολόγος, ἰσχνόμυθος (cf. « Ἰσχάς, ἰσχνάς τις οὔσα » Soud.) — Subtile et bavard; qui se plaît à disputer sur des niaiseries — suffisant, présomptueux — V. ἰσχνολογία — || B-L. *sciulus* || IT. *sciolo*; > *sciolvezza* || A. IT. et TOSC. (pop.) *ciollo* || SIC. *sciulottu* || SARD. *ciarolau*. — Cf. Lat. *exigo* (ἔξισχω) — *exiguus*, ἔξ-ισχος, mince, menu.

Ἰσχός = ἰσχνός, ἰσχανός — 1° Mince, maigre, léger — « Ἰσχνός, ὁ λεπτός· παρὰ τὸ ἰσχω, ἰσχος, καὶ ἰσχνός » M. Et. — V. γ)ἰσχος, ἰσχνός, β)ἰσχος — || GASC. *choc*, mince, petit, court || MIL. *scicch*, vin léger (cf. Lomb. *gingin*, γ-ισχνός, mignon, plumet — Fr. *ginguet*, vin léger) || ROMAGN. *scai*. — 2° Pauvre d'esprit, léger, volage, frivole — || NAP. *sciascio*, *sciacquo*, *sciascillo*, tout petit enfant — *sciazza*, femme dégingandée.

Ἰσχόφρων ou ἰσχνόφρων — Qui a l'esprit vain, léger, frivole, κενόφρων, ἰσχανόφρων — || TAR. *cianfrone*, sobriquet que le bas peuple (χυδαῖοι, *giuddei*) de Tarente donne aux bourgeois enrichis || ROMANESQ. *sciafrujjo* || IT. *cianfrogna*, sornette, baliverne — *cianfrugnone*, ἰσχανόφρων, aliboron, gâte-pâte — *cianfrusaglia* (suff. coll.), fanfreluches || SARD. *cincifà*.

Ἰσχυρός — Fort, puissant, robuste — || M. PROV. *escur* — Mary-Lafon, Langues parlées dans le midi de la France, p. 91.

Ἰσχὺς (ή) — Force, puissance, pouvoir — || SARD. *aschida* — « Non haer aschida », n'avoir pas de force, de pouvoir || A. FR. *hie*, force, effort — A. SAX. *hige*, effort, zèle — *higan*, ἰσχύειν, s'efforcer.

Ἰσχω, ἴσχομαι, ποέτ. ἰσχάνω, ἰσχανάω = σχέθω, συν-ἰσχω; aff. de σχάζω; > σχαστήριον, port, rade, retraite pour les vaisseaux — 1° S'arrêter, cesser d'avancer — être à sec; en parl. d'un navire, s'arrêter faute d'eau suffisante pour être retenu à flot — toucher un haut fond de manière à ne plus pouvoir bouger — se jeter à la côte, donner contre un écueil — « Ἰσχεσθαι, παύεσθαι — ἰσχεο, ἀπέχου, ἀνάσχου, κάτεχε, κώλυε, παύου — ἰσχάνονται, κωλύονται — σχετηρίαν, ἀγκυραν ὀρμητη-



ρίαν — σκέθεν, ἔμεινεν, ἐκρατήθη, ἐπέσχε » Hés. — σχές! arrête! — V. σάδομαι — || BR. *skai*, donner sur le sable, sur un écueil (= *steki*, στέκω, στήκω, ἴστημι, s'arrêter — « Στήσαι νέας » Hom., arrêter les vaisseaux quelque part) || A. FR. *eschouer* (hypoth. *chouer*, ἴσχειν) || FR. *échouer*; > *échouage*, *échouement*, *déchouer* (« κρύβδην, μηδ' ἀναφανδὰ, φίλην ἐς πατρίδα γαίαν, νῆα κατισχέμεναι » Hom., *Od.*, Λ, 454, faire aborder le vaisseau) || FRIOUL. *ciudà*, vb. retenir quelqu'un par la robe pour lui empêcher la fuite || SIC. *scaco*, vb. arrêter — cesser de faire quelque chose. — 2^o ἴσχω, συν-ίσχω — avoir, tenir, retenir, s'arrêter à — donner sur, s'y engager, adhérer, toucher le but, saisir le point de quelque chose — « ἴσχειν, κατέχειν, κρατεῖν » Hés. (cf. σχέσις = κατάσχεσις, action de retenir, de saisir, d'arrêter; saisie, prise, prise de guerre, butin — Prov. *issec*) — « Σχεδίη, συνάφεια, κοινωνία — σχεδιάζειν, ἐγγίζειν » Hés. — σχεδόν, de près, proche, à peu près, presque — σχεδῖος, proche — || TAR. SIC. *az-zico*, *acciccio*, vbs. retenir, saisir, attraper — attacher ensemble deux choses séparées || NAP. *azzizzo*, vb. (forme vieillie), *azzezzo*, σχεδιάζω, rapprocher une chose à une autre — *az-zico*, adv. tout près || IT. *azzecco*, vb. (Sard. *in-zicco*), heurter — encocher — saisir le point d'une chose — investir || SARD. au fig. *azzecco*, vb. attaquer les procédés de quelqu'un, reprocher, blâmer, critiquer — *izu* — *az-zigu*, à peine, très-peu || SANN. *azzeccà* (se), ἴσχεσθαι, s'attacher à, se rapprocher à — *az-zico*, adv. = σχεδόν || VÉN. *chico* (pron. *tchico*), à peine — exactement — « Tuto ghe vâ a chico », tout lui va parfaitement (προσφυώς, avec une adhésion naturelle; d'une manière convenable) || ANGL. *chek* (to), arrêter || *az-zigu*, adv. à peine, en effleurant. — 3^o Tիրer, attacher, serrer fortement — T. de mar. serrer fort un amarrage, un nœud, les tours d'un cordage qui lie ensemble deux ou plusieurs objets — V. κατίσχω — || SAINT. *soucquer*, s'adonner vigoureusement à une manœuvre || FR. *souquer*. — 4^o Cesser, suspendre la poursuite d'une affaire — T. de mar. revenir sur son sillage, ra-

mer à rebours — || A. IT. *as)siare* || FR. *scier* || IT. *sciare* || ESP. PORT. *ciar*.

Littre classe dans la même catégorie *scier*, couper avec une scie, et *scier*, ramer en arrière.

5^o ἴσχανω, ἴσχανομαι, poét. p. ἴσχω, ἴσχομαι = ἔχομαι, ἐνέχομαι, κατίσχομαι — *activement*: occuper, arrêter, retenir, entretenir — *au moyen*: s'attacher, adhérer solidement, être enchaîné à, soumis à — être dominé par, s'opiniâtrer, insister sur, poursuivre avec ardeur — « ἴσχανόντων, κατείχοντων » Apoll. — || BERR. *a)chiner*, s'attacher à, s'y plaire || BOURG. *é)coquignai* (κατίσχανομαι), se prendre à une habitude || FR. *a)coquiner*, faire contracter une habitude, un attachement — *s'a-coquiner*, s'attacher solidement, s'adonner trop (le plus souvent en mauvaise part). — Jaubert: de *chien* — Littre: de *coquin*. Ni l'un ni l'autre n'ont point de prise.

ἴτε 2^o pers. plur. indic. ou impér. prés. de εἶμι, aller — Allez, avancez! — V. ἄγε — || IT. *ite!* || PIÉM. *irt!*

ἴλυγᾶ dor. p. ἴλυγῆ = ἴλυμδος, ἴλυμδος, de ἴλυω — Cri aigu, bruit aigu — « ἴλυγῆ, φωνή, κραυγή, βοή » Hés. — V. ἴωη, ὄγκημα — || GASC. *a)huga*, hurler, crier au loup.

ἴλυξ, υγνος (ή), ion. ἴυξ — Bergeronnette, oiseau qui servait aux sortilèges érotiques — sortilège, enchantement, philtre — V. γ)λυξ — || A. FR. *iunge* — Rabelais.

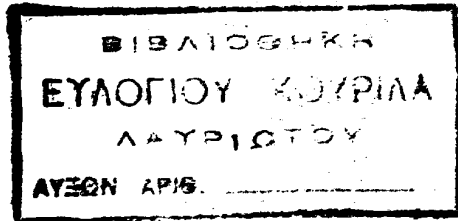
ἴλυνεία (ή) = ἴλυνεσις p. ἴλυνος — Trace des pieds — ἴθμα — || ROMAGN. *ghina* (?γ-ιχνεία), trace, trainée; > *ghinè*, dépister.

ἴώ, ἴωγα, prénom. béot. (Aristoph. *Acharn.*) — Moi, je — || PROV. IT. *io* || ESP. *yo* || GASC. *iou* || FR. *je*.

ἴωη (ή) poét. — Cri, voix qui appelle, clameur — V. ἴυγᾶ, ὄγκημα — || FR. *hue*; > *huer* || BR. *hua*, vb. (*hu*, huée).



Κ



Καββάλλω *lac. et poét. p.* καταβάλλω — 1^ο Jeter à bas, renverser, abattre, faire succomber sous — « Κάββαλε, κατέβαλε — κάββλημα, περίστρομα, Λάκωνες — καβάλλης, ἐργάτης ἵππος — καβλής, μάνδαλος τῶν θυρῶν Πάφιοι » Hés. — V. καβλής — || A. FR. *cavaller*, καβάλλειν, soumettre l'ennemi, vaincre, défaire en bataille — *caabler*, *chaabler*, renverser, détruire — abattre des branches, ou des fruits — subst. *chable*, *caable*, bois renversé, abattu par le vent + καββολή, *caable*, *chaable*, meurtrissure + l'action d'abattre et de jeter par terre || A. BERR. *chabler* || BERR. *jabler*, battre, abattre, accabler || PIC. *cable*, arbre cassé par le vent || FR. *ac-cabler* — *chabler*, abattre les noix à coups de gaule — *chablis*, bois abattu par l'orage, κωπὰς (B-L. *chaableium*, *cablicia* — Hés. μεσοκουράς — poét. καββολάς — Att. καταβολάς). — Cf. Norm. *tombe*, arbre qui tombe, ou est tombé — Saint. *chabouler*, maltraiter, houspiller = Fr. *sabouler*. — 2^ο Καββάλλω, καμβολέω, laisser tomber à terre — « Κάμβαλεν, κατέβαλε — καμβολίαι, λοιδορίαι, κακολογίαι — κάββαλε, κατέβαλε » Hés. — || A. FR. *cabouler*, *cambouler*, laisser tomber la vaisselle + asséuer des coups sur la tête, κόνδυλον κατὰ τοῦ αὐχένος καταβάλλειν.

Καββύζην *adv. lac. p.* καταβύζην, *augm. de βύζην* — En tas, en masse, à foison — V. βύζην, καταβύζην — || A. IT. a *cafisso* || ΡΙΕΜ. a *cabasso*, *cafass*, *scafass*.

Καββυλλώω *poét. p.* καταβυλλώω = gloss. βυλλώω — Obstruer, remplir — « Βυλλά, βεβυσμένα » Hés. — V. βυκώω — || SIC. *caffullo*, vb. (pron. *caffuddo*).

Κάβειρος *gloss., M. gr.* κάβουρος — Crabe — « Κάβειροι, καρκίνοι » Hés. — V. παραβίς — || TAB. *cauro*.

Καβλής *lac., de καββάλλω p.* καταβάλλω — Verrou — « Καβλής, μάνδαλος τῶν θυρῶν, Πάφιοι » Hés. — V.

κάτχαλος — || NORM. *cabler*, fermer une porte, ou toute autre ouverture.

Κατκανέος, κάτκανος, κατκής, poét. et gloss. — Sec, aride, léger — « Κάτκανα, ζύλα Ξηρά, ελαφρά — κατκαίνει, θάλπει, Ξηραίνει — κατκομένης, Ξηράς τῷ φόβῳ » Hés. — « Κατκής, Ξηρός » Cyr. — || ΝΕΣ. *cancanico*, *s)cancanico*, maigre, frêle, décharné || FRIOUL. *s)clagn*, m. sign. || LOMB. *canchenin*.

Κατχάζω *gloss.* κακχάζω, καχλάζω, κατχαλάω, κατχαλώω — 1^ο Rire aux éclats — « Κακχάζει ἀτάκτως, γελᾷ ἀσμένως, ἀθρόως, ἀπαιδευτῶς » Hés. — V. καχλάζω, κατχάνα, κατακάτχασις, ἐτχάνω, ἐπιχαίνω, χαίνω — || LANG. *cacaleja* — *cacalassa* (καχλάζω) — *cacalas*, éclat de rire, joie bruyante et intempestive. — 2^ο Plaisanter, babiller, caqueter — railler, ricaner — V. γατταίνω, σκελυνάζω, ἐρεσχελύνω — || BERR. ROIT. *ri)casser*, *ricaner* || NORM. *ri)choine*, κατχάς, homme joyeux, rieur — *ri)choler* (p. *ri-chaler*, κατχαλάω), ricaner — *ri)goller* (κατχαλώω), railler.

Κάτχαλος *gloss., aff. du Lat. cancelli* — Verrou, fermoir — « Κάτχαλος, κρίκος ὁ ἐπὶ ταῖς θύραις » Hés. — V. κάρκαρος, κατόχιον, γάγγλιον — || SANN. *cangiolo*.

Κατχάνη (ή) = καταχήνη; de καταχαίνω, *gloss.* κατχηνύω (κατα + χηνύω), se moquer de, railler, bafouer — L. *cacchino*; > *cacchinon*, ou *cacchinator* — Fr. *gouguenard* — Rire sardonique, ricanement, raillerie piquante — bruit scandaleux, médisance, diffamation — « Καταχήνη, καταχάσμησις, κατάγελως » Hés. — V. επιχαίνω, χαίνω, χάσκω — || A. FR. *caquehan* || FR. *cancan*; > *cancaner* (κατχανύειν), *cancanier*. — Comment a-t-on pu songer à *quamquam*, *quoiique*, et identifier l'A. fr. *caquehan*, dérision, médisance, avec *taquehan*, ou *tacaan*, dont le sens n'est pas le même, et qu'on doit ranger sous un radical différent? V. δακνᾶς.



Καγχάρισμα (τὸ) p. καταχάρισμα — Trait de bienveillance, acte d'amabilité, de grâce — || ROMAGN. s) *cadcar*.

Καθαιρετός, καθαιρετός, ion. καταριετός, καταριετός; de καθαιρέω, congén. de ἀφαιρέω, ἔξαιρέω, ὑφαιρέω, supprimer, ôter, soustraire, retrancher, éliminer, amoindrir — Enlevé, retranché, détranché — qui doit être retranché, excepté, ôté, éliminé, supprimé, diminué — || A. FR. es) *cart*, καθαιρετός; > *escarter*, retrancher = *escarrir*, καθαιρέιν — es) *chars*, monnaie amoindrie et réduite au dessous du titre légal — *echarser*, amoindrir le titre d'une monnaie — es) *charte*, chose qui manque de poids, de volume, de valeur ou de force — défaut, manque, diminution, désavantage, disette — es) *charceté*, ladrerie, avarice || ROM. *charsir*, *sarsir* (sync. de καθαιρετίζω), diminuer de volume — maigrir, dépérir || PROV. es) *cars*, adj. taquin, chiche, mesquin (A. fr. *eschar*) || IT. s) *carto*, καθαιρετός; > *scartare* — *scarso*, adj.; > *scarsità*, *scarseggiare* — « scarsa moneta — peso scarso — uomo scarso » || BR. s) *harz*, mince, court, petit + chiche, avare — *sharza*, retrancher, raccourcir, diminuer || FRIOUL. *schars*, manquant || ESP. des) *carte*; > *descartar* — es) *carso*, modique, frugal + avare — *escarsez*, détranchement de dépense, καθαιρέσις, épargne — *escarsear*, diminuer — manquer — donner peu et à contre-cœur || PORT. es) *carsar*, châtrer les ruches || FR. é) *cart*; > *écarter*, mettre à part, séparer, ἔξαιρέιν, ὑφαιρέιν, καθαιρέιν. — J'assigne la même dérivation à *echarser* et *écarter*, contrairement aux romanistes de nos jours, qui s'accordent à tirer le premier de *escarpus* p. *excerptus*, et l'autre de *exchartare* (*charta*), car même en faisant abstraction de ces fictifs latins, qui me semblèrent inadmissibles, je ne trouve aucune raison valable pour les déjoindre.

Καθάρβυλος gloss., dor. lac. κασάρβουλος (sous-ent. χλανίς) — Robe longue, qui descend jusqu'aux pieds — « Καθάρβυλος χλανίς · ποδήρης ἕως τῶν ἀρβυλῶν » Hés. Cyr. — Par cons. Vêtement que le prêtre met par dessus l'aube et l'étole, et qui descend jusqu'aux pieds — || B-L. *casavula*, *casubula* — « hæc supremum omnium indumentorum est, et cætera omnia interius per suum munimen tegit et servat » || A. FR. *casuble*, || FR. *chasuble* || ESP. PORT. *casulla* || SIC. *casubula* || SARD. *casuglia* — Quel rapport, dont on puisse en tenir compte, y a-t-il entre un surtout sacerdotal et un taudis? Il a fallu bien des efforts pour arriver de la *chasuble* à *casipula*. — Le B-L. a *calantravum*, ou *galandravum*, « vestis virilis rusticorum », qu'il faut peut-être rattacher à la même origine.

Κάθεμα (τὸ) — Chaîne, collier, rangée de perles, ou d'autres choses — V. καταχείριος 3^e accept. — || NAP. *gàima*, rangée de cheveux autour du front.

Καθέτα p. καθέτη = κάθετος (ή) = καθετός, καθετήρ — Sonde des marins, plomb des montagnes — V. εὐθέτης, καμμηλωτήρ, καταδακτυλῶ, εἰσωθέω — || ESP. *cata* (contr.); par ext. essai, épreuve, examen — essai

d'un vin, d'une denrée, d'une viande, etc.; > *catar*, goûter, déguster, essayer — (καθιέναι πείραν, faire un essai) (*cata-vino*, tasse pour déguster le vin) + observer, examiner, scruter + regarder attentivement, méditer, réfléchir, penser — a) *catar*, estimer, respecter, avoir de la considération — re) *cato*, circonspection, prudence, retenue || PORT. *cata*, recherche minutieuse, action de scruter, de fureter; > *catar*, chercher, rechercher, examiner à fond — a) *catar*, apprécier au juste, estimer, honorer, vénérer (« καταμηλώσαι... καθιέναι » Hés.) || SARD. *castiai*, observer, garder, préserver — *castigu*, gardien, garde-champêtre — *castiu*, garde — « Portai unu a castiu », observer, guetter, épier.

Καθηγέτας, καθηγός — Guide, conducteur, gardien — V. ἀγωγέας, ἡγέω — || B-L. *cathigeta*, *catholicus*.

Καθηλιάζω — Éclairer, illuminer — || LANG. es) *candilha* — *escandilhado*, échappée de soleil.

Καθυφαίς, ion. et M. gr. κατυφαίς = ὑφαίς gloss.; de καθυφαίνω, tisser, ourdir — Frange, bordure, bord, marge quelconque, effilé, tissu de laine — « Ὑφαίς, ἡ ὤα, λῶμα, φυλακή » Hés. — || SARD. *cattifa*, tapis de laine — *cadissu*, drap de laine.

Καικύλη (ή), M. gr. κουκούλλα et vb. κουκουλόων, couvrir la tête — 1^o Tête, et par cons. couverture de la tête — « Καικύλην, τὴν κεφαλὴν » Hés. Cyr. — V. κατωτίς, κοττίς — || B-L. *cuculla*, « capitis tegumentum »; > *cucullare*, « monachizare » || A. FR. *cacoule*, froc de moine || V. FR. *cagoule* || BR. *kougoul* || A. H. A. *kogel*. — 2^o Huppe — alouette huppée — V. κόρυθος — || NAM. *coklievi* || WALL. *coklieu* || LANG. *couquillado* (partic. huppée) || FR. (vulg.) *cochelerieu*, *cochelevier*, *cujelier* — *cochevis* || ESP. *cocujada* (d'un *cocuja*, καικύλη).

Καινός (sous-ent. χόρτος) — Nouvelle ou seconde pousse d'une prairie — || A. FR. *gain* || FR. re) *gain* || IT. *guaitime* (suff. collect.).

Κάκαιος gloss. — Bulbe — « Κάκαιοι, βολβοί » Hés. — || FR. *caïeu*, *cayeu*, bulbe, ou oignon de fleur. — Littré, Brachet, Scheler: orig. inconnue.

Κακκάζω — Glousser, caqueter — || LANG. *cascaia*, m. sign.; > *cascaïarel*, jaseur, babillard.

Κάκκη (ή) — 1^o Excrément — ordure, saleté — L. *cacare* — || IT. *acca* — s) *quacchera*; > *squacchere* (Piém. *s-quaquare*) || LOMB. *càgola*, crottin || SIC. *caçaza*, m. sign. || WALL. *chiasse*, excréments des vers || BR. *ca-cach*, immondice — *hakous*, ordurier, infecté — lépreux || FR. *cagoux* — *cagot* || A. FR. *cados*, *caçous*, *caqueux*, *caquin*, *cagot*, *cassot* « leprosus, vel homo miserandus sortis, qui habebatur quasi esset leprosus » || PROV. es) *cac*, tache || LANG. *cacalho*, crotte, fange. — 2^o Par ext. *κάκκη*, humeur onctueuse secrétée sur les



bords des paupières — V. γλάμα, λάμα — || SANN. *s)-cazzia* || FR. *chassie* || IT. *caccola* (dim. de *cacca*) || NAP. *s)cazzima*.

Κάλαθος — Vase dans lequel on rafraîchissait les boissons — verre à boire — L. *calathus* — || A. FR. *calate* || TOSC. *galazza* || LOMB. BERG. *galeda* — « Crater, la *galeda* » Gloss. Berg. dans le *Propugnatore*, 1870.

Κάλανδρος, καλάνδρα — Espèce d'alouette — V. καικύλη, κάρυδος, κατωτίς, πάρδαλις — || PROV. IT. *calandra* || ESP. *calandria* || PORT. *calhandra* || FR. *calandre*.

L'éloignement pour toute orig. grecque devient ici par trop choquant. Les uns songèrent à *galarita* (prétendu nom latin de l'oiseau), les autres à *caradrius* (χαραδριός, pluvier); d'autres encore proposèrent *caliendrum* (καλυπτήρ), porte-chapeau, auquel ils assignèrent le sens de bonnet, huppe, « parce que, dirent-ils, cet oiseau porte une huppe ». Au bout de ces tâtonnements Scheler, plus fortuné que ses confrères, prend note des mots *κάλανδρος*, *καλάνδρα*, sans se douter néanmoins que le gaulois *halāuda*, ou *alāuda* n'en est qu'une variante rendue méconnaissable par la chute de l'initiale et de la liquide finale. Le Br. *alchoueder*, l'Esp. et Mod. *alondra*, ainsi que le Fr. *alouette* et l'It. *allòdola*, ne sont au fait que des formes défigurées de *κάλανδρος*, *καλάνδρα*. — Cf. *πάρδαλις* gloss., alouette, Lang. *farlouso*, Fr. *farlouse*.

Καλαύροψ — Bâton de berger — aiguillon, escourgette — perche — || NAP. *calāvrice*, « *mazza di spino selvaggio* » || SANN. *calandrone*, *s)calandrone*, long comme une perche.

Κάλινος gloss. — Petite bûche, petite poutre, soliveau — « Κάλινοι, δοκίδες » Hés. — || MARS. *calignau*, bûche || GASC. *calhiou*, morceau de bois. — Cf. Fr. *cale* — Poit. *calot* (Lat. *cala*), billot, morceau de bois.

Καλιός « τὸ δεσμωτήριο » Hés. — Prison, cachot — || LANG. *caliòu*, *caiou*, m. sign.

Κάλλαια (τά) — Morceaux de chair qui pendent sous le bec du coq — || SANN. *ciaccagli*, et dim. *ciaccaglini*, verrues qui pendent sous le col du bouc.

Καλλιλογέω — Envelopper sa pensée de belles paroles, user de circonlocutions — V. καλλιλογία — || B-L. *callulare*, « comperedinanti, microloga, et frivola callulanti ».

Καλλιλογία (ή) — Élégante expression — badinage, plaisanterie — raillerie — V. καλλιλογέω — || IT. *cilecca*, *scilecca*; > *ac)cileccare* — *quella*, mignardise.

Καλίπτυος — Qui a de belles fesses — callipyge, épith.

de Vénus — || A. FR. *calibistri*, parties naturelles de la femme || NORM. *calibistris*.

Καλόπους, καλοπέδιλον (τὸ) ποét. — Soulier de bois, sabot; par anal. écope de batelier — κλάπα gloss., sabot — || LANG. *es)clop*, *es)cloupe* (καλόπους), *es)cloupet*; > *escloupiet*, sabotier.

Κάλπη (ή) — Trot de cheval — || FR. *galop*; > *galoper* || IT. *galoppo*; > *galoppare* || SIC. *carpiari* (καλπάζειν), hâter le pas — *carpiatura*, trace, vestige, piste — V. σήματα, οὔρμα.

Κάλπη (ή) — 1° Urne, vase, boîte — L. *calpar* — V. προχόα, προχοΐδιον, οἰνοχόα — || WALL. *kalbott* — *calbass*, panier de jonc || FR. *cabas*. — 2° Κάλπος, κάλη, καλπίς, « ποτηρίου εἶδος » Hés. — « Καλπίς, urna aquaria » Cyr. — Sorte de coupe à boire — || FR. *chope*; > *chopine*, *chopiner* — *calebasse* (καλπίς), cucurbitacée, qui, vidée et séchée, sert à contenir de l'eau ou du vin || ESP. *calabaza* || SIC. *caravazza* (orig. du M. gr. *καραβάτσα*) || CAT. *carabassa*. — 3° Par ext. Vase à boire — || SIC. *caraba* (perm. de liq. et *a* épenth., κάρπα, καράπα) || PIÉM. *garbin*, vase, auge || ESP. PORT. *garaffa* || IT. *caraffa* || FR. *carafe* || TAR. *jarapa*.

Κάλτια (τά) — Sorte de chaussure — L. *calceus* — « Ὑποδήματα κοῖλα » Hés. — || SARD. *cattola*, soque.

Κάλυμμα (τὸ) — Couverture — voile de femme — V. κάλυπτρα — || B-L. *galumma*, *galunna*, « *capitis operculum* » || A. FR. *camail* (métath.), habillement de tête, visière d'un casque (B-L. *camallus*) — M. gr. Byz. *καλυμαύκιον* (par métath. *καμυλαύκιον*), bonnet de prêtre.

Καλυπτήριον (τὸ) — Ce qui sert à couvrir — par cons. mot qui dans ses sons cache un autre mot différent — || FR. *calembredaine* — *calembour* || GÉN. *calembour-daine* || WALL. *calembor*.

Καλύπτρα, καλύπτειρα (ή), κάλυπτρον (τὸ) — Lat. *calyptra*, *caliendrum* — V. κάλυμμα — 1° Toute sorte de coiffe — voile de femme — bonnet, capuchon — || B-L. *caleptra*, *calestra*, *caliendrum* || PIC. *calipette*, bonnet, κεφαλίς || NAP. *calfarda* || IT. *calotta* || FR. *calotte*, *cale* || A. FR. *cale*, *calle* || NORM. *caluchot*, mauvais bonnet — *calobe*, sorte de manteau — *cabourne*, capuchon de religieux — *cahuet*, bonnet. — 2° Couverture d'un cheval, housse, caparaçon — || IT. *gualdrappa* (métath.). — 3° Petite loge ou cabane, couverte de joncs et de fougères entrelacées — hutte (cf. καλύβη, hutte, de καλύπτω, — *πλοκάς*, Esp. *choza*) — || SARD. *galitta* || A. FR. *cabute*, *cahutte*, *caboulette*, *caborde*, *quahute* (B-L. *cahuca*, *cahua*) || FR. *cahute*. — 4° Petit logement de bois qui sert de retraite aux sentinelles — || A. CAT. *guarita* || ESP. PORT. *guarida* || PROV. *guerida* || A. FR. *garite* || FR. *guérite*.

Καλύφη (ή), καλύφιον, καλούφιον, κέλυφος, κολύφανον,



κολύμπατον (τό); δε καλύπτω — 1^ο Écorce, écaille, coquille, pelure, coque de noix — « Καλύφτιον, Ευλίφτιον — κολύφτανον, φλοιός, λεπύριον — κέλυφος, ὄστειον λεπτόν — κολυφρὸν, ἐλαφρὸν — κολύμπατος, φλοιός, λεπιδιον » Hés. — V. βύσχα, γύσχος, βολόσχα — || LANG. *caloufo*, écaille de châtaigne — *clese* (κέλυφος), enveloppe, coque — (montagn.) *goffo* (κόλυφος) || GASCO. *clech* || ΔΑΥΡΗ. *calofo* || FR. *coufle* || ΡΟΙ. *gofta*, peau d'une graine de raisin || FR-COMT. *con/te*, cosse, gousses || MESS. *coffe*, *cofe* || ESP. *chufa*, peau de pois, de fève, ou de lentilles || Λ. FR. *es)coufle* || ΠΡΕΣΟ. *gaiöl*, pailleur || ΡΟΜΑΓΝ. *gobla*, *gübula* || ΝΟΡΜ. *dé)caloper*, découvrir de son enveloppe. — 2^ο Au fig. Esquif aussi petit qu'une coque de noix, καλούφα, καλύφη — || ΙΤ. *scialuppa* || FR. *chaloupe* — *galupse* || ΡΟΡΤ. *chalupa*.

Κάλχα, κάλχη (ή), gloss. χάλκη, κάλυε, aff. de κόχλος — V. κοχυλόχρους — 1^ο Coquillage fait en spirale, dont on tirait la pourpre — « Κάλχη... πορφύρα — χάλκη, πορφύρα — καλχάνει... πορφύρει » Hés. — || LANG. *calaca*, le muflo du veau, plante qui donne un beau bouquet de fleurs purpurines. — 2^ο Par anal. à la forme du coquillage: crique, petit sein, tourné en spirale, aux bouches des rivières, ou aux bords de la mer — || ΙΤ. *calanca* || FR. *calangue*, *carangue*; > *caranguer*.

Καλχωτόν (τό), ου χαλχωτόν; δε χάλκη, κάλχη, καλχώ, καλχάνω, χαλκώ, teindre en pourpre — Teint en pourpre — V. κοχυλιωτόν — Fleur pourprée — pavot — || Λ. FR. *calocaton*, « papaver sylvestre, quod gallice *calocatonos* dicitur » Marc. Empr. || FR. *coquelicot* || ΝΟΡΜ. *cocalinquot* || ΑΓΓΛ. *cochile*. — V. à ce sujet dans Belloguet les aberrations des étymologistes, sans en excepter Grimm. — Cf. κόκκος, κόκκινος, rouge; > *cochenille* (It. *cocciniglia*), qu'on a rangé à la même généalogie du *cochon* (!).

Κάμαξ, dim. καμάκιον — Perche, gaule, bâton — || ΒΕΡΡ. *camasse*, bâton dont les pâtres se servent à certains jeux — *camochon*, tison; bois raccourci || LANG. *chamas*, bâton de sapin entouré de cire et de mèche; flambeau grossier, fait de résine ou de cire || ΙΤ. *camato*, bâton; > *camatare*, battre la laine ou les habits || GASCO. GUIEN. *camatras*.

Καμάσσω gloss. — Agiter, secouer, brandir — || ΒΕΡΡ. *cabasser* (p. *camasser*), secouer.

Καματηρός; δε κάματος, peine, fatigue, travail — 1^ο Homme de peine, de travail, ouvrier — par ext. commun, trivial, grossier — || ΝΑΡ. *catamaro* (métath.) || Λ. FR. *calemastre*, *chalemastre*, emploi vil et bas. — 2^ο Καματηρός (βοός) — bœuf propre au labour; par ext. tout animal de boucherie — M. gr. *καματηρόν*, bœuf propre au labour — Lat. *mansues* — It. *manzo* — || Β-Λ. *camarium*, « hachones de camario suo » || Λ. ΝΑΡ. *cammaro* (contract.) || ΝΑΡ. *ciammaro*, animal de boucherie — *cammarro*, aliment préparé avec de la

viande — *mets gras*; > *cammarare*, manger de la viande || SIC. *cammaru*, plat de viande; > *cammarari* (si), rompre le jeûne ou manger de la viande || ΤΑΡ. *cammaro*, gras — « *Juorno de cammaro* », jour gras || ΣΑΝΝ. ΝΑΡ. *s)cammaro*, jeûne — *s)cammarare*, s'abstenir de viandes.

Καματίζω, καματεύω, καματώ — Fatiguer, travailler — || LANG. *gamacha* || ΒΕΡΡ. *a)camander*, fatiguer — *in)camant*, qui étant privé de l'usage d'un bras, ou d'une jambe, devient inhabile au travail. — Cf. μοχθεῖν — All. *müden*.

Κάμιλος, καμίλιον, κάμηλος; έολ. κάπιλος (δύματα, δμοσχέω, μικκύλος — δππατα, δπισχέω, πικκύλος) — Gros cordage — || Β-Λ. *gamelus*, *capulum* — *chaablum* || LANG. *cablas* || Λ. FR. *chaable*, *chable*, *cheable*, *cable*; > le Germ. *habel* || ΡΙ. *cable*; > *câbler* — *chable*; > *chabler* — *capon* || ΙΤ. *caprio*; > *in)cappiare*, *in)cappare*, *in)capro* — *cavo*, câble, amarre || ΡΟΡΤ. *cabre* — *cabo*.

Καμάσσω p. καταμάσσω — Palper, presser fortement — pilor — V. έκμάσσω, έκμαγεῖον, μάσσω — || ΝΑΡ. *s)camazzo*, vb. — *s)camazzo*, subst. foulage, pressurage || LANG. *es)c(am)amacha* || ΣΑΡΔ. *cumassar*, pétrir — *cumassu*, pétrissage.

Καμμηλωτήρ ροότ. p. καταμηλωτήρ = καταπειρατήρ; δε καταμηλώ, chercher avec la sonde — déterminer au moyen d'une sonde la dimension, l'étendue, le diamètre, etc. — « Καταμηλώσαι, τη μήλη χρήσασθαι, καθείναι » Hés. — V. είσωθέω, καταδακτυλώ, καθέτα. — 1^ο Mesure d'un tuyau, d'un tube — || ΜΙΛ. *callber* || ESP. FR. *calibre*; > *calibrer* || ΙΤ. *calibro*; > *calibrare*, *calibratio*. — 2^ο Mesure déterminée — tarif fixé par l'autorité — || ΒΕΡΡ. *calibier*, quantité considérable, grosse masse d'une substance quelconque — « Un gros calibier de pain » || ΒΕΝ. *calomier*, tarif des vivres || ΡΟΜΑΓΝ. *calmier*, *calmir* || ΦΡΙΟΥΙ. *calamier*, taux d'une denrée || ΠΡΕΣΟ. *calmeder*, tarif || ΜΙΛ. *calmer*, mesurage, calcul; au fig. critique, censuro || ΒΕΡ. *calmier*, tarif.

Καμμιλλάω p. καταμιλλάω; καταμιλλάομαι (Fr. *camail-ler*, *chamailler*) — V. έξαμιλλάω.

Καμμουζάω έολοδω. p. καταμουδάω = καταμούφω (κατά + μύδος) — Moisir, pourrir, devenir mou, flasque, se flétrir — V. έκμούφω, μύδος — || ΡΟΥΣΙ. *camousser*; > *camoussure*, moisissure — « Du pain camoussé » || ΝΑΡ. *s)camoscio*, vb. || SIC. *s)camuscio*, vb.

Καμμύω, καμύσσω, καμμούσσω p. καταμύω, καταμύσσω; M. gr. *καμμύω* — Cligner, borner, guetter, moucher, observer du coin de l'œil les démarches ou les actions d'une personne — || SIC. *s)camuzzo*, vb. || WALL. *haimé*.



Κάμπα, κάμπη (ή) — Chenille — ver rongeur — teigne, gerce — Skt. *kaṣ-āna*, *kaṣp-āna* — M. gr. κάμπα, κάμπουλα, κάμπουρα — V. Coray, Ἄτακτα, IV, 69 — Lat. *campe* — « Γαμψωλή, κάμπη » Hés. — || NAP. SIC. SANN. *campra* || TAR. APUL. *campio* || ΡΙΕΜ. LOMB. *camola* (καμπύλλη, κάμπουλα); > *camolè* || GÈN. *camua* || ESP. *garrapata*, *garrapato* (κάμπτρα) || FR. *chenille* (p. *canille*, corrupt. de καμπύλη, et non de *canicula*, ainsi qu'on a supposé).

Καμπαλέα (ή) ποét. — Courbée, courbe; au fig. gimblette — V. γυβλιός, γυραία — || IT. *ciambella*.

Καμπαλώω, καμπαλιόω gloss.; de καμπαλέος ποét. p. καμπύλος — Plier, courber, recourber — pencher de côté et d'autre, ne pas garder l'équilibre en marchant — « Καμπυλιόω, κάμπτειν, στρέφειν » Hés. — V. σκάζων, κάμπτω — || PORT. *cambalejar*, vaciller || SANN. *cambanejà*.

Κάμπτρα; gloss. κάρποδος = κάμψα, κάψα (ή) — Caisse, boîte — armoire — « Κάμπτρα μεστή ιματίων » Apropht. Pœmen. 20 — « Κάμψα, θήκη, γλωσσοκομείον — κάρποδος, κάμπτρα... » Hés. — || ESP. *es)caparate*, armoire en marqueterie || PORT. *es)caparate*, cage de verre || SARD. *caravattu* || TOSC. *carabàttola* || SIC. *s)caffarata*, armoire, étagère || IT. *s)carabàttola*, m. sign. — *s)caffale* (cf. Sic. *s-caffa* = *s-caffarata*) || FRIOUL. *grabàtùl* || BRESC. *cambra*.

Κάμπτω = καμπυλώ, gloss. καμπαλώ, ion. κάπτω, éol. γάμπτω, κάβω — Lat. *caveo*, *canto* — V. γάμπτω, συγ-κάμπτω, καμπαλώω, καμπύλος — 1^o Courber, plier, fléchir — pencher, vaciller — tourner, renverser — || B-L. *cambire*, *campare*, « flectere » || NORM. *canter*, *a)canter*, pencher sur le côté — *cancheler* (*canche*, κάμψις, courbure), pencher de ça et de là, n'étant point ferme || ROUCH. *camper*, fléchir la tige d'un arbre au point de la briser || PROV. *cancheler*, *canchelar*, pencher comme si on allait tomber || A. FR. *canche*, *chanse*, boiteux — *ganche*, *guanche*, action de trébucher — *cancheler*, *sanselhir*, vaciller || FR. *chanceler*; > *chancelant* — *chavirer* (καμπυρώ p. καμπυλώω), être tourné sens dessus dessous. — Cf. *chavreau*, bêche triangulaire et *recourbée* || LANG. *cambovira* (καμπυρώω), culbuter, bouleverser — *caravira*, adj. bouleversé, étourdi, troublé. — 2^o Fléchir les genoux, s'affaisser sur soi même — s'accroupir — arquer — || LANG. *a)gamouti* (s') || ESP. *a)camado*, couché, plié, en parl. des blés || PORT. *a)camar*, renverser, coucher sur terre || IT. *r)in)cagnare*, se refrogner, en parl. du nez, ou du visage || FR. *cagneux*, qui a le genou en dedans, et le pied écarté en dehors. — 3^o Ανακάμπτω, έπανακάμπτω, tourner, retourner, succéder — substituer, mettre une chose à la place d'une autre — tourner une chose de manière à en faire voir une autre à sa place — || PROV. *cambiar*, *es)cambiar*, *es)canjar* || B-L. *cambiare* || IT. *cambio*, *cangio*, *s)cambio*, vbs. — *camuffo*, vb. changer de costume, se déguiser; > *camuffato*, masqué,

déguisé || TAR. *s)campro*, vb. qui se dit du retour du beau temps après la pluie, et qu'on retrouve dans les patois de la Sardaigne (*s-campriai*) et des Romagnes jusqu'à la Marche d'Ancone || NORM. *canger*, *canter*, railler || POIT. *gavoter* (*canto*, κάμπτω — ψδὰς κάμπτειν), chanter, εν τῇ ψδῇ κάμπας ποίειν || A. WALL. *cambjer* || SIC. *ag)gammari*, river un clou || FR. *changer*, *e)changer*, etc. || ANGL. *change* (to). — 4^o Écarter, déplacer — éviter, détourner, détendre — V. γάμπα — || IT. *s)campro*, *s)capro*, *s)capolo* — *canso*, *s)canso*, *s)camojo*, vbs. || SIC. *gavitari* || ROUCH. *es)caper* || A. FR. *es)chancer* = *gandir* (κάμπτεσθαι) || NORM. *e)champir* || ESP. *es)capar*, *es)canciar* || FR. *dé)camper*, *s)camper*, *es)caper* — subst. *escap*, *escapade* || SIC. *s)camuzzari* || LANG. *es)camoutar* || FR. *es)camoter*; > *escamoteur* || NAP. *canziare*. — Cf. M. gr. (Crète) κάβτω p. κάμπτω, s'en aller, partir.

Καμπύλος = gloss. κάμπειος, καμπαλέος (« κάμπειος, obliquus » Cyr.) = σκαμβός, Sard. *camafdu*; de κάμπτω, tourner, revenir sur ses pas — Courbe, courbé, tortueux; par cons.: derrière, route — καμπτήρ, pli, angle; courbure et angle de l'hippodrome (Rouch. *cantour*, circonvolution, détour, sinuosité — *cantourner*, aller autour, rebrousser chemin — V. fr. *chantour*, détour; > Fr. *chantourner*, figurer des contours) — άνακαμπτήριον, lieu où l'on retourne sur ses pas — « Κάμπειος δρόμος· δρόμοι τινές ησαν κάμπειοι, οὐκ εὐθείς καὶ ἀπλοὶ, ἀλλὰ καμπὰς ἔχοντες » Hés. Souid. — « Κάμπος, ἱππόδρομος, Σικελοί » Hés. — Lat. *campus* — V. κάμψος, γαμψός — || GASC. *camiole* (καμπύλος), *camiroto*, sentier || IT. *cammino* (perm. de liquides); > *camminare*, parcourir une route, marcher || ESP. *camino* || FR. *chemin*; > *cheminer*. — Cf. B-L. *campus*, « circulus » — *camuleus*, « vehiculi genus » (Fr. *camion*) — *caminarius*, « mercator qui vehiculo *camion* nuncupato merces suas per agros vehit » — *gaba*, *gabia* (καμπή, courbure), route, chemin — « et respicit ad filum cum gaba, seu via, quæ vadit, etc. » — Lang. *a)gandi* (s'), γάμπτεσθαι, κάμπτεσθαι, s'acheminer — Byz. ἀλλάγιον (échange) — B-L. *allagium*, « cursus publicus ».

Καμπυλόφθαλμος = καμπυλωτός, κυλλόφθαλμος, ou κακόφθαλμος (καμπύλος, κυλλός, κακός + όφθαλμός) — Qui a les yeux de travers — louche — V. ἰλλοφθαλέω, β)έλιε, βρακέω, γ)έλιε, γ)ίγνυς, γαμψός, ἰλλυπέω, κάτιλλος, πάριλλος, λοχάω, παπτάω — || PIC. *caliborgne* || BERR. NORM. *calorgne* (κακόφθαλμος) || LOBR. *calouyna*, loucher || FRIOUL. *caloumd* (κακοφθαλέω) || VÉN. *calomar*, *calumar*, cligner, bornoyer, guetter — *calumada*, regard furtif, de convoitise || A. FR. *clicorgne* (κυλλόφθαλμος), « regarder clicorgne ». — Cf. M. gr. κακοειδής (vulg. καϊδός, louche).

Καμφλύω p. καταφλύω = καταφληγύω, καταφληγαπέω — Laisser couler ses paroles en abondance — babiller, caqueter — V. φλεδονέω — || IT. *ciambolo*, vb.; > *ciam-*



bolone, βαγγυδ. — Cf. φλύσις, bavardage, vain propos — Fr. *billevesée*.

Κάμψα ρ. καμψή — Courbe, recourbée — bâton supérieurement recourbé, béquille — All. *katze*, croc, éteuf — V. γάμψα — || tosc. *s)caccia* || VÉN. *s)case* || MIL. *s)ca(n)scia* || A. FR. *es)casse*, *es)chasse* || FR. *c)chasse* || IT. *ganza*, bague.

Καμψίον (τὸ), dim. de κάμψα — Petite caisse, petite boîte; par cons. réceptacle de la pierre d'une bague — V. πτυχίον — || A. FR. *caston*, *chaston*; > *en)caster*, *en)castrer*, *en)chastrier*, *en)chastonner* || B-L. *casto*, *chasto*, *in)castum*; > *in)castare* — *in)castrum*; > *in)castrare* || IT. *castone*; > *in)castonare*, *in)castrare* (*incastro*) || PROV. *en)castar*, *en)castonar*, onchâsser, emboîter || SIC. *'ncrasto*; > *'ncrastari* || FR. *chaton*; > *chatonner*, *en)chatonner*, *en)castrer* — *en)châtre* — vb. *en)caster*, *en)castrer* || ALL. *kasten*, caisse — *hüstchen*, petite caisse. — Cf. πτυχίον, Lang. *es)tug*, *es)tux*, *es)tujoc*, It. *s)tuccio*, *a)stuccio*.

Καμψός = γαμψός, ραμψός, βλαισός — 1^ο Καμπυλόρρις, qui a le nez recourbé et plat — V. γαμψός — || IT. *camuso* (u épenth.) || PROV. *camus* — *gamusat*, écrasé, aplati || FR. *camus*; > *camuset*, *camuson*, etc. || GASC. *camuchet*, peloton || LANG. *camus* — la *camuso*, la mort || TAR. *s)cazzato*. — Les Esp. Port. *chato*, camard, et le Nap. *chiatto*, se rattachant à l'It. *piatto* (πλατύς), sont parfaitement étrangers à l'It. *sciatto*, dégingandé, décontenancé, Arét. *sciadatto*, formes onomastiques de *σχαύδης*, *ισχαύδης*, devenu presque synonyme de *χαύνος* (M. gr. *χαμνός*), d'où l'It. (*sciamanno*), *sciamanno*)ne (*χαυνόω*, *χαμνόω*) et *sciamanno*, vb. — Poit. *gavagner*, Norm. *caunir*. — 2^ο Καμψός, γαμψός; au figuré, adroit, fourbe, filou — || VÉN. *s)capuzzo* (u épenth.).

Κάναβος = κανάβευμα, Poll. Onom. — Modèle, ébauche, esquisse — V. ἀποσκιάζω, κροκάλη — || FR. *canevas*.

Κάνης — Corbeille de roseau, de jonc, ou d'osier — berceau d'enfant — || IT. *zana*.

Κανθαρίς (ή) — Insecte rongeur qui dévaste les blés — « Κανθαρίς, ζωύφιον λυμαντικόν σίτου, καὶ ἀμπέλου, καὶ κήπων » Hés. — || PROV. *carence* || ROMAGN. *caroza*, *caruzon* || A. FR. *charance* || FR. *charançon* || SARD. *is)gurzone*.

Κανθήλιος, κάνθων — Ane; au fig. âne bête — « Κανθήλιος, ὠμός, μωρός ἄνος » Hés. — V. βρικός, τυτθός — || SIC. *canceddu* (p. *cancellu*) || TAR. *canzirro*. — Cf. Lat. *cantherius*, *cantherinus*, cheval, ou cheval hongre, cheval sans force, sans vigueur — « Sunt viliores gallicis cantheriis » Plaute.

À côté des différentes épithètes données à l'âne par les dialectes grecs, et énumérées dans cet écrit sous βρικός, hâtons-nous d'ajouter ici celle de τυτθός, que je tire par induction de quelques-uns des parlers italiens. Dans l'origine τυτθός (Lac. τοῦτσος) signifia *petit*, *petit en-*

fant, *parvulus*, *pusillus*. Il subsiste encore de nos jours dans plusieurs idiomes (Port. *doudo*, Br. *touza*, jeune fille, Lomb-Vén. *toso*, *tosa*, Piém. *τοῦθα*, *tuta*, *tota*, *matoto*, *matota* — It. *sito*, *sita*, *sitella*. — Cf. τιθήνα, *zinna*, τιθεία, *ciccia*, τιθίζω, *at-ticcio*). Adverbial. τυτθὰ, ou τυτθὸν (M. gr. τσότσον, Romanesq. *tuzzo*, *tuzzolo*, It. *tozzo*) est l'équivalent de *peu*, un *peu*, un *morceau*. Ce n'est que comparativement à l'intelligence bornée de l'enfant en bas âge que ce mot passa à désigner ensuite le nigaud, le sot, de la même façon, mais en sens inverse, quo *δωλὸς*, et *μωρὸς*, sot, transmis au grec moderne, servirent à dénoter l'enfant, et que *νεῖξ*, poét. p. *νέος*, survit encore dans l'Angl. *nice*, et dans le Fr. *niais*. Τυτθός aspire à un rang remarquable dans l'étym. romane. Quand il sera mis en face de ses nombreux rejets néo-latins (V. ἐπί-τιτθος, τυτθός), on ne sera pas peu surpris de le voir entouré à bon droit de termes qui ont été attribués à des paternités putatives, ou entièrement imaginaires. Faut-il pour cela tancer de précipitation les pionniers de la philologie romane? N'y a-t-il pas une foule de mots dont l'origine disparaît dans un brouillard, qu'il n'est pas toujours aisé de dissiper de plein saut? J'en conviens; mais justement par ce qu'on est souvent forcé de pénétrer, dépourvu de guide, de flambeau, et quelquefois même de boussole, dans des gouffres sombres et profonds, il est imprudent de s'y aventurer avant de s'être ménagé une sortie sûre. À en croire aux conjectures de quelques linguistes, les italiens *ciuco*, âne, et *sciocco*, sot, ne seraient que des jeunes pousses du latin *easuccus*; et Rosa, philologue piémontais, dans ses *Etimologie asinine* (Torino, 1879), prête son appui à cette opinion. J'y ai adhéré moi aussi pendant long-temps; une enquête rigoureuse me détrompa. *Easuccus*, dépourvu de suc, tout convenable qu'il paraisse, autant par ses sons satisfaisants, que par l'analogie du sens, à captiver la conviction, n'est, passé au creuset de la comparaison, qu'un candidat tiré, pour ainsi dire, par les pieds. Un fait, qui passe inaperçu, nous permettra, en nous mettant sur la voie, de juger si ce mot qu'on a péché dans le latin classique, n'est aussi étranger à *ciuco*, qu'à *sciocco*. Ici, comme en plusieurs autres points controversés du même genre, mieux que les lexiques in-folio, se prêtent les humbles glossaires. Le paysan de la terre d'Otrante donne indistinctement le nom de *ciuccio* tant à son *nouveau-né* qu'à son *bourriquet*. Pour être plaisante, la homonymie n'est pas moins digne de considération. Par une consuetude, exactement semblable, le Transtévérin de Rome appelle sans distinction de sorte *ciucco* ou *sciucco* le bourriquet, et *sciucco* ou *ciscio* le petit garçon:

« A ssanta Prudenziana o Ppravutella
Me disceva da *sciucco* (quand j'étais petit) er mi curato ». Belli, Son. 50.

« Sempre ho ssentito a ddi cehe li paesi
Hanno oggnuno una lingua indifferente
Che dda *sciuchi* (dès l'enfance) l'impàreno a l'ammente ». Ib., Son. 34.



« Uf, che vitta da cani! oh cche fjjaccio!
Làssala, *ciscio* (mon petit), via: fermo, ch'è ccacca ».
Ib., Son. 89.

Et qu'on n'aille pas croire que la plupart des patois italiens du midi dénomment ainsi le petit enfant en vertu d'une métaphore tirée de la supposée lourdeur de l'âne. Il n'y en a rien; dans ces idiomes, les variantes *ciuccio*, *ciuco*, *ciscio*, *sciuco*, associées, d'après leur signif. propre et originelle, à un substantif, présentent tous les caractères d'un adjectif, spécifiant la *petitesse* de l'âge, de la forme, du poids, de la figure. J'en emprunte la preuve dans une autre locution du poète populaire précité:

« Dove, a ggiudizio mio, merita un bascio
Quel negroscopio, è ar véde in certe stille
D'aqua, più *cciuiche* de capi de spille
» (dans certaines gouttes d'eau plus petites que des têtes d'épingles)

Créssceve tanti mostri adascio adascio ». Son. 59.

D'autres exemples, que je supprime par brièveté, raffermissent le fait que dans les provinces méridionales de l'Italie le mot *ciuccio* ou *sciuco* a été, depuis les temps les plus reculés, appliqué avec le sens de *petit* soit à l'enfant qu'à l'âne. Que faut-il en déduire? D'après ce fait, il est permis, je pense, de présumer: 1° Qu'en tenant compte des lieux où le doublet en question est encore usité, l'orig. de *ciuccio*, *petit*, remonte, selon toute probabilité, aux idiomes de la Grande Grèce, d'où par degrés le mot se répandit, tourné en figuré, dans ceux de l'Italie moyenne. — 2° Que ce n'est pas, comme on a imaginé, par effet d'une translation de *sciocco*, stupide, que l'âne prit dans l'italien la dénomination de *ciuco*, ce terme n'ayant désigné de tout temps, et ne désignant à présent même, que spécialement le bourriquet, c'est-à-dire l'âne de petite espèce, non pas l'âne en général. — 3° Que par conséquent on a demandé au vocabulaire du latin classique la solution d'un problème qui ne pouvait être donnée que par des locutions de carrefour. C'était assez pour faire changer de direction à mes conclusions. Dès lors, en écartant le mot latin, qui signifie *exempt de jus*, sens aussi peu raisonnablement applicable à un enfant en bas-âge, qu'à une bête de somme, et en y substituant pour orig. la notion plus simple, plus naturelle, plus conforme aux conceptions spontanées et sans apprêts des âges primitifs, j'ai groupé autour de la forme prototype *ciscio* ou *ciuccio* (tout petit), variante italianisée de *τυτθός* (Lac. *συτθός*, *σουτθός*), le Nap. *ciuccio*, d'où *ciucciario*, conducteur de bourriquet, les It. *ciuco*, *ciuca*, le Tosc. (pop.) *giucco* et les Romanesq. *sciuco*, *ciscio*, marmot, en plaçant tout auprès d'eux leur congénère figuré *sciucco*, aujourd'hui *sciocco* (niais comme un petit enfant). — La digression est assez longue. Ajouterait-elle quelque chose à la question? En tout cas les arguments qu'on lui objecterait, quelques persuasifs qu'ils soient, n'ébranleront point la conviction dont je suis pénétré au sujet de ces recherches, savoir que la philologie romane a encore bien du fil à tirer de la quenouille avant de ten-

dre sur le métier. Combien plus rapidement n'avancera-t-elle vers le vrai, qu'elle prend pour but, le jour qu'on n'entreprendra plus de découvrir dans le vocabulaire latin toutes les voies que la pensée et la parole de la société, la mieux douée du monde moderne, suivirent dans leurs transformations; quand les parlers vulgaires de la famille gréco-latine, tant les morts que les vivants, dialectes, de temps immémorial, entremêlés par des alliances consécutives, seront admis à revendiquer sur la langue patricienne de Cicéron la part héréditaire et légitime qui revient à chacun d'eux!

Κανθός, κανθίς (ή) — All. *kante* — 1° Angle, coin, encoignure, bord, côté — || PROV. *canto*, *canton*, *cantel*; > l'Angl. *cantile* || IT. *canto*, *cantuccio*, *cantina*, *cantone*, *cantieri*; > vbs. ac) *cantonare*, in) *cantucciare*, r) in) *cantucciare* || NORM. *cant*, *cantet*, *chanteau* || PORT. ESP. *canto* || LANG. *cant*, *cantel*, *cantet*, *cantou* || FR. *chanteau*, morceau coupé à un pain (M. gr. *κανθός*, m. sign. — « *Κανθόν κόψε μοι* », coupez-moi un chanteau — B-L. *cantellus*) — *canton*; > *cantonner* || ROUCH. *cantiau*, croûton de pain; au plur. les fesses || RIÉM. *gaita*, pièce, chanteau — lambeau. — 2° *Κανθίς* — « *Κανθήλια*, τὰ ἐν τῇ πρύμνῃ, τῆς νεῶς ἐπικαμπῆ εὐλα, τιθέμενα πρὸς σκηνοπήγῃα » Hés. — Bande de fer, ou pièce de bois courbée qui entoure une roue, un crible, un encadrement — dressoir affermi dans le coin du mur — L. *canthus* (cf. *άντυξ*, *β-άντυξ*, cercle, roue, voûte, L. *p)antex*, (la voûte du) ventre — All. *panst-er*, roue à volets pour moulin — *panz-er*, cuirasse) — || B-L. *canta* || A. FR. *gante* — *chantille* (*κανθήλιον*), contre-mur || A. PIC. *kante* || BERR. *chante*, *chantiau* || TAR. *canto*, *canzo* || FR. *jante*, *jantille* || IT. *cántera*, *cántero*, *canterale* || WALL. *chamm*, *jante* || TAR. *gattone*, support.

Que *κανθός*, commun à toutes les langues d'Europe, ait une origine asiatique, il n'en est pas à douter; mais est-ce une raison pour admettre ce que Belloguet (Gloss. gaul. 233) avance touchant sa dérivation?

Κάπα, καπήλη, καπάνα, κάπαρος (κύπαρος) — 1° Petite baraque ou cabane en bois — petit vaisseau — petite loge portative où l'on tient des oiseaux vivants — || B-L. *cabia*, *gabia*, *cabeola* — *capella*, *capanna* || PROV. *cabarot* || ESP. PORT. *gavia* || IT. *gabbia*; > in) *gabbiare* — *cavana*, *capione*, *capanna*, *garone* || MIL. *capia* || SIC. *cagghia* || VÉN. *cheba* || FR. *cage*, *cabine*, *cabinet*, *cabaret*, *gabarre* || NORM. *cabas*, vieux meuble grossier — *cabajetis*, dépôt de vieux effets || ROTCH. *gaiole* (*cabeola*), *cage* || BÉTH. *gayole*, *cage*. — 2° Prison — *cabeola*, petite cage — Lat. *cavea* — || PIC. *gayole* || NAM. *gaiole* || HAIN. *geiote* || WALL. *gaioule* || PORT. *gaiola*, *jaula* || A. FR. *cajole*, *gaole*, *jaole*, etc. || FR. *geôle*; > *geôlier*. — 3° Bureau d'accise à la barrière — par ext. taxe, impôt — || B-L. *gabella*; > *gabellare* || PROV. ESP. *gabela* || A. FR. *gaable*; > *gaabler* || NORM. *gabelow*, employé des gabelles.

Καπαλεία dor. p. *καπηλεία* (ή) — Traffic; plus ordina.



trafic illicite/falsification, frelatage; et par ext. bas intérêt, menées, intrigue — V. ἀκάπαλος — || IT. *cabala* || FR. *cabale*; > *cabaler*, *cabalette* || GÉN. *cabilda*, *cabirida*, tripot, conventicule. — Cf. M. gr. κάλπηκος (p. καπηλικός), faux, frelaté; Cozay (*Ατακτα, III, 306) qualifie ce mot de τουρκοχυδαϊκόν — Romagn. *galupen*, fripon, escroc.

Καπάνιον (τὸ) gloss. — Corde, cordon, filet — « Καπάνια, ἀρπεδόνες » Hés. — || ROMAGN. *gavagn*.

Κάπτω — Manger, dévorer — « Κάπτει, καταπίνει — κάπτοντες... ἐσθίοντες » Hés. — || SANN. *cabða*, manger.

Καπυρός, καρφυρός, καρφυκτός, κράμβος, κραύρος, κραιμ-
βατέλος, dor. καυρός — Lat. *carbo*, *crabro*, *carabus*,
scaber — 1° Léger, sec, aride, desséché — « Κρομβό-
τατον, καπυρότατον, κατακεκονδυλωμένον » Hés. — ||
ML. *carrogno*, friable, poreux, spongieux; sec, vide;
> *carrogna* || PIÉM. *carrogn*, καπυρώδης, moisi, spon-
gieux; en parl. des fruits desséchés avant la maturité
|| LANG. *carp*, cassant || FRIOUL. *carampan*, vieillard
ratatiné || VÉN. *carámpia*, κράμβα, vieille laide et ridée
|| IT. *scanfarda*, καρφυκτή, vieille mégère || LOMB. *ca-
rampana*, vieille mégère || BRESC. *carampà*, décrépité
(κραύρος). — 2° Καυρόν dor. p. καπύριον, καπυρίδιον;
de καυρός, desséché, grillé, brûlé, croquant — « Καυ-
ρόν... καπυρόν » Hés. — sorte de gâteau croquant;
pâtisserie mince et friable cuite entre deux feux —
« Καπύριον, τὸ λέγανον, ἢ λάγανον », *laganum* — Zon.
— || B-L. *gafrum* || A. CAT. *guafra* || ESP. *guaffla* || FR.
gaufre; > *gaufre*, imprimer sur des étoffes avec des
fers faits exprès || BIS. *crapé*. — 3° Καρυκτός — re-
ptile batracien, dont la peau est rugueuse, tuberculeuse
— *buffo vulgaris* — « Καρυκτοί, φρύνοι » Hés. — V.
γλίσχρος — || A. FR. *crapaud* || B-L. *crapaldus* (« κραιμ-
βατέλος, ξηρός καὶ καπυρός » Hés.), *crapulus* || A. CAT.
crapalt || FR. *crapaud* || LANG. *grapau* || ALL. *kröte*
(κρομβότατος). — Cf. Φρύνος, *crapaud* (φρύγω, dessé-
cher) — L. *rubeta* (rubus, ρύψ, It. *rovo*), d'où le Bresc.
rapatù, *crapaud*.

Καραβίς gloss. κηραβίς Hés., aff. de κραύρος; καυρός
— Petite langouste — V. κάβειρος — || LANG. *és)carab-
bisse* || FR. *é)crevisse* — *crevette*, *chevrotte* || TAR. *ca-
ravitta*.

Κάρβανος sic., poét. καρβάν = βάρκανος — V. βαρκανίζω,
καρβατίνη — 1° Barbare, rustre, grossier, vilain —
« Κάρβανον, ἔλληνες τὸν βάρβαρον — καρβανία, ἀφιλο-
καλία, ἀσημοσύνη, ἀπρέπεια, Σικελοί. — Cf. καλαβρός,
βάρβαρος — καρβαῖζω, καμνηκίζω, βαρβαρίζω » Hés.
Cyr. — || sic. *carvānu*, vulgaire, manant — tout objet
de mauvais goût, ἀφιλόκαλον — ce qui n'a point de
grâce et d'élégance — *cafuni*, rustre; > *cafunaria* ||
NORM. *charabiah*, langage barbare, inintelligible ||
WALL. PIC. *charabia*, qui prononce mal, qui walonne ||
BERR. POIT. *chirabiat*, langage en patois inintelligible
+ baragouineur || ROIT. *al)garavia*, baragouin (cf. *ara-*

via, jargon p. *caravia* ou *garavia*) || SAINT. *chabar-
raghe*, discours confus || NORM. *carrabin*, sarrasin ||
FR. *carabin*; > *carabinade* || FRIOUL. *garpan* (κάρβα-
νος), *garpan*, rustre; > *garagna*, καρβανίζειν, bousiller
|| PIÉM. *ciarabeschè*, bredouiller, articuler les mots d'une
manière inintelligible || IT. *calabrino*, archer, sbire ||
POIT. *cayen*, injure adressée au manant. — Cf. M. gr.
καρβάνιον, *caravane*. — 2° Par ext. Prophane, mé-
créant; faux dévot — immonde, dartreux, lépreux —
« Κάρβανοι, οἱ ἄλφοι, ἢ λέπραν ἔχοντες » Hés. — Aff.
de l'Arabe *cafara* — Turc *kafir*, infidèle — *kafre*, m.
sign. — || B-L. *cafardus* || FR. *cafard*; > *cafardise* ||
NAP. *ciaferro*, barbare.

Καρβατίνη (ἡ) = καρβάτινον (τὸ) — Chaussure grossière
des paysans — Lat. *carbatina* — « Καὶ γὰρ ἦσαν, ἐπ-
εὶδὲ ἀπέλειπε τ' ἀρχαῖα ὑπόδηματα, καρβατῖναι πεποιη-
μένοι ἐκ τῶν νεοδάρτων βοῶν » Ξενοφ., *Λαβ.*, Δ', ε',
14 — « Καρπάτινον, ἀγροικῶν ὑπόδημα μονόδερμον »
Hés. — Cf. « Φαικάσιον, γεωργικὸν ὑπόδημα » Hés. —
|| FR. *carbatine*.

Καρηβαρέω, ἰάω — Avoir la tête enlourdie — laisser re-
tomber sa tête — pencher la tête en s'assoupissant —
V. καρηβαρία, καρηβολέω — || POIT. *gourveiller* (p. *gar-
veiller*), se laisser emporter par un demi-sommeil.

Καρηβαρία, καραιβαρία (ἡ) (κάρη, tête + βάρος, poids) —
État de la personne qui a la tête opprimée, enlourdie,
troublée soit par le vin, soit par un excès de table —
« Καρηβαρία, ἡ μέθη — καρηβαρῶν, τὴν κεφαλὴν βαρυ-
νόμος ὑπὸ μέθης », Soud. — « Καρηβαρεῖ, βαρύνεται
τὴν κεφαλὴν, ἔξ οἴνου μεθεῖ· κάρη γὰρ ἡ κεφαλὴ » Hés.
— καρηβαρίτης (οἶνος), vin capiteux, gros vin. — Cf.
« Καρυβοῶν, τὸ ὑπὸ ἤχου καὶ βοῆς τὴν κεφαλὴν ἀλγεῖν
καὶ ἰλιγγῖαν » Hés. — par ext.: étourdissement produit
par un concert bruyant de cris, de huées, de sifflets,
de chaudrons — musique affreuse, discordante — que-
relle accompagnée de criailles mal sonnantes — V.
καρηβολέω — || B-L. *charivarium*, *carivararia*, *chara-
vallium*, *chalvaricum* || PIC. *caribara*, *karibari*, *que-
riboiry* || FR. *charivari* — *hourvari* — *boulevari* || A.
FR. *charivali*, *chelvalot* || PROV. *caravil*, dispute, noise
|| PIÉM. *ciabra* (contract. de καρηβαρία) — *grabadan*,
affreux vacarme — vb. *ciabrissé*, faire beaucoup de ta-
page — *ciafri*, confusion, intrigues — besognes pres-
santes || POIT. BERR. *charvi*, *charvis* — a) *charvissement*,
scandale, noise, ennui — *charvir*, *chervir* (contr. de
καρηβαρεῖν), vexer, ennuyer, importuner || NORM. *car-
mallot*, *caliberdas*, *charivari* — *chibatree*, attroupe-
ment de personnes embarrassantes || POIT. *zambra* (A.
Piém. *zabra*), bruit confus de gens qui se réjouissent
|| BR. *cholori*, *jolori*, *charivari* || GASC. *cailhaouari* ||
ESP. *churriburri*, vile populace, canaille.

Καρηβολέω, var. des formes καρβολέω, κερβολέω, σκερ-
βολέω (κάρη + βολή) — Assourdir par un grand bruit,
faire beaucoup de tapage, vociférer — confondre, trou-
bler, mettre en désordre — V. καρηβαρία — || LANG.



gra(m)boulia, et par apher. *ramboulia* — *gramboul* (καρηβολία), bruit, confusion, embarras — *de)ramboulia*, démêler, débrouiller || IT. *garabullo*, *garbuglio*, *garbugio*, in) *garbuglio*, vbs. troubler, mettre de la confusion, exciter du désordre — *garbuglio*, subst. tumulte, remue-ménage, mélange confus — *gariglione* (f. augm. — bruit assourdissant de cloches), carillon || A. FR. *grabeler*, a) *crabiller*, a) *cramiller*, a) *rabiller*, discuter bruyamment, disputer, examiner devant les juges ou ailleurs (Rabelais a forgé *grabellatio*) — *es)carbouiller*, mettre de la confusion dans une affaire; > *escarbouilleur*, brouillon, cabalant, tapageur — *grabueche*, noise || ROUCH. *grabuche*, *grabuge*, querelle, brouillerie || FR. *grabuge* — *carillon* (καρηβόλημα); > *carillonner* || SARD. *colovino*, vb. brouiller, embrouiller, donner le change, duper — *colovio*, vb. (καρηβαρέω), avoir la tête opprimée et l'estomac dérangé — avoir des nausées.

Καρθμός gloss. p. σκαρθμός; de σκαίρω, sauter, bondir, folâtrer — « Καρθμοί κινήσεις » Hés. — || SARD. *cardaminciu*, *cadraminciu*, saut, bond; > *cadraminciare*, sauter, sautiller, bondir, folâtrer = *cadrapuddare* = *cadreddare*, trémousser — *cadrapulái*, folâtrer, se réjouir, s'ébattre. — Cf. « Σκαίρω... τρέχω » Hés. — Br. *skara* (σκαρίζω), courir vite et à grands pas.

Καρκαρίς gloss. (ή) — Fardeau de bois ou de broussailles — « Καρκαρίς, Εύλων ή φρυγάνων φορτίον — κάρκαροι, δεσμοί » Hés. — par ext.: fardeau — V. κάρκαρος — || IT. B-L. *carca*, *carica*; > *carcare*, *caricare*, in) *caricare*, s) *caricare*, *caricatura*, etc. — « Onerati, caricati » Gloss., de Reichenau || A. FR. *cargue* || A. PIC. *kärke*, *carke* || PIC. *carke*, charger || ESP. PORT. *carga*; > *cargar* || VÉN. *cárega*; > *caregar* || FR. *charge*; > *charger*, dé) *charger*, sur) *charger* || BR. *karg*; > *karga*.

Charger est un dérivé de *charge*. On y a vu *carrum*, *carruca*, d'où l'on tira un fictif *carrucare*, ancêtre putatif de *caricare*.

Κάρκαρος, καρκίνος, κάρχη, L. *carcer*; All. *kerker* — Lien, cepe, entraves, verrou — prison — « Κάρκαρον, τὸ δεσμωτήριον · οὕτω Σώφρων — κάρκαροι, δεσμοί — καρκίνος... δεσμός — κάρχαι, καρκίνοι, καὶ ὄχλοι (lisez ὄχοι) · Σικελοί » Hés. — par cons.: collier de fer fixé à un poteau pour y attacher un condamné, λαμοπέδη. — Cf. καρκαρίς gloss., lien d'un fardeau — fardeau — V. κάρκαλος — || B-L. *carcanum*, « collistrigium, vinculum quo rei collum stringitur » (« καλίδος, τὸ δεσμωτήριον · καὶ Εύλον ψ ἐδέοντο » Hés.) — *carcan*, « armaturæ species que collum tegebatur » || FR. *carcan* || A. FR. *carcol*.

Est-il indubitablement prouvé que la première partie du terme hybride *cauchemar* (démon incubé) dérive de *calco*? — Cf. « Καρκώ, λαμία », lamie, monstre fabuleux, fantôme — Hés. — M. gr. καρκώ, καρκόνω, étouffer, suffoquer, serrer fortement la gorge.

Κάρμη (ή) ion. et sic. p. χάρμη (κύτρα, κιθών, κιών p.

χύτρα, χιτών, χιών) — Ardeur belliqueuse; par ext. combat — « Χάρμη, ή μετά χαράς μάχη — χάρμης, μάχης » Hés. — « Ἐπει προκαλέσσατο χάρμη » Hom., II., H', 218, puisqu'il avait provoqué le combat — || A. FR. *es)carmie*, *es)cremie*, *es)cremye*, combat à l'écu ou à l'épée; > *es)cremir*, combattre, attaquer — *es)car-mouche* (f. dim.), combat léger || IT. *s)cherma* — *s)cher-maglia* (s-cherma-aglia), démêlé — *s)chermare*, *s)chermire*, faire des armes, parer un coup — *s)cherma*, arme + défense, abri — *s)caramuccia* (petite *scarama*, χάρμη), escarmouche || A. H. A. *s)kerm*, *s)kirm*, bouclier, défense — *s)kirman*, se défendre || ALL. *s)karmützel* (emprunté au roman), escarmouche || PROV. *es)crima* || FR. *es)crime*; > *escrimer*, *escarmouche*, *escarmoucher* || PORT. ESP. *es)grima*; > *esgrimir* — *es)caramuzza*, mêlée, rixe. — Quelle est la tige romane dans cette famille? Est-ce l'italien? Je pense ainsi en considération du suffixe diminutif *uccia* dans *s-caram-uccia*, qui lui appartient exclusivement, et qui se fit adopter même au delà du Rhin.

Καρπίς, καρφίς (ή); κάρφος, σκάρφος (τὸ) — Fétu, brin de paille; tout corps mince et léger — V. καρφαλέος, καρφώδης — || ROUCH. *carpie*, vieux linge effilé, fils de vieux cordages || LANG. *es)carpo* (κάρφος), écaille de poisson — paillette d'or || SAINT. *carabis* (καρφίς), poil follet || B-L. *grafum*, « taleola, ramus arboris » || FR. *charpie*, fils de toile usée — *é)charpe*, morceau d'étoffe || PIC. *charpi*, m. sign. || PORT. *charpin*, loque; > *charpiller*, mettre en charpie || IT. *ciarpa*, chose futile et de nul prix; > *ciarpate*, chipoter || FRIOUL. *carpe*, marc de raisin || SARD. *cerfa*, criblure de l'aire || SIC. *s)carfiu*, plante fanée, desséchée, amincie — *s)carfidari*, se flétrir, καρφοῦσθαι — *s)carfidumi*, mauvaise odeur exhalée par les fleurs flétries || NAP. *carfettare*, dessécher (sens de l'It. *seccare*, ennuyer, importuner) — *s)carfisso*, maigre, sec, décharné || M. GR. κάρφαλον, κάρβαλον, χάρβαλον, loque, guenille — « Παλαιοχαρβαλωμένη, παλαιά καὶ ἐσχισμένη » Cor., Ἄτακτα, I, 221 || ESP. *es)carapela* (f. dim. d'un *es)carapa*, καρπίς), cocarde, nœud de ruban à la coiffure — *carpeta*, tapis de table || SARD. *is)cabarone*, retaille, petit morceau de drap.

Καρρίπτω, καρρίπτέω ποét. p. καταρρίπτω — Jeter en bas, lancer avec force, avec fracas — || IT. *s)carav(en)to*, vb. || FRIOUL. *s)carabottà* || SARD. *carrabattà* || A. FR. *cravanter*, *graventer*, *crabasser* (καρρίπτάω) || ROUCH. PIC. *craventer* || NORM. ac) *cravanter*. — Cf. διαρρίπτω, Esp. *der)ribar*, renverser, démolir — στρωματίω [p. στορέννυμι, étendre sur, étendre à terre — It. *stramazzo*, vb. — Fr. *estramason*.

Καρρβόζιζω p. καταρβόζιζω, ὦω = καταρβόζιδέω, aff. de καταρβόφω — 1° Faire du bruit — souffler avec bruit — humer, avaler, engloutir; par cons.: boire à tire-larigot, godailler. — V. β)ροίβδος 4^e accept., β)ροίβος, β)ροφείω, γ)ροίβδέω, γ)ροίζέω, ροίζέω — || SIC. *carruccio*, vb. boire à pleins coups — ivrogner — « Καταρβόζιζας, κατα-



πιών, ροφήσας » Hés. — || A. FR. *carousser*, boire, trinquer — *carrous*, rasade — « boire carrous et alluz » Rabelais > Fr. *caroussé*, rasade, et Angl. *carouse* (to), boire du vin à longs traits || ESP. *carauz*, verre plein de vin. — Ce groupe a été naïvement tiré de la loc. all. *gar aus*, assez dehors; découverte qui a porté son auteur à s'écrier avec orgueil: « encore une expression empruntée aux buveurs allemands! ». — 2° Grogner, en parl. du porc — || ANOÛNE. s) *garuccio*.

Καρσίον (τὸ) éol. p. κυρσίον, κορσίον (κάσος, κάλιξ, canis p. κυσός, κύλιξ, κύων); de καρσώ, κυρσώ, κορσώ, ion. κουρίζω, gloss. p. κείρω, tondre, raser; > κύρος, jeune garçon, et κόρσης, jeune homme qui commence à se faire la barbe; poét. κορσήεις, qui a les tempes garnies de cheveux — Jeune homme qui ayant atteint la puberté commence à se tondre et à se raser — « Κορσοῦν, κείρειν — κορσεύς, κουρεύς — κορσωτήριον, κουρείον — κόρσαι, αἱ τῶν ὀφρύων τρίχες καταφέρουσαι εἰς τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἢ γνάθοι, ἢ κορυφαί· ἄλλοι δὲ κεφαλὰς ἢ κρόταφοι — κουριάν, κομάν, κουράς ἐπίδεισθαι — κουρίζων, ἀκμάζων, νεάζων, νέος ὑπάρχων — κυρσίον, μειράκιον — κυρσάνιος, μειρακίσκος — καρτοί, κεκουρεμένοι » Hés. — « Κυρσάνιε, νεανίσκε, ἔφηβε » Soud. — V. κάρσις, κείρω, διακείρω, κρατερός, γάβσος, νεανισκάριον — || TAR. *car(u)so*, tondu || sic. *carusuo*, *garzu*, jeune homme || B-L. *garcio*, *garzio*, *gartio* || PROV. *garso* — *garsa*, jeune servante || A. FR. *gars* — *garçun*, *garçon*, *garçon* — fém. *garce*, *garce*; dim. *garcette* que l'on prenait souvent en mauvaise part || NAP. *zaccaro* — *guarzone* || IT. *garzone* || FR. *gars* — *garçon* — fém. *garce* (Byz. γαρσονοστάσιον — Théoph., 371) || Cf. M. gr. κοπέλιον (κόπτω, couper), *garçon*, jeune domestique — κοπέλλα, jeune fille, jeune servante || σκόλλυς, manière de couper les cheveux en découvrant la tête et n'y laissant qu'une seule tresse sur le haut (« σκόλλυς, κορυφή, ἢ καταλειμμένη τῶν τριχῶν », dérourvue de cheveux — Hés.) — Esp. *cholla* (tête glabre), crâne = Angl. *scull*.

Κάρσιος gloss. et M. gr. — Oblique — « Κάρσιον, πλάγιον » Hés. — V. ψαγία — || SARD. *corrosu*.

Κάρσις (ἡ), de κείρω, tondre — Tonsure — « Ἀποκεκρωμένος, ἀποκεραμένος· κόρσας γὰρ τρίχας » Hés. — V. διακείρω, καρσίον, κείρω — || TAR. *car(u)sa*; > *carusare*, tondre || SANN. *caruso*, tonsure || NAP. *caruso*, tête récemment tondue; au fig. malheureux — « Caruso me! », hélas!

Κάρταλλος, κάρταλλον (τὸ) — Corbeille, panier — || sic. *cartella* (pron. *cartedda*) || IT. *caratello*, caque, barrique.

Καρτερός, κρατερός, κορτερός — 1° Fort, robuste, courageux, brave — bravache, rodomont — V. βράγδαος — || PROV. *es)cart* (« κάρτει, δυνάμει » Hés.) || sic. *s)carzúni* (augm.), *bravache*. — 2° Substantiv. Jeune homme. — Cf. ἀκμήτης, ἀλκμαίος, ἡγάνεος, πάλληξ —

|| SANN. *quatraro*; au fém. jeune fille nubile, ὀργάς || CALABR. *quatrara*, *quatrana*, jeune paysanne; dim. *quatranello*, jeune fille de basse taille.

Κάρυδος = κόρυθος, κορύθων, κούρυθος, κόρυδος, κορυδαλλός — M. gr. σ)κορυδαλός — Alouette huppée — « Κάρυδοι, κορυδαλλοί » Hés. — V. καλάνδρα — || GASC. *caratche*.

Καρυκευμάς (ἡ) = καρυκευμάτιον (τὸ); de καρύκη, sauce, civet, ragoût — 1° Ragoût composé de toutes sortes de viandes cuites — || A. FR. *garimafrée*, *galimafrée*, *calimafrée* || FR. *galimafrée* || GÉN. *galimaufree* || ANGL. *galimaufrey* || ROIT. *caribandale*, *garibandale* || IT. *caramazzata*, *carabazzata*. — 2° Au fig. gâchis, mélange confus — discours embrouillé, obscur — || ROUCH. *carimaface* — *carimaftia-lerie* || FR. *galimatias* || BR. *gallekmathiaz* || SAINT. *caillmachá*, péle-mêle, l'un sur l'autre confusément || SARD. *caramazza*, *caramazzina*, kucelw, brouillamini.

Καρυόφυλλον (τὸ) — Plante et fleur — L. *caryophyllon* — || IT. *garofano* || FR. *girofle* || SARD. *colovru*, *gravellu*.

Καρφαλέος, καρφώδης, καρχώδης — Mince, léger comme un brin de paille — effilé, vieilli, ratatiné — « Κάρψαι, ἔρηναί, ῥυσώσαι, ἀφανίσαι, γεροντοποιήσαι — καρχώδης, τραχὺ » Hés. — L. *carica*, figue sèche — V. καρχαλέος — || LANG. *gar(ga)valhos*, criblure de blé || TAR. *s)crasfoggia*, légumes flétris, de mauvaise qualité || SARD. *carafuddula*, brin, miette || IT. *carabattola*, haillon, chiffon, guenillon. — Cf. « Καραβίδες, γράες » Hés. || M. gr. κάρφαλον, ou κ(ου)ράφαλον = χάρβαλον, loque, haillon, vieux débris + un très-petit morceau de quelque chose — κάρκαδον, croûte, échare + cham-pignon de la mèche || Esp. *carcota* (κάρχωμα, κάρφωμα), vermoulure + artison; au fig. chagrin, souci; > *carcomer*, détruire peu à peu, vermouler, ronger le bois (κάρβος Hés. — de κάρφος, καρφώ, faire déperir, réduire à rien — tarière, artison, ver) || SARD. *carigo*, vb. (κάρχώ, καρφώ), devenir sec, se flétrir (L. *carica*).

Καρχαλέος, καρφαλέος, καρφηρός poét. — Sec, aride, décharné, extrêmement mince — M. gr. κάρχαλον, chose desséchée et fendue — V. καρφώδης — || NORM. *quarquelot*, maigre, décharné || BERR. *carquelin*, sorte de gâteau croquant || ESP. *cascarron* (καρχαλέος) || ROIT. *caborne* (καρφώδης), sec, desséché || IT. *s)quarquojo* || NAP. *s)carcovia* || SANN. *s)qualercio* (καρχαλέος) || LANG. *carcavielh*, desséché, décrépit — *es)carcalhat*, crevassé, fendu, ouvert; partic. de *es)carcalha*, crevasser, ouvrir démesurément — *es)carcelo*, squelette || FR. *é)carquillé* et vb. *é)carquiller*, ouvrir (d'une manière ridicule).

Καρχαρίας = καρχαρόδους (κάρχαρος + ὀδούς) — Qui a des dents aigües et acérées; chien de mer, requin — « Καρχαρόδουν, τραχεῖς ὀδόντας ἔχον — καρχαρίας, ὁ θαλάσσιος κύων » Hés. — V. ρύγλαινα — || FR. *ca-*



chalot (permut. de liquides : χάραι, ἐ) *chalias* || PORT. *cacholot*.

Κασαλβάς, κασαυράς, κασωρίς (ή) — Prostituée — V. κάσσα, κοινή, κασαυράς, καταπυγής, κατωρίς, δρομάς, τριβάς, φαύλα, χαμεταιρίς, τρόχης, χαμαιτύπη — || VÉN. *s)scarabazza* (κασαυράς) || LANG. *charospro* || GREC. *charoura* || NORM. *charrée* (sync. de κασαυράς). — Cf. « κάρβις, μαστροπός » Hés.

Κασκαλίζω gloss., de κάσκος, ou κάκκορ gloss., le petit doigt — Chatouiller — « Κασκαλίζεται, γαργαλίζεται » Cyr. Hés. — V. γαργαλιώ, καταδακτυλώ, κλειτοριάζω, κατακίχλις, ψώχω, χειρικτός, κογχυλιάζω — || ESP. *cosquillas* (κασκάλις), chatouillement — *cosquilloso*, chatouilleux || MESS. *coquia-te*, qui chatouille. — Il est bon de noter que dans cette orig. un autre vb. entre en concurrence: c'est κογχυλιάζω, rire à gorge déployée — « Ανακογχυλίσαι, αναγαργαρίσαι » Hés.

Κάσος, καςός εολ. p. κυσός = κύσθος, ion. et M. gr. χύστος — Parties secrètes de la femme; par métonym. (fréquente dans la dénom. de cette partie du corps), le membre viril — V. β)ρίγνα, βύσχον, βύπτος, μύκης, μουλλός, κυσός, πόσθα, φύσις, νυχός — || VÉN. ΡΙΕΜ. LOMB. *casso* || IT. *cazzo* || ROUCH. *cosse*.

Κάσσα = κατακάσσα, κατάκασσα (ή) — Femme impudique — entretenue, maîtresse — V. χαμεταιρίς — || IT. *ga(n)za*; > par ext. *ganzo*, amant, et vb. *ganzare*, galantiser || MIL. *s)guá(n)sgia*.

Κάσσοσ gloss. — Sorte de grossier manteau à l'usage des cavaliers — « Κάσσον, ἱμάτιον παχὺ, καὶ τραχὺ περιβόλαιον » Hés. — « Κάσσους δὲ ἱππικούς » Poll., Onom. VIII, 68 — || FR. *casaque* (f. dim. κασοάκιον) || ESP. *casaca* || IT. *casacca*.

Κασχάζω εολ. ποét. p. κατασχάζω, σκάζω, χάζω — 1^ο À l'act. Manier indiscretement, maltraiter — || SARD. *cascai*. — 2^ο Laisser tomber — au moyen, languir, se relâcher, s'affaïsser — V. ἀγχάζομαι, ἀποχάζω, σχάζω — || IT. *casco*, vb. tomber — *cascata*, chute — *ac)casco*, vb. choir (*accadere*, arriver) — *ac)cascio*, vb. faire tomber, affaïsser, affaiblir — *accasciato*, déchu, abattu, affaïssé || GÉN. *casco*, subst. tombant, flasque, languissant || LANG. *casca*, passer, couler, en parl. des plantes ou des fleurs || NAP. *scaco*, vb. se relâcher, cesser, désister; devenir stérile, en parl. de la poule || SANN. *scacà, scacagnì*, s'affaiblir, s'exténuer, dépérir.

Κασχίζω ποét. p. κατασχίζω (κάσχεσθε, καστρώννυμι, p. κατάσχεσθε, καταστρώννυμι) — Déchirer, rompre, déjoindre — V. ἐκσχίζω, ἐκσχισις, σχίζω — || NAP. *s)cazzico, s)cazzeco*, vb.

Κατὰ πρέπ. — 1^ο Marque le nombre, ou la consécution des objets — || SIC. NAP. *cata* — « Guai cata guai — piezzo cata piezzo — pede cata pede », πόδα κατὰ πόδα, sur le champ || ESP. IT. *cada* — *cada* + uno (l'un après

l'autre), chacun. — 2^ο Vers, environ — en bas — contre — || TAR. *cata, 'n)cata* — « Cata cinc'ore », environ cinq heures || LANG. *cata*, adv. contre, en bas. — 3^ο Augmentative (en composition) — || SIC. *cata* — *cata-cugghiri*, κατα + δρέπειν, cueillir tout-à-fait.

Καταβραδαλίζω (κατα-β-ραδαλίζω; ποét. εολ. καββραδαλίζω) — β)ραδαλίζω, β)ραδανίζω, β)ραδανώω; aff. de κ-ραδανώω, κ-ραδαίνω — Agiter, remuer, branler — V. β)ραδανώω, β)ράδανος — || BERB. *chabra(n)ler* (d'un prim. *cabbraler*).

Καταβύζην adv. (κατὰ + βύζην) — En tas, en masse + péle-mêle — V. βύζην, καββύζην — || IT. *catafascio* (a) — *cafusso* (a), καββούζην, καββύζην = *cafisso* (a), à foison, en abondance.

Κατάγειος, κατώγειος, M. gr. κατώγειον — Salle basse, habitation de plein pied — cave — « Αἱ δὲ οἰκίαι ἦσαν κατάγειοι » Xénoph. Anab. — || NAP. SIC. *catoju* || SANN. *catuozzo* || MONTB. *cachat* (contract.), maison basse || B-L. *cayus, caya, chaia, caaia*, « cella vinaria », cave || A. FR. *chais*, petite loge || FR. *cahutte* (métath.), cabane || ESP. *choza* (contract. de κατώγειος) || PORT. *choça*. — Cf. ὑπέροχος, ποét. ὑπέροχος, superposé, dominant, éminent, placé sur une cime élevée; > A. Nap. *perco, p(i)erco*, Tosc. *pirchio*, hauteur, élévation + siège placé au dessus des autres, trône, Nap. *p(i)ercolo* (f. dim.), m. sign. — ὑπέροχος est aussi l'orig. des Nap. *pesco, p(i)esco, peschiolo*, et des B-L. *pesclus, pestium, pessulum*, employés pour désigner — 1^ο Une hauteur escarpée, une roche, un rocher, πέτραν (« *pescli*, vel *piesco*, vulgari eloquio, sonat *petra*: at *pescli*, idem ac italice *alla pietra*, latine *ad petram* » Note de l'édit. à un docum. Salernois de l'année 816, Cod. Cavens. Diplom., I, p. 7); de là les dénominations de plusieurs villages de montagne, *Pesco-Lanciano, Peschio-Ronchiano, Pesco-Granaro* = *Rocca-Lanciana, Rocca-Ronchiana, Rocca-Granara*. — 2^ο La partie supérieure d'une maison, un grenier, un galetas, ὑπερῶον (« *appensum domui tectum* » Duc., v^ο *pessulum*).

Καταγώγιον (τὸ), de κατάγω — Conduire à terre, faire aborder, emmener un vaisseau — importer des marchandises — « Κατάγειν, ἐπὶ τὸν ναύσταθμον ἄγειν, ἢ καταλύσαι » Hés., Apoll. — « Καταγώγιον, habitaculum, hospitio, deductio » Cyr. — κατάγειν ναῦν, navem in portum subducere, prendre terre — Port, station, gare, embarcadère; cale ou jetée avancée, qui sert soit à l'embarquement, soit au débarquement des marchandises — rivage d'un port où l'on décharge les marchandises — levée faite le long d'un port ou d'une rivière — berge dans un embarcadère — Byz. M. gr. καταγωγιάζω, transférer par bateau d'un rivage à un autre — « Εἰς τὸ Πηλοῦσιον τὸν σίτον τῆς Αἰγύπτου καταγωγιάζεσθαι διὰ τοῦ Νείλου » Théoph., 165, 4 — V. β)όρμος, δρμος — || B-L. *caajum, cajum* (forte contract. — V. dans Duc. *catagia, catagogium*) || LANG. *catéu*, levée, jetée || A. FR. *caayon, quayon, quay* || FR.



quai; > *φραγαγε* (B-L. *caajagium*, *caajagium*, *caajagium*, « vectival ex fluviorum portubus », τὰ καταγόμενα, les marchandises importées) || BR. *hae* || PORT. *caes* || A.L.L. *hai*, quai, côté.

Καταγωγίς (ή) — 1° Cordo ou sorte de réseau p. transporter la paille — || SARD. *castiga*. — 2° Vêtement somptueux — « Καταγωγίς, ἱμάτιον ποιὸν παράπηχου γυναικείον » Hés. — || SARD. *castigu*, « veste riservata di festa, di pompa », habit de gala — Spano, Diz. Sard.

Καταδακτυλώ p. καταδακτυλίζω, ποét. καδδακτυλώ, καδδακτυλίζω; de δάκτυλος (tactus); > δακτυλίζω, tâter, tâtilonner — 1° Palper avec le doigt d'une manière continue — exciter un rire convulsif par des palpations ou attouchements répétés sur certaines parties du corps — V. γαργαλιώ, κίγχιλις, κασκαλίζω, κατακίγχιλις, κλειτοριάζω, ψήχω, ψύχω, ψαθάλλω, δακτυλώ — || καδδακτυλίζω, A. FR. *chastouillier*, *catoiler*, *gatoiler*, *chatoiler*, *catiller* || PROV. *cadalar*, *cadular* || FR. *chatoiller* || PIC. ROUCH. *catouiller* (p. un prim. *cattouiller* contract. de *catatouiller* || BERR. *chatoiler* || MOD. *cattuzzel* (καδδακτύλις p. καταδακτύλις, palpation ou attouchement prolongé) || ROMAN. *cattozel* || LANG. *catilh*, chatouillement — a) *catoula*, chatouiller. — Cf. κασκαλίζω gloss., chatouiller; de κάσκος, le petit doigt || Lat. *titillare* (contract. de *digitulare* — *digitulum* = κάσκος, le petit doigt); > *titillicare*, orig. de (*sub-titillicare*), *solleticare* — All. *hrauen* (col. χραύω, tâtilonner), chatouiller. — 2° Palper avec les doigts pour examiner soigneusement — constater, rechercher, scruter, découvrir, vérifier — V. καμμηλατήρ, εὐθέτης, καθέτα — || A. FR. *chastouiller*, *catouiller*, *castillier*; > *catouillement*, *castillement* (καδδακτύλις), examen, épreuve, investigation, découverte — *esgandiller*, *escandiller*, comparer les mesures des marchands sur l'étalon de la ville pour vérifier si elles y sont conformes — *escantailon*, modèle; poids, forme, ou mesure ordonnée d'avance || FR. *eschantillon*; > *eschantillonner* || LANG. *escandil*, mesure, modèle — *escandal*, balance; > *escandalha*, étalonner, peser, comparer. — Cf. ψηλαφάω, toucher du bout des doigts + examiner, peser, scruter, approfondir — « Ψηλαφῶ, ἐρευνῶ καὶ τὰ παρόμοια » Hés. — 3° Par ext. Sonder (examiner mûrement), mesurer la profondeur de l'eau; au fig. pénétrer dans le fond du cœur, scruter la pensée de quelqu'un — V. εἰσωθέω. — || IT. *scandaglio*, vb. (n épenthét.) — *scandaglio*, subst. sonde, examen minutieux || BR. *chouillia* (forte sync.), sonder la pensée de quelqu'un, tâcher de découvrir sa pensée — C'est à contre-sens qu'on a tiré *scandagliare* de *scandere*, monter, car, au lieu de faire monter la sonde de bas en haut, on la fait descendre de haut en bas; opération parfaitement opposée à celle dérivée. *Scando* donna plutôt le B-L. *scandite*, fer sur lequel on pose le pied pour monter à cheval, étrier. D'autres ont rapproché le Lang. *escandal*, balance, à l'It. *scandaglio*, sonde, pour rapporter tous les doux à σκάνδαλον, piège, trébuchot; mais le sens s'y prête-

t-il? — Cf. ματέω, palper + chercher, rechercher || A. fr. *tastor*, sonder || Port. a) *palpar*, palper, toucher au doigt + sonder || σκιμαλίζω, tâter avec le doigt si une poule a des œufs + chercher, explorer, scruter. — 4° Employer les doigts de la main pour faire des tours de passe-passe — couper la bourse, excroquer, filouter — || WALL. *hatula* (καταδακτυλικός), escroquife qui s'empare adroitement sans demander.

Καταδινέω, ποét. καδδινέω, καδδινεύω, καδδινάζω — Pi-roetter; tourner sur soi-même comme si l'on avait des vertiges (δίνη, σκοτοδίνη, étourdissement, vertige) — vaciller, chanceler, tituber; au fig. hésiter, être en balance, douter — V. δίνη, ἀναδινεῦμα — || VÉN. BRESO. FRIOUL. *s)cantina*, *s)cantinar*.

Κατάδουπα, par métrath. κατάπουδα (τά) — 1° Qui tombe avec fracas = καταβράκτης — L. *catadura* — horse d'un pont, porte ou grille d'une prison — « Κατάδουπος, καταβράκτης » Hés. — Par ext.: prison — V. καταρακτήρ — || IT. *gattabuia* (métrath.) || BERR. *chatifou* (Jaubert: qui châtie les fous). — 2° Par anal. Cache, cachette, niche, hutte, cahutte — || LOMB. *catatoppia*, *catatomba*, *catoppia*.

Καταδύω, καταδύνω; ποét. καδδύω, καδδύνω (L. *cado*) = καταδύπτω, δύπτω — Plonger, submerger, enfoncer, faire disparaître, éteindre — V. δύπτω — || PROV. *es)cantir*, s'éteindre (δ ήλιος κατέδυ, le soleil s'éteignit, occidit). — Cf. δύπτω, Prov. *tudar*, It. *s)tutare*, éteindre.

Κατάθελις; ποét. καταθελκτός (ή) — L'action de charmer, d'adoucir — charme, amabilité, attraits — V. θέλημα, θέλω — || NAP. *cassesia* — *cassese*, charmant, affable, gracieux.

Καταθρήσαι; de καταθρέω — Guetter, longner, regarder furtivement — « Καταθρήσαι, κατασκοπήσαι » Hés. — V. γ)αθρέω — || ROMAN. *s)garzè*, « sbirciare ».

Καταθυλλίζω; ποét. καθυλλίζω (κατά + θυλλίζω); de θυλλίς, sac, besace, poche, porte-monnaie — Embourser, embourser, ensacher — « Θυλλίς, θύλακος, γυρτός — θυλακίζειν, τὸ ἀπαιτεῖν τι ἐπόμενον μετὰ θυλάκου » Hés. — V. φαλλίς, ἐκθαλλικίζω, θάλλιξ — || A. IT. (inus.) *gattiglio*, vb. mettre en poche, encoffrer || IT. *s)gattiglio*, vb. (s priv.), tirer de sa bourse.

Κατάθυξ p. καταθυξέ (ή) — Luisante, brillante; qui parcourt l'air avec la rapidité de la flamme; au fig. ver-luisant — V. ἄθος — || SANN. *catascia* || NAP. *ascio-catascio*.

Καταιολίζω (κατά + αἰόλλω = αἰολίζω, ποét. αἰολέω) — V. ἀπαιόλλω, ἀπαιόλη — 1° Bigarrer de diverses couleurs, nuancer — embellir, enjoliver — || WALL. *cajold*, bigarré || NAM. *cajoler*, orner, parer, embellir. — 2° Attirer par de séduisants propos, user d'artifices et



de manières caressantes pour gagner quelqu'un, ou pour tâcher de plaire — || A. FR. *cageoler, cageoler* || FR. *cajoler*; > *cajoleur, cajolerie*. — Cf. γαιολιζω, Gasc. *enjaoula*, Fr. *enjôler*.

Καταίτυε (ή) — Sorte d'arme défensive pour garantir la tête — chapeau militaire fort bas et sans panache, κόρυς — « Καταίτυε, είδος περικεφαλαίας » Hés., Cyr. — Lat. *cassis, cassida* — « Κασσίς, περικεφαλαία » Hés. — || FR. *casque*; > *casquet, casquette, casquer* || ESP. PORT. IT. *casco* || SIC. *sciacco (chaco)*.

Diez: de l'Esp. Port. *casco*, crâne, morceau de pot cassé, carcasse de vaisseau; ou bien de *casare, casicare, cascara* — Littre, Scheler approuvent — Brachet: de l'It. *casco*.

Κατακηρύττω — Proclamer, promulguer, annoncer par la voix du héraut — || A. FR. *cacluter* (p. *cacluter*), Roquef., Gloss.

Κατακίχλις, καταγίγγλις gloss. (ή); de κίχλιζω, κιχλίζω, ou γιγγλιζω, προνοquer un rire convulsif par des atouchements répétés — Chatouillement — grand éclat de rire — V. κίχλις, γαργαλιώ, καταδακτυλώ, κλειτοριάζω. δακτυλώ — || SIC. s) *gattigghiu* (p. *s-gattigolo*), éclat de rire, et par ext. joie immodérée; > *sgattigghiani* || LANG. *catigoul, catigou*, sensation qui produit un rire convulsif, chatouillement (« γιγγλισμός, γαργαλισμός από χειρών· γέλως — κιχλισμός, αίσχρὸς γέλως μετὰ ἀταξίας » Hés.); > *catigoula*, chatouiller || FRIOUL. *catarigulis* (καταγίγγλις), chatouillement || VÉN. *catorigole*, m. sign.; > *catorigoloso*, chatouilleux || SARD. *chirighita*, chatouillement.

Κατάκλιτον (τὸ); de κατά + κλίνω — Lit de repos, chaise pliante; ambulance, lit funèbre, bière — V. τάνδυε — || B-L. *cattulum, catalettus, cadeletus, cataletta* || IT. *cataletto* (« κατάκλιτον, κλίνη, θρόνος εἰς κατάκλιτον ἐπιτήδειος » Phot. Soud.) || ESP. *cadalecho* || LANG. *cadaliech, cadoleit* || A. FR. *chaalits* (p. *catalits*), *chalitz* || PIC. ROUCH. *calit* || FR. *châlit*. — Cf. « Κλισμός, θρόνος ἀνάκλιτον ἔχων » Apoll. — « Χάλανδρον, κράββατον — κλισμοί, θρόνοι, ἢ ἀνάκλιτρα » Hés. — « Κλιντήρ, είδος φορείου· ἔστι δὲ καὶ κλινοκαθέδριον » Phot. || τάνδυε dor. p. σάνδυε (M. gr. σανδούκιον) « κιβωτὸς », coffre, bière — Hés. — Prov. *tahuc* — « Κλιματοφόρος, ὁ ἐπὶ κλιμακίου τιθεὶς τὸν νεκρὸν » Hés. — καμπτόν (θρονίον), fauteuil pliant, courbe, It. Esp. Fr. *canapé* — Angl. *canopy*; terme qu'on est parvenu à tirer de *canopeum*, κωνωπέιον, cousinière.

Κατακνάω — Gratter, racler; par restr. gratter les dents les unes contre les autres; grincer — V. ἐπικνάω, κνάω, περικνάω — || BERR. *châgner, châner* || MESS. *chégnéles-dents*. — Cf. κνάω, It. a) *gugno*, vb. grincer les dents.

Κατακόπτω — Frapper à coups redoublés — frapper à une porte pour se la faire ouvrir — « Κόψεν, ἐπάταε

τὴν θύραν » Hés. — V. κόπτω — || POIT. SAINT. *chacotter, chacoquer* — *chacot*, chagrin, tourment (κοπετὸς, gémissements; de κόπτω).

Κατάκορος, κατακορής — Importun, fatigant, fastidieux — || SARD. *cadra(n)go, ca(n)drajo*; > *ca(n)draja*, ennui, dégoût.

Κατακυβιτόω, κατακυβιτίζω = κυβιτίζω — Pousser du coude — « Κυβιτίζω, τοῖς ἀγκῶσι πλήττω » Hés. — || NORM. *chacouter, coudoyer* || A. FR. *cacoute* (κατακυβιτισίς), heurt, coup.

Κατακυκάζω = κυκάζω, κυκάω — Remuer beaucoup et de manière à mêler — V. ἀνακυκάω, κυκάζω — || TAR. s) *càzzico*, vb. (Fr. *gâcher*).

Κατακυκεία, κατακύκασις (ή) — 1^ο Mêlée, brouillerie — intrigue, chicane (Fr. *gâchis*) — || VÉN. *cataizza*. — 2^ο Κατακυκειῶ, subst. = κυκειῶ, pot-pourri — || tosc. (pop.) *cacciucco*.

Καταλαβεύς gloss.; de καταλαμβάνω, saisir — V. ἀντιλαβεύς, ἀντίκλεις — Cheville — trébuchet — lacs, nœud coulant pour attraper — loquet d'une porte — « Καταλαβεύς (= καταληπτήρ), πάσσαλος » Hés. — || NAP. *cadavattolo*, trébuchet pour attraper les oiseaux || LANG. *cadaulo, cadaoulo*, loquet; > *cadaula*, fermer au loquet || GASC. *cadauro*, m. sign. || FR. *cadole*, espèce de pêne qu'on soulève au moyen d'un bouton || A. FR. *cadaule, cadoule* || IT. *calappio* (contract. et métath.), lacs — nœud-coulant, trébuchet; > *calappiare, in)calappiare* || TAR. *chiacco*, m. sign. || PORT. *calabre*, gros câble.

Καταλαβρόω, ποét. καλλαβρόω (κατά + λαβρόω) — Rouler rapidement, descendre avec précipitation — s'écrouler, tomber en ruines — V. λαβρόω — || A. FR. es) *carlambir*, s'affaisser || SARD. s) *calabrai* — *scalabru*, délabrement, ruine — *scalabrada*, dégringolade || LANG. es) *carlempa*, glisser, faire des grands pas. — Cf. λαβρόω, rouler, précipiter — Sard. *lampare* — Fr. *délabrer*.

Κατάλημα (τὸ); de καταλέω — Peine, douleur, souffrance, chagrin — V. ἀλημα — || NAP. *catalaje*.

Κατάλιψ, κατήλιψ (ή) — Plafond, grenier — logement pratiqué sous les combles — « Κατάλιψ, κατήλιψ, ἢ μεσόδημη » Hés. Poll. Onom. Z', 123 — || A. FR. *galatas* (métath.) || ROUCH. *galatasse* || FR. *galetas*.

Καταλουργής (κατά + ἀλουργής) — Teint en pourpre, en rouge fort vif — « Ἀλουργές, πορφυροῦν » Hés. — Cf. « Παραλουργής... παραβαφής· ἀλουργές γὰρ τὸ ἐκ τῆς θαλαττίας πορφύρας ὕφος » Ibid. — V. κάλχα, κογγυλόχρους — || B-L. s) *carlatus* (métath.), s) *carlacteus* || IT. s) *carlatto*; > *scarlattina* || PROV. es) *carlat* || FR. é) *carlate* || ANGL. s) *carlet* || ESP. es) *carlate*. —



Heindorf et Marsh (Lect. on Engl. lang.) reproduisent la vieille dérivation de *galaticus*; aucun témoignage historique n'assigne aux Galates le secret d'apprêter l'écarlate.

Καταμαυρώ — Obscurcir, noircir — défigurer, dégrader, détériorer — endommager, meurtrir — V. έναμαυρώ, άμαυρώ, παραμαυρώ, ξαμαυρώ, άμυδρώ, γορφώ — || A. FR. *gamafrer* — « Qui gamafre best par ist, et plaincte en est, doit cinq sols, et rend le damage sans loyer » Anc. Cout. d'Orl. || LANG. *caramata* (métath.), meurtrir; > partic. *caramata*, contusionné || SARD. *catamar*.

Καταμείλιξις (ή) — L'action d'apaiser, d'adoucir, de flatter — μειλικτικός, insinuant, affable, caressant — flatterie, cajolerie, caresse — || LANG. *gatimelos*. — Cf. All. *sch-meilchen*, μειλίσσειν.

Καταμίννω ποét. et dor. pour καταμένω — Attendre — retarder, différer, temporiser — || sic. *catamino*, vb. — « A catamenu », lentement, peu à peu.

Καταμνημύκημα (τό) gloss. (κατά + μνημύω, μνήμυκα) — Bouderie, air maussade, grimace — moue, préciosité; mignardise, minauserie — « Μνημύει, σκυθρωπάζει — έμémυκεν, καταμémυκε, ή επικέκλιται· παρά τό μεμυκέ-ναι· τινές δέ έμνήμυκεν — ύπομémυκε, κλαίει, στενάζει, στυγνάζει » Hés. — V. μύνη — || sic. *s)cataminacchi*, bouderie affectée, moue, minauserie || VÉN. *catramonacchia*, charme qui consiste à faire de certaines grimaces, ou à prononcer de certaines paroles dans la vue de produire des effets surnaturels, sortilège, conjuration (avec plus de promptitude que de rectitude, on a tiré ce mot de l'exorcisme gr. mod. (vulg.) τήν κατάραν μου νάχης!) || BRESC. *catramacia*, fascination produite par des hochements de tête et par des contorsions magiques.

Κατανεύω, ποét. καννεύω — Faire un signe avec la tête — baisser, pencher, branler la tête — V. γνεύω — || BERR. *chagner* (καννεύω); se dit du cheval quand il branle la tête et les oreilles, étant disposé à ruer.

Κατάπεπτον (τό) — Sorte de gâteau = έμπέπτης — « Σέλευκος έν Γλώσσαις φησίν — έμπέπτας, πύρινος άρτος, κοίλος και σύμμετρος, όμοιος τοίς λεγομένοις κρηπίσιν, είς ή έντίθεται τά διά τού τυρού σκευαζόμενα πλακούντια » Ath., XIV, 645 — || NORM. *gattecove*.

Κατάπλεος — Plein, rempli, rengorgé — V. επίπλεος, έμπίπλημι — || NORM. *chafre*, bourré d'aliments — *safre*, vorace, glouton; > *safreté*, gourmandise.

Κατάπληκτος = καταπλήξ — Étourdi, hébété — V. έμπληκτος — || tosc. (pop.) *sciabigotto*.

Καταπότιον, καταποτόν (τό); de καταπίνω, avaler — 1^o Médicament qu'on avale sans mâcher; par restr.

Euphorbia lathyris, plante vénéneuse que les paysans employent comme purgatif — || sic. *catapózzulu* || IT. *catapuzza* || FR. *catapuce*. — 2^o Au fig. mélange dégoûtant, ripopée — || B-L. *catapodium* || MIL. MOD. *ciapot* || PIÉM. *ciapostro*, ripopée, brouillamini; > *ciapoté*, *ciapostre*, brouiller, mélanger, barbouiller || BELL. *sambiot*, mauvais ragoût || SANN. *ciampotta*.

Καταπότρα (ή) — Outil pour faire couler les liquides — || B-L. *catapota*, « genus calicis » || fr. *cantaplor*, *cantimplora* || A. FR. *cantepleure* || FR. *chantepleure*, *champlure* || ROUCH. *campeleuse* || NORM. *champlure* || LANG. *cantabruno*. — De cette sorte d'entonnoir on a fait un ténor sentimental qui chante et pleure à la fois. D'autres ont imaginé *canna impletoria*, boutade que Caix (Stud. etim. it. rom.) reçoit favorablement. On raconte que de Cailly fut un jour fort tourmenté au sujet de l'étym. de ce mot. Il s'en vengea par l'épigramme suivante: « Depuis deux jours on m'entretient Pour savoir d'où vient chante-pleure. Au chagrin que j'en ai, j'en meure! Si je savais d'où ce mot vient, Je l'y renverrais tout-à-l'heure ».

Καταπυγής, κατάπυγος — 1^o Libertin, infâme, débauché — || ESP. *gazapo* (métath.). — 2^o Lubrique, lascif — « Καταπύγων... ό καταφερής — καταπύγου, κιναιδου, ήγουν άσελγούς » Hés. — au fig.: jeune lapin — || CAT. *catwap* || ESP. *gazapo* || SARD. *gaciapu* || PORT. *caçapu* || NORM. *gavas*, libertin, brutal. — 3^o Καταπυγής, femme débauchée — || A. FR. *campisse*, *champlisse*; > *campis*, *champlis*, enfant d'une courtisane, bâtard || LANG. *campis*, enfant illégitime — *campissado*, impolitesse, impertinence, vilain tour || PORT. *champlis*, enfant trouvé; *champlisserie*, mauvaise action || BERR. *champi*, *champlis* (Jaubert: du L. *campis*, né dans les champs), enfant né hors du mariage — déshérité, malheureux — gai, éveillé (un préjugé ridicule attribue aux enfants naturels plus d'esprit qu'aux légitimes); > *champir*, dégénérer — « Cet enfant champira », il n'aura pas les mêmes qualités que ses parents.

Καταρακτήρ, καταβράκτηρ ποét. p. καταβράκτης, L. *cataractes* — Porte d'une ville — guichet, grille — prison — V. καταδούπα — || A. H. A. *katáro* || ALL. *gatter* || tosc. (Lucq.) *catro*, grille || ANGL. *gate*, porte, portail; > *gateway*, porte cochère. — L'affinité étym. qui rapproche άράσσω à χ-άράσσω rend assez difficile le classement exact des dérivés de ces deux thèmes. Toutefois, en considération du genre fém., peut-être faut-il ranger sous *crates* (χαρακτός = χάραξις, χάραξ) l'It. *grata*, grille, et le Mod. *carda*, échalas, haie. — Cf. χάρακτρον, Fr. *grattoir*.

Καταβράσσω, ποét. καβράσσω = καταβρήγνυμι — Mettre en pièces, fracasser — V. καταβρώξ, έξαράσσω, κατάβρηξις — || ROMANESQ. *sscatarascio*, vb. défaire, défigurer || sic. *s)quatracio*, vb. bouleverser, défaire || BERR. *carcasser* (carcasse, καβράξ, καταβράξ) || LANG. *es)carra(n)cha*, καβράσσειν || A. FR. *es)craser* (sync.),



es)crager || FR. *é)craser*. — Cf. Scand. *krassa*, broyer — Suéd. *krasa* — Angl. *crash*.

Κατάρρηξις (ή) — 1^ο Éclat, déchirement avec bruit — pétitement, craquement — V. ἀπορράξ, κατάρρωξ, γρήσσω, ξεπάρασσω, καταρράσσω, ξεάραξις 2^ο accept. — || TAR. *s)catarizzo*; > *scatarisciare*, faire éclater, faire claquer. — 2^ο Κατάρραξις, éclat de colère, explosion — || NAP. *cardacia*.

Κατάρριγνον, ποét. κάρριγνον, κάρρικνον (κατά + ρικνός), sous-ent. σκότος ou δέρμα — Rude, contracté, ratatiné; au fig.: cuir grené. — Cf. « Ρινός, δέρμα — ρινόν τήν βύρσαν, τὸ δέρμα » Hés. — V. β)ρίγνα, β)ριγγόν, γ)ρικνόν, γ)ρικνώω, ρικνός — || κάρρικνον, FR. *chagrin* (f. *hypoth. cagrin*) || VÉN. *sagrino* || IT. *zigrino*.

Κατάρρινώω, καταρρικνώω, gloss. κατα-γ-ρινώω, καγ-ρινώω; de ρικνός, ριγνός, γ)ρικνός, ridé, contracté, refrogné — inquiet, morose, triste, revêche — « Ρικνήν ὄψιν, φρικτήν — ριγνόν, ριγεδανόν, φρικώδες » Hés. Cyr. — « Ρικνά, ἐβρυτιδωμένα », ridés, froncés — « Ρικνοῦσθαι τὸ διέλκεσθαι καὶ παντοδαπῶς διαστρέφουσαι κατ' εἶδος », se refrogner, grimacer — Hés. Phot. — Au neutre: καταρρικνώμαι, κάρριγνώμαι, contracter sa figure par effet d'une sensation pénible — faire mauvaise mine, boudier, être d'une humeur sombre. — À l'act.: fâcher, courroucer, attrister — V. β)ριγγόν, γ)ρικνόν, γ)ρικνώω, ρικνώω, ἐποιδέω — || LANG. *cataraugna*, *carcagna*, causer de l'inquiétude, taquiner, tracasser, vexer || BRES. *carragnar*, pleurnicher || MIL. *caragnà*, m. sign. — *caragnada*, pleurs, gémissements de plusieurs personnes ensemble || A. FR. *chagrainer*, *chagrainer*, *charriner*, fâcher — *chagriner*, bouderie, affliction, tristesse || BERR. *chagrigner*, *dé)chagrigner* — κάρριγνος, p. κατάρριγνος, *chagnard*, *chagrigneux* || BOURG. *chagriner* — *chagriner* || FR. *chagriner* — *chagriner*, κατάστυγνος, γρυπνός τήν ὄψιν || PIÉM. GÉN. *sagrind*, *sagrind* (gallicisme), affliger, tracasser, harceler || POIT. κάρρικνος, *cadron*, *cadrou*, triste, abattu — « Faire le cadrou », être à l'agonie — *cadroué*, tristesse, maussaderie — *é)chagruer* (s'), s'irriter, se fâcher. — Cf. ρικνώω, ριγνώω, Berr. *rigner*, rechigner, se plaindre — *rignant*, déplaisant — Nap. *ar)rognò*, *ar)ronchio*, vbs. — σκουδμαίνω p. σκουδμαίνω, prendre un air maussade, se fâcher — A. fr. *couinner* — στρυφνός, maussade, morose, Sard. *strugnu*; > *strugnas*.

Κατάρρέω, ou κατέρρω — Tomber, s'écrouler — dépérir, languir — couler, dégoutter — || LANG. *charrouta*, couler goutte à goutte || BERR. *caterrer*, *catherrer* — « Il a une fièvre qui le catterre; il ne branle pas du lit » || SARD. *cadriare*, tomber — *cadria*, glissade.

Κατάρροπία; éol. καρροπία (ή) — Pente, inclinaison, abaissement, descente — V. κατάρροπος — || ESP. *carcava*, ravin, fondrière; > *carcavar* || IT. *s)carpa*, T. d'Archit., talus || FR. *es)carpe*; > *escarper*, couper droit de haut en bas, en parl. d'un rocher, d'une mon-

tagne, d'une route — *escarpé*, abrupt || ESP. PORT. *es)carpa*, déclive; > *escarpar*, couper verticalement.

Κατάρροπος, ποét. κάρροπος, κάτροπος — Penché, incliné, escarpé — substantiv. ravin, précipice — « Κάτροπον, κάταντες » Hés. — || NAP. *s)gáruppo*, *s)caruppo*; > *scaruppare*, précipiter, crouler — renverser, ruiner, abattre — *catafuorchio*, précipice || SANN. *s)garuppo* (κάρροπος) (= *cafforchio*), précipice; > *sgaruppa* = *scarrozzà*, s'écrouler, tomber en ruines || IT. *catrafosso*.

Κατάρροτον (τὸ) — Pente pour l'écoulement des eaux — dégorgeoir, égoût, voirie — || LANG. *cadarou* || GASC. *catarou* || SARD. *cdntaru*, source, surjeon d'eau.

Κατάρρωξ, καταρράξ, ποét. καρρῶξ, καρρᾶξ, de καταρρήνυμι, rompre, briser, concasser, crevasser — « Καταρρογία γήν τινα, πρὸς φυτεῖαν εὐθετον » Hés. — V. γ)αρρήξ, γ)αρρῶξ, ἀπορράξ, γ)ρήσσω, σκελιφρός — 1^ο L'ensemble des os qui forment le tronc du corps, décharnés mais tenant encore les uns avec les autres; squelette — crâne — écale — carapace — || καταρρῶξ, IT. *catrissimo*, tronc décharné du poulet || SANN. *catarózzola*, crâne décharné || NAP. *catarozzo*, pièce de chou, dont on a arraché le cœur || SIC. *catracia*, *catrecia*, volatile décharné — *carcarozza*, tête détachée du tronc || BERR. *carcotte*, *cacrotte*, crâne — débris de poterie — fruit dont on a ôté le pourri || POIT. *cacrea*, crâne, tête || ESP. *casco*, m. sign. || PORT. *carranca*, tête d'animal sculptée — vilaine mine. — 2^ο Κατάρρῶξ — maigre, décharné — flétri, rabougri — âpre, rude, raboteux — || LANG. *cadarosso*, maigre, soufreteux, décharné || IT. *catrissimo*, personne complètement privée d'embonpoint — *catózzolo*, sec, flétri, coulé, en parl. des fruits; > *incatorzolare*, couler || PORT. *cracasson*, rabougri || GASC. *catarasso*, un laideron, une laide fille || VÉN. *s)caravaso*, effilé, chafouin || LOMB. *catarinetta* (f. dim.), vache de boucherie fort maigre et fluette. — 3^ο Κατάρρᾶξ = ἀπορρᾶξ, gloss. πορρᾶξ, bourre — rebut, crasse, ordure — || IT. *catarzo* || PORT. *cadarço* || MIL. *caterinett*, poil follet, duvet, aigrette d'une fleur. — 4^ο Κατάρρᾶξ, καρρᾶξ, dépouille osseuse d'un animal — squelette — || B-L. *carcasia*, *carcasium*, *carcosium* || LANG. *carcasso* — *courcoussou* || IT. *carcassa*, *carcame* (*carc* rad. + collect. *ame*) || ESP. *carcasa* (*carraco*, vieillard momifié) || FR. *carcasse* || POIT. *charcas* || BERR. *carcas*, *carca*, *charcois* || PIÉM. *carcassa*-veja, la mort || BOURG. *quarquaisse* || SARD. *car-rasu*, squelette; > *carrasciare*, racornir, durcir (Nap. *s-catarozzare*, de *s-catarozzo*, décharner, mutiler, écœurer — Port. *carrasco*, qui donne la mort, bourreau) || FRIOUL. *s)cran-zanal* — *s)carsanati*, carcasse || BRES. *carcos* (cf. « καρκῶ, λαμία » lamie, Hés.) || LOMB. *caterinin* di Costajœur, la mort. — 5^ο Κατάρρῶξ = ῥῶξ, ἀπορρῶξ, crevasse, ravin, précipice — « Ρῶξ, ῥωγᾶς, καὶ ἀπορρῶξ, τὸ οὐχίσμα » Apoll. Zon. — V. κατάρροπος — || LANG. *es)carrasse*, *es)carrassoun* || SARD. *carralzu* || ESP. PORT. *charco* (καρρῶξ), fosse ou



mare creusée pour recueillir l'eau (ρύξ, roche — γ)ρώξ, creux) || BR. *karrek*, falaise. — Cf. β)ρηχία, β)ρηχίς, ρ. β)ρχία, β)ρχίς (β)γνυμι, β)γγνυμι, anfractuosité, crevasse. — 6° Καταβρώξ = ἀποβρώξ (bourrasque), averse, orage — || tosc. *s)catroscio*, *s)cataroscio*.

Κατάρτιος — Parfaitement arrangé, adapté à — propre, accompli — V. ἀρτιος — || ESP. *garrido* — *garridamente*, κατηρητισμένως.

Κατάσκυθος — Triste, chagrin, taciturne, mélancolique — V. σκυδμαίνω, σκόλυφος, βαρυδυνία — || ESP. *cazurro* (κάσκουθος).

Κατασπιλώ εὐλ. ρ. καταφιλώ (spiritus, spicio, σπέλιον, σπιέ, ρ. ψέυρος, ψείω, ψέλλιον, ψίξ) — Mettre à nu, dépouiller, gâter quelque chose en la morcelant — dépenser au hasard, dilapider, dissiper — L. *spolio*, *spolium* (« σπόλια, τὰ παρατιλλόμενα ἐρίδια ἀπὸ τῶν σκελῶν τῶν προβάτων » Hés.) — All. *verspiller* — || FR. *gaspiller* || PROV. *guespillar* (κασπιλώ — cf. « σπίλα, στέμψυλα », écorce, marc de raisin — « σπίλον, τραχείς, τόποι », roc, écueuil, falaise, Hés.) || MONTB. *dé)quepiller* || NORM. *gaspil*, *gaspille* (κασπίλωσις ρ. καταφίλωσις) || PORT. *gapeiller*, *gouspiller*, *gauzeglier*, séparer un objet en de petits morceaux || B-L. *gaspilio* || WALL. *caspoui*.

La prépos. augm. κατὰ, qui, préfixée au vb. φιλώ, empreint la composition d'un type légitimement et exclusivement grec, révèle la véritable source des germaniques *gespillan*, *gaspildan*, qu'on a donné pour sources aux correspondants romans, et témoigne encore une fois le fait, que l'Allemagne ne dédaigna pas de grappiller cavalièrement dans le domaine néo-latin. — Cf. σπιλώ ρ. φιλώ — Berr. *dé)besiller*, dépouiller, dégarnir, morceler.

Κατάσσω εὐλ. et ποέτ. κάσσω = κατάργνυμι, casser, rompre, briser. — Son dérivé κάταξ (cassé, rompu), boiteux, cité d'abord par Lucile dans Nonius (*catax*), et ensuite par un ancien gloss. mentionné par Duc. échappe aux glossateurs et aux lexicographes grecs. C'est à la forme εὐλ. κάσσω ρ. κατάσσω, κατ-άργνυμι, que je range les mots suivants, en écartant nécessairement le L. *quasso*, qui ne signifie pas *casser*, *briser*, mais *secouer*, *ébranler*, sens conservé par l'It. *s)quassare* — « Ἄγνυτον, κατάσσοισι », frangunt, Hés. || SANN. *s)catascia*, rompre, briser || PROV. *cachar*, *cassar*, *quassar* (la substitution du q au c est un phénomène commun au parler d'oc et à celui d'oïl — Prov. *qualer*, *quabellier*, ρ. *caler*, *cabeillier*) || ESP. *cachar* — *cascar* (κατάξαι); > *casco*, crâne, pot cassé — *cache* (« κατάργματα, μηρούματα, ἢ κατασπάσματα — ἄξαι, κλάσαι » Hés.), morceau, fragment — *cachorro*, petit enfant, petit chien, lionceau, louveteau, ourson, etc. — *cacharro*, vaisseau féls — *cachones* (Port. *cachopos*), brisants || PORT. *caço*, vaisselle cassée, vieux meubles endommagés || CAT. *cassar* || FR. *casser* || IT. *cassare*.

Κατάσταξις (ή), de καταστάζω = κατασταλάζω, tomber goutte à goutte — L'action de dégoutter, de distiller; par cons.: espèce de colle faite de l'expression et du dégouttement de substances, contenant du mucilage, propre à coller les fils du linge pour les rendre souples et lustrés. — V. ἀπόζεμα — || SIC. *catascia* || SARD. *cadassu*.

Κατάστοιχον (τὸ), gloss. Byz., M. gr. — Registre — || VÉN. *catastico* || B-L. *catatum*, *castrum* || IT. *cadasto* || FR. *cadastre*.

Καταστυγνάζω — Attrister, chagriner, affliger — V. ἀποστυγέω, κατάστυγνος — || SIC. *cattuniari*, vexer, ennuyer — *cattuniu*, *catuniu*, chagrin, affliction || NORM. *catuner* (se), être triste, morose, soucieux (froncer le sourcil et baisser la tête).

Κατάστυγνος — Triste, chagrin, mécontent, soucieux — V. ἀποστυγέω, καταστυγνάζω — || LANG. *catignous* || SIC. *s)catusu*. — Cf. βαρυδυνία, vive douleur, chagrin, Tosc. *paturna* (ρ. *paturnia*); > *paturnios*, βαρυδύδονος.

Κατάσχετον, ποέτ. κάσχετον (τὸ), de κατασχέθω ποέτ. ρ. κατέχω — Ce qu'on retient, qu'on arrête, qu'on saisit — prise de possession, profit — somme à compte sur le prix d'une chose achetée — || κάσχετον, A. FR. *chatte*, *chate*, *chastey* — *chate-levant*, *chate-prenant*, *chate-donnant*, « clauses qu'on insérait dans les contrats, et qui autorisaient de prendre, de percevoir les fruits ».

Κατασχολάζω — Consommer inutilement son temps, s'amuser aux dépens de — s'amuser — V. αὐχμα, ὀλιγύρησις, σχολάζω — || SIC. *cazzulari*, « afflicarsi inutilmente, consumare il tempo andando attorno » Mortill., Diz. sic-it. || IT. *s)cazzello*, vb. (κασχολέω, κατασχολέω) || ESP. *cazcalear* || PORT. *calaccar* — *calaceiro*, cagnard, flaneur, désœuvré.

Κατατάσσω, εὐλ. καττάσσω — Mettre en ordre, ranger, organiser, classer — parer, garnir — || LANG. *catsa*.

Κατατμάω ποέτ. ρ. κατατέμνω — Couper, trancher, dé-trancher — retrancher — V. ἐντάνωω, τμάω, τμήσω — || ESP. PORT. *es)catimar* — *es)catima*, κατάρτησις, retranchement, élagage, diminution.

Κατατριχῶ — Avoir la chevelure complètement hérissée, embrouillée; activem. écheveler, décoiffer, ébouriffer — V. θριξ — || tosc. *in)catricchio*, vb. — *s)catricchio*, vb. débrouiller — *s)catricchio*, subst. (qui débrouille les cheveux), peigne.

Καταυτικά adv. ion. — Incontinent, sur le champ — || LANG.-A. FR. *cataca(n)*.

Κάταυχος, καταυχήεις — Très-sec, desséché — très-maigre, très-effilé — V. αὐχμαρός — || BERR. SAINT. *chafouin* || FR. *chafouin*.



Καταφάσσω (κατά + ἀφάσσω) — Toucher, palper, manier, frotter — chiffonner — || NAP. *s)cafaccio*, vb. — *s)cafaccio*, l'action de manier || SIC. *s)cafazzari*, presser, pressurer.

Καταφλάω εὐλ. et ion. p. καταθλάω — Briser, écraser, écaher, réduire en fragments — V. θλάω, φλάω — || LANG. *es)cafoulha* (καφλάω) || A. FR. *es)ca(r)bouiller* || FR. *e)carbouiller* || CHAMP. *e)crabouiller*. — Cf. παραφλάω, Esp. *farfullar* — Lomb. *farfojà*.

Καταφράκτης, κατάφρακτον (τὸ), L. *cataphractus* — Pont de vaisseau — plancher élevé sur des pieux affermis au sol — tablettes — estrade — || B-L. *s)cadafaltum* || PROV. *cadafale* || IT. *catafalco* — *s)caffale* || A. FR. *es)cadafaut* — *cadafaut* || FR. *e)chafaud*; > *échafauder* || PORT. *catafalco*.

Καταφρυάττομαι — Frémir de colère contre quelqu'un, gronder — reprocher rudement — || ESP. PORT. *es)carmentar* — *escarmiento*, répréhension.

Καταχανύω (κατά + ἀχανύω = χάνω, All. *gähnen*) — Haleter, panteler — s'efforcer, se donner bien de la peine pour faire quelque chose — travailler rudement — s'efforcer dans le travail jusqu'à en gémir; par ext. tirer un profit de son travail; obtenir du lucre par des efforts prolongés — cultiver, labourer, semer, planter — V. ἀχανύω — || IT. *guadagno*, vb. et subst. || B-L. *guadagnare*, *gadaignare*, *guadanare*, « lucrari » || PROV. *gazaniar*, *gaaniar*, obtenir, remporter un avantage — acquérir, fertiliser, exploiter || A. FR. *gaagner*, *gagner* — *gain*, profit, rente, bénéfice || ESP. *ganar*; > *ganancia*, gain || GASC. *gassania* || PORT. *ganhar* || FR. *gagner* — *gain*.

L'exactitude de l'orig. est confirmée par le Nap. *s)guadagnato*, désœuvré, désoccupé, fainéant; forme négative d'un primitif *guadagnato*, occupé, laborieux, adonné au travail (καταχανής). — Cf. χανύω, Bresc. *s)gognà* p. *s)gagnà*.

Καταχείριος, καταχέρριος = ὑποχείριος — 1^ο Soumis, assujetti — serf, manant, rustaud, grossier, vilain — V. κόχυ, χαῦνος — || NAP. *catarchio* — *cazzéro* (« ὁ νῦν πρὸς χεῖρα καὶ εἰς πολλὰ χρήσιμος οἰκέτης » Hés.), rustre, roturier || TAR. *cataruno*, et augm. *catarunaro* — *gattero*, marmiton. — Cf. M. gr. (Céphalonie) ὑποχείριος, grossier, vilain, mal élevé — καταχέρρίζω, mettre la main à, commencer. — 2^ο Καταχέριον, καγχερίον = ἐγχερίον (καγχάζω, καγκαίνω p. καταχάζω, κατακαίω) — qui est à la main, ou sous la main, πρόχειρος, manuel, usuel — « Κατὰ χεῖρα, ἔτοιμα, εὐχερῆ » Hés. — Par cons. manuel, ἐγχειρίδιον, Angl. *hand-book* — livre ou registre qu'on doit toujours avoir, pour ainsi dire, à la main — assemblage de plusieurs feuillets de papier réunis — paquet de bougies, etc. — V. κρόταφος — || καταχέριον, B-L. *caterius*, *cater(n)io*, *cater(n)um*, *quater(n)um*, « cartæ compactæ » — « Unus parvus caterius de purgamento notatus » || IT. *quaderno*

|| A. FR. *carreignon*, registre, cachet ou sceau portatif, et par ext. empreinte — *cachereau*, cartulaire — *cahoer*, *cajer*, *cayer*, flambeau portatif — paquet de chandelles — *quahier*, *quaiier*, livre portatif, manuel || FR. *cohier* || ANGL. *quire* of paper, maig de papier. — Cf. ἐγχειρίδιον — L. *enchirion*, livre portatif, manuel. — 3^ο Καγχερίον (καταχέριον), bracelet, collier, boucle — anneau d'une chaîne, mailles de filets — par ext. cotte de mailles — V. κάθεμα — || A. IT. *ghiazzerino* || IT. *ghiazzerino* || PROV. *jazeran* || A. FR. *jazerant* || ESP. *jacerina* || PORT. *jazerina*.

Καταχεύω, καταχέομαι — Couler, fondre, tomber — glisser, s'ébouler — V. ἀποχέω — || LANG. *caga* (καγχεύω), se dit d'un peloton de fil.

Κατάχυσις; ποέτ. κάχυσις (ή), de καταχέω, ἐκχέω, verser, faire couler, mettre en profusion — Effusion, profusion, prodigalité — jouissance, plaisir — V. ἐκχύνω — || VÉN. *s)guazzo*; > *sguazzare* || IT. *s)guazzare*, faire gogaille || NAP. *guaschio*, vb. καχέω, καταχέω.

Καταχυσμάτιον (τὸ) — Jus, sauce, ragoût — menues friandises — « Καταχύσματα, τραγήματα... λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ ζωμοῦ — ἐγγύματα, πλακούντων εἶδος » Hés. — V. ἐπίχυσις, βροπτόν — || TAR. *cazzimarro*, sorte de saupiquet.

Καταχύτλα, καταχύτρα (ή) = κατάχυτλον (τὸ) — Vase pour verser de l'eau — « Τὸ βαλανευτικὸν σκαφίον » Hés. — V. κυθρόταυλος, πρόχους, προχοῖδιον, ὕδροχά, ὑπάντλιον, χύτρα. — 1^ο Pot, vase, jatte, bassin, seau — || ROMAGN. *calzidren* || BOL. *calzeidar* || IT. *calcedro* (κατάχυτρον) || SIC. *cutrufu* || LANG. *casolo* || SARD. *carcida* || B-L. *cazula* (contract.), *casola*, *cazzeola*, « vas quodam unde colatur vino in sacrificio ». — Cf. χύτρα, A. fr. *chitrie* — ὑπάντλιον, « χαλκοῦν ἀγγεῖον, κάδος » Hés. — Esp. Port. *balde* — πύελος, cuve, auge — Vén. *bujol* — It. *bugliolo* — Gr. *beol*. — 2^ο Par ext.: ustensile de cuisine en métal — || VÉN. SIC. *cazzarola* || IT. *casserola* || FR. *casserole* || ESP. *cazuela* || PORT. *caço* (κατάχυτλον) — *casserola* (καταχύτλα). — 3^ο Par métonym.: saupiquet apprêté dans la casserole — || SIC. *cazzuliggia* || LOMB. *cazzœula*. — 4^ο Cuillère, truelle, outil dont les maçons se servent pour verser le mortier — || MIL. *cazzœula*, cuillère à pot || IT. *cazzuola*, *cazzula*, *cazza*.

Κάτεγγυς, ion. κάταγγυς, adv. — Tout près, auprès — V. ἐγγύς, ἐγγύσεν — || GASC. *cats*, *cach* || SAINT. *chat* — « Passer de chat », passer tout près.

Κατειργνύω, καθειργνύω = κατειργώ — Enfermer, serfer, mettre à part — « Ἐγκαθειργνύντες, ἀποκλείοντες » Hés. — V. ἀπειργώ, ἀπείρκτης — || NORM. *catigner* — « Il a catigné son argent dans un coin ».

Κατηδύνω ion. p. καθηδύνω = ἠδύλλω, ἠδύλλιζω, L. *adulo* — Égayer, réjouir, flatter, aduler, amadouer — V.



ἀδύλλω — // MONTB. *gaditchener*, dorloter // NORM. SAINT. *catiner*.

Καθέω ποэт. p. καταθέω (All. *hetzen*) — Courir sus, attaquer, poursuivre — expulser — « Καταθεῖν, κατατρέχειν » Hés. — // IT. *caccio, s)caccio, dis)caccio, ri)caccio, pro)caccio*, vbs. — *caccia* (κάτθευσις, κατάθευσις — All. *hatze*) // PROV. *cassar* — *cassa*, subst. // RIO. *cacher* // VÉN. *cazzar* // B-L. *caceare*, « venari » // A. FR. *cacher, chacer, en)chausser* (Vilohard.) // ESP. *cazar* // PORT. *caçar* // FR. *chasser, d)chasser, pour)chasser* // BR. *chasé, chasse*.

Κάτιλλος (κατιλλῶ, κατιλλῶν, κατιλλῶπτω, παρquer, regarder en clignant les yeux et d'un air narquois — κατιλλιστής, δέδαιγνoux, méprisant, railleur — « Κατιλλάνθη, κατεμυκτηρίσθη » Hés.) — Par cons.: celui qui cligne, qui regarde d'un seul œil — V. ἰλλωπέω, λάω — // NORM. *gadeuil*, « qui sans être précisément borgne ne regarde que d'un œil » Travers., Gloss. Norm. // SARD. *cadelái*, bornoyer, regarder de haut en bas (« κατιλλῶπτω, καθορώ » Hés.).

Κατίσχω = κατέχω, κατασχέω — Retenir, arrêter, tirer après soi — tirer, hâler — V. ἰσχω — // IT. T. de Mar. *cazzo*, vb. haler // VÉN. *cazzar* (se), se retenir, s'abstenir, ne pas s'ingérer // ANGL. *catch (to)*, prendre, saisir, attraper.

Κατογκάω p. κατογκάομαι = ὀγκάομαι — Crier, vociférer, hurler — « Ὀγκάται, βοῶ » Hés. — V. ὀγκάω — // BERG. *cahuer, a)cahuer*. — Cf. ὀγκάω, Fr. *ucher*, Bress. *uzà*.

Κατοκνέω, εἰω — Hésiter, éviter, négliger, temporiser, différer — « Οὐ γὰρ δεῖ μέλλεσθαι καὶ κατοκνεῖν », car il ne faut pas tarder ni différer — V. ἀποκνεῖω, παροκνεῖω, ὀκνεῖω — // RIST. *cancugnà*. — Cf. ὀκνεῖω, hésiter, différer, Lang. *higna* — παροκνεῖω, Lang. *barguigna*, Fr. *barguigner*, etc.

Κατοπτείω (ή) — L'action de regarder d'en haut — fierté, dédain, orgueil — // SANN. *catubba*.

Κατορθέω μέσath. de καταρθεύω (ἄρθος p. ῥῆθος) — Heurter (ἄρθέω), choquer; cogner — V. β)ρθεύω, διαρθεύω, ἄρθέω — // LANG. *chourta*.

Κάτορφος ποэт. = κάτορφος — Très-sombre, très-obscur; au fig. cachot, prison — V. κατορφώω, ἀπορφνάω 3^e accept., γ)ορφώω — // A. IT. *catorbio*, geôle; > *in)catorbicare* (usité), κατορφνώω, emprisonner // SIC. *carabozzu*, prison militaire // SANN. *caravudito, caravudittolo*, cavité, mauvais trou, cahutte.

Κατόχιμος, ου κατεχόμενος (κατέχομαι) — Fanatique, bigot, superstitieux — // ESP. *gazmoño*. — Qu'a cela

de commun avec le Basque *gasmuna*, baiseur? La connexion a été bientôt découverte: celui qui baise les images des saints.

Κατόχιον (τό) = κατοχέος, de κατέχω, retenir, arrêter, contenir, affermir — Moyen de retenir; instrument pour fixer, arrêter, attacher — 1^o Cadenas, verrou, loquet, espagnolette — // B-L. *cahucium*, « pessulus » // IT. *cato(r)cio* // TOSC. (pop.) *in)cato(r)ciare*, barrer la porte, et *s)catoreciare*, débarrer. — 2^o Nœud, attache — // FR. *catogan*, nœud qui retrousse les cheveux et les attache près de la tête (Littré rapporte ce mot à Cadoghan, général anglais au service de la reine Anne) // LANG. *catagan* // BERR. *cataguo* // TOSO. *cadie, caide*, sangle attachée à un gousset pour apprendre aux enfants à marcher. — 3^o Moyen de retenir et conduire l'eau — conduit, tuyau, canal, cheneau — // SIC. *catusu* (κατοχέος); > *catusari*, employer des tuyaux dans la constr. d'un aqueduc.

Κατορής (ή) gloss. — Qui rampe; vile, basse, triviale, ignoble; prostituée. — Cf. χαμαιτύπη — // LANG. *catarino, catarino* // FR. (popul.) *catin* (sync.), femme de mauvaises mœurs // NORM. *catou*.

Κατωστίζω (κατά + ὠστίζω) — Coudoyer, presser — pousser du coude, du genou, d'un coup de poing; par restr. donner des coups de poing de bas en haut — V. ἀπωστίζω, διωστίζω, οὐσώ, ὠσις — // IT. *cazzotto*, vb. — *cazzotto*, subst. coup de poing (par euphém. *cosotto*) // SARD. SIC. *cazzottu* (κατώστισις) // ESP. *cachete*. — Le Fr. *dé)goter*, chasser qqn. de son poste (en le poussant du coude), tient plus probablement à *kuβιτίζω*, cubito percutio, qu'à *cubitare*, se coucher; en tout cas, c'est toujours un congénère de *coudoyer*.

Κατωτίς (ή), (κατά + οὐς) — Manteau de peau, garni de capuchon, que les pères rabattaient sur les épaules — capuchon qui couvre les oreilles — « Κατωτίδες (l'émend. κατωμίδες est injustifiable) ἔπερ οἱ νομείς κατὰ τῶν ὤμων φοροῦσι δέρματα » Hés. — Au fig. alouette crétée, capuchonnée — V. καυκλή, κόρυθος — // BR. *hodioch* // PORT. *cotovia* // ESP. *totovia*.

Καύαξ, κήξ, κήξ, Hés. Apoll. — 1^o Sorte de mouette — L. *gavia, ceyx* — V. καυκαλίς — // SARD. *caiva, caixedda* // ROMAGN. *cachel*. — 2^o Au fig.: homme stupide, imbécille — V. καυκαλίς — // IT. *capasso* // SARD. *cau*. — Cf. It. *gabbiano*, mouette + lourdaud, stupide (dérivé de *gavia*, ainsi que le Port. *gavota* — Sard. Nap. *gavina*).

Καυαρός — V. καυρός.

Καύκα (ή) = καθκος = βαθκος — 1^o Sorte de vase — coupe, jatte, écuelle, barrique — « Καύκα, πατέρα, καθκος, γαβάθας », Gloss. dans Duc. — V. βαθκος, γαβάθα — //



B-L. *gauga, gaggā* || FR. *caque*; > *caquer* || TAR. *cócola* (f. dim.) || A. H. A. *kachel* || VAL. *caus*, baquet à puiser. — Cf. M. gr. καύκαλον, écalle, coque, coquille, carapace, crâne — Calabr. *cóccalo* couvercle osseux de la tête, crâne. — 2° Par ext. petit vaisseau, petit esquif. — Cf. σκύφος, coupe, tasse — Fr. *esquif* || καυκίον, IT. *caicco* || FR. *caïque*.

Καυκαλάω, καυκαλίζω p. βαυκαλάω, βαυκαλίζω — Endormir un enfant par ses chants, caresser, dorloter; au fig. enchanter, amuser d'espérances fausses — charmer, ensorceler, fasciner — faire des tours de sorcellerie, de passe-passe — V. καυκίζω — || B-L. *cauculare*; > *cauculator, caucularius*, « circulator, præstigiator, qui pudicos ad libidinem defigunt animos — qui pro amore malefici sunt » || ALL. *gaukeler* || BELG. *quickelaer*.

Καυκαλίας = καυαῖ — 1° Sorte de mouette — V. καυαῖ — || VÉN. *cocal* || IT. *cazzavola*. — 2° Au fig.: stupide, malavisé — || LANG. *caucal* — *caucalous* || VÉN. *cocalon* || BERR. *chaillot*; > *chailoterie*, bêtise.

Καυκίζω p. βαυκίζω, βαυκίζομαι — Faire le délicat, le langoureux, le mignard — être affecté, maniéré — « Βαυκίσματα, τρυφερώματα — βαυκίζεσθαι, θρύπτεσθαι » Hés. — V. καύκος — || NAP. SANN. *s)quaso, s)quasio*, vbs. — *squaso*, subst. mignardise, afféterie, appas, alèchement, cajolerie — *squasuso*, langoureux, mignard, délicat || IT. *s)guajato* (d'un hypoth. *s-guajare*, faire des façons, pousser l'afféterie jusqu'au dévergondage).

Καύκος, καύκαλος, κώκαλος; ion. κῶκος, p. βαυκός, βαύκαλος, ion. βυκαλός — Délicat, tendre — jeune homme + garçon, domestique — καύκα (M. gr. καύκος, galant, amant — καυκίτζα, jeune fille, jeune servante). — Cf. ἄβρος, tendre, délicat — ἄβρα, jeune servante, demoiselle de compagnie — V. καυκαλάω, καυκίζω, τυτθός — || B-L. *cauculus*, « famulus », petit page || VÉN. *coco, cocolo*, enfant chéri, benjamin; > *cocolar* (καυκαλῶν), κοριζέσθαι, caresser, cajoler, dorloter — *cocolezzo*, carresse, mignardise || ROMANESQ. *ccocco*, mignon: « Guarda, guarda er tettè, ccocco mio caro » Belli, Son. 94 || TOSC. *cuccio, cucciolo*, le petit de la chienne — *cucco* (καύκος, κῶκος), l'enfant chéri, l'enfant gâté des parents || LANG. *coucarel* (f. dim. d'un prim. *coucar*), petit, mignon, mignard, gentil, délicat || NAP. *cuòcolo*, mou, tendre, affectueux || BERR. *choquelu*, dernier venu d'une couvée || SANN. NAP. *s)quacquara*, jeune fille || GASC. LANG. *choc*, mince, petit, court || NORM. *gogon*, enfant gâté, mignon; > *a)gogonner*, amadouer || ESP. *cocar*, cajoler — enjôler || ROMAGN. *s)gugiulé* (ss), se dodiner, se délicater — M. gr. vulg. κόκω (ή), fillette unique et chérie.

Καυλός — 1° Tige d'une plante — jeune pousse — L. *caulis* — Byz., Mod. gr. *penis* — καυλόνω, veretrum erectum habere — V. γαυλός — || ESP. *cogollo* || BERR. *chiaule* || IT. *cacchio* (καυλίσκος), nouveau jet de la

vigne — *cacchione* (augm. pop.), les premières plumes qui poussent à l'oiseau || LANG. *es)chalat*, tige trop allongée, plante étiolée (M. gr. καυλόνω, dresser le cou, ou la tête, s'enorgueillir). — 2° Par synecd. plante potagère de la famille des crucifères — || IT. *cavolo* || TOSC. *colecchio* (f. dim.) || VAL. *curechier*; > *curecherie*, jardin potager || LANG. *chaul* || ESP. *col* || PORT. *couve* || FR. *chou*.

Suivant Littré (Hist. lang. franç., II, 122), le Berr. *chiaule*, rejeton, jeune pousse (cousin germain de l'It. *cavolo*), dérive de *capitulum*, chapitre, chapiteau, poutre.

Καύρος, καυρός gloss. = καυνός, χαύνος — Lâche, poltron — gueux, misérable — V. χαύνος — || SIC. *s)ca(n)sardu*.

Καύσις (ή) — Chaleur — désir des femelles de certains animaux pour le mâle — || NORM. *chasse*.

Καυχάω p. καυχῶμαι = αὐχέω — Se vanter, se glorifier, s'en faire accroire, se faire valoir — faire l'important — vouloir prédominer — « Ἐγκαυᾶ, μεγαλοφρονεῖ » Zon. — || IT. *cafaggio*, vb; > *cafaggiaio*, καυχητής = αὐχῆεις, qui fait le suffisant, qui se vante de pouvoit expédier toute affaire — tatillon || ROMAGN. *s)cacè*, faire étalage de, se pavaner, se glorifier — *s)cacìa* (καύχα poét.), jactance.

Κάχεκτος, καχέκτης — Cacoehyme, d'un mauvais tempérament, ou d'un mauvais caractère — || NAP. *catuajo*, vieillard cachectique, ennuyeux, bourru, revêche.

Καχλάζω, καχράζω, κοχλάζω, καχχαλάω, κιχλίζω, γιγγλίζω — Bouillonner avec bruit — grogner, gronder, murmurer. — 1° Rire aux éclats — « Καχλάζει, ἀθρόως γελᾷ — κιχλίζουσι, γελῶσι, μειδιῶσι — κιχλισμός, γέλωσ σφοδρός — γιγγλισμοῖς, κιχλισμοῖς » Hés. — V. γαργυλιάω 2° accept., γαργυίνω, καχχάζω, κιχκλίζω, κιχλίσω — || LANG. *cacalassa*, καχλάζειν, éclater de rire — *calas*, κάχλασις || SARD. *s)caccalà* — *is)cacaglià* — *iscacagliu*, éclat de rire || SIC. *carcariari* (καχράζω), bouillonner. — 2° Κοχλάζω, faire un rire moqueur — railler, ricaner — || A. FR. *goailler*; > *goaillerie*, rire moqueur, raillerie — *goailleur*, moqueur — *gouliart*, qui fait rire, plaisant, bouffon || B-L. *goliardus*, bouffon — *goliardia*, « histrionia » || BERR. NORM. *gouailler* — *gouaille*, turlupinade. — 3° Faire un bruit semblable à celui de l'eau qui bouillonne — murmurer, grommeler — « Καχλάζει, ψοφεῖ, τρύζει » Hés. — || ESP. LANG. *cascar* (cf. κάχληξ, Esp. *casquillo*) || LANG. κάχλασις, κάχλος, κόχλος, *cascal*, murmure, bruissement, clapotement — *cascalho*, grelot, sonnette || ESP. *cascabel*, m. sign. = PORT. *cascavel*. — 4° Bégayer, bredouiller. — Cf. « Καχχαδία, ισχνόφωνοι » Hés. — V. βροιβδέω, δάπτω 2° accept., ἐπικνάω, θλάω, κέκιλος, ταλαντεύω, παραφλάω, κνάω, τρωλός — || NAP. *cacaglio*, vb. bredouiller — *cacaglia*, bredouilleur || SANN. *cacaglio*, bègue || GASC. *quequeja*, bégayer || PORT. *cacassar*, bègue — ca-



casser, *bégayer* || NR. *gak*, *bégue* — vbs. *gagoula*; *gagui*, *bégayer* || GÈN. *checheza*, *bégayer*. — Cf. ψελλός (éol. σπελλός) — Angl. *speller* — Fr. *épeler*, συλλαβίζειν — « Κοκκοχλύζειν (*bégayer*), συλλαβίζειν » Hés.

Κάκληξ — Petite pierre très-dure — V. κόχλαξ, λάλλα, χάλιξ, ψήφος — L. *calca*, All. *kalk*, *chaux* — || ESP. *casquillo* || Λ. FR. *chaillo*, *caillau*, *challeul*, *cailliel* || BERR. *chailou*, *caille* || SAINT. *chail* || PROV. *calhau* || PORT. *calháo* — *cascalho*, *pierraille*, *gravier* || FR. *caillou*; > *cailloutage*.

Diez suppose p. orig. le vb. *cailler*, *dureir* — Grand-gagnage invoque le Flam. *kai*, *hei*, *caillou*. Littré préfère *calculus* (κάκληξ) à cause du sens; mais ce mot qui donna à l'It. *calcolo*, et au Fr. *calcul* est inadmissible au point de vue morphologique, car la présence des *ll* mouillés dans tous les dérivés indique le son χλ du thème grec. — Cf. λάλλα (Hés.) — Sard. *lallia*, *caillou*.

Κεγχρίας (έρπης) — Dartre miliaire — V. δάπτης 3^ο accept. — || SARD. *zerra*; > *zerrosu*, *dartreux*.

Κεϊράς, *κεϊρία* (ή) — Bande, bandelotte, lange, sanglo — « Κεϊρία, οί επιτάφιοι δεσμοί » Zon. — V. *κείρω* — || SARD. *chirriolu*, *corriolu* (f. dim.), *lange*, *loque*, *lambeau* = M. gr. *κουρέλιον*; de *κείρω*, *couper*, *découper*, *tailler* — *chirriu*, *bord* — *chirrà* (enclos), *parc*, *haras*, *berge* || tosc. *cirindello*, *κεϊρίδιον*, *lambeau*, *petit morceau*, *retaille*.

Κείρω — Couper, découper, tailler; par ext. séparer — V. *διακείρω* — || LANG. PROV. *es)quirar* || Λ. FR. *en)chirer*, *en)chirailier* || MID. *caira* || NAM. *hirer*, *churer* || GÈN. *é)chirer* || SARD. *chirriar*, *is)chirriare*, *scirrai*, *séparer*, *éloigner*. — Cf. All. *scheren* — *schere*, *ciseaux* (« κωρίς, ψαλς » Hés.).

Κέκιλος gloss. — Qui a la voix grêle, qui bégaye — « Κέκιλος, ισχνόφωνος » Hés. Cyr. — V. *κνάω*, *ἐπικνάω*, *β)ροιβδέω*, *καχλάζω* — || GASC. *clequo*, *bégue*; > *cléqueja*, *bégayer* || LANG. *clec* || SIC. *checcu* || SARD. *chicchiu*; > *ac)hicchiai*, *balbutier*, *bégayer* — *ac)chicchiu*, *bégayement* || FRIOUL. *checcul*, *bégue*, *μογίλαλος* || VÉN. *checca*, *cecca*, *la pie*.

Κέκραξ, *κεκράκτης* — Crieur, clabauder, criaillier; au fig. le nouveau-né, un tout petit enfant — || NAP. *cracace*.

Κελάδημα (τό) — 1^ο Bruit — bavardage, caquet — V. *κελάρυζα* — || SIC. *cialoma*. — 2^ο Ramage du pinson — || NAP. *ciuzomi* (p. *celzomi* — Cf. *ciuzo*, *gelso*).

Κελάρυζα (ή); *κελαρύζω*, *faire du bruit*, *murmurer* — *babiller* — *Babillard*; poét. *la corneille* — || SIC. *ci-rála* — *ciráulo*, *bavard*, *plaisant*, *bouffon*.

Κεμάς, *κεμμάς*, *poét.* *κεμφάς*, *gloss.* *κεμμάς* (ή) — Faon, jeune biche — « Κεμφάς, *κεμάς*, *ελαφος* — *νεβρός*, *δορκός* » Hés. — V. *τάρανδος* — || IT. *camozza*, *camoscio*, *zeba* (*κεμφάς*), *chèvre*, *bique* || ESP. PORT. *gamusa* — *gama* — *chiba*, *chèvre* — *chibo*, *chèvreau* || B-L. *gammus* — *camoccia*, *camosca*, *camoca*, *camuca*; > le byz. *καμουχας*, étoffe faite de poil de chamois || FR. *chamois*, *αίγαρος* || ALL. *sämisch* — *gemse* || PORT. *camurca* || Λ. FR. *gamite*, *fouffure de daim*. — Cf. *τάρανδος*, Hés. — It. *dante*.

Κενέβρειον (τό) — Charogue — || NORM. *herminne*.

Κεντητόν (τό) = *κεστόν*; de *κεντάω*, *riquer*, *broder* — *Brocat* — « Κεστόν *ιμάντα*, *τόν ποικίλον ιμάντα*, *ή χιτώνα ποικίλον* » Hés. — || VÉN. *zendado* — *zendaler*, *ceudaler*, *brodour*, *tisserand*.

Κέντρον (τό) — Tout ce qui riqou: *éperon*, *clou*, *épine*, *fouet*, etc. — || BR. *kentr* || TAR. *centra*, *clou*; > *centrare*, *clouer* || NAP. *centrella*, *petit clou*.

Κέπφος, *κέφος* — Mouette — au fig. sot, stupide, imbécile — V. *καύαξ* — || NAP. *chiaféo* — vb. *κεφώω*, *railler*, *persifler*, *coffeggiare* (« *κεφωθείς*, *καταγελασθείς* » Hés.) — *cofecchia*, *tromperie* || SANN. *coffca*, *m. sign.* — *coffecaja*, *duperie*.

Κεραία (ή) — Éclat de bois — pointe — *sommité acuminée* — || IT. *ghièra*, *flèche* — *gherone*.

Κεραμής (ή) — Tuile, brique — M. gr. *κεραμίδα*, *κεραμίδιον* — || NAP. *ceramida* || SIC. *ciaramita*.

Κέρας (τό) — Chevelure — mèche de cheveux — « Τούς δέ περί τήν κόμην χειροτέχνας κεροπλάστας ἐκάλεσαν, ὅτι κέρας ἢ κόμη » Poll. Onom., B' — || SIC. *cerru* || NAP. *cierro* || TOSC. *cerro*, *tresse de cheveux*.

Κερασβόλος, *κρασβόλος* — Graine ou légume dur à cuire — « Τά μὴ ἐμνητά ὄσπρια » Hés. — Par restr.: *gesse sauvage* — V. *γ)έλιξ* — || Λ. FR. *garoufle* || FR. (vulg.) *jaroufle*, *jarouge*, *jarousse* || LANG. *garoufo*.

Κεράτιον (τό) — Silique; le tiers de l'obole — poids de quatre grains — || B-L. *chierratium*, *chirat* || IT. *carato*; > *caratare*, *peser*, *examiner soigneusement* || FR. *carat*; > *carater*, *carature*.

Κεραυνός — Foudre; par ext. *aérolithe* — || PROV. *ceraini* || IT. *ceraino*.

Κερβολῶ, *καρβολῶ*, *σκερβολῶ*, *σκερβόλλω* gloss. — Railer, goguenarder, brocarder, tromper — V. *καρηβολέω*, *χλεύη* — || IT. *corbello*, vb.; > *corbelleria*, *moquerie*, *lanternerie* || SARD. *ac)chibullare*, *reprimander* (« *κερβολοῦσα*, *λοιδοροῦσα*, *βλασφημοῦσα*, *ἀπατώσα* » Hés.) || PORT. *carambola*, *tromperie*, *fourberie* || SARD.



ca(d)ribula, m. sign. || NORM. *dé)graboliser*, médire de quelqu'un. — Cf. σκώπτω, railler, Vér. s) *coffonar*.

Κερμάτιον (τὸ) — Petite rognure, petit fragment — || SARD. *chelvru*, *chilivru*; > *chilivrare*, morceler.

Κέρνος — Vase de terre, pot — « Κέρνος, ἀγγεῖον, κεράμιον » Hés. — || FR. T. de mar. *chernier*.

Κέστερ gloss. — Adolescent — « Κέστερ, νεανίας — Ἄρ- γεῖοι » Hés. — || A. IT. *cesto* — Nannucci, Sec. lett. ital.

Κεστροσφενδόνη (ἦ) — Engin de guerre pour lancer des pierres, mangoneau, γάγγανον — V. χαλκοβάρα — || B-L. *cerrobottana* || A. IT. *cerbottana* || A. FR. *sarbatane* || VÉN. *cerendéolo* — *sarabotana*.

Κεῦθμα, κεῦθος (τὸ) = κύθος (τὸ), κευθμός ποέτ.; de κεύθω, cacher, celer — Cachette, lieu secret — V. κούσω, κεύθω — || AUVERGN. *huto*, κύθος || BR. *kuz*, cachette, retraite — *kusa*, cacher (κεύθειν, ποέτ. κευθάνειν — A. h. a. *kutter*, couvrir) || BIS. *caboède*, κεῦθμα || PORT. *cados*, κεῦθος, retraite, asile caché || ALL. [*kothe* || IT. *cuccia*; > *ac)ucciar*, *cucciare* || B-L. *cota*, « turgurium, latibulum » || A. FR. *cotin*, cabane; > ANGL. *cottage* || ESP. PORT. *cama*, gîte, terrier — lit, couche, grabat.

Κεύθω (f. obsol. κύθω — Skt. *gudh*, envelopper, voiler, couvrir — L. *cust-os* — Angl. *hide* — All. *hüten*) — Renfermer, cacher — V. κούσω, κεῦθμα — || LANG. *cotar*, *catar*, couvrir, cacher, blottir — *catas*, caché, dissimulé, sournois || SARD. *codio*, vb. guetter, épier — *codia*, dissimulation — ruse, prétexte, subterfuge — *cuà*, cacher — *cuarella*, *cuadorzu*, cachette.

Κεφάλιον (τὸ), M. gr. dimin. de κεφαλή — Tête — || VÉN. *chiefàli*.

Κηλῖς (ἦ) — Tache, impureté, souillure, plaie; au fig.: vice, défaut, sujet de honte; par cons.: la teigne — « Κηλῖς, ἔλκος, οὐλή, ὄνειδος, ῥύπος — κηλίδες, μολυσμοί » Hés. — « Κηλῖς, ῥύπος, μῶμος... ἔλκος, οὐλή » Soud. — || NAP. *zella*, teigne + tache, défaut qui prête à la critique; > *zelluso*, teigneux — *zellusa*, femme diffamée, déshonorée.

Κηρόπισσος — Onguent de cire et de poix, dont les abeilles bouchent les fessures de leur ruche — || sic. *cirobisu*.

Κηφήν — Guêpe — || A. FR. *cephé* — Rabelais.

Κίββα, κίβος, κίβισις; Byz. κυβάλη; > M. gr. κουβαλώ, transporter au moyen de sacs — Sac, besace — « Κίβισις, πήρα, Κύπριοι — κίββα, πήρα » Hés. — || B-L. *giba*, *gibaceria*, *ziberna*; > *gibiscere*, *gibicere* || PORT. *gibe* || A. FR. *gibe*, *gibissier*; > *giber*, *gibecer* || ΡΙΞΜ. *gibassè*,

besace || FR. *giberne*, *gibecière* — *gibier* (proie gardée dans la *gibe*) — *giboyer* (vb. auquel on a donné pour père le fct. *capicare*).

Κίγκalos — « Εἶδος ὀρνέου λεπτοῦ καὶ ὑσάρκου » Hés. — Lat. *cicada*; de κικκίζω, κικκλίζω, faire du bruit, pousser des sons aigus — || FR. *cigale* || IT. *cigala* || ESP. *cigarra* || SARD. *chigula*.

Κικκλίζω, κικκίζω, κικκλίζω = gloss. γιγγλίζω, γιγγράζω, κινάθιζω; de κίγκλος, le petit d'un oiseau + hoche-queue — 1° S'agiter, remuer les hanches — « Κικκλίζειν, κινεῖν, πειράζειν — κικκλίζει, σαλεύει, μοχλεύει, κινεῖ » Hés. — « Κικκλίζειν, τὸ κινεῖν τὴν ὀσφύν » Soud. Cyr. — || IT. *gingello*, vb. agiter la croupe, en parl. du cheval de manège — *cioncolo*, vb. être déhanché, éhanché || BRESC. *sigognà* || LANG. *chincouvrino* (κίγκλος, hoche-queue, σεισοπυγίς. — Cf. κικκλῖς, κίλλουρος, It. *cincia*, *cincera*, *cingia*, fauvette, ou mésange à longue queue. — 2° Faire quelque bruit, crier, craquer — « Γιγγρασμός, ἦχος » Hés. — || ESP. *xinglar* || IT. *cigolo*, vb. > *cigolio* — *cingotto*, *cinguetto*, vbs. bredouiller, en parl. d'un enfant qui commence à articuler || VÉN. *cigar*, pousser des cris, criailler || FRIOUL. *cijulà*, *ciula* — *ciulon*, *ciulezz*, κικκλῖσις, clameur — *cinglinà*, retentir || ESP. *chirlar* || SARD. *ac)chigulare*, gémir, se lamenter — *chigula*, plaintif — *zicchiriari*, grincer || LANG. *gingoula*, crier, glapir, gémir. — 3° Rire à gorge déployée; rire par effet d'un chatouillement — chatouiller — « Κικκλισμός, γέλως σφοδρός » Hés. — V. κίχλῖσις, καταδακτυλώ — || NAP. *cellecare*, chatouiller — *cellecuso*, chatouilleux.

Κικκάβα (ἦ) dor. = gloss. κυβήνη, κοκκοβάρα, κικκμῆς ou κικκμῖς; L. *cicuma*, *cucuma*; > κικκμῶσσειν, κικκβεῖν, « νυκτιλωπεῖν », avoir la vue basse — Chat-huant; par méton. l'oiseau nocturne du même genre — || B-L. *cecuba*, *cucuba*, *cecuma*, *cicuma*, *cecua*, *cecunia*, *capeta*, *cavana*, *cocotaja* || TAR. *cucuvascia* (M. gr. κοκκοβάβα) || SIC. *cucca* || A. IT. *cocoveggia*, *ciova*, *ciovetta* || IT. *civetta*; > *civettare*, *civetteggiare* || WALL. *chawe*, *chawette* || NAM. *chawoe* || ESP. *chota* — *chucho*; > *chuchear*, chasser à la pipée || BERR. *chouèche* || GASC. *caoueco* || NORM. *cavette* || PIC. *capette* || A. FR. *kauwe*, *chove*, *choe* || FR. *chevéche*, *chouette* || VÉN. *zovetta* || PROV. *chauna* || BR. *kaouan*; > Norm. *chaun*, et, suivant Diez, les Fr. *chat-huant*, *chouan* || NAP. *cella*, *cefescola* || BERR. *chavon*, *chavin*, *chavant*; > *chahuanner*, *chavouner*, poursuivre de cris, comme les oiseaux à la tombée de la nuit.

Suivant Grandgagnage, le Fr. *chauve-souris* viendrait de *choue-souris* (souris-chouette, ou souris-hibou). Étymologie parfaitement conforme soit aux sons qu'au sens du mot.

Κίκκος, κίκκος, κίκκαβος, κύκκος, κύκκαρος, κικκάβινος gloss. — L. *ciccus*, *cicer* — V. ψῖξ — 1° Tout petit corps — pelure de fruit — vétille, bagatelle — « Κικκαίος, ἴσον ἐλλύχνιον τὸ τῶν καρπῶν λέπος — κύκκα-



ρος, τὸ ἐλάχιστον — κικκάνιον, ἐλάχιστον, οὐδέν » Hés. — || B-L. *cicubā*, « Lo granello del pomo granato » Gloss. lat-it. ms. dans Duc. || ESP. *chico*, enfant, petit garçon — *chicatero*, ou *cicatero*, léseineux, avare; > *cicatear*, épargner sur le menu || MOD. *cicc*, tout petit || SARD. *aiccu*, un petit peu — *chicāju*, menu bois || IT. *cica*, *chicco*, *chicca*, *cichino*, *cicciolo*, *cigolo* || ROME. *cicca* — « Na cicca », un petit peu || PIC. *cheucheu* || FR. *chic*, *chique*, *chiquet*, *chiquette* — *chiche*, ladre, avare — *chicoter*, contester sur des bagatelles, vétil-ler || GASC. *chicho*, avare || LANG. *chic*, petit mor-ceau — *chicoun*, avare || PIÉM. *cechignos* (M. gr. τσιγγούνης), m. sign.; > *chicounia* (M. gr. τσιγγουνούμαι), léser + contester, pointiller || WALL. *chichaie* || PIC. *chicon*, quignon || MIL. *cicc* || VÉN. *ci-zolo* || NAP. *scisciolo*, dim. de *sciscio*. — 2° Vétille, minutie — subtilité, pointillerie, cavillation, sophisme; dériv. verb.: être vétilleux, minutieux, tracassier, pro-cessif — || FR. *chicane*, subtilité captieuse; > *chicaner*, *chicanier* || PORT. *chicana*; > *chicanar*.

Ici Ménage frappa au but; le Fr. *chicane* est con-gén. de l'Esp. *chico*, et Diez approuve ce rapproche-ment. Les raisons alléguées par les partisans de la dérivation byzantine τσικάνιον, jeu de maille, et τσικανίζω, jouer au mail, sont aussi subtiles que témé-raires.

3° Κίκαβος, mignon, mignard — gracieux, délicat — bien aimé, favori, petit nom de caresse, υποκόρισμα — V. μικύθινος, μινυθάδιος, τυτθός — || ESP. *chichisbéo*; > *chichisvear*, faire le mignon, le galant || IT. *cicisbéo* || FR. *sigisbé* (italianisme).

Κίρυλος, κέρυλος, κηρύλος — Oiseau de mer de l'espèce des alcyons — « Ὁ δὲ Ἀντίγονος τῶν ἀλκυόνων τοὺς ἄρβενας κηρύλους φασί... — κηρύλος... τινὲς δὲ ἀλκυόνα — κίρυλος... ὀρνέου εἶδος » Hés. — || A. FR. *corlyls* || LANG. *courliou* || PIÉM. *corlù* || SARD. *curullu* || IT. *chiurlo* — *chichirillo* || ESP. *chorlito* || FR. *courliou* || PIC. *corlu*, *corlieu*, *corleru* || ANGL. *curlow* || BRESO. *ciorla*.

On est allé à une onomatopée, représentant le cri de l'oiseau. Littré semble tenté d'y voir l'A. fr. *corlieu*, courrier, qui vient de *courir*.

Κίχλισις (ή), de κηλίξω = κηγκλίξω — Éclat de rire occa-sionné par un chatouillement — rire immodéré, con-vulsif; par synecd.: chatouillement — V. κηγκλίξω, 3° accept. — κατακίχλισις — || BR. *hillik* — *hilliga*, *κηκλίξειν*, chatouiller.

Κλαγγέω, κλαγγάνω ποét. p. κλαγγάζω — Parler, crier, hurler — « Κλαγγεῖν, κλάγγαι, φθέγγεσθαι » Hés. — V. γλάσις, διακλαγγέω, γλακχάζω, αὐδάζω, ληρωδία — || VÉN. *chiacolo*, vb. jaser — *chiacola* (κλάγγα, κλαγγή), causerie, jaserie — *chiacolon*, bavard, débiteur de son-neites || MID. *changoula*, *gingoula*, crier, hurler — se plaindre || LANG. *jangler*, crier, glapir — *janguola*, gémir, se lamenter — *janguolaire*, pleureur || A. FR. *jangler*, bavarder, caqueter, déblatérer — *jangleresse*,

causeuse, babillarde, mauvaise langue || NORM. *jangler*, habler — railler, plaisanter || BERR. *coualer*, *couiler* (κλαγγέω), pousser un cri aigu — *couale*, corbeau || SIC. *ciaulari*, bavarder — *ciòula* (bavarde), la pie — *ciauliata*, causerie bruyante — *ciolazzari*, déblatérer + se repaître de chimères || NAP. TAR. SANN. *ciòola*, la pie || IT. *ciàngolo*, *cianciuglio*, vbs. bavarder — *ciàngola* (κλάγγα), bavardage || SARD. *ghianghiulidà*, glapir; aboyer. — Cf. Lat. *clangor*, son de la trompette — aboyement, glapissement; mot qui n'a nul rapport étymol. avec *classicen*, trompette de la *classis*, armée.

Κλαδέω ποét. gloss. p. κλαδάσσω = dor. κλαδάζω, aff. de κλάω, κλαδέω, κραδέω, ὀκλαδιάω — Secouer, agiter; par ext.: écuissier, détacher; briser, rompre, fendre — « Κλαδεῖ, σείει, κινεῖ » Hés. — Dér. κλάδος — Lat. *clades* — || PROV. es)clatar — es)clata, éclat de bois; au fig. κλάδος, lignage, génération || A. FR. es)clater — esclat, fragment, brin, morceau || FR. é)clater — éclat, éclatant || LANG. a)gladi, se fendre, se gercer || IT. s)chiatto, s)chianto, vbs. — schiatta, lignage || VÉN. s)chiatar, crever, crevasser || WALL. s)klater || ROUCH. es)couater, briser.

Κλαίω — Pleurer — « Κλαήσει, ὃ ἡμεῖς κλαύσει λέγομεν » Phot. — Goth. *klaha*, All. *klagen* — V. κνυζέω, νυχθίζω — || FOURG. *couilai*, *couelai* || WALL. *choulé* || ESP. *chillar*, piailler || LANG. *hiala*, *quiala*, se plaindre, pleurer, glapir.

Κλαμβός gloss. et M. gr. = κολοβός — Estropié, mutilé, défectueux — V. κολοβός — || PIC. *clampin*, boiteux.

Κλαμυστέω gloss. — Pousser des cris bruyants, voci-férer; faire du tapage — « Κλαμυστήσαι, βοήσαι, κα-λέσαι » Hés. — || IT. s)chiamazzo, vb. — *schiamazzo*, subst. clabauderie, piaillerie, vacarme. Diez: de *exclamatio*.

Κλαραγέω Sic. — S'assoupir — « Κλαραγέω, ἐλαφρῶς καθεύδω, Σικελοί » Hés. Cyr. — || SIC. *caracchio*, vb. — subst. *caracchia*, κλαράγγις, assoupissement, envie de dormir || SARD. in)galenare (p. in-galejare), s'as-soupir.

Κλάσμα (τὸ) — Fragment, fraction — V. κλάω, κερμά-τιον — || NAP. *crastula*, débris, restes — chiffon, loque.

Κλαῦθμα (τὸ), κλαυθμός; de κλαίω; aff. Lat. *lamentum* — Plainte, pleurs, gémissement — All. *klage* — V. κλαίω — || PORT. ESP. *lastima* (aphér.); > *lastimar*, déplorer — *lastimoso*, lamentable, déplorable || SIC. *lastima*, sujet de plainte, chagrin; > *lastimari*, affliger, faire souffrir || BR. *klemm*, *klemvan* (κλαῦθμα), plainte || SARD. *lastimare*, regretter; prendre part à la douleur d'un autre || NAP. (κλαυθμός), *sciabacco*, pleurs, gémissements; > *sciabaccare*, pleurer, gémir.

Κλάω — Fendre, rompre, briser — V. κλάσμα — || LANG.



es)cla, fendre, fêler || IT. T. de Mar. *chielo*, vb. fendre la fougue des vagues.

Κλείθρον, κλείστρον (τό) — Tout ce qui sert à fermer — porte, barrière, clôture, grille, serrure de porte, clef (κλειθρία) — Byz. ἐγκλείστρα, cloître; Théoph. 674, 19 — V. κλείς, κλείω — || SIC. *o)cillitu*, clef, robinet || ROIT. BERR. *correil*, *courrouil*, verrou; > *corriller*, *courrouiller*, verrouiller || BR. *kourul*, *kroul*, verrou, targette || A. FR. *courreil*, verrou — *courreau*, barre, barrière — *courreer*, barrer, fermer, clore || FRIOUL. *clostri*, cadenas, verrou, espagnolette || MESS. *clichet*, petit verrou — *cliou*, *cliouss*, *cluche*, *clianche*, couvercle, loquet. — Cf. Lat. *scrinium*, orig. des B-L. *screuna*, *screona*, *scrua*, *screo*, haie, enclos d'une maison rustique, et par synecd. maison rustique, hutte, cabane de paysan (A. fr. *escrene*, *escraigne*). Il y en a qui ont tâché de rapprocher ces mots à *écrou*, *écrouer*; cette dérivation est réfutée sous κρόταφος.

Κλείς, dor. κλάϊς — V. κλείθρον — 1° Clef, clavicule, robinet — || TAB. *chiela*, *chieja*. — 2° Barrière, bascule de loquet — « Κλάϊς, μοχλός » Hés. — || NORM. *clas*, *ac)clas*, barrière; > *ac)closager* (p. *ac-clasager*), entourer d'un mur — *clanche*, bascule de serrure; > *clancher*, faire jouer la planche pour ouvrir || ROUCH. *es)cliché*, enfermé, exclus, séparé. — 3° Κλείς, charpente formant le point de départ et la base de toute la carcasse d'un navire — « Κληίδας, τῆς νεῦς τὰ ζυγά, ἐφ' οἷς οἱ ἐρέσσοντες κἀθηνται » Hés. — || IT. *chiglia* || ESP. *quilla* || PORT. *quilha* || FR. *quille*; > l'Angl. *keel*, le H. a. a. *kiol*, et l'All. *kegel*.

Κλεισωρία, κλεισούρα (ή) — Enceinte de mur pour arrêter l'invasion de l'ennemi — gorge de bastion — détroit de montagnes — || B-L. *clisura*, « claustra montium, angustus montium aditus » || VÉN. *chioéra*.

Κλειτοριάζω, κλειτιάζω; de *clitoris* — « Κλειτοριάζειν, τὸ ψηλαπᾶν », toucher du bout des doigts, palper, chatouiller le clitoris — chatouiller — Hés. Soud. (Les leçons κλειτορίζω, κλειτιάζω sont préférables) — V. καταδακτυλώ, γαργαλιώ — || ALL. *kitzler*, κλειτορίς — *kitzeln*, κλειτιάζειν, chatouiller — *kitzel*, chatouillement, démangeaison, picotement || HOLL. *kitteln* || ANGL-SAX. *citelan* || A. H. A. *chizilon*, *chuzilon* || ANGL. *tickle* || ARÉT. *cidelo*, chatouillement || LAD. *s)guzgiar*. — Cf. χραύω, τâtiller — All. *krauen*, gratter, chatouiller.

Ce n'est pas par l'intermédiaire du Lat. que κλειτορίς et κλειτορίζω, ou, suivant l'émendation de Mussurus, κλειτιάζω, s'introduisirent dans les parlars germaniques. Κλειτορίς, mot d'orig. parfaitement grecque, n'a glissé dans la prose latine, et par là dans les écrits des médecins, qu'à l'écart des patois rustiques parlés alors en Allemagne, et κλειτιάζειν, dans le sens de chatouiller, tel qu'il est cité par Hésychius, en est un dérivé, passé à l'allemand on ne sait d'où, et resté étranger au latin.

Κλείω — Fermer, enfermer — L. *celo* — Skt. *kul* —

All. *kehlen* — || PIST. *so)caldà* (ὕπὸ + κλείω), clore à demi — entr' ouvrir une porte.

« Barba un sospiro

Soccala gli occhi, e mi riman sul tiro »

Lori, Disgr. di Meo.

Κλέος (τό) — Bruit, rumeur, oui-dire — V. κληδονίζω — || BR. *kléo* || NORM. *chaule*, renom, réputation, vogue. — Cf. κρότος, bruit — ἀνακροτέω, vanter, célébrer — γῆρυς (Br. *ger*), son de la voix — γῆρύω, célébrer.

Κλεπτήρ ποét. p. κλέπτης; de κλέπτω, voler, dérober — V. κλώψ — || PORT. *caloteiro*, voleur, escroc, filou; > *calotear*, escroquer, flouer — *calote*, escroquerie. — Cf. φῆλος, φηλός, gloss., fraudeur, voleur — Fr. *filou* — φηλώω, duper, Fr. T. d'Argot et Norm. *flouer*, voler.

Κληδονίζω — Augurer, deviner, tirer le sort; de κληδών, bruit, rumeur, nouvelle — || LANG. *en)clausi*, charmer, enchanter, ensorceler.

Κλήρος — Lot, part, portion, ration — || LANG. *giero*.

Κλίκος, κρίκος — Cercle; au fig.: bande, coterie — || FR. *clique* || IT. *cricchio*, *cricca*, assemblée.

Κλύζω — Arroser, inonder — couler, sourdre, s'échapper — « Κλύζει, πλημμυρεῖ, ρέει, βρῦει » Hés. — A. Lat. *cluere*, nettoyer — *cloaca*, égouttoir, égout — V. κατακλύζω, γλάπτης — || A. FR. *es)clusier*, élabousser || PIC. *é)cliche*, *é)gliche*, seringue — *é)glicher*, élabousser || MONTB. *es)quisse* (κλυστήρ), seringue — *es)quisier*, élabousser || NORM. YÈRES. *clicher*, foirer — *cliche* (κλύσις), foire, diarrhée || FR. *clicher*, couler de la matière fondue || IT. *s)chizzo*, vb. jaillir, sourdre avec impétuosité || MOD. *s)chizzer* — subst. *schizz*, *a)schizz* || VÉN. *s)chinz*, *s)ginzo*, vbs. || ALL. *schissen*.

Par un hasard, fort extraordinaire à son exclusivisme, Littré trouve dans *esquisse* un radical grec, σχεδιάζω; malheureusement il n'a pas donné droit au but, car de ce verbe il en serait dérivé *schedare*, *échéder*, au lieu des *schizzo*, *esquisse*, qu'il faut rapporter à σκίασις, ébauche — V. ἀποσκιάζω.

Κλώψ, πός = κλέπτης — V. κλεπτήρ — Voleur, larron, escroc — || IT. *g(a)glioffo* || ROUCH. *g(a)loufe* || FRIOUL. *g(a)lupp* || M. GR. γαλοφός (orig. It.). — Au point de vue étymol. il ne faut pas confondre l'It. *gaglioffo*, fripon, avec *caleffo*, risée, moquerie, raillerie, qui dérive de χλεῖος, χλεῖη.

Κμέλαθρον (τό) gloss. p. μέλαθρον — Poutre qui soutient le plancher d'un appartement — || GASC. *calaman* || LANG. *caraman*, « grosse poutre qui supporte un plancher ou un couvert » Boucoiran, Dict. Idiom. mérid.

Κνάθμα (τό), dor. et poét. p. κνήθμα, κνηθμός = κνήφη, κνύζα, poét. κνύος — Goth. *nauths*, Angl. *need*, All. *noth*, urgence, nécessité, besoin, souci — 1° Démangeaison; au



fig. caprice, fantaisie, bizarrerie — V. βήξ, δήξ — || TAR. *cigghio* (p. *cigno*, κνήθως), démangeaison — *cigghiarì* (κνήθω, πiquer), poindre, pousser, en parl. des boutons des arbres quand ils éclosent || SANN. *gáttima* (κνάθω), démangeaison — envie — frai || FR. *quinte*, caprice, mauvaise humeur — (κνήθω, picotement) accès de toux violent — « Un beau matin que sa quinte le point » *Nuits de Straparole*, T. II, p. 91, dans Lacurne || NAM. *quinke*, m. sign. || MID. *queute*, caprice, mauvaise humeur || ROUCH. *quin* — « Avoir des kins, ou quins », des caprices — *quintar*, bizarre, fantasque || IT. *gnagnerino* (de *gnágnara*), friand de toute chose || WALL. *kegnieu*, lunatique, bizarre, contrariant. — 2° Chatouillement, prurit — κνάω, κναδάλλω, chatouiller — κνήσις, chatouillement — || LANG. *coutigo* (κνίδωσις); > *coutigar*, chatouiller || IT. *gnágnara*, prurit. — Cf. σάωχ ion. p. ψάωχ, gratter, BERG. *chouer*, FR. *choyer*, caresser, soigner, Tosc. (pop.) *azucco*, vb. stimuler par des attouchements — ψαθάλλω, A. fr. *sadayar* (p. *sadailler*). — 3° Envie de se mettre en colère, de boudier — « Κνισμός, ζηλοτυπία — κνύζει, λυπεί — κνυζείσθαι, μοχθεῖν, κλαίειν, ἀφανίζειν » Hés. — disposition habituelle à tomber malade, cachexie, κνησεῖω, κνηθιάω — || IT. *gnágnara* (κνάθω), dépit, colère || ΡΙΕΜ. *g ágnara*, envie d'entrer en colère || VÉN. *gnágnara* (picotement), petite fièvre — « Aver la gnágnara », être de mauvaise humeur || TOSC. *zinghinaja* (κνήθω), indisposition permanente, cacochymie, téticité || SARD. *neccia* (κνύζα); > *necciaru*, être malade — « Pira neccia », poire entamée par le ver — *necciu* (κνυζών), usé, défectif, épuisé — *in*necciare, maigrir, tomber en phthisie.

Κνάω, κναίω, κνάθω, κνήθω, κνίζω, aff. de κναύω — Angl. *gnaw* — All. *knauen*, *nagen*, ronger — 1° Gratter, racler — picoter, stimuler; au fig. agacer, taquiner, irriter — V. ἀποκνάω, ἐπικνάω, κατακνάω, κνάθω, περικνάω — || A. FR. *acaner* || IT. *acancire* || BERG. (Lomb.) *cina*, *zina* (κνύω ποός.), piquer, picoter — exciter || POIT. *aguisner*, *aguisner*, stimuler || FR. *niqueter* (κνήθω), couper certains muscles de la queue d'un cheval sans entamer le tronçon (« κνήστις, κοπίς σιδήρᾱ » Hés.) || ΡΙΕΜ. *zansid*, piquer — *zansig* (κνήσις), démangeaison || WALL. *kegnie*, taquiner, contrarier — « I kegniaie so to », il chicane sur tout || BERR. *acheniller* (κνύω — f. dim. κνύλλω), exciter, irriter, barcoler par des plaisanteries || LANG. *acaná* (κνάω) — *acanisá* (κνίζω) || BRESC. *s)gnicá*, asséner — *gnechezá* (κνίζειν), se courroucer. — 2° Parler en raclant les mots, en hésitant — bredouiller — V. δάπτω, β)ροίβδος — || VÉN. *s)chiaussar* (camp. *zauter*, κνάθω); > *schiausson*. — Cf. Lang. *bre-guigna*, περικνάω, bredouiller. — 3° Par ext. (gratter les dents les unes contre les autres) — grincer — || IT. *ag(u)gno*, vb. — 4° Mâchonner, manger lentement et avec répugnance — || LANG. *gnanyna*.

Κνέφος, κνέφας (τὸ) — Obscurité — « Κνέφας, ἐσπέρα, σκοτία, νύξ κενή φάους » Hés. — || NORM. *guignette*

(f. dim.) — « Marcher à guignotte, laner à guignotte » || LANG. *gnué*, ténèbres || TOSC. *nefa* (au fig.), morosité, tristesse, ennui.

Κνίζω — Piquer, pincer — || LANG. *chincha* — *chincado*, pincée.

Κνίζων, de κνίζω, piquer (cf. κοίζων, de κοίζω — Fr. *cochon*) — Moucheron qui pique — V. κνίψ, κνίζω — || SAINT. *chensson* || GÉN. *cusin* || FR. *coûsin*.

Κνίπα dor. p. κνίπη (ή) — 1° Plume légère, duvet, feuille d'arbre; un rien rien — « Κνίπη, πτιλή » Hés. — V. γνάφαλον, πτίλος, ύφάδιον — || SIC. *cutupilli* (*cutupiddi*), κνιπούλλη, interj. signifiant rien, rien du tout || BELL. *s)gnifa*, tout petit morceau || FR. *nippe*, le menu linge, lingerie; par ext. hardes; > *nipper* || BERR. *nippien*, déguenillé. — Cf. ύφάδιον (dim. de ύφος, tissu), Lang. *fato*, vieux linge, chiffon, *nippe*. — 2° Femme couverte de haillons, gueuse, malpropre (A. fr. *niche*, chose sale) — || DAUPH. *ganipa* || FR. *guenipe* || NORM. *guenippe*.

Κνίψ, σκνίψ — Espèce de cousin ou de moucheron — « Κνίψ, ζώνον πτηνόν ὁμοιον κύνωπι — κίνωψ, θηρίον — σκνίψ, ζώνον χλωρόν τε καί τετράπλευρον ». — Cf. Angl. *nip* (to), pincer — *nipping*, piquant — V. κνίζων, κνύψ — || B-L. *cinifes*, *ciniphes*, *scinifes* — Diez, anc. Gloss. Rom. — Gloss. Reichenau || TAR. *cinifes* || ESP. *cinife* || BERR. *nippe* || A. FR. *cince*, *cincelle*, *cincercelle* || ΡΙΕΜ. *zins-ara* || A. IT. *zinz-ala*, *zent-ala* (Duc.) || IT. *zanzara*, *zanzara* || SANN. *sampara* || NORM. *guibet*. — Cf. Sard. *ziniga*, jonc épineux, très-piquant.

Κνόςος, κνόςος — Bruit des pieds, des roues — tapage, querelle, démolé — « Κνόςος, ξυσμός, ψόφος, φθόγγος — κνόςος, ὁ τῶν ποδῶν ψόφος — κνόςος, ξυσμός, ψόφος, φθόγγος » Hés. — || LANG. *gnoco*, *ignoc*, choc, coup, percussion || A. PROV. *nois* || PROV. *nosa*, *noysa*, *noza*, *nauga*, *nausa*; > *nozaz*, *nogaz* || A. ESP. *noxa* || A. FR. *noise*, *noxe*, *noixe*; > l'Angl. *noise* — *noiser*, *noisier*, *noiser*, chercher dispute || BR. *noaz* || FR. *noise* || ROUCH. *noiseux*, querelleur || MESS. *nûche*.

Κνυζέω, κνύζω — Crier, glapir, pleurer, gémir — « Κνυζείσθαι, μοχθεῖν, κλαίειν — κνυζηθμός... κλαυθμός — κνυζούμενον, στένοντα » Hés. — V. κλαίω, κνύζημα, κνάθω — || BR. *hunuja*, se plaindre, gémir || MIL. *s)guagni* || POIT. *chenucher*, pleurnicher || MONTB. *quinsener*, pousser un cri aigu || NORM. *chemicher* (p. *chenicher*), pleurer à bas bruit || BERR. *chigner*, pleurnicher (Poit. *cheugner*, se plaindre, gémir) || MESS. *chéynd*, pleurnicher || SARD. *chensiare* — *chénsia*, plainte, grief — *chensiosu*, plaintif — *az)zucconai*, gémir, sangloter — *zunchiai*, glapir, hurler, en parl. du chien.

Κνύζημα (τὸ) ποός., de κνυζέω — Sujet de plainte — regret, chagrin — tristesse cachée — V. κνυζέω — ||



ML. *s)guagn* || sic. *guttumi*; > 'nguttumari, s'affliger, se contrister — 'ng)guttumu = *guttumi*.

Κυθόν, κνῦ = κόννος, aff. de χνός, menue paillette, κόνις, pousseière — Petit, un peu, un rien — chose de nul prix — « Κυθόν, μικρόν — κνῦ, τὸ ἐλάχιστον » Hés. — Lat. *nihil* — All. *nichts* — Norm. *niaz*, pas du tout, rien — Sard. *an)nichis* — M. gr. *vuvviov*, *vύvνιον*, petit enfant (Angl. *ninny-hammer*, benét, nigaud) — A. fr. *nique*, monnaie de deux deniers — || LANG. *gin*, rien, point, nul || ESP. *quiñon*, part, partie, morceau || GASC. *chignaou* || PORT. *quinhao* || SARD. *cínu*, *cincínu*, petit, court; > *cincinai* — *ciccu*, *ziccu*, très-peu — *zicchignu*, misère, privation; > *zicchignosu*, misérable || BERR. NORM. PIC. *chignon* || A. FR. *caignon*, *gugnon*, les petits des bêtes (cf. Esp. *cacho*, pièce, morceau; *cachorro*, le petit d'une bête) || FR. *quignon*, *quenelle* || ROUCH. *quenié*, chanteau de pain — *quentole*, petit gâteau || MONT. *cugnon* || BELL. *s)gnec*, *s)gnegol*, mignon, tout petit || VÉN. *s)gnésola*, une bagatelle || ROUCH. *nichon*, enfant délicat (A. fr. *nigeon*, qui s'amuse à des bagatelles — Norm. *niquet*, mignon, délicat) || SARD. *gnagneria*, *negneria*, niaiserie, vétille, bagatelle, chose de nul prix || A. IT. *cincio*, loque, haillon || IT. *cencio*, chiffon, torchon — *cincischio*, déchiqueture, découpeure, retail; > *cincischio*, vb. déchiqueter || A. FR. *chinche*, *cheinche*, chiffon, guenille — *chincherie*, linge, lingerie — *chincelier*, tente, rideau, dais.

Dérivés composés avec le préfixe péjoratif *mes* (*mis*, *mé*), et portant le sens de *petit*, *pauvre*, *chétif*, *de basse classe* — || PROV. FR. *mes)quin* || IT. *mes)chino* || ROUCH. WALL. *mé)quène*, *mé)quenon* || ESP. *mez)quino* || A. FR. *mé)chin*, garçon, serviteur — *mé)chine*, jeune fille servante || B-L. *meschinus*, serf. — Cf. πτίλον, plume, duvet, fétu; au fig. chose de rien, de peu de valeur, bagatelle — Gasc. *beatilho*, chose de peu d'importance — petits riens délicats, dont on farcit les pâtés chauds, ou en coquille — Fr. *vétille* — *beatille*.

Κυνώδων, κνώδαξ, κλώδαξ — Toute sorte de pointe; en gén. pointe — pointe de fer, pointe d'épée, ou de broche — dent de fer, bâton ferré, clou, boucle, dent, pivot — V. βήξ, δήξ, δάξ, προήκης — || B-L. *cnodax*, « fibula ferrea » || A. FR. *guignoché*, bâton ferré, aiguillon — *guignoun*, croc — *gougnon*, *goignon*, cheville en fer || LANG. *agnos* (sync.), clou à grosse tête || BERR. *chenoché*, cheville dans le montant d'une porte — *noque*, le nœud du gosier || IT. *chiodo* (a-it. *clodo*, Mil. *ciold*, κλώταξ); > *in)chiodo*, *s)chiodo*, vbs. — *nocchio*, *nocciolo* (? Lat. *nodus*, *nodulus*, *nodiculus* — All. *knotten* — Russ. *knut*), nœud d'arbre — *gogno*, anneau de la charrue — *gogna*, carcan — *nottola*, *nottolina* (double f. dim.), battant de loquet || sic. *naticchia* (p. *notticchia*), m. sign || BELL. *conost(r)o* || FR. *clou*; > *clouer*, *en)clouer*. — Cf. σχίζα, σχίδαξ, éclat de bois, trait, flèche — A. Cat. *quichal*, *quixal*, *quizar*, dent machelière — Port. *quicio*, gond.

Κνώψ, κνώδος, κνώδαλον, κνώδαλον — 1^o Animal nuisible — || SARD. *is)chibbulu* (κινώπετον), malfaisant, nuisible || TAR. *cioso*, ver rongeur. — 2^o Animal (terme injurieux) — sobriquet donné aux réformés en France — || NORM. *glaude* (κνώδαλον); > *en)glauder* (Jura) || LANG. *higanau*, *huganaui*, *iganau* || FR. *huguenot* (κνώδος) — pour la transf. phonétique cf. κνάω, Lang. *higna*, *huigna*.

Je lance à mon tour une hypoth. à côté des quinze précédentes, que Mahn et Scheler énumèrent dans leurs écrits.

Κόβακτρον (τὸ) gloss. = κοβαλίκευμα; de κοβαλεύω, mystifier, faire le bouffon — railler, duper — V. κόβαλος — || SARD. *cionfro*, *cionfra*, moquerie, bouffonnerie.

Κόβαλος, κόβειρος — Parasite, flatteur, menteur, mystificateur — railleur, bavard — V. κόβακτρον — « Κόβαλος, πανούργος, κακούργος, στρωμύλος, λάλος, ἀφ' οὗ καὶ ὁ κομπῶς ἔνιοι μάταιος, ἄλλοι κροταφιστής, ἄσωτος, τωθαστής, ἀπατεῶν, κακόςχολος » Hés. — || B-L. *cobalus*, « *virunculus montanus*, *dæmonium species* » — *gobelinus*, « *dæmon* » (All. *kobalt*) || A. FR. *gobelin*, *es)coble*, *es)cofte* || FR. *gobelin* — *jobard*, *jobelin* (κόβειρος) || LANG. *gubēja*, κοβαλεύειν, flatter, caresser.

Κόγχα, κόγχη, κόγχος, κογχύλη (ή) — Tout ce qui a la forme concave — Lat. *concha* — 1^o Par anal. la nature de la femme. — Cf. « κόκκος... τὸ γυναικίον μόνιον » Hés. — || VÉN. *coca* (p. *cocca*) || IT. *cioncia*. — Cf. *vuchos* (p. *μυχός*, la plus profonde partie), It. *nicchio* = *cioncia* — χώνος, fosse, cavité, L. *cunpus* — *conno*. — 2^o Écale, écaille, coque — || IT. *coccia*; > *s)cocciare* le uova, casser les œufs || TAR. *cozza* || SARD. *zozza*. — De κόγχα, L. *concha*, coupe à boire du vin, dérive l'It. *cioncare*, flûter, lamper, et *cioncatore*, biberon, ivrogne, vb. qui par méprise a été agrégé ici dans la famille de ἐκχέειν.

Κογχυλιάζω, κογχαλιζω — 1^o Imiter le son de coquillages froissés les uns contre les autres — gargariser — avoir une toux convulsive et bouillonnante — « Ἀνακογχυλίσαι, ἀναγαργαρίσαι » Hés. — V. κογχυλίσαις — || A. FR. *coquelucher* || BERR. *gogueluter*. — 2^o Rire aux éclats, ou faire rire aux éclats — chatouiller — || FRIOUL. *cucija*, *cuzia* — *cucijòs*, chatouilleux.

Κογχυλίσαις (ή), de κογχυλιάζω, ou κογχαλιζω, « Πεποιήται ἀπὸ τοῦ ἤχου τῶν κόγχων » Hés. — || A. FR. *coqueluce*, toux convulsive, dont la crépitation ressemble au craquement de coquillages froissés les uns contre les autres || FR. *coqueluche* || IT. *coccolina* (tosse).

Suivant Ménage, cette maladie doit sa dénomination au capuchon, dit *coqueluche* (κακυλίσκη), avec lequel le malade se couvrait la tête. Que n'a-t-il pas imaginé avec moins d'in vraisemblance que *coqueluche*, maladie, soit venu de *coqueluche*, capuchon, en considé-



ration du rhume qu'on gagne en s'encapuchonnant la tête? Littre y a mordu — Scheler en doute — Brachet, toujours plus retenu, range cette origine parmi les inconnues. — Cf. All. *heuchen* (κοχλιάζειν poét. p. κογχυλιάζειν), respirer péniblement, râler — *heuchhusten*, toux de mouton (*husten*, toux) — Angl. *cough* (κόγχος gloss., écaille d'huitre) — Sard. *is)crocchinare* (κροκάλη, caillou), bouillonner avec bruit — *is)crocogliare* (κροκαλίζω, faire craquer des cailloux en les frottant), rire à gorge déployée — Vén. *s)grongolar*, bouillonner avec bruit.

Κογχυλιωτών, κογκυλευτών (τό), de κογχυλιώω, ou κογκυλεύω, teindre en pourpre avec le conchyle — V. καλχωτών.

Κογχυλόχρους (κογχύλη, coquillage dont on tire la pourpre + χρός, couleur teinte) — Qui est teint en pourpre — fleur pourprée — V. κάλχα, καλχωτόν — 1^o Rougo pourpré — « Κεκοκκυωμένον, κεχρισμένον χρώματι κοκκύνω, ὅ ἐστι πορφυροῦν ἀπὸ κοκκυγέας δένδρου » Hés. — Comparez aussi ce qui est dit dans Duc., Gloss. Méd. græc., v^o κογκυλευταί — || NORM. *e)coqueté, a)coqueté*, rouge. — 2^o Fleur — || FR. (vulg.) *coquelourde* (κογχυλόχρους), plante et fleur qui brille par l'éclat de ses pétales.

Κόθουρος, gloss. κάθουρις, κοθορις; Byz. κούνδουρος — « Ἐκ τοῦ κονδός, κοντός » Zon. (κεύθω + οὐρά) — Renard — « Κοθοριν, ἀλώπεκα — κάθουριν, ἀλώπεκα — κόθουρος, ἀλώπηξ » Hés. — || SARD. *grodde*, renard.

Avec assez de vraisemblance on pourrait rattacher ici l'A. fr. *coart*, l'It. *codardo*, le Fr. *couard*, l'Angl. *coward*, lâche, poltron, timide, sans courage, peureux (semblable au chien qui κεύθει οὐράν, cache la queue entre les jambes). On en serait presque autorisé sur l'interprétation donnée à ce mot par Hés. « Κόθουρος, ἀργός (parassoux), ἀκεντρος (sans aiguillon, en parl. de la guêpe), κολοβοδρος (qui a la queue coupée), σιτοκοῦρος (fainéant, vaurien), ὄχρεος, κακοῦργος ». Photius, en assignant cette dénomination spécialement à la guêpe, privée de son aiguillon, confirme l'étymologie grecque: « Κόθουρον, κηρήνα ἔρηται δὲ ὅτι κεύθει τὴν οὐράν, ἢ ὅτι ἀκεντρος ». Mais la morphologie romane nous conduit, avec plus de raison, à *caudatarius*, qui porte la queue, qui se tient en arrière, ou bien aussi, qui n'est que la queue (lâche, peureux). V. Duc., v^o *caudatus*. Toutefois, notons une analogie, qui, fût-elle fortuite, ne cesserait d'être considérable: de l'A. fr. *goupil* (vulpes, gupes), renard, vint le vb. *goupiller*, se cacher, fuir, faire le poltron; > le subst. *goupilleur*, fuyard, lâche, poltron.

Κοίζων gloss.; de κoί, grognement, et κοίζω, grogner — Grogner; au fig. jeune porc — « Κοίζειν, μιμητικῶς τὰ χοιρίδια λέγεται » Hés. — V. γρύλλος, τρομπάς, θουραία, θούρης, γρύγγιον, σός, ὀρθαγορίσκος — || B-T. *coessio*, « porcillus » || A. FR. *cochon*, jeune porc || FR. *cochon* — lém. *coche* (B-L. *cocha*) || ESP. PORT. *cochino*

— *cochina*, truie || NAM. *couse*, petit cochon || LYON. DAUPH. *hayon*, cochon || ROIT. *coche*, jeune truie.

Diez: de *coche*, entaille, par rapport, suppose-t-il, à l'opération de la châtrure — Scheler y adère — Brachet: origine inconnue. — Cf. ὀρθαγορίσκος, cochon de lait — Sard. *ochisorzu*.

Κοικύλλω = κιλλαμαρύζω, κατιλλώπτω — 1^o Regarder tout autour, examiner des yeux ce qui est autour — ambitionner, envier, convoiter — « Κοικύλλειν, περιβλέπειν... ἄλλοι, φθονεῖν » Hés. — || LANG. *coucoula*, *coucoura*, faire les yeux doux, couvrir des yeux — a) *coucoula*, m. sign. || TOUL. a) *coucoula*, convoiter, porter envie || SARD. *chilcio*, vb. cligner l'œil — *chilciu*, signe — *cuca*, guigne — *cucada*, regard furtif || SIC. a) *chicchio*, vb. guigner || FRIOUL. *cucà*, regarder à la dérobée — *cucade*, lorgnerie. — Cf. λάω, λαύω, regarder d'un œil avide — Sard. *labare*, m. sign. — 2^o Tourner tout autour les regards en faisant une besogne avec distraction — chipoter — « Κοικύλλειν... περιστρέφειν καὶ διατρίβειν περιβλεπόμενον » Hés. — || IT. *gingillo*, vb.

Κοιλώω = κοιλαίνω — Creuser, graver — || ESP. *celar*.

Κοινή (ἡ) — Femme publique — κοινεῖον, Lat. *ganca* — « Κοινά... κοινή, δημοσία — κοινεῖον, πορνεῖον » — V. κασαλβάς, κάσσα, χαμεταιρίς — || BOURG. *goïna*, *goïnot* || FR. *gouïne* || MONTB. *gone* || BERR. *gouïnard*, qui court après les gouïnes, libertin || ANGL. *quean*, gué-¹pire || A. IT. *gogna*; > IT. *gògnola*, *gognolina* || BR. *gouïyn* || A. FR. *goïne*, courreuse. — Cf. φαύλα (φαύλη) — Vén. *baùla*, prostituée — Rouch. *peoule* || TRACHIS, Nap. *'ntrocchia*, Tosc. *s)trucia*, A. fr. *dorgasse*.

Κοῖον (τό) gloss. — Gage — V. κούζω.

Κόκκος, All. *göck-el* — Graine, pépin, baie — M. gr. κοκκίον, κοκκοῦδιον, κοκκοῦτοι — en général tout petit corps rond — V. κόκκυ — || SIC. *coccia* || FRIOUL. *cucco* || IT. *cocca*, *còccola* || CALABR. SIC. *cuccia*, potage fait avec les grains du froment bouillis avec du lait et du miel (M. gr. κορκοῦτιον; de κυρκάω, remuer et mêler avec la spatule) — *cucciari*, bourgeonner, en parl. du froment || ESP. *chocho*, lupin + dragée — *cuesco* (Port. *cosco*), noyau, pépin.

Κόκκυ = κύκκαρος gloss. — Tant soit peu, un rien — tout-à-fait petit — « Κόκκυ, τὸ ἐλάχιστον — κύκκαρος, τὸ ἐλάχιστον » — V. κίκος — || TAR. *s)coscia*, brinde, un petit peu || TOSC. *crucchio*, liard, monnaie de peu de valeur || SIC. *cuzzica*, la plus mince partie d'une chose — *cuzzicusu*, vétillier, qui s'arrête à des riens || SARD. *zinziris* (κύκκαρος), petit fragment d'un pot de terre cassé.

Κοκκίζω, dor. κοκκίσω — Chanter comme le coucou — pousser des cris perçants — « Κοκκίζει... φωνεῖ ὀξέως » Hés. — || LANG. *coudasheja* || VÉN. *cocodéo*,



caquetage confus, tohu-bahu || FRIOUL. *cocoda*, jaser comme une pie, caqueter.

Κόκκυξ, M. gr. κοκκος — 1° Coucou — || VÉN. *chiusso*. — 2° Sobriquet donné aux adultères, et dérivé de l'habitude qu'on attribue à cet oiseau de déposer ses œufs dans le nid des autres volatiles — || B-L. *cucucius*, *cucugius*, *cucullus*, *cucuciatus* — *cucucia*, *cugugia*, *cogocia*, *es)cogotia*, « adulterium, vel raptus virginum aut viduarum — cucurbitare, uxorem alterius adulterio polluere » || A. CAT. *cujus* || A. FR. *cous*, *couz*, *kujus*, *coucuol* || LANG. *couyoul* || PROV. *coguos*, *cogotz*, *coutz*; > *cogozar*, commettre des adultères || M. PROV. *curucare* || FR. *cocu*.

Κόκκυξ, κόκκος ποét. — V. κοττις, κρόταφος, αϊτύκοκκος — 1° Huppe, aigrette — crête, tête, cime, sommet — « Κόκκυξ, κόκκος, λόφος » Hés. Cyr. — aff. καϊκύλη, *cuculla* — κόγχος, κόγχη, l'intérieur du crâne, Lycophr. — || SIC. *cucuciu*, faite, comble || A. FR. *cucche*, *cuchon*, *cuchot*, *coulche*, *colche*, *cosse*, *culche*, *quechat*, tête, cime, éminence, faite — meule de paille, tas de foin || GASC. *cos*, hauteur, monticule || B-L. *cocculum*, *coccula*, *cocumulo* (f. dim.) || IT. *coccia*, tête; > *cocciuto*, entêté, et *in)cocciar* (si), s'entêter — *cocca*, crête, sommet = *cocuzza*, *cocuzzolo* — *zucca* (vulg.), tête; > *zuccare* = *cozzare* (d'un obsol. *cozza*, tête), cosser — *ac)cozzare* (placer tête-à-tête), assembler, réunir, mettre d'accord — *s)cozzare* (le sens opposé) || NAP. *chiocca*, tempe; au fig. jugement, bon sens || FRIOUL. *cucche*, *zucche*, tête, colline, rocher, pic — *cocce*, *coçhe*, tête — *cucuce*, baisser la tête pour guetter || VÉN. *zucca*, *zuca*, tête; > *in)zuchir* (si), s'assoupir — *cucada* (d'un *cuca* hypoth. tête), coup asséné sur la tête || WALL. *souhi*, cosser || LANG. *suc*, tête, sommet; > *as)suca*, assommer || TAR. *còccaro*, sommité de la tête — *s)cuccurato* (qui a la tête découverte), chauve || UDIN. *zoc*, pointe; > *zocà*, ou *coça*, étêter un arbre || NAP. *cocciarda*, alouette huppée || PORT. *cocar*, aigrette, plumet || SARD. *conca*, κόγχη, tête — « Poner a conca » = IT. *accozzare* — « Ponersi in conca » = It. *incocciarsi* || FR. *cosser*, se heurter la tête l'un contre l'autre — *cocarde* || ANGL. *cohadè* || ALB. *kykal*, sommet || B-LIM. *cocal*, sommet de la tête || BRESC. *cocal*, idem. — 2° Par. anal. le bas du tronc d'un arbre, accompagné de ses racines, et séparé du reste de l'arbre, στέλεχος (Angl. *stalk*, All. *stock*) — « Κοισσοί, κορμοί » Hés. (Lat. *soccus* — Gloss. σύκχος, Hés.) — || IT. *ciocco* || PIC. *choke* || BERR. *soche*, *choche*, *cosse* || PROV. *soc*, *soca* || A. FR. *zucche*, *cucche* || BOURG. *sucche* || SARD. *cozzina* (f. dim.) || VÉN. *zoco* || NORM. *chouque* || SAINT. *cosse* || FOURG. *soutze* || LANG. *souc*, *souco* || POIT. *cosson* || FR. *souche* || B-L. *soccus*, *zoccus* || ROUCH. *choque* || BRESC. *sòch*. — 3° Au fig. Ancêtre, ancien — souche d'une maison, lignage — « Κοκκύαι, οί πάπποι και οί πρόγονοι — κούκα, πάππον — κυκοίαις, προγόνους — γυγαι, πάπποι — κώκαλον, παλαιόν » Hés. Soud. — « Έγώγυον, άρχαίον — ώγυγίου, παλαιού, άρχαίου, μεγάλου πολύ » Hés. — L.

socer, *socrus* — || BR. *koz*, vieux, ancien — « Hon ré koz », nos aïeux, nos ancêtres || VÉN. *zoco*, souche d'une famille || A. IT. *ciospro* (p. *ciosco*), ancêtre (? *cæspes*, It. *cespro*, M. gr. (vulg.) κοθσπος, pied de vigne).

« Questa fra l'altre è una mirabil opřa,
Che i Ciospi antichi a Roma hanno lasciata ».
Meo Patacca, I, 61.

|| SARD. *cu(n)cu*, nom exprimant le respect et la déférence; il est employé seulement en s'adressant aux plus âgés des ascendants || NOV. (Vallesesia) *cheu*, parrain.

Κολακεύω — Flatter — || SAINT. *couloquer*, dorloter un enfant.

Κόλαφος; gloss. κοσσάλεφος; de κολάπτω, frapper — All. *schlappè*, *klapsen*, *klapps* — Angl. *clap* — Coup de poing, soufflet sur la joue — Lat. *colaphus*, *s)culptio* — || PROV. *colbe* || A. FR. *colps*, *colp*, *colx* || IT. *colpo*; *colpire* — *s)colpire* || ESP. PORT. *golpe* || FR. *coup*.

Κολίας — Espèce de maquerau — || FR. *coignol*.

Κόλλα (ή); de κόλλα, ou κόλλω — « τὸ νωτιαίον δέρμα τοῦ βοῦς, ἔξ οὗ τὸ κολλᾶν » Hés. — Substance propre à unir, à souder — || IT. *colla*; > *in)collare* || ESP. *cola* || FR. *colle*; > *coller*, *dè)coller*.

Pour être cohérent à son avis, souvent répété, que pas un seul vocable grec n'a glissé dans la glottologie romane sans l'intermédiaire du latin, Littré tire *colle* du Lat. *colla*, mot qu'on chercherait vainement dans les dictionnaires, même dans ceux de la basse latinité — Brachet, moins entiché de cet exclusivisme systématique, admet l'orig. grecque. — Cf. πακτική dor. p. πικτική (qui a la propriété d'arrêter, de fixer, de coller), Sard. *ab)bagotta*, colle.

Κολλούρα (ή); éolodor. et M. gr. p. κολλύρα — Gâteau fait d'une pâte mal levée — || SIC. *cullúra* (pron. *cuddura*).

Κολοβός, κολόπους, χωλόπους; ποét. κόλος (κολούω, tronquer, mutiler), κυλλόπους = κλαμβόπους, χωλόπους; gloss. κυλλοποδίων, κυλλός (M. gr. κολλός) — Au pied boiteux; boiteux. — Cf. « Καλαβίζειν, τὸ περισπᾶν τὰ ἰσχία » Hés. — V. κλαμβός — || B-L. *clorpus*, *clorpus* || ROIT. *cliaron* (κλαμβόπους); > *cliaronner* || A. FR. *clor*, boiteux || FR. *clorin*; > *cloriner* — *cloche* — pied (κυλλόπους); > *clocher*, boiter — *è)clorppé*, *è)clorpper* || LANG. *es)cloupat*, rendu impotent, écloppé || IT. *ciompo*, disloqué, dégingandé — décontenancé — *zorro*; > *zoppare*, *zoppicare* || BR. *golf* (κολοβός), à qui on a coupé la queue, κολουρος || KYMR. *cloff* || FRIOUL. *clorpp*, qui n'est pas stable, qui vacille; œuf qui branle, qui se gâte, qui se corrompt (M. gr. κλόβιον, κλούβιον, m. sign.) — *clorà*, *clurignà*, clocher, vaciller || CAT. *soro*; > *en)soregar* || VÉN. *zompo* || VAUD. *zor* || LAD. *zorris* (κολοβόπους) || ESP. *zoro*, *zompo*. — Au sujet du Fr.



clorin ou *scitè clororte*, mille-pieds, contre l'opinion très-accréditée en France que ce dernier mot est une altération de *clorortue* (*porca clausilis*), porc enfermé. Avec la permission des uns et des autres, et contre l'avis de Bugge, qui y voit contenu l'A. fr. *crote*, *croute*, *crute*, grotte, cave, caverne, j'indiquerai pour orig. de *clororte*, σκολόπενδρα, Lat. *scolopendra*, mille-pieds, M. gr. σκολοπέρτα.

Κολοκύνθιον (τό) — Courge — || FR. *koulourdren*.

Κόλουρος (κόλος + ούρα) — Λη propre: qui a la queue coupée — écourté, tronqué, sans pointe, émoussé; par ext. mou, faible, épuisé, abattu. — Cf. « Κολερά, νόθα, νωθρά » Hés. — || ROMANESQ. *grolio* || IT. *grullo*; > in) *grullire*, se laisser abattre, devenir stupide || ROMAN. *gior* (contract.); > in) *giori*.

Κόμβος, κόμπος, κόμμος; aff. de γόμπος, All. *knopf*, Angl. *knob*, bouton — Nœud, lacet, rouleau, paquet — V. ἐγκόμβωμα — || SIC. *coppu*, faisceau, rouleau de papier, filet || FR. *gobbe* (orthogr. exacte), nœud, aggrégation, concrétion qu'on trouve dans l'estomac des bêtes à laine — « Bête gobbée » || B-L. *gombata*, « fascis cannabis » — *gomeria*, « sarcina lanæ » || SARD. *giobu*, lacet, filet — *offu* (aphér.), nœud || IT. *combina*, lien qui attache le manche au fléau || A. FR. *gomme*, *goume*, paquet, ballot || NAP. *giummu*, nœud, houppé, bouffette — *cioffa*, nœud.

Κόμβωμα (τό) — V. ἐγκόμβωμα.

Κομψός; de κομῶ, orner, parer, ajuster, Lat. *comptus*, A. fr. *coint*, *chointe* — Joli, gracieux, élégant — parfait, complet — || VÉN. *conzo* || IT. *concio*, ac) *concio*; > *conciare*, ac) *conciare* — *concina* — re) *concinare*, *concinne*; > *concinare* || PROV. *conge* || ΤΑΚ. *cuenzo*; > *cunzare*, ac) *cunzare*, assaisonner, apprêter — s) *cunziare*, dégranger, détériorer — s) *comusia* (d'un prim. *comuso*, s-*comuso*), indécence || ESP. φ) *conchar*, arranger, accommoder || SIC. *cunzari* || A. FR. *conche*, κόμωσις, ajustement, arrangement, parure, ordre — *conchier*, διακρίω, tacher, souiller, gâter (κομώω, farder) || PIC. *cossu*, élégant, bien habillé — « Vêtement cossu », riche || ROUH. *cossu*, bien étoffé || BR. *honchéza*, souiller, tacher, gâter.

Κόνδυλος — Coup de poing, soufflet — « Κόνδυλος, ἑτερόν τι τοῦ κολάρου — κονδυλίζει, κολαφίζει » Hés. — Lat. *condylus*, dé à coudre (κόνδυλος, articulation des doigts de la main) — || NAP. *colugno* (p. *coluglio*) || PIC. *niol* || ROUH. *nieule*. — Κόνδυλος, main, poing fermé; par ext. ce qu'on peut saisir avec la main. — Est-ce à ce rad. qu'il faut rattacher le Br. *lutul*, cueillette, et *lutulé*, cueillir? Le L. *colligere*, qui incontestablement donna naissance au Prov. *colher*, Fr. *cueillir*, s'y prêterait très-malaisément en vue de la dentale qui ressort dans la finale du vb. breton. Cf. χερ, main; χερμάς ce qui est de grosseur à tenir dans

la main — καρπός, poignet; καρπώω, récolter — γάμφα, γαμψηλή, le creux de la main; Esp. *gavila*, A. fr. *gavalle*, Fr. *javelle*, ce que la main peut contenir.

Κοντογούνιον (τό) (κοντός, court + γούνα, gonna, κόμβωμα) — Houppelande, robe de chambre fourrée — Mot Byz. et M. gr. — V. κοντός — || VÉN. *condogugno* || IT. *cuticugno* || ΦΡΟΥΙ. *cidugan*.

Κοντός, κοντή ou κονδή (ή), sous-ent. χλαίνα ou χιτών, Byz. et M. gr. (probabl. de κοττός, avec ν éprethét. — κόττω p. κόπτω, couper, raccourcir; les Byz. le rattachent à κεύθω, cacher — M. gr. κοντεύω, abrégé, approcher — κοντολογία = βραχυλογία, κοντόφθαλμος, κοντομύτης, etc.) — Courte, raccourcie; par cons. petit manteau, manteau court — « Κολοβός, κονδός ή κοντός, μικρός, ὀλιγοστός » Hés. — « Κονδός, βραχύς » Leo, 6, 26, 37 — || PROV. *cota*, *quota* || ESP. PORT. *cota* || B-L. *cota*, *cotus* || IT. *cotta* || VÉN. *cdtola*, *cdtolo* || FR. *cotte*, petit manteau, qui ne descendait que jusqu'au nombril, avec des manches courtes || ALL. *hutte*, *hittel*.

Κοπανίζω; de κόπανον, pilon — Piler, broyer — battre, rosser — || ΤΑΚ. *ciuruniscio* || VÉN. *copagnà*; *copagnào*, partic. — « Sies-tu copagnào! », que tu sois pilé, écrasé!

Κοπάς, κοπίς (ή) — 1^ο Pièce, morceau — M. gr. κοπάδιον, troupeau — κοπαδιάζω, agréger, assembler — Par cons.: nouette, tuile — || VÉN. *copo*. — 2^ο Tronc d'arbre — chose hachée — || B-VL. *cupazzu*, arbre || A. FR. *copache*, paille hachée.

Κόπελλον col. p. κύπελλον (τό) — Coupe, vase à boire sans anses — || B-L. *gobellum*, *gubellum*, *gobellus*, *gobel*, *gobeletus* || A. FR. *gobel*, *gobeau* || FR. *gobelet*; > *gobelotter*, κυπελλίζειν (κύσθος, κυσθίζω) — *goupillon* || MOD. *cupprol*, calice, ou enveloppe du gland.

Κοπτή (ή) = κοπτοπλακοθς — Gâteau assaisonné de sucre ou de miel, d'amandes et d'autres ingrédients — « Κοπτά, μελίπηκτα » Hés. — V. πήκτα — || IT. *copeta*, *cupata* || SIC. *cubbaita* — *cubbitaro*, κοπτοπώλης || SARD. *cozza*, *covazza*, *cozzula* || FR. *goudiveau* (f. dim.), κοπτίδιον, κοπτάριον, pâté chaud composé d'andouillettes, de hachis de veau, etc. || LANG. *goudiveu* || BERR. *goudiche*, petit pain mis à part dans la fournée p. les vachers. — Cf. « Συγ-κομμάτιον, σκευασία τις παρά τοῖς ὑμάρτυταῖς » Hés.

Κόπτω; gloss. κόσσω, κόττω — « Κόπτειν, τύπτειν, δόρατεῖν — κόσσοι, κολάροι » Hés. — V. βροθῶ, διωστίζω, δουπέω, κατακόπτω, κόσσω, τανταλεύω, φορέω — 1^ο Battre, frapper — « Κόψεν, ἐπληξεν, ἐπάταξε τὴν θύραν, ἐκρούσε, κατέαξε » Hés. — « Κοπτέω, τύπτω, πάω » Cyr. — || A. BERR. *cobeter* — « Cobeter la cloche », la faire tinter — *cotir*, m. sign. — a) *cotissir* || PORT. *colter*, *coter*, frapper, heurter — *cot*, coup,



choc — « In cot », une fois — *cotter*, toucher, ἀπτεῖσθαι || SAINT. *coter*, cosser, heurter de la tête — *cot*, coup || A. FR. *copter*, *cobir*, *cotir*, battre, froisser, meurtrir — « Copter la cloche », κόπτειν τὸν κύδωνα || ESP. *cutir*, frapper une chose contre une autre — *a)cotar* — *acotillo*, gros marteau || SANN. *s)còppola*, coup — *scoppolejà*, battre, frapper || VÉN. *s)copeloto*, m. sign. || BERR. *cobicher*, *cobucher*, taquiner en frappant à petits coups || SARD. *is)cutu*, frappé, battu — *is)cuta*, (coup), moment, intervalle — « À iscutas », par intervalles. — 2^o Couper, trancher, retrancher — || A. FR. *copper*, *coper* || WALL. *hopé* || PROV. *a)cupar* || DOUAI. *keuper* || GASC. *coupa* — *a)couta*, ébrancher un arbuste || LANG. *a)couta*, émonder || MESS. *coupon*, reste d'une bûche || NORM. *cobet*, *gobet*, morceau de bois || PIÉM. *s)copè*, vb. écimer, étêter || FR. *couper*, *dé)couper*; > *coupon*, *coupure*, etc. || IT. *s)cotto*, vb. — *covella* (dim. d'un *cova*), morceau, fragment || ESP. *es)cotar*, couper + payer sa quote; > *escote* (It. *s)cotto* — Fr. *é-cot* — Angl. *s-cot*) || ANGL. *cut* (to). — 3^o Offenser, harasser, tuer — « Κοπήσονται, φονευθήσονται — κόψεσθε, προσοχθεῖτε », vous vous choquerez, Hés. — || B-L. *copare*, *cædere* » || A. FR. *cobber* (Rabelais) || VÉN. *copare*, tuer — *copo*, subst. boucherie || IT. *ac)coppo*, vb. m. sign. — 4^o Sens de προσκόπτω, heurter contre, trébucher, clocher; au fig. tomber dans l'erreur, se tromper lourdement — V. β)ροθέω 3^o accept. — δουπέω 3^o — || PROV. *a)cupar*, tomber — faire culbutter || A. FR. *cobter*, *cottir*, *a)coper*, *a)couper*, *sopper*, *a)chopper*, *as)souper*; > *assoupail*, *achepail*, empêchement à quelque chose qu'on a entreprise (« ἐγκοπή, ἔνεδρα, ἐμπόδιον » Hés.) — *choppet*, heurt.; act. de pousser pour faire tomber || ROUCH. *a)chopper*, arrêter, empêcher || MONTB. *chopai* || POIT. *coter*, *cotter*, broncher || FR. *chopper*, *a)chopper*; > *achoppement* || ROUCH. *a)chopper*, arrêter, empêcher || LANG. *couta* || BIS. *sopper*, trébucher || SIC. *s)cuppiari*, vivre dans l'erreur, dans le dérèglement — tenir des propos choquants (κοπίζω, mentir — κόπις, menteur, bouffon).

Κόραξ — 1^o Corbeau — || NORM. *colas* (perm. de liquid. — *collidor* p. *corridor*). — 2^o Κόραξ, κορακέυς, « ἰχθύς ποιός » Hés. — corb, corbeau, poisson de mer — || GAUL. *corroco*, *corrocho*, dont on a fait tantôt un turbot, tantôt un escorpion — Belloguet, Gloss. gaul. 223.

Κόρηθρον (τὸ) = κόρος, gloss. κόρημα; de κορέω, All. *kehren*, nettoyer, balayer — Balai — V. ἀσπάλαξ, γ)ράμνος — || FR. T. de mar. *goret*; > *goreter*, nettoyer avec le goret les parties du vaisseau qui sont couvertes d'eau. — Κόρηθρον vient de κορέω, orner, parer, nettoyer, soigner — L. *curo*, *curator*; > A. fr. *coutre*, *cou(s)tre*, *cou(s)teur* — All. *küster* (qui *curam* geret pro ecclesia), qui est chargé de soigner l'église, et d'en sonner les cloches; sacristain, marguillier (cf. *curia*, paroisse — *curator*, curé) — *ac)coustrer*, soigner, cultiver — « Or il avoit laissé croistre tousjours sa barbe, depuis sa defaite, sans l'*accoustrer*, tellement qu'elle estoit fort longue » Amyot-Plut., Vie

d'Antoine — *ac)coustreur*, préposé, intendant, surveillant, procureur — Prov. *ac)cotrar* — Fr. *ac)coutrer*, mettre des habits sur le corps de quelqu'un (soigner sa toilette — habillement, L. *cultus* — « Κουρών, πρέπων » Hés.) — *cuisire*, domestique — valet de collège — Angl. *ac)coutre* (to), habiller, équiper. — Diez rattache *accoutrer* à *couture*, It. *costura* p. *consutura* (*consuere*, coudre); suivant cette hypoth. le *coutre*, ou sacristain d'église, doit avoir rempli jadis les fonctions de tailleur, et le prince, dans la citation d'Amyot, laissa croître sa barbe, sans la *coudre*; cela choque autant le bon sens, que l'historique du mot. D'autres songèrent à *ad-con-sternere*, couvrir, étendre, à *vestis cultellata*, à *cotte*, à *cothurnus*, *cothurnatus*, etc., conjectures, qui ne tiennent pas tête au rapprochement synthétique des différentes nuances de sens, dont l'A. fr. *coutre* (qui soigne, qui orne, qui se charge de l'entretien ou de la parure de quelqu'un) contient la clef du problème.

Κόρθυς (ή); gloss. κόρθις, κορθίλη, κορθέλη — 1^o Tas, monceau — balle, fagot — « Κόρθυας, τὰ κατ' ὀλίγον δράγματα » Hés. — V. κορθύω — || A. FR. *cotret*, fagot de bois sec || POIT. *coutret*, charge de vendange || FR. (pop.) *gorge* — « Une gorge de froment ». — 2^o Gerbes entassées — lieu rempli de mauvaises herbes — || A. FR. *gource* || BERR. *en)grogne*, mauvaises herbes, en général.

Κορθύω, κορθύνω poët.; de κόρθυς, tas, amas, monceau — Entasser, amasser, amonceler — V. κόρθυς — || LANG. *a)gouruda* — *a)groutouni* (κορθύνω) || SARD. *ac)cioroddare*, entasser pêle-mêle, confondre (d'un *ciorodda* p. *ciorolla*, κορθίλη).

Κορκορυγή (ή) — 1^o Bruit; bruit des intestins qui grouillent = βορβορυγή — par ext. pet — V. θρύλος 2^o accept. — || IT. *coreggia* (homon. de *coreggia*, *corrigia*) || VÉN. *s)coreza*; > *scorezar*, peter. — Cf. θρύλος, μωμύρε, bruit + pet — κρέω, retentir + peter — L. *crepitus*, bruit + pet. — 2^o Bruit d'une chose qui tombe — δουπος, ψόφος, bruit + chute — || SARD. *is)corcorijada*, chute. — 3^o Murmure, bruit sourd; grognement, manifestation de désapprobation — || SARD. *is)corcorijare* (κορκορυγείν), désapprouver, réprimander + tomber avec bruit, être renversé.

Κορσωτήρ, κουργωτήρ ion. et poët. = κουρεύς; de κορσώω, κορσώω, tondre, raser — « Κορσωτήριον, κουρείον — κορσεύς, κουρεύς — Barbier, coiffeur — V. καρσίον, κάρσις — || POIT. *es)curodeur*, celui qui coupe les cheveux.

Κορυμβήθρα (ή) gloss. — Lierre chargé de grappes; par ext. lierre — || ARÉT. CHIAN. *condépora*, *condépola* || FRIOUL. *condréda*.

Κόρυμβος, poët. κορύμβη — Sommet, extrémité, faite — || SARD. *coromedda* (dim.), cime, bourgeon, reboutil;



> s) *coromeddai* — *zumbóriu*, coupole — *zúmburu*, bosse — *zúmbra* (κορύμβη), m. sign.

Κόσσω, κοσσίω εολ. p. κόπτω, M. gr. κόβω, (σσ p. πτ, comme dans ἐπίσσω, νίσσω p. ἐπίπτω, νίπτω) — V. κόπτω — 1° Frapper à coups redoublés — blesser, meurtrir; souffleter — « Κόψεν, ἐπληξεν » Hés. — « Τοῖς πετροῖς κοσσίζοντες αὐτοῦ τὰς ὕψεις » Leimon., 75 (105) — « Κόσσοσ, τὸ βάπτισμα » Suid. — || rouch. *coissier* — « Cha me coisse », ce propos me blesse || LILL. *cochier*, blesser (à Maubeuge *cocher*) || BERR. *cossier*, frapper en poussant. — 2° Couper, entailler — M. gr. κοσσιπῖς, ver rongeur — || FR. *cocher* (*cosse*, entaille), entailler || SIC. *cucchiari*, couper une grappe de raisin — *cuzziari*, entailler, denteler les bords du pain avant de le cuire. — Cf. M. gr. κόσσουρον, κούτσουρον, tronc — κουτσουρίζω, tronquer — κουσσούριον, le cadet d'une famille — κουσσούρα, veuve, qui s'est coupé les cheveux en signe de deuil. — Dérivés de κόσσω — V. les dérivés v° κόπτω — κοσσοδὸς τὸν πόδα, estropié, blessé, mutilé — boiteux — M. gr. κοσσοδός, κουσσοδός, boiteux — || PORT. *coxo* || ESP. *cojo*; > *cojean*, boiter, clocher || MONTB. *coutchat* || FRIOUL. *cozz*, mutilé, tronqué, écourté — court.

Κοτέω — Se courroucer — || SANN. 'ncottà.

Κοττίς, κοτίς, κόττα, κόττος, κόττυξ; dor. πρό-κοττίς, πρό-κοττα — V. κόκκυξ, αὐχὴν — 1° Nuque — tête, crâne — tour des cheveux — « Κοττίς ἐστὶ τῆς κεφαλῆς ἢ κορυφῆ » Schol. Ms. ad Hippocr. de morb., II, p. 140-144 — « Κόττικοι, αἱ περικεφαλαῖαι — κοττὸς, ὄρνις (coq; à cause de l'excroissance charnue qu'il porte à la tête) — κόττικος, ἀλέκτωρ — κοττυλοῖοι, κατοικίδιοι ὄρνεις » Hés. Cyr. — M. gr. κόττικας, ἀ)κούττικας, occiput — κόττος (κόττυξ) et dim. κοτσίδιον, toupet de cheveux ajusté au derrière de la tête, chignon — κόττρα, κούττρα (p. κόττα), tête; > κοτράω, cossier — κόττελον, front — κόττα, poule (« κοττάναθρον, ἐνθα αἱ ὄρνιθες κοιμῶνται (A. lang. *couta*, poule; > Lang. *couteto*, petit coq) — κοττοβολεῖν, τὸ παρατηρεῖν τινα ὄρνιν » Hés.) — κοττοτιλάω (κόττα + τιλάω, foirer), rendre des excréments liquides; ne se dit que des poules — (La ressemblance phonétique des synonym. κόκκυξ, κόττυξ amène quelque difficulté dans le classement exact de leurs dérivés) — || SANN. *cozza*, tête, crâne — *cozzuto*, fort, robuste || SIC. *cozzu*, nuque — *ac)cuzzari*, pencher la tête || TAR. *cuzzetto* (f. dim.), occiput || NAP. *cozzo*, *cozzetto*, *cozza*, coup asséné à la tête de quelqu'un (Tar. *s-cutarata*, coup de poing sur la nuque) — *cuccia-rda*, alouette huppée || MONTB. *cutche*, tête — *en)gutche*, adv. en tête || TOSC. *coturone*, chignon || PROV. *gogot* || ESP. PORT. *cogote*, occiput || PORT. *cachola* (p. *cochola*), m. sign. || SANN. *s)cozzetto* (f. dim.), nuque — *s)cozzà*, devenir chauve || FRIOUL. *codópe* || LANG. *coutet*, occiput, chignon — *coutelou* (alouette), bijoulier. — 2° Par anal. Bas de la tige d'un végétal, souche — V. κόκκυξ 2° accept. — || A. FR. *cote*, souche — tige, race, origine de quelque chose || PORT. *couton*, souche

|| BERR. *cóton* (l'acc. y est de trop), tige, trognon. — Cf. Br. *kef* (κεφαλή, le commencement d'une chose), souche, principale branche d'une famille.

Κοτύλη (ἦ) — Creux, cavité — écuelle — bateau — goussou, cosse — Ion. κοτύλος — Lat. *s-cutula* — || DAUPH. *cotouilli*, vase à huile || PROV. *cotofte* || B-L. *codofte* (κοτυλίδιον) || A. FR. *coutoufle*, *godale*; > *godalier*, κοτυλίζειν, κωθωνίζειν, boire plus qu'il ne faut (Fr. *godailier*) || SIC. *cutrífu* || IT. *s)codella*, *ciotola*, *gondola* || LANG. *coutilho*, *coutoufelo*, cosse, enveloppe — gaine, fourreau — *coutiou* (M. gr. κούτιον = κυτίδιον), étui de bois — *jodilho*, écuelle || FR. *écuelle* || ANGL. *s)scullion*; *scullery*, lavoir.

Κουάζω, κωάζω lac. (κοθον, κῶον, κῶιον, κοιον p. γυῖον) = γυάω, ἐγγυάω, ἐγγυάζω, ἐγγυαλίζω — « Ἐτερον παράγωγον γυῖζω » Zon. — Remettre entre les mains, consigner — livrer pour garantie, pour nantissement — céder à quelqu'un la jouissance d'un bien-fond pour la sûreté d'une dette — « Κουάσαι, ἐνεχυριάσαι — κουάζει, ἐνεχυριάζει — κωάζειν, ἐνεχυριάζειν — κωασθεῖς, ἐνεχυριασθεῖς — κοιον, κῶον, κῶιον, ἐνέχυρον » Hés. — V. ἄγγυον, ἐναπόθετον, ὑπεγγυάω, φιλέγγυος — || B-L. *guagio*, *gagio*, *gathgio* — *vadio*, vbs. « Pignero, pignus auferro » || A. FR. *guajer*, *guager*, *gager*, *en)guager*, *des)gager* || PROV. *gatjar*; > *gatjer*, garant — *en)gatjar* || NORM. *gagier* || TOSC. *gaggio*, subst. — *in)gaggio*, vb. || FR. *gager*, *en)gager*, *dé)gager*; > *gage*, *gagerie*, *gageure*, *engagement*, *dégagement*, etc. || A. CAT. *en)gatjar*, ou *en)gatgiar*.

Faut-il attribuer au hasard la frappante conformité de sons et de signification qui rapproche le groupe roman des termes grecs? C'est une question à résoudre. On ne saurait pourtant se dissimuler que la concurrence du L. *vador*, et d'autre côté celle du Goth. *vadi* (All. *wetten*, *gager*, parier), ne méritent la plus sérieuse considération.

Κουθρόγαυλος, κυθρόγαυλος ion. p. χυθρόγαυλος (κῆθῶν p. χιτῶν) — Jatte, bassin, vaisseau de terre, ou de métal — V. γαυλός — || B-L. *crucigulus*, *crucibulus*, *crusolius*, *crusollus*, *crusolium*, *crusellinum*, « vasis concavi genus » — « vas potorium parvulum fictile » || IT. *crogiuolo* || A. FR. *creuseul*, *croissol* || ESP. *crisol*, *crisuela* || FR. *creuset* || BERR. *crozól* || LOMB. *croæu*. — Cf. « Πυρεῖον, ἀγγεῖον κεράμιον εἰς πυρὸς ἐνθεσιν » Hés. — A. fr. *buire* — Fr. *buirette* — χύτρος, Angl. *kettle*, All. *kessel*.

Κούλινδρος dor. et M. gr. p. κύλινδρος — Lat. *cylindrus* — cylindre — || NAP. *currolo* || MIL. *curlo*; > *curlà* || IT. *curro*; > *currare*.

Κουρεύς — Oisillon de chant — « Ὅρνις ποιδς, ἀπὸ τοῦ φθέγγεσθαι ἐμπερὲς ἤχῳ γναφικοῦ μαχαίριου » Hés. — || LANG. *chourro*, « roitelet, rossignol, fauvette, oiseaux chanteurs de printemps ».



Κουρεύω; de κουρά — Tondre — || BR. *krévia* (M. gr. κουρεύω) — *kréon*, κούρευμα, κουρά — *krévier*, κουρεύς, tondeur.

Κούρος, κόρος — 1° Jeune garçon (κορέω, orner, parer, embellir) — || MARS. *courous*, beau, gentil, élégant. — 2° Jeune domestique — || LANG. *chourro* (M. gr. τσοῦρος, jeune garçon robuste, gaillard).

Κούσω lac. p. κύθω, κεύθω, cacher, céler — « Κύθεν, ἔκρυπεν, ἐκάλυπεν » — κυσός, κύσθος (de κύθω), partie honteuse que la femme tient *cachée* — || IT. *cuccio*, vb. cacher son ressentiment, dissimuler sa rancune.

Κούπταρος, κύπταρος — Trou, cavité — V. κύπαρος — || FRIOUL. *sondar*; > *sondarà*, « rendre un suono cupo, come di corpo, vuoto e cavo, percosso » Pirona, Vocab. Frioul.

Κοφός éol. p. κυφός — Voûté, courbé — mal fait, mal bâti — arrondi, convexe — || IT. *goffo*; > *goffaggine* || A. FR. *goffre*, *goffe*; > *goffer*, *goffrer*, courber, cambrer, tordre, rider — « Habit qui goffre » — « Goffer les cheveux », friser || GÉN. *goffette*, arrondie, dodue, potelée — « Main goffette ».

Κόχλαξ, κάχλαξ = χάλιξ, καχλίδιον, χαλίκιον; aff. de *calculus*, R. lat. *cochlea* — Petite pierre — V. κάχληξ, ψήφος, λάλλα — || B-L. *cochlea*, *coclacea*, « lapis ex flumine rotundus ad cochlearum similitudinem » Paul. Diac. || IT. *cogolo* — *calestro*, terrain pierreux || TOSC. (Chian.) *chioquelo*, *chioccolo* || VÉN. *cuogolo* || SIC. *cuculuni* — *ciaca* (κάχλαξ); > *ciacari*, cailloter, paver une rue — dim. *ciacùlla*, un tout petit caillou || PROV. *calhaus* || LANG. *calhau* || BERR. *caille* — *chaillou* || PIC. *cailleu* || NORM. FR. *caillou* — *jalet* || POIT. *chail* || ESP. *cascajo* (κάχλαξ), gravier || PORT. *calhao* — *cascalho*. — Cf. ψήφος, petite pierre, caillou — A. fr. *biffe* — ψηφίδιον (petite pierre), Fr. *bijou*.

Κοχλιάριον, κοχλιώρυχον (τὸ) — Cuiller — L. *cochleare* — || B-L. *cochlearium* || IT. *cucchiajo* || FR. *cuiller* — *cuillère* || ESP. *cuchara* || PORT. *colher* || BR. *ko-khè* (Van.).

Κοχλολείμαξ (κοχλίας + λείμαξ) — Limaçon — V. λείμαξ — || LANG. *cacalaus* || FR. *colimaçon* || PIC. *calimachon* || NORM. *ligochè*.

Κόχλος, κάχλος; aff. de ὄχλος — Bruit des vagues, ou de l'eau bouillonnante; par ext. son, éclat, retentissement — V. διοχλέω — || IT. *schiocco*, claquement; > *schioccare* — *chiocca*, coup || SARD. *zocco*; > *zoccare*, faire du bruit, éclater || ROMANESQ. *srocchio*; > *scrocchiare* || ESP. *chocar*, *a)chocar* || PIC. *choker*, *chocher* || FR. *choc*, κόχλος; > *choquer* || FRIOUL. *chocà*, caqueter, elabauder, pioler — *chocc*, sifflet || VÉN. *schiocolare*, κοχλάζειν, craquer, partir avec éclat || BR. *s)toloh* (p. *s-coloh*), bruit des vagues qui s'entre-cho-

quent; > *stolocà*, résonner, retentir (cf. It. *s-tiocco* = *s-chiocco* — *s-tiacciata* = *s-chiacciata* — *s-tioppo* = *s-chioppo*) || UMBR. *s)tolzare* (p. *s)colzare*), partir avec éclat, bondir avec bruit || ÉMIL. *s)talossar* (p. *s-calossar*, κοχλάζειν), m. sign. — Suivant cette orig. *choc* a désigné d'abord le retentissement des vagues bouillonnantes, et postérieurement le bruit fait par deux choses qui se frottent l'une contre l'autre. De là la notion de *heurt*. On a rattaché ce mot à l'Esp. *choque*, It. *ciocco*, Fr. *souche*, le bas du tronc d'un arbre, « car, a-t-on dit, le choc est le heurt contre un *choque* ou *souche* ». Est-on bien sûr que la souche ait été le seul corps contre lequel a bronché le premier qui forgea ce mot? À κόχλος, éclat, retentissement, rattaché plutôt le Fr. *cloche*, et l'Angl. *clock*, tintement (instrument retentissant — sonnerie d'une horloge — horloge); résultat du même trope qui d'une notion abstraite, telle que κλάσις ou γλάξις, retentissement, notion conforme au sens abstrait énoncé par κόχλος, en fit le B-L. *glasus* et le Fr. *glas*, son d'une cloche pour annoncer le trépas de quelqu'un.

Κόχυ, κοχὺ adv.; att. κόκκυ; de κόχος, subst. écoulement, aff. de κόχλος, χέω, χύδην — 1° Adverbial. À grands flots, en abondance, en foule — pèle-mêle — « Κοχὺ, πολὺ, πλήρες » Hés. — V. κόχυσις, κοχὺω — || GASC. *quoquo*, en abondance || FR. *gogo* (à), ἐν κόχῳ, dans l'abondance || IT. *chiocca* (a), m. sign. || LANG. *cousse* (à), précipitamment, en courant (M. gr. κοσι; > κοσεύω, courir). — 2° Substantiv. A) Prompt, rapide; au fig. char — || IT. *cocchio* || FR. *coche* || ALL. *kutsche*. — B) Abondance, où rien n'est épargné — || ESP. *goce*, jouissance des revenus d'une charge || NORM. *goce*, abondance || FR. *gog-aïlle*, repas copieux et joyeux — *cocagne*, temps où l'on boit et mange largement || LANG. *cocagno*, lieu fertile, abondant — paradis terrestre où abondent toutes sortes de friandises || IT. *cuccagna*, pays fabuleux de l'abondance et de la bonne chère. — C) Affluence, concours de monde, assemblée nombreuse et bruyante, foule de bas peuple — nom du lieu, ouvert à la populace, où les petites justices se tenaient autrefois — || BR. *kochi*, *cohi*, *cohui*, halle, marché, foire — *kochui*, réunion tumultueuse || A. FR. *cohue*, halle — assemblée des officiers de justice pour juger les procès — *cohuage*, droit qui se levait sur les marchés || NORM. *cohoc*, l'auditoire des juges du seigneur || FR. *cohue*, concours tumultueux de personnes. — D) Personne tirée de la lie du peuple; vulgaire, trivial, grossier; par ext. vil, lâche, paresseux, sordide; qui a un caractère bas et fripon (sens dérivé du mépris que la classe privilégiée des seigneurs d'autrefois affectait pour la basse extraction et les mœurs de la multitude. — Cf. Fr. *manant*, habitant d'un bourg ou d'un village + homme mal élevé — *vilain*, habitant de campagne + sale, déshonnéte, méchant (par ext. du sens *non noble*, qui est le sens propre du vilain) — *roturier* (qui n'est pas noble), grossier, vilain — Gr. χέω, laisser couler, répandre en abondance; > χύδην (aff. de κόχυ), abondamment, en foule; > χυδαίος



(Tar. *ciudéo*), trivial, grossier — ἀγενής (qui n'est pas noble), lâche, vil, qui ne fait point d'honneur — δουλοπρεπής (qui convient à des serfs, des esclaves), bas, vil, rampant, lâche, etc. — V. ἀνανδρός — || A. ADV. *kouhi*, ignoble, bas, manant || LANG. *coucaro*, gueux, vaurien || B-L. *coquinus*, « homo vilissimus » — « Cassanæ et Tolosæ populares, quos vulgariter *coquinos*, contro *nobiles* insurrexerant » Vita Clem. VII, par Bosquet — *cocio*, *coccio*, *coggio*, vagabond, coureur, pilleur — revendeur rusé et trompeur || A. FR. *quoquus*, terme de mépris; vilain, roturier — *quoquin*, vagabond, malfaiteur || BERR. *coquin*, prolétaire, indigent, mendiant (sens vieilli) || FR. *coquin*; > *coquiner*, *coquinaille* || ESP. *cuca* (mala), homme méchant. — On a proposé le B-L. *coquinus* (dérivé de *coquus*), cuisinier, marmiton, orig. non moins étrange que celle de *coq*, d'où *coquet*. Au défaut d'une étym. raisonnable, Diez se demande si l'on ne devrait pas rattacher *coquin* au Scand. *coh*, ou *koh*, gosier; mais, de grâce, quelle connexion d'idées entre le gosier et l'homme ignoble se mit-il dans l'esprit?

Κόχυσις (ή); de κοχύω, ou κοχυδέω gloss., s'écouler, se répandre — V. κόχυ, κοχύω — 1^o Écoulement — distillation, suintement, dégouttement — || IT. *goccia*; dim. *gocciola*, *s)gocciolo*, goutte; > *gocciare*, *gocciolare*, *sgocciolare* — *gozzo* (ne pas confondre avec *gozzo*, goître — jabot), éclusée || VÉN. *gozza*; > *gozzare*, κοχύειν. — Le Fr. *cohober* est, à mon avis, étranger à κοχυδέω, quoique la notion de la distillation s'y prête. Faudrait-il plutôt le rattacher à *cohibeo*, retenir, resserrer, condenser, par égard à la distillation consécutive, au moyen de laquelle on parvient à charger de plus en plus les principes volatils d'une liqueur? — 2^o Au fig. (écoulement rapide), hâte, presse, empressement — || PROV. *cocha* — *cochos*, pressé || LANG. *cocha*, *coucho* — « De couch en coucho », à la hâte — *couchous*, hâtif, empressé — *couso*, élan, mouvement rapide, course || A. ESP. *cucia*, *a)cucia*, empressement, agilité, rapidité. — Cf. Béarn. *hiolo*, flux, écoulement + hâte, empressement.

Κοχύω, κοχυδέω poét. — 1^o S'écouler rapidement, passer vite et avec bruit, en parl. de l'eau; au fig. se hâter, se presser, κατασπέρχειν — « Κοχυδεῖ, βεῖ ἰσχυρῶς καὶ μετὰ ψόφου καὶ λάβρωσ — κοχυδεῖν, ὑπερχεῖν » Hés. — V. κόχυ, κόχυσις — || PROV. *cochar*, *coichar*, *sobrecoichar* (κοχύω) — *coitar* (κοχυδέω), presser, hâter, précipiter — *coita*, empressement || CÉN. *a)cochar* || LANG. *coucha*, toucher un âne, un mulet, un troupeau pour le faire avancer — *a)coutsa*, pousser, exciter, presser — *a)coussa* (s'), se précipiter, prendre élan — *couta* (κοχυδέω), faire hâter le pas || GASC. *cuta*, se presser — *cuto*, empressement || PORT. *a)codar* || SARD. *coitar*, *ac)coitai*, accélérer || BR. *kousia*, *s)kousia* || MONTB. *cute*, hâte — *cutu*, hâtif, précoce || SARD. *sciussai*, se précipiter, descendre avec la rapidité d'une chute. — 2^o Accourir, secourir, courir auprès de quelqu'un — assister, aider, soigner, vaquer — || B-L. *a)*

cutare — « Canis acutarius », chien qui court après le lièvre, alan || LANG. *a)couti* — « Acouti las petites », il court après les jeunes filles || ESP. *a)cuadir* || IT. *ac)cu-dire*, soigner, vaquer || PORT. *a)cuadir*.

Κόψα (ή) gloss. — Cruche à manches pour puiser de l'eau — « Κόψα, ὕδρια » Hés. — || GASC. *couso*, *couso solo* || A. FR. *coussole* (f. dim.) || ROUCH. *cossete* (dim.) || LANG. *cousset* — *coussolo*.

Κόψιχος = κόσσυφος — Espèce de grive — merle — || LANG. *couchacha*, espèce de grive — litorne.

Κραγγών, κραγών — Sorte de crabe — « Κραγών, ἔνυδρον ζῶον, καὶ εἶδος καρίδος » Hés. — || MIDD. *cranco*, *cranc* || IT. *granchio* (le L. *cancer* aff. de *καρκίνος*).

Κραγγών (ή); de κράζω, croasser — La pie — « Κραγγών, κίσσα » Hés. — L. *graculus* — || IT. *gracchia*; > *gracchiare* (κέκραγα, crier — κέκραγμα, cri), croasser (κεκράκτης, crieur, clabauder) || FR. (vulg.) *craouillasse*, pie-grièche. — Cf. All. *krähen*, croasser — *krähe*, crierie, vacarme.

Κραδάω, κραδαίνω, κραδαίνομαι, gloss. κραδεύω, κραδαλός (= βραδαλός, β-ραδαλός), facile à agiter — S'agiter, trembler, se débattre — avoir de la peine, supporter péniblement. — Cf. πάλλω, secouer, agiter; palpiter — || BERR. *carder*, secouer, trémousser — se débattre, avoir peur || MESS. *cranfir* (κραδαίνομαι), être éreinté sous un fardeau, vaciller || A. FR. *caruenter*, assommer quelqu'un de travail, de peine, de fatigue || NORM. *cranche* (κραδανός), tremblotant, souffreteux || GASC. *cragne*, trembler de peur, redouter || BRESC. *cröddä*, vaciller, tomber + pencher insensiblement à l'opinion de quelqu'un — *crödarol*, caduc, facile à tomber, valétudinaire.

Κράμα (τό); de κεράννυμι, confondre, mélanger — 1^o Mélange, mixtion — V. κράμβατα, κράσις — || A. FR. *a)cramier*, *a)cramiller*, *a)crabiller*, mélanger, confondre || MONTB. *ai)cramer*, mêler, amalgamer. — 2^o Par ext.: lie, malpropreté — || LANG. *craumo*, *greumo* — *a)craumit*, sale, crasseux || GASC. *greumo*.

Κραμβάλος poét. = κράμβος — Sec, desséché, ridé, ratatiné — V. κράμβος — || LANG. *grapelous*, rude, inégal || ESP. *carcamal*, décrépit.

Κράμβατα (τά) gloss. — Mélange, plusieurs choses mêlées ensemble — « Κράμβατα, κεράσματα » Hés. — V. κράμα, κράσις — || NAP. SIC. *craziata* — « Di beni e mali craziata » Melli, poés.

Κράμβος, κραβρός, καυρός, κραμβάλος — 1^o Sec, aride, rabougri, paralysé; au fig.: accablé, ennuyé — V. κاپυρός, κραμβάλος, καρφαλέος — || WALL. *kravoc*, chétif, malingre, racorni — *krapoyeu*, âpre, ratatiné, inégal, raboteux || BERR. (au fig.) *charvi*, ennuyé — *charvir*,



ennuyer, se rendre accablant (cf. It. *seccare*, dessécher + ennuyer) — *a)charvissement*, ennui || VÉN. *carampian* (Lomb. *garampian*) — *carampia* (κράμπα, κραιμβή), vieille femme décharnée, ratatinée || BRESC. *carampà*, vieillard décrépît. — 2° Au fig. (dur, sec, racorni — κεράτιον); fruit d'un arbre de la famille des légumineuses qui croît en Orient et dans le midi de l'Europe — || PROV. κραιβαλέα, *corobla* || VÉR. *carobola* || A. CAT. *carobla* || ROMAGN. *caràbla* || ESP. *garrobo*, *garrubia*, *algarrobo* || IT. *carrubo* || FR. *caroube*.

Κρατικός dor. p. κρητικός (ή) — 1° Chaussure — « Κρητικός... υπόδημα » HÉS. — L. *crepida*. — Cf. ῥαφίς, υπόδημα — « Ἀρπίδες, κρηπίδες, υπόδηματα » HÉS. — V. πλοκάς — || PORT. *carapeta* (dim.), petit sabot || IT. *scarpia*; > *scarpato* || FR. *escarpin*. — 2° Au fig.: fond, base, fondement — || MARS. *corpon*, fond du filet || FR. *corpon* (κρηπίδιον).

Κράσις (ή) — Mixtion, mélange, amalgame — frelaterie; par ext. saleté, ordure, immondice — V. κράμα, κραιμβατα, κυκάζω, τράξ, μίγμα — || FR. *crasse* || ΡΙΕΜ. *cracia* || BR. *cracz* || LANG. *crasso* — *a)crassit* (Gasc.), sale, crasseux.

Κράτησις (ή) — L'action de retenir, d'arrêter — || NAP. *ac)crasto*, subst. > *ac)crastare* — *accrastatore*, bire, agent de police.

Κραυρα (ή) — Gourme — crasse qui s'amasse à la tête des nouveaux-nés — V. γ)όμορμα — || ROUCH. *crapé*; > *craper* (se), et *crapeure* || LANG. *crayna*; > *craygnat*, galeux, scrofuleux || SANN. *caira*; > *cairuso*, qui jette sa gourme.

Κρεμάστρα, κραιμάθρα, κραιμάλα (ή) = κραιμαστήρ — Ce qui sert à suspendre — pièce de fer plate qu'on suspend dans la cheminée pour soutenir la marmite — M. gr. κραιμάλα, gibet — || TAR. *camastra* || B-L. *cremale*, *cremaculus* || CHAMP. *cramaille* || NORM. *cremillée* || MESS. *crémau*; *cremiste*, crochet qu'on adapte au crémau || FR. *crémaillère*, *crémaillon* || ESP. *cremallera*.

Κρέμβαλον (τό); gloss. κραιμβαλον — Cliquette, clochette, castagnettes; par cons.: instrument qui rend un son aigu — V. γνάφαλον, κροκάλη, κρόταλον, καχλάζω, κόχλος — || FR. *grelot*; > *grelotter*, claquer des dents; par ext. trembler de froid || A. FR. *greille*; > *greiller*, κραιμβαλίζειν, sonner de la greille — *greillets*, κραιμβυλα = κροτάλια, sonnettes + boucles d'oreilles (qui oscillent, ou qui tintent au moindre mouvement — « Κραιμβαλίζουσι, κατασειούσι » HÉS.) || LANG. *es)querlo* — *esquerla*, crier, s'éproumonner.

Κρεμνός dor. et M. gr. p. κρημνός — Précipice, lieu raide et escarpé — V. βάραγξ, κατάρροπος, καταρροπία — || VÉN. *grébano* || BRESC. *greben* — *corna* || LANG. *caraven*.

Κρίζω, βέσι. κρίδω; aff. de γ)ροιζέω, γρούζω, τρούζω; All. *kreischen* — Faire un bruit aigu — crier, hurler — V. γ)ροιβδέω, γ)ροιζέω, γρούζω — || ESP. *chirriar* — *chirrio*, subst. κριγή, grincement d'une roue || SARD. *zerriai*, crier — *zerriu*, cri, hurlement.

Κρίον (τό) = κρείον, κρήιον — Vase, vaisseau — || NAP. *ziro*, *nziro*.

Κροκάλη (ή); de κρόξ, κρόκη, trame, d'ou κρέκω, κερκίζω, κροκίζω; M. gr. κροκάλιον — Caillou rond qui croque — instrument de bois qui sert à faire du bruit — V. κρέμβαλον, κρόταλον — || B-L. *crocus*, *croculus*, « machina qua crepitum edit » || PORT. *chroca*, sonaille || FR. *crecelle* (κρέκω, toucher avec bruit, retentir — κρέκελος, lamentations bruyantes) || IT. *crocchia* (p. un hypoth. *crocla*), coup bruyant, percussion, tape — *crocchio*, son fêlé + babillage, jaserie, entretien familial — *crocchiare* (p. *crocicare*, *crocicare*), tapoter, frapper, battre, rosser + bavarder, jaser, causer — *crocchione*, babillard, crieilleur || FR. *croquer* (faire un bruit sec en rongant, en mâchant), ronger, dévorer — esquisser, ébaucher (κρέκω, κροκίζω, tisser, ourdir — méditer, inventer, combiner — V. κάναθος) — *croquis*, esquisse, ébauche.

Κρόξ, κρόκη (ή) — Trame de tisserand — « Κρόξ, κρόκη » HÉS. — au fig.: trame, machination, embuscade — || B-L. *crocchia*, « excubatio » || TAR. *croscia*, manœuvre insidieuse || SANN. *croscia*, conspiration, tripot.

Κρόταλον, κροτάλιον (τό), L. *crotalum* — Tout instrument qui amuse par son cliquetis, ou que l'on fait rouler avec bruit — clochette, sonnette, cliquettes, castagnettes — verrou — V. κρέμβαλον, κροταλώ — || BERR. *gourlon*, frelon, bourdon; > *gourlonner*, bourdonner || SAINT. *gurelot*, clochette, sonnette || TOSC. (pop.) *ciurlatto*, coup résonnant appliqué du plat de la main sur la tête de quelqu'un || TOSC. *crotajo* (Lat. *crotalum*) || NORM. *crouille*, *crouillet*, verrou || A. FR. *croil*, m. sign. || ROUCH. *crouil*, idem || BR. *houroul*, verrou, targette; > *houroulein* (κροταλείν), verrouiller || FR. *corli*, tournette, dévidoir || ROMANESQ. *s)grullone*, averse accompagnée de grêle (cf. « κρέμβολα, ἐφ' ἧς τὰς κρόκας ἐντυλίσσουσιν αἱ γυναῖκες »).

Κροταλώ, κροταλίζω; M. gr. κουρταλώ; de κρόταλον, cliquette, grelot — Claquer, faire rouler avec bruit. — 1° Pour κροτέω, κρούω, κρέκω, jouer d'un instrument — V. κρόταλον — || A. FR. *crouler*, jouer d'un instrument de musique — *croller* (sync.), murmurer, chanter à voix basse — 2° Rouler avec fracas, s'affaisser avec bruit, en parl. de masses solides qui fléchissent — (cf. « κραιμβαλίζουσι, κατασειούσι » HÉS. — « Κραιμβαλιάζειν, pulsare, concutere, decutere » Cyr. — V. κατάλαβρώω, λαβρώω) — || TAR. *cutulare*, *cutulare*, *s)cutulare* — *cutulata*, ébranlement, violente secousse || NAP. *s)cotolejare* — *cotolare*, branler, démenner, tremousser || PROV. *crotlar*, *crollar* — *crotlle* (κροτάλιον),



berceau d'enfant (qui balance avec bruit) || IT. *crollo*, *s)crollo*, vbs. || VÉN. FRIOUL. *s)corlo*, vb. || BRESC. *s)corl*, *s)rol*, averse, orage, lavasse — *s)gorli*, crouler || NORM. *croller*, *crouiller*, faire rouler le verrou avec fracas — *crouler*, secouer l'arbre qui porte des fruits — secouer la poussière de son habit — *dé)grouler*, rouler en bas, dégringoler || A. FR. *crouller*, *crouler*, *es)croller*, secouer, remuer, ébranler, ébouler — vaciller — *crolle*, *croule*, ébranlement, éboulement, lourde chute — tremblement de terre (cf. γα-κίνας, m. sign.) || POIT. *croliner* || BIS. *crauler*, tomber en ruines || BERR. *grouler*, *grouiller*, *grauler*, remuer, agiter || PIO. *grouiller*, s'affaisser, en parl. d'une berge || FR. *crouler*, *é)crouler* — *grouiller*, se remuer (Tosc. pop. *rugliare*) || M. GR. κροταλώ, κουρταλώ, κρουταλώ, cliqueter + frapper à la porte, κρουσιθυρέω || TOSC. *s)grolonc*, averse, tempête, grêle || BERR. *gavaude*, m. sign. — 3° Faire du bruit — vociférer, crier — || B-L. *cro-tolare*, aboyer.

Κρόταφος, κροταφίς (ή) — 1° Tempe — sommité de la tête — poét. Tête — « Κρόταφος, κόρη » Hés. — || SIC. *crozza* || FRIOUL. *crúchie*, *crúchigne*, tête + coup appliqué à la tête. — 2° Au fig.: le bas du tronc d'un arbre, accompagné de ses racines — V. κόκκος, κοττίς — || ALL. *klots* (κλόταφος, perm. de liquides) || FRIOUL. *cloche*. — 3° Bout arrondi d'un rouleau, d'un parchemin roulé — livre, registre — « Κρόταφος, τοῦ βιβλίου τὸ ὀπισθεν μέρος » Soud. — V. καταχείριον — || A. FR. *es)crouve*, *es)croue*, *es)crou*, rouleau d'étoffe, pièce de drap || LORR. *croue*, bande de terre — *crow* de parchemin, ou *crovate*, *crawate*, petit morceau de parchemin sur lequel chaque électeur de Metz écrivait le nom de celui auquel il donnait sa voix (Atour de 1322), Roquef. Gloss. rom. || FR. *é)crou*, registre des emprisonnements; > *écroué*, inscrit sur le registre d'une prison || B-L. *s)croa*, *s)crua*, *es)croa*, bandelette de parchemin — une cédule, un mémoire — *corva*, *corvata*, *croada*, bande de terre que le seigneur cédait au vigneron || ANGL. *s)croll*, rouleau. — 4° Bandelette d'étoffe que les hommes, et souvent les femmes, portent nouée autour du cou, ou sur leurs poitrines — « Κρόταφος καὶ κόρταφος » Zon. — || κροταφίς, NAP. *crovatta* (métath.) || PIÉM. de même || SIC. *curvata* || ROUCH. *croyette* || IT. *cravatta* || FR. *cravate*; > *cravater* || ESP. *corbata* || PORT. *gravata*, *cravata* || SARD. *garbata*, *garvata* || ANGL. *cravat* || POIT. *bravate*.

Encore une historiette débitée par Ménage — « Ce fut en 1636, dit-il, que nous primes cette sorte de collet des *cravates*, par le commerce que nous eûmes en ce temps-là en Allemagne, au sujet de la guerre que nous avions avec l'empereur ». Si l'on prêtait foi à cette légende, la Croatie, qui n'a jamais passé pour le pays le plus élégant du monde, pourrait se vanter à bon droit d'avoir initié les français, peuple barbare à cette époque, à se couvrir le cou par décence.

Κρούω — 1° Heurter, choquer, frapper — || POIT. *gourer*, battre, maltraiter || ROUCH. *goure*, réprimande. —

2° Tromper, fausser, falsifier, frelater — || A. FR. NORM. *gourer*, *gourrer* — *gourt*, κρούστης || PIC. FR. ROUCH. *gourer*, falsifier les drogues — *goure*, drogue falsifiée — *goureur*, celui qui trompe dans le petit commerce — « Trancher du gourt », en imposer par de flatteuses paroles || LANG. *gora*, détourner, *a)goura*; > *agouraire* (Br. *gaouer*, faussaire), trompeur, fraudeur || BERR. *en)gouere*, attraper, duper || POIT. *gorer*, tromper.

Κρυμνάω, κρυμέω, κρυμάω, κρυμνέω; gloss. κρουμάζω, poét. κρωσταίνω, M. gr. κρυόνω — Être glacé, frissonner; par cons.: être saisi de peur — éprouver le sentiment qui arrête la libre circulation du sang devant un objet menaçant, ou devant un danger — « Κρυμνεῖ, ῥιγεί, πέφρικε — κρουμάζεται, φρίττει — κρυώδους, φρικώδους — κρουεροῦ, τοῦ φοβεροῦ — κρουερὸν, φρικτὸν... φοβερόν, δεινὸν, χαλεπὸν, κακὸν, δυσχερές. — Cf. παχνοῦται, παρὰ τὴν πάχνην· φρίσσει, λυπεῖται, ἀνιάται » Hés. — « Ῥιγέω, φοβοῦμαι » Cyr. — ῥίγος, froid — ῥιγέω, être saisi d'effroi, d'horreur, de terreur — « Ὄφρα τις ἐρρίγησε ῥέξαι » Hom., pour que l'on craigne de faire — « Ῥίγησε δ' ὁ γέρον » Ib., le vieillard en eut peur — καταρρίγέω, frissonner, avoir crainte, horreur — καταρρίγηλός, poét. épouvantable, effrayant — V. αὔρα, κρούω, κρύωμα — || κρυμέω PROV. *cremer* — *cremos* (κρυμώεις), craintif, peureux || A. FR. *criemer*, *cremir*, *cremer*, *cremoir* — *cremeteua* (κρυμώδης), craintif || WALL. *hrimeur* (κρυμώδης), crainte || FR. *craindre*; > *crainte*, *craintif* || BR. *hrenuz*, tremblant, tremblottant || VÉN. *gremir*, frissonner, frémir de peur ou d'horreur || BRESC. *en)gremi*, m. sign. — Cf. ψυγμός, refroidissement, frisson — Sard. *sciuccònu*, *a)sciuccònu*, peur, effroi, battement de cœur; > *a)sciucconare*, effrayer, épouvanter.

Κρούω — Geler, glacer — rendre un métal plus dense en le battant à froid — || FR. *é)crouir* || FRIOUL. *criure*, froid intense.

Κρύωμα (τό); de κρούω, geler, glacer — 1° Gelée, croûte, tartre — substance formée par un fluide coagulé — temps froid — || POIT. *creume*; > *creumer* || IT. *crema* || FR. *crème* || LANG. *crum*, froidure, brouillard, nuage, vapeur; au fig.: tristesse, chagrin — *crumous* (κρυμώεις), nuageux, sombre, obscur. — 2° Κρύωμα, κρυμώδης, froid, froidure — frisson — terreur, effroi, épouvante — V. αὔρα — || ESP. *grima*.

Κρώβιον, κρώπιον gloss. (τό) — Faucille — « Κρώπιον, δρέπανον· τινές δὲ διὰ τοῦ β κρώβιον — κρόπιον, ἀξίνη δίστομος — καισεκπρώπιον, δρέπανον, ξηροκόπιον » Hés. — || MESS. *creubion*, faucille pour tailler la vigne || B-L. *gurbium*, *gulbium*. — Par ext.: outil tranchant et recourbé pour creuser || IT. *s)gorbia* || ESP. *gubia* || PORT. *goiva* || SARD. *is)gubbia* || FR. *gouge*; > *gouger*.

Κρωσσός, κρωσσίον (τό) — Seau, urne — « Κρωσσοί, ὕδρια, στάμνοι, λήκυθοι » Hés. — V. γαυλός, ὑδροχόα,



κατάχυτλον, κουθρόταυλος — || FR. *cruche* — *cruchon*, *cruchette* || ΡΙΕΜ. *cruss* || PROV. *crugo* || GASC. *cruguo* || POIT. *crugeon* || ANGL. *cruise* || ALL. *krug* || A. FRIS. *krócha*.

Κτάω, κτώμαι — Acquéirir, obtenir — || BR. *kaout*.

Κτυπέω — Battre, frapper — V. δουπέω, ψοφέω — || TAR. *s)cutuffo*, vb. || SIC. *ac)cutuffo*, vb. || SANN. *tup-petiari* || NAP. *tuppetejare*. — Cf. πταίω, offenser, blesser, heurter, Vén. Bresc. *petar*.

Κύαθος — Verre à boire — L. *cyathus* — V. κώθων, κύλιε, σκούφος — || IT. *ciato* || A. FR. *quiade* — *jatte* || WALL. *kouatt* || NORM. *gade*.

Κυαθοχάρων = κυπελλοχάρων — Buveur — gris, qui est en pointe de vin — || IT. *ciùschero*; > *in)ciuscherare*.

Κυάμινος, de κύαμος, fève — Potage ou purée de fèves — || SIC. *cunigghiù*.

Κυάνειος ποέτ. p. κυάνεος; L. *cyaneus* — Sombre, obscur — || SARD. *ghiani*, noir || ΡΙΕΜ. *giai*. — Cf. ποέτ. χάρωψ, aux yeux bleus — Esp. Port. *garzo*.

Κύβη (ἡ) gloss. — Tête; orig. de κυβηβέω ion., jeter la tête en bas, et de κύβητος, prêtre de Cybèle, qui agitait sa tête, ou se roulait la tête en bas, comme un furieux — « Κυβηβῆ, θεοφορέται, κορυβαντιᾶ » Hés. — V. κύφη — || A. FR. *gibber*, *giber* (κυβηβῶ), « se débattre des pieds et des mains, s'agiter, lutter » Roquef.

Κυβιστεῖον (τὸ) = κύβιστρον, de κύπτω, ion. κυβιστέω, κυβιστάω, κυβηβέω, culbuter, se jeter la tête en avant, faire la culbute, plonger, en parl. du nageur — Potence, instrument de supplice — « Κύπτω, ἀπάγχομαι — κύψαι, ἀπάγξασθαι — κύφων... καὶ κυφωνισμός, ἐπὶ τῶν τιμωριῶν· ἔυλον, βασιανιστικόν, κολαστήριον, ᾧ κατέπεμον τοὺς θανάτω κατακεκριμένους· δηλοῖ δὲ καὶ δεσμὸν ἔυλινον » Hés. — V. κύβω, κύμβαχος, κύβη — || IT. *cimbotto*, culbute — *cimbottare*, κυβιστεῖν = *ciombottolare*, culbuter — *giubbetto* (κυβιστεῖον, culbute), potence || B-L. *gibetum* || FR. *gibet* || A. FR. *juybet*.

Diez: de l'It. *giubba*, jupe; devenue le *gibet* par une plaisanterie métaphorique, si tant est qu'elle ne soit avec plus de vraisemblance une plaisanterie philologique. Littre s'approche du vrai en rattachant *gibet* au vieux verbe *gibber* (κυβηβῶ), se débattre, agiter les pieds et les mains, qui a son correspondant dans le Lang. *giba*, s'agiter, faire effort, aller de travers. Brachet, peu satisfait des hypoth. plus ou moins inadmissibles qu'on a proposées sur *gibet*, énumère cette orig. parmi les inconnues.

Cf. M. gr. κύβεντον, ou γύβεντον, gibet; > κυβεντίω, γυβεντίω, interdire sous peine de gibet, et par ext. diffamer, déshonorer — « Ἐγυβέντισε μὴ τολμήσαι

τινα ἐν τῷ παλατίῳ γυναικὶ πλησιάσαι » Nic. Chron. Dans l'archipel grec on dit σκουβαρίζω p. κυβεντίω, ce qui permet de supposer la préexistence d'un subst. σκούβαρον, κούβαρον, gibet, forme dégénérée de κύβιστρον.

Κύβω, κούβω, κυβάζω, κουβάζω, f. dialect. de κύπτω, κυπτάω, M. gr. κυττάω, σ-κύπτω. — 1° Se baisser pour guetter, regarder, ὀγκύπτειν — L. *cubo*, *cupio*, *occupo* — V. κυφός, κυφαλέος, κύφαρος, ὀκλάζω — || LANG. *chouta* (κύπτω, σ-κύπτω), incliner la tête, hocher, sommeiller — *choutaire*, dormeur (? *cubitore*) — *cutute*, qui se dit d'un chat acculé en arrière || PIC. *a)coufeter*, *a)coupeter* (κούπτω), se blottir || SIC. *cuppari* (si), s'affaïsser, tomber || POIT. *cuter*, accroupir || NORM-H. MAINE. *a)coufler*, id. sign. || TAR. *ac)cuflanare*, coucher — *s)cuffulare*, tomber, s'écrouler || VÉN. *cufular* (se), s'accroupir, se blottir — *cufulon*, adv. en s'accroupissant || GASC. *es)couta* (s'), s'observer — *escouto*, lieu secret, encoignure. — 2° Par ext.: se blottir pour éviter lestement un coup, ou une sensation désagréable — V. γάμψα, γαμψός, κάμπτω — || PROV. *es)quitar* || A. FR. *es)chiver* || FR. *es)quiter* || ESP. PORT. *es)quitar* || LANG. *es)cubia* (s'), s'esquiver || IT. *s)chivo*, *s)chifo*, *s)chippisco*, vbs. — *cipiglio*, subst. sourcil baissé; > *cipigliare*, κατοφρούω — *cipiglioso*, κάτοφρος.

Κύτλον (τὸ) ion. p. χύτλον — Eau mélangée d'huile; par anal. matière visqueuse distillée du pin ou du sapin, et qui mêlée d'huile sert à la marine — || LANG. *hitran* || FR. *goudron*, *guitran*, *goudran* || ESP. *guitran*, *al)guitran* || IT. *catrame*.

Κυκάζω, κυκάω, *κυκανάω — 1° Remuer de manière à mêler, mélanger, mixtionner — V. ἀνακυκάω, κύκημα, κυρκάω, κυκήθρα, κυκεία, κυκημάτιον, κατακυκάω — || ΡΙΕΜ. *cegojè*, confondre en mêlant, brouiller — *ciagojè*, brouiller, mêler, remuer quelque chose de liquide || IT. *guazzo* (κυκάω, ou κατακυκάω), remuer, agiter — « Non c'è uovo che non guazzi », Prov. il n'y a point d'œuf qui ne branle = il n'y a si bon cheval qui ne bronche — *di)guazzo*, vb. m. sign. — *diguazzata*, l'act. de se remuer — *guazzetto* (f. dim. d'un *guazzo*), ragoût — *guazza-buglio* (pour la seconde partie de ce mot composé V. διοχλέω § πολυοχλία), mélange confus, ripopée; > *guazzabugliare*, faire des gâchis || A. FR. *gascher* (homophonie fortuite avec le vieux mot *gache*, boue, et avec l'It. *guazza*, rosée), brouiller, mêler — « Nul poissonnier de Paris ne peut, ne doit brouiller ou *gascher* (expliqué par Littre: *passer à l'eau*, au lieu de *mêler*) poissons, comme morue salée, maqueraux salés, etc. » || SIC. *scigottu* (f. dim.), assaisonnement liquide, sauce, ragoût, ripopée || FR. *gâcher* (mêler du mortier dans l'eau), délayer cette substance pour maçonner — *gâchis*, affaire embrouillée — travail imparfait || SARD. *ac)chiccare*, tisonner, remuer le feu — *is)ciuccare*, remuer des liquides — *ghisai*, accommoder un ragoût,



faire un mélange de différents sauces ou liqueurs; au fig.: intriguer, comploter — *ghisadu*, *ragoût* || BR. *kéjein* (κυκάζειν), mêler, confusionner, falsifier, froter || ROMAN. *cuchè*, *a)cuchè*, frauder, incommoder — *s)cuchè*, troubler || SIC. *ciuciari*, embrouiller — chi-poter || VÉN. *cucar*, attraper || VIC. *houher* || MIL. *scioca*ss', se troubler, on parl. du vin — *sciocch*, trouble || PEER. *chauchon*, brouillon — clipotier.

Que le sens propre de κυκάζω est été mêler (spécialement des liquides), tel qu'on le voit reproduit dans la plupart de ses rejets, on s'en persuadera aisément par les témoignages suivants: « Κυκάζω, ταρασσει τὰ κάθυγρα ἀλφίτα — κυκείω, πόμα ἐκ πολλῶν βοτάνων συγκείμενον φαρμακίας, ποτὸν δηλητήριον — κυκῶν, ταρασσων, ἀναζέων (faisant bouillir, bouillonner) — κυκείω, κυκείωνα· ἐξ οἴνου καὶ μέλιτος καὶ ὕδατος ἀναμειγμένον πόμα » Hés. — Cf. L. *coquino* (κυκανῶν = κυκῶν), ar-poter, ragoter — *coquo* (au fig.), tramer, préparer par des menées sourdes — *καρύκη* (κυρκῶν), sauco.

2° Se romélor intérieurement, se troubler, être fâché on soi-même — || BRESC. *cicà*.

Κυκεία (ή) gloss. p. κύκασις, ou κύκησις — 1° Mélange; au fig. intrigue, mystification — V. κυκάζω, κυκημάτιον, κυρκανῶν — || ESP. *cuca*, plaisanterie — *cucaña*, avantage obtenu aux dépens d'autrui || IT. *coccare*, se moquer de quelqu'un || RUS. *cuca*, bourde, mensonge || SANN. de même (M. gr. Céphalonie: κύκεια, tour de subtilité, attrape). — 2° (Gâchis — lie, ordure, immondice; au fig.: lie du peuple — déconfiture, dette criarde — || VÉN. *cuca*, souillure || FRIUL. *cucis*, tache; au fig.: dette || IT. *chiassa*, tache sur la peau; > *chiassaro*, tachoteur, taveler — *s)chiassa-maglia*, racaille, canaille || BRESC. *chigàse* (κύκασις), scorie, verre obtenu de la fusion du fer.

Κυκείων; dor. εὐλ. κουκείων — Mélange; breuvage composé — V. κυκάζω — || ARUL. *cucicijnu*, boisson faite d'un jaune d'œuf, de vin et du sucre || SIC. *ciuctuldu*, mélange, fracas, brouillement, confusion.

Κυκήθρα (ή) — Spatule pour remuer et mixtionner des substances liquides, torvnyh, κερκίς — pot, vase, coupe, où l'on trempe des boissons en les mêlant — tasse — V. κυκάζω — || A. IT-SARD. *cicheva* || IT. *chicchora*; > *s)chicchorare*, *s)chicchitrillare*, mêler, barbouiller — verser, déverser; au fig.: raconter tout, défilor son cha-polet (cf. *s)brodottare*, révéler indiscrètement les peccadilles d'autrui) || PORT. *chicara* || ESP. *vicara* || SIC. *s)curruggia* (κουκήθρα), œuvello || RUS. *cichet*, *cicat*, petit verre.

Κυκήθρον (τὸ) — Brouillon, séditieux — V. κυρκανῶν — || SIC. *s)curruggiun*, qui met le trouble dans les affaires — perturbateur.

Κυκημάτιον (τὸ), dim. de κύκημα — Chose mêlée, rommué, troublée — riporée, mélange de liqueurs, de plats,

de sauces, ou pou de tout — V. κυκάζω, κυκείων — || LANG. *chichoumejo*, *chichimejo*.

Κυκλέω, κυκλεύω, κυκλίζω, κυκλάζω, p. κυκλεύομαι, κυκλίζομαι — Se rouler, se trainer, courir, flaner — || TAR. *ciallisoio* (κυκλίζω), vb. (pron. *ciaddiscto*) || SIC. *ciollazzo*, vb. flaner, badauder, folâtrer, tourner.

Κυλινδέω — Rouler — agiter quelque chose en son esprit — rêver, ruminer — || SARD. *ciivrià*.

Κύλιε — Coupe à boire = κυλλή, κυλλήνη, L. *culigna* — || SIC. *ciullari*, boire à pleine coupe (d'un *ciullo*, κύλιε) || LANG. *chou(r)la*, *chu(r)la*, lampor (glissé dans le M. gr. vulg.) || ROMANESQ. *ciurlo*, ivre.

Κυλίω — Rouler, couler, glisser — V. τροχάλλω — || A. FR. *chouler*, *chollar*, glisser — *chouls*, quille || PEER. *guiller* — *quillouère*, glissoir || SANN. *sciula*, glisseur, dégingoler || SAINT. *guiller* || ROUOH. *choler* || NAP. *sciulajar* || FR. *quillo* (qui roule); > *quiller* || IT. *ciu(r)lo*, pirouette, mouvement de rotation || SARD. *chil-liari*, berceur — *chilia*, bascule || POL. *s)guilar* || TOSC. (Chian.) *s)guillere* || RUS. *s)ghid*.

Κυλλός, κυλλός — Tortu, difforme, estropié — personne dégingandée, peu soignée, décontenancée — || SIC. *ciollo*, *ciolla*; > *ciullari*, être malavisé, étourdi, indécent || PORT. *chouller* (κυλλώ, estropier) — « Il a été tot échoullé », estropié.

Κύμα (τὸ) — 1° Flot, vague — || TAR. *chioma* || BR. *houm*. — 2° Κύμα, ποτ. p. κύημα, tendron de plante — κυμάτιον p. κυημάτιον, herbe marine, varech — || BR. *goumou* (κοῦμα, κῶμα) || FR. *goumon*.

Κύμβαχος, κούμβαχος — Qui se jette la tête la première — V. κυβιστεῖον — || MOD. *cumazz* || PORT. *sum-baja*, profonde vénération; > *sumbajar*, κυβιστάν.

Κυμβός gloss. — Courbé, bossu — || TAR. *sciunmo*.

Κυνέη, κυνέα (ή), dor. κουνέα — Bonnet de fourrure — « Κυρίως μὲν ἢ ἐκ κυνέου δέρματος περικεφαλαία » Hés. — || NAP. *'n)cunia*, bonnet.

Κυνοκεντρίς (ή) = κυνοβραστής — Insecte qui pique les chiens — tique — || SARD. *cardanca*, *cad'ndancia*.

Κυνῶπις (ή) — Femme au regard effronté — impudique, concubine — || SIC. *ciospa* || FR. (κυνῶπις), *gouspin*, impudent, polisson.

Κύπελλον (τὸ) — Coupe, vase à boire — L. *cupa*, *cupula*, petit tonneau — *cupella*, petite tasse — || A. FR. *gobel*, *gobeau*, *goblet*; > *gobloter*, boire avec excès || IT. *coppolo* || TOSC. *gobbolo* || FR. *goblet* — *sebile* (A. fr. *sebille*).



Κύπη (ή) = κυπᾶς, κύπασσις, κύπων, dor-éol. κάπα — Sorte de tunique courte à l'usage des femmes — manteau — bonnet — || M. H. A. *gippe, jorpe* || B-L. PROV. *guimpra, guimpra, jura, jurra* || IT. *cioppa — giubba — carpa, cappello, cappuccio* || TAR. *sciuppo* || ESP. *chupa — cabaza* (κάπασσις), *aljuba* || A. FR. *goubisson, gobisson — cabasset — guimpel*; > ALL. *wimpel* || FR. *jupe, juron — chape, chapeau, chaperon — guimpe* || M. GR. τσουμπές (italianisme) || ALL. *schaube*. — On s'est rabattu sur l'arabe *aljubbah*, qui s'étonne d'en avoir été créé prototype, si tant est même qu'il existe.

Κυρήβιον (τὸ) — Écale ou enveloppe d'un fruit, tunique d'un oignon; par ext.: tunique ou enveloppe de graisse qui couvre les entrailles, crépine, *omentum, epiploon* — || B-L. *cirbus*, « redesele del porc » Gl. Berg. || IT. *zirbo* — *cibreo*, fricassée faite d'entrailles de volaille.

Κύριος — Maître, seigneur — || MONTB. *chire* || A. FR. *sire* || ANGL. *sir* || κύριε ἐλέησον, It. *crialeso* = Fr. *kyrielle*, litanie.

Κυρκανάω, κυρκαλάω, κυρκάζω, καρυκάζω; diff. f. de κυρκάω, κυρκάζω — 1° Remuer, mêler, brouiller, gâcher, barbouiller, salir — « Κυρκανᾶ, κυκᾶ, ταράσσει » Phot. Hés. Soud. — Par ext.: fouiller en mêlant, fureter — M. gr. *κουρκουσύρης*, brouillon, cancanier — *κουρκούτη*, sorte de bouillie qu'on ne cesse de remêler dans la cuisson — || SARD. *is)curculio*, vb. brouiller || TAR. *s)curucchio, s)curcugghio*, vbs. fureter — *scurcugghio*, subst. fouille || VAL. *in)curcar*, mêler, brouiller, embrouiller || FOURG. *cocouilli* (p. *corcouilli*), agiter un liquide en tout sens || ROMAGN. *s)bara)cuclè* (παρ-κυρκαλάω), démener de tous côtés || MOD. BOL. LOMB. *crecca*, mare, lie, ordure. — 2° Mêler, se mêler, impliquer — intriguer, frauder, friponner, tirer profit par ruse (L. *ærusco*) — V. *τρυγῶ* — || SANN. *s)curcuglio* vb. || NAP. *s)corcoglio*, vb. — *scorcoglione*, fripon, coquin, intrigant || LANG. *es)erouca* (transp. de *κυρκάω*, *κυρκάω*) || IT. *s)crocco*, vb. — *scrocco, scrocchio*, subst. sorte d'usure — *scroccone, scrocchino*, qui vole par fraude || FR. *es)croquer* — *escroc* || PIC. NORM. *croc, escroc* || PIÉM. *cuciare* p. *curciare* (ces deux dernières f. sont les seules dégagées de préfixe) || VAL. *in)curcar*, embrouiller une affaire — *incurchetor*, brouillon || A. H. A. *s)curgo*, coquin, pendard || ALL. *s)churke*, fripon, escroc.

De cette étym. irrécusable deux conséquences procèdent par induction: 1° Qu'un nombre de mots grecs indéterminé s'infiltra aux temps anciens dans les parlers des premiers habitants de l'Italie, d'où par l'intermédiaire de ce patois, qu'on est convenu d'appeler latin rustique, ces mots, plus ou moins défigurés tout le long du temps et des pays qu'ils eurent à traverser, se glissèrent dans le Valaque, dans le Ladin, ainsi que dans les autres idiomes romans. Le philologue qui assumera la tâche de déterminer le nombre de ces mots, d'en dépister les transmigrations consécutives, et d'en rapprocher les protéennes métamorphoses, rendra

à la science le plus signalé de tous les services. 2° Tant que la philologie romane manquera de ce recensement, souverainement important, l'étymologiste, trouvant fermée la porte qui mène plus avant dans l'intérieur, ne saura pas où donner de la tête. Le précis de cette étymol. en donne une nouvelle preuve. Ferrari songea au L. *scurra*, bouffon, mime, d'où au moyen des chimeriques *scurricus, scurcus, scorcus* parvint à *scroccus*. Muratori proposa *croc, crochet*. Mazz. Toselli y a vu un mot paragogique, ou bien aussi la sync. d'un article. Diez trouve le Fr. *escroc* en plein rapport avec l'All. *schroch*, glouton, qui d'ailleurs, observe-t-il, pourrait bien n'en être qu'un dérivé: opinion aussi irrésolue, que fondée sur une invraisemblance. Scheler repousse l'étymologie de son maître pour rattacher *escroc* à l'All. *schurke*, coquin (dont on chercherait en vain la racine dans l'anc. germanique). « Ce qui confirme cette étymol., dit-il avec aplomb, c'est la forme italienne *scrocone* » (forme inexistante).

Κυρώω — Confirmer, sanctionner, ratifier — || A. FR. *es)curer*, certifier, jurer, juger, décider en dernier ressort.

Κυρτιά (ή) — Écu ou bouclier chez les Gaulois — « Κυρτιάς, κελτοί τὰς ἀσπίδας » Hés. — || GAUL. *hur-tiai*, bouclier — L. *curtia* (*cetra* de Tacite) || A. FR. *guiterre* — *guitreux*, celui qui portait le bouclier.

Κυρτός gloss., M. gr. *γυρτός*, éol. *κοῦρτος*, L. *curtus*, All. *kurz* — Courbe, voûté, raccourci, rapetissé par l'effet d'une inflexion. — 1° Courbé, voûté, arrondi — enflé, gonflé — fléchissant sous la corpulence — épais, gros, gras, replet — « Κυρτός, σκυφός — κυρτά, οἰδοῦντα », grossis, tuméfiés, Hés. — V. *γρούπος* — || L. R. *gurđus*, lourd, lourdaud, « *gurda, inutilis, inepta, stulta — obtusa, gurda* » Pap. — « *gurđus, ἀμβλύς* » Gloss. S. Bened. — « Ἄμβλύ, βραδύ » Hés. || PORT. *gordo*, gros, gras, corpulent || PROV. *gord* || TOSC. *gordo*, lourd, fatigant || A. FR. *gourd*, lourd, pesant (cf. « Ἀορδός, Fr. *lourd*, ὑπόκυρτος, ἀπευλωμένος » Hés.). — 2° Tendü, courbé, bandé — enflé, grossi, alourdi, appesanti, privé de la liberté de ses mouvements par le poids ou par l'enflure — || SARD. *cirdinu* (f. dim. mais parfaitement conservée de *κυρτός, cirdo*), transi || A. FR. *gourt, gort*, endurci par le froid || FR. *gourd*, alourdi, ou perclus par le froid; > *en)gourdir* (*κυρτούσθαι*), *dé)gourdir* || NAP. *ag)ghiordo*, vb. (d'un hypoth. *ghiordo*, *κυρτός*) || LANG. *gourdissa*, tirailler. — Cf. *γρυπός* = *κυρτός*, Br. *kropa*, rendre perclus, Lang. *grep*, engourdi de froid.

Κύρτος — Nasse à pêcher — « Κύρτος ἀγγείον σχοινῶδες, ὃ οἱ ἀλιεῖς χρώνται — κυρτεῦς, ἀλιεὺς » Hés. — || B-L. *gordus* || A. FR. *gourd, gourđaine* || PIC. *gourdine*, filet.

Κυσολαμπίς (ή) — Ver-luisant — || GÉN. *ciabella*.



Κυσός, κύσθος; ὄλ. et lac. κάσος, ou κάσθος — V. κάσος, βύττος.

En plusieurs endroits de ce volume j'ai saisi l'opportunité de faire remarquer deux particularités singulières des termes servant à désigner les parties génitales. Il est prouvé d'abord que des subst., cités par les glossateurs, et destinés en apparence à spécifier les parties naturelles de l'un des deux sexes, ont été employés à désigner indistinctement toutes les deux; et ensuite que des mots, qui en grec ont déterminé spécialement les parties génitales de tel sexe, changeant, dans leur romanisation, de rôle, indiqueront spécialement celles du sexe opposé. Où cherchera-t-on la cause de ces anomalies? Sont-elles l'effet d'une métonymie accidentelle qui ne mérite pas d'être prise en considération, ou bien faut-il supposer, avec plus de vraisemblance, qu'aux âges primitifs le même subst. ait été employé à désigner tour-à-tour les parties naturelles de l'un et de l'autre sexe? Je pose une question que la philologie pourrait discuter d'accord avec la physiologie. Quoiqu'il en soit la promiscuité revient trop souvent pour qu'il soit permis de l'attribuer à l'effet du hasard. Un cas semblable nous est fourni par πύσθη, πύσθα, πύσθα, *penis*, d'où πύσθων, cui magnus est penis. Le M. gr. conserva parfaitement ce mot, ainsi que sa signification, mais à cette différence près, que, suivant les mêmes lois phonétiques qui induisirent l'organe lacédémonien à permuter le son σθ de κύσθος, κάσθος en deux ζζ (*cazzo*), il prononce à son tour πούτσα au lieu de πύσθα, πύσθα, exactement comme l'Italien, pour reproduire ces mêmes sons du M. gr., écrirait *puzza*. Or n'est-ce pas étrange? Le terme, dont on se sert en Grèce aujourd'hui pour indiquer le membre viril, ce même terme, faussé, par l'intermédiaire du dorien, dans l'italien sous la forme de *potta* (πύσθα), sort en sens inverse à désigner chez les Toscans les parties secrètes de la femme. L'identité est évidente. Au point de vue étymologique le néo-hellénique πούτσα et l'italien *potta* ne diffèrent entr'eux qu'en vertu d'un simple idiotisme, le premier retenant l'accent lacédémonien, l'autre tenant plutôt du dorien de la Grande-Grèce.

Κυφαλέος, κουφαλέος ροδί. p. κυφός, σκυφός — Courbé, voûté — V. κύβω, κυφός — || sic. *cufuluni*, adv. en s'accroupissant (cf. δκλάζω, δκλάω, It. *ac-còccolo*, vb.) — *cufuruni*, sédentaire, paresseux, fainéant — ac-*cufurunari*, ac-*cufulari*, se courber sous le poids d'un chagrin, ou d'une infirmité.

Κύφαρος, κύπαρος, κύτταρος — Toute chose creuse, voûtée. — 1^o Tronc, billot, hûche — couvercle, onveloppe — M. gr. κούσσορον, hûche — || sic. *cifarum* — *cifarum*, creux || mid. (France) *casaro*, *casourno*, *casaroto*, trou, ancre, recoin, cachette || LANG. *gouffre*, grand trou || fr. *gouffre*, m. sign. (improprement attribué à *golfo*, κόλπος); > *engouffrer*.

Κυφή, κύφα (ή), dor. Crétois — La tête — All. *kopf*; par ext.: chevelure et couverture de tête pour femme

— « Κύπερον, ή κύφη, κεφαλή, Κρήτες » Hés. — || u-l. *cufa*, « καμάριον, cerebri pars superior in camera scilicet capitis tegumentum, quod Galli *coiffe* dicunt, seu cerebrum tegat » || sic. *cioffa* || it. *ciuffo*, *ciuffetto*, chovoluro, huppe, toupet; > ac-*ciuffare*, ou ax-*zuffare*, saisir par les cheveux (Sicil. *ciuffare*) — *xuffa* (acte de se prendre aux cheveux), μόλοε, bagarre, rixe — *cuffia*, *sicuffia*, bonnet || PORT. *coifa* || LANG. *couiffo*, idem || ESP. *cofia*, m. sign. || FR. *coiffe*; > *coiffer*.

Κύφων — Cintre, voûte — V. γάμφα 6^o accept. — || it. *guffo*, *ghesso*.

Κύων — Chien — || PROV. *cuos*, *cuoz* || LANG. *cous* || GALL. *houm* || BR. *hi* || NORM. *chien* || FR. *chien*.

Κώδιον (τὸ) — Peau d'animal garnie de son poil — L. *codæa* — par cons.: vieille brebis — || BERN. *gaut*, *gaude*.

Κώθων, κῶθος, L. *guttus* — Coupe à l'usage des soldats — || VÉN. *gato* || A. FR. *gode*, *godet*; > *godailier*, κωθωνίζειν, et *godaille*, vin de mauvais qualité || IT. *gotto* || LANG. *got*. — Cf. κύαθος, L. *cyathus* — FR. *jatte* || σκύφος, ὄλοδορ. σκοθφορ, coupe, tasse; > It. *scuffiare*, boire à pleine coupe, avec excès.

Κώκυμα (τὸ); de κωκύω, se lamenter — Sujet de plainte; peine, chagrin, colère — || A. FR. et ROSC. (pop.) *cucúma*.

Κωνάω, κωνάζω gloss.; M. gr. κωνάω — Remuer, agiter, faire tourner, bercer — « Κωνάν, περιδινείν — κίνα, βέμβιξ — κωνοί... στρόβιλοι, στρόμβοι — κωνοφόρον, στροβιλοφόρον » Hés. Cyr. — « Κωνήσαι, περιενεγκείν... » Phot. — || IT. *cunare*, *cullare* (p. *cunillare*) — *cuna*, berceau || NAP. *connola*, berceau; > *connoliare*, bercer — *connoletta*, bière, cercueil || FRIOUL. *s)cunà*. — Cf. σαλεύω, remuer, agiter, Esp. *zalar*.

Κωρυκίς, κώρυκος, κωρυκίδιον; Dor. κωρυκίς (ή); Byz. κούκουρον; All. *höcher* — 1^o Étui à flèches — || κωρυκίς, u-l. *carcaissum*, *carcoisium*, *carcosium*, *carcaysium* || A. FR. *carcas*, *carquais*, *carquois*, *charcois*, *couire*, *cuevre*, *cuivre* || IT. *carcasso* || PROV. *carcals* || PORT. *carcas* || ESP. *carcau* || FR. *carquois* || ANGL. *quiver* (A. h. a. *hohbar*).

L'étui à flèches avait de nombreux synonymes: ἄρδις (au plur.) — ἄρδικός, ἄστηρ, γωρυτός (L. *corytus*), δορατοθήκη, δορύκη, δουροδόκος, δουροδόκη, ἔλυτρον, θυλλίς, ἰσδόκος, κατακλείς, ἔγκιον, βόιγα, δίστοδέμων, δίστοδόκη, σάγαρις, σαλάνη, σαυρωτήρ, σύριξ, τοξοθήκη, ὑστρία, φαρέτρα, φθσα, χωρυτός (= γωρυτός).

Après avoir confondu, en vertu d'une prétendue assimilation, l'origine de *carcas* (corps décharné — καθάρει, καταθάρει) avec celle de *carquois*, on n'a pas manqué aussi, d'après quelques rapports de sons et de signification, d'identifier l'origine de *carquois* avec celle de son synonyme u-l. *turcastus*, *turcastium*, It. *tur-*



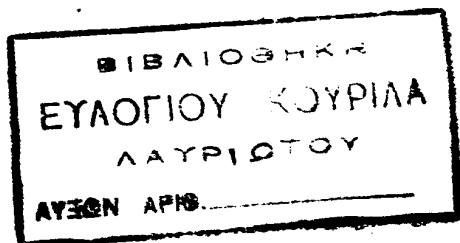
casso, Byz. ταρκάσιον. Or, *turcasso*, à n'en pas douter, vient du Dor. τούριγε p. τύριγε (τάνδυε, τύρω, τὸ, τύρμα (L. *turma*), τυρίσδω, τερά (A. fr. *tière*), τύρβη p. σάνδυε, σύρω, σὺ, σύρμα (*ciurma*, *chiourme*), συρίζω, σερά, σύρβη) — « Σύριγε, δορατοθήκη » Hés. — « Ἐκ δ' ἄρα σύριγγος πατρώϊον ἔσπασατ' ἔγχος » Hom., II., T, 387.

2° Καρυκίς p. κωρυκίς, sac de cuir qu'on portait attaché autour du bras gauche — « Ὅπερ οἱ τοξεύοντες δερμάτινον κοίλωμα τῷ εὐωνύμῳ πῆχει περιτιθέασιν » Hés. — Par ext.: besace, longue ou grande bourse, poche — || LANG. *es)carcela* (f. dim. d'un primit. *es)carcia*, καρυκίς) || IT. *s)carsella* || FR. *es)carcelle* || ESP. *es)carcela*.

Κῶφος, κωφός, κούφος, M. gr. κούφειος — 1° Flasque, mou, vide — || TAR. *cufio* — « Carne cufia », viande moue, malsaine. — 2° Au fig. Vide de sens; vain, frivole — sot, niais, nigaud — « Κωφόν, ἀναισθητόν,

μωρόν » Hés. — V. κωχέω — || VÉN. *cuso* || NAP. *cú-fece* || IT. *goffo*; > *goffaggine* || A. FR. *gob* — *job*, *jobet*, *jobelot*, *jobelin* || FR. *jobard*, *jobelin* || NORM. *job* — « Battre le job », perdre son temps, ne rien faire || LANG. *jobi*, *jof(r)e*, lourdaud, nigaud. — 3° Plaisant, badin, folâtre — railleur — « Κουφίζει, μετεωρίζει », badine, plaisante, raille — « Κουφολογία, φλυαρία » Hés. — || A. FR. *gobe* || PORT. *chufa*, badinage || CENTR. *jober*, plaisanter, s'amuser, folâtrer || ESP. *chufeta*, *chufeta*, raillerie, plaisanterie, brocard || LANG. *chuffa*, railler, se moquer || SARD. *cionfra*, raillerie.

Κωχέω, κωχέω gloss. (? p. κωφέω, κουφίζω) — Sou-lager l'esprit, élever le cœur, l'âme — être de belle humeur — s'amuser à des choses vaines et frivoles — « Κωχέω, μετεωρίζει (en Gr. m. badiner, plaisanter, être gai, joyeux), φέρει, κουφίζει τὸ δὲ αὐτὸ καὶ κωφαίνει » Hés. — || ESP. *chu(n)gar* — « Estar de *chu(n)ga* », être de belle humeur, baguenauder.



FIN DU TOME PREMIER

